



Histoire Profane

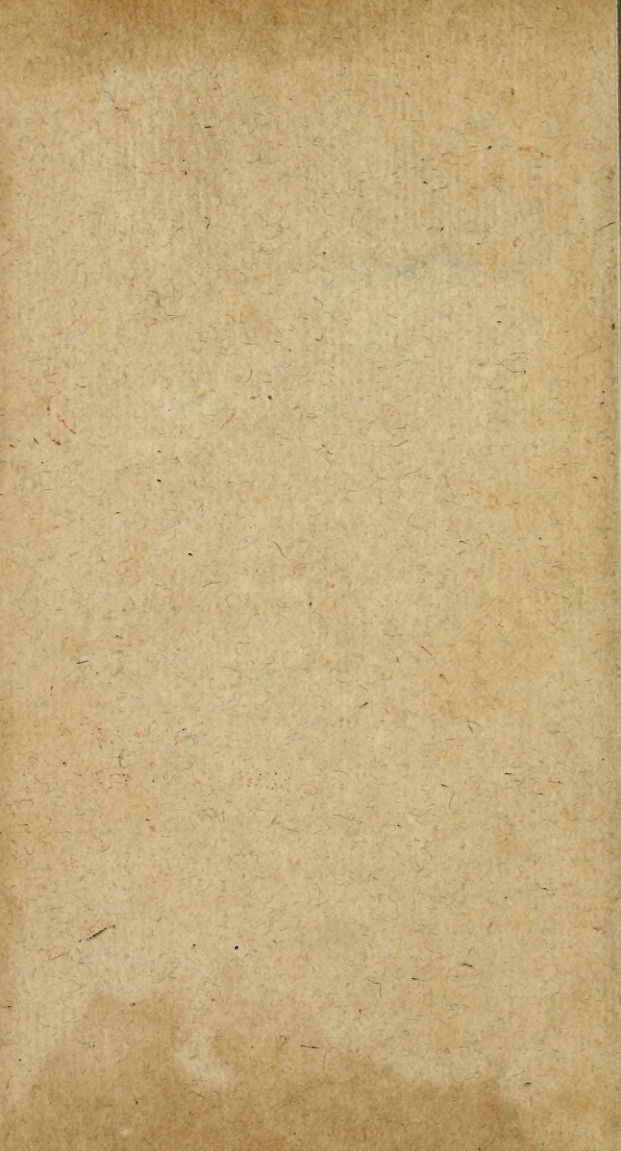
MAISON

DES

RR. PP. OBLATS,

MONTREAL.





coll. spec.

HISTOIRE ANCIENNE DES EGYPTIENS, DES CARTHAGINOIS, DES ASSYRIENS, DES BABYLONIENS, DES MEDES ET DES PERSES, DES MACEDONIENS, DES GRECS.

Par M. ROLLIN, ancien Recteur de l'Université de Paris, Professeur d'Eloquence au Collège Royal, & Associé à l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres.

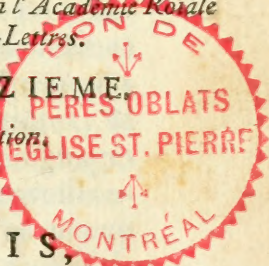
TOME TREIZIEME.

Nouvelle Edition.

Université
BIBLIOTHECA
Ottaviensis



A PARIS,



Chez les Freres ESTIENNE, rue S. Jacques,
à la Vertu.

M. DCC. LXIV.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

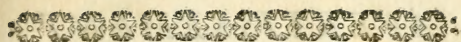
A. L. Bergerin. O.M.I.

D
51
.R64

1731

m. 13

coll. spec.



AVERTISSEMENT

de l'Auteur.

ME VOICI enfin* arrivé au terme d'un Ouvrage qui m'a occupé tout entier pendant plusieurs années. Je ne puis m'empêcher, en le finissant, de marquer au Public ma reconnaissance pour l'accueil favorable qu'il lui a fait. J'ai éprouvé de sa part une bonté & une indulgence qui m'ont étonné, & auxquelles certainement je ne m'attendois pas. J'ai trouvé les mêmes dispositions chez les Etrangers que dans mes compatriotes; & j'en ai reçu des témoignages d'approbation & de bienveillance, qui me feroient beaucoup d'honneur, s'il m'étoit permis de les rendre publics.

Il faut bien, & je ne puis me

* La première Edition de ce XIII^e Volume a paru en 1738.

AVERTISSEMENT

le diffimuler, que l'Ouvrage ne soit pas mauvais, puisqu'il a eu le bonheur de plaire à tant de personnes. Mais je dois aussi reconnoître que la gloire ne m'en appartient pas toute entière. On fait que le fonds de tout ce que j'ai écrit est tiré d'Auteurs anciens tant Grecs que Latins qui ont fait l'admiration de tous les siècles, & qui m'ont fourni les faits, les réflexions, les pensées, les tours, & souvent même les expressions par la beauté & l'énergie de celles qu'ils me présentent. Les traductions qu'on a de plusieurs de ces Historiens m'ont été d'un grand secours, & m'ont épargné beaucoup de peine & de tems, parce qu'en les comparant avec les originaux j'y trouvois pour l'ordinaire peu de choses à changer. Je me suis donné la liberté, & il me semble qu'on ne m'en a pas sù mauvais

DE L'AUTEUR.

gré , d'enrichir mon Ouvrage d'une infinité de beaux morceaux que je trouvois dans ceux des Modernes , & qui convenoient au mien ; j'en userai de même encore dans l'Histoire Romaine. Mais , ce qui m'a le plus aidé dans mon travail , & ce qui a le plus contribué à le mettre en état de ne pas déplaire au Public , ce sont les remarques de quelques amis d'un goût rare & exquis , qui ont eu la patience de lire & de critiquer presque en ennemis mes Ecrits avant qu'ils parussent , & qui m'ont épargné bien des fautes. On voit donc que tout compté , & bien examiné , il y a beaucoup à rabattre pour moi des louanges que mon Ouvrage a pu m'attirer. Aussi je ne prétens en tirer d'autre avantage que celui de m'animer de plus en plus dans la nouvelle carrière de l'Histoire Romaine , où je commence à entrer.

AVERTISSEMENT

Quoi qu'il en soit, l'Ouvrage est enfin achevé. On trouvera à la fin de ce dernier Volume deux Tables, l'une Chronologique, l'autre des Matières. Il se rencontre un inconvénient dans cette dernière Table qu'on n'a pu éviter, à cause des différentes Editions, dont les pages ne sont pas toujours les mêmes, & ne se répondent pas toujours exactement. J'y ai remédié le mieux qu'il m'a été possible par une Note qu'on trouvera avant cette Table, où je marque les principales différences de la première Edition pour le nombre des pages, d'avec celles qui l'ont suivie. Les changemens qu'on y a faits ne sont pas considérables, ni en grand nombre: ils ne laissent pas pourtant de rendre les dernières Editions plus correctes que la première. Je dois par cette raison des excuses à ceux qui ont

DE L'AUTEUR.

acheté celle-ci : mais je n'ai pu me dispenser de profiter d'une partie des avis qu'on a bien voulu me donner.

L'Edition *in-4°*, tant du Traité des Etudes , que de l'Histoire ancienne , paroitra à ce que j'espère , dans un an. On trouvera dans celle-ci des Cartes de Géographie , absolument nécessaires pour l'intelligence de l'Histoire. Elles manquent à l'*in-12*. mais afin de suppléer à ce défaut , quand l'*in-4°*. sera achevé on fera un recueil de ces Cartes , & en les pliant on en composera un petit Volume , qui sera assez commode , & que ceux qui en auront envie pourront prendre. La justice & la reconnoissance demandent que je ne prive pas de cet avantage ceux qui ont acheté l'*in-12*. & à qui le succès de l'Ouvrage est dû.

J'espère aussi donner au Public

AVERT. DE L'AUTEUR.

le premier Tome de l'Histoire Romaine avant le mois de Septembre prochain. Pour en avancer la composition, j'ai cru devoir me reposer entièrement du soin des deux Tables qui terminent l'Histoire Ancienne sur des personnes qui ont bien voulu s'en charger. Au défaut d'autres qualités, je me pique d'être prompt à servir le Public, & je lui consacre de bon cœur tout mon tems, sur lequel il a un droit justement acquis par toutes les bontés qu'il me témoigne.



SUITE



S U I T E
D U L I V R E
V I N G T - S I X I É M E .



C H A P I T R E T R O I S I É M E .

*Sentimens des anciens Philosophes sur la
MÉTAPHYSIQUE & sur
la PHYSIQUE.*



J'AI DÉJÀ observé que la Métaphysique étoit renfermée dans la Physique des Anciens. J'y examinerai quatre points. L'existence & les attributs de la Divinité : la formation du monde : la nature de l'ame : les effets de la nature.

A R T I C L E P R E M I E R .

*De l'existence & des attributs de la
Divinité.*

ON PEUT réduire à trois points
Tome XIII, A

4 DE LA PHILOSOPHIE.

ce sujet. Que cela soit ainsi , nous en avons des preuves incontestables dans les poésies d'Homère monument le plus respectable de l'antiquité payenne , & que l'on peut regarder comme les Archives de la religion de ces tems reculés.

§. I.

De l'Existence de la Divinité.

LES PHILOSOPHES étoient fort partagés sur différentes matières de la Philosophie , mais ils se réunissoient tous sur ce qui regarde l'Existence de la Divinité , excepté un très petit nombre dont je parlerai bientôt. Quoique ces Philosophes , par leurs recherches & leurs disputes , n'aient rien ajouté pour le fond à ce que les peuples croioient déjà avant eux sur ce sujet , on ne peut pas dire néanmoins que ces recherches & ces disputes aient été inutiles. Elles servoient à fortifier les hommes dans leur ancienne créance , & à écarter les mauvaises subtilités de ceux qui auroient voulu l'attaquer. Cette union de tant de personnes généralement estimées par la solidité de leur esprit , par leur application infatigable à l'étude , par la

DE LA PHILOSOPHIE. §
vaste étendue de leurs connoissances ,
ajoutoit un nouveau poids à l'opinion
commune & anciennement reçue sur
l'existence de la Divinité. Les Philo-
sophes appuioient ce sentiment de
plusieurs preuves , les unes plus sub-
tiles & plus abstraites , les autres plus
populaires & plus à la portée du com-
mun des hommes. Je me contenterai
d'en indiquer quelques-unes de ce
dernier genre.

Le concours général & constant des
hommes de tous les siècles & de tous
les pays à croire fermement l'existen-
ce de la Divinité , leur paroïssoit un
argument auquel on ne pouvoit rien
opposer de sensé & de raisonnable. Les
opinions qui n'ont pour fondement
qu'une erreur populaire ou une cré-
dule prévention , peuvent bien durer
quelque tems , & donner dans cer-
tains pays ; mais tôt ou tard elles se
dissipent , & perdent toute créance.
^a Epicure fondeoit l'existence des dieux
sur ce que la nature elle-même grave
leur idée dans tous les esprits. Sans

| | |
|---|--|
| ^a Epicurus solus vidit primum esse deos , quod in omnium animis eo- rum notionem impressis- set ipsa natura. Quæ est | enim gens , aut quod ge- nus hominum , quod non habeat sine doctrina an- ticipationem quandam deorum ? quam appel- |
|---|--|

6 DE LA PHILOSOPHIE.

avoir l'idée d'une chose , disoit-il , on ne sauroit la concevoir , ni en parler , ni en disputer. Or quel peuple , quelle sorte d'hommes n'a pas indépendamment de toute étude , une idée & une notion des dieux ? Ce n'est point une opinion qui vienne de l'éducation , ou de la coutume , ou de quelque loi humaine ; mais une créance ferme & unanime parmi tous les hommes : c'est donc par des notions empreintes dans nos ames , ou plutôt innées , que nous comprenons qu'il y a des dieux. Or tout jugement de la nature , quand il est universel , est nécessairement vrai.

Un autre argument que les Philosophes emploioient le plus ordinairement , parce qu'il est à la portée des plus simples , est le spectacle de la nature. Les hommes les moins exercés au raisonnement peuvent d'un seul regard découvrir celui qui se peint dans tous ses ouvrages. La sagesse &

lat *πρόληψιν* Epicurus , id est anteceptam animo quandam informationem , sine qua nec intelligi quidquam , nec queri , nec disputari possit. . . Cum ergo non instituto aliquo , aut more , aut lege sit opinio constituta , maneatque ad unum

omnium firma consensio , intelligi necesse est esse deos : quoniam insitas eorum , vel potius innatas cognitiones habemus. De quo autem omnium natura consentit , id verum esse necesse est. *Cic. de nat. deor. lib. 1. n. 43. 44.*

la puissance qu'il a marquées dans tout ce qu'il a fait , se font voir comme dans un miroir à ceux qui ne peuvent le contempler dans sa propre idée. C'est une philosophie sensible & populaire , dont tout homme sans passions & sans préjugés est capable. Les cieux , la terre , les astres , les plantes , les animaux , nos corps , nos esprits , tout marque un esprit supérieur à nous , qui est comme l'ame du monde entier. Quand on examine avec quelque attention l'architecture de l'Univers , & la juste proportion de toutes ses parties , on reconnoit au premier coup d'œil les traces de la Divinité , ou , pour mieux dire , le sceau de Dieu même dans tout ce qu'on appelle les ouvrages de la nature.

» Peut-on , disoit Balbus au nom *De nat. deor.*
 » des Stoïciens , regarder le ciel , & *lib. 2. n. 4. 1.*
 » contempler tout ce qui s'y passe ,
 » sans voir avec toute l'évidence pos-
 » sible qu'il est gouverné par une su-
 » prême , par une divine intelligence ?
 » Quiconque en douteroit , pourroit
 » aussitôt douter s'il y a un soleil.
 » L'un est-il plus visible que l'autre ?
 » Cette persuasion , sans l'évidence
 » qui l'accompagne , n'auroit pas été

8 DE LA PHILOSOPHIE.

» si ferme & si durable : elle n'auroit
 » pas acquis de nouvelles forces en
 » vieillissant : elle n'auroit pu résister
 » au torrent des années , & passer de
 » siècle en siècle jusqu'à nous.

*De nat. deor.
 lib. 2. n. 16.*

» S'il y a , disoit Chrysippe , des
 » choses dans l'univers , que l'esprit
 » de l'homme , que sa raison , que sa
 » force , que sa puissance ne soient pas
 » capables de faire , l'Etre qui les pro-
 » duit est certainement meilleur que
 » l'homme. Or l'homme ne sauroit
 » faire le ciel , ni rien de ce qui est
 » invariablement réglé. Il n'y a rien
 » cependant de meilleur que l'hom-
 » me , puisque dans lui seul est la
 » raison , qui est ce qu'il y peut avoir
 » de plus excellent. Par conséquent
 » l'Etre qui a fait l'univers , est meil-
 » leur que l'homme. Pourquoi donc
 » ne pas dire que c'est un Dieu ?

A quel aveuglement , ou plutôt à
 quelle stupide extravagance faut-il
 que les hommes aient été livrés , pour
 aimer mieux attribuer des effets si
 merveilleux & si inconcevables au pur
 hazard , & au concours fortuit des
 atomes , qu'à la sagesse & à la puis-
 sance infinie de Dieu ?

*De nat. deor.
 lib. 2. n. 93.*

» N'est-il pas étonnant » , s'écrie Bal-

DE LA PHILOSOPHIE. 9
 bus en parlant de Démocrite, » qu'il
 » y ait un homme qui se persuade ,
 » que de certains corps solides & in-
 » divisibles se meuvent d'eux-mêmes
 » par leur poids naturel , & que de
 » leur concours fortuit s'est fait un
 » monde d'une si grande beauté ? Qui-
 » conque croit cela possible , pour-
 » quoi ne croiroit-il pas que si l'on
 » jettoit à terre quantité de caractères
 » d'or , ou de quelque matière que ce
 » fût , qui représentassent les * vingt
 » & une lettres, ils pourroient tomber
 » arrangés dans un tel ordre , qu'ils
 » formeroient lisiblement les Anna-
 » les d'Ennius.

On peut dire la même chose de
 l'Illiade d'Homère. Qui croira , dit M.
 de Fénelon dans son admirable Traité
 de l'Existence de Dieu , que ce poème
 si parfait n'ait jamais été composé par
 un effort du génie d'un grand Poète; &
 que les caractères de l'alphabet aiant
 été jettés en confusion, un coup de pur

| | |
|---|---|
| <p>* M. le Président Bou- hier, dans sa savante <i>Dissertation</i>, de prisca Græcor. & Latin. literis , imprimée à la suite de la <i>Palæographie</i> du P. de Montfaucon , a fait voir que les anciens Romains n'avoient que ces xvi</p> | <p>lettres A. B. C. D. E. F. I. K. L. M. N. O. P. R. S. T. Les cinq autres a- joutées du tems de Cicé- ron , étoient , G. Q. V. X. Z. sans compter l'H. qui étoit moins une lettre, qu'une marque d'aspi- ration.</p> |
|---|---|

hazard, comme un coup de dés, ait rassemblé toutes les lettres précisément dans l'arrangement nécessaire pour décrire dans des vers pleins d'harmonie & de variété tant de grands événemens ; pour les placer & pour les lier si bien tous ensemble ; pour peindre chaque objet avec tout ce qu'il a de plus gracieux, de plus noble, & de plus touchant ; enfin pour faire parler chaque personne selon son caractère, d'une manière si naïve & si passionnée ? Qu'on raisonne & qu'on subtilise tant qu'on voudra, jamais on ne persuadera à un homme sensé que l'Iliade n'ait point d'autre auteur que le hazard. Pourquoi donc cet homme sensé croiroit-il de l'Univers, sans doute encore plus merveilleux que l'Iliade, ce que son bon sens ne lui permettra jamais de croire de ce Poème ?

Voilà comme s'expliquoient toutes les sectes les plus célèbres. Quelques Philosophes, comme je l'ai dit, mais en très petit nombre, entreprirent de se distinguer des autres par des opinions particulières sur ce sujet. Livrés aux foibles efforts de la raison pour approfondir la nature & l'essence de la

Divinité , & pour en expliquer les attributs , & fans doute éblouis de l'état d'un objet dont les yeux humains ne peuvent soutenir la lumière , ils se font égarés dans leurs recherches , & ont été conduits d'abord à douter de l'existence de la Divinité , & peu à peu jusqu'à la nier. Mais le peuple , qui n'entroit point dans ces raffinemens & ces subtilités de la Philosophie , & qui s'en tenoit uniquement à la tradition immémoriale , & à la notion naturelle gravée dans le cœur de tous les hommes , s'éleva fortement contre ces prédicateurs de l'Athéisme , & les traita comme des ennemis du genre humain.

PROTAGORE aiant commencé un de ses livres de la sorte : *je ne saurois dire s'il y a des dieux , ni ce que c'est* ; les Athéniens le chassèrent non seulement de leur ville , mais encore de leur territoire , & firent brûler publiquement ses ouvrages.

DIAGORE ne s'en tint pas au doute , il nia nettement qu'il y ait des dieux ; & c'est ce qui lui fit donner le surnom d'*Athée*. Il vivoit en la XCI Olympiade. On prétend qu'un entêtement d'Auteur , une tendresse

*Denat. deor.
lib. 1. n. 6.*

*AN. M. 3588.
Hesych. in
Διαγόρας.*

12 DE LA PHILOSOPHIE.

excessive pour une production de son esprit, l'entraîna dans l'impiété. Il avoit appelé en Justice un Poète qui lui avoit volé une pièce de vers. Celui-ci jura qu'il ne lui avoit rien dérobé, & peu de tems après publia sous son propre nom cet ouvrage, qui lui acquit une grande réputation. Diagore voiant dans son adversaire le crime non seulement impuni, mais honoré & récompensé, conclut qu'il n'y avoit point de Providence, point de dieux, & fit des Livres pour le prouver.

Les Athéniens le citèrent pour lui faire rendre compte de son dogme : mais il prit la fuite, sur quoi ils mirent sa tête à prix. Ils firent promettre à son de trompe un talent (trois mille livres) à quiconque le tueroit, & deux à quiconque l'amèneroit vif, & firent graver ce décret sur une colonne de cuivre.

THEODORE de Cyrène nioit aussi sans restriction l'existence des dieux. Il auroit été conduit au Tribunal de l'Aréopage, & puni comme Athée, si Démétrius de Phalère, qui étoit pour lors tout puissant à Athènes, n'eût favorisé son évasion. Sa

AN. M. 3684.
Diog. Laërt.
lib. 2. in Aristip.

DE LA PHILOSOPHIE. 13
morale étoit digne d'un Athée. Il
enseignoit que tout est indifférent ,
qu'il n'y a rien de sa nature qui soit
crime ou vertu. Son impiété lui fit
des affaires par tout où il se trouva ,
& il fut enfin condamné à s'empoisonner.

La juste ^a sévérité des Athéniens ,
qui punissoient sur cette matière jus-
qu'au doute comme on l'a vû dans
Protagore , contribua beaucoup à ar-
rêter la licence des opinions & le
cours de l'impiété. Les Stoïciens por-
toient si loin sur ce point le respect
pour la religion , qu'ils traitoient de
criminelle & d'impie la coutume de
disputer contre l'existence des dieux ,
soit qu'on le fît d'une manière sé-
rieuse , ou simplement par entretien
& contre sa pensée.

§. II.

De la nature de la Divinité.

UN DETAIL abrégé de toutes
les rêveries que les Philosophes ont

^a Ex quo equidem existi-
mo , tardiores ad hanc
sententiam profitendam
multos esse factos , quip-
pè cum poenam ne dubi-
tatio iquidem effugere
potui crasset. *Denat. deor.*

lib. 1. n. 63.

^b Mala & impia con-
suetudo est contra deos
disputandi , sive animo
id sit , sive simulatè. *Ibid.*
lib. 2. n. 168.

14 DE LA PHILOSOPHIE.

avancées sur cette matière , nous convaincra mieux que toute autre chose de l'impuissance de la raison humaine pour arriver par ses propres forces à de si sublimes vérités. Je tirerai ce détail des Livres que Cicéron a composés *sur la Nature des dieux*. Les remarques & les réflexions dont M. l'Abbé d'Olivet de l'Académie Françoisé a accompagné l'excellente Traduction qu'il nous a donnée de ces Livres de Cicéron , me feront d'un grand secours , & je ne ferai presque que les copier ou les abrégé.

Comme les anciens Philosophes n'ont étudié la nature de Dieu que par rapport aux choses sensibles dont ils tâchoient de comprendre l'origine & la formation , & que les différentes manières dont ils arrangeoient le système de l'Univers faisoient leurs différentes créances touchant la Divinité , il ne faut pas s'étonner si l'on trouve souvent ici ces deux matières unies & confondues.

*Denat. deor.
lib. 1. n. 25.*

THALÉS de Milet a dit *que l'Eau est le principe de toutes choses , & que Dieu est cette Intelligence , par qui tout est formé de l'Eau*. Il parloit d'une Intelligence , qui ne faisant qu'un

avec la matière dirigeoit ses opérations ; comme on diroit que l'ame , qui jointe au corps ne fait qu'un même homme , dirige les actions de l'homme.

ANAXIMANDRE croit que les *Ibid.*
dieux reçoivent l'être , qu'ils naissent & meurent de loin à loin , & que ce sont des mondes innombrables. Ces dieux d'Anaximandre étoient les astres.

ANAXIMENE prétend que *Ibid. n. 26.*
l'Air est dieu , qu'il est produit , qu'il est immense & infini , qu'il est toujours en mouvement. L'opinion d'Anaximène quant au fond , ne diffère en rien des précédentes. Il retint d'Anaximandre son maître l'idée d'une substance unique , & infiniment étendue : mais il dit que c'étoit l'air , comme Thalès avoit dit que c'étoit l'eau.

ANAXAGORE , élève d'Anaximène , fut l'auteur de cette opinion , *Ibid.*
que le système & l'arrangement de l'Univers doivent être attribués à la puissance & à la sagesse d'un esprit infini. Anaxagore n'est venu qu'un siècle après Thalès. Les notions commencent à se débrouiller. On sent la nécessité d'une cause efficiente , qui soit distinguée substantiellement de la matérielle.

Mais il n'attribue à cet esprit infini que l'arrangement & le mouvement, non la création de l'Univers. La coéternité de deux principes indépendans l'un de l'autre, quant à leur existence, est l'écueil où il échoue avec tous les anciens Philosophes.

Ibid. n. 27. PYTHAGORE croit que *Dieu est une ame répandue dans tous les êtres de la nature, & dont les ames humaines*
Lib. 4. Georg. *sont tirées.* Virgile a décrit admirablement le dogme de ce Philosophe.

Esse apibus partem divinæ mentis, & haustus
 Æthereos dixere : deum namque ire per
 omnes

Terrasque, tractusque maris, cœlumque
 profundum.

Hinc pecudes, armenta, viros, genus omne
 ferarum

Quemque sibi tenues nascentem arcessere
 vitas.

Pythagore étoit de 50 ans pour le moins plus ancien qu'Anaxagore. Celui-ci n'est donc pas le premier qui ait eu l'idée d'un esprit pur : ou il faudroit dire que Pythagore le confondoit avec la matière.

Ibid. n. 28. XENOPHANE dit que *Dieu est un*

DE LA PHILOSOPHIE. 17

Tout infini , & il y ajoute une Intelligence. Ce même Philosophe dit ailleurs que *Dieu est une substance éternelle.... & de figure ronde* , par où il entend le Monde. Il croioit donc ce dieu matériel.

*Academ. Quæst. lib. 4.
n. 118.*

PARMENIDE n'avoit point d'autre sentiment que son maître Xénophane , quoiqu'il s'exprimât en termes différens.

Ibid. n. 28.

EMPEDOCLE. Selon lui , les quatre élémens , dont il veut que tout soit composé , sont divins , c'est-à-dire des dieux. Cependant il est visible que ce sont des mixtes , qui naissent & périssent , & qui n'ont point de sentiment.

Ibid. n. 29.

DEMOCRITE donne la qualité de dieux , & aux images des objets qui nous frappent ; & à la nature qui fournit ces images ; & à notre connoissance , notre intelligence. Ce qu'il appelloit dieux , c'étoient les Atomes. A proprement parler , il ne croioit rien. Je nie , disoit-il , si nous savons quelque chose , ou si nous ne savons rien. Je nie , que nous sachions même si nous ne savons pas cela. Je nie que nous sachions s'il existe quelque chose , ou s'il n'existe rien. Digne membre de la secte Eléatique , dont

Ibid.

*Academ. Quæst. lib. 4.
n. 73.*

18 DE LA PHILOSOPHIE.

le dogme favori étoit *l'acatalepsie*, ou l'incompréhensibilité absolue de toutes choses. Cette secte, qui avouoit Xénophane pour son Chef, forma l'incrédule Protagore, & donna naissance à celle de Pyrrhon.

PLATON. Il paroît par tous ses ouvrages qu'il pensoit fort bien de la Divinité, mais qu'il n'a osé s'expliquer nettement dans une ville & dans un tems où il étoit dangereux de heurter le goût dominant. *Dans le Timée, il dit que le pere de ce Monde ne sauroit être nommé: & dans les livres des Loix, qu'il ne faut pas être curieux de savoir proprement ce que c'est que Dieu. Il le suppose incorporel.*

Ibid. n. 18. Il lui attribue la formation de l'Univers: Opificem ædificatoremque mundi. Il dit aussi que le Monde, le Ciel, les Astres, la Terre, les ames, & ceux à qui la religion de nos peres attribue la Divinité; il dit que tout cela est dieu. Le fond du sentiment de Platon est, malgré l'apparence du polythéisme, qu'il n'y a qu'un Dieu très bon & très parfait, qui a tout fait suivant l'idée du meilleur ouvrage possible.

n. 12.

ANTISTHENE dit qu'il y a plu-

DE LA PHILOSOPHIE. 19
seurs dieux révéérés par les nations, mais qu'il n'y en a qu'un naturel, c'est-à-dire, comme l'explique Lactance, auteur de toute la nature. *Instit. divin. 1. 5.*

ARISTOTE varie beaucoup. *De nat. deor. lib. 1. n. 33.*
Tantôt il veut que toute la Divinité réside dans l'intelligence, c'est-à-dire dans le principe intelligent, par lequel pensent tous les êtres pensans. Tantôt que le monde soit dieu. Après il en reconnoit quelque autre, qui est au dessus du Monde, & qui a soin d'en régler & d'en conserver le mouvement. Ailleurs il enseigne que dieu n'est autre chose que ce feu qui brille dans le Ciel.

XENOCRATE dit qu'il y a huit dieux. Les Planètes en font cinq : les Etoiles fixes n'en font qu'un toutes ensemble, comme autant de membres épars. Le Soleil fait le septième, & la Lune enfin le huitième. *n. 34.*

THEOPHRASTE dans un endroit attribue la suprême Divinité à l'Intelligence, dans un autre au Ciel en général, & après cela aux Astres en particulier. *Ibid. n. 35.*

STRATON dit qu'il n'y a point d'autre dieu que la nature : que c'est *Ibid.*

26 DE LA PHILOSOPHIË:
*le principe de toutes les productions &
de toutes les mutations.*

ZENON. C'est le fondateur de la secte fameuse des Stoïciens. On devroit attendre de lui quelque chose de grand sur la Divinité. Voici le précis de sa Théologie , tiré principalement du second Livre de la Nature des dieux , où ses sentimens sont expliqués fort au long.

Qu'il n'y a que les quatre élémens , qui composent tout l'Univers. Que ces quatre élémens ne font qu'une nature continue , sans division. Qu'il n'existe absolument nulle autre substance , hors ces quatre élémens. Que la source de l'intelligence & de toutes les ames , c'est le feu réuni dans l'Ether , où sa pureté n'est point altérée , parce que les autres élémens ne s'y mêlent point. Que ce feu intelligent , actif , vital , pénètre tout l'Univers. Que comme il a l'intelligence en partage à la différence des autres élémens , c'est lui qui est censé opérer tout. Qu'il procède méthodiquement à la génération , c'est-à-dire produit toutes choses , non pas fortuitement ni aveuglément , mais suivant de certaines règles toujours les

mêmes. Qu'étant l'ame de l'Univers, il le fait subsister & le gouverne avec sagesse, puisqu'il est le principe de toute sagesse. Que par conséquent il est dieu. Qu'il donne la même dénomination à la Nature, avec laquelle il ne fait qu'un : & à l'univers, dont il fait partie. Que le Soleil, la Lune, tous les Astres étant des corps ignées, ce sont des dieux. Que l'air, la terre, la mer aiant pour ame ce feu céleste, sont aussi des dieux. Que toutes les choses où l'on voit quelque efficacité singulière, & où ce principe actif paroît se manifester plus clairement, méritent le nom de divinités. Que ce même titre doit être accordé aux grands hommes, dans l'ame desquels ce feu divin étincelle avec plus d'éclat. Qu'enfin, de quelque manière qu'on nous représente cette ame de l'Univers, & quelques noms que la coutume lui donne par rapport aux diverses parties qu'elle anime, on lui doit un culte religieux.

Je suis las de rapporter tant d'absurdités, & le Lecteur sans doute ne l'est pas moins que moi, si pourtant il a eu la patience de les lire jusqu'au bout. Il n'a pas dû s'atten-

dre à voir fortir d'un fond aussi ténébreux qu'est le paganisme , de vives lumières sur un sujet infiniment supérieur à la foiblesse de l'esprit humain , comme l'est ce qui regarde la nature de la Divinité. Les Philosophes ont bien pu , par les seules forces de la raison , se convaincre de la nécessité & de l'existence d'un Etre divin. Encore quelques-uns , comme ^a Epicure , ont-ils été soupçonnés de cacher sous de spécieuses paroles un véritable athéisme : du moins ils ont presque autant deshonoré la Divinité par les idées basses qu'ils en ont conçues , que s'ils l'avoient niée absolument.

Pour ce qui regarde l'essence de la Nature Divine , ils se sont tous égarés. Et comment ne l'auroient-ils pas fait , puisque les hommes ne connoissent Dieu , qu'autant qu'il lui plaît de se révéler à eux ? M. l'Abbé d'Olivet , dans sa Dissertation sur la Théologie des Philosophes , réduit leurs sentimens à trois systêmes généraux , qui embrassent toutes les opinions par-

^a Nonnullis videtur | ret, verbis reliquisse deos,
Epicurus, ne in offensio- | re sustulisse. *Lib. 1. de*
nem Atheniensium cade- | *nat, deor. n. 85.*

ticulières que Cicéron nous a exposées dans ses Livres de la nature des dieux. Les différentes manières dont ces Philosophes arrangeoient le systême de l'Univers, faisoient leurs différentes créances touchant la Divinité.

Quelques-uns crurent que la Matière toute seule, privée de sentiment & de raison, avoit pu former le Monde; soit que l'un des élémens produisît tous les autres par divers degrés de raréfaction & de condensation, comme il paroît qu'Anaximène l'a cru: soit que la Matière étant partagée en une infinité de corpuscules mobiles, ils aient pris des formes régulières à force de voltiger témérairement dans le vuide, comme l'a cru Epicure: soit que toutes les parties de la matière eussent une pesanteur intrinsèque, & un mouvement naturel, qui les dirigeoient nécessairement, comme c'étoit l'opinion de Straton. Or l'athéisme de ces Philosophes est visiblement le plus grossier de tous, puisque la cause première qu'ils ont reconnue n'est qu'une matière inanimée.

D'autres s'élevèrent jusqu'à cette notion, qu'il y a dans le monde un

*De nat. deor.
lib. 2. n. 28.*

trop bel ordre , pour n'être pas l'effet d'une cause intelligente. Mais ne concevant rien qui ne fût matériel , ils crurent que l'intelligence faisoit partie de la matière , & ils attribuèrent cette perfection au feu de l'Ether , qu'ils regardoient comme l'océan de toutes les ames. Ce fut l'opinion des Stoïciens , & l'on peut leur associer Thalès , & même Pythagore , Xénophane , Parménide , & Démocrite , qui admettoient , comme eux , un Tout matériel & intelligent.

Enfin d'autres comprirent que l'intelligence ne pouvoit être matérielle , & qu'il falloit la distinguer absolument de tout ce qui est corps. Mais en même tems ils crurent que les corps existoient indépendamment de cette intelligence , & que son pouvoir se bornoit à les mettre en ordre & à les animer. Ce fut le sentiment d'Anaxagore , & de Platon : sentiment beaucoup moins imparfait que les autres , en ce qu'il renferme l'idée de la spiritualité , & distingue réellement la cause d'avec l'effet , l'agent d'avec la matière : mais éloigné encore infiniment de la vérité.

Pour les deux autres classes de Philosophes ,

lofophes, qui ne reconnoiffent que des principes matériels, elles font absolument inexcufables, & ne diffèrent en leur aveuglement que du plus au moins. On peut bien leur appliquer ce que nous lifons dans la fageffe : *Tous les hommes qui n'ont point la connoiffance de Dieu ne font que vanité. Ils n'ont pu comprendre par les biens vifibles le Souverain Etre, & ils n'ont point reconnu le Créateur par la confidération de fes ouvrages : mais ils fe font imaginés que le feu, ou le vent, ou l'air le plus fubtil, ou la multitude des étoiles, ou l'abyme des eaux, ou le foleil & la lune, étoient les dieux qui gouvernoient tout le monde.*

Sap. 13. 1.

S. Auguſtin. de Civ. Dei, lib. 6. cap. 5.

Je ne parle ici que des dieux reconnus tels proprement par les Philoſophes. Varron diſtinguoit trois fortes de Théologies. La *Fabuleuſe*, qui étoit celle des Poètes : La *Naturelle*, enſignée par les Philoſophes : La *Civile* ou *Politique*, qui étoit en uſage parmi le peuple. La première & la troiſième attribuoient aux dieux, ou ſouffroient qu'on leur attribuât, toutes les paſſions, tous les vices des hommes, tous les crimes les plus abominables. La ſeconde paroifſoit moins

26 DE LA PHILOSOPHIE.

déraisonnable , mais dans le fond elle n'étoit guères plus religieuse , & renfermoit des absurdités qui font honte à l'esprit humain.

^a Cicéron , dans le troisiéme Livre de la nature des dieux , met dans tout leur jour plusieurs de ces absurdités. Il n'en savoit pas assez pour établir la vraie religion : mais il en savoit assez pour combattre les Stoïciens & les Epicuriens , les seuls qui s'élevèrent contre S. Paul , lorsqu'il prêcha dans Athènes. Les simples lumières naturelles pouvoient lui suffire pour détruire le mensonge , mais elles ne pouvoient le conduire jusqu'à découvrir la vérité. On reconnoit ici la foiblesse de la raison humaine , & les vains efforts qu'elle fait toute seule pour s'élever à l'exacte connoissance d'un Dieu véritablement ^b caché , & ^c qui habite une lumière inaccessible. Quels ont été , à cet égard , les progrès de cette raison si fière , durant plus de quatre siècles , dans les meilleures têtes

^a Tullius , tertio de natura deorum libro , dissolvit publicas religiones : sed tamen veram , quam ignorabat , nec ipse , nec alius quisquam potuit inducere. Adeo & ipse testatus est falsum quidem apparere ,

veritatem tamen latere. *Lactant. de ira Dei , cap. 11.*

^b Verè tu es Deus absconditus. *Is. 45. 15.*

^c Lucem inhabitat inaccessibilem. *1. Timoth. 6. 15.*

de la Grèce , dans les payens les plus illustres par leur savoir , dans les Chefs de leurs plus fameuses Ecoles ? Rien^a de si absurde , qu'il n'ait été avancé par quelque Philosophe.

Il y a plus. Ceux d'entr'eux qui faisoient profession d'une plus haute sagesse , & à qui Dieu avoit manifesté son unité , n'ont-ils pas retenu cette connoissance dans le secret par une ingrate & timide lâcheté ? Un seul s'est-il élevé contre l'impiété qui avoit substitué au Dieu vivant & véritable des idoles muettes , & des figures non seulement d'hommes, mais de bêtes & de reptiles ? Un seul s'est-il abstenu d'aller dans les temples, quoiqu'il n'approuvât pas dans son cœur le culte superstitieux qu'il autorisoit par sa présence & par son exemple ? L'unique , dont la religion fut mise à l'épreuve , ne traita-t-il pas de calomniateurs ceux qui l'accusoient de n'adorer pas les dieux que les Athéniens adoroient ? Son Apologiste , qui étoit aussi son disciple & son ami , le défend-il autrement , qu'en assurant qu'il a toujours

Scholas habebant privatas, & templam communia.
S. Augustin.

Socrate.

Xénophon.

^a Nescio quomodo nihil tam absurdè dici potest , quod non dicatur ab aliquo Philosophorum. *Cic. Divin. lib. 2. n. 19.*

28 DE LA PHILOSOPHIE.

reconnu les mêmes divinités que le peuple ? Et Platon lui-même n'est-il pas contraint d'avouer que ce lâche prévaricateur ordonna un sacrifice impie , quoiqu'il fût certain de mourir ?

*Epist. Plat.
ad Dion.*

Un petit extrait d'une lettre de Platon nous fait voir combien il craignoit de s'expliquer sur la nature & l'unité de Dieu , & combien par conséquent il étoit éloigné de lui rendre graces , de le confesser devant les hommes , & de s'exposer au moindre danger en lui rendant témoignage.

*Plat. de R. p.
lib. 3.*

Les actions honteuses qu'on attribuoit aux faux dieux le faisoient rougir ; mais il se contentoit de dire, ou qu'ils n'étoient pas coupables de ces crimes, ou qu'ils n'étoient pas dieux s'ils les avoient commis ; sans oser dire qu'il n'y avoit qu'un seul Dieu , & sans avoir le courage de s'élever contre le culte public fondé sur les crimes mêmes qu'il avoit en horreur.

Il faut le dire , à la honte du Paganisme , & à la gloire de l'Evangile. Un enfant parmi nous, pour peu qu'il soit instruit du Catéchisme , est plus sûr & plus éclairé sur tout ce qu'il faut savoir de la Divinité , que tous les Philosophes ensemble.

§. III.

La Divinité préside-t-elle au gouvernement du Monde ? Prend-elle soin des hommes en particulier ?

LA DISPUTE des anciens Philosophes sur la Providence consistoit à savoir si les dieux présidoient au gouvernement général du Monde , & s'ils descendoient dans un détail particulier pour prendre soin de chacun des hommes. Epicure presque seul nioit cette vérité.

» On demande , disoit-il , comment vivent les dieux , & de quoi ils s'occupent ? Leur vie est la plus heureuse , la plus délicieuse qu'on puisse imaginer. Un Dieu ne fait rien : il ne s'embarasse de nulle affaire : il n'entreprend rien. Sa sagesse & sa vertu font sa joie. Les plaisirs qu'il goute , plaisirs qui ne sauroient être plus grands , il est sûr de les goûter toujours.

» Voilà , continuoit-il en s'adressant à Balbus qui soutenoit le sentiment des Stoïciens , » voilà un dieu heureux. Mais le vôtre , il est accablé de travail. Car , si vous croiez

*De nat.
Deor. lib. 1.
n. 51-54.*

*C'étoit le
système des
Stoïciens.*

» que ce dieu soit le Monde lui-même , tournant comme il fait sans
» relâche autour de l'axe du ciel , &
» cela encore avec une étrange rapidité , peut-il avoir un instant de
» repos ? Or , sans repos , point de
» félicité. Et si l'on prétend qu'il y
» ait dans le Monde un dieu qui le
» gouverne , qui préside au cours des
» astres & aux saisons , qui règle ,
» qui arrange tout , qui ait l'œil sur
» les terres & sur les mers , qui s'intéresse à la vie des hommes , &
» qui se charge de pourvoir à leurs
» besoins ; c'est lui donner en vérité
» de tristes & de pénibles affaires. Or
» il faut , pour être heureux selon
» nous , avoir l'esprit tranquille , &
» ne se mêler de rien. D'ailleurs ,
» vous nous mettez sur la tête un
» maître éternel , dont nous devrions
» jour & nuit avoir peur. Car le moyen
» de ne pas craindre un dieu qui pré-
» voit tout , qui pense à tout , qui
» remarque tout , qui croit que tout

*C'étoit le sy-
stème de Pla-
ton.*

| | |
|--|--|
| a Itaque imposuistis in cervicibus nostris sempi- ternum dominum , quem dies & noctes timeremus. Quis enim non timeat omnia providentem , & | cogitantem , & animad- vertentem , & omnia ad se pertinere putantem , cu- riosum & plenum negotii deum ? |
|--|--|

» le regarde , qui veut se mêler de
 » tout , qui n'est jamais sans affaires ? »
 La grande maxime d'Epicure étoit
 donc , ^a *Qu'un être heureux & immor-*
tel n'a point de peine , & n'en fait à per-
sonne.

Un dogme si impie , qui renverse
 ouvertement la Providence , méritoit
 d'avoir Epicure pour avocat & pour
 défenseur. Et il faut avouer que ce
 qu'il dit d'un dieu qui voit & con-
 noit tout , & qui doit par conséquent
 punir tout ce qui est contraire à la
 loi divine , est l'unique raison qui
 porte encore aujourd'hui quelques
 personnes à croire qu'il n'y a point
 de Providence qui veille sur toutes
 les actions des hommes , ou plutôt à
 le souhaiter.

» Ce n'est point sans raison que ce
 » dogme a fait regarder Epicure com-
 » me un ennemi déclaré des dieux ,
 » qui a sapé toute religion , & qui
 » par ses raisonnemens , comme Xer-
 » xès par ses troupes , a renversé tem-
 » ples & autels. Car quelle raison
 » après tout , dit Cotta , nous obli-

De nat. deor.
lib. 1. n. 115.
 116.

a Quod æternum bea- | quam , nec exhibere alte-
 rumque sit , id nec habe- | ri. *De nat. deor. lib. 1.*
 re ipsum negotii quid- | n. 45.

»geroit de songer aux dieux, puis-
 »qu'ils ne songent point à nous, ne
 »prennent soin de rien, ne font ab-
 »solument rien ? ... Pour être tenu
 »à leur marquer de la piété, ne faut-
 »il pas en avoir reçu des gra-
 »ces ? Car de quoi est-on redevable à
 »qui n'a rien donné ? La piété est une
 »justice qui acquitte les hommes en-
 »vers les dieux. Or vos dieux n'ayant
 »point de relation avec nous, qu'au-
 »roient-ils à exiger de nous ?

Les prières qu'on adresse à la Divi-
 nité dans ses besoins & dans ses dan-
 gers, les vœux qu'on lui fait pour en
 obtenir certaines graces, les promes-
 ses & les sermens dont on la prend
 à témoin, usages communs à toutes
 les nations, & pratiqués dans tous les
 tems, marquent ce que les hommes
 ont toujours pensé de la Providence. A
 ne consulter que la seule raison telle
 que le péché nous l'a laissée, c'est-
 à-dire notre orgueil & nos ténébres,
 nous serions tentés de croire que ce
 n'est pas traiter assez respectueusement
 la Divinité que de l'abaisser ainsi à de
 petits détails en lui représentant tous
 nos besoins ; que de stipuler avec elle,
 si elle veut bien nous écouter ; que

de la faire intervenir à nos traités & à nos engagements. Dieu a voulu par tous ces moiens conserver dans les esprits de tous les peuples une idée claire de sa Providence, du soin qu'il prend de tous les hommes en particulier, de la souveraine autorité qu'il conserve sur tous les événemens de leur vie, de l'attention qu'il a à examiner s'ils sont fidèles à garder leurs promesses, & de celle qu'il aura à en punir le violement.

Aussi voions-nous que ces vérités ont toujours été regardées comme le fondement le plus inébranlable de la société humaine. *On^a doit avant tout*, dit Cicéron en établissant les règles d'un sage gouvernement, *être intimement persuadé que les dieux sont les maîtres souverains de tout, & les modérateurs de l'Univers : que tout ce qui s'y passe est soumis à leur volonté & à leur pouvoir : qu'ils se plaisent à faire du bien aux hommes : qu'ils examinent atten-*

a. Sit igitur hoc jam à principio persuasum civibus, dominos esse omnium rerum ac moderatores deos, eaque quæ gerantur, eorum geri judio ac numine : eisdemque optime de genere ho-

minum mereri ; & , qualis quisque sit, quid agat, quid in se admitiat, quamente, qua pietate religiones colat, intueri ; piorumque & impiorum habere rationem. *De Legib. 2. n. 15.*

tivement ce que chacun d'eux fait , ce qu'il pense , comment il se conduit , avec quelle piété & quels sentimens il exerce les actes de la religion : qu'enfin ils mettent une grande différence entre le juste & l'impie.

Ce passage nous montre que ^a les payens n'attribuoient pas seulement à la Divinité le gouvernement général du Monde , mais qu'ils étoient persuadés qu'elle descendoit dans le dernier détail , & qu'aucun des hommes , aucune de leurs actions , ni même de leurs pensées , n'échappoit à son attention & à sa connoissance.

Les Epicuriens ne pouvoient soutenir l'idée d'un Dieu si près de nous , si attentif , si clairvoyant. Il est souverainement heureux , disoient-ils , & par conséquent infiniment tranquille. Il ne s'irrite & ne se fâche point. Tout lui est indifférent , excepté son repos. C'est ce que les personnes livrées à leurs plaisirs voudroient bien encore se persuader , pour se délivrer des reproches importuns de leur conscience. Ils veulent bien reconnoître en Dieu

^a Nec verò universo | immortalibus consuli &
generi hominum solùm , | provideri solet. *De nat.*
sed etiam singulis à diis | *deor. lib. 2. n. 164.*

un soin général de ses créatures , & une bonté semblable à celle des Princes qui gouvernent avec sagesse leurs Etats , mais qui n'entrent point dans les détails & qui ne descendent point jusqu'à aimer leurs sujets , ni à s'attacher à aucun d'eux en particulier.

Ce n'est pas ainsi que pensoit David. *Pf. XXXII.*

De son trône éternel Dieu contemple tous ^{14. 15.}

les habitans de la terre. Il a formé en particulier le cœur de chacun d'eux : il a connoissance de toutes leurs œuvres. En *Mr du Guet.*

considérant du ciel tous les hommes , ce n'est point par une vûe générale & confuse qu'il les examine. Chaque particulier lui est aussi présent , que s'il n'étoit attentif qu'à lui seul. Il ne le voit point comme placé dans une grande distance , mais comme étant immédiatement sous ses yeux. Il n'en considère pas seulement le dehors : il en pénètre le fond , & ce qui est en lui de plus secret. Il n'interroge pas seulement son cœur : il y réside , il y est plus présent & plus intime que le cœur ne l'est à lui-même. Dans cette multitude infinie d'hommes qui ont été , & qui sont actuellement , rien n'échape ni à ses regards , ni à sa mémoire. Cette connoissance &

cette attention , qui font auffi incompréhénfibles que fon être , font une fuite naturelle de ce qu'il eft le Créateur de tout , & du cœur comme de tout le refte. *Qui finxit figillatim corda eorum : qui intelligit omnia opera eorum.*

ARTICLE SECOND.

De la formation du Monde.

JE NE FATIGUERAI point une féconde fois le Lecteur , en raportant ici dans un grand détail les divers fyftêmes des Philofophes anciens fur la formation du Monde , qui varient infiniment , & font plus abfurdes les uns que les autres. Je ne parlerai guères que des Stoïciens & des Epicuriens , dont les fyftêmes fur cette matière font plus connus & plus célèbres. Mon deffein n'eft pas de les approfondir , mais d'en donner fimplément une idée générale.

§. I.

Syftême des Stoïciens fur la formation du Monde.

SELON les Stoïciens , la partie intelligente de la nature n'a fait que

mettre en œuvre les matériaux non intelligens, qui faisoient partie aussi de la nature, & qui existoient comme elle de toute éternité. Cela paroît bien clairement par un passage de Cicéron, sans parler de beaucoup d'autres. Pour prévenir & écarter les objections qu'on pourroit faire contre la Providence, tirées de plusieurs choses ou inutiles, ou même pernicieuses, dont le Monde est rempli, les Stoïciens répondoient : *La Nature a fait ce qui se pouvoit faire de mieux avec les élémens qui existoient.* Peut-on marquer plus expressément la pré-existence de la matière ? Aristote, & plusieurs autres Philosophes, étoient aussi dans le même sentiment. Ce que les Stoïciens appelloient *l'ame du Monde*, étoit cette intelligence, cette raison, qu'ils croioient répandue dans la nature. Et ce principe intelligent, sensitif, raisonnable, qu'étoit-ce ? Rien autre que le feu de l'Ether, qui pénétre tous les corps : ou plutôt, rien autre que des loix mécaniques qu'ils

*Arist. Physic.
lib. 8.*

a Ex his naturis quæ ratio perfecta inest, quam erant, quod effici poterat optimum, effectum est vim animam dicunt esse mundi. *Academ. Quest. Denat. deor. lib. 2 n. 86. lib. 1, n. 28. & 29.*

b In natura sentiente

38 DE LA PHILOSOPHIE.

attribuoient principalement au feu céleste , & suivant lesquelles tout se formoit , tout agissoit nécessairement.

Aussi ^a Zénon définissoit la Nature , *un feu artiste , qui procédoit méthodiquement à la génération.* Car il croioit que l'action de *créer* & d'engendrer appartient proprement à l'art.

Cicéron emploie ici le terme de *créer* , qui pourroit faire croire qu'il auroit connu & admis l'action de tirer du néant , qui est la *création* proprement dite. Mais ^b il prend ce même terme en plusieurs autres endroits pour une simple production ; & aucun de ses ouvrages ne laisse entrevoir qu'il ait eu une notion aussi singulière que celle de la création proprement dite. Et il en faut dire autant de tous les Anciens qui ont traité de Physique , comme Cicéron le marque expressément : *Erit aliquid quod ex nihilo oriatur , aut in nihilum*

Lib. 2. de Divin.

a Zeno ita naturam definit , ut eam dicat *ignem esse artificiosum ad gignendum progredientem via.* Censet enim artis maxime proprium esse *creare* & gignere. *De nat. deor. lib. 2. n. 57.*

b Natura fingit homines & *creat* imitatores & nar-

ratores facetos. 2. de Orat. n. 219.

Omnium rerum quas & *creat* natura & tuetur , summum bonum est in corpore. *De fin. 5. n. 38.*

Quæ in terris gignuntur , omnia ad usum hominum *creantur.* *Offic. lib. 1. n. 22.*

DE LA PHILOSOPHIE. 39

subito occidat ? Quis hoc Physicus dixit unquam ? C'étoit un principe reçu par tous les Philosophes , que la matière ne pouvoit , ni être produite de rien , ni être réduite au néant.

De nihilo nihil , in nihilum nil posse reverti. *Pers. sat. 3.*

Epicure refusoit en termes exprès ce pouvoir à la Divinité même ;

Nullam rem è nihilo gigni divinitus unquam.

Lactance nous a conservé un fragment des Livres de Cicéron sur la nature des dieux , qu'on ne peut pas appliquer avec certitude au système des Stoïciens , parce qu'étant détaché on ne voit pas clairement de quels Philosophes il faut l'entendre ; mais qui paroît fort propre à expliquer ce qu'ils pensoient sur la formation du Monde. Je l'insérerai ici tout entier. *Il n'est pas probable* , dit celui qui parle , *que la matière , dont toutes choses ont tiré leur origine , ait été formée elle-même par la divine Providence ; mais plutôt qu'elle a , & qu'elle*

Lact. Div. Instit. lib. 2. cap. 8.

| | |
|-------------------------|------------------------------|
| a Non est probabile , | habuisse vim & naturam |
| eam materiam rerum , | suam. Ut igitur faber , |
| unde orta sunt omnia , | cum quid ædificaturus |
| esse divina providentia | est , non ipse facit mate- |
| effectam ; sed habere & | riam , sed ea utitur quæ sit |

a toujours eu, une force intrinsèque & naturelle, qui lui rend toutes les modifications possibles. Comme donc un ouvrier, lorsqu'il travaille à un bâtiment, n'en produit pas lui-même la matière, mais emploie celle qu'il trouve toute faite; & que celui qui forme une figure de cire, trouve la cire déjà produite: ainsi il a falu que la divine Providence ait eu une matière, non qu'elle eût produite elle-même, mais qu'elle ait trouvée comme sous sa main, & préparée pour ses desseins. Que si dieu n'a pas produit la matière première, on ne peut pas dire qu'il ait produit ni la terre, ni l'eau, ni l'air, ni le feu.

La comparaïson de l'Architecte & du Statuaire est tout-à-fait propre à développer le systême des Stoïciens. Leur dieu, (que Cicéron appelle ici la Providence divine) & qui n'est autre que l'*Ether* comme nous l'avons dit, n'a point créé, c'est-à-dire tiré du néant la matière dont le Monde a été formé; mais il l'a modifiée, &

| | |
|--|--|
| <p>parata, fictorque item cetera; sic isti providentiæ divinæ materiam præstito esse oportuit, non quam ipse faceret, sed quam</p> | <p>haberet paratam. Quod si non est a Deo materia facta, ne terra quidem, & aqua, & aer, & ignis à Deo factus est.</p> |
|--|--|

en arrangeant les parties de matière qui étoient confondues, il a fait l'eau, la terre, l'air, & ce feu grossier que nous connoissons : c'est-à-dire qu'il leur a donné la forme & l'arrangement où on les voit.

L'ouvrier, dit Lactance dans l'endroit que je viens de citer, ne peut bâtir sans bois, parce qu'il est incapable de le produire par lui-même, & il en est incapable parce qu'il est homme, c'est-à-dire la foiblesse même. Mais Dieu produit de rien tout ce qu'il lui plaît, parce qu'il est Dieu, c'est-à-dire la puissance même, qui est sans mesure & sans borne. Car s'il n'est pas tout-puissant, il n'est pas Dieu.

§. II.

Système des Epicuriens sur la formation du Monde.

DANS LE SYSTEME des Epicuriens, *Plut. de placit. philof. lib. 2. cap. 1.*

| | |
|---|--|
| <p>a Faber sine ligno nihil ædificavit, quia lignum ipsum facere non potest : non posse autem, imbecillitatis est humanæ. Deus verò facit sibi ipse materiam, quia potest : posse enim Dei est : nam, si non potest, Deus non est. Homo facit ex eo quod est, quia per mor-</p> | <p>talitatem imbecillis est ; per imbecillitatem, definitæ ac modicæ potestatis. Deus autem facit ex eo quod non est, quia per æternitatem fortis est, per fortitudinem potentatis immensæ, quæ sine ac modo caret sicut vita tactoris. <i>Lactant. ibid. cap. 10.</i></p> |
|---|--|

(& les Stoïciens pensoient comme eux en ce point) ces deux mots, *Monde* & *Univers*, avoient une signification différente. Par le *Monde* ils entendoient les cieux & la terre avec tout ce qui y est renfermé. Par l'*Univers*, ils entendoient, non seulement les cieux & la terre avec tout ce qui y est renfermé, mais encore le vuide infini qu'ils supposoient au-dela du Monde. Car ils croioient le Monde plein, & limité : mais au-dela ils supposoient des espaces infinis, & absolument vuides. Aussi ils partageoient toute la Nature, tout l'Univers, en deux parties : les Corps, & le Vuide.

Lucret. lib. 2. Omnis ut est igitur per se Natura duabus
Consistit rebus, quæ Corpora sunt & Inane.

Cette distinction est nécessaire pour entendre le systême des Epicuriens. Car ils supposoient comme un principe certain, que sans le Vuide il ne pouvoit y avoir aucun mouvement dans le Monde, ni même aucune production.

a Sunt qui omnia Na- | dùm Naturam, esse Cor-
turæ nomine appellant, | pora & Inane. 2. de nat.
ut Epicurus, quia ita di- | deor. n. 82.
vidit : Omnia, quæ secun-

Quæ , si non effet Inane ,

Lucret. lib.

1.

Non tam sollicito motu privata carerent ,
Quàm genita omnino nulla ratione fuissent :
Undique materies quoniam stipata fuisset.

Selon les Epicuriens , c'est le concours fortuit des atomes qui a formé le Monde.

Atome , est un mot grec , qui signifie *indivisible*. C'est un petit corpuscule de toutes sortes de figures qui entre dans la composition de tous les autres corps. Les Atomes ne tombent pas sous les sens à cause de leur extrême petitesse , qui les dérobe à la vûe.

Moschus Phénicien , Leucippe , & Démocrite , ont été les premiers Philosophes qui ont établi la doctrine des Atomes. Ils supposent que parmi ces petits corpuscules , les uns sont polis , les autres rudes , ceux-ci ronds , ceux-là terminés en angles , quelques-uns courbés & comme crochus ; & que le concours fortuit de ces Atomes avoit formé le ciel & la terre.

| | |
|---|---|
| <p>a Ista flagitia Democriti , sive etiam antè Leucippi , esse corpuscula quædam lævia , alia aspera , rotunda alia , partim autem angulata , curvata</p> | <p>quædam & quasi adunca , ex his effectum esse cælum atque terram , nulla cogente natura , sed concursu quodam fortuito.</p> |
|---|---|

Denat. deor. lib. 1. n. 66.

Mais c'est Epicure sur tout qui a fait valoir ce dogme, & qui l'a mis en honneur, en ^a y introduisant néanmoins quelques changemens, par lesquels Cicéron prétend qu'il n'a fait que gâter la doctrine de Démocrite, au lieu de la corriger & de la perfectionner.

De Finib. lib.
1. n. 17. & 18.

Démocrite place les Atomes dans un vuide infini, où il n'y a ni milieu ni extrémité. Là, mis en mouvement de toute éternité, ils s'unissent & s'attachent les uns aux autres, & par cette rencontre, par ce concours, ils forment le Monde tel que nous le voions. Cicéron ne peut souffrir qu'un Philosophe, en exposant la formation du Monde, ne parle que de la cause matérielle, & ne dise pas un mot de la cause efficiente. En effet, quelle absurdité, que, de toute éternité, certains corps solides & indivisibles se meuvent d'eux-mêmes par leur poids naturel ! Ce défaut est commun à Démocrite avec Epicure : car celui-ci donnoit aussi à ses Atomes une activité naturelle & intrinsèque, qui suffisoit pour les mettre en mouvement : mais

^a Democrito adjicit, | mihi quidem depravare
per pauca mutans, sed ita | videatur. *de Finib. lib. 1.*
ut ea, quæ corrigere vult, | *n. 17.*

il s'écartoit du premier en d'autres points.

» Epicure prétend à la vérité que *Ibid. n. 18-20.*
 » les Atomes se portent d'eux-mêmes
 » directement en bas, & que c'est là
 » le mouvement de tous les corps.
 » Ensuite venant à songer, que, si
 » tous les atomes se portoient tou-
 » jours en bas par une ligne directe
 » & par un mouvement perpendicu-
 » laire, il n'arriveroit jamais qu'un
 » atome pût toucher l'autre, il a sub-
 » tilement imaginé un mouvement
 » de déclinaison, par le moien du-
 » quel les atomes venant à se ren-
 » contrer s'accrochent ensemble, &
 » forment le Monde avec toutes les
 » parties qui le composent. De sorte
 » que, par une pure fiction, il leur
 » donne en même tems un léger mou-
 » vement de déclinaison, dont il n'al-
 » lègue aucune cause, ce qui est hon-
 » teux à un Physicien : & il leur ôte
 » aussi sans aucune cause le mouve-
 » ment direct de haut en bas, qu'il
 » avoit établi dans tous les corps. Et
 » cependant, avec toutes les suppo-
 » sitions qu'il invente, il ne peut
 » venir à bout de ce qu'il prétend.
 » Car, si tous les atomes ont égale-

46 DE LA PHILOSOPHIE.

» ment un mouvement de déclinaï-
 » son , jamais ils ne s'attacheront en-
 » semble. Que si les uns l'ont , les
 » autres point , c'est leur donner de
 » différens emplois à crédit , que de
 » donner un mouvement direct aux
 » uns & un mouvement oblique aux
 » autres. Et , avec tout cela , il ne
 » laissera pas d'être impossible , que
 » cette rencontre fortuite d'atomes
 » produise jamais l'ordre & la beauté
 » de l'Univers.

*Denat. de or.
 lib. 2. n. 94.*

» Si le concours fortuit des atomes,
 » dit ailleurs Cicéron , est capable
 » de former le Monde ; pourquoi ne
 » formera-t-il pas aussi bien un por-
 » tique , un temple , une maison , une
 » ville ; ouvrages d'une bien moindre
 » difficulté ? Il ^a faut que ces Philo-
 » sophes , pour raisonner d'une ma-
 » nière si absurde , n'aient jamais le-
 » vé les yeux vers le ciel , ni envi-
 » sagé toutes les beautés qui y sont
 » renfermées.

La doctrine du vuide avoit porté
 Epicure , aussi bien que quelques au-
 tres Philosophes , à supposer plusieurs

^a Certe ita temerè de admirabilem cœli orna-
 mundo effutiunt , ut mihi tum , qui locus est proxi-
 quidem nunquam hunc mus , suspexisse videantur.

Mondes formés par le concours fortuit des atomes comme celui que nous habitons.

Quare etiam atque etiam tales fateare necesse
est *Lucret. lib. 2.*

Esse alios alibi congressus materiai,
Qualis hic est, avido complexu quem tenet
æther.

Gassendi regarde ce sentiment comme opposé non seulement à l'autorité des Ecritures saintes, qui ne font aucune mention de la pluralité des Mondes, & qui paroissent n'en supposer qu'un seul, mais encore à celle des plus habiles Philosophes, tels que sont Thalès, Pythagore, Empédocle, Anaxagore, Platon, Aristote, Zénon le Stoïcien, & plusieurs autres. Il reconnoit pourtant qu'on ne peut pas démontrer qu'il ne peut point y avoir d'autres Mondes que le nôtre, parce que Dieu est le maître d'en créer autant qu'il lui plaira : mais qu'il seroit contre la raison d'affirmer qu'actuellement il y en a plusieurs, parce que Dieu ne nous l'a point révélé,

§. III.

*Belle pensée de Platon sur la formation
du Monde.*

JE N'ENTREPRENDS point d'examiner quels ont été les sentimens de Platon sur la formation du monde, ce qui demanderoit une discussion infinie. Il appelle quelquefois la Matière éternelle; par où il n'a pas voulu faire entendre qu'elle subsistoit visiblement de toute éternité, mais qu'elle subsistoit intelligiblement dans l'idée éternelle de Dieu. C'est ce qu'il en-

Plat. in Timæo, pag. 38. tend, lorsqu'il dit : *l'Exemplaire^a du Monde est de toute éternité.*

Ibid. pag. 37. Quelques lignes auparavant se trouve la pensée dont je parle ici : *Dieu, ^b considérant son ouvrage, & le trouvant parfaitement conforme à son modèle & à son original, se réjouit & s'applaudit en quelque sorte à lui même.*

Ce que dit ici Platon, que Dieu forma le Monde selon l'exemplaire éternel qu'il avoit conçu en lui-même, est fort remarquable. Comme un habile Ouvrier a dans sa tête toute la dispo-

^a Τὸ παράδειγμα, πάντα αἰετὰ ἔσιν ὄν.
^b Ἡγάσθη τε, ὃ ἵκταται | Δεῖς, ἔτι δὲ μᾶλλον ὁμοίον
πρὸς τὸ παράδειγμα ἐπεινεύσει
ἀπεργάσασθαι.

sition & toute la forme de son ouvrage avant que de le commencer, & qu'il travaille d'après son idée, de manière que ce qu'il exécute, n'est, s'il faut ainsi dire, que la copie de l'original qu'il a imaginé, tout ouvrage qui subsiste, n'étant qu'une pure imitation : de même Dieu, en créant le Monde, ne fit qu'exécuter l'idée éternelle qu'il en avoit conçue. Car le Monde & tout ce qu'il renferme, existoit intelligiblement en Dieu, avant que d'exister réellement dans la nature. Voila ce que c'est que les idées de Platon : & il pourroit bien les avoir tirées de la lecture des Livres * Saints, où l'on voit que Dieu donne à Moïse les modèles de tous les ouvrages qu'il lui veut faire exécuter. Ce qui est dit dans la Génèse de l'approbation que Dieu donna d'abord à chacun de ses Ouvrages à mesure qu'ils sortoient de ses mains, puis à tous en général quand il les eut finis, pourroit bien encore plus avoir fourni à Platon cette sublime idée des exemplaires éternels sur lesquels le Monde a été formé. Car ces paro-

* Quelques-uns ont cru | nication dans le cours de
qu'il en avoit eu commu- | ses voyages.

Genes. 1. 30. les, *Dieu vit toutes les choses qu'il avoit faites, & elles étoient très bonnes*, signifient, comme le remarque le nouvel Interprète de la Génèse, » Que » Dieu considérant tous ses Ouvrages » d'une seule vûe, & les comparant » entr'eux & avec le modèle éternel » dont ils font l'expression, il en trou- » va la beauté & la perfection excel- » lentes.

On voit par le peu que je viens de rapporter des sentimens de Platon sur la formation du Monde, combien il avoit enchéri sur les principes de Physique qu'il pouvoit avoir tirés d'Héraclite.

Le dessein de Dieu, en exposant à nos yeux ces merveilles sans nombre dont le Monde est rempli, avoit été de nous faire discerner dans le mouvement de toutes les parties de l'Univers, & dans le concert qu'elles ont entr'elles, celui qui les a créées, & qui les gouverne. Il a mis par tout des vestiges de ce qu'il est. Il s'est caché derrière le spectacle de la nature; mais ce spectacle est si beau & si grand, qu'il décèle en mille manières la sagesse qui l'a formé, & qui le conduit. Comment donc a-t-il pu arriver que

DE LA PHILOSOPHIE. 51
des hommes, regardés comme les seuls
sages de la terre, aient été assez aveu-
gles & assez stupides pour attribuer
des effets si merveilleux au hazard,
au destin, à la matière, à de simples
combinaisons des loix du mouvement,
sans que Dieu y ait eu d'autre part
que d'obéir à ces loix ? Qu'est-ce que
l'esprit humain abandonné à ses téné-
bres ? Le premier mot du plus ancien
Livre du monde nous révèle tout d'un
coup cette grande vérité : *Au commen-
cement Dieu a créé le ciel & la terre.*
Ce seul mot fixe pleinement, par l'au-
torité de la révélation, tous les dou-
tes, & dissipe toutes les difficultés,
qui ont arrêté si longtemps les Philo-
sophes sur un des points de religion les
plus essentiels. Peut-être qu'ils n'ont
pas pu le connoître avec une entière
certitude par les seules lumières de la
raison, mais du moins ils ont pu &
ils ont dû en avoir quelque idée. Car
il falloit nécessairement, ou que Dieu
eût créé le ciel, la terre, & les hom-
mes ; ou que le ciel, la terre, & les
hommes fussent éternels, ce qui est
beaucoup plus inconcevable. Un es-
prit raisonnable, & libre de préven-
tions, peut-il jamais se persuader de

52 DE LA PHILOSOPHIE.

bonne foi, que la matière, brute par elle-même & privée d'intelligence, ait formé des Etres marqués au coin d'une sagesse parfaite ? La Foi nous abrège bien du chemin, & nous épargne bien des peines. Il est des matières où la raison ne peut marcher avec assurance qu'à la lueur de ce flambeau.

ARTICLE TROISIEME.

De la nature de l'ame.

IL N'EST GUERES de questions où les sentimens des Philosophes soient plus partagés, que celle qui regarde la nature de l'ame ; & il n'en est guères aussi qui fassent sentir davantage jusqu'où va la foiblesse de l'esprit humain, quand il n'a pour guide que ses propres lumières. Ils disputent beaucoup entr'eux pour savoir ce qu'est l'ame, où elle réside, d'où elle tire son origine, ce qu'elle devient après la mort. Quelques-uns croient que le cœur même est l'ame. Empédocle dit que c'est le sang qui est mêlé dans le cœur : d'autres une certaine partie du cerveau. Plusieurs soutiennent que ni le cœur, ni le cerveau, ne sont point l'ame même, mais

*Cic. Tuscul.
Qu. 1. 1.
n. 18 22.*

seulement le siége de l'ame ; & qu'elle est un souffle , ou bien un feu. Ce dernier sentiment est de Zénon le Stoïcien. Aristoxène le Musicien , qui étoit aussi Philosophe , la fait consister dans une certaine harmonie des différentes parties du corps : Xénocrate dans le nombre , comme Pythagore l'avoit pensé avant lui. Platon distingue trois parties dans l'ame. Il place la principale , qui est la raison , dans la tête : des deux autres , qui sont la colère & la cupidité , il fait résider la première dans la poitrine , & l'autre sous le cœur. Aristote , voyant qu'aucun des quatre principes dont , selon lui , tout est composé , n'étoit susceptible des propriétés de l'ame , comme de penser , de connoître , d'aimer , de haïr , &c. en suppose un cinquième , qu'il ne nomme point ; & appelle l'ame d'un mot nouveau , qui , selon Cicéron , signifie un mouvement continu & sans interruption , mais dont en effet les plus savans n'entendent point & ne peuvent expliquer la force.

Tel est le dénombrement que fait

| | |
|----------------------------|-------------------------------|
| a Quintum genus ad- | nomine , quasi quandam |
| hibet , vacans nomine , | continuatam motionem , |
| & sic ipsum animum | & perennem. <i>Cic. ibid.</i> |
| ἄντελόν τιον appellat novo | |

Cicéron des diverses opinions des Philosophes sur la nature de l'ame. Car pour l'opinion de Démocrite qui la croit composée d'atomes, il ne daigne pas la rapporter. Il termine ce dénombrement par ces paroles, qui semblent témoigner une grande indifférence pour une question si importante: *Lequel de tous ces sentimens est le vrai, quelque dieu pourra le savoir; nous nous contentons de chercher quel est le plus vraisemblable.* Le systême de l'Académie, dont il avoit embrassé le parti, étoit que le faux est mêlé partout de telle façon avec le vrai, & lui ressemble si fort, qu'il n'y a point de marque certaine pour les distinguer sûrement.

En effet Cicéron, dans les endroits où il parle de l'immortalité de l'ame, n'en parle presque jamais qu'en doutant, & en supposant l'un & l'autre systême également possible & raisonnable. Et plût à Dieu qu'on ne pût faire ce reproche qu'aux anciens Philosophes! Il marque certainement en eux un aveuglement déplorable, &

a Harum sententiarum | millima, magna quæstio
quæ vera sit, deus ali- | est.
quis viderit: quæ verifi-

un renoncement à toute lumière & à toute raison. Mais ce même doute, quand il est volontaire & consenti, est dans un Chrétien une chose monstrueuse & inconcevable. » L'immortalité de l'ame, dit M. Pascal dans *Chap. 1.* ses Pensées, est une chose qui nous importe si fort, & qui nous touche si profondément, qu'il faut avoir perdu tout sentiment pour être dans l'indifférence de savoir ce qui en est. Toutes nos actions & toutes nos pensées doivent prendre des routes si différentes selon qu'il y aura des biens éternels à espérer ou non, qu'il est impossible de faire une démarche avec sens & jugement, qu'en la réglant par la vûe de ce point qui doit être notre dernier objet. » Y a-t-il stupidité, je dirois presque brutalité, pareille à celle de quiconque ose hazarder, sur un simple doute, une éternité de bonheur ou de malheur ?

Plusieurs des Philosophes dont je viens de parler n'admettoient que des corps, & point de purs esprits, même les Stoïciens, dont la morale d'ailleurs renfermoit de si beaux princi-

pes. Ces ^a derniers ne croioient pas les ames tout-à-fait immortelles, mais seulement ils les faisoient vivre lontems *comme des Corneilles*, dit Cicéron. Vossius, dans son Traité de l'Idolâtrie, croit que par ce *lontems*, ils entendoient tout le tems que durera ce monde-ci, jusqu'à l'embrasement général. Car, selon les Stoïciens, il devoit arriver, par une dernière révolution, que le monde entier ne feroit plus que feu. Ces ames particulières devoient alors, comme tout le reste, s'abymer dans l'ame universelle qui étoit leur principe. Jusques-là elles habitoient dans la haute région, où elles n'avoient qu'à philosopher tout à leur aise, souverainement heureuses par la claire vision de l'Univers.

Lib. 1. cap.
10.

De nat.
deor. lib. 1.
n. 118.

Tusc. Qu. st.
lib. 1. n. 44
45.

Cicéron décrit, avec une sorte d'enthousiasme, cette béatitude philosophique. » Certainement, dit-il, nous serons heureux, lorsqu'ayant quitté » nos corps, nous serons délivrés de » toute passion & de toute inquiétude. » Alors, ce qui fait maintenant notre

a Stoici usuram nobis | aiunt animos, semper
largiuntur, tanquam cor- | negant. *Tusc. Qu. st. lib.*
nicibus : diu mansuros | 1. n. 77.

» joie , lorsque libres de tous soins ,
 » nous nous appliquons vivement à
 » quelque objet qui nous plait & nous
 » attache ; alors , dis-je , nous le fe-
 » rons avec beaucoup plus de liberté ,
 » nous livrant tout entiers à la con-
 » templation de toutes choses , qu'il
 » nous sera donné de connoître à fond.
 » La situation même des lieux où nous
 » serons parvenus , en nous facilitant
 » la vûe des objets célestes , & allu-
 » mant en nous le désir d'en pénétrer
 » les beautés , nous mettra en état de
 » satisfaire pleinement cette ardeur
 » insatiable , qui nous est naturelle ,
 » de connoître la vérité... Et ^a elle se
 » découvrira plus ou moins à nous ,
 » à proportion de ce que nous aurons
 » été plus ou moins appliqués à nous
 » en nourrir pendant notre séjour sur
 » la terre. Quel spectacle fera-ce de
 » pouvoir , d'un coup d'œil , envisa-
 » ger toute la terre , sa situation , sa
 » figure , ses limites , & toutes ses ré-
 » gions habitables , que l'excès du
 » froid ou de la chaleur aura rendu
 » désertes & vacantes !

a Principuè verò fruē- | tes circumfusi erant cali-
 tur eâ , qui tum etiam , | gine , tamen acie men-
 cūm has terras incolē- | tis dispicere cupiebant.

Voilà donc où se devoit borner la béatitude philosophique. Quel aveuglement ! Quelle misère ! Nous voions pourtant à travers ces ténèbres , un admirable principe , & bien instructif : Que dans l'autre vie , la Vérité se montrera à nous , à proportion de ce que nous l'aurons cherchée & aimée dans celle-ci.

Les Philosophes , qui admettent l'immortalité de l'ame , lui donnent une plus noble occupation après la mort. Je n'examine point si Aristote doit être mis de ce nombre. C'est une question qui a exercé & partagé les savans , & qui , par le doute seul qu'il laisse , ne lui est pas honorable. Pour Platon , on voit dans tous ses ouvrages , qu'aussi bien que Socrate son maître , & Pythagore qui les avoit précédés , il croit l'ame immortelle. Cicéron , après avoir rapporté plusieurs de ses preuves , ajoute qu'il a paroit que Platon faisoit effort pour persuader cette vérité aux autres , mais que pour lui il en étoit pleinement convaincu.

Platon , marchant sur les pas de

a Plato pro immortalitate animæ tot rationes attulit , ut velle ceteris , sibi certè persuasisse videatur. *Tusc. Quæst. lib. 1. p. 49.*

Socrate, ouvre ^a aux ames deux chemins après la mort : dont l'un conduit au lieu des supplices celles qui se sont souillées par des crimes & des violences sur la terre ; l'autre mène à l'auguste assemblée des dieux les ames pures & chastes, qui pendant leur séjour dans les corps ont eu avec eux le moins de commerce qu'il leur a été possible, & qui se sont appliquées à imiter la vie des dieux dont elles tirent leur origine, en pratiquant toutes sortes de vertus. La droite raison seule faisoit sentir à ces grands Philosophes qu'il étoit nécessaire, pour justifier la Providence, qu'après cette vie il y eût des récompenses pour les bons, & des peines pour les méchants.

^a Ita censebat (Socrates) duas esse vias duplicesque cursus animorum è corpore excedentium. Nam qui se humanis vitiis contaminassent, & se totos libidinibus dedissent, quibus cæcati velut domesticis vitiis atque flagitiis se inquinassent, vel in rep. violanda fraudes inexpiabiles concepissent, iis demum quoddam iter esse, seclu-

sum à concilio deorum. Qui autem se integros castoque servavissent, quibusque fuisset minimam corporibus contagio, se seque ab his semper sevocassent, essentque in corporibus humanis vitam imitati deorum; his ad illos, à quibus essent profecti, reditum facilem patere. *Tusc. Quæst. lib. 1. n. 72.*

ARTICLE QUATRIEME.

Des effets de la Nature.

C'EST ici proprement le lieu où je devrois traiter à fond de la Physique, & entrer dans le détail des principales questions qui en font l'objet, pour faire connoître l'origine & les progrès de cette science, & la différence de sentimens qui se trouve entre les Anciens & les Modernes. Mais cette matière, outre qu'elle passe mes forces, est trop étendue & trop vaste pour être renfermée dans le court espace d'un abrégé. On la trouvera traitée avec beaucoup de clarté dans l'Ouvrage du P. Regnault Jésuite, qui a pour titre, *l'Origine ancienne de la Physique nouvelle*, dont j'ai bien profité. Il y garde un caractère de modération qui est rare, en rendant également justice aux Anciens & aux Modernes. Je me contenterai donc de quelques réflexions générales.

La Physique, pendant plusieurs siècles, fit seule, ou presque seule, l'occupation & les délices des Savans de la Grèce. Elle y régna environ pendant

DE LA PHILOSOPHIE. 61
quatre * cens ans. Les Philosophes se
partagèrent en deux écoles fameuses ;
l'Ionique , dont Thalès fut le Chef :
& l'Italique , qui suivit Pythagore ,
comme je l'ai marqué auparavant.
Mais les Philosophes qui se sont fait le
plus de nom par raport à la Phy-
sique , sont Démocrite & Leucippe ,
parce qu'Epicure adopta leur systê-
me , qui nous a été exposé avec éten-
due par Lucrèce.

Ce systême, comme je l'ai déjà obser-
vé , n'admettoit pour principe que les
Atomes & le Vuide ; deux points, dont
l'un, je veux dire le Vuide, n'est guères
concevable : & l'autre répugne à la rai-
son , sur tout par raport à l'*inclinaison*
qu'Epicure donne à ses Atomes. Mal-
gré les absurdités qui se trouvent dans
ce systême , les Epicuriens sont néan-
moins , à proprement parler , les seuls
Physiciens de l'antiquité. Ils ont vû
au moins qu'il ne falloit chercher les
causes de ce qui arrive aux corps que
dans les corps mêmes , & leurs pro-
priétés , le mouvement , le repos , la
figure : & avec ce principe ils n'ex-

* Depuis Thalès jusqu'à *Physiciens de l'antiquité , on*
Hipparque , qui termine *trouve à peu près ce nom-*
le dénombrement des Phy- *bre d'années.*

pliquent pas mal certains effets de détail, quoiqu'ils soient dans des erreurs grossières sur les premières causes.

Aristotele traita la Physique, ou plutôt il la gâta, en se servant pour l'explication des effets corporels de ce qui ne peut appartenir qu'à l'ame, *sympathie*, *antipathie*, *horreur*, &c. & ne donnant des définitions des choses qu'en assignant quelques-uns de leurs effets, souvent mal choisis, exposés d'une manière obscure, sans presque jamais faire connoître leurs causes.

Ce ne fut qu'un siècle avant la naissance de Jesus-Christ que la Physique commença à se produire à Rome, & à y parler le langage des Romains par la bouche de Lucrèce. » Enfin, dit ce » Poète Physicien, les secrets de la » Nature ne sont plus des mystères ; » & je puis me vanter d'avoir fait paroître le premier la Physique dans » Rome avec les agrémens de notre » langue.

Lucret. l. 5. Denique natura hæc rerum ratioque reperta
est
Nuper ; & hanc primus cum primis ipse
repertus

Nunc ego sum, in patrias qui possim vertere
voces.

Sénèque ^a avoue que c'est depuis peu qu'on y connoit certainement la cause des Éclipses de Lune, & de plusieurs autres Phénomènes de la Nature. Je ne fai s'il a raison. Dans le siècle de ^b Plin, il y avoit déjà lontems que l'on prédisoit & le jour & l'heure des Eclipses : & Cicéron assure que dès son tems l'heure & la grandeur de toutes les Eclipses, tant de la Lune que du Soleil, avoient été annoncées pour tous les siècles à venir. On fait que Sulpicius Gallus, la veille du combat que devoit donner Paul Emile contre Persée, prédit une Eclipse de Lune qui devoit arriver la nuit suivante, & en découvrit la raison à l'armée. L'Eclipse arriva précisément à l'heure marquée, ce qui le fit regarder comme un homme divin. *Edita hora luna*

Livius lib.
44. n. 37.

^a Cur Luna deficiat, hoc apud nos quoque nuper ratio ad certum perduxit. *Senec. Nat. Quæst. lib. 7. cap. 25.*

^b Inventa est jampridem ratio prænuntians horas, non modò dies ac noctes, solis luna que de-

fectum. *Plin. lib. 20. cap. 2.*

^c Defectiones solis & lunæ cognitæ prædictæque in omne posterum tempus, quæ, quantæ, quando futuræ sint. *Cic. de nat. deor. lib. 2. n. 135.*

cùm defecisset, Romanis militibus Galli sapientia prope divina videri Ce. dernier exemple prouve que ces sortes de connoissances étoient fort rares alors parmi les Romains ; & ils ne se sont jamais fortement appliqués à l'étude de la Physique , ni des autres sciences supérieures.

Il n'en avoit pas été ainsi des Grecs. Elles furent lontems cultivées parmi eux ; & si l'honneur de l'invention ne leur en est pas dû , on ne peut leur refuser celui de les avoir beaucoup perfectionnées. Il est difficile de trouver un systême du monde applaudi de nos jours , que les Anciens au moins n'aient entrevû. Si nous fixons la Terre , comme Tycho , pour faire tourner autour d'elle le Soleil environné de Mercure & de Venus , c'est un systême connu de Vitruve. Il y en a qui fixent le Soleil & les Etoiles pour faire tourner la terre précisément sur son centre de l'Occident à l'Orient : & c'est le systême d'Ecphante Pythagoricien , du moins en partie , & celui de Nicétas le Syracusain. Le systême à la mode aujourd'hui , c'est celui qui met le soleil au centre d'un tourbillon, & qui range la Terre au nombre des

*Vitruv. de
Archit. l. 9.
pag. 284 &
287.*

*Plut. de
placit. Phi-
los. lib. 3. p.
396.*

*Cic. Acad.
Quest. l. 4.*

DE LA PHILOSOPHIE. 65
 Planètes ; qui fait tourner les Planètes
 autour du Soleil dans cet ordre : Mer-
 cure , le plus proche du Soleil ; Vénus ;
 la Terre tournoiant sur son centre
 avec la Lune qui circule autour de la
 terre ; Mars ; Jupiter ; Saturne. Ce
 Systême de Copernic n'est point nou-
 veau : c'est celui ^a d'Aristarque , d'u-
 ne partie des Mathématiciens de l'An-
 tiquité ; celui de Cléanthe ^b de Samos ;
 celui de ^c Philolaïs : des ^d Pythago-
 riciens enfin , & apparemment de Py-
 thagore même.

En effet il seroit étonnant que ce
 systême de Copernic , qui paroît si rai-
 sonnable , ne fût venu dans l'esprit
 d'aucun des anciens Philosophes. Je dis
 que ce systême paroît fort raisonna-
 ble. Car , si la Terre étoit immobile ,
 il faudroit que le Soleil & tous les au-
 tres Astres , qui sont de très grands
 Corps , fissent en vingt-quatre heures
 autour de la Terre un tour immense ;
 & que les Etoiles fixes qui seroient
 dans le plus grand Cercle , où le mou-
 vement est toujours le plus fort , par-
 courussent en un jour trois cens mil-

^a *Stob. Eclog. Phys.*
pag. 54 & 56.

^b *Plut. de facie in orbe*
Lunæ , pag. 923.

^c *Plut. de placit. Phi-*
los. pag. 895.

^d *Aristot. de cælo. lib.*
2. cap. 13. pag. 658.

lions de lieues , & allaissent plus loin que d'ici à la Chine , dans le tems qu'on pourroit prononcer ces mots , *Allez vite à la Chine.* Car il faut que tout cela arrive , si la Terre ne tourne pas sur elle même en vingt-quatre heures. Il n'est pas difficile de comprendre qu'elle fasse ce tour , qui n'est tout au plus que de neuf mille lieues , lesquelles , en comparaison de trois cens millions , ne font qu'une bagatelle.

Parmi les Modernes , la Physique raisonnée , jusqu'à Descartes , avoit fait peu de progrès. Il prit des Epicuriens le principe , Que pour expliquer les effets corporels , il ne faut recourir qu'aux corps. Mais , éclairé par la religion , il rejetta leurs principes impies de la nécessité & du hazard. Il pose pour principe de sa Physique un Dieu créateur , & premier moteur. Il proscrivit aussi le Vuide que l'on ne conçoit point , & les Atomes , reconnoissant la matière divisible à l'infini , ou , comme il parle lui-même , à l'indéfini.

Avec de la matière & du mouvement , qu'il reconnoit ne pouvoir recevoir que des mains de Dieu , il eut

l'audace de créer un monde : & , au lieu de remonter des effets à leurs causes , il prétendit établir des causes , & en déduire les effets. De là son hypothèse des Tourbillons , qui est ce que l'on a dit jusqu'ici de plus vraisemblable sur les causes de l'Univers , quoique dans un grand nombre de conséquences de détail , Descartes , par un effet de la foiblesse attachée à la nature humaine , se soit assez souvent trompé.

Sa Physique régnoit paisiblement , lorsque M. Newton a entrepris de troubler cette possession. Il a renouvelé le Vuide : il a prétendu démontrer l'impossibilité des tourbillons , en un mot renverser toute la Physique Cartésienne. Grande guerre dans le Monde Littéraire , & qui se pousse avec beaucoup de vivacité & de chaleur de part & d'autre. Si le savant Anglois a réussi ou non , c'est une question qui ne me regarde pas , & qui ne sera pas sitôt décidée. Au moins il a été plus circonspect que Descartes , en ce qu'il s'est proposé de partir d'effets connus pour découvrir les causes.

En général , il faut avouer que par rapport aux matières de Physique , les

68 DE LA PHILOSOPHIE.

Modernes ont beaucoup perfectionné les connoissances des Anciens, & qu'ils y ont ajouté beaucoup de découvertes nouvelles très-importantes. Et cela n'a pas pu arriver autrement. Seroit-il possible que dans le cours de tant de siècles, tant de beaux génies, qui se sont appliqués successivement à observer la Nature, n'eussent point enrichi la Physique, sur tout depuis qu'ils ont trouvé des secours extraordinaires pour réussir dans ce travail, lesquels ont manqué aux Anciens. La Nature est un fonds inépuisable, & la curiosité n'a guères de bornes. Aussi ce n'étoit point illusion, quand Sénèque prévoioit que la postérité découvreroit dans la Nature beaucoup de secrets ignorés de son tems. » La ^a Nature, disoit ce grand homme, ne » dévoile pas tous ses mystères à la fois. » On verra un tems où la lumière se » répandra sur les choses qui nous sont » cachées. On fera surpris qu'elles » nous aient échapé, & le Vulgaire » même saura ce que nous ne savons

a Rerum natura sacra
sua non simul tradit. . . .
Veniet tempus, quo ista,
quæ nunc latent, in lucem
dies extrahat. . . quo poste-

ri nostri tam aperta nescisse nos mirentur. . . Multa venientis ævi populus ignota nobis sciet.

» pas. « Ce sentiment est tout-à-fait raisonnable, & plein de bon sens. Plusieurs raisons ont contribué au progrès considérable que la Physique a fait dans les derniers tems.

On peut dire qu'elle a changé entièrement de face, & qu'elle a pris un nouvel essor, depuis qu'on s'est fait une loi d'étudier la nature dans la nature même, de faire usage de ses yeux & de sa raison pour en découvrir les mystères, de ne plus s'assujettir aveuglément & sans examen au jugement des autres; en un mot, depuis qu'on a secoué le joug de l'autorité, laquelle, dans les matières de Physique, n'a point droit d'affervir nos esprits, & n'est propre qu'à les retenir, par cet imbécille respect, dans une oisive & présomptueuse ignorance. Quel progrès la Physique a-t-elle fait dans le cours de quatorze à quinze siècles, où l'autorité d'Aristote & celle de Platon faisoient la loi tour à tour? Cette voie n'a servi qu'à exciter de vaines disputes, qu'à arrêter tout effort, qu'à éteindre toute curiosité & toute émulation; & la vie des Philosophes les plus capables de perfectionner la Physique, se passoit à savoir ce que l'on

avoit jadis pensé , plutôt que ce que l'on devoit penser.

J'ai toujours été choqué d'une maxime de Cicéron , qui lui plaisoit pourtant beaucoup , & qu'il a répétée plus d'une fois. Il disoit qu'il aimoit mieux se tromper avec Platon , que de penser juste avec les autres Philosophes.

Tuscul. lib. 2. n. 39. *Errare mehercule malo cum Platone... quàm cum istis vera sentire.* Je ne fais pas quel bon sens on peut donner à cette pensée. Est-ce qu'il est jamais permis de préférer l'erreur à la vérité , sous quelque beau nom que cette erreur se cache ? Voila où conduit cette espèce d'idolâtrie pour les grands hommes. Il n'y a que la Religion qui ait droit de captiver ainsi nos esprits , parce qu'elle a Dieu même pour garant , & l'on ne craint point avec elle de s'égarer.

On fait jusqu'à quel point la Nature semble affecter de nous cacher ses secrets. Pour découvrir ses mystères , il faut la suivre pas à pas ; il faut , pour ainsi dire , la surprendre dans ses opérations ; il faut des observations , des expériences ; il faut un juste amas de Phénomènes , pour établir un principe propre à les expliquer ; il faut des expériences pour vérifier les con-

jeſtures. Les Anciens ont pratiqué tout ce que je viens de dire juſqu'à un certain point, & avec quelque ſuccès. Mais la ſagacité des Modernes, aidée par l'invention de pluſieurs inſtrumens nouveaux, a beaucoup enchéri ſur leurs connoiſſances. Ces inventions nouvelles ſont principalement le Téléſcope, le Microſcope, le Tuyau de Toricelle, & la Machine Pneumatique.

Un certain Zacharie Janſen inventa le Téléſcope & le Microſcope vers la fin du ſeizième ſiècle : Toricelle, le Tuyau qui porte ſon nom, vers le milieu du dix-ſeptième ſiècle : Otton de Guericke, la Machine du Vuide, quelque tems après.

Zacharie Janſen étoit Hollandois, de Middelbourg en Zélande, faiſeur de Lunettes. Le hazard, qui fait un grand nombre des plus belles découvertes, & ſous lequel la Providence aime à ſe cacher, eut beaucoup de part à celle de Janſen. Il mit, ſans aucun deſſein prémédité, deux verres de Lunettes vis-à-vis l'un de l'autre à une certaine diſtance. Il ſ'aperçut que dans cette ſituation les deux verres groſſiſſoient conſidérablement les objets. Il fixa les verres dans une pa-

reille situation , & dès l'an 1590 il fit une Lunette de douze pouces. Telle est l'origine du Télescope , que l'on perfectionna dans la suite. L'inventeur du Télescope fit en petit à peu près ce qu'il avoit fait en grand ; & de là vint le Microscope. On doit au premier de ces Instrumens la connoissance des Cieux , du moins en partie ; & au second la connoissance d'un petit Monde. Car ne croions pas que nous voions tout ce qui habite la terre. Il y a autant d'espèces d'animaux invisibles , que de visibles. Nous voions depuis l'Eléphant jusqu'au Ciron. Là finit notre vûe. Mais au Ciron commence une multitude infinie d'animaux , dont il est l'Eléphant , & que nos yeux ne sauroient appercevoir sans secours. On voit , par le moyen du Microscope , des milliers d'insectes nager , courir , s'élancer librement dans la centième partie d'une goutte d'eau. Leuwenock dit qu'il en a vû cinquante mille dans une goutte de liqueur fort mince.

On peut dire que ces Lunettes sont un nouvel organe de la vûe , que l'on n'eût pas osé attendre des mains de l'Art. Quelle eût été la surprise des

Anciens ,

Anciens , si on leur eût prédit qu'un jour leur postérité , par le moien de quelques instrumens , verroit une infinité d'objets qu'ils ne voioient pas : un ciel qui leur étoit inconnu , des plantes & des animaux dont ils ne soupçonnoient pas seulement la possibilité !

Toricelle étoit Mathématicien du Duc de Florence , & successeur de Galilée qui mourut en 1642. Galilée vouloit que l'efficace de l'Horreur du Vuide fût monter & soutînt l'eau dans les Pompes aspirantes à trente-deux piés environ , & que cette efficace célèbre fût fixée-là. En 1643 , Toricelle essaia l'efficace de cette Horreur imaginaire dans le Vif-argent. Il fit faire un Tuyau de verre de trois ou quatre piés , fermé hermétiquement par un bout. Il le remplit de Vif-argent , & le renversa comme on le renverse encore. Le Vif-argent descendit : mais il demeura comme de lui-même à la hauteur de vingt-sept à vingt-huit pouces.

Otton de Guéricke , Consul de Magdebourg , forma le dessein d'essayer une sorte de Vuide bien plus grand que celui du Tuyau de Toricel-

74 DE LA PHILOSOPHIE.

le. Il fit donc faire un grand Vase de verre , rond , aiant une ouverture assez étroite dans la partie inférieure , avec une Pompe & un Piston , pour tirer l'air du Vase. Et c'est l'origine de la Machine Pneumatique. Il étoit forti de ses mains des merveilles , qui l'étoient autant pour les Philosophes , que pour le peuple. Avec quel étonnement , par exemple , ne voioit-on pas deux Bassins de cuivre exactement taillés en demi-sphères , appliqués simplement l'un contre l'autre par leurs bords ou circonferences , & tirés l'un d'un côté par huit chevaux , & l'autre du côté opposé par huit autres chevaux sans pouvoir être séparés !

Il est aisé de comprendre combien ces Machines , & d'autres pareilles , inventées par les Modernes , & beaucoup perfectionnées par l'usage même , & par la suite des années , ont dû avancer le progrès des Observations Physiques.

Mais ce qui y a le plus contribué , est l'établissement des Académies. Le dernier siècle en vit naître quatre fort célèbres presque en même tems , sous la protection des Princes : A Floren-

ce, l'*Académie de Cimento* ; à Londres, la *Société Roiale d'Angleterre* ; à Paris, l'*Académie Roiale des Sciences* ; en Allemagne, l'*Académie des Curieux des secrets de la Nature*. Le desir de soutenir la réputation de sa Compagnie, & de s'y distinguer soi-même par des Ouvrages importans, est un puissant aiguillon pour des Savans, qui ne leur laisse guères de repos. D'ailleurs, il n'y a que des Compagnies, & des Compagnies protégées par le Prince, qui puissent suffire à faire l'amas nécessaire d'observations & de faits bien avérés, pour établir dans la suite un système. Ni les lumières, ni les soins, ni la vie, ni les facultés d'un Particulier n'y suffiroient. Il faut un trop grand nombre d'expériences, il en faut de trop d'espèces différentes, il faut trop répéter les mêmes, il les faut varier de trop de manières, il faut les suivre trop longtems avec un même esprit.

J'admire la sagesse & la modestie de l'*Académie des Sciences*, qui, malgré tant de savans Ouvrages dont elle a enrichi le Public, malgré tant d'utiles découvertes qui sont le fruit

76 DE LA PHILOSOPHIE.

de ses travaux & de ses observations ,
ne regarde pourtant les Sciences , du
moins la Physique , que comme étant
encore au berceau. Mais j'admire en-
core plus l'usage religieux qu'elle fait
de connoissances si rares , qui doivent,
selon elle , nous inspirer un grand res-
pect pour l'Auteur de la Nature par
l'admiration de ses Ouvrages. » On
» ne peut guères s'empêcher « est-il
dit dans ses Mémoires , » de répéter
» souvent qu'en matière de Physique,
» les objets les plus communs se chan-
» gent en autant de miracles , dès
» qu'on les regarde avec de certains
» yeux. « Et dans un autre endroit ,
» Ce n'est pas une chose que l'on
» doive compter parmi les simples
» curiosités de la Physique , que les su-
» blimes réflexions où elle nous con-
» duit sur l'Auteur de l'Univers. Ce
» grand Ouvrage , toujours plus mer-
» veilleux à mesure qu'il est plus con-
» nu , nous donne une si grande idée
» de son Ouvrier , que nous en sentons
» notre esprit accablé d'admiration &
» de respect. . . La véritable Physique
» s'élève jusqu'à devenir une espèce
» de Théologie,

Avant que de passer aux Mathématiques, je toucherai fort légèrement ce qui regarde la Médecine, l'Anatomie, la Botanique, & la Chymie, qui sont des parties de la Physique, ou qui y ont du raport. Tertullien appelle la Médecine *la sœur de la Philosophie*; & l'on fait que les trois autres dépendent de la Médecine.





CHAPITRE QUATRIEME

JE TRAITE, dans un Chapitre séparé, ce qui regarde la Médecine & j'y joins la Botanique, la Chymie & l'Anatomie, qui en font partie mais dont je dirai très peu de choses

§. I.

De la Médecine.

LA MEDECINE est de même date sans doute que les maladies, car on a cherché à s'en délivrer dès qu'on les a senties; & les maladies presque aussi anciennes que le Monde même puisqu'elles ont été la suite & la punition du péché. Mais les hommes ont été longtemps chacun leurs propres Médecins, & il est difficile de fixer le temps où la Médecine a été convertie en art & en profession. Le besoin & l'expérience y ont donné lieu. Dans de certains pays, ceux qui avoient été guéris de quelques maladies, mettoient par écrit comment & par quels remèdes ils l'avoient été, & dépofoient ces Mémoires dans le temple pour ser-

*Plin. lib. 29.
in Proam.*

vir d'instruction en pareil cas. Dans d'autres pays, comme en Egypte & à Babylone, on exposoit en public les malades, afin que les passans, qui auroient été attaqués & guéris de la même maladie, pussent leur donner conseil.

Herod. lib. 1. cap. 197
Strab. lib. 3. pag 155. & l. 16. p. 746.

Les Egyptiens regardoient leur dieu Hermès, c'est-à-dire Mercure, comme l'inventeur de la Médecine. Il est certain qu'ils l'ont cultivée & plus anciennement & plus sagement qu'aucun autre peuple.

Les Grecs leur disputent cette gloire, ou du moins l'ont suivie de près. Ils nous fourniront tous les Médecins dont j'ai à parler : car les Romains ont peu cultivé cette science. Dès le tems de la guerre de Troie, Chiron le Theffalien, surnommé le Centaure, qui fut Gouverneur d'Achille, se rendit célèbre dans la Médecine, par la cure des plaies & la connoissance des simples, dont il fit part à ce Héros, & à Patrocle son ami.

Esculape, disciple de Chiron, ne le céda point à son Maître. Pindare le représente comme extrêmement habile dans toutes les parties de la Médecine. La Fable marque que Jupiter,

Pindar. Pythior. Ode 3.

indigné de ce qu'il avoit rendu la vie à Hippolyte fils de Thésée, l'écrasa d'un coup de foudre. Ce qui fait entendre qu'il guériffoit par sa science des maladies si désespérées, qu'il passoit pour rendre la vie aux morts.

Ayant été mis au rang des Immortels, on lui bâtit des temples en divers endroits comme au dieu de la santé. Le plus fameux fut celui d'Epidaure. C'est de là, qu'en conséquence d'une célèbre députation, à la tête de laquelle étoit Q. Ogulnius, on prétend qu'il vint à Rome sous la figure d'un serpent, & qu'il délivra la ville de la peste l'année 461 de sa fondation. On lui bâtit depuis un temple hors de la ville. Celui de Cos, patrie d'Hippocrate, étoit aussi fort renommé. On y voioit diverses tables, ou divers tableaux, où étoient écrits les remèdes que le dieu avoit indiqués à plusieurs malades, qui avoient été guéris par ce moien.

Homère donne deux fils à Esculape, tous deux fameux Médecins, dont il est parlé dans l'Iliade; l'un nommé Machaon, fort habile & fort exercé dans les opérations de Chirurgie, qui n'étoit point pour lors, non plus que dans les siècles suivans, distinguée de

la Médecine ; l'autre Podalire , plus
 versé dans la Médecine , appelée de-
 puis *λογιστή* , c'est-à-dire fondée sur des
 principes & des raisonnemens. En re-
 venant de la guerre de Troie , Podali-
 re fut poussé par une tempête sur les
 côtes de Carie , où il guérit une fille
 du Roi Damæthus , en la saignant des
 deux bras. Pour récompense , le pere
 la lui donna en mariage. Entr'autres
 enfans , il en eut un Hippolochus ,
 duquel Hippocrate se disoit être des-
 cendu.

*Steph. Po-
 dant. in 1. 1. 1.
 Syria.*

Pline suppose un vuide de six ou
 sept cens ans par rapport aux Méde-
 cins , depuis le siège de Troie jusqu'à
 la guerre du Péloponnèse , c'est-à-dire
 jusqu'à Hippocrate : ce qui n'est pas
 tout-à-fait exact. Celse met au nom-
 bre des célèbres Médecins Pythagore ,
 qui a vécu du tems de Cyrus & de
 ses deux Successeurs , & quelques au-
 tres Philosophes , comme Empédocle
 & Démocrite.

*Plin. lib. 29.
 cap. 1.*

Cels. lib. 1. 1. 1.

On distingue différens ordres , dif-
 férentes sectes de Médecins. Les uns
 sont appelés *Empiriques* , parce qu'ils
 n'ont guères suivi que l'Expérience.
 D'autres, dont Hippocrate est le Chef,
 ont joint le raisonnement à l'expé-

rience ; & c'est ce qui a fait appeller la Médecine *Dogmatique* ou *Raisonnée*. Quelques-uns ont affecté de se séparer de tous les autres Médecins , & se sont fait une méthode particulière ; on les a nommé *Méthodiques*. Je ne m'attacherai point scrupuleusement à cette division. Je suivrai seulement l'ordre des tems , & n'insisterai que sur ceux des Médecins qui ont été plus connus. Toutes les différentes sectes de Médecins , car il y en a un grand nombre , sont savamment expliquées dans l'Histoire de la Médecine par M. Daniel le Clerc , Ouvrage plein d'une profonde érudition.

AN. M. 345.
AV. J. C. 519.
Herod. lib. 3.
c. 124-133.

DEMOCEDE le Crotoniate fit preuve de son habileté , en rendant le sommeil & la santé au Roi Darius , auquel une entorse au pié qu'il avoit reçue en tombant de cheval faisoit souffrir de vives douleurs & une insomnie continuelle , dont les Médecins du pays n'avoient pu le délivrer. Il guérit ensuite Atossa la Reine d'un ulcère au sein que la pudeur lui avoit lontems fait cacher. J'ai raconté fort au long l'histoire de ce Médecin , en parlant de Darius.

AN. M. 3764.
AV. J. C. 300.

HEROPHILE s'étoit fait aussi un

DE LA MEDECINE. 83

grand nom dans la Médecine. Il faisoit grand usage de la Botanique, & encore plus de l'Anatomie, qu'il porta à une grande perfection. Les Princes lui permirent de faire des dissections de corps vivans sur des criminels condamnés à mort; & il en passa un nombre incroyable par ses mains: ce^a qui donna lieu à Tertullien de l'appeller plutôt Bourreau, que Médecin.

Galen. Comment. 11 in lib. Hippocr.

HERODIQUE, de Sicile, fleurissoit sous Artaxerxe Longuemain. La secte appelée *Διαίτητική*, parce qu'elle n'emploioit presque pour remède que la diète & le régime de vivre, le reconnoissoit pour Chef; aussi-bien que celle qu'on nommoit *Gymnastique*, parce qu'il emploioit beaucoup les exercices du corps pour rétablir & pour fortifier la santé. Il étoit frere du fameux Rhéteur Gorgias. C'est surtout par un de ses disciples qu'il est connu.

*AN. M. 3542.
AV. J. C. 464.
Eustath. in Iliad.*

HIPPOCRATE, de l'île de Cos, est cet illustre disciple. On place sa naissance à la 1^{re} année de la LXXX^e Olympiade. On prétend qu'il descen-

*AN. M. 3544.
AV. J. C. 460.*

a Herophilus ille medicus, aut Ianius, qui sexcentos execut, ut naturam scrutaretur; qui homines odit, ut noisset. *Tertull. lib. de anima, cap. 10.*

doit d'Esculape par Héraclide son pere, & d'Hercule par sa mere Praxitée. Il s'attacha d'abord à l'étude des choses de la nature ; puis à celle du corps humain en particulier. Il eut pour premier maître son pere même. Il reçut aussi les leçons d'un autre célèbre Médecin , nommé Hérodique , dont je viens de parler. Il se rendit habile dans toutes les parties de la Médecine , & en porta la connoissance aussi loin qu'elle pouvoit aller pour lors.

J'ai déjà dit qu'il étoit né à Cos. Cette Ile étoit consacrée au dieu Esculape , qui y étoit honoré d'un culte particulier. La coutume étoit que tous ceux qui avoient été guéris de quelque maladie , fissent un Mémoire exact & des symptômes qui l'avoient accompagnée , & des remèdes qui les en avoient délivrés. Hippocrate avoit fait copier tous ces Mémoires , qui ne lui furent pas d'un petit secours , & qui lui tinrent lieu d'une expérience anticipée.

AN. M. 3571.
AV. J. C. 430.

Son extrême habileté parut sur tout pendant la peste qui affligea particulièrement la ville d'Athènes & toute l'Attique au commencement de la guerre du Péloponnèse. J'ai exposé

ailleurs quel fut alors son zèle & son Tome III
de l'histoire
ancienne
dévouement pour le salut de sa patrie ,
son noble défintéressement qui lui fit
refuser les offres avantageuses du Roi
de Perse , & les honneurs extraordi-
naires dont la Grèce crut devoir ré-
compenser les services importans qu'il
lui avoit rendus.

On dit que les Abdérites écrivirent
à Hippocrate , pour le prier de venir
voir Démocrite. Ils le voioient ne se
soucier de rien , rire de tout , dire que
l'air étoit plein d'images , se vanter
qu'il faisoit de tems en tems un voiage
dans l'espace immense des choses.
Regardant tous ces traits comme des
symptômes & des commencemens de
folie , ils craignoient qu'il ne devînt
tout-à-fait fou , & que son grand sa-
voir ne lui démontât entièrement la
tête. Hippocrate les rassura , & jugea
bien autrement qu'eux de l'état de
Démocrite. Il n'est pas sûr que les
Lettres d'Hippocrate , d'où ce fait est
tiré , soient véritablement de lui.

Les Ecrits qu'il a laissés en grand
nombre , ont toujours été regardés , &
le sont encore , comme ce qu'il y a de
plus parfait dans ce genre , & comme
devant tenir lieu de fondement & de

base à l'étude de la Médecine. Il y a conservé la mémoire d'un événement, qui lui fait encore plus d'honneur que toute sa science & toute son habileté. C'est l'aveu sincère d'une faute qu'il avoit commise en pansant une blessure de tête : car on fait qu'anciennement la Médecine, la Chirurgie, & la Pharmacie, n'étoient point séparées. Il a n'a point rougi de confesser, aux dépens en quelque sorte de sa propre gloire, qu'il s'étoit trompé, de peur que d'autres, après lui, & à son exemple, ne tombassent dans la même erreur. De petits esprits, dit Celse, & d'une habileté médiocre, n'en usent pas de la sorte, & ménagent avec bien plus de soin le peu qu'ils ont de réputation, parce qu'ils n'en peuvent rien perdre sans s'appauvrir. Il n'y a que de grands génies, que des hommes riches & opulens, c'est-à-dire qui se sentent d'ailleurs un fonds de mé-

a De futuris se deceptum esse Hippocrates memoriae prodidit, more magnorum virorum, & fiduciam magnarum rerum habentium. Nam levia ingenia, quia nihil habent, nihil sibi detrahunt. Magno ingenio, multaue nihi-

lominus habituro, convenit etiam veri erroris confessio, præcipuè in eo ministerio, quod utilitatis causa posteris traditur, ne qui decipiantur eadem ratione qua quis deceptus est. *Cels. lib. 8. cap. 4.*

rite non commun , capables de faire un tel aveu , & de négliger ces petites pertes , qui ne diminuent rien de leur richesse & de leur opulence.

Il fait encore un autre aveu , qui marque en lui un caractère admirable de candeur & d'ingénuité. De quarante-deux malades qu'il avoit traités , dont il décrit les maladies dans le premier & le troisième Livres *des Maladies Epidémiques* , il avoue qu'il n'y en a eu que dix-sept qu'il ait guéris , & que tous les autres sont morts entre ses mains. Dans le second des Livres que je viens de citer , il dit , en parlant de certaine esquinancie qui étoit accompagnée de grands accidens , que tous en échapèrent. *S'ils étoient morts* , ajoute-t-il , *je le dirois de même.*

Dans un autre endroit il se plaint modestement de l'injustice de ceux qui décrioient la Médecine sous le prétexte que l'on meurt souvent entre les mains des Médecins. Comme si , dit-il , on ne pouvoit pas imputer la mort du malade à la violence insurmontable de la maladie , aussi bien ou plutôt qu'à la faute du Médecin qui l'a traité.

Il déclare qu'il n'y a point de des- *Lib. Præceptuum.*

honneur pour un Médecin, lorsqu'en certains cas difficiles il est en peine touchant la manière dont il se doit conduire auprès d'un malade, de faire appeler d'autres Médecins, afin d'aviser conjointement avec eux, sur ce qu'il y a à faire pour le bien du malade. Par où l'on voit que les Consultations sont d'un ancien usage.

On reconnoit dans le serment d'Hippocrate qui se trouve à la tête de ses Ouvrages le caractère d'un véritablement honnête homme & plein de probité. Il prend les dieux qui président à la Médecine à témoin du desir sincère qu'il a de remplir exactement tous les devoirs de son état. Il fait paroître une vive & respectueuse reconnaissance pour celui qui lui a enseigné l'Art de la Médecine, & déclare qu'il le regarde toujours comme son pere, & ses enfans comme ses propres freres, & qu'il se fera un devoir de les aider en toute occasion & de ses biens, & de ses conseils. Il proteste que dans le régime de vivre qu'il prescrira aux malades, il aura grand soin de rechercher tout ce qui pourra leur être utile, & d'éviter tout ce qu'il croira pouvoir leur nuire. Il se pro-

ose de mener une vie pure & irréprochable, & de ne point deshonorer sa profession par aucune action digne de blâme. Il dit qu'il n'entreprendra jamais de tailler ceux qui seront travaillés de la pierre, & qu'il laissera ce soin aux personnes qui se sont rendu habiles dans cette opération par une longue expérience. Il proteste que quand, en visitant les malades ou autrement, il aura découvert quelque chose qui doit être tenu caché, il ne le révélera jamais, & sera fidèle à la loi sacrée du secret. Enfin il espère qu'en gardant inviolablement toutes ces règles, il s'acquerra l'estime de la postérité, & il consent à être décrié pour toujours s'il a le malheur d'y manquer.

On loue fort son défintéressement, vertu bien estimable dans un Médecin. Ce qu'il dit sur ce sujet, est digne de remarque. Il veut que le Médecin, quant au salaire qui lui est dû, en use avec honnêteté & avec humanité, aiant égard au pouvoir ou à l'impuissance où se trouve le malade de le récompenser plus ou moins libéralement. Il est même des occasions, dit-il, où le Médecin ne doit point

In lib. præreptionum.

demander ni attendre de récompense ; comme lorsqu'il a traité un étranger ou un pauvre , qui sont des personnes que tout le monde est obligé de secourir.

*De prisc.
Medic.*

Il paroît qu'il étoit plein de respect pour la Divinité. » Ceux , dit-il , qui » ont les premiers trouvé la manière » de guérir les maladies , ont jugé que » c'étoit un Art qui méritoit qu'on en » attribuât l'invention à Dieu. Et c'est » ajoute - t - il , le sentiment commun. J'ai déjà remarqué ailleurs que Cicéron pensoit de la même sorte. *Deorum immortalium inventioni consecrata est Ars Medica.*

*Tusc. Quæst.
lib. 3.*

On ne fait rien de particulier de la mort d'Hippocrate. Il mourut dans un âge fort avancé , & laissa deux fils , THESSALUS & DRACON , qui se firent un nom célèbre parmi les Médecins , aussi bien que POLYBE son gendre & son successeur.

J'ai parlé , dans l'histoire de Philippe , de la ridicule vanité d'un Médecin appelé MENECRATE , que ce Prince traita comme il le méritoit.

AN. M. 3671.

AV. J. C. 333.

PHILIPPE d'Acarnanie est connu par le salutaire breuvage qu'il donna à Alexandre le Grand , à qui on avoit

voulu le rendre suspect, & à qui ce remède sauva la vie.

ERASISTRATE se fit connoître AN. M. 3722.
AV. J. C. 282.
Val Max.
lib. 3. cap. 7. & estimer par la manière adroite dont il découvrit la cause de la maladie d'Antiochus Soter, fils de Séleucus Roi de Syrie. Je l'ai raconté en son lieu. Tome VII, Si l'on en croit Pline, cette cure merveilleuse, qui rendit un fils tendrement aimé à son pere, fut payée de cent talens, c'est-à-dire de cent mille écus. Plin. lib. 29.
in Proem.

APOLLOPHANE, Médecin d'Antiochus surnommé le Grand, étoit fort habile dans sa profession : mais il devint encore plus célèbre par le service important qu'il rendit à son Maître. Hermias, premier Ministre de ce Prince, exerçoit des concussions & des violences inouïes, sans que personne osât en porter ses plaintes à la Cour, tant il s'étoit rendu terrible. Apollopheane aima assez le bien public, pour ne point craindre de hasarder sa fortune. Il découvrit au Roi le mécontentement général du Roiaume, & apprit aux Médecins l'usage qu'ils doivent faire du libre accès qu'ils ont auprès des Princes. AN. M. 3785.
AV. J. C. 219.
Tome VIII,

MITHRIDATE, qui fut si longtemps AN. M. 3880.
AV. J. C. 124.

la terreur des Romains , s'est rendu illustre aussi dans la Médecine , non-seulement par l'invention de l'antidote qui porte encore son nom , mais par la composition de plusieurs savans Ouvrages , que Pompée fit traduire en latin par Lénée son Affranchi.

AN. M. 3920.

Av. J. C. 84.

Plin. lib. 26.

cap. 3.

ASCLEPIADE de Bithynie , qui avoit d'abord enseigné l'Eloquence à Rome , quitta la profession de Rhéteur pour embrasser celle de Médecin , qu'il jugea lui devoir être plus lucrative que l'autre , & il ne se trompa pas. Il fit un entier changement dans la pratique qui avoit été observée avant lui , & s'écarta presque en tout des principes & des règles d'Hippocrate. A la place d'une solide & profonde science il substitua l'agrément & la réputation d'un beau parleur , qui souvent tient lieu de mérite auprès des malades. Il s'appliquoit aussi à flatter leur goût & à satisfaire leurs desirs en tout ce qu'il pouvoit , moien sûr de gagner leur confiance. Sa maxime étoit , qu'un Médecin doit guérir ses malades *sûrement, promptement, agréa-*

a Asclepiades officium | periculosa esse nimia &
esse Medici dicit ut tutò , | festinatio & voluptas so-
celeriter, & jucundè curet. | let. Cels. lib. 3. cap. 4.
Id votum est ; sed ferè |

Element. Cette pratique seroit fort à desirer, dit Celse. Le fâcheux est qu'ordinairement il y a beaucoup de danger à vouloir guérir trop vite, & à n'ordonner rien que d'agréable. Ce qui contribua le plus à le mettre en vogue, fut l'heureuse rencontre d'un homme qu'on étoit prêt de conduire au tombeau, en qui il trouva un reste de vie, & qu'il rétablit dans une parfaite santé. Pline parle souvent de ce Médecin, mais avec fort peu d'estime.

*Apul. lib. 4.
Florid.*

THEMISON, disciple d'Asclépiade, étoit de Laodicée. Il changea, dans sa vieillesse, quelque chose au système de son Maître. La secte qu'il forma, fut appelée *Méthodique*, parce qu'il se mit en tête d'établir une Méthode pour rendre la Médecine plus aisée à apprendre & à pratiquer. Juvenal ne parle pas de lui favorablement.

*AN. M. 4000.
AV. J. C. 4.*

Quot Themison ægros Autumno occiderit uno.

*Satyr. 10.
Lib. 4.*

Cicéron & Horace parlent de CRATERUS comme d'un habile Médecin.

DIOSCORIDE (*Pedacius*) Médecin d'Anazarbe ville de Cilicie qui fut depuis nommée Césarée. Vossius, après Suidas, dit qu'il fut Médecin

AN. J. C. 68.

d'Antoine & de Cléopatre. On croit qu'ils le confondent avec un autre Dioscoride, surnommé *Phacas*. Celui dont il s'agit ici, peut avoir vécu sous Vespasien. Des savans ont disputé si Plin a copié Dioscoride, ou si celui-ci a tiré son Ouvrage de Plin. Ces deux Auteurs ont écrit en même tems & sur les mêmes matières, sans jamais se citer l'un l'autre. Le sujet que Dioscoride a traité, c'est *la Matière Médicinale*. On appelle ainsi tous les corps qui servent à l'usage de la Médecine, & qui se réduisent principalement à trois genres : les Plantes, les Animaux, & les Minéraux, ou les choses qui sont de la nature de la terre.

*Sueton. in
Aug. cap. 81.
Dion. Cass.
lib. 53. p. 517.*

ANTONIUS MUSA, Affranchi, Médecin de l'Empereur Auguste, le tira d'une dangereuse maladie qui l'avoit réduit à l'extrémité, en le traitant d'une manière toute opposée à celle qu'on avoit employée jusques-là, & lui faisant prendre des bains d'eau froide & des breuvages rafraîchissans. Cette heureuse cure valut à Musa, outre de grandes largesses qui lui furent faites par l'Empereur & par le Sénat, le privilège de porter un an-

eau d'or , ce qui jusques-là n'avoit
 été permis qu'aux personnes de la
 première condition. Tous les Méde-
 ins , en considération de Musa , fu-
 rent exemptés de tous impôts pour
 toujours. Le peuple Romain , par
 reconnoissance , lui fit élever une sta-
 tue auprès de celle d'Esculape. Il a-
 traita Horace de la même sorte , & lui
 fit prendre les bains d'eau froide dans
 le plus fort de l'hiver.

Ep. 15. lib. 1.

CORNELIUS CELSUS vivoit , à
 ce qu'on croit , sous l'Empire de Ti-
 bère. Il étoit fort savant , & avoit
 écrit sur toutes sortes de matières.
 Quintilien , qui vante fort son éru-
 dition , le donne pourtant pour un
 esprit médiocre : *Cornelius Celsus , me-
 diocri vir ingenii*. Je ne sais pas si les
 Médecins en conviennent. Nous avons
 de lui huit Livres sur la Médecine ,
 qui sont écrits en très bon Latin.

Lib. 12. c. 116.

GALIEN , le plus célèbre des Mé-
 decins après Hippocrate , étoit de Per-
 game. Il a vécu sous Antonin , Marc
 Aurèle , & quelques autres Empereurs ,

AN. J. C. 731.

a Nam mihi Baias

Musa supervacuas Antonius , & tamen illis
 Me facit invisum , gelida cum perluor unda
 Per medium frigus.

Il fut élevé avec grand soin dans l'étude des Belles-Lettres , de la Philosophie , & des Mathématiques. S'étant destiné à la Médecine , il s'y donna tout entier , parcourut plusieurs villes de la Grèce pour y recevoir les leçons des Maîtres les plus renommés dans cette profession , & s'arrêta sur tout à Alexandrie en Egypte, où l'étude de la Médecine fleurissoit alors plus qu'en aucun endroit du monde. De retour dans sa patrie , il fut faire un grand usage des précieux trésors de science qu'il avoit amassés dans ses voyages. Sa principale application fut l'étude d'Hippocrate , qu'il regarda toujours comme son Maître , & sur les traces duquel il se fit toujours un honneur & un devoir de marcher. Il remit en vigueur ses principes , qui étoient négligés & tombés dans l'oubli depuis plus de six cens ans.

A l'âge de trente-quatre ans il passa à Rome , où il s'acquit une grande réputation , & en même tems s'attira une grande envie de la part des autres Médecins. Les cures extraordinaires qu'il faisoit à l'égard des malades absolument désespérés , la sagacité avec laquelle il découvroit la véritable cause

se des maladies qui avoit échappé à tous les autres , la certitude avec laquelle il marquoit souvent tous les symptômes qui devoient arriver , l'effet que devoient produire ses remèdes , & le tems de la parfaite guérison ; tout cela le faisoit regarder , d'un côté par les personnes non prévenues comme un Médecin d'un rare savoir & fort au-dessus du commun , & de l'autre par ses Confrères jaloux comme un homme qui dans toutes ses opérations usoit de magie. Du moins ils répandoient ce bruit, pour le décrier, s'il eût été possible , dans l'esprit du peuple & des Grands.

La peste qui survint quelques années après , & qui fit d'horribles ravages dans toute l'Italie & dans plusieurs autres provinces , le détermina à retourner dans sa patrie. Si c'étoit pour prendre soin de ses compatriotes , le dessein étoit fort louable & fort généreux.

Il n'y demeura pas longtems. M. Aurele , au retour de son expédition contre les Allemans , le manda à Aquilée , d'où il l'emmena ensuite avec lui à Rome. L'Empereur avoit grande confiance en lui. La vie dure que ce Prince menoit avoit fort altéré sa santé.

Il prenoit tous les jours de la thériaque, pour se fortifier l'estomac & la poitrine qu'il avoit fort foibles : c'étoit Galien qui la lui préparoit. On attribuoit à ce remède la santé dont il jouissoit ordinairement, malgré sa grande foiblesse.

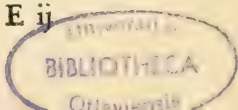
Ce Prince, songeant à retourner en Allemagne, souhaitoit extrêmement d'y mener avec lui Galien, que sa grande habileté, & la connoissance parfaite qu'il avoit de son tempérament, mettoient plus en état qu'aucun autre de lui rendre service. Cependant Galien l'ayant prié de le laisser à Rome, l'Empereur, plein de bonté, d'humanité & de douceur, le lui accorda. J'admire cette bonté, mais je ne comprends pas comment un Médecin peut, dans une telle conjoncture, se refuser aux desirs d'un Prince si digne de considération.

Peut-être le dessein qu'il avoit formé d'écrire sur la médecine, & qu'il pouvoit avoir déjà commencé de mettre à exécution, fut-il la cause de ce refus. En effet ce fut depuis ce départ de M. Aurèle jusqu'à sa mort, & sous le règne de Commode son fils & son successeur, que Galien composa & publia ses Ecrits sur la Médecine, soit qu'il fût

demeuré à Rome , soit qu'il se fût retiré dans sa patrie. Une partie de ses Ecrits périt dans l'embrasement qui consuma, sous l'Empereur Commode, des quartiers entiers de Rome , & plusieurs Bibliothèques. On ne sait pas précisément dans quel lieu ni dans quelle année Galien est mort.

Un fait , que Galien lui-même raconte , nous montre & son extrême habileté , & l'estime où il étoit dans l'esprit de Marc-Aurèle. » Ce Prince , » dit-il , aiant été tout d'un coup attaqué dans la nuit de tranchées de » venre , & d'un grand dévoiement » qui lui donna de la fièvre , ses Médecins lui ordonnèrent de se tenir » en repos , & ne lui donnèrent dans » l'espace de neuf heures qu'un peu de » bouillon. Ces mêmes Médecins étant » ensuite retournés chez l'Empereur , » où je me rencontraï avec eux , jugèrent à son pouls qu'il entroit dans » un accès de fièvre : mais je demeurai sans dire mot , & même sans tâter le pouls à mon tour. Cela obligea l'Empereur à me demander , en » se tournant de mon côté , pourquoi » je ne m'approchois pas. A quoi je » répondis , que ses Médecins lui

Gal. de Præcognitione , cap. 11.



» aiant déjà tâté le pouls par deux
 » fois, je me tenois à ce qu'ils en
 » avoient fait, ne doutant pas qu'ils ne
 » jugeassent mieux que moi de l'état
 » de son pouls. Mais ce Prince n'ayant
 » pas laissé de me présenter son bras,
 » alors je lui tâtai le pouls; & l'ayant
 » examiné avec beaucoup d'attention,
 » je soutins qu'il ne s'agissoit de rien
 » moins que d'une entrée d'accès, mais
 » que son estomac étant chargé de
 » quelque nourriture qui ne s'étoit
 » pas digérée, c'est ce qui causoit la
 » fièvre. Ce que je dis persuada si bien
 » Marc-Aurèle, qu'il s'écria tout haut:
 » *C'est cela même : vous avez très-bien*
 » *rencontré : je sens que j'ai l'estomac*
 » *chargé ;* & reedit par trois fois ces
 » mêmes paroles. Il me demanda en-
 » suite ce qu'il y avoit à faire pour le
 » soulager. Si c'étoit quelque autre
 » personne, répondis-je, qui fût dans
 » l'état où est l'Empereur, je lui don-
 » nerois un peu de poivre dans du
 » vin, comme je l'ai souvent prati-
 » qué en pareilles occasions. Mais,
 » comme l'on n'a accoutumé de don-
 » ner aux Princes que des remèdes fort
 » doux, il suffira d'appliquer sur l'ori-
 » fice de l'estomac de l'Empereur de

» la laine trempée dans de l'huile de
 » nard bien chaude. Marc - Aurèle ,
 » continue Galien , ne laissa pas de
 » faire l'un & l'autre de ces remèdes ;
 » & s'adressant ensuite à Pitholais ,
 » Gouverneur de son fils : *Nous n'a-*
 » *vous* , dit - il , en parlant de moi ,
 » *qu'un Médecin. C'est le seul honnête*
 » *homme que nous ayions.*

Les mœurs de cet illustre Médecin
 répondoient à son habileté & à sa ré-
 putation. Il fait paroître en beaucoup
 d'endroits un grand respect pour la
 Divinité , & il dit que » la piété ne
 » consiste pas à lui offrir de l'encens
 » ou des sacrifices , mais à connoître
 » & à admirer soi-même la sagesse ,
 » la puissance , & la bonté qui brillent
 » dans tous ses ouvrages , & à les faire
 » connoître & admirer par les autres. «
 Il a eu le malheur d'ignorer , & même
 de condamner la véritable religion.

Il ne parle jamais de son Pere ni
 de ses Maîtres qu'avec une vive &
 respectueuse reconnoissance , sur tout
 quand il s'agit d'Hippocrate , à qui
 il fait honneur de tout ce qu'il savoit
 & de tout ce qu'il pratiquoit. S'il s'é-
 carte quelquefois de ses sentimens ,
 car il respectoit la vérité au dessus de

tout, c'est avec des précautions & des ménagemens qui marquent la sincère estime qu'il en faisoit, & combien il se regardoit au dessous de lui en tout genre & en toute manière.

Son assiduité auprès des malades, le tems qu'il leur donnoit pour bien connoître leur état, le soin qu'il prenoit des pauvres, & les secours qu'il leur procuroit, sont de grands modèles pour ceux qui exercent la même profession.

*Plin. l. 29.
cap. 1.*

*AN. M. 3789.
AV. J. C. 215.*

*Antiq. Rom.
l. 10. p. 677.*

On lit dans Pline qu'ARCHAGATHUS du Péloponnèse fut le premier Médecin qui vint à Rome : ce fut sous le Consulat de L. Æmilius & de L. Julius, l'année 535 de sa fondation. Il seroit surprenant que les Romains se fussent passés si longtems de Médecins. Denys d'Halicarnasse, à l'occasion d'une peste qui fit périr à Rome l'an 301 presque tous les esclaves, & la moitié des citoyens, dit que les Médecins ne suffisoient pas pour le nombre des malades. Il y en avoit donc dès lors. Mais il y a apparence que les Romains ne s'étoient servi, jusqu'à la venue d'Archagathus, que de la Médecine naturelle, ou de la simple Empirique, telle que l'on a supposé que les premiers hommes la

pratiquoient. Ce Médecin fut d'abord traité fort honorablement, & récompensé du droit de bourgeoisie : mais les remèdes violens qu'il fut obligé d'employer, car c'étoit principalement dans la Chirurgie qu'il excelloit, firent qu'on se dégoûta bientôt de lui & de toute la Médecine. Il paroît pourtant que plusieurs Médecins vinrent de Grèce à Rome y exercer leur art, quoique Caton, de son vivant, s'y fût opposé de tout son pouvoir. Car, dans le Décret, qui, plusieurs années après la mort de ce célèbre Censeur, obligea les Grecs de sortir de Rome, les Médecins y étoient marqués nommément. Jusqu'au ^a tems de Pline, de toutes les professions, celle de la Médecine, quelque lucrative qu'elle fût, étoit la seule qu'aucun des Romains n'avoit exercée, parce qu'ils la croioient au dessous d'eux; & si quelques-uns s'en mêlèrent, ce ne fut, pour ainsi dire, qu'en passant dans le camp des

^a Solam hanc artium Græcarum nondum exercet Romana gravitas in tanto fructu : paucissimi Quiritium attigere, & ipsi statim ad Græcos transfugæ. Imò verò auctoritas aliter, quàm

Græcè eam tractantibus, etiam apud imperitos expertesque linguæ, non est : ac minùs credunt, quæ ad salutem suam pertinent, si intelligunt. *Plin. lib. 29. cap. 1.*

Grecs , & en parlant leur langue : car tel étoit l'entêtement & la manie des Romains , même de ceux du petit peuple , qu'ils ne donnoient leur confiance qu'aux étrangers , comme si leur santé & leur vie eussent été plus en sûreté entre les mains de ceux dont même ils n'entendoient point le langage.

Il est difficile , & il ne m'appartient point de décider du mérite de l'ancienne Médecine & de la moderne , & de donner à l'une la préférence sur l'autre. Elles ont chacune des avantages particuliers , qui les rendent toutes deux fort estimables. On comprend assez que l'expérience de plusieurs siècles a dû ajouter beaucoup de lumières à celles qu'avoient les Anciens. J'ai prié un savant Médecin , mon Confrère dans le Collège Royal & dans l'Académie des Belles-Lettres , & mon ami particulier , de vouloir bien me tracer en peu de lignes ce que je pouvois dire de raisonnable sur cette matière qui m'est absolument inconnue. Je me contenterai de l'insérer ici , sans y rien ajouter.

» Les nouvelles découvertes , qui
 » ont enrichi la Médecine moderne ,
 » & qui peuvent la mettre au dessus
 » de l'ancienne , sont :

» 1°. Celles de l'Anatomie , qui lui
 » ont fait connoître plus parfaitement
 » la structure du corps humain , & les
 » merveilles de l'économie animale ;
 » entr'autres, la circulation du sang , &
 » toutes ses suites & ses dépendances :
 » ce qui lui a ouvert de grandes vûes
 » sur les causes des maladies , & sur
 » la manière de les traiter.

» 2°. Celles de la Chirurgie , les-
 » quelles , outre plusieurs opérations
 » très-salutaires ajoutées de nouveau
 » aux anciennes , ont rendu celles-ci
 » plus sûres , plus promptes , & moins
 » douloureuses.

» 3°. Celles de la Pharmacie , qui con-
 » siste dans la connoissance & l'usage
 » de plusieurs remèdes spécifiques pour
 » la curation de certaines maladies ;
 » tels que le *Quinquina* pour la fièvre ,
 » l'*Ipecacuahna* pour la dysenterie , &c.
 » sans compter ceux que la Chymie ,
 » par ses préparations , a rendu plus
 » efficaces & moins dégoutans.

» 4°. L'ouverture des cadavres
 » morts de maladies , source féconde
 » d'observations très - importantes ,
 » pour perfectionner la pratique de la
 » Médecine dans le traitement de ces
 » mêmes maladies.

» Peut-être la Médecine ancienne
 » l'emportoit-elle sur la moderne, en
 » prodiguant moins les remèdes dans
 » les maladies; en voulant moins ac-
 » célérer les guérisons; en observant
 » avec plus d'attention les mouvemens
 » de la nature, & s'y prêtant avec
 » plus de confiance; en se bornant à
 » partager avec elle l'honneur de la
 » cure, sans prétendre s'en arroger
 » toute la gloire, &c.

La Médecine, quelque utile & quel-
 que salutaire qu'elle soit, a eu le mal-
 heur d'être en butte, presque dans
 tous les tems, même à de grands hom-
 mes fort respectables, sur tout chez
 les Romains. Caton ^a, à l'autorité
 duquel le Triomphe & la Censure
 n'ajoutent rien, tant son mérite per-
 sonnel étoit supérieur à tous ces titres,
 est un de ceux qui se sont déclarés le
 plus fortement contre les Médecins,
 comme on le voit dans une Lettre
 qu'il écrit à son fils, que Pline nous a
 conservée. Mais il faut remarquer
 qu'il n'y parle que des Médecins ve-
 nus de Grèce, à laquelle il en vou-

a Quod clarissimè in-
 telligi potest ex M. Ca-
 tone, cujus auctoritati
 Triumphus atque Censu-
 ra minimum conferunt:
 tanto plus in ipso est.
Plin. lib. 29. cap. 1.

loit beaucoup. » Comptez ^a, dit-il à
 » son fils, sur ce que je vais avancer,
 » comme sur une prédiction sûre. Si
 » jamais cette nation (il entend les
 » Grecs) nous communique son goût
 » pour les Lettres, tout est perdu :
 » sur tout si elle nous envoie ses Mé-
 » decins. Ils ont conspiré entr'eux de
 » faire périr par leur Art tous les Bar-
 » bares. « Les Grecs appelloient ainsi
 tous les autres peuples. Une exagéra-
 tion si excessivement outrée se réfute
 elle-même, & fait assez connoître ce
 qu'on en doit penser.

Pline le Naturaliste étoit bien entré
 dans l'esprit de Caton. Il semble avoir
 pris à tâche de décrier les Médecins,
 en ramassant tout ce qui est capable de
 les rendre méprisables, & même
 odieux. Il les taxe d'avarice, à cause
 des récompenses considérables qu'ils
 recevoient des Princes : mais la géné-
 reuse reconnoissance de ceux-ci doit-
 elle être imputée à crime aux Méde-
 cins ? Il raporte des désordres où quel-
 ques-uns d'eux sont tombés : mais

^a Nequissimum & in- | omnia corrumpet. Tum
 docile genus illorum. Et | etiam magis, si medicos
 hoc puta Vatem dixis- | suos huc mittet. Jurarunt
 se : Quaecumque ista | inter se Barbaros necare
 gens suas literas dabit, | omnes medicinâ. *Ibid.*

ces fautes ne font-elles pas personnelles, & ne doivent-elles pas être couvertes par les services infinis que d'autres ont rendus au genre humain dans tous les siècles ? Il s'efforce de tourner en ridicule les consultations des Médecins. Il rappelle une ancienne inscription mise sur un tombeau, où quelqu'un marquoit que c'étoit la multitude des Médecins qui l'avoit fait mourir : *TURBA SE MEDICORUM PERIISSE*. Il se plaint que de tous les Arts il n'y a que la Médecine qu'il soit permis d'exercer sans avoir subi d'examen, & sans avoir donné de preuve de son habileté. » Ils ^a s'instruisent, » dit-il, à nos dépens, & il faut que » les expériences qu'ils font nous cou- » tent la vie. Nulle loi qui punisse » leur ignorance : nul exemple de châ- » timent exercé sur eux. Il n'y a qu'un » Médecin qui puisse tuer impunément » les hommes. « Pline a raison de faire ces plaintes : mais elles ne regardent que les Empiriques, c'est-à-dire des gens sans aveu, sans autorité, sans

^a *Nulla lex quæ puniat infestiam : capitale nullum exemplum vindictæ. Discunt periculis nostris, & experimenta per mor-* | *les agunt ; medicoque tantum hominem occidisse impunitas summa est. Plin. ibid.*

science, qui s'ingèrent d'exercer celui de tous les Arts qui en a le plus de besoin.

Il ne faut rien outrer sur ce sujet. Une confiance aveugle, & un mépris mal fondé, peuvent être également dangereux. L'Ecriture Sainte, qui est la règle de nos sentimens, prescrit & au Malade & au Médecin, ce qu'ils doivent penser & pratiquer. » Rendez, nous dit-elle, au Médecin l'honneur qui lui est dû : car c'est le Très-haut qui l'a créé... C'est lui qui a produit de la terre tout ce qui guérit, & l'homme sage n'en aura point d'éloignement... Dieu a fait connoître aux hommes la vertu des plantes. Le Très-haut leur en a donné la science, afin qu'ils l'honorassent dans ses merveilles... Mon fils, ne vous méprisez pas vous-même dans votre infirmité ; mais priez le Seigneur, & lui-même vous guérira... Donnez lieu au Médecin... & qu'il ne vous quitte point, parce que son art vous est nécessaire. Il viendra un tems, où vous recouvrirez la santé entre leurs mains, & ils prieront eux-mêmes le Seigneur, afin qu'il les assiste & qu'il

*Eccli. 38.
1-14.*

*Selon le
texte Grec.*

» benisse leurs remèdes pour rendre
 » la vie aux malades. « Il n'y a que
 l'Esprit de Dieu capable de donner des
 avis si sages & si raisonnables.

§. II.

De la Botanique.

LA BOTANIQUE est une science qui traite des Plantes. Cette connoissance a été estimée dans tous les siècles & dans toutes les nations. Les hommes sont assez communément persuadés que les simples renferment presque toute la Médecine : & ^a il y a beaucoup d'apparence qu'elle a commencé par ces remèdes , qui sont simples , naturels , sans dépense , exposés sous la main des hommes , & à la portée des plus pauvres. Pline ne peut souffrir , qu'au lieu d'en faire usage , on en aille chercher à grands frais dans des pays fort éloignés. Aussi voyons-nous que c'est par la connoissance & l'usage des simples , que les plus anciens Médecins se sont distin-

^a Hinc nata Medicina. Hæc sola naturæ placuerat esse remedia , parata vulgo , inventu facilia , ac sine impendio... Uicri parvo medicina à Rubro mari imputatur , cùm remedia vera quotidie pauperrimus quisque caret. *Plin. lib. 24. cap. 1.*

DE LA BOTANIQUE. 111

gués : Esculape , qui par ce moien , s'il en faut croire la Fable , rendit la vie à Hippolyte ; Chiron , si habile dans la Médecine , qui fut maître d'Achille ; Japis, auquel Apollon son pere, dieu de la Médecine , accorda comme un rare présent , la connoissance des simples.

*Peronius
vocatum her-
bis. Virg.*

Scire potestates herbarum , usumque mendi.

*Æn. lib. 12.
v. 396.*

La Botanique est une des parties de la Physique : elle s'aide de la Chymie : elle est fort utile à la Médecine. La Physique entre dans l'examen de la structure interne des plantes , de leur végétation , de leur génération , de leur multiplication. La Chymie les réduit à leurs principes élémentaires. La Médecine tire de ces principes élémentaires , & plus souvent encore de l'expérience des effets des plantes lorsqu'on les emploie en substance , l'usage qu'on en doit faire pour la santé du corps humain. L'union de toutes ces connoissances fait un excellent homme , mais n'est point nécessaire à la Botanique proprement dite , qui a des bornes plus étroites , dans lesquelles elle peut se renfermer avec gloire. Faire une étude particulière des plan-

tes , connoître les marques qui leur sont les plus essentielles ; les pouvoir nommer suivant une méthode courte & facile qui les raporte à des genres & à des classes auxquelles elles conviennent , les décrire dans des termes qui les fassent connoître à ceux qui ne les ont pas vûes ; ce sont là précisément les fonctions du Botaniste considéré comme tel.

Dans les premiers tems , la connoissance des plantes paroît n'avoir été , pour ainsi dire , que Médicinale : c'est ce qui en rendit le catalogue si court & si borné, que Théophraste , le meilleur Historien de l'antiquité que nous ayons en ce genre , n'en a nommé que six cens , quoiqu'il ait ramassé non seulement celles de la Grèce , mais encore celles de la Lybie , de l'Egypte , de l'Ethiopie , & de l'Arabie. Dioscoride & Pline , quoiqu'ils aient pu avoir de meilleurs & de plus amples Mémoires sur cette matière , n'en ont cité guères davantage. Mais , loin d'avoir établi aucun ordre entr'elles , ils n'ont point caractérisé celles dont ils parloient d'une manière propre à les distinguer & à les faire reconnoître ; & il y en a plusieurs , mê-

me des plus importantes , qu'on n'a pu retrouver.

Les siècles qui suivirent celui de Dioscoride n'enrichirent guères la Botanique. Enfin toutes les sciences s'éclipserent, & elles ne reparurent qu'au XV^e siècle. Alors on ne songea qu'à entendre les Anciens , pour en tirer les lumières qui avoient été si lontems ensevelies. Le Pape Nicolas V donna commission de traduire Théophraste à Théodore Gaza , comme au seul homme capable de le faire entendre. Bientôt après d'autres Savans travaillèrent successivement à traduire Dioscoride. Ces traductions , d'ailleurs fort estimables , ne servirent qu'à exciter des disputes entre plusieurs Médecins très habiles.

On comprit dès lors que de chercher les plantes dans les Livres des Grecs & des Latins , ce n'étoit pas le meilleur moien de faire de grands progrès. On résolut donc enfin d'aller chercher des lumières dans les lieux mêmes où les Anciens avoient écrit. On parcourut , dans cette vûe , les Iles de l'Archipel , la Syrie , la Mésopotamie , la Palestine , l'Arabie , & l'Egypte. Ces courses furent assez

inutiles par rapport au dessein principal, qui étoit l'intelligence des anciens Auteurs : mais les Savans aiant apporté de leurs voyages un grand nombre de plantes qu'ils avoient découvertes par eux-mêmes, on commença à donner à la Botanique sa véritable forme, & à changer en observations naturelles & en science propre, ce qui n'étoit auparavant que citations & commentaires. Ce fut sur la fin du XV^e siècle que l'on ne s'attacha plus qu'à décrire les plantes que l'on voioit dans son pays, ou dans ceux où une plus grande curiosité portoit les amateurs de la Botanique ; & que l'on commença à indiquer les lieux où croissoit chaque plante, le tems de sa naissance, de sa durée, de sa maturité, avec des figures, qui font le principal mérite de ces sortes d'ouvrages par la clarté qu'elles y répandent. Divers Recueils qui parurent pour lors, au lieu des cinq ou six cens plantes que Mathiole avoit recueillies des Anciens, en fournirent au commencement du XVI^e siècle plus de six mille, toutes décrites & figurées.

Il manquoit pourtant à la connoissance des plantes un ordre général, ou

DE LA BOTANIQUE. 115
n systême , qui en fît une science
proprement dite , en lui donnant des
principes & une méthode. C'est à quoi
travaillèrent dans la suite de savans
hommes avec un succès , qui n'étoit
pas encore parfait à la vérité , (car les
sciences ne se perfectionnent que par
succession de tems) mais qui donnoit
de grandes vûes & de grandes ouver-
tures pour arriver à cette perfection.

Enfin le systême de la Botanique
a reçu sa dernière forme par M. de
Tournefort. Ses Institutions , accom-
pagnées d'un détail immense de plan-
tes décrites & dessinées, feront un mo-
ument éternel de la grandeur de ses
vûes , & du travail de ses recherches ,
qui lui ont coûté des fatigues incroya-
bles, mais absolument nécessaires pour
le dessein qu'il se proposoit. Car la
Botanique , dit M. de Fontenelle dans
l'Eloge de M. de Tournefort , n'est
pas une science sédentaire & paresseu-
se , qui se puisse acquérir dans le re-
pos & dans l'ombre d'un Cabinet ,
comme la Géométrie ou l'Histoire ;
ou qui tout au plus , comme la Chy-
mie , l'Anatomie , ou l'Astronomie ,
ne demande que des opérations d'assez
peu de mouvement. Elle veut que l'on

coure les montagnes & les forêts, qu'on gravisse contre des rochers escarpés, que l'on s'expose aux bords de précipices. Les seuls Livres qui peuvent nous instruire à fond dans cette matière, ont été jettés au hazard sur toute la surface de la terre, & il faut se résoudre à la fatigue & au péril de les chercher & de les ramasser.

Pour réussir dans le dessein de porter la Botanique à sa perfection, ou du moins de l'en approcher, il faut aller étudier Théophraste & Dioscoride en Grèce, en Asie, en Egypte, en Afrique, enfin dans les lieux où ils ont vécu, ou qu'ils ont connu particulièrement. M. de Tournefort reçut ordre du Roi en 1700 d'aller parcourir ces Provinces, non seulement pour y reconnoître les Plantes des Anciens, & peut-être aussi celles qui leur auroient échappé, mais encore pour y faire des observations sur toute l'Histoire naturelle. Ce sont là des dépenses dignes d'un Prince aussi magnifique que l'étoit LOUIS XIV, & qui lui feront un honneur infini dans tous les siècles. La peste qui étoit en Egypte abrégea le voyage de M. de Tournefort à son grand regret, & le

revenir de Smyrne en France en 1702. Il arriva , comme l'a dit un grand Poëte pour une occasion plus brillante & moins utile , *chargé des dépouilles de l'Orient*. Il raportoit , outre une infinité d'observations différentes , 1356 nouvelles espèces de Plantes , sans compter celles qu'il avoit ramassées dans des voyages précédens. Quelles richesses !

Spoliis Orientis onustus Virg.

Il falloit les ranger , & les mettre dans un ordre qui en facilitât la connoissance. C'est à quoi M. de Tournefort avoit déjà travaillé dans le premier Ouvrage qui parut de lui l'an 1694. Par le nouvel ordre qu'il a établi , tout se réduit à 14 figures de Fleurs , par le moien desquelles on descend à 673 Genres , qui comprennent sous eux 8846 espèces de Plantes.

Depuis la mort de M. de Tournefort , la Botanique a reçu de grands accroissemens , & en reçoit encore tous les jours de nouveaux , par les soins & l'application de ceux qui sont chargés de cette partie de la Physique au Jardin Roial , sur tout depuis que la direction en a été donnée à M. le Comte de Maurepas Secrétaire d'Etat , qui se fait un plaisir & un devoir de

protéger les Sciences & les Savans.

Je dois ici marquer ma reconnaissance à M. Jussieu * l'aîné, qui m'a communiqué un de ses Mémoires sur Botanique.

§. III.

De la Chymie.

LA CHYMIE est un Art qui enseigne à séparer par le feu les différentes substances qui se trouvent dans les mixtes, ou, ce qui est la même chose, dans les végétaux, les minéraux & les animaux; c'est-à-dire à faire l'analyse des corps naturels, à les réduire à leurs premiers principes, & en découvrir les vertus cachées. Elle peut servir & à la Médecine pour trouver des remèdes, & à la Physique pour faire connoître la Nature. Il ne paroît pas que les Anciens en aient fait beaucoup d'usage, quoique peut-être elle ne leur ait pas été inconnue.

Paracelse, qui vivoit au commencement du seizième siècle, & qui enseignoit la Médecine à Bâle, s'y fit un

* Docteur Régent en la Faculté de Médecine de Paris, Professeur & Démonstrateur des Plantes au Jardin du Roi, &c.

grande réputation , y aiant guéri plusieurs personnes de maladies incurables par des remèdes Chymiques. Il se vantoit de conserver un homme en vie pendant plusieurs siècles , & il mourut lui-même âgé de quarante-huit ans.

M. Lemery , si habile & si fameux dans la Chymie , ne donnoit presque toutes les analyses qu'à la curiosité des Physiciens , & croioit que par rapport à la Médecine la Chymie , à force de réduire les mixtes à leurs principes , les réduisoit souvent à rien. Je rapporterai une de ses expériences , qui est curieuse , & à la portée de tout le monde.

Il fit un Etna ou un Vésuve , aiant enfoui en terre , à un pié de profondeur , pendant l'été , cinquante livres d'un mélange de parties égales de limaille de fer & de souffre pulvérisé , le tout réduit en pâte avec de l'eau. Au bout de huit ou neuf heures , la terre se gonfla , & s'entrouvrit en quelques endroits : il en sortit des vapeurs sulphureuses & chaudes , & ensuite des flammes.

Il est bien aisé de comprendre qu'une plus grande quantité de ce mélan-

*Mém. de
l'Acad. des
Sciences an.
1700.*

ge de fer & de souffre avec une plus grande profondeur de terre, étoit tout ce qui manquoit pour faire un véritable mont Etna : Qu'alors les vapeurs sulphureuses cherchant à sortir, auroient fait un tremblement de terre plus ou moins violent, selon leur force & selon les obstacles qu'elles auroient rencontrés en leur chemin : Que quand elles auroient trouvé ou qu'elles se feroient fait une issue, elles se feroient élancées avec une impétuosité qui auroit causé un Ouragan : Que si elles s'étoient échapées par un endroit de la terre qui fût sous la mer, elles auroient fait de ces colonnes d'eau si redoutables aux vaisseaux : Qu'enfin, si elles étoient montées jusqu'aux nues, elles y auroient porté leur souffre, qui auroit produit le tonnerre.

Il y a une autre sorte de Chymie, qui se propose la transmutation chimérique des métaux. C'est ce qu'on appelle *Chercher la pierre philosophale*.

§. IV.

De l'Anatomie,

L'ANATOMIE est une science qui donne la connoissance des parties du corps

corps humain par la dissection, & même celle des autres animaux. Ceux qui ont écrit de l'Anatomie chez les Anciens, sont Hippocrate, Démocrite, Aristote, Erasistrate, Galien, Hérophyle *, & plusieurs autres, qui en avoient parfaitement connu la nécessité, & qui la regardoient comme la plus importante partie de la Médecine, sans laquelle il n'étoit pas possible de connoître l'usage des parties du corps humain, ni par conséquent les causes des maladies. Cependant elle avoit été entièrement abandonnée pendant plusieurs siècles, & ce n'a été que dans le seizième qu'elle a commencé à se rétablir. La dissection du corps humain a passé pour un sacrilège jusqu'à François I; & l'on voit une consultation que fit faire l'Empereur Charles V aux Théologiens de Salamanque, pour savoir si en conscience on pouvoit disséquer un corps pour en connoître la structure. Vésal, Médecin Flamand, mort en 1504, est le premier qui ait débrouillé ce qu'on appelle Anatomie.

Depuis ce tems-là, l'Anatomie a

C'est cet Hérophyle, qui, } noître les hommes, en dis-
son Tertullien, pour con- } qua un très grand nombre.

fait de grands progrès , & s'est beaucoup perfectionnée. Les Bartolins , le Malpighies , les Duverneys , les Winslows , & beaucoup d'autres , se sont rendus illustres dans cette science , & ont beaucoup contribué à la faire parvenir au point de perfection où elle est arrivée.

Une des découvertes qui ont fait le plus d'honneur aux Modernes est celle de la Circulation du sang. On appelle ainsi le mouvement par lequel le sang , plusieurs fois dans un jour , est porté du cœur dans toutes les parties du corps par le moyen des artères , & retourne de ces mêmes parties au cœur par le moyen des veines. On dit qu'Arvée , célèbre Docteur d'Angleterre , est le premier qui a découvert la Circulation du sang , & est maintenant reconnue par tous les Médecins. Cette gloire lui est pourtant disputée ; & l'on prétend même qu'Hippocrate , Aristote , & Platon en ont eu la connoissance. Cela peut être : mais ils en ont fait si peu d'usage , que c'est presque comme s'ils l'avoient ignoré , & il en faut dire autant de plusieurs autres matières de Physique.

En 1628.



LIVRE VINGT-SEPTIEME.

DES

MATHÉMATIQUES.



LES MATHÉMATIQUES tiennent le premier lieu entre les Sciences, parce que ce sont les seules qui sont fondées sur des démonstrations infaillibles. Et c'est sans doute ce qui leur a fait donner ce nom. Car *Mathefis* en Grec signifie *Science*. Je ne considérerai particulièrement que la Géométrie & l'Astronomie, qui tiennent le premier rang parmi les connoissances Mathématiques; en joignant quelques autres parties qui ont un raport essentiel.

Je dois avouer, à ma confusion, que les matières que je vais traiter me sont absolument inconnues, si l'on en excepte ce qui s'y trouve d'historique. Mais, par un privilège que je me suis attribué, & dont il me semble que le

Public ne m'a point sù mauvais gré , je suis en possession de profiter des richesses d'autrui. Quels trésors n'ai-je point ici trouvés dans les Mémoires de l'Académie des Sciences ! Si j'avois pu y puiser tout ce que j'ai dit sur de matières si sublimes & si abstraites , j'marcherois à pas sûr.



CHAPITRE PREMIER DE LA GÉOMÉTRIE, &c.

LE MOT de *Géométrie* signifie à la lettre , *l'Art de mesurer la terre*. On prétend que les Egyptiens en soient les inventeurs , & que les inondations du Nil en furent l'occasion. Car ce fleuve enlevant chaque année toutes les bornes des héritages , & ôtant aux uns pour donner aux autres , les Egyptiens furent contraints de mesurer souvent leurs campagnes , & de s'en faire une méthode & un art , qui fut l'origine & le commencement de la Géométrie. Cette raison peut avoir donné lieu aux Egyptiens de cultiver la Géométrie avec plus de soin : mais

*Herod. l. 2.
cap. 109.*

*Strab. l. 17.
pag. 787.*

l'origine, fans doute, en remonte plus haut.

Quoi qu'il en foit, elle passa de l'Egypte dans la Grèce; & l'on croit que ce fut Thalès de Milet, qui au retour de ses voyages l'y apporta. Pythagore la mit aussi beaucoup en honneur, & il n'admettoit personne à ses leçons qui ne fût instruit des principes de Géométrie.

On peut envisager la Géométrie sous deux faces, ou comme une science spéculative, ou comme une science pratique.

La Géométrie, comme science spéculative, considère la figure & l'étendue des corps selon les trois dimensions, longueur, largeur & profondeur; qui composent trois espèces d'étendues, la ligne, la surface, & les solides, ou le corps solide. Ainsi elle compare les différentes lignes les unes avec les autres, & en détermine l'égalité ou l'inégalité. Elle montre même de combien l'une est plus grande que l'autre. Elle fait la même chose pour les surfaces. Elle démontre, par exemple, qu'un Triangle est la moitié d'un Parallélogramme de même base & de même hauteur: que deux Cer-

cles font entr'eux comme les quarrés de leurs diamètres ; c'est-à-dire , que si l'un est trois fois plus grand que celui de l'autre , le premier Cercle contiendra neuf fois plus d'espace. Enfin elle fait encore les mêmes considérations sur les solidités ou masses des corps. Elle fait voir qu'une Pyramide est le tiers d'un Prisme de même base & de même hauteur : qu'une Sphère ou un Globe est les deux tiers du Cylindre circonscrit , c'est-à-dire qui a même hauteur & même largeur que le Globe : que les Globes font entr'eux comme les cubes de leurs diamètres. Si , par exemple , le diamètre d'un Globe est quatre fois plus grand que celui d'un autre , ce premier Globe a soixante-quatre fois plus de masse que le second. Ainsi , s'ils sont de même matière , il pesera soixante-quatre fois plus que l'autre , parce que 64 est le cube de 4.

La Géométrie pratique , appuyée sur la théorie de la spéculative , s'applique uniquement à mesurer les trois espèces d'étendue , lignes , surfaces , & solides. Elle nous apprend , par exemple , comment il faut mesurer la distance de deux objets , la hauteur d'une

tour, l'étendue d'un terrain : comment on divise une surface en autant de parties que l'on voudra ; dont l'une soit double , triple , quadruple , &c. d'une autre. Elle nous enseigne le jaugeage des vaisseaux , & la manière de trouver la capacité de tous les autres vases dont on se sert pour renfermer les liquides & les solides. Non seulement elle mesure les objets différens posés sur la surface de la Terre , mais elle mesure le Globe de la Terre , en déterminant la grandeur de sa circonférence , & la longueur de son diamètre. Elle s'élève jusqu'à faire connoître la distance de la Lune à la Terre. Elle ose même mesurer celle du Soleil , & sa grandeur par rapport au Globe terrestre.

Les Philosophes les plus illustres donnèrent une application particulière à l'étude de cette Science : Anaxagore , Platon , Aristote , Architas , Eudoxe , & beaucoup d'autres , dont je ne citerai ici que les plus connus , & ceux dont on a quelques ouvrages.

EUCLIDE. Il en sera parlé dans la suite. Av. J. C. 300.

ARISTÉE l'ancien. Il paroît qu'il étoit contemporain d'Euclide. Il avoit

fait cinq Livres des *Lieux solides*, c'est-à-dire, selon l'explication de Pappus, des trois Sections Coniques.

Av. J. C. 250.

APOLLONIUS *Pergæus*, ainsi nommé d'une ville de Pamphylie, & qui vivoit sous Ptolémée Evergète avoit ramassé sur les Sections Coniques tout ce que les plus habiles Géomètres avoient écrit avant lui sur cette matière, & en avoit fait huit Livres, qui parvinrent entiers jusqu'au tems de Pappus d'Alexandrie, leque composa une espèce d'introduction : cet Ouvrage. Depuis, les quatre derniers Livres d'Apollonius ont péri. Mais en 1658 le fameux Jean Alphonse Borelli, passant par Florence trouva dans la Bibliothèque de Médicis un Manuscrit Arabe avec cette inscription Latine, *Apollonii Pergæi Conicorum Libri octo*. On les fit traduire en Latin.

ARCHIMEDE. J'en parlera bientôt.

PAPPUS, d'Alexandrie, fleurissoit sous l'Empereur Théodose, l'an de Jesus-Christ 395. Il avoit composé un Recueil de matières Géométriques en huit Livres, dont le premier & une partie du second sont perdus. M. l'Ab

bé Gallois , lorsque l'Académie des Sciences prit une nouvelle forme en 1699 , entreprit de travailler sur la Géométrie des Anciens , & principalement sur le Recueil de Pappus , dont il vouloit réimprimer le texte Grec , & corriger la traduction Latine , fort défectueuse. Il est fâcheux pour les Lettres que ce n'ait été qu'un projet.

Parmi les Géomètres que je viens de citer , les deux plus illustres sont Euclide & Archimède , & qui ont fait le plus d'honneur à la Géométrie , mais dans un degré de mérite bien différent. Euclide n'est qu'un Auteur élémentaire. Archimède est un Géomètre sublime , qu'admirent encore aujourd'hui eux-même qui sont les plus habiles dans les nouvelles Méthodes.

E U C L I D E.

EUCLIDE le Mathématicien étoit d'Alexandrie , où il enseigna sous Ptolémée fils de Lagus. Il ne faut pas le confondre , comme a fait Valère Maxime , avec un autre Euclide de Mégare , Chef de la secte de Philosophes appelée Mégarique , qui vivoit du tems de Socrate & de Platon , c'est-à-

dire plus de quatre-vingts ans avant le Mathématicien. Il paroît qu'Euclide s'est uniquement ou principalement occupé à la Géométrie spéculative. Il nous a laissé un Ouvrage intitulé *Les Elémens* de Géométrie, en quinze Livres. On doute pourtant si les deux derniers sont de lui. Ses Elémens contiennent une suite de propositions, qui sont la base & le fondement de toutes les autres parties des Mathématiques. Son Livre est regardé comme un des plus précieux monumens qui nous soient venus des Anciens, par rapport aux Sciences naturelles. Il avoit aussi écrit sur l'Optique, la Catoptrique, la Musique, & sur d'autres matières savantes.

On a remarqué que le fameux M. Pascal, à l'âge de douze ans, sans avoir jamais lu aucun Livre de Géométrie, ni connu autre chose de cette Science, sinon qu'elle enseignoit le moyen de faire des figures justes, & de trouver les proportions qu'elles avoient entre elles, arriva, par la seule force de son génie, jusqu'à la 32^e proposition du premier Livre d'Euclide.

TOUT LE MONDE fait qu'Archimède étoit de Syracuse, & proche parent du Roi Hiéron. Ce que j'ai dit de lui avec assez d'étendue en parlant du siège de Syracuse par les Romains, me dispense de rapporter ici son histoire. Il étoit, par lui-même & par son inclination naturelle, uniquement occupé de ce que la Géométrie a de plus noble, de plus relevé, de plus spirituel; & il nous est resté quelques-uns des Ouvrages de ce genre qu'il avoit composés en grand nombre. Ce ne fut qu'à la prière du Roi Hiéron son parent, & sur ses vives sollicitations, qu'il se laissa enfin persuader de ne pas donner toujours à son Art l'effort vers les choses intelligibles, de le rabaisser quelquefois sur les choses sensibles & corporelles, & de rendre ses raisonnemens en quelque façon plus évidens & plus palpables au commun des hommes, en les mêlant par l'expérience avec les choses d'usage. On a vû, dans le siège de Syracuse par les Romains, quels services il rendit à sa patrie, & combien d'étonnantes machines sortirent de ses mains

*Plut. in Mar-
cel. p. 305.*

132 DE LA GÉOMÉTRIE.

industrieuses. Cependant il n'en faisoit aucun cas, & les regardoit comme un jeu & un amusement, en comparaison de ces hautes spéculations & de ces sublimes raisonnemens, qui satisfaisoient tout autrement son penchant & son goût pour la vérité. Le Public n'est jamais plus obligé aux grands Géomètres, que quand ils descendent à ces pratiques en sa faveur : c'est un sacrifice qui leur coute beaucoup, parce qu'il les arrache à un plaisir auquel ils sont infiniment sensibles, mais auquel ils se croient obligés, comme ils le sont en effet pour l'honneur de la Géométrie même, de préférer l'utilité publique.

*Diog. Laërt.
in Arch.
Plut. in Mar-
cel. p. 305.*

Eudoxe & Architas furent les premiers qui inventèrent cette espèce de Mécanique, & la mirent en pratique, pour varier & pour égayer la Géométrie par cette sorte d'agrément, & pour donner par des expériences sensibles & instrumentales la preuve de quelques problêmes, qui ne paroissent pas susceptibles de démonstration par le raisonnement & par la pratique : ce sont les paroles mêmes de Plutarque. Il cite ici en particulier le problème des deux moyennes proportionnelles pour par-

venir à la duplication du cube, qui n'a jamais pu être résolu géométriquement que par M. Descartes. Plutarque ajoute que Platon leur fut mauvais gré d'en avoir usé ainsi, & leur reprocha d'avoir corrompu l'excellence de la Géométrie, en la faisant passer, comme une vile esclave, des objets spirituels aux choses sensibles, & en l'obligeant à employer la matière, qui demande le travail de la main, & qui est l'objet d'un métier fervile & bas : & que depuis ce tems-là cette Méchanique fut séparée de la Géométrie comme indigne d'elle. Cette délicatesse est singulière, & auroit privé la Société humaine d'un grand nombre de secours, & la Géométrie de l'unique endroit qui puisse la rendre recommandable au genre humain : puisque, si on ne la ramenoit pas aux choses sensibles & usuelles, elle ne serviroit plus qu'aux délices d'un très petit nombre de contemplatifs.

Les deux célèbres Géomètres que j'ai tirés de la foule, Euclide & Archimède, généralement estimés par les Savans, quoique dans un degré différent, montrent jusqu'où les Anciens avoient porté la connoissance de la

Géométrie. Mais il faut avouer qu'elle a pris tout un autre essor, & changé presque entièrement de face dans le dernier siècle, par le nouveau système des Infinimens petits, ou du Calcul différentiel, auquel sans doute l'application particulière qu'on avoit donnée jusques-là à cette étude, & les heureuses découvertes qui s'y étoient faites, avoient préparé les voies. Il y a un ordre qui règle nos progrès. Chaque connoissance ne se développe qu'après qu'un certain nombre de connoissances précédentes se sont développées : & quand son tour pour éclore est venu, elle jette une lumière qui attire tous les yeux. Le terme étoit arrivé où la Géométrie devoit enfanter le Calcul de l'Infini. M. Neuton trouva le premier ce merveilleux Calcul : M. Leibnitz le publia le premier. Tous les grands Géomètres entrèrent avec ardeur dans les routes qui venoient d'être ouvertes, & y marchèrent à pas de géant. A mesure que l'audace de manier l'Infini croissoit, la Géométrie reculoit de plus en plus ses anciennes limites. L'Infini éleva tout à une sublimité, & en même tems amena tout à une facilité, dont on

DE LA GÉOMÉTRIE. 135
n'eût pas osé auparavant concevoir
l'espérance. Et c'est-là l'Epoque d'une
révolution presque totale arrivée dans
la Géométrie.

J'ai dit que M. Neuton trouva le
premier ce merveilleux Calcul, &
que M. Leibnitz le publia le premier.
Effectivement, en 1684, celui-ci donna
dans les Actes de Leipfic les Règles
du Calcul différentiel, mais il
en cacha les démonstrations. Les illustres
freres Bernoulli les trouvèrent, quoique
fort difficiles à découvrir, & s'exercèrent
dans ce Calcul avec un succès surprenant.
Les solutions les plus élevées, les plus
hardies, & les plus inespérées naissoient
sous leurs pas. En 1687 parut l'admirable
Livres de M. Neuton *Des Principes Mathématiques
de la Philosophie naturelle*, qui étoit presque
entièrement fondé sur ce même Calcul; & il
eut la modestie de ne point réclamer contre
les Règles de M. Leibnitz. On crut communément
qu'ils avoient tous deux, chacun de leur côté,
trouvé ce nouveau système par la conformité
de leurs grandes lumières. Il s'éleva dans
la suite, à ce sujet, une dispute qui fut
poussée assez vivement de part &

d'autre par leurs partisans. On ne peut pas disputer à M. Neuton la gloire d'avoir été l'Inventeur du nouveau système ; mais on ne doit pas attacher à M. Leibnitz la note infamante de plagiaire , ni le couvrir de la honte d'un vol nié avec une hardiesse & une impudence bien éloignées du caractère d'un si grand homme.

Dans les premières années la Géométrie des Infinimens petits n'étoit encore qu'une espèce de mystère. Souvent on donnoit dans les Journaux les Solutions , sans laisser paroître la méthode qui les avoit produites ; & lorsqu'on la découvroit , ce n'étoient que quelques foibles raisons de cette Science qui s'échapoient , & les nuages se refermoient aussitôt. Le Public , ou , pour mieux dire , le petit nombre de ceux qui aspiraient à la haute Géométrie , étoient frappés d'une admiration inutile qui ne les éclairoit point ; & l'on trouvoit moyen de s'attirer leurs applaudissemens , en retenant l'instruction dont on auroit dû les paier. M. de l'Hopital , ce Génie sublime , qui a fait tant d'honneur à la Géométrie & à la France , résolut de communiquer sans réserve les trésors

cachés de la nouvelle Géométrie , & il le fit dans le fameux Livre de l'*Analyse des Infinimens petits* , qu'il publia en 1696. Là furent dévoilés tous les secrets de l'Infini Géométrique , & de l'Infini de l'Infini ; en un mot , de tous ces différens ordres d'Infinis , qui s'élevent les uns au dessus des autres , & forment l'édifice le plus étonnant & le plus hardi que l'esprit humain ait jamais osé imaginer. C'est ainsi que se perfectionnent les Sciences.

Comme en parlant de la Géométrie , je marche dans un pays dont les routes me sont absolument inconnues , je n'ai presque fait autre chose , en traitant cette matière , que copier & abréger ce que j'en ai trouvé dans les Mémoires de l'Académie des Sciences. Mais j'ai cru devoir y ajouter le témoignage avantageux que M. de l'Hopital , dont je viens de parler , rend en peu de lignes à M. Leibnitz au sujet de l'invention du calcul de l'infini , dans la Préface de l'*Analyse des infinimens petits*. « Son Calcul , dit-il ,
 » l'a mené dans des pays jusqu'ici in-
 » connus ; & il y a fait des découverts qui font l'étonnement des plus
 » habiles Mathématiciens de l'Europe.

Je joins ici un autre endroit de la même Préface, mais plus long, qui me paroît un modèle de la manière sage & modérée dont on doit penser & parler des grands hommes de l'antiquité, lors même qu'on leur préfère les Modernes.

» Ce que nous avons des Anciens
 » sur ces matières, principalement
 » d'Archimède, est assurément digne
 » d'admiration. Mais, outre qu'ils
 » n'ont touché qu'à fort peu de Cour-
 » bes, qu'ils n'y ont même touché
 » que légèrement, ce ne sont presque
 » par tout que propositions particulié-
 » res & sans ordre, qui ne font aper-
 » cevoir aucune méthode régulière &
 » suivie. Ce n'est pas cependant qu'on
 » leur en puisse faire un reproche légi-
 » time. Ils ont eu besoin d'une extrê-
 » me force de génie pour percer à tra-
 » vers tant d'obscurités, & pour entrer
 » les premiers dans des pays entière-
 » ment inconnus. S'ils n'ont pas été
 » loin, s'ils ont marché par de longs
 » circuits, du moins ils ne se sont
 » point égarés : & plus les chemins
 » qui ont été tenus étoient difficiles &
 » épineux, plus ils sont admirables
 » de ne s'y être pas perdus. En un
 » mot, il ne paroît pas que les An-

» ciens en aient pu faire davantage
» pour leur tems. Ils ont fait ce que
» nos bons esprits auroient fait en
» leur place ; & s'ils étoient à la nôtre ,
» il est à croire qu'ils auroient les mê-
» mes vûes que nous. . .

» Ainsi il n'est pas surprenant que
» les Anciens n'aient pas été plus loin.
» Mais on ne sauroit assez s'étonner
» que de grands hommes , & sans
» doute d'aussi grands hommes que les
» Anciens , en soient si lontems de-
» meurés là ; & que par une admira-
» tion presque superstitieuse pour leurs
» Ouvrages , ils se soient contentés de
» les lire & de les commenter , sans se
» permettre d'autre usage de leurs lu-
» mières , que ce qu'il en falloit pour
» les suivre , sans oser commettre le
» crime de penser quelquefois par eux-
» mêmes , & de porter leur vûe au-delà
» de ce que les Anciens avoient décou-
» vert. De cette manière bien des gens
» travailloient , ils écrivoient , les Li-
» vres se multiplioient : & cependant
» rien n'avançoit. Tous les travaux de
» plusieurs siècles n'ont abouti qu'à
» remplir le monde de respectueux
» commentaires & de traductions ré-
» pétées d'originaux souvent assez mé-

» prisables. Tel fut l'état des Mathématiques, & sur tout de la Philosophie, jusqu'à M. Descartes. »

Je reviens à mon sujet. On est quelquefois tenté de regarder comme assez mal employé, un tems que des personnes d'esprit mettent à des études abstraites, dont on ne voit aucune utilité présente, & qui ne paroissent propres qu'à satisfaire une vaine curiosité. Ce n'est pas faire usage de sa raison que de penser ainsi ; parce qu'on se constitue Juge de choses qu'on ne connoit point, & qu'on n'est pas en état de connoître.

Il est vrai que toutes les spéculations de Géométrie pure ou d'Algèbre, ne s'appliquent pas à des choses utiles ; mais elles conduisent ou tiennent à celles qui s'y appliquent. D'ailleurs, telle spéculation Géométrique, qui ne s'appliquoit d'abord à rien d'utile, vient à s'y appliquer dans la suite. Quand les plus grands Géomètres du dix-septième siècle se mirent à étudier une nouvelle Courbe qu'ils appellèrent la Cycloïde, ce ne fut qu'une pure spéculation, où ils s'engagèrent par la seule vanité de découvrir à l'envi les uns des autres des Théorèmes difficiles. Ils ne prétendoient pas eux-

mêmes travailler pour le bien public. Cependant il s'est trouvé, en approfondissant la nature de la Cycloïde, qu'elle étoit destinée à donner aux Pendules toute la perfection possible, & à porter la mesure du tems jusqu'à sa dernière perfection.

Indépendamment des secours que toutes les parties des Mathématiques peuvent tirer de la Géométrie, l'étude de cette Science est d'une utilité infinie pour l'usage de la vie. Il est toujours utile de penser & de raisonner juste : & l'on a eu raison de dire qu'il n'y a point de meilleure Logique pratique que la Géométrie. Quand les Nombres & les Lignes ne conduiroient absolument à rien, ce seroient toujours les seules connoissances certaines qui aient été accordées à nos lumières naturelles, & elles serviroient à donner plus sûrement à notre raison la première habitude & le premier pli du vrai. Elles nous apprendroient à opérer sur les Vérités, à en prendre le fil souvent très délié & presque imperceptible, à le suivre aussi loin qu'il peut s'étendre : enfin elles nous rendroient le vrai si familier, que nous pourrions, en d'autres

142 DE L'ARITHMETIQUE
rencontres, le reconnoître au premier
coup d'œil, & presque par instinct.

L'esprit Géométrique n'est pas si attaché à la Géométrie, qu'il n'en puisse être tiré, & transporté à d'autres connoissances. Un Ouvrage de Morale, de Politique, de Critique, d'Eloquence même, en sera plus beau, toutes choses d'ailleurs égales, s'il est fait de main de Géomètre. L'ordre, la netteté, la précision, l'exactitude qui régneront dans les bons Livres depuis un certain tems, pourroient bien avoir leur première source dans cet esprit Géométrique qui se répand plus que jamais, & qui, en quelque façon, se communique de proche en proche à ceux même qui ne connoissent pas la Géométrie. Quelquefois un grand Homme donne le ton à tout son siècle; & celui à qui l'on pourroit le plus légitimement accorder la gloire d'avoir établi un nouvel Art de raisonner, étoit un excellent Géomètre.

DE L'ARITHMETIQUE & de L'ALGEBRE.

L'ARITHMETIQUE fait partie des Mathématiques. C'est une Science qui apprend à faire toutes sortes d'opéra-

tions sur les Nombres, & qui en démontre les propriétés. Elle est nécessaire pour plusieurs opérations de la Géométrie, & doit par conséquent la précéder. On prétend que les Grecs l'ont reçue des Phéniciens.

Ceux des Anciens qui ont traité de l'Arithmétique avec le plus d'exactitude, sont Euclide, Nicomaque, Diophante d'Alexandrie, & Théon de Smyrne.

Il étoit difficile que ni les Grecs ni les Romains réussissent beaucoup dans l'Arithmétique, n'employant pour Nombres les uns & les autres que les Lettres alphabétiques, dont la multiplication, dans les grands calculs, cause nécessairement beaucoup d'embarras. Les chiffres Arabes dont nous usons, qui n'ont pas plus de quatre cens ans d'antiquité, sont infiniment plus commodes, & ont beaucoup contribué à la perfection de l'Arithmétique.

L'ALGÈBRE est une partie des Mathématiques, qui fait sur la grandeur en général exprimée par les Lettres de l'Alphabet toutes les mêmes opérations que l'Arithmétique fait sur les nombres. Les caractères qu'elle

emploie ne signifiant rien par eux-mêmes, peuvent désigner toutes sortes de grandeurs, ce qui est un des principaux avantages de cette Science. Outre ces caractères, elle se sert encore de certains signes, qui abrègent infiniment les opérations, & les rendent beaucoup plus claires. On peut, par le moien de l'Algèbre, résoudre la plupart des problèmes de Mathématique, pourvû qu'ils soient de nature à pouvoir être résolus. Elle n'étoit point entièrement inconnue aux Anciens. On croit que Platon en fut l'inventeur. Théon, dans son traité sur l'Arithmétique, lui donne le nom d'Analyse.

Il n'y a point d'habiles Mathématiciens qui ne sachent beaucoup d'Algèbre, ou du moins assez pour l'usage indispensable. Mais cette Science, poussée au-delà de cet usage ordinaire, est si épineuse, si compliquée de difficultés, si embarrassée de calculs immenses, &, pour tout dire, si affreuse, que très peu de gens ont un courage assez héroïque pour s'aller jeter dans ces abymes profonds & ténébreux. On est plus flaté de certaines Théories brillantes, où la finesse de

l'esprit semble avoir plus de part que la dureté du travail. Cependant la haute Géométrie est devenue inséparable de l'Algèbre. M. Rolle, parmi nous, a poussé aussi loin qu'il étoit possible cette connoissance, pour laquelle il avoit un penchant & comme un instinct naturel, qui lui fit dévorer, non seulement avec patience, mais avec joie, toute l'âpreté, & je dirois presque, toute l'horreur de cette étude.

Je n'entre point, sur l'Arithmétique ni sur l'Algèbre, dans un détail qui est fort au dessus de mes forces, & qui ne seroit ni agréable ni utile à mes Lecteurs.

L'usage s'établit, depuis quelques années, dans l'Université de Paris, d'expliquer dans les Classes de Philosophie les Éléments de ces Sciences, pour servir d'introduction à la Physique. Cette dernière partie de la Philosophie, dans l'état où elle se trouve aujourd'hui, est presque une énigme pour ceux qui n'ont pas au moins une teinture des principes des Mathématiques. Aussi les plus habiles Maîtres ont senti qu'il falloit commencer par là, si l'on vouloit y faire quelque

progrès. Outre l'avantage qui résulte de l'étude des Mathématiques en faveur de la Physique, ceux qui les enseignent dans leurs Classes trouvent que les jeunes gens qui s'y appliquent, y acquièrent une précision & une justesse qu'ils portent dans toutes les autres Sciences. Ces deux considérations suffisent pour faire connoître l'obligation que l'on a aux Professeurs qui les premiers ont introduit cet usage, devenu presque général aujourd'hui dans l'Université.

M. Rivard, Professeur de Philosophie au Collège de Beauvais, a composé sur cette matière un Traité, qui renferme les Éléments d'Arithmétique, d'Algèbre, & de Géométrie, où l'on dit que tout est exposé avec l'étendue nécessaire, & avec toute l'exactitude & la clarté possible. Il vient d'en paroître une seconde édition avec des additions considérables.

*Chez Desaint
rue saint Jean
de Beauvais.*

DE LA MÉCHANIQUE.

LA MÉCHANIQUE est une Science qui enseigne la nature des forces mouvantes, l'art de faire le dessein de toutes sortes de machines, & d'enlever toutes sortes de poids par le moie

DE LA MÉCANIQUE. 147
s leviers, coins, poulies, mouffles,
s, &c. Quand on ne regarde les
échaniques que du côté de la pra-
que, plusieurs personnes en font peu
estime, parce qu'elles paroissent être
partage des Ouvriers, & ne deman-
r que des mains, & non de l'intel-
gence : mais on n'en juge pas ainsi,
and on les considère du côté de la
éorie, qui peut occuper les esprits
s plus élevés. D'ailleurs c'est la scien-
e des gens habiles qui dirige la main
s Ouvriers, & qui perfectionne leurs
ventions. Une légère idée souvent,
onnée même par des ignorans, &
ée comme par hazard, est ensuite
ortée par degrés à une souveraine
erfection par ceux qui ont une pro-
nde connoissance de la Géométrie
de la Mécanique. C'est ce qui est
rivé par rapport aux Lunettes d'ap-
oche, qui doivent leur naissance au
s d'un Ouvrier Hollandois qui fai-
it des Lunettes à porter sur le nés.
enant d'une main un verre convexe,
de l'autre un verre concave, & les
ant approchés de ses yeux sans des-
in, il s'apperçut qu'il voioit des ob-
ts éloignés plus grands & plus dis-
inctement qu'il ne les voioit aupara-

vant à la vûe simple. Galilée, Képler, Descartes, par les règles de la Dioptrique, poussèrent fort loin cette invention, brute & grossière dans ses commencemens; & l'on a depuis encore enchéri beaucoup sur eux.

Les Auteurs les plus célèbres de l'Antiquité qui ont écrit sur les Mécaniques, sont Architas de Tarente, Aristote; Æneas son contemporain de qui nous avons des Tactiques, où il est parlé des machines de guerre, Ouvrage que Cinéas, attaché à Pyrrhus avoit abrégé; Archimède sur tout dont nous avons déjà parlé; Athénée qui dédia son Livre sur les machines à Marcellus, connu par la prise de Syracuse; enfin Héron d'Alexandrie dont on a plusieurs Traités.

Entre les Ouvrages de Mécanique qui nous restent des Anciens, il n'y a que ceux d'Archimède où les principes de cette Science soient traités fond; mais il s'y trouve souvent beaucoup d'obscurité. Le siège de Syracuse fit voir jusqu'où il avoit porté l'habileté dans les Mécaniques. Il n'est pas étonnant que les Modernes, après toutes les découvertes qui se sont faites dans le dernier siècle sur ce qui regar-

de la Physique, aient porté cette Science beaucoup plus loin que n'ont fait les Anciens. Les machines d'Archimède ont néanmoins de quoi étonner les plus habiles Mécaniciens de notre tems.

Si l'on vouloit faire voir en particulier toutes les utilités de la Mécanique, il faudroit faire la description de toutes les machines dont on s'est servi en différentes occasions & en différens tems, soit dans la guerre ou dans la paix, & dont on se sert encore à présent tant pour la nécessité, que pour le divertissement. C'est sur les principes de cette Science que sont fondées toutes les constructions des moulins à eau & à vent pour différens usages; la plupart des machines qui servent à la guerre, & dans l'attaque & la défense des places; celles qui sont employées en grand nombre dans la construction des édifices pour élever des fardeaux; tout ce qui regarde l'élévation des eaux par des pompes, des chapelets, des roues, des vis inclinées, des tuyaux en spirale; en un mot, une infinité d'ouvrages très utiles & très curieux, dont on est redevable à la Mécanique.

DE LA STATIQUE.

LA STATIQUE est une Science qui fait partie des Mathématiques mixtes. Elle considère les corps solides en tant que pesans. Elle donne des règles pour les mouvoir , & pour les mettre en équilibre.

Le grand principe de cette Science c'est que quand deux corps inégaux ont des masses qui sont en raison réciproque de leurs vitesses, c'est-à-dire quand la masse de l'un contient celle de l'autre autant que la vitesse du second contient celle du premier , ils ont des quantités de mouvemens ou des forces égales. De ce principe il suit , qu'avec un très petit corps on peut en mouvoir un beaucoup plus grand, ou , ce qui est la même chose , qu'avec telle force qu'on voudra supposer on peut remuer quelque fardeau que ce soit. Pour cela il n'y a qu'à augmenter la vitesse de la force mouvante à proportion de ce que le fardeau a plus de masse.

Cela se voit sensiblement dans le Levier , auquel on raporte presque toutes les machines de Méchanique. Le point sur lequel il est appuyé s'ap-

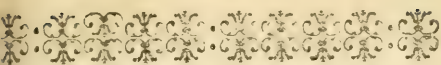
belle point fixe , ou point d'appui. L'étendue qui est depuis ce point jusqu'à une des extrémités, s'appelle distance du point d'appui , ou raion. Les corps qui sont appliqués aux deux extrémités de ce levier, de façon qu'ils agissent l'un contre l'autre , sont nommés poids. Si l'un de ces poids n'est que la moitié de l'autre , mais que son éloignement du point fixe soit le double de celui auquel il est opposé , ces deux poids seront en équilibre , parce qu'alors la vitesse du plus petit contiendra celle du plus grand , de la même manière que la masse du plus grand contiendra celle du plus petit : car les vitesses sont entr'elles , comme les distances du point d'appui. Si on augmentoit encore dans cette hypothèse la distance du poids qui n'est que la moitié de l'autre , alors le plus léger élèveroit le plus pesant.

C'est sur ce principe que se fondeoit Archimède , lorsqu'il disoit au Roi Hiéron , que si on lui donnoit un point hors de la Terre où il pût se placer avec ses instrumens , il la remueroit à son gré , & comme il lui plairoit. Et pour lui en donner une preuve, & lui mon-

remuer les plus pesans fardeaux , il en fit l'expérience devant lui sur une des plus grandes galères qu'il eût , que l'on chargea le double de ce qu'elle avoit coutume de l'être , & qu'il fit avancer sur terre sans peine , en remuant seulement de la main le bout d'une machine qu'il avoit préparée.

L'HYDROSTATIQUE considère les effets de la pesanteur dans les liquides , soit que ces liquides soient seuls , soit que ces liquides agissent sur des solides , ou réciproquement. C'est par *Plut. in Mor.* l'Hydrostatique qu'Archimède décou-
ral. p. 1094. vrit le larcin qu'un Orfèvre avoit fait sur la couronne du Roi Hiéron , dans laquelle il avoit mêlé d'autre métal avec de l'or. Il eut tant de joie d'avoir découvert ce secret , qu'il sortit du bain où il étoit sans prendre garde qu'il étoit nud ; & uniquement occupé de sa découverte , il alla en cet état dans sa maison , pour en faire l'expérience , en criant par les rues , *je l'ai trouvé , je l'ai trouvé.*





CHAPITRE SECOND.

D E

L'ASTRONOMIE.

M^R DE CASSINI nous a laissé un excellent Traité de l'origine & du progrès de l'Astronomie, que je ferai ici qu'abrégé.

*Mem. de
l'Acad. des
Sciences,
Tom. VIII.*

On ne peut pas douter que l'Astronomie n'ait été inventée dès le commencement du Monde. Comme il n'y a rien de plus surprenant que la régularité du mouvement de ces grands Corps lumineux qui tournent incessamment autour de la terre, il est aisé de juger qu'une des premières curiosités des hommes a été de considérer leurs cours, & d'en observer les périodes. Mais ce ne fut pas seulement la curiosité qui porta les hommes à s'appliquer aux spéculations Astronomiques : on peut dire que la nécessité même les y obligea. Car si l'on observe les saisons, qui se distin-

guent par le mouvement du Soleil , il est impossible de réussir dans l'Agriculture. Si l'on ne prévoit les tems commodes pour voïager , on ne peut pas faire le commerce. Si l'on ne détermine une fois la grandeur du mois & de l'année , on ne peut ni établir d'ordre certain dans les affaires civiles , ni marquer les jours destinés à l'exercice de la Religion. Ainsi l'Agriculture , le Commerce , la Politique , & la Religion même ne pouvant se passer de l'Astronomie , il est évident que les hommes ont été obligés de s'appliquer à cette Science dès le commencement du Monde.

Ptolom. Almagest. lib. 4. cap. 2.

Ce que Ptolomée rapporte des Observations célestes , sur lesquelles Hipparque réforma l'Astronomie il y a près de deux mille ans , fait assez connoître que dans les plus anciens tems & même avant le déluge , cette étude étoit fort en usage. Et il ne faut pas s'étonner que la mémoire des Observations Astronomiques faites pendant le premier âge du Monde ait pu se conserver même après le déluge , si ce que Joséphe rapporte est vrai , que les descendans de Seth , pour conserver à la postérité la mémoire des Observa

Joséph. Antiq. lib. 1.

ions célestes qu'ils avoient faites , en
ravèrent les principales sur deux co-
nnes , l'une de pierre & l'autre de
rique ; que celle de pierre résista aux
aux du déluge , & que de son tems
même on en voioit encore des vesti-
es dans la Syrie.

On convient que l'Astronomie fut
articuliérement cultivée par les Cal-
éens. La hauteur de la Tour de Babel
ue la vanité des hommes éleva envi-
on cent cinquante ans après le délú-
e , les ^a plaines unies & étendues de
e pays , des nuits où l'on respiroit un
ir frais après les chaleurs importunes
u jour , un Horison libre , un Ciel
ur & serein , tout engageoit ces peu-
les à contempler la vaste étendue des
ieux , & les mouvemens des Astres.
De la Caldée , l'Astronomie passa en
gypte , & bientôt après elle fut por-
ée en Phénicie , où l'on commença à
n appliquer les Observations spécú-
atives aux usages de la Navigation ,
ar où les Phéniciens devinrent , en

a Principio Assyrii ,
opter planitiem ma-
itudinemque regionum
as incolebant , cum
elum ex omni parte pa-
ns atque apertum intue-
ntur , trajectiones mo-

tusque stellarum observa-
verunt . . . Qua in natio-
ne Chaldæi . . . diutur-
na observatione siderum
scientiam putantur effe-
cisse , &c. *Cic. de Divin.*
lib. 1. n. 2.

peu de tems , maîtres de la mer & du commerce.

Arat.

Ce qui les rendoit hardis à entreprendre de longs voïages , c'est qu'ils conduisoient leurs vaisseaux par l'observation d'une des étoiles de la petite Ourse , qui étant proche de ce pôle qui est immobile dans le Ciel , & que l'on nomme Pole , est la plus propre de toutes pour servir de guide dans la navigation. Les autres peuples , moins habiles dans l'Astronomie , n'observoient dans leurs voïages de mer que la grande Ourse. Mais , comme cette constellation est trop éloignée du Pole pour pouvoir servir à guider sûrement des vaisseaux dans de grands voïages , ils n'osoient entrer si avant en mer , qu'ils perdisent les côtes de vue ; & s'il arrivoit qu'un orage les jettât en pleine mer , ou en quelque rade inconnue , il leur étoit impossible de reconnoître par l'inspection du Ciel en quel endroit du monde la tempête les avoit portés.

Diog. Laërt.
lib. 1.

Enfin Thalès aiant apporté de Phénicie en Grèce la Science des Astres apprit aux Grecs à connoître la constellation de la petite Ourse , & à s'en servir pour se conduire dans la navi

gation. Il leur enseigna aussi la théorie du mouvement du Soleil & de la Lune, par laquelle il rendit raison de l'augmentation & de la diminution des jours, il détermina le nombre des jours de l'année solaire, & non seulement il expliqua la cause des Eclipses, mais encore il montra l'art de les prédire, qu'il mit même en pratique, prédisant une Eclipsé qui arriva peu de tems après. Le mérite d'un savoir alors si rare, le fit passer pour l'oracle de son tems, & lui fit donner la première place entre les sept Sages de la Grèce.

Il eut pour disciple Anaximandre, *Plin. lib. 7. cap. 56.* à qui Plin & Diogène Laërce attribuent l'invention de la Sphère, c'est-à-dire, la représentation du Globe terrestre; ou, comme dit Strabon, des *Strab. lib. 1. p. 7. Diog. Laërt. lib. 2.* Cartes géographiques. On dit qu'Anaximandre dressa aussi à Lacédémone un Gnomon, par le moyen duquel il observa les Equinoxes & les Solstices; & qu'il détermina l'obliquité de l'Ecliptique plus exactement que l'on n'avoit fait jusqu'alors; ce qui étoit nécessaire pour diviser le Globe terrestre en cinq Zones, & pour distinguer les climats, qui ont depuis ser-

vi aux Géographes à faire connoître la situation de tous les lieux de la terre.

Sur les instructions que les Grecs avoient reçues de Thalès & d'Anaximandre , ils hazardèrent d'aller en pleine mer , & faisant voiles en divers pays éloignés , ils y fondèrent plusieurs Colonies.

L'Astronomie fut bientôt récompensée des avantages qu'elle avoit procurés à la Navigation. Car le Commerce aiant ouvert le reste du Monde aux Savans de la Grèce , ils tirèrent de grandes lumières des conférences qu'ils eurent avec les Prêtres d'Egypte , qui faisoient une profession particulière de la Science des Astres. Ils apprirent aussi beaucoup de choses des Philosophes de la Secte de Pythagore en Italie , qui avoient fait de si grands progrès dans cette Science , qu'ils osèrent renverser les sentimens reçus de tout le monde sur l'ordre de la nature , en attribuant le repos perpétuel au Soleil , & le mouvement à la Terre.

*Arist. de
cæl. lib. 2.
cap. 13.*

*Plut. in Al-
tib. p. 199.
In Nic.
pag. 532.*

Méton se distingua beaucoup à Athènes par l'application particulière qu'il donna à l'Astronomie, & par l'heureux

succès dont son travail fut récompensé. Il étoit du tems de la guerre du Péloponnèse ; & lorsque les Athéniens équipèrent une flotte pour passer en Sicile , prévoyant que cette expédition auroit de funestes suites , il contrefit le fou , selon quelques - uns , pour se dispenser d'y prendre part , & de partir avec les autres citoiens. C'est lui , qui , pour tâcher d'accorder l'année Lunaire avec celle du Soleil , inventé ce qu'on appelle *Le Nombre d'or* , qui est une révolution de dix-neuf ans , au bout desquels on trouvoit que les Lunes revenoient aux mêmes jours , & que la Lune recommençoit son cours avec le Soleil à une heure près & quelques minutes.

*Diod. Sic.
lib. 12. p. 94.*

Les Grecs profitèrent encore du commerce qu'ils eurent avec les Druides , qui ^a entre plusieurs autres choses , dit Jules-César , qu'ils apprenoient à la Jeunesse , enseignoient particulièrement ce qui regarde le mouvement des Astres , & la grandeur du ciel & de la terre , c'est-à-dire l'Astronomie & la Géographie.

a Multa præterea de sideribus atque eorum motu , de mundi ac terrarum magnitudine , de rerum natura . . . disputant , & juventuti transfundunt. *Cæs. de Bell. Gal. lib. 6.*

L'érudition, en ce genre, est plus ancienne dans les Gaules qu'on ne pense. Strabon nous a conservé la mémoire d'une observation célèbre que Pythéas fit à Marseille, il y a plus de deux mille ans, touchant la proportion de l'ombre du Soleil à la longueur d'un Style au tems du Solstice. Si l'on savoit exactement les circonstances de cette Observation, elle serviroit à résoudre une question importante, qui est de savoir si l'obliquité de l'Ecliptique est sujette à quelque changement.

Strab. ibid. Pythéas ne se contenta pas de faire des Observations dans son pays. La passion qu'il avoit pour l'Astronomie & pour la Géographie, lui fit parcourir l'Europe depuis les Colonnes d'Hercule jusqu'aux bouches du Tanais. Il alla fort avant vers le Pole Arctique par l'Océan Occidental, & il observa qu'à mesure qu'il avançoit les jours s'allongeoient au Solstice d'été, de sorte qu'en un certain climat il n'y avoit que trois heures de nuit, & plus loin il n'y en avoit plus que deux, qu'enfin à l'île de Thulé le Soleil se levoit presque aussitôt qu'il s'étoit couché, le Tropicque demeurant entier

sur l'horifon de cette Ile ; ce qui arrive en Iflande & dans les parties Septentrionales de la Norvège , comme les Relations modernes nous l'apprennent. Strabon , qui étoit prévenu que ces Climats font inhabitables , accuse en cela Pythéas de menfonge , & blâme de crédulité Eratofthène & Hipparque , qui , fur le raport de Pythéas , ont dit la même chofe de l'île de Thulé. Mais les Relations des Navigateurs modernes aiant pleinement juftifié Pythéas , on peut lui donner la gloire d'avoir été le premier qui s'eft avancé vers le Pole , jufques dans des pays que l'on croioit inhabitables , & qui a diftingué les Climats par la différente longueur des jours & des nuits.

Environ le tems de Pythéas , les Savans de la Grèce aiant pris goût à l'Aftonomie , plufieurs grands Hommes d'entr'eux s'y appliquèrent à l'envi. Eudoxe , après avoir été quelque tems difciple de Platon , ne fut pas fatisfait de ce qui s'enfeignoit fur cette matière dans les Ecoles d'Athènes. Il alla en Egypte puiser cette fcience dans fa fource , & aiant obtenu une Lettre de recommandation d'Agéfilas

Roi de Lacédémone à Nectanebus Roi d'Egypte , il demeura seize mois avec les Astronomes de ce pays-là pour profiter de leurs conférences. A son retour il composa plusieurs Livres d'Astronomie , & entr'autres la Description des Constellations qu'Aratus mit en vers quelque tems après par l'ordre d'Antigone.

Aristote , contemporain d'Eudoxe , & comme lui disciple de Platon , se servit de l'Astronomie pour perfectionner la Physique & la Géographie.

*Arist. de cæl.
lib. 2. c. 14.*

Il détermina , par les Observations des Astronomes , la figure & la grandeur de la terre. Il prouva qu'elle étoit Sphéroïde par la rondeur de son ombre , qui paroît sur le disque de la Lune dans les Eclipses , & par l'inégalité des hauteurs méridiennes qui sont différentes à mesure que l'on s'approche ou que l'on s'éloigne des Pôles. Callisthène , qui étoit à la suite d'Alexandre le Grand , aiant eu occasion d'aller à Babylone , y trouva des Observations Astronomiques que les Babyloniens avoient faites pendant l'espace de dix-neuf cents trois années , & il les envoya à Aristote.

Après la mort d'Alexandre , le

Princes qui lui succédèrent dans le Royaume d'Egypte, prirent tant de soin d'attirer chez eux par leurs libéralités les plus célèbres Astronomes, qu'Alexandrie, capitale de leur Royaume, devint bientôt, pour ainsi dire, le siège de l'Astronomie. Le fameux Connon y fit quantité d'Observations, mais qui ne sont point venues jusqu'à nous. Aristylle & Timocharis y observèrent la déclinaison des Etoiles fixes, dont la connoissance est absolument nécessaire pour la Géographie & pour la Navigation. Eratosthène fit dans la même ville des Observations du Soleil, qui lui servirent à mesurer la circonférence de la Terre. Hipparque, qui demeuroit aussi à Alexandrie, fut le premier qui jeta les fondemens d'une Astronomie méthodique, lorsqu'à l'occasion d'une nouvelle Etoile fixe qui paroissoit, il fit le dénombrement de ces Etoiles, afin que dans les siècles suivans on pût reconnoître s'il en paroissoit encore de nouvelles. On comptoit alors mille vingt-deux Etoiles fixes. Non seulement il fit la description de leur mouvement autour des Poles de l'Ecliptique, mais il s'appliqua encore à régler la théorie des mou-

*Ptol. Almag.
lib. 7.*

*Cleomed.
lib. 1.*

Av. J. C. 147.

*Ptol. Almag.
lib. 3-7.*

164 DE L'ASTRONOMIE
vemens du Soleil & de la Lune.

Les Romains , qui aspiroient à l'Empire du Monde , prirent soin en divers tems de faire faire des descriptions des principales parties de la terre , ouvrage qui supposoit quelque connoissance des Astres. Scipion l'Africain le Jeune , pendant la guerre de Carthage , donna à Polybe des vaisseaux pour aller reconnoître les côtes d'Afrique , d'Espagne , & des Gaules.

*Plin. lib. 7.
cap. 30.*

Pompée entretenoit correspondance avec Possidonius , Savant Astronome & excellent Géographe qui entreprit de mesurer la circonférence de la Terre par les Observations célestes , faites en divers lieux sous un même méridien , afin de réduire en degrés les distances que les Romains n'avoient jusqu'alors mesurées que par stades & par milles.

*Cleomed.
lib. 1.*

Pour avoir la différence des Climats on observoit alors en divers lieux la différence des longueurs des ombres principalement au tems des Solstices & des Equinoxes. On avoit dressé pour cet effet des Gnomons & des Obélisques en diverses parties de la Terre comme nous l'apprenons de Pline & de Vitruve , qui ont conservé à la pos

*Plin. lib. 2.
c. 72. 73. 74.*

*Vitruv. l. 9.
cap. 4.*

térité plusieurs de ces Observations. Les plus grands Obélisques étoient en Egypte. Jules-César & Auguste en firent transporter quelques-uns à Rome, tant pour y servir d'ornement, que pour y donner des mesures exactes de la proportion des ombres. Auguste fit placer dans le Champ de Mars un des plus grands de ces Obélisques, qui avoit cent onze piés de hauteur, sans le piédestal. Il y fit faire des fondemens aussi profonds que l'Obélisque étoit haut; & l'Obélisque aiant été élevé sur ces fondemens, il fit tracer au pié une ligne méridienne, dont les divisions étoient faites avec des lames de cuivre enchassées dans une aire de pierre, pour montrer l'augmentation des ombres, ou leur diminution, chaque jour à midi, selon la différence des saisons. Et pour marquer cette différence avec plus de précision, il fit mettre une boule à la pointe de cet Obélisque, qui est encore présentement dans le Champ de Mars à Rome, couché dans les terres, où il traverse les caves des maisons bâties sur ses ruines. Par la comparaison des ombres de cet Obélisque avec celles que l'on observoit en divers au-

*Pli. l. 36.
cap. 10.*

tres endroits de la terre , on avoit la connoissance des Latitudes si nécessaire pour la perfection de la Géographie.

*Plin. lib. 3.
cap. 3.*

Cependant Auguste faisoit aussi travailler aux descriptions particulières de divers pays , & principalement à celle de l'Italie , où les distances furent marquées par milles le long des

Ibid. cap. 2.

côtes & sur les grands chemins. Et enfin , sous l'Empire de ce Prince , la description générale du Monde , à laquelle les Romains avoient travaillé l'espace de deux siècles , fut achevée sur les mémoires d'Agrippa , & fut mise au milieu de Rome dans un grand Portique bâti exprès.

L'Itinéraire, que l'on attribue à l'Empereur Antonin , peut passer pour l'abrégé de ce grand Ouvrage. Car cet Itinéraire n'est en effet qu'un recueil des distances qui avoient été mesurées dans toute l'étendue de l'Empire Romain.

Sous le règne de ce sage Empereur , l'Astronomie commença à prendre une face nouvelle. Car Ptolomée , qu'on peut appeller le restaurateur de cette Science , profitant des lumières de ceux qui l'avoient précédé , & joir

nant à ses Observations particulières celles d'Hipparque, de Timocharis, & des Babylonniens, fit un corps complet de la Science des Astres dans un excellent Livre intitulé *La grande Composition*, qui comprend la théorie & les Tables du mouvement du Soleil, de la Lune, des autres Planètes, & des Etoiles fixes. La Géographie ne lui est pas moins redevable que l'Astronomie, comme on le verra dans la suite.

Les grands Ouvrages n'étant jamais parfaits dès leur commencement, il ne faut pas s'étonner que l'on ait trouvé beaucoup de choses à réformer dans la Géographie de Ptolomée. Plusieurs siècles s'écoulèrent sans que personne y mît la main. Mais les Princes Arabes qui conquièrent les pays où l'on faisoit une profession particulière de cultiver l'Astronomie & la Géographie, n'eurent pas plutôt déclaré l'intention qu'ils avoient de perfectionner ces Sciences, qu'il se trouva incontinent des personnes capables de contribuer à l'exécution de leur dessein. Almamon, Caliphe de Babylone, aiant alors fait traduire de Grec en Arabe le Livre de Ptolomée de la

grande composition, que les Arabes appellèrent *Almageste*, on fit par ses ordres plusieurs Observations, par lesquelles on connut que la déclinaison du Soleil étoit plus petite d'un tiers de degré que Ptolomée n'avoit enseigné, & que le mouvement des Etoiles fixes n'étoit pas si lent qu'il l'avoit cru. On mesura aussi très exactement, par l'ordre de ce Prince, une grande étendue de pays sous un même Méridien, pour déterminer la grandeur d'un degré de la circonférence de la terre.

Ainsi l'Astronomie & la Géographie se perfectionnèrent peu à peu. Mais l'Art de naviger fit en peu de tems un progrès bien plus considérable par le moyen de la Boussole. J'en parlerai dans la suite.

Presque en même tems que la Boussole commença d'être en usage, l'exemple des Caliphes excita les Princes de l'Europe à prendre soin de l'avancement de l'Astronomie. L'Empereur Frédéric II ne pouvant souffrir que les Chrétiens eussent moins de connoissance de cette Science que les Barbares, fit traduire d'Arabe en Latin l'*Almageste* de Ptolomée, d'où Jean de Sacrobosco.

Sacroboſco , Profefſeur en l'Univerſité de Paris , tira l'Ouvrage qu'il fit de la Sphère , ſur lequel les plus habiles Mathématiciens de l'Europe ont fait des commentaires.

En Eſpagne , Alphonſe Roi de Caſtille , fit une dépenſe vraiment roiale , pour aſſembler de tous côtés ce qu'il y avoit de Savans Aſtronomes. Ils travaillèrent , par ſes ordres , à la réformation de l'Aſtronomie , & firent de nouvelles Tables , qui de ſon nom furent appellées Alphonſines. Ils ne eurent pas la première fois dans l'hypothéſe du mouvement des Etoiles fixes , qu'ils ſuppoſèrent trop lent : mais , dans la ſuite , Alphonſe corrigea leurs Tables , qui ont été depuis augmentées , & réduites en une forme plus commode par divers Aſtronomes.

*Calvis. ad
an. 1252.*

Cet Ouvrage réveilla la curioſité des Savans de l'Europe. Ils inventèrent auſſitôt diverſes fortes d'inſtrumens pour faciliter l'Obſervation des Etoiles. Ils calculèrent des Ephémérides , & firent des Tables pour trouver en tout tems la déclinaïſon des Planètes , laquelle étant jointe à l'Obſervation des Hauteurs Méridiennes , ſert

à trouver les Latitudes sur la terre & sur la mer. Ils travaillèrent aussi à faciliter le calcul des Eclipses, par l'observation desquelles on trouve les Longitudes.

Le fruit de ce travail des Astronomes fut la découverte de plusieurs pays jusques-là inconnus. J'en parlerai ailleurs.

La France a produit aussi plusieurs Hommes illustres, qui ont excellé dans l'Astronomie, parce que de tems en tems elle a eu de grands Princes qui ont pris soin d'exciter par des récompenses les François à s'y appliquer. Charles V, surnommé le Sage fit traduire en François quantité de Livres de Mathématiques. Il fonda deux Chaires de Mathématiques dans le Collège de Maître Gervais à Paris pour faciliter à ses sujets l'étude de ces Sciences. Elles fleurirent principalement dans le siècle suivant, par l'établissement que le Roi François fit au Collège Royal de deux Lecteurs pour enseigner dans la Ville Capitale de son Roiaume les Mathématiques. De cette nouvelle Ecole sortit un nombre considérable de Savans qui enrichirent le Public de plusieurs Ouvrages.

vrages d'Astronomie & de Mathématique, & qui formèrent d'illustres Elèves, dont la réputation effaça presque celle de leurs Maîtres.

L'Allemagne & les pays du Nord donnèrent aussi plusieurs excellens Astronomes, parmi lesquels Copernic se distingua d'une manière particulière. Mais le fameux Thycho-Brahé l'emporta de beaucoup sur tous les Astronomes qui l'avoient précédé. Outre la Théorie, & les Tables du Soleil & de la Lune, & quantité de belles observations qu'il a faites, il a composé avec tant d'exactitude un nouveau Catalogue des Etoiles fixes, que ce seul Ouvrage peut mériter à son Auteur le nom que quelques-uns lui ont donné, de Restaurateur de l'Astronomie.

Pendant que Thycho-Brahé observoit en Dannemarc, plusieurs Astronomes célèbres, assemblés à Rome sous l'autorité du Pape Grégoire XIII, travaillèrent avec beaucoup de succès à la correction des erreurs qui s'étoient glissées insensiblement dans l'ancien Calendrier, par la précession des Equinoxes, & par l'anticipation des nouvelles Lunes. Ces erreurs auroient dans la suite entièrement renversé

l'ordre établi par les Conciles pour la célébration des Fêtes mobiles, si l'on n'avoit réformé le Calendrier suivant les Observations modernes des mouvemens du Soleil & de la Lune comparées avec les anciennes.

Dans le siècle passé, & dans celui où nous sommes, on a fait une infinité de nouvelles découvertes, qui ont mis l'Astronomie en un état incomparablement plus parfait qu'elle n'a été depuis qu'on a commencé à l'enseigner dans l'Europe. Le célèbre Galilée aiant su profiter de l'invention des Lunettes d'approche, a le premier aperçu dans le ciel des choses qui ont passé lontems pour incroyables. On doit mettre M. Descartes au rang de ceux qui ont perfectionné l'Astronomie : car le Livre qu'il a composé des principes de la Philosophie, fait voir qu'il n'a pas moins travaillé sur la Science du mouvement des Astres, que sur les autres parties de la Physique : mais il s'est plus attaché à raisonner qu'à observer. M. Gassendi s'est appliqué davantage à la pratique de l'Astronomie, & a publié quantité d'Observations très importantes.

On peut regarder à juste titre l'é

tablissement de l'Académie Roiale des Sciences comme le moien qui a le plus contribué à mettre en honneur & à perfectionner la Science des Astres, par l'émulation incroyable qu'excite dans une Compagnie de Savans le desir d'en soutenir la réputation, & de se distinguer soi-même. Le Roi Louis XIV aiant fait bâtir l'Observatoire, dont le dessein, la grandeur, & la solidité sont également admirables, l'Académie, pour répondre aux intentions que Sa Majesté avoit eues dans la construction de ce superbe édifice, s'appliqua avec un soin incroyable à tout ce qui pouvoit contribuer au progrès de l'Astronomie. Je n'entrerais point ici dans le détail, ni des importantes découvertes qui ont été le fruit de cet établissement, ni des doctes Ouvrages qui sont sortis de cette savante Compagnie, ni des grands Hommes qui lui ont fait & qui lui font encore tant d'honneur. Leur nom & leur habileté sont connus dans toute l'Europe, qui rend à leur mérite toute la justice qui lui est dûe.

On a remarqué sans doute dans tout ce qui a été dit de l'Astronomie, le

raport essentiel de cette Science avec la Géographie & la Navigation : & c'est ici le lieu d'en parler. M. Danville , Géographe du Roi , avec qui je suis en liaison particulière , a bien voulu me faire part de Mémoires sur la Géographie , qui m'ont été d'une grande utilité.

ARTICLE PREMIER.

DE LA GÉOGRAPHIE.

§. I.

Géographes qui se sont le plus distingués , dans l'Antiquité.

LES CONQUETES & le Commerce ont fait l'aggrandissement de la Géographie , & contribuent encore à sa perfection. Homère , en décrivant dans ses Poèmes la guerre de Troie , & les voyages d'Ulysse , a fait mention d'un grand nombre de peuples & de contrées , & des circonstances d'une infinité de lieux. Il paroît même tant de connoissances de cette espèce dans Homère , que Strabon regardoit en quelque sorte ce grand Poète comme le premier & le plus ancien des Géographes.

On ne fauroit douter que la Géographie n'ait été cultivée dès les tems les plus reculés ; & indépendamment des Auteurs Géographiques qui nous sont restés, on en trouve beaucoup d'autres cités dans les Ouvrages que le tems a épargnés. L'art de représenter la Terre, ou quelque Région particulière sur des Tables ou Cartes Géographiques, est même fort ancien. Anaximandre, disciple de Thalès, & qui vivoit plus de cinq cens ans avant l'Ere Chrétienne, avoit composé des Ouvrages de ce genre, comme nous l'avons observé plus haut.

Laërt. lib. 2.

L'expédition d'Alexandre, qui poussa ses conquêtes jusqu'aux frontières de Scythie & jusques dans l'Inde, ouvrit aux Grecs la connoissance positive de plusieurs contrées fort éloignées de leur pays. Ce Conquérant avoit à sa suite deux Ingénieurs, Diognète & Bæton, qui étoient chargés de mesurer ses marches. Pline & Strabon nous ont conservé ces mesures ; & Arrien nous a transmis le détail de la navigation de Néarque & d'Onésicrite, qui ramenèrent la flotte d'Alexandre des bouches du fleuve Indus dans celles du Tigre & de l'Euphrate.

*Plin. lib. 6.
cap. 17.
Strab. l. 11.
pag. 514.
Arrien. lib.
rer. Indic.*

Les Grecs aiant fournis Tyr & Sidon , furent à portée d'être instruits en détail de tous les lieux où les Phéniciens alloient porter leur commerce maritime , qui s'étoit étendu jusques dans la Mer Atlantique.

Les Successeurs d'Alexandre dans l'Orient poussèrent leur domination & leurs connoissances plus avant encore que lui , & jusqu'aux bouches du Gange.

*Voiag. par
Thévenot,
Tome I.*

Ptolémée Evergète étendit la sienne jusques dans l'Abyssinie , comme l'inscription du Trône d'Adulis , donnée par Cosmas le Solitaire , en fait foi.

Vers le même tems , Eratosthène , Bibliothécaire d'Alexandrie , essaya de mesurer la terre , en comparant la distance entre Alexandrie & Syéne , ville située sous le Tropique du Cancer , avec la différence de Latitude de ces lieux , qu'il concluoit de l'ombre Méridienne d'un Gnomon élevé à Alexandrie au Solstice d'été.

Les Romains étant devenus les maîtres du Monde , & réunissant l'Occident avec l'Orient sous un même pouvoir , il n'est pas douteux que la Géographie n'en ait dû tirer un grand avantage. On s'aperçoit aisément que

la plupart des Ouvrages Géographiques les plus complets, ont été dressés sous la domination Romaine. Les grands chemins de l'Empire mesurés dans toute son étendue, pouvoient contribuer beaucoup à la perfection de la Géographie : & les Itinéraires Romains, quoiqu'ils soient souvent altérés & peu corrects, sont encore d'un grand secours dans la composition de quelques Cartes, & dans les recherches que la connoissance de l'ancienne Géographie exige. L'*Itinéraire d'Antonin*, comme on l'appelle communément parce qu'on présume qu'il a été dressé sous cet Empereur, est aussi attribué par les Savans au Cosmographe Æthicus. Nous avons encore une espèce de *Table* ou *Mappe* oblongue, que l'on nomme *Théodosienne*, sur ce que l'on conjecture qu'elle peut avoir été composée vers le tems de Théodose. On donne aussi à cette Table le nom de *Peutinger*, qui est celui d'un citoien considérable de la ville d'Ausbourg en Allemagne, dans la Bibliothèque duquel elle fut trouvée, & d'où elle fut envoyée au célèbre Ortélius, le premier Géographe de son tems.

Quoique la Géographie ne soit qu'u-

ne fort petite partie de l'Histoire Naturelle de Pline , cependant il y descend souvent dans un assez grand détail. Il suit ordinairement le plan que lui fournit Pomponius Mela , Auteur moins circonstancié , mais élégant.

Strabon & Ptolomée tiennent le premier rang entre tous les Géographes anciens , & se le disputent entr'eux. La Géographie a plus d'étendue dans Ptolomée , & embrasse une plus grande partie de la Terre ; & elle paroît également circonstanciée partout : mais c'est cette étendue même qui la rend plus suspecte , étant difficile qu'elle soit par-tout exacte & correcte. Strabon rapporte une bonne partie de ce qu'il écrit sur le témoignage de ses propres yeux , aiant fait exprès beaucoup de voyages pour s'en assurer par lui-même : il est fort succinct dans ce qu'il ne fait que sur le rapport des autres. Sa Géographie est ornée d'une infinité de discussions & de traits historiques. Il affecte sur tout de remarquer sur chaque lieu & chaque pays les grands hommes qui en sont sortis , & qui les rendent recommandables. Strabon est Philosophe autant que Géographe : & le bon

sens , la droiture du jugement , l'exactitude , & la précision brillent par tout dans son Ouvrage.

Ptolomée aiant assujetti tout le détail de sa Géographie à des positions en Longitude & en Latitude , seule manière de parvenir à quelque chose de fixe & d'assuré , Agathodamon , son compatriote & Alexandrin comme lui , les a réduites en Cartes Géographiques.

C'est dans les Auteurs dont on vient de parler , comme dans les sources principales , que la connoissance de l'ancienne Géographie doit être puisée. Et si l'on y joint la description particulière des principales contrées de la Grèce par Pausanias , & quelques moindres Ouvrages qui consistent principalement en descriptions succinctes des rivages & côtes maritimes , entr'autres celles du Pont Euxin par Arrien , & de la Mer Erythrène ; de plus la notice des Villes compilée dans les Auteurs Grecs par Etienne de Byzance , on aura à peu près tout ce qui nous reste des Ouvrages Géographiques de l'Antiquité.

Il ne faut pas douter que les Anciens que j'ai cités jusqu'ici n'aient pensé à tirer de l'Astronomie le secours qu'elle peut prêter à la Géogra-

phie. Ils observoient la différence de Latitude des Lieux , par la longueur de l'Ombre Méridienne au Solstice d'été. Ils concluoient aussi cette différence, de l'observation de la longueur des plus grands jours dans chaque lieu. On savoit bien dans l'Antiquité , qu'en comparant le tems de l'observation d'une Eclipsé de Lune en des Lieux situés sous différens Méridiens , il en résultoit une connoissance de la différence de Longitude entre ces Lieux.

Mais , si les Anciens avoient l'intelligence de la Théorie de ces diverses Observations , il faut convenir que les moiens de pratique qu'ils y emploioient , n'étoient pas capables de les conduire à un certain degré de précision , auquel les Modernes ne sont parvenus que par le moien des grandes Lunettes , & par la perfection des Horloges. On ne sauroit s'empêcher de sentir le défaut de précision dans les Observations des Anciens , quand on considère que Ptolomée , tout grand Cosmographe qu'il étoit , & quoiqu'Alexandrin , s'est trompé d'environ un cinquième de degré dans la Latitude de la ville d'Alexandrie , qui a été observée dans le dernier siècle

DE LA GÉOGRAPHIE. 101
par ordre du Roi , & par les soins de
l'Académie Roiale des Sciences.

Mais , quoiqu'il y ait lieu de juger
quel l'Art de dresser des Cartes Géogra-
phiques ne fut pas porté chez les
Anciens , à beaucoup près au degré de
perfection où il se trouve de nos jours ,
& qu'on puisse penser qu'au tems mê-
me des Romains l'usage de ces Cartes
n'étoit pas aussi commun qu'il l'est à
présent ; un ancien Monument de no-
tre Gaule même nous apprend qu'on
y formoit les Jeunes-gens à l'étude
de la Géographie par l'inspection des
Cartes. Ce Monument est un Discours
Oratoire prononcé à Autun sous l'Em-
pire de Constance , & par lequel le
Rhéteur Eumène nous fait entendre
clairement , que le Portique ou Vesti-
bule de l'Ecole publique de cette Vil-
le présentoit aux jeunes étudiants une
image de la disposition de toutes les
Terres & des Mers , avec le détail du
cours des Fleuves & de la sinuosité des
rivages. *Videat in illis porticibus Ju-*
ventus & quotidie spectet omnes terras ,
& cuncta maria , & quicquid invictissi-
mi Principes , urbium , gentium , na-
tionum aut pietate restituunt , aut vir-
tute devincunt aut terrore. Si quidem il-

Inter Vet.
Panegyri.

182 DE LA GÉOGRAPHIE.
*lic , ut ipse vidisti , credo instruendæ pueri-
ritiæ causa , quo manifestius oculis disce-
rentur quæ difficilius percipiuntur audi-
tu , omnium , cum nominibus suis , loco-
rum situs , spatia , intervalla descripta
sunt , quicquid ubique fluminum oritur
& conditur , quacumque se littorum sinus
flectunt , quo vel ambitu cingit Orbem ,
vel impetu irrumpit Oceanus.*

§. II.

Terres connues des Anciens.

IL N'EST PAS inutile de savoir quel-
le partie de la surface de la Terre
étoit connue des Anciens.

Dans le côté du Couchant que nous
habitons , l'Océan Atlantique , avec
les Iles Britanniques , bornoit les con-
noissances des Anciens.

Les Iles Fortunées , qu'on nomme
aujourd'hui Canaries , leur paroissoient
comme au fond de l'Océan entre le
midi & le couchant ; & c'est la raison
pour laquelle Ptolomée a compté la
Longitude du Méridien de ces Iles :
en quoi il a été suivi par plusieurs
Géographes Orientaux & Mahomé-
tans , & même par les François , &
par la plupart des Modernes.

Les Grecs avoient quelque légère connoissance de l'Hibernie , la plus occidentale des Iles Britanniques , avant même que les Romains eussent passé comme Conquérans jusques dans la Grande Bretagne.

*Arist. de
Mundo, c. 3.*

L'Antiquité n'avoit que des notions très imparfaites des pays du Nord jusqu'à l'Océan Hyperboréen ou Glacial. Quoique la Scandinavie fût connue , cependant on prenoit ce pays-là , & quelques autres du même continent , pour de grandes Iles.

Il est difficile de décider positivement ce qu'on entendoit autrefois par *ultima Thule*. Plusieurs la prennent pour l'Islande. Mais Procope paroît en faire une partie du continent de la Scandinavie.

Virg. 1. Geor.

*Procop. de
bell. Goth. l.
2. cap. 15.*

Il est hors de doute que la connoissance que les Anciens avoient de la Sarmatie & de la Scythie , ne s'étendoit pas à beaucoup près jusqu'à la mer qui paroît aujourd'hui borner la Russie & la grande Tartarie du côté du Nord & de l'Orient. La découverte des Anciens s'arrêtoit aux Monts Riphées , dont la chaîne sépare actuellement la Russie d'Europe d'avec la Sibérie.

On sent même que les Anciens étoient médiocrement instruits de ce qui regarde le Nord de l'Asie, quand on considère que la plupart de leurs

*Strab. l. 2.
pag. 121.
Mél. lib. 3.
Plin. lib. 6.
cap. 13.*

Auteurs, comme Strabon, Mela, Pline, se sont imaginé que la mer Caspienne étoit un Golfe de l'Océan Hyperboréen, duquel elle sortoit par un long canal.

Si l'on s'avance du côté du Levant, il semble que les Anciens n'ont connu du pays des Chinois que la frontière Occidentale. Ptolomée paroît avoir entrevû quelque partie de la côte Méridionale de la Chine, mais fort imparfaitement.

Les grandes Iles de l'Asie, sur tout celles du Japon, ont été inconnues aux Anciens. Il n'en faut excepter que la célèbre Taprobane, dont la découverte a été une suite de l'expédition d'Alexandre dans les Indes, comme Pline nous l'apprend.

*Plin. lib. 6.
cap. 22.*

Reste à parler de l'extrémité Méridionale de l'Afrique. Quoique plusieurs aient supposé que dans une longue & extraordinaire navigation on avoit tourné autour de cette partie du Monde, Ptolomée semble pourtant insinuer qu'elle avoit échapé à la con-

DE LA GÉOGRAPHIE. 185
noissance des Anciens. Personne n'ignore qu'elle est presque entièrement comprise dans la Zone Torride , que la plupart des Anciens croioient inhabitable aux environs de la Ligne Equinoctiale ; d'où vient que Strabon ne s'avance guères dans l'Ethiopie au delà de Méroé.

Cependant Ptolomée , & quelques autres , ont poussé leurs connoissances le long de la côte Orientale d'Afrique jusqu'au delà de l'Equateur , & jusqu'à la grande Ile de Madagascar , qu'ils paroissent désigner sous le nom de *Menuthias*.

*Arriani &
Marciani
Heracl.
Peripl.*

Il étoit réservé aux navigations que les Portugais entreprirent dans le quinzième siècle pour se rendre aux Indes par mer , de découvrir la plus grande partie des Côtes de l'Afrique qui bordent la mer Atlantique , & surtout le passage par le Midi du Cap le plus avancé de l'Afrique. Ce passage aiant été reconnu , diverses nations Européennes , guidées par l'espoir d'un riche commerce , ont parcouru la mer des Indes qui baigne les Côtes de l'Asie , en ont découvert toutes les Iles , & ont pénétré jusqu'au Japon.

Les conquêtes & les établissemens

186 DE LA GÉOGRAPHIE.
des Russes dans la partie Septentrionale de l'Asie ont achevé d'aggrandir nos connoissances sur cette partie du Monde.

Enfin tout le monde fait que , vers la fin du quinzième siècle , un nouveau Monde , situé au Couchant à l'égard du nôtre , s'est montré au dela de la Mer Atlantique , & a été découvert par Christophe Colomb sous les auspices de la Couronne de Castille.

§. III.

Par où les Géographes Modernes l'ont emporté sur les Anciens.

IL FAUDROIT s'aveugler soi même , & fermer les yeux à l'évidence , pour ne pas reconnoître que la Géographie moderne l'emporte beaucoup au-dessus de l'ancienne. On fait qu'il faut aller chercher dans le Ciel les mesures de la Terre , & que la Géographie dépend des Observations Astronomiques. Or est-il douteux que l'Astronomie n'ait fait , dans les derniers tems , un progrès extraordinaire ? L'invention seule des Lunettes d'approche , qui est assez récente , y a contribué infiniment ; & cette invention

même a été, en assez peu d'années, portée à une très grande perfection. n'est donc pas étonnant que les Anciens, avec tout l'esprit & toute la pénétration qu'on voudra leur supposer, n'aient pas pu parvenir au même degré de lumière, n'étant pas aidés ni soutenus des mêmes secours.

Il s'en faut bien encore que la Géographie soit amenée à sa dernière perfection. Les Sciences qui sont de pratique sont les moins avancées. Deux ou trois grands Génies suffisent pour pousser bien loin les Théories en peu de tems : mais la pratique procède avec plus de lenteur, parce qu'elle dépend d'un trop grand nombre de mains, dont la plupart même sont peu habiles. La Géographie, qui demanderoit un nombre infini d'opérations exactes, est imparfaite à proportion de ce nombre, & de l'exactitude dont elles auroient besoin ; & l'on peut compter que la description du Globe terrestre, quoiqu'elle commence un peu à se rectifier, est encore fort confuse, & fort peu ressemblante.

Il seroit peu important de relever les fautes des Cartes anciennes & Ptoléméïques, où la Méditerranée est

d'un bon quart plus étendue en longitude, qu'elle ne l'est effectivement. Il s'agit ici des Cartes modernes, qui bien qu'elles soient ordinairement meilleures à mesure qu'elles sont plus modernes, ont encore besoin de beaucoup de corrections.

M. Sanfon a toujours été regardé comme un fort bon Géographe, & ses Cartes ont toujours été fort estimées. Cependant M. Delisle dans les siennes s'en est très souvent écarté. Et il ne faut pas s'imaginer que ce soit comme on dit ordinairement, jalousie de métier. Depuis M. Sanfon, la Terre a bien changé : c'est-à-dire que les Observations Astronomiques, & plus exactes & en plus grand nombre, ont produit de grandes réformes dans la Géographie. Il en arrivera de même sans doute, aux Cartes de M. Delisle & nous devons le souhaiter pour le bien du Public.

La seule manière de faire de bonnes Cartes de Géographie, seroit d'avoir la position de chaque lieu, c'est-à-dire sa latitude & sa longitude, par des Observations Astronomiques. Mais il s'en faut infiniment que l'on ait ainsi toutes les positions, & l'on ne

eut presque jamais espérer de les voir. On supplée à ce défaut par les distances Itinéraires d'un lieu à un autre, que l'on trouve marquées dans les auteurs : & c'est encore un grand bonheur que de les y trouver avec quelque exactitude, & sans des contractions sensibles, ou des difficultés considérables.

Aussi lorsque nos plus habiles Géographes ont voulu faire la Carte des Pays Romains, & principalement de l'Italie, comme ils avoient fort peu d'observations Astronomiques, ils se sont réglés pour la position des lieux sur les distances Itinéraires qu'ils ont trouvées dans les Livres des Anciens.

On a eu depuis des positions de plusieurs Lieux par des Observations Astronomiques. M. Delisle s'en est servi pour réformer les Cartes de l'Italie & des Pays voisins ; & il a trouvé que non seulement elles devenoient fort différentes de ce qu'elles étoient auparavant, mais que les Lieux se remettent entr'eux assez exactement dans les distances marquées par les Anciens, de sorte qu'il est à présumer, qu'en les suivant au pié de la lettre, on feroit de bonnes Cartes Géogra-

phiques des Pays qui leur ont été bien connus.

On peut être surpris de cette grande conformité des positions trouvées par nos Observations Astronomiques avec celles que l'on tire des distances Itinéraires marquées par les Anciens. Car assurément les positions tirées de nos distances Itinéraires s'écarteroient souvent du vrai, & beaucoup.

Mais M. Delisle remarque que les Romains avoient sur cela des avantages que nous n'avons pas. Leur goût pour l'utilité publique, & même pour la magnificence, (car ils embellissoient tout ce qu'ils avoient conquis) leur avoit fait faire dans toute l'Italie de grands chemins, dont Rome étoit le centre, & qui alloient à toutes les principales Villes jusqu'aux deux Mers. Il y en avoit de pareils dans plusieurs Provinces de l'Empire, & on subsiste encore aujourd'hui des restes admirables par leur construction & par leur solidité. Ces Chemins étoient tirés en ligne droite, & ne détournoient ni pour les montagnes ni pour les marais. On mettoit à sec les marais, & on perçoit les montagnes. Des pierres étoient placées c

Mille en Mille, & portoient leur *numero*. Cette rectitude des lignes, & ces divisions en parties assez petites par raport à la longueur totale, rendoient les mesures Itinéraires fort sûres.

L'exaëtitude des mesures des Anciens fut bien justifiée par une expérience que fit M. de Cassini. La mesure de la distance de Narbonne à Nîmes avoit été comprise dans l'ouvrage de la Méridienne. Cette distance étoit de 67500 toises de Paris. L'un autre côté, Strabon a donné aussi la distance de ces deux Villes, & il la met de 88 Milles. D'où il est aisé de conclure qu'un Mille ancien vaut 767 toises de Paris. D'ailleurs comme on fait que le Mille étoit de 5000 piés, on trouve encore que le pié ancien étoit égal à onze pouces & $\frac{1}{25}$ du pié de Paris. Il doit par conséquent être égal à l'ancien, & s'être maintenu sans changement pendant un si long espace de tems.

M. Delisle a fait voir une Carte où l'Italie & la Grèce sont représentées de deux manières : l'une selon les meilleurs Géographes modernes, l'autre selon les Observations Astronomiques, pour les lieux où l'on a pu en

avoir , & pour les autres selon les mesures des anciens Auteurs. On ne croiroit peut-être pas combien ces deux représentations sont différentes. Dans la seconde , la Lombardie est fort accourcie du Midi au Septentrion , la Grande Grèce augmentée , la Mer qui sépare l'Italie & la Grèce retrécie , aussi bien que celle qui est entre l'Italie & l'Afrique , la Grèce fort diminuée.

Ces dernières remarques , qui sont toutes tirées des Mémoires de l'Académie des Sciences , allongent un peu ce petit Traité , mais elles m'ont paru dignes de la curiosité du Lecteur.

ARTICLE SECOND.

DE LA NAVIGATION

JE N'EXAMINERAI ici qu'un seul point , qui est le changement merveilleux qu'une expérience , qui pouvoit paroître peu importante , a apporté dans la Navigation , & la supériorité que nous avons acquise en ce genre sur les Anciens , par un moien qui paroissoit assez peu de chose en lui-même : on voit bien que je veux parler de la Boussole. On appelle ainsi une boëte où il y a une aiguille aimantée qui se tourne

DE LA NAVIGATION. 193
tourne toujours vers les Poles, si ce
n'est qu'elle souffre quelque déclinaison
en divers endroits.

On fait que les Anciens, qui ne
conduisoient leurs vaisseaux que par
l'inspection du Soleil pendant le jour,
& des Etoiles pendant la nuit, ne pou-
voient plus, quand le tems devenoit
gros & obscur, discerner quelle route
ils tenoient; & que par cette raison,
n'osant s'avancer en pleine mer, ils
étoient obligés d'en côtoier les bords,
& ne pouvoient entreprendre des
voyages de long cours.

Ils connoissoient une des vertus de
l'Aimant, qui est d'attirer le fer. Il
semble que la plus légère attention de-
voit leur faire découvrir l'autre pro-
priété qu'il a, de se diriger vers les
Poles du Monde, & les conduire par
conséquent à la Boussole. Mais celui
qui dispose de tout, leur tenoit les
yeux fermés sur un objet qui sembloit
se présenter à eux de lui-même.

On ne fait point précisément, ni
qui est l'Auteur de cette invention, ni
en quel tems on a commencé de s'en
servir. Ce qu'il y a de certain, c'est
que les François se servoient de l'Ai-
mant pour la Navigation lontems

*Mém de M.
assini sur
l'Astronom.*

Guyot de
Provins.

avant tous les autres peuples de l'Europe , comme il est facile de le justifier par les Ouvrages de quelques-uns de nos anciens Auteurs François , qui en ont parlé les premiers , il y a plus de quatre cens ans. Il est vrai qu'alors cette invention étoit encore très imparfaite. Car ils disent qu'on ne faisoit que mettre l'aiguille dans un vase plein d'eau , où étant soutenue sur un fétu , elle avoit la liberté de se tourner vers le Nord. C'est de cette manière de Bouffole que les Chinois se servent encore à présent , si l'on en croit certaines Relations modernes.

Les Navigateurs voiant l'importance de cette invention , firent plusieurs Observations Astronomiques vers le commencement du quatorzième siècle pour s'en assurer , & vérifièrent qu'en effet une Aiguille aimantée , mise en équilibre sur un pivot , se tourne d'elle-même vers le pôle , & que l'on peut se servir de cette direction de l'Aiguille aimantée pour connoître les régions du Monde , & pour savoir par quel *rumb* * de vent on doit naviger

* *Rumb*, terme de mer , | trente-deux vents qui s'
est une ligne qui représente | vent à la conduite d'
sur la Bouffole un des | vaisseau.

On reconnut depuis , par d'autres Observations , que l'Aiguille aimantée ne marque pas toujours le vrai Nord , mais qu'elle a un peu de déclinaison tantôt vers l'Orient , tantôt vers l'Occident , & même que cette déclinaison change en divers tems & en divers lieux. Mais on trouva aussi le moyen de connoître si précisément cette variation par l'observation du Soleil & des Etoiles , que l'on peut avec sûreté se servir de la Bouffole , pour trouver les régions du Ciel , lors même que le tems est couvert , pourvu que , peu de tems auparavant , elle ait été rectifiée par l'observation des Astres.

La curiosité des Savans de l'Europe commença pour lors à se réveiller. Ils inventèrent aussitôt diverses sortes d'instrumens , firent des Tables & des Calculs , pour faciliter l'observation des Etoiles.

Jamais on n'avoit eu tant d'avantages pour réussir dans la Navigation. Aussi les Pilotes en furent bien profiter. Aidés de ces secours , ils traversèrent des mers inconnues ; & le succès de ces premiers voyages les anima à tenter de nouvelles découvertes. Tous

Hist. de la Conquête des Canaries, par Bethencourt. les peuples de l'Europe s'y appliquèrent à l'envi. Les François furent des premiers à signaler leur courage & leur adresse : ils occupèrent les Canaries, & ils pénétrèrent bien avant dans la Guinée. Les Portugais prirent l'île de Madère, & celle du Cap-verd : & les Flamans découvrirent les Iles des Açores.

Ces découvertes ne furent que les préludes de celle du Nouveau Monde. Christophe Colomb, se fondant sur la connoissance qu'il avoit de l'Astronomie, &, à ce que l'on dit, sur les Mémoires d'un Pilote Basque, que la tempête avoit jetté dans une Île de l'Océan Atlantique, entreprit de traverser cette mer. Il en fit la proposition à divers Princes de l'Europe, dont les uns la négligèrent parce qu'ils étoient engagés dans des affaires plus pressantes, les autres la rejetèrent parce qu'ils ne comprirent ni l'importance de cette expédition, ni les raisons que Colomb apportoit pour en faire connoître la possibilité. Ainsi la gloire de la découverte du Nouveau Monde, fut laissée aux Rois de Castille, qui en ont depuis tiré des richesses immenses.

Colomb favoit bien , par la connoissance qu'il avoit de la Sphère & de la Géographie , que navigeant toujours vers l'Occident à peu près sous le même parallèle , il ne pouvoit manquer à la fin de trouver des Terres , parce que , s'il n'en trouvoit pas de nouvelles , il falloit nécessairement , la Terre étant ronde comme elle est , qu'il arrivât par le plus court chemin à l'extrémité des Indes Orientales.

Dans les voyages qu'il avoit faits de Lisbonne à la Guinée , allant au Septentrion vers le Midi , il avoit vérifié qu'un degré de la circonférence de la Terre contient cinquante - fix Milles & deux tiers , conformément à la mesure déterminée par les Astronomes d'Almamon ; & il avoit appris dans les Livres de Ptolomée , qu'allant toujours à l'Ouest , il n'y a pas plus de cent quatre-vingts degrés depuis les Canaries jusques aux premières Terres de l'Asie. Il partit donc des Canaries tenant toujours l'avant de son navire à l'Ouest , & sous un même parallèle : & comme il ne se fioit pas entièrement à la Boussole , il eut soin d'observer toujours le Soleil pendant le jour , & les Etoiles fixes pendant la nuit. Cette précaution

Fernand Colomb dans la vie de Colomb. c. 4.

Chap. 6.

Chap. 17.

l'empêcha de s'égarer. Car , ceux qui ont écrit sa vie , disent que les Observations du Ciel lui firent apercevoir à sa boussole une variation qui ne lui étoit pas connue , & qu'elles servirent à le redresser dans son chemin.

Chap. 22.

Après deux mois de navigation , il aborda aux Iles Lucayes , & de là il passa à Cuba , & à l'Hispaniole , appelée autrement saint Domingue , d'où il apporta de grandes richesses en Espagne. L'Astronomie , qui lui avoit servi à découvrir ces riches pays , lui aida aussi à s'y établir. Car , dans son second voyage , sa flotte étant réduite à l'extrémité par la disette de vivres , & les habitans de la Jamaïque aiant refusé de lui en fournir , il eut l'adresse de les menacer d'obscurcir la Lune un jour qu'il savoit qu'une Eclipsé devoit arriver : & comme cette Eclipsé arriva en effet au jour qu'il avoit prédit , les Barbares épouvantés lui accordèrent tout ce qu'il voulut.

Pendant que Colomb découvrit la partie Méridionale du Nouveau Monde , les François en découvrirent la partie Septentrionale , & lui donnèrent le nom de Nouvelle France.

Améric Vespuce continua les découvertes de Colomb , & il eut l'avantage de donner son nom à tout le Nouveau Monde , que l'on a depuis appelé l'Amérique. Il tira , dans ses voïages , de grands secours de l'Astronomie.

Vespuce. navig. prim.

D'un autre côté , les Pilotes du Roi de Portugal , qui jusques-là n'avoient fait que parcourir les côtes de l'Afrique , doublèrent alors le Cap de Bonne-Espérance , & s'ouvrirent le chemin aux Indes Orientales , où ils firent de très grandes conquêtes.

Y a-t-il dans toute l'Histoire un événement comparable à celui que je viens de rapporter , c'est-à-dire à la découverte du Nouveau Monde ? A quoi a-t-elle tenu pendant tant de siècles ? A la connoissance d'une propriété de l'Aimant , facile à découvrir , & qui avoit échappé néanmoins aux recherches d'un nombre infini de Savans , dont la sagacité avoit pénétré dans les mystères de la Nature les plus obscurs & les plus profonds. Est-il possible de ne pas reconnoître ici le doigt de Dieu ?

Colomb , sans une grande connoissance de l'Astronomie , n'auroit ja-

mais songé à former son entreprise, & n'auroit pu en effet y réussir : car la Providence se plaît à cacher ses merveilles sous le voile des opérations humaines. Combien est-il donc important dans un Etat bien policé, qu'on mette en honneur & en crédit l'étude de ces Sciences supérieures, qui sont capables de rendre au genre humain de si grands services, & qui réellement lui ont procuré jusqu'ici & lui procurent encore tous les jours des avantages si considérables ?

Qu'on me permette de dire un mot ici de deux voyages Littéraires, qui font beaucoup d'honneur au Roi, & à toute la Littérature.

Voyages au Pérou & dans le Nord, entrepris par l'ordre du Roi.

En 1672, M. Richer observa dans l'île de Cayenne que la courbure de la Terre y étoit plus grande que dans la Zone tempérée. On en conclut que la figure de la Terre devoit être celle d'un Sphéroïde aplati vers les poles, & non allongé comme on le croioit, & comme le croient encore de très habiles Astronomes : car le procès n'est pas jugé.

ce qu'il n'y avoit eu que les Eclipses de Lune qui eussent servi à trouver , mais avec peu de justesse , les différences des Longitudes de quelques lieux éloignés. Et ces Eclipses , qui n'arrivent ordinairement qu'une ou deux fois l'année , sont bien plus rares que celles des Satellites de Jupiter , qui arrivent tout au moins de deux en deux jours , quoiqu'on ne les puisse pas observer toutes dans le même lieu , tant à cause de la différence des heures auxquelles Jupiter n'est pas toujours sur l'Horison , qu'à cause du mauvais tems qui nuit souvent aux Observations.

Cette entreprise de travailler à la perfection de la Géographie d'une manière nouvelle & plus parfaite que celle qu'on avoit imaginée jusques à cette heure , étant conforme aux intentions de Sa Majesté dans l'Institution de son Académie des Sciences , elle ordonna qu'on choisît des personnes capables de l'exécuter en divers lieux suivant les instructions qui leur seroient données , & qu'on prît les occasions propres pour les envoyer en des pays éloignés. L'Histoire de ces Voyages est décrite exactement dans les Mémoires de l'Académie des Scien-

ces , & c'est , ce me semble , un des événemens du Règne de Louis XIV qui lui fera le plus d'honneur dans les siècles à venir.

Après que Sa Majesté eut été informée des Observations que Messieurs de l'Académie des Sciences avoient faites par son ordre en divers lieux hors du Roiaume , elle leur ordonna de s'appliquer à donner une Carte de toute la France avec la plus grande exactitude qu'il seroit possible. Cette entreprise avoit été tentée plusieurs fois , & n'avoit pu réussir faute des môiens que l'on a aujourd'hui , qui sont les Horloges à Pendules , & les grandes Lunettes dont on se sert pour découvrir les Eclipses des Satellites de Jupiter , qui est la voie la plus sûre pour déterminer la différence des Méridiens.

N'y eût-il dans toute l'Astronomie d'autre utilité que celle qui se tire des Satellites de Jupiter , elle justifieroit suffisamment ces calculs immenses , ces Observations si assidues & si scrupuleuses , ce grand appareil d'instrumens travaillés avec tant de soin , ce Bâtiment superbe uniquement élevé pour l'usage de cette Science. Pour

peu qu'on entende les principes de la Géographie & de la Navigation , on fait que depuis que ces quatre Lunes de Jupiter sont connues , elles ont été plus utiles par rapport à ces Sciences que notre Lune même ; qu'elles servent & serviront toujours à faire des Cartes marines infiniment plus justes que les anciennes , & qui sauveront apparemment la vie à une infinité de Navigateurs.

Seconde Réflexion sur l'étonnant spectacle que nous présente l'Astronomie.

QUAND l'Astronomie ne seroit pas aussi absolument nécessaire qu'elle l'est pour la Géographie & pour la Navigation , elle seroit infiniment digne de la curiosité de tous les esprits par le grand & le superbe spectacle qu'elle leur présente. Pour en donner quelque idée , je ne ferai que rapporter simplement ce que les Observations des Astronomes nous ont appris de l'immense volume de quelques-uns de ces grands Globes qui roulent sur nos têtes.

On divise les Astres en Planètes & en Etoiles fixes.

Les Planètes (ce mot grec signifie *Errantes*) sont ainsi appellées , parce qu'elles ne sont pas toujours également éloignées entr'elles , ni par rapport aux Etoiles fixes , au lieu que celles-ci gardent toujours la même distance les unes à l'égard des autres. Les Planètes n'ont par elles - mêmes aucune lumière , & ne sont visibles que par la réflexion de celle du Soleil. Les Astronomes ont observé qu'elles avoient un mouvement propre , outre celui qui leur étoit commun avec le reste du Ciel. Ils ont supputé ce mouvement , & par le tems que chaque Planète emploioit à une révolution , ils en ont conclu avec raison son élévation & sa distance. .

LA LUNE est de toutes les Planètes la plus proche de la Terre ; elle est à peu près soixante fois plus petite qu'elle.

LE SOLEIL n'est point un corps de la même espèce que la Terre , ni que les autres Planètes , & solide comme elles. C'est un vaste Océan de lumière , dont le bouillonnement est perpétuel , & l'effusion continuellement prodiguée. C'est la source de toute cette lumière que les Planètes ne for

M^{rs} Neuton & Huyghens sont arrivés depuis par leur théorie à la même conclusion. C'est pour en assurer la vérité, qu'en 1735, c'est-à-dire dans un tems que la France avoit à soutenir une guerre qui s'est terminée si glorieusement pour elle, le Roi, toujours occupé du soin de faire fleurir les Sciences dans son Roiaume, envoya au Pérou & dans le Nord des Astronomes pour déterminer avec certitude, par des Observations exactes, la figure du Globe terrestre. Rien n'a été épargné, soit pour fournir aux dépenses de leur voyage, soit pour leur procurer toutes les facilités qui pouvoient en avancer le succès.

On a vû, en conséquence, partir les uns pour aller s'exposer aux chaleurs brulantes de la Zone torride, & les autres courir avec la même ardeur affronter toutes les horreurs des glaces du Nord. Il y a lontems qu'on n'a entendu parler des premiers : mais on espère tirer de grandes lumières de leurs recherches. Ceux du Nord sont de retour depuis quelques mois. Le détail de ce qu'ils ont souffert pour donner à leurs Opérations toute la perfection dont elles étoient suscepti-

bles , est à peine croiable. Il leur a fallu traverser des forêts immenses , dans lesquelles ils se font les premiers pratiqué des routes ; escalader , pour ainsi dire , des montagnes d'une hauteur effraiante , & couvertes de bois dont ils ont été obligés de les dépouiller ; passer des torrens d'une impétuosité propre à étonner ceux qui n'en font que les simples spectateurs , & cela dans de frêles nacelles , qui n'avoient pour pilote qu'un Lapon , pour mâât & pour voiles qu'un arbre avec ses branches. Que l'on joigne à cela le froid qui est excessif dans ces régions éloignées du soleil dont ils ont éprouvé toute la violence , & la nourriture grossière à laquelle ils ont été réduits pendant un fort long tems : on sentira quel courage il a fallu à ces infatigables Observateurs , pour surmonter tant de difficultés , qui sembloient rendre impossible l'exécution du projet qui leur avoit été confié. La lecture qu'on vient de faire tout récemment de la Relation de ce voyage à la rentrée de l'Académie des Sciences , a allumé dans le Public un grand desir de la voir imprimée.

On est quelquefois tenté de traiter

inutiles des Observations si pénibles & si scrupuleuses , qui n'ont pour but que de déterminer la figure de la Terre ; & bien des gens croiront peut-être que ceux qui les ont faites auroient pu épargner les peines qu'elles leur ont coûté , & qu'on auroit pu donner un objet plus légitime aux dépenses qu'on y a employées. Mais c'est qu'on ignore la liaison que des Observations de cette nature ont avec la Navigation , & les avantages qui en résulteront en faveur de l'Astronomie. Cet événement ne servira pas peu à rehausser la gloire du règne de Louis XV.

ARTICLE TROISIEME.

REFLEXIONS sur l'Astronomie.

JE NE PUIS terminer l'Article de l'Astronomie sans faire deux Réflexions avec les Auteurs des Savans Mémoires de l'Académie des Sciences.

Première Réflexion , sur les Satellites de Jupiter.

ON EST PORTÉ assez naturellement , comme je l'ai déjà observé en parlant de la Géométrie , à regarder

comme inutile , & à mépriser ce qu'on n'entend pas. Nous avons une Lune pour nous éclairer pendant les nuits : que nous importe , dit-on , que Jupiter en ait quatre ? (Les Lunes ou les Satellites de Jupiter , c'est la même chose.) Pourquoi tant d'Observations si pénibles , tant de calculs si fatigans , pour connoître exactement leur cours ? Nous n'en ferons pas mieux éclairés , & la Nature qui a mis ces petits Astres hors de la portée de nos yeux , ne paroît pas les avoir faits pour nous.

En vertu d'un raisonnement si plausible , on auroit dû négliger de les observer avec le Télescope , & de les étudier avec une attention particulière. Et quelle perte n'auroit-ce point été pour le Public !

La méthode de déterminer les longitudes des lieux de la Terre par le moien des Eclipses des Satellites de Jupiter , que l'Académie Roiale de Sciences a commencé la première à pratiquer , s'étoit trouvée si exacte qu'on jugea que par ce moien on pourroit entreprendre la correction de toute la Géographie , & faire des Cartes justes pour l'usage de la Navigation ce qu'on n'avoit encore pu faire , par

que se renvoyer les unes aux autres , près l'avoir reçue de lui.

La Terre est un million de fois plus petite que le globe du Soleil : & l'elle jusqu'au Soleil il y a trente-trois millions de lieues. Depuis tant de siècles , il n'a diminué en rien. Son diamètre est aujourd'hui égal aux plus anciennes Observations , & sa lumière aussi vive & aussi abondante qu'au premier jour.

JUPITER est cinq fois plus éloigné du Soleil que nous , c'est-à-dire , qu'il en est à cent soixante-cinq-millions de lieues. Il tourne sur lui-même en dix heures.

SATURNE tourne en trente ans autour du Soleil. Il en est deux fois plus éloigné que Jupiter , & par conséquent dix fois plus que nous , c'est-à-dire trois cens trente millions de lieues.

LES ÉTOILES FIXES sont , par rapport à la Terre , dans un éloignement que l'esprit humain ne peut comprendre. Suivant les Observations de M. Huyghens , la distance d'ici à l'Étoile la plus voisine de la Terre , est par rapport à celle du Soleil comme un à vingt-sept mille six cens soixante

quatre. Or nous avons dit que la distance de la Terre au Soleil est de trente-trois millions de lieues. Il faut donc que la moindre distance de la Terre aux Étoiles soit de neuf cens deux milliards neuf cens douze millions de lieues, c'est-à-dire vingt-sept mille six cens soixante-quatre fois la distance d'ici au Soleil, qui est, comme nous l'avons dit, de trente-trois millions de lieues.

Le même M. Huyghens suppose, & on le fait par des expériences certaines, qu'un boulet de canon parcourt dans une seconde environ cent toises. En supposant qu'il iroit toujours de la même vitesse, & mesurant sur ce calcul l'espace qu'il parcourroit, il démontre qu'il faudroit à un boulet de canon, pour arriver au Soleil, près de vingt-cinq ans; & pour arriver à l'étoile fixe la plus voisine de la terre, vingt sept mille six cens soixante-quatre fois vingt cinq ans, qui font six cens quatre-vingts-onze mille six cens ans. Que faut-il donc penser des Étoiles fixes qui sont infiniment plus éloignées de nous?

Ces Étoiles sont innombrables. Le Astronomes en comptoient autrefois

ille vingt-deux. Depuis l'usage des Inettes Astronomiques, on en découvre des millions qui échappent aux yeux.

Ces Étoiles brillent toutes par elles-mêmes, & sont toutes, comme le Soleil, une source inépuisable de lumière. En effet, si elles la recevoient du Soleil, il faudroit qu'elles la reçussent déjà bien foible après un trajet si énorme : il faudroit que par une réflexion elle l'affoiblirait encore beaucoup plus, & nous la renvoiaient à cette même distance. Or, il seroit impossible qu'une lumière qui auroit esuié une réflexion, & parcouru deux fois l'espace de 902-912000000 de lieues, eût cette force & cette vivacité qu'à elle des Étoiles fixes. Il est donc constant qu'elles sont lumineuses par elles-mêmes, & toutes, en un mot, tant de soleils.

Mais il ne s'agit ici que de l'étendue & de l'éloignement de ces vastes corps. Quand on les réunit ensemble, est-il possible d'en soutenir la vûe, ou plutôt l'idée ? Le globe du Soleil, un million de fois plus gros que la terre, est éloigné de nous de trente-trois millions de lieues ! Saturne, près de qua-

tre mille fois plus gros , & dix fois plus éloigné de nous que le Soleil. Nulle comparaison à faire entre les Planètes & les Étoiles fixes. Tout cet espace immense qui comprend notre Soleil & nos Planètes , n'est qu'une petite parcelle de l'Univers. Autant d'espaces pareils , que d'Étoiles fixes. Quelle est donc l'immensité du Firmament entier , qui comprend dans son enceinte tous ces différens corps ? Peut-on seulement y penser , & y arrêter son vûe pour quelques momens , sans être confondu , troublé , épouvanté ? C'est un abyme où l'on se perd. Quelle est donc la grandeur , la puissance , l'immensité de celui qui a formé d'une seule parole , & ces masses énormes & les espaces qui les contiennent ! Ces merveilles incompréhensibles à l'esprit humain , l'Écriture Sainte , d'un style qui n'appartient qu'à Dieu , l'exprime en un mot , & *stellas*. Après avoir rapporté la création du Soleil & de la Lune , elle ajoute , *il fit aussi des Étoiles*. Faut-il autre chose , pour redoubler l'incrédulité ou l'ingratitude de ces hommes inexcusables , que ce Livre du Firmament écrit en caractères de lumière ? Et le Prophète n'a-t-il pas r-

on de s'écrier , plein d'une admiration religieuse : *Les Cieux annoncent la gloire de Dieu , & le Firmament publie ses merveilles de sa puissance ?*

C O N C L U S I O N

de tout cet Ouvrage.

APRÈS avoir fait passer comme en revue devant nos yeux presque tous les Etats & tous les Royaumes de l'Univers , & avoir considéré en détail ce qui s'y est passé de plus important pendant le cours de plusieurs siècles ; il me paroît assez naturel de retourner un moment sur nos pas avant que de quitter ce grand spectacle , & d'en réunir les principales parties sous un même point de vue , pour être en état d'en mieux juger. D'un côté se présentent les Princes , les Guerriers , les Conquérans ; de l'autre les Magistrats , les Politiques , les Législateurs ; & au milieu des uns & des autres , les Savans en tout genre , qui par l'utilité , l'agrément , ou la sublimité de leurs connoissances , se sont acquis une réputation immortelle. Ces trois états réunissent , ce me semble , tout ce que la grandeur humaine a de plus éclatant , & de plus propre à attirer l'estime &

l'admiration. Je ne considère ici l'Univers que par son bel endroit, & j'écarte pour un moment tous les vices & tous les désordres qui en troublent la beauté & l'économie.

Je voi des Princes, des Rois, pleins de sagesse & de prudence dans les Conseils, d'équité & de justice dans le gouvernement des peuples, de courage & d'intrépidité dans les combats, de modération & de clémence dans la victoire, pousser au loin leurs conquêtes, fonder de vastes Empires, & venir à bout de se faire autant aimer par les nations conquises, que par leurs propres sujets, tel a été Cyrus. J'envisage d'un même coup d'œil une foule de Grecs & de Romains, également illustres dans la guerre & dans la paix, des Généraux d'armée qui ont porté la bravoure & la science militaire jusqu'au plus haut degré de perfection, des Politiques d'une extrême habileté dans l'art du gouvernement; de fameux Législateurs, dont les loix & les établissemens nous étonnent encore, & nous semblent presque incroyables, tant ils paroissent au dessus de l'humain; des Magistrats infiniment respectables par leur amour pour l'

rien public ; des Juges éclairés , incorruptibles , & à l'épreuve de tout ce qui peut tenter la cupidité ; enfin des Ci-
 oïens totalement dévoués à leur pa-
 trie , dont le noble & généreux désin-
 téressement va jusqu'au mépris des ri-
 chesses , & jusqu'à l'estime & l'amour
 de la pauvreté. Si je me tourne du
 côté des Arts & des Sciences , quel
 éclat ne jette point encore cette mul-
 titude d'Ouvrages admirables qui sont
 parvenus jusqu'à nous , où brillent
 également , selon la différence des ma-
 tières , l'adresse des mains , la beauté
 du génie , la richesse de l'invention ,
 les graces du stile , la solidité du juge-
 ment , la profondeur du savoir !

Voilà le grand & beau spectacle ,
 que l'Histoire , fidèle dépositaire des
 événemens passés , nous a présenté jus-
 qu'ici , & sur lequel maintenant il s'a-
 git de porter notre jugement. Est-il
 possible de refuser son estime à des
 qualités si rares , à des actions si écla-
 tantes , à des sentimens si nobles ? Rap-
 pellons-nous dans l'esprit ces maxi-
 mes de morale répandues dans les Li-
 vres de Philosophie , si épurées , si
 conformes à la droite raison , si subli-
 mes même , & capables quelquefois

de faire rougir des Chrétiens. Le non de Sages n'est-il pas dû à des hommes si éclairés ?

Le juste Juge de toutes choses , & sur le jugement duquel nous devons régler le nôtre , le leur refuse absolument , comme M. du Guet le remarque si justement dans plusieurs de ses Ouvrages , & comme je l'ai déjà observé ailleurs. *Ps. 13. 1. Le Seigneur , dit le Prophète Roi , a jetté les yeux du haut du Ciel sur les enfans des hommes , pour voir s'il y a quelqu'un qui ait de l'intelligence.* La terre est pleine de personnes habiles dans les Sciences , & dans les Arts. Plusieurs sont Philosophes , Orateurs , Politiques. Plusieurs même sont Législateurs , Interprètes des Loix , Ministres de la Justice. Plusieurs sont consultés comme des hommes d'une rare sagesse , & leurs réponses sont considérées comme des décisions dont il n'est pas permis de s'écarter. Et néanmoins , parmi tant de personnes intelligentes aux yeux des hommes , Dieu ne découvre que des enfans & des insensés. *Omnes declinaverunt. » Tous » se sont écartés du droit chemin. » Non est qui faciat bonum , non est usque ad unum. »* Il n'y en a point qui fasse » le

DE TOUT CET OUVRAGE. 217
» le bien; il n'y en a pas même un
» seul ». La censure est générale, &
sans exception.

Qu'est-ce qui manque donc à ces prétendus Sages ? La crainte de Dieu, sans laquelle il n'y a point de véritable sagesse, *Ut videat si est intelligens, aut requirens Deum* : la connoissance de leur propre misère, de leur corruption, & du besoin qu'ils ont d'un Médiateur & d'un Réparateur. Tout est estimé parmi eux, excepté la religion & la piété. Ils ne connoissent ni l'usage ni la fin de rien. Ils marchent sans dessein, & sans savoir où il faut tendre. Ils ignorent ce qu'ils sont, & ce qu'ils deviendront. Est-il une folie plus marquée & plus sensible ?

Les pensées de Dieu sont bien éloignées de celles des hommes. L'Univers peuplé de puissans Rois, de fameux Législateurs, de célèbres Philosophes, de Savans en tout genre, est l'objet de notre admiration & de nos louanges; & Dieu n'y voit que désordre & que corruption : *Corrupta est terra coram Deo*. Ce n'est pas que ces qualités, ces connoissances, ces maximes dont je parle ne soient fort estimables en elles-mêmes. Elles

étoient un don de Dieu , de qui seul vient tout bien , & toute lumière : mais les Payens en pervertissoient la nature par l'indigne usage qu'ils en faisoient , en s'en regardant comme le principe & la fin. Je parle ici de ceux-mêmes d'entr'eux qui passoient pour les plus sages & les plus réglés , dont les vertus étoient infectées par l'orgueil , ou par l'ingratitude ; ou , pour mieux dire , par l'un & par l'autre.

J'ai marqué que certains siècles , riches en illustres exemples soit à Athènes soit à Rome , présentoient dans l'Histoire un grand & beau spectacle ; mais il en étoit en même-temps un autre , qui dégradait bien la noblesse du premier , & en fouilloit entièrement la beauté ; je veux dire l'Idolâtrie , répandue généralement dans tout l'Univers. D'épaisses ténèbres couvroient toute la terre , & la tenoient plongée dans une stupide & grossière ignorance. Un seul pays , & encore très-borné , connoissoit le vrai

Psf. 75. 2. Dieu : Notus in Judæâ Deus. Ailleurs toutes les bouches étoient muettes son égard , & les cantiques des solennités idolâtres n'étoient que des invitations aux crimes , dont le séducteur

des hommes leur avoit fait des de-
voirs. Dieu laissoit errer tous les peu-
ples chacun dans leur voie, se faire
des dieux de toutes les créatures, ado-
rer toutes leurs passions, s'abandon-
ner par désespoir à celles qui sont les
plus honteuses, ignorer leur origine
& leur fin, vivre d'erreurs & de fa-
bles, & croire tout sans discernement,
ou ne croire rien.

Il sembloit que l'homme, situé au
milieu des merveilles dont la nature
est remplie, & comblé des bienfaits
de Dieu, ne pouvoit l'oublier, ni
s'en souvenir sans l'adorer, & sans lui
être fidél. Mais il s'est conduit au mi-
lieu de la plus grande lumière com-
me un aveugle. Il est devenu sourd à
toutes les voix qui lui annonçoient
la majesté & la sainteté du Créateur.
Il a tout adoré, excepté Dieu. Les
étoiles & le soleil, qui publioient la
Divinité, lui en ont tenu lieu. Le bois
& la pierre, sous mille figures qu'une
imagination déréglée avoit inventées,
étoient devenus ses dieux. En un mot,
les fausses religions avoient inondé
toute la terre; & si quelques particu-
liers ont été moins stupides que les
autres, ils ont été aussi impies & aussi

*In præteri-
tis generatio-
nibus dimisit
omnes gentes
ingredi vias
suas. Ad. 14.
15.*

Socrate.

ingrats. Un feul accusé de s'être trop clairement expliqué, n'a-t-il pas nié en public, ce qu'il croioit en particulier? On doit voir par là de quel secours a été la raison pour tous les hommes, quand ils n'ont point eu d'autre guide.

Voilà le principal fruit que nous devons tirer de l'étude de l'Histoire profane, dont chaque page nous annonce ce qu'a été le genre humain pendant tant de siècles, & ce que nous serions encore nous-mêmes sans une miséricorde particulière qui nous a fait connoître le Sauveur, & qui nous a tirés d'un abyme où tous nos peres ont été engloutis: *Misericordiæ Domini, quia non sumus consumpti.* Miséricorde entièrement gratuite, que nous n'avons pu en aucune sorte mériter par nous-mêmes, & dont nous devons rendre un éternel hommage de reconnaissance à la grace de JESUS-CHRIST, *In laudem gloriæ gratiæ Christi.*

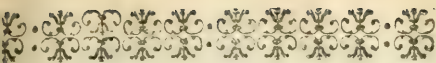
Jerem.

Thren.

2. 22.

Ep, 1. 6.

Fin du treizième Tome,



TABLE

DU TREIZIÈME VOLUME.

SUITE DU LIVRE

VINGT-SIXIÈME.

CHAPITRE TROISIÈME.

*Sentimens des anciens Philosophes
sur la MÉTAPHYSIQUE
& sur la PHYSIQUE. Page 1*

ARTICLE I. *De l'existence & des attributs de la Divinité. Ibid.*

. I. *De l'existence de la Divinité. 4*

. II. *De la nature de la Divinité. 13*

. III. *La Divinité préside-t-elle au gouvernement du Monde? Prend-elle soin des hommes en particulier? 29*

ART. II. *De la formation du Monde. 36*

. I. *Système des Stoïciens sur la formation du Monde. Ibid.*

. II. *Système des Epicuriens sur la formation du Monde. 41*

. III. *Belle pensée de Platon sur la formation du Monde. 48*

T A B L E.

| | |
|--|-----|
| ART. III. <i>De la nature de l'ame.</i> | 52 |
| ART. IV. <i>Des effets de la Nature.</i> | 60 |
| CHAPITRE QUATRIÈME. | |
| §. I. <i>De la Médecine.</i> | 78 |
| §. II. <i>De la Botanique.</i> | 110 |
| §. III. <i>De la Chymie.</i> | 118 |
| §. IV. <i>De l'Anatomie.</i> | 120 |

LIVRE VINGT-SEPTIÈME

D E S

MATHÉMATIQUES

CHAPITRE PREMIER.

| | |
|---|----|
| D <i>E la Géométrie.</i> | 12 |
| <i>De l'Arithmétique & de l'Al-</i> | |
| <i>gèbre.</i> | 14 |
| <i>De la Méchanique.</i> | 14 |
| <i>De la Statique.</i> | 15 |

CHAPITRE SECOND.

| | |
|--|-----|
| De l'Astronomie. | 15 |
| ARTICLE I. <i>De la Géographie.</i> | 17 |
| §. I. <i>Géographes qui se sont le plus distingués dans l'Antiquité.</i> | Ibi |
| §. II. <i>Terres connues des Anciens.</i> | 18 |
| §. III. <i>Par où les Géographes Modern</i> | |

T A B L E.

| | |
|---|-------|
| <i>Pont emporté sur les Anciens.</i> | 186 |
| ART. II. <i>De la Navigation.</i> | 192 |
| <i>Voyages au Pérou & dans le Nord entre-</i> <i>pris par l'ordre du Roi.</i> | 200 |
| ART. III. <i>Réflexions sur l'Astronomie.</i> | 203 |
| I. RÉFLEX. <i>Sur les Satellites de Jupiter.</i> | Ibid. |
| II. RÉFLEX. <i>Sur l'étonnant spectacle que</i> <i>nous présente l'Astronomie.</i> | 207 |
| <i>Conclusion de cet Ouvrage.</i> | 213 |

Fin de la Table du XIII^e Volume.

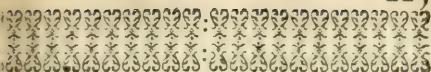




A P P R O B A T I O N.

J'AI lû par l'ordre de Monseigneur le Chancelier, les deux derniers Tomes de l'*Histoire Ancienne* de Mr. Rollin; & je n'y ai rien trouvé qui doive en empêcher l'impression. L'Auteur ne pouvoit terminer cette Histoire qui a été très-favorablement reçue du Public, d'une manière plus utile qu'en exposant avec précision & avec élégance l'origine, le progrès, & les principes de toutes les Sciences & de tous les Arts. Fait à Paris ce 4 Novembre 1737.

SECOUSSE.



T A B L E

CHRONOLOGIQUE.

AVERTISSEMENT.

LA *Chronologie* est la connoissance des tems. Elle apprend à quelle année on doit raporter les événemens dont il est parlé dans l'Histoire. Les années qui servent à mesurer la durée du tems sont ou Solaires ou Lunaires.

L'année Solaire est le tems qui s'écoule depuis un Equinoxe jusqu'à l'autre semblable qui suit immédiatement : par exemple , depuis l'Equinoxe du Printems jusqu'à l'autre Equinoxe du Printems suivant , ce qui comprend 365 jours cinq heures quarante-neuf minutes.

L'année Lunaire est composée de douze mois Lunaires , dont chacun est de vingt-neuf jours douze heures & quarante-quatre minutes , qui font

en tout 354 jours huit heures & quarante-huit minutes.

L'une & l'autre de ces deux années s'appelle Astronomique , pour la distinguer de celle qui est à l'usage des peuples , qu'on nomme Civile ou Politique.

Quoique toutes les nations ne se soient pas accordées dans la manière de déterminer leurs années , les une se réglant sur le mouvement du soleil & les autres sur celui de la lune ; cependant on ne se sert communément dans la *Chronologie* que des années Solaires. Il semble d'abord que comme les années Lunaires sont plus courtes que les Solaires , cette inégalité devroit produire quelque erreur dans les calculs Chronologiques. Mais faut remarquer que les peuples qui se servoient des années Lunaires , intercaloient un certain nombre de jours pour les ajuster avec les Solaires ; ce qui fait que les unes reviennent aux autres , ou du moins , s'y a quelque différence , on peut la négliger , lorsqu'il ne s'agit que d'assigner l'année dans laquelle un fait est arrivé.

Il y a dans la *Chronologie* certains tems marqués par quelque grand événement , auxquels on raporte tout le reste. C'est ce qui s'appelle *Epoque* , d'un mot grec qui signifie s'arrêter , parce qu'on s'arrête là pour considérer , comme d'un lieu de repos , tout ce qui est arrivé devant ou après , & éviter par ce moien les Anachronismes , c'est-à-dire cette sorte d'erreurs qui fait confondre les tems.

Ε'πὶ χρόνῳ

Le choix des événemens , qui doivent servir d'époques , est arbitraire ; & quand on étudie l'Histoire en son particulier , on est le maître de prendre ceux que l'on veut , selon le plan qu'on s'est formé.

Si l'on commence à compter les années d'un de ces points marqués par un événement considérable , le dénombrement & la suite de ces années s'appelle *Ere*. Il y a presque autant d'Eres qu'il y a eu de différens peuples. Les principales & qui sont le plus en usage , sont celle du *Monde* , celle de *Jesus-Christ* , celle des *Olympiades* , & celle de *Rome*. J'aurois bien voulu les employer toutes quatre dans les Tables Chronologiques que je mets à la fin

de mon Histoire. Mais le peu d'espace que me donnent les feuillets d'un in-douze , m'oblige de me restreindre aux deux plus célèbres , c'est-à-dire celle du *Monde* & celle de *Jesus-Christ*.

On sait que les *Olympiades* tiroient leur origine des Jeux Olympiques , qui se célébroient dans le Péloponnèse auprès de la ville d'Olympie. Ces Jeux devinrent si solennels , que la Grèce en fit son *époque* pour compter les années. On entend par *Olympiade* l'espace de quatre années révolues , qui est le tems qui s'écouloit d'une célébration de Jeux à une autre. La première dont se servent les Chronologistes commence , selon Ussérius , à l'été de l'année du Monde 3228 , avant Jesus-Christ 776. Quand on désigne par les *Olympiades* le tems où est arrivé un événement , on dit la première , la seconde ou la troisième , &c. année d'une telle *Olympiade* ; ce qui étant une fois connu , il est aisé de trouver l'année du monde à laquelle on doit rapporter le même fait , & réciproquement quand on connoît l'année du Monde , il est fa-

de trouver l'Olympiade qui y répond.

Rome fut bâtie selon la chronologie de Varron, l'an du Monde 3251, avant Jesus-Christ 753. Caton place la fondation de cette ville deux ans plus tard, ce qui revient à l'an du Monde 3253, avant Jesus-Christ 751. Je suivrai dans mon Histoire Romaine le sentiment de ce dernier. On appelle indifféremment les années que l'on compte de cette époque, les années de Rome ou les années de la fondation de la Ville.

La *période Julienne* est encore une Ere fameuse de la *Chronologie*, dont on se sert principalement pour compter les tems avant Jesus-Christ. Je vais expliquer en peu de mots en quoi consiste cette *Période*, & quel en est l'usage. Il faut auparavant donner une idée des trois *Cycles* dont elle est composée.

On entend par Cycle, la révolution d'un certain nombre d'années.

Le *Cycle Solaire* est une période de 28 ans, qui renferme toutes les variations que peuvent souffrir les jours de Dimanches & les autres dont la

semaine est composée , c'est-à-dire , qu'au bout de 28 ans les sept premières lettres de l'Alphabet dont on se sert dans le *Calendrier* pour marquer les Jours de la semaine , & que l'on appelle lettres Dominicales , reviennent dans le même ordre où elles étoient auparavant. Pour entendre ce que je viens de dire , il faut remarquer que si l'année n'avoit que cinquante-deux semaines , il n'y auroit aucun changement dans l'ordre des lettres Dominicales. Mais comme elle a un jour de plus & deux lorsqu'elle est Bissextile , cela produit des variations qui se trouvent toutes renfermées dans l'espace de 28 ans dont le *Cycle Solaire* est composé.

Le *Cycle Lunaire* , qu'on appelle aussi nombre d'Or , est la révolution de 19 années au bout desquelles la Lune se retrouve , à une heure & demie près , au même point avec le Soleil & recommence ses lunaisons dans le même ordre qu'auparavant. C'est Méthon l'Athénien , célèbre Astronome , qu'on est redevable de l'invention de ce *Cycle*. On s'en servoit pour marquer dans le *Calendrier* les jour

des Nouvelles Lunes , avant l'invention des Epâctes.

Outre ces deux *Cycles* , les Chronologistes en admettent encore un troisième qu'on nomme Indiction. C'est une révolution de quinze années , dont la première s'appelle la première *Indiction* , la seconde s'appelle la seconde Indiction , & ainsi de suite jusqu'à la quinzième , après laquelle on recommence à compter la première Indiction , &c.

On suppose communément que la première Indiction a commencé trois ans avant la naissance de Jésus-Christ.

Si on multiplie ces trois Cycles , c'est-à-dire 28 , 19 & 15 l'un par l'autre , on aura le produit 7980 , qui est ce qu'on appelle la période Julienne.

Une des propriétés de cette période , est de donner les trois Cycles caractéristiques de chaque année , c'est-à-dire l'année courante de chacun de ces trois Cycles ; par exemple , on fait que l'*Ere* vulgaire commence à l'année 4714 de la période Julienne. Si on divise ce nombre par 28 , ce

qui * restera après la division indiquera le *Cycle* Solaire de cette année. On trouvera de la même manière le *Cycle* Lunaire & l'Indiction. Il est démontré que les trois nombres qui exprimeront ces trois *Cycles*, ne peuvent se retrouver dans le même ordre dans aucune année de la *période Julienne*. Il en est de même des *Cycles* des autres années.

En remontant dans cette période jusqu'à sa première année, c'est-à-dire, jusqu'à celle où les trois *Cycles* dont elle est composée commencent ensemble, on trouvera qu'elle précède la Création du monde de 710 ans, en supposant que la Création ne précède l'Ere vulgaire que de 4004 ans.

Cette période s'appelle *Julienne*, parce qu'elle est accommodée aux années de Jule-César. Scaliger l'a inventée pour concilier les systèmes qui partagent les Chronologistes sur la

* Je dis ce qui reste, & non pas le quotient, comme ont fait quelques Auteurs, car le quotient exprime combien il s'est écoulé de Cycles depuis le commencement de la période, & ce qui reste après la division fait connoître l'année du Cycle courant.

urée du tems qui s'est écoulé depuis le commencement du Monde. Il y en a qui croient qu'il ne faut compter jusqu'à *Jesus-Christ* que 4004 ans. D'autres donnent plus d'étendue à cet espace, & augmentent le nombre des années qui le mesure. Ces variations disparaissent quand on se sert de la *période Julienne*; car tout le monde s'accorde sur l'année où elle a commencé, & il n'y a personne non plus qui ne convienne que la première année de l'*Ere* vulgaire tombe en la 4714^e de cette période. Ainsi on a dans la *période Julienne* deux points fixes qui réunissent tous les systèmes, & qui accordent tous les Chronologistes.

Il est facile de trouver l'année de la *période Julienne*, qui répond à telle année que ce soit de l'*Ere* vulgaire du Monde. Car puisque le commencement de la *période Julienne* précède cette *Ere* de 710 ans, il s'ensuit qu'en ajoutant ce nombre à l'année proposée de l'*Ere* du monde, on aura l'année de la *période Julienne* qui y répond. Par exemple, on fait que la bataille d'Arbelles se donna l'an du

Monde 3673. Si à ce nombre on ajoute 710, on aura 4383, lequel nombre exprimera l'année de la *période Julienne* à laquelle il faut rapporter la bataille d'Arbelles.

Il me reste à dire un mot de l'ordre que j'ai suivi dans mes tables Chronologiques. Je m'étois proposé d'abord de faire autant de colonnes qu'il se rencontre de peuples dans mon Livre dont l'Histoire tombe en même tems, & de les placer toutes les unes auprès des autres, afin que d'un seul coup d'œil on apperçût tous les événemens qui sont arrivés dans chaque année. Mais, outre que je n'avois pas assez d'espace pour mettre tant de colonnes à côté les unes des autres, j'ai trouvé qu'il auroit falu laisser trop de vuides, ce qui auroit allongé considérablement les Tables, & grossi par conséquent le Volume qui l'est déjà beaucoup. J'ai donc pris le parti de séparer les Carthaginois & les Syracusains, & d'en donner la chronologie à part. L'Histoire de ces deux peuples a beaucoup de raport l'une avec l'autre, & en a très-peu avec celle des autres nations dont il est parlé dans mon Histoire.

On fait que jusqu'ici je ne me suis point arrêté aux discussions chronologiques, & on ne s'attend pas, sans doute, que j'y entre maintenant. Je suivrai ordinairement Ussérius que j'ai choisi pour mon guide dans cette matière.

A. M.

A S S Y R I E N S.

A.J.C.

1800. NEMROD, fondateur du premier Empire des 2204.
Assyriens.

NINUS, fils de Nemrod.

SÉMIRAMIS : elle régne 42 ans.

NINYAS.

L'histoire des Successeurs de Ninyas pendant
trente générations, si on excepte celle de
Phul & de Sardanapale, est inconnue.

CHRONOLOGIQUE. 237

| ..M. | EGYPTE. | GRECE. | A.J.C. |
|------|---|---|--------|
| 516. | MÉNÈS OU MÉSRAÏM premier Roi d'Egypte. | | 2188. |
| | BUSIRIS. | | |
| | OSYMANDIAS. | | |
| | UCHORÉUS. | | |
| | MOERIS. | | |
| 915. | | Fondation du Roiaume de Sicyone. | 2089. |
| 920. | Les Rois pasteurs s'em- parent de la basse Egypte. Leur domination dure 260 ans. | | 2084. |
| 084. | Abraham passe dans l'Egypte. Sara y court un grand risque de la part d'un des Rois pasteurs. | | 1928. |
| 148. | | Fondation du Roiaume d'Argos. Déluge d'Ogygès dans l'Attique. | 1856. |
| 179. | THETHMOSIS chasse les Rois pasteurs, & régné dans la basse Egypte. | | 1825. |
| 276. | Joseph est emmené en Egypte & vendu à Puti- phar. | | 1728. |
| 298. | Jacob passe en Egypte avec sa famille. | | 1706. |
| 427. | RAMESSÈS - MIAMUM commence à régner en Egypte : il persécute les Israélites. | | 1577. |
| 448. | CÉCROPS emmène une colonie d'Egypte, & va fonder le royaume d'Athé- nes. | Fondation du Roiaume d'Athènes par Cécrops. Il établit l'Aréopage. Sous Cranaüs successeur | 1556. |

A. M.

E G Y P T E.

A. J. C.

1494. AMÉNOPHIS , l'aîné des enfans de Rameffès , lui 1510
succède.

1513. Les Israélites sortent de l'Egypte. Aménophis est en- 1491
glouti dans la Mer-Rouge. SÉSOSTRIS son fils lui suc-
cède. Il divise l'Egypte en trente Nomes , rend l'Ethio-
pie tributaire , soumet l'Afie , s'affujettit les Scythes
jusqu'au Tanaïs. De retour en Egypte , il se donne la
mort après un règne de 33 ans.

1547. PHÉRON succède à Sésostris. 1451

1800. PROTÉE. Sous son règne , Paris est jetté dans l'Egypte 120
en s'en retournant à Troie avec Hélène.

RHAMPSINIT.

CHÉOPS.

CHÉPHREM.

MYCÉRINUS.

ASYCHIS.

Les six régnes précédens ont duré 170 ans , mais
il est difficile de marquer la durée de chacun en par-
ticulier.

1991. PHARAON roi d'Egypte donne sa fille en mariage à 10
Salomon.

2026. SÉSAC , appelé autrement Sésonchis. C'est chez lui 9
que Jéroboam se réfugia.

| | | |
|----|------------|----------|
| M. | G R E C E. | A. J. C. |
|----|------------|----------|

- | | | |
|------|--|-------|
| 88. | de Cecrops arriva le déluge de Deucalion. Fondation du royaume de Lacédémone. LELEX en est le premier Roi. | 1516. |
| | | |
| 550. | DANAUS frere de Sésostris, sort de l'Egypte & se retire dans le Péloponnèse où il se rend maître d'Argos. PERSEE, le cinquième des successeurs de Danaus, aiant par malheur tué son grand-pere, abandonne Argos & va fonder le royaume de Mycènes. | 1474. |
| | | |
| 618. | SISYPHE, fils d'Eole, se rend maître de Corinthe. | 1376. |
| 710. | Les descendans de Sisyphe sont chassés de Corinthe par les Héraclides. | 1294. |
| 720. | EGÉE fils de Pandion roi de l'Attique. On place l'expédition des Argonautes sous le règne de ce Prince. | 1284. |
| 800. | Les Héraclides se rendent maîtres du Péloponnèse, d'où ils sont obligés de sortir peu de tems après. | 1204. |
| | | |
| 820. | Prise de la ville de Troye par les Grecs. | 1184. |
| | | |
| 900. | Les Héraclides rentrent dans le Péloponnèse & se faisaient de Sparte, où deux freres Eurysthène & Proclès régnaient ensemble. | 1104. |
| 934. | Etablissement des Archontes à Athènes. MÉDON fils de Codrus, est le premier. | 1070. |
| 949. | CADMUS bâtit la ville de Thèbes & y établit le siège de sa domination. | 1055. |

| A. M. | EGYPTE. | GRECE. | A. J. |
|-------|---|---|-------|
| 3033. | SÉSAC marche contre Jérusalem ; & s'affujettit toute la Judée. | | 97 |
| 3063. | ZARA roi d'Egyte fait la guerre à Aza roi de Juda. | | 94 |
| | ANYSIS. Sous son règne, Sabacus roi d'Ethiopie se rend maître de l'Egypte, y régné cinquante ans, après lesquels il se retire & laisse le royaume à Anylis. | | |
| 3120. | | LYCURGUE. | 88 |
| 3160. | | HOMÈRE. Hésiode vécut à peu près dans le même tems. | 84. |
| 3210. | | CARANUS fonde le royaume de Macédoine. | 79. |
| 3228. | | Commencement de l'Ere commune des Olympiades. | 77. |

A. M. Je vais reprendre la suite de la Chronologie A.J.C. des Assyriens, que j'ai interrompue, parce que depuis Ninyas jusques vers ce tems-ci on ne fait rien de leur Histoire.

ASSYRIENS.

- PHUL. C'est le Roi de Ninive qui fit pénitence a la prédication de Jonas. 771.
137. SARDANAPALE dernier Roi du premier Empire des Assyriens. Après 20 ans de règne, il se brûle dans son palais. 767.

Le premier Empire des Assyriens qui finit à la mort de Sardanapale, avoit subsisté pendant plus de 1450 ans. De ses débris il s'en forma trois autres, celui des Assyriens de Babylone, celui des Assyriens de Ninive, & celui des Mèdes.

A. M.

E G Y P T E.

G R E C E.

A. J. C.

3161.

Première guerre entre les 743.
Messéniens & les Lacédé-
moniens. Elle dure 20 ans.

3280.

ARCHILOQUE, Poète 72.
célèbre.

3285. SETHON. Son règne
dure 14 ans.

71.

M. BABYL. NINIVE. MEDES. LYDIE. A.J.C.

57. BELESIS OU THEGLATH-ARBACE
NABONAS-PHALASAR. exerce l'auto-
sar. L'Ecrit- La 8^e année rité souverai-
ture le nom- de son règne ne chez les
me *Baladan*, il donne du Médes, sans
secours à A- néanmoins
chaz Roi de prendre le ti-
Juda, se rend tre de Roi.
maître de la
Syrie & d'u-
ne partie du
royaume d'Is-
rael.

747.

Les Héra-
clides tinrent
le Royaume
de Lydie pen-
dant 505 ans.
ARCON fut le
premier. Il
commença à
régner l'an du
monde 2781.
L'histoire de
ses successeurs
jusqu'à Can-
daule est peu
connue.

68. MERODACH-
BALADAN.
C'est lui qui
envoya des
Ambassa-
deurs au Roi
Ezéchias pour
le congratuler
sur sa conva-
lescence. On
ne fait rien
des autres
Rois qui ont
régné à Baby-
lone.

736.

69.
76. SALMANA-
SAR. La 8^e
année de son
règne, il se
rendit maître
de Samarie &
en emmena le
peuple en cap-
tivité.

CANDAULE. 735.
728.

A.M.

EGYPTE.

GRECE.

A.J.C.

1458. THARACA. Son règne
dure 18 ans.

Anarchie de deux ans
dans l'Egypte.

1459. Douze des principaux
seigneurs de l'Egypte se
saisissent du royaume, &
en gouvernent chacun une
partie avec une autorité
égale.

1460. Seconde guerre entre
les Lacédémoniens & les
M. Méroïens. 14 ans.

7

6

6

M. BABYL. NINIVE. MEDIE. LYDIE. A.J.C.

36. Cressait
mourir Can-
dante & regne
en la place.

37. SENNACHERIB. La cin-
quieme année
de son regne
il fait la guer-
re à Eséchias
Roi de Juda.

Un Ange
fait périr son
armée dans le
temps qu'il as-
siege Jérusa-
lem. De re-
tour dans son
royaume il est
tué par ses
propres en-
fants.

94. ASARNADON. 710.

96. DEROCE le
fait déclarer
Roi des Me-
des.

A.M. EGYPTE.

GRECE. A.J.C

5334. PSAMMITIQUE , l'un des douze Rois , défait les onze autres , & demeure seul maître de l'Egypte. Il prend Azoth après un siège de 29 ans.

A.M. BABYL. NINIVE. MEDIE. LYDIE. A.J.C.

623. ASARHAD- 681.

DON réunit
l'Empire de
Babylone à
celui de Ni-
nive.

Mort de
Gygès.

624. 680.

ARDYS son
fils lui succé-
de. Sous son
règne, qui fut
de 49 ans, les
Cimmériens
se rendirent
maîtres de
Sardes.

627. 677.

ASARHAD-
DON transpor-
te en Assyrie
les restes du
royaume d'Is-
rael. La mè-
me année il
met aux fers
Manassé, &
l'emmène à
Babylone.

A. M. E G Y P T E. G R E C E. A. J. C.

3564.

TYRTHÉE, Poète qui ex- 640.
celloit à chanter la valeur
guerrière.

THALÈS de Milet, fon-
dateur de la secte Ionique.

| A. M. NIN. ET BAB. | MEDIE. | LYDIE. | A. J. C. |
|--------------------|---|---|----------|
| 3335. | SAOSDUCHIN ou NABUCODO- | | 669. |
| 3347. | NOSOR I. Ladou- zième année de son règne il dé- fait Phraorte Roi des Médes, & se rend maître d'Ec- batane. Ce fut après cette expé- dition qu'il fit faire le siège de Béthulie par Ho- lopherne. | Mort de Dé- joc. PHRAORTE lui succède. | 657. |
| 3356. | Mort de Na- bucodonosor. SARACUS, ap- pellé aussi CHY- NALADANUS, lui succéda. | | 648. |
| 3369. | | Phraorte périt au siège de Ni- nive avec une partie de son ar- mée. CYAXARE son fils lui suc- cède. La 2 ^e an- née de son règne il bat les Assy- riens & attaque Ninive, dont il est obligé d'a- bandonner le sié- ge à cause d'une irruption que les Scythes font dans ses Etats. | 635. |

A. M. EGYPTE.

GRECE.

A. J. C.

3380.

DRACON, Législateur 614.
d'Athènes.

3388. NÉCHAO. La septième
année de son règne il dé-
fait l'armée du Roi d'As-
syrie, & s'empare d'une
partie de ses États. Son
règne dure 16 ans.

616.

| M. NIN. ET BAB. | MEDIE. | LYDIE. | A.J.C. |
|---|--|---|--------|
| 73. | | SADIATTE. Il forme le siège de Milet la fixième année de son règne. | 631. |
| 78. Révolte de NABOPOLASSAR contre Saracus. Il se rend maître de Babylone. | CYAXARE réunit ses forces avec celles de Nabopolassar, se rend maître de Ninive, la ruine, & fait mourir Saracus qui en étoit Roi. | | 626. |
| Destrucción de Ninive. Depuis ce tems-là Babylone fut la seule capitale de l'Empire Assyrien. | | | |
| 85. | | ALYATTE. Il continue le siège de Milet qui avoit déjà duré six ans sous le règne de son père, & le termine au bout de six autres années par un traité de paix qu'il conclut avec les assiégés. Sous le règne de ce Prince il y eut une guerre entre les Médes & les Lydiens, qui se termina par le mariage de Cyaxare avec Aryenis fille d'Alyatte. | 619. |
| | | Lvj | |

A. M. E G Y P T E. G R E C E. A. J. C.

3400.

SOLON.

604.

C'est à peu près vers ce
tems-ci que vécurent les
sept Sages de la Grèce.

ALCÉE, qui a donné son
nom au vers Alcaïque.

SAPHO, dans le même
tems.

600.

3404. PSAMMIS, 6 ans.

CHRONOLOGIQUE. 253

| A. M. | BABYL. | MEDIE. | LYDIE. | A. J. C. |
|-------|---|---|--------|----------|
| 3397. | Nabopolassar s'affocie à l'Empire Nabucodonosor son fils , & l'envoie à la tête d'une armée pour remettre sous son obéissance les pays que Néchao lui avoit enlevés. | | | 607. |
| 3398. | Prise de Jérusalem par Nabucodonosor. Il transporte à Babylone un grand nombre de Juifs parmi lesquels étoit Daniel. C'est à ce transport des Juifs à Babylone que commence la captivité. | | | 606. |
| 3399. | Mort de Nabopolassar. NABUCODONOSOR II son fils succède à tous ses Etats. | | | 605. |
| 3403. | Premier songe de Nabucodonosor expliqué par Daniel. | | | 601. |
| 3404. | | A S T Y A G E fils de Cyaxare donne sa fille en | | 600. |

. M. EGYPTÉ.

GREC.

A.J.C.

10. **AFRIÈS.** Il se rend maître de Sidon dans les premières années de son règne. 194.
11. **Sédécias**, Roi de Judée, fait alliance avec le Roi d'Egypte contre les avis du Prophète Jérémie. 193.

M. BABYL. MEDIE. LYDIE. A.J.C.

mariage à Cam-
byse Roi des Per-
ses.

405. Les Lieutenans
de Nabucodo-
nosor , après
avoir ravagé la
Judée , forment
le blocus de Jé-
rusalem , & font
mourir le Roi
Joachim. Sur la
fin de la même
année Nabuco-
donosor se trans-
porte en person-
ne à Jérusalem ,
s'en rend maître,
& y établit Roi
Sédécias à la pla-
ce de Jéchonias
qu'il emmène en
captivité.

Naissance de
Cyrus.

599.

409. Mort de Cya-
xare. ASTYAGE
son fils lui suc-
cède. Il règne
35 ans.

595

418. Nabucodono-
sor ruine Jérusa-
lem , & emmène
Sédécias captif
à Babylone. De

Cyrus va pour
la première fois
en Médie voir
son grand - pere
Astyage. Il de-

588.

A. M. E G Y P T E. G R E C E. A. J. C.

3430. Expédition malheureuse
d'Apriès dans la Lybie. 574.
 Révolte d'Amasis con-
tre Apriès.
3432. Nabucodonosor subju- 572.
gue l'Egypte, & confirme
Amasis dans la possession
du royaume.
3435. Mort d'Apriès, la vingt- 552.
cinquième année de son
règne.
 A M A S I S règne paissi-
blement après lui.
3440. T H E S P I S réforme la 564.
Tragédie.
 Ce fut vers ce tems-ci
que vécut PYTHAGORE.
3444. S I M O N I D E , Poète cé- 580.
lèbre.

CHRONOLOGIQUE. 257

A. M. BABYL. MEDIE. LYDIE. A. J. C.

retour dans ses Etats , il fait jetter les trois jeunes Hébreux dans la fournaise.

meure 3 ans auprès de lui.

432. Nabucodonosor se rend maître de Tyr après un siège de 13 ans. Ce fut après cette expédition qu'il marcha contre l'Egypte. 572.
434. Second songe de Nabucodonosor expliqué par Daniel. 570.
435. Nabucodonosor réduit à la condition des bêtes pendant 7 ans , après lesquels il régné encore un an. EVILMÉRODACH son fils lui succède. Il ne régné que 2 ans. 569.

442. CRESUS. 562.
ESOPE vivoit
444. NERIGLISSOR. Mort d'Astya- sous son règne. 560.
Il arme puissamment. CYAXARE lui Il se trouve à

| | | | |
|-------|---------|--------|----------|
| A. M. | EGYPTE. | GRECE. | A. J. C. |
|-------|---------|--------|----------|

3440

PISISTRATE se rend 559.
maître d'Athènes.

3460.

HIPPONAX, l'Auteur du 544.
vers Scazon.

HÉRACLITE, chef de la
secte qui porte son nom.

CHRONOLOGIQUE. 259

A. M. BABYL. MEDIE. LYDIE. A. J. C.

ment contre le succède. Il est la Cour de ce
 Roi des Médes , connu dans l'E- Prince avec So-
 & appelle Crésus criture sous le lon.
 à son secours. nom de *Darius*
le Méde.

3445. Cyrus retour- 559.

ne en Médie
 pour la seconde
 fois , afin d'aider
 son oncle dans
 la guerre contre
 les Babyloniens.

3447. Expédition de 557.

Cyrus contre le
 Roi d'Arménie.

3448. Cyaxare & 556.

Cyrus défont les
 Babyloniens dans
 une grande ba-
 taille. Nériglissor
 y périt.

LABOROSOAR-
 CHOD. Son règne
 ne dure que 9
 mois.

Crésus fuit de-
 vant Cyrus.

3449. LABYXIT, 555.

nommé dans
 l'Ecriture BAL-
 TASAR.

On peut pla-
 cer vers ce tems-
 ci le mariage de
 Cyrus avec la
 fille de Cyaxare
 son oncle.

3456. Bataille de 548.

Thymbrée entre
 Crésus & Cyrus
 suivie de la prise
 de Sardes par ce
 dernier.

Fin du royaume
 de Lydie.

| A. M. | E G Y P T E. | G R E C E. | A. J. C. |
|-------|--------------|---------------------------|----------|
| 3464. | | Naissance d'ESCHYLE. 540. | |

. CTESIPHON OU CHERSIPHON , Architecte célèbre , surtout par la construction du temple de Diane d'Ephèse.

| | | | |
|-------|---|-------------------------------|------|
| 3478. | | Mort de Pisistrate. HIP- 526. | |
| 3479. | PSAMMÉNIT. Son règne ne dure que six mois. Après la mort de ce Prince l'Egypte passe sous la domination des Perses , & y demeure jusqu'au règne d'Alexandre le Grand , ce qui comprend 206 ans. | PIAS son fils lui succède. | 525. |

| | | | |
|------|------------|------------|----------|
| . M. | B A B Y L. | M E D E S. | A. J. C. |
|------|------------|------------|----------|

| | | |
|------|--|--|
| 466. | Labynit périt à la prise de Babylone. La mort de ce Prince met fin à l'Empire Babylonien , qui est réuni avec celui des Médes. | Cyrus se rend maître de Babylone. 538. |
|------|--|--|

| | | |
|------|--|-----------------------|
| 468. | | Mort de Cyaxare. 536. |
|------|--|-----------------------|

Après la mort de Cyaxare & de Cambyse , Cyrus , qui succéda aux Etats de l'un & de l'autre , réunit l'Empire des Médes , celui des Babyloniens , & celui des Perses ; & de ces trois il en forma un quatrième sous le nom d'Empire des Perses , qui a duré 206 ans.

E M P I R E D E S P E R S E S.

| | | |
|------|---|------|
| 468. | C Y R U S. La première année de son règne , il permet aux Juifs de s'en retourner en Judée. | 536. |
|------|---|------|

| | | |
|------|--|------|
| 470. | Vision de Daniel touchant la succession des Rois de Perse. | 534. |
|------|--|------|

| | | |
|------|--|------|
| 475. | Cyrus meurt dans un voyage qu'il fait en Perse , après avoir régné 7 ans seul , & trente , si on les commence au tems qu'il sortit de Perse à la tête d'une armée pour aller secourir Cyaxare. | 529. |
|------|--|------|

C A M B Y S E son fils lui succède. La quatrième année de son règne , il attaque l'Egypte , & la réunit à l'Empire des Perses.

490. MILTIADE va s'établir dans la Querfonnée. § 14.
496. Les Pisistratides sont obligés d'abandonner l'Attique. § 108.

CHRONOLOGIQUE. 263

M. P E R S E S. A.J.C.

80. Expédition malheureuse de Cambyse contre les Ethiopiens. 524.
81. Cambyse fait mourir Méroé , qui étoit en même tems sa sœur & sa femme. 523.
Ce fut vers ce tems-ci qu'Orétès , l'un des Satrapes de Cambyse , se rendit maître de l'île de Samos , & fit inourir Polycrate , qui en étoit Tyran.
82. Mort de Cambyse. S M E R D I S le Mage , qui étoit monté sur le trône dès avant la mort de Cambyse , lui succède. Son règne ne dure que sept mois. 522.
83. D A R I U S hls d'Hyttaspe. 521.
85. Edit de Darius en faveur des Juifs , où celui de Cyrus est rappelé. On croit que ce fut quelque tems après la publication de cet Edit qu'arriva ce qui est rapporté dans l'histoire d'Esther. 519.
88. Babylone se révolte contre Darius. Elle est réduite après un siège de 20 mois. 516.
90. Expédition de Darius contre les Scythes. 514.
96. Darius pénètre dans les Indes , & réduit tout ce grand pays sous sa domination. 508.

L'Histoire des Grecs se trouvera désormais mêlée , & presque confondue avec celle des Perses ; c'est pourquoi je n'en séparerai plus la Chronologie.

P E R S E S E T G R E C S.

91. Les Perses forment le siège de la capitale de l'île de Naxe. Ils sont obligés de le lever au bout de six mois. 503.
92. Aristagore Gouverneur de Milet se révolte contre Darius , & fait entrer dans ses vûes les Ioniens & les Athéniens. 502.
94. Les Ioniens se rendent maîtres de Sardes , & la brûlent. 500.
97. Les Perses défont les Ioniens dans un combat naval devant l'île de Lade , & se rendent ensuite maîtres de Milet. 497.
99. E S C H Y L E.
Darius envoie Gobryas son gendre à la tête d'une armée pour attaquer la Grèce. 494.

A. M. P E R S E S E T G R E C S. A. J. C.

ANACRÉON.

3513. Darius ôte le commandement de ses armées à Gobryas , & le donne à Datis & Artapherne. 491

3514. Bataille de Marathon. 490.

3515. Fin malheureuse de Miltiade. 489

3519. Mort de Darius Hytaspé. XERXÈS son fils lui succède. 485

3520. Naissance de l'Historien HÉRODOTE. 484

3524. Départ de Xerxès pour aller faire la guerre aux Grecs. 480

Combat des Thermopyles. Léonide Roi des Lacédémoniens y périt. Combat naval près d'Artémise , qui se donne en même tems que celui des Thermopyles.

Naissance d'EURIPIDE.

Bataille de Salamine. Elle est suivie du retour précipité de Xerxès en Perse.

3525. Bataille de Platée. Le même jour il se donne un combat naval près de Mycale , où les Perses sont défaits. 479

3526. Les Athéniens rétablissent les murs de leur ville , que Xerxès avoit ruinés , malgré l'opposition des Lacédémoniens. 478

3528. Le commandement des armées , dont les Lacédémoniens étoient en possession depuis le combat des Thermopyles , passe aux Athéniens. 477

3530. PINDARE fleurissoit vers ce tems-ci.

PAUSANIAS , Général des Lacédémoniens , accusé d'entretenir des intelligences secrètes avec Xerxès , est mis à mort. 47

3531. THÉMISTOCLE , Général Athénien , est accusé d'avoir pris part au complot de Pausanias. Il se retire chez Admète Roi des Molosses. 47

Ce fut vers ce tems-ci que parurent dans la Grèce SOPHOCLE & EURIPIDE.

3532. Xerxès est tué par Artabane Capitaine de ses Gardes. 47

ARTAXERXE , surnommé LONGUE-MAIN , lui succède. Thémistocle se réfugie auprès de lui la première année de son règne.

3533. CIMON reçoit le commandement des armées à Athènes. L'année suivante il bat les Perses , & se rend maître de leur flotte auprès de l'embouchure du fleuve Eurymedon. 47

Naissance

Naissance de l'Historien THUCYDIDE.

534. Grand tremblement de terre à Sparte sous le règne 470.
d'Archidamus, qui donne lieu à une sédition de la
part des Ilotes.

Naissance de SOCRATE.

535. Commencement de PÉRICLÈS. 469.
PHIDIAS, célèbre par son habileté dans l'Architec-
ture & la Sculpture.

Brouilleries & mésintelligence entre les Athéniens &
les Lacédémoniens, causées par l'affront que font les
Lacédémoniens aux Athéniens de renvoyer leurs trou-
pes, après les avoir appelées à leur secours con-
tre les Méisséniens & les Ilotes. Ce fut quelque tems
après & en conséquence de ces brouilleries, que Cimon
fut banni par l'Ostracisme.

537. ESDRAS obtient d'Artaxerxe une commission pour 467.
retourner à Jérusalem avec tous ceux qui voudront le
suivre.

538. Thémistocle se donne la mort à Magnésie. 466.

540. HÉRODIQUE de Sicile, Chef de la secte des Méde- 464.
cins, appelé Διαιτητής. Il eut pour disciple H I P P O-
CRATE.

544. Révolte des Egyptiens contre Artaxerxe, soutenue par 460.
les Athéniens.

545. Défaite de l'armée des Perses en Egypte. 459.

548. Les Egyptiens sont battus à leur tour avec les Athé- 456.
niens. En conséquence toute l'Egypte rentre sous l'o-
béissance d'Artaxerxe, & les Athéniens se retirent à
Biblos sous la conduite de Dinarus, où ils soutiennent
un siège d'un an.

Combat de Tanagre en Béotie où les Athéniens bat-
tent les Spartiates qui étoient venus au secours des
Thébains.

550. NÉHÉMIE obtient d'Artaxerxe la permission de re- 454.
tourner à Jérusalem.

554. Naissance de XÉNOPHON. 450.

Cimon, rappelé de son exil qui avoit duré cinq
ans, réconcilie Athènes & Lacédémone, & leur fait
conclure une trêve de cinq ans.

555. Fin de la guerre entre les Grecs & les Perses. Elle 449.
dure depuis que les Athéniens avoient brûlé Sardes,
ce qui comprend 51 ans.

Mort de Cimon.

A. M.

PERSES ET GRECS.

A. J. C.

3558. Les Lacédémoniens font une trêve pour trente années 446.
avec les Athéniens. Ces derniers y donnent bientôt
atteinte par leurs nouvelles entreprises.

EMPÉDOCLE, Philosophe Pythagoricien, fleurissoit
vers ce tems-ci.

MYRON fameux Sculpteur d'Athènes.

3564. Périclès fait la guerre aux Samiens, & se rend 440.
maître de la capitale de leur île après un siège de
9 mois.

ZEUXIS, Peintre célèbre & disciple d'Apollodore.
Il eut pour rival PARRHASIUS qui vivoit dans le mê-
me tems.

ARISTOPHANE, Poète comique.

3568. Naissance d'ISOCRATE.

436.

Guerre entre les Corinthiens & les Corcyréens. Les
Athéniens y prennent part en faveur de ceux de Cor-
cyre. Les habitans de Potidée se déclarent en faveur
de Corinthe contre Athènes. ALCIBIADE commence
à paroître dans cette guerre qui donne lieu à celle du
Péloponnèse.

SCOPAS, Architecte & Sculpteur.

3573. Commencement de la guerre du Péloponnèse; elle 431.
dure 27 ans.

3574. L'Attique est ravagée par une peste terrible. Le mé- 430.
decin Hippocrate s'y signale par son dévouement au ser-
vice des malades.

3575. Mort de Périclès.

429.

3576. Les Lacédémoniens font le siège de Platée.

428.

PLATON, chef de l'ancienne Académie.

3579. Mort d'Artaxerxe. XERXÈS son fils lui succède. Il ne 425.
règne que 45 jours.

SOGDIEN fait mourir Xerxès, & se fait reconnoître
Roi en sa place. Son règne ne dure que six mois.

3580. OCHUS, connu depuis sous le nom de DARIUS NO- 424.
THUS, se défait de Sogdien & lui succède.

Les Athéniens se rendent maîtres de Cythère sous la
conduite de Nicias.

Thucydide l'Historien est condamné à l'exil par les
Athéniens dont il commandoit les armées, pour avoir
laissé prendre Amphipolis.

POLYGNOTE connu surtout par la peinture qu'il fit
à Athènes dans le Pécile, où il représenta les princi-
paux événemens de la guerre de Troie.

Traité de paix conclu par les soins de Nicias entre 421.
 les Lacédémoniens & les Athéniens , la dixième année
 depuis le commencement de la guerre du Péloponnèse.
 une fourberie d'Alcibiade le fait rompre l'année d'en-
 suite.

L'exil d'Hyperbolus met fin à l'*Ostracisme*. 420.

Alcibiade engage les Athéniens à donner du secours 416.
 aux Egétiens contre ceux de Syracuse.

Alcibiade , l'un des chefs de l'armée que les Athé- 415.
 niens envoioient en Sicile , est rappelé à Athènes pour
 répondre aux accusations qu'on intentoit contre
 lui. Il s'enfuit à Sparte. Il est condamné par contu-
 mace.

Pisuthne gouverneur de Syrie se révolte contre Da- 414.
 rius. Les Egyptiens en font autant , & se choisissent
 pour Roi Amyrtée qui règne 6 ans.

Alcibiade , pour se soustraire à l'envie que ses gran- 411.
 des actions lui avoient acquis à Sparte , se jette entre
 les bras de Tissapherne Satrape du Roi de Perse. Les
 Lacédémoniens concluent par l'entremise de Tissa-
 pherne un traité d'alliance avec le Roi de Perse.

Alcibiade est rappelé à Athènes. Son retour fait 409.
 passer les quatre cens hommes qu'on avoit revêtus de
 l'autorité souveraine.

Darius donne à Cyrus , le plus jeune de ses fils , le 407.
 gouvernement en chef de toutes les provinces de l'Asie
 mineure.

LYSANDRE est mis à la tête des armées Lacédémo- 406.
 niennes. Il défait les Athéniens auprès d'Ephèse. En
 conséquence de cette défaite Alcibiade est déposé , &
 nommé dix Généraux à sa place.

CALLICRATIDAS reçoit le commandement des ar- 405.
 mées à la place de Lysandre à qui les Lacédémoniens
 voient ôté. Il est tué dans un combat naval près des
 Égines.

Lysandre est rétabli Général des armées Lacédémo-
 niennes. Il remporte près d'Ægos-Potamos une célèbre
 victoire sur les Athéniens.

CONON qui commandoit l'armée des Athéniens se
 retire après sa défaite chez Evagore roi de Cypre.

Lysandre se rend maître d'Athènes. Il y change le 404.
 gouvernement , & y établit trente Archontes connus
 sous le nom de Tyrans,

A. M.

P E R S E S E T G R E C S .

Fin de la guerre du Péloponnèse.

Mort de Darius Nothus. ARSACE son fils lui succède. Il prend le nom d'ARTAXERXE-MNÉMON.

3600. Cyrus le jeune entreprend d'égorger Artaxerxe son frere. Son dessein aiant été découvert , il est renvoyé dans les provinces maritimes dont il étoit Gouverneur.

3601. Entrevûe de Cyrus le jeune & de Lyfandre à Sardes.

THRASYBULE chasse les Tyrans d'Athènes , & y rétablit la liberté.

3602. Cyrus le jeune se prépare à faire la guerre à Artaxerxe son frere.

3603. Défaite & mort de Cyrus le jeune à Cunaxa , suivi de la retraite des Dix mille.

Mort de Socrate.

3604. Lacédémone déclare la guerre à Tissapherne & Pharnabaze.

3606. Commencement d'AMYNTAS roi de Macédoine & pere de Philippe.

3607. AGÉSILAS est élu roi de Lacédémone. L'année suivante il passe dans l'Afrique pour porter du secours aux Grecs qui y étoient établis.

3609. Lyfandre se brouille avec Agésilas , & entreprend de changer l'ordre de la succession au Trône.

L'armée de Tissapherne est défaite auprès de Sardes par Agésilas.

3610. Thèbes , Argos & Corinthe se liguent contre Lacédémone à la sollicitation des Perses. Athènes en dans la Ligue peu de tems après. Agésilas est rappelé par les Ephores au secours de sa patrie.

La flotte des Lacédémoniens est battue près de Corinthe par Pharnabaze & Conon Athénien , qui commandoient celle des Perses & des Grecs. Presque dans le même tems Agésilas défait les Thébains dans les plaines de Coronée.

Conon rétablit les murailles d'Athènes.

3617. Paix honteuse aux Grecs conclue avec les Perses par Antalcide Lacédémonien.

3618. Artaxerxe attaque avec toutes ses forces Evagoras roi de Cypre , & remporte sur lui une victoire signalée. Elle est suivie du siège de Salamine qui se termine par un traité de paix.

- 52 Expédition d'Artaxerxe contre les Cadusiens. 384.
Naissance d'ARISTOTE, chef des Péripatéticiens.
- 52 Les Lacédémoniens déclarent la guerre à la ville d'O- 383.
lynthe.
Naissance de PHILIPPE roi de Macédoine.
- 52 PHEIDAS, en conduisant au siège d'Olynthe une 382.
partie de l'armée des Lacédémoniens, se rend maître
de la citadelle de Thèbes.
Naissance de DÉMOSTHÈNE.
- 6 PÉLOPIDAS, à la tête des autres Bannis, massacre 378.
les Tyrans de Thèbes & reprend la citadelle.
- 6 Artaxerxe Muémon entreprend de réduire l'Egypte, 377.
qui avoit secoué le joug de sa domination depuis quel-
ques années. Il emploie plus de deux ans à faire les
préparatifs de cette guerre.
- 6 Mort d'Amyntas roi de Macédoine. ALEXANDRE 375.
son fils aîné lui succède. Son règne ne dure qu'un an.
Après lui PERDICCAS monte sur le trône, & règne
14 ans.
- 6 Mort d'Evagore roi de Cypre. NICOCLÈS son fils lui 374.
succède.
- 6 Bataille de Leuctres où les Thébains, commandés 373.
par Pélolidas & Epaminondas, défont les Lacédémo-
niens.
- 6 Expédition de Pélolidas contre Alexandre Tyran 369.
de Phères. Il passe en Macédoine pour terminer les
différens qui étoient entre Perdicas & Ptolémée fils
d'Amyntas sur la couronne. Il en amène Philippe à
Thèbes pour otage. Il est tué dans un combat qu'il
livre au Tyran de Phères.
- 6 Bataille de Mantinée. Epaminondas y périt après 363.
avoir assuré la victoire aux Thébains qu'il comman-
doit.
- 6 Les Lacédémoniens envoient Agéfilas au secours de 362.
Tachos roi d'Egypte contre Artaxerxe. Il ôte la cou-
ronne à Tachos, & établit à sa place Nectanébus. Il
meurt en revenant de cette expédition.
- 6 Mort d'Artaxerxe Mnémon. OCHUS son fils lui suc-
cède.
- 6 PHILIPPE monte sur le trône de Macédoine. Il fait 360.
une paix captieuse avec les Athéniens.

Ici commence l'Histoire de Cappadoce. Je donnerai la Chronologie des Rois qui y ont régné, après celle des Successeurs d'Alexandre. J'y joindrai celle des Parthes, & des Rois de Pont.

3646. Guerre des Alliés contre les Athéniens. Elle dure trois ans.
Philippe assiége & prend Amphipolis.
3648. Révolte d'Artabaze contre Ochus roi de Perse.
Naissance d'ALEXANDRE le Grand.
3649. Démosthène paroît pour la première fois en public, & rassure les Athéniens allarmés par les préparatifs de guerre que faisoit le roi de Perse.
Commencement de la guerre sacrée.
3650. Mort de Mausole roi de Carie.
3651. Philippe se rend maître de la ville de Méthone.
3652. ARTÉMISE, veuve de Mausole à qui elle avoit succédé, se rend maîtresse de Rhodes.
Philippe tente inutilement de s'emparer des Thermopyles.
3653. Expédition heureuse d'Ochus contre la Phénicie, contre Cypre, & ensuite contre l'Egypte.
3654. Nectanébus, le dernier roi qu'ait eu l'Egypte de race Egyptienne, est obligé de s'enfuir en Ethiopie, d'où il ne revint jamais.
3656. Mort de Platon.
Philippe se rend maître d'Olynthe.
3657. Philippe prend part à la guerre sacrée, en se déclarant pour les Thébains contre les Phocéens.
3658. Philippe s'empare des Thermopyles & de la Phocide. Il se fait mettre au nombre des Amphiçtyons.
3662. Harangue de Démosthène sur la Quersonnèse en faveur de Diopithe.
3665. Les Athéniens envoient du secours, sous la conduite de Phocion, aux villes de Perinthe & de Byzance assiégées par Philippe. Ce Prince est obligé d'en lever le siège.
3666. Philippe est déclaré Généralissime des Grecs dans le Conseil des Amphiçtyons. Il se rend maître d'Elatée.

A.M. PERSES ET GRECS. A.J.C.

Bataille de Chéronée , où Philippe défait les Athéniens & les Thébains qui s'étoient ligués contre lui.

Ochus roi de Perse est empoisonné par Bagoas son favori. ARSÈS son fils lui succède. Il ne règne que trois ans.

3667. Philippe se fait déclarer Général des Grecs contre 337.
les Perses. La même année il répudie Olympias sa femme. Alexandre son fils la conduit en Epire d'où il passe en Illyrie.

3668. Mort de Philippe. ALEXANDRE son fils , âgé pour 336.
lors de 20 ans , lui succède.

Arsès roi de Perse est assassiné par Bagoas. DARIUS-CODOMAN lui succède.

3669. Prise & destruction de Thèbes par Alexandre. Il se 335.
fait déclarer Généralissime des Grecs contre les Perses dans une Diète convoquée à Corinthe.

3670. Départ d'Alexandre pour la Perse. 334.

Bataille du Granique suivie de la conquête de presque toute l'Asie-Mineure.

3671. Alexandre est attaqué à Tarfe d'une maladie dange- 333.
reuse pour s'être baigné dans le Cydne. Il guérit en peu de jours.

Bataille d'Issus.

3672. Alexandre se rend maître de Tyr après un siège de 332.
sept mois.

APELLE l'un des plus fameux Peintres de l'antiquité. ARISTIDE & PROTOGÈNE étoient ses contemporains.

Voyage d'Alexandre à Jérusalem. Il se rend maître de Gaza & bientôt après de toute l'Egypte. Ce fut après cette conquête qu'il alla au temple de Jupiter-Ammon , & à son retour il fit bâtir la ville d'Alexandrie.

3673. Bataille d'Arbelles. Elle est suivie de la prise des villes 331.
d'Arbelles , de Babylone , de Suse , & de Persépolis.

3674. Darius est arrêté & chargé de chaînes par Bessus , & 330.
bientôt après assassiné. Sa mort met fin à l'empire des Perses qui avoit duré 206 ans , à compter depuis le commencement du grand Cyrus.

Les Lacédémoniens se révoltent contre les Macédoniens. Antipater les défait dans une bataille où Agis leur roi est tué.

THALESTRIS reine des Amazones vient voir Alexandre à Zadracarte.

Philotas & Parménion son pere , soupçonnés d'avoir eu part à une conspiration contre Alexandre , sont mis à mort.

3674. Beïlus est livré à Alexandre , & peu de tems après 330.
renvoïé à Ecbatane pour y être fait mourir.

Alexandre , après avoir soumis les Sogdiens & les Bactriens , bâtit une ville sur l'Iaxarte à laquelle il donne son nom.

3675. Ambassade des Scythes vers Alexandre , suivie 329.
d'une victoire que ce Prince remporte sur ces peuples.

LYSIPPE de Sicyone , célèbre Sculpteur , fleurissoit à peu près vers ce tems-ci.

3676. Alexandre se rend maître du Rocher d'Oxus. 328.

Clitus est tué par Alexandre dans un repas à Maracande. La mort de Callisthène arriva bientôt après.

Alexandre épouse Roxane fille d'Oxyarte.

3677. Entrée d'Alexandre dans les Indes. Il remporte une 327.
victoire célèbre sur Porus au passage de l'Hydaspe.

3678. Alexandre , sur les remontrances de son armée , se dé- 326.
termine à revenir sur ses pas.

Prise de la ville des Oxydraques. Alexandre y court un risque extrême de perdre la vie.

3679. Mariage d'Alexandre avec Statira fille aînée de 325.
Darius.

Révolte d'Harpalus qu'Alexandre avoit établi gouverneur de Babylone.

Démosthène est exilé pour avoir reçu des présens , & s'être laissé corrompre par Harpalus.

3680. Mort d'Ephestion à Ecbatane. 324.
MÉNANDRE , chef & auteur de la nouvelle Comédie , vivoit vers ce tems-ci.

3681. Alexandre , de retour à Babylone , y meurt âgé de 323.
trente-deux ans & huit mois. ARIDÉE frere naturel de ce Prince est reconnu pour Roi à sa place. La Régence du royaume est donnée à Perdikkas.

Les Généraux partagent entre eux les Provinces. C'est de ce partage qu'on commence à compter les années de l'Empire des Lagides en Egypte.

- Les Athéniens se révoltent , & engagent les peuples de la Grèce à se liguier avec eux. Démosthène est rappelé de son exil.
32. ANTIPATER assiégé dans Lamia par les Athéniens est 322.
forcé de se rendre par capitulation. Bientôt après il s'empare d'Athènes , & y établit garnison.
33. Mort de Démosthène. 321.
Convoi d'Alexandre.
PERDICCAS met Eumène en possession de la Capadoce.
- Ligue de Ptolémée , de Cratère , d'Antipater , & d'Antigone contre Perdicas & Eumène.
Mort de Cratère.
Fin malheureuse de Perdicas en Egypte. Antipater lui succède dans la Régence de l'Empire.
84. EUMÈNE battu par Antigone se renferme dans le 320.
Château de Nora , où il soutient un siège d'un an.
85. PTOLÉMÉE se rend maître de Jérusalem. 319.
Mort d'Antipater. POLYSPERCHON lui succède.
Condannation & mort de Phocion à Athènes.
CASSANDRE fils d'Antipater s'empare d'Athènes. Il y établit Démétrius de Phalère pour gouverner la République.
87. Olympias mere d'Alexandre fait mourir Aridée & 317.
Eurydice sa femme. Elle est elle-même mise à mort peu de tems après par ordre de Cassandre.
89. Eumène est livré par ses propres soldats à Antigone , 315.
& mis à mort.
91. ANTIGONE se rend maître de Tyr après un siège de 313.
quinze mois. Démétrius son fils surnommé Poliorcète commence à paroître.
92. ZÉNON établit à Athènes la secte des Stoïciens. 312.
93. SÉLÉUCUS se rend maître de Babylone & des provinces voisines. 311.
C'est à cette expédition de Séleucus contre Babylone que commence l'ère fameuse des Séleucides , appelée par les Juifs l'Ere des contrats.
Ptolémée se retire en Egypte , & emmène avec lui un grand nombre des habitans de la Phénicie & de la Judée.
Cassandre fait mourir Roxane avec son fils Alexandre.

3695. Polysperchon fait mourir Hercule fils d'Alexandre 305
avec sa mere Bérénice.

3696. Ophellas gouverneur de la Lybie se révolte contre 306
Ptolémée.

3698. DÉMÉTRIUS POLIORCÈTE se rend maître d'Athènes 306
& y rétablit le gouvernement Démocratique. Il se rend
maître aussi dans la même année de Salamine & de
toute l'île de Cypre.

Démétrius de Phalère qui commandoit à Athènes
se retire à Thèbes. Les Athéniens renversent ses statues
& le condamnent à mort.

Antigone & son fils Démétrius prennent le titre
de Roi. Les autres Princes en font autant à leur
exemple.

3699. Antigone, pour profiter de la victoire que son fils 307
avoit remportée en Cypre, entreprend d'enlever
l'Egypte à Ptolémée. Cette expédition ne lui réussit
pas.

Ptolémée l'Astronome fixe le commencement du
régne de Ptolémée Roi d'Egypte au 7 Novembre de
cette année.

3700. Démétrius Poliorcète forme le siège de Rhodes. Il 308
est forcé de le lever un an après.

PROTOGÈNE peintre célèbre étoit dans la ville pen-
dant que Démétrius l'assiégeoit.

3701. Les Rhodiens emploient le prix des machines 309
que Démétrius avoit fait servir au siège de leur
ville & dont il leur avoit fait présent, à faire ce
Colosse fameux connu sous le nom de Colosse de
Rhodes.

Démétrius Poliorcète est déclaré chef de tous les
Grecs par les Etats de la Grèce assemblés dans l'Is-
thme.

3702. Ptolémée, Séleucus, Cassandre & Lyfimaque se 310
liguent contre Antigone & Démétrius son fils.

3703. Bataille d'Ipsus où Antigone est défait. Elle est suivie 311
du partage de l'Empire d'Alexandre entre les quatre
Princes ligués.

ARCÉSILAS chef de la maison Académique.

CHRONOLOGIQUE. 275

A.M.

A.J.C.

Il y a tant de liaison entre les événemens qui arrivèrent dans les quatre Empires formés de celui d'Alexandre , qu'il n'est pas possible de les séparer. C'est pourquoi je les rangerai tous dans une seule colonne , conformément au plan que j'ai suivi en les traitant dans le corps de mon Histoire. Je vais auparavant donner une Table qui ne contiendra que les Rois qui ont régné dans chacun de ces Empires.

EGYPTE. SYRIE. MACED. THRACE
ET BITHYNIE.

704. PTOLÉMÉE SÉLÉUCUS CASSANDRE. LYSIMA- 300.
707. SOTER. Nicator. PHILIPPE QUE. 197.

& ALEXAN-
DRE enfans
de Calandre
se disputent
le Roiaume,
& en jouif-
sent à peu
près l'espace
de trois ans.

| | | |
|------|-------------------------------|------|
| 710. | DÉMÉTRIUS POLIOR- CÈTE. | 2947 |
|------|-------------------------------|------|

| | | |
|-----|------------------------------|------|
| 17. | PYRRHUS & LYSIMA- QUE. | 287. |
|-----|------------------------------|------|

19. PTOLÉMÉE 285.
PHILADEL-
PHE.

13. Lyfimaque 281.
est tué dans
SÉLUCUS un combat.
NICATOR, Après la
très-peu de mort ses Etats
sont démem-

M vj

A.M. EGYPTE. SYRIE. MACED. THRACE ET A.J.C
BITHYNIE.

brés & ces-
sent de com-
poser un seul
Roiaume.

3724. ANTIOCHUS PTOLÉMÉE
SOTER. CÉRAUNUS.
Son frere MÉ-
LÉAGRE ré-
gna quelque
tems après
lui. 280.

3726. SOSTHÈNE. 278.

3728. ANTIGONE
GONATAS. 276.

3743. ANTIOCHUS
THÉUS. 261.

3758. PTOLÉMÉE SÉLEUCUS
EVERGÈTE. CALLINICUS. 246

3762. DÉMÉTRIUS
fils d'Anti-
gone Gona-
tas. 242

3772. ANTIGONE
DOZON. 232

3778. SÉLEUCUS
CÉRAUNUS. 226

3781. ANTIOCHUS
LE GRAND. 225

3783. PTOLÉMÉE
PHILOPA-
TOR. 22

3784. PHILIPPE. 22

3800. PTOLÉMÉE
EPIPHANE. 20

3817. SÉLEUCUS
PHILOPA-
TOR. 18

CHRONOLOGIQUE. 277

| A.M. | EGYPTE. | SYRIE. | MACÉDOINE. | A.J.C |
|-------|-------------|-------------------|-----------------|-------|
| 3824. | PTOLÉMÉE | | | 180. |
| 3825. | PHILOMÉTOR, | | PERSÉE der- | 179. |
| | | | nier Roi de Ma- | |
| | | | cédoine, | |
| 3829. | | ANTIOCHUS | | 175. |
| | | EPIPHANE. | | |
| 3840. | | ANTIOCHUS | | 164. |
| | | EUPATOR. | | |
| 3842. | | DÉMÉTRIUS | | 162. |
| | | SOTER. | | |
| 3854. | | ALEXANDRE | | 150. |
| | | BALA. | | |
| 3859. | PTOLÉMÉE | DÉMÉTRIUS | | 145. |
| | PHYSCON. | NICATOR. | | |
| 3860. | | ANTIOCHUS | | 144. |
| | | THÉUS fils de | | |
| | | Bala , s'empare | | |
| | | d'une partie de | | |
| | | la Syrie. TRY- | | |
| | | PHON en fait | | |
| | | autant peu de | | |
| | | tems après. | | |
| 3864. | | ANTIOCHUS | | 140. |
| | | SYDETE fait | | |
| | | mourir Tryphon | | |
| | | & régne à sa | | |
| | | place. | | |
| 3877. | | ZÉBINA succé- | | 127. |
| | | de à Démétrius | | |
| | | Nicator. | | |
| 3880. | | SÉLEUCUS fils | | 124. |
| | | de Nicator. | | |
| | | ANTIOCHUS | | |
| | | GRYPUS. | | |
| 3887. | PTOLÉMÉE | | | 117. |
| | LATHYRE. | | | |
| 3890. | | ANTIOCHUS LE | | 114. |
| | | CYZICÉNIEN | | |
| | | partage le Roiau- | | |
| | | me avec Grypus. | | |

| A.M. | EGYPTE. | SYRIE. | A.J.C. |
|-------|---|---|--------|
| 3897. | ALEXANDRE I. frere de Lathyre. | | 107. |
| 3907. | | SÉLEUCUS fils de Grypus. | 97. |
| 3911. | | ANTIOCHUS EUSÉBE. | 93. |
| 3912. | | ANTIOCHUS, second fils de Grypus. | 92. |
| 3913. | | PHILIPPE, troisième fils de Grypus. | 91. |
| 3914. | | DÉMÉTRIUS EUCHÈRE, quatrième fils de Grypus. | 90. |
| 3919. | | ANTIOCHUS DIONYSUS, cinquième fils de Grypus. | 85. |
| | | Les quatre derniers Rois qui viennent d'être nommés régnèrent successivement avec Eusébe. | |
| 3921. | | TIGRANE pendant quatorze ans. | 83. |
| 3923. | ALEXANDRE II, fils d'Alexandre I. | | 81. |
| 3935. | | ANTIOCHUS L'ASIATIQUE. | 69. |
| 3939. | PTOLÉMÉE AULÈTE. | | 65. |
| 3945. | BÉRÉNICE l'aînée des filles d'Aulète régne pendant quelque tems à la place de son pere, après lequel ce Prince est rétabli. | | 58. |
| 3953. | CLEOPATRE régne d'abord avec son frere aîné, ensuite avec Ptolémée son jeune frere, & enfin seule. | | 51. |

CHRONOLOGIQUE. 279

A. M. SUCCESEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.

3704. SÉLEUCUS Roi de Syrie fait bâtir Antioche. 300.
Athènes refuse de recevoir Démétrius Poliorcète.
3707. Mort de Cassandre Roi de Macédoine. PHILIPPE son 297.
fils lui succède. Son règne ne dure pas un an. Il a pour
successeur ALEXANDRE son frere. A peu près vers ce
tems-ci PYRRHUS Roi d'Epire épousa Antigone de
la maison de Ptolémée, & reutra dans ses Etats, dont
il avoit été chassé par les Molosses.
3709. DÉMÉTRIUS POLIORCÈTE reprend Athènes. Presque 295.
dans le même tems Lyfimaque & Ptolémée lui enle-
vent tout ce qu'il possédoit.
3710. Démétrius fait mourir Alexandre Roi de Macédoine 294.
qui l'avoit appelé à son secours, & s'empare de ses
Etats où il règne pendant 7 ans.
3711. Fondation de la ville de Séleucie par Séleucus. 293.
3717. Pyrrhus & Lyfimaque enlèvent la Macédoine à Dé- 287.
métrius. Celui-ci finit sa vie misérablement l'année
suivante dans une prison.
3719. PTOLEMÉE SOTER, Roi d'Egypte, cède l'Empire à 285.
son fils PTOLEMÉE PHILADELPHÉ.
- Fondation du Roiaume de Pergame par PHILÉ-
TÈRE.
3721. Démétrius de Phalère enfermé dans un fort par ordre 283.
de Philadelphé s'y donne la mort.
3722. Séleucus Nicator Roi de Syrie déclare la guerre à 282.
Lyfimaque Roi de Macédoine.
3723. Lyfimaque est tué dans une bataille qui se donne 281.
en Phrygie. Séleucus va en Macédoine pour prendre
possession du Roiaume. Il y est assassiné par Céraunus.
ANTIOCHUS SOTER son fils lui succède dans le roiaume
de Syrie.
3724. CÉRAUNUS, pour s'assurer le roiaume de Macédoi- 280.
ne, fait mourir les deux enfans qu'Arfinoé avoit eus
de Séleucus, & la relégué elle-même dans la Samo-
thrace.

La République des Achéens reprend son ancienne
forme qu'elle avoit perdue sous Philippe & sous Ale-
xandre.

Pyrrhus Roi d'Epire appelé par les Tarentins, passe
en Italie pour faire la guerre aux Romains. Il donne
un premier combat auprès d'Héraclée où il a tout
l'avantage. Il l'eut encore dans un second qui se donna
l'année suivante.

A. M. SUCCESEURS D'ALEXANDRE. A. J. C.

3725. Irruption des Gaulois dans la Macédoine. Céraunus 279.
leur livre un combat dans lequel il périt. MÉLÉACRE
son frere lui succède.
3726. Pyrrhus abandonne l'Italie , & passe dans la Sicile 278.
dont il fait la conquête.
SOSTHÈNE chasse les Gaulois de la Macédoine. Il est
établi Roi. Son règne dure deux ans.
Tentative des Gaulois contre le temple de Del-
phes.
3727. Ptolémée Philadelphie Roi d'Egypte fait traduire en 277.
Grec les Livres Saints.
3728. Mort de Sosthène. ANTIGONE GONATAS fils de Po- 276.
liorcète , qui régnoit depuis dix ans en Grèce , s'établit
Roi de Macédoine à sa place. La possession lui en est
contestée par Antiochus Roi de Syrie. Leur différend
se termine par le mariage d'Antigone avec Phila fille
de Stratonice & de Séleucus.
3729. Antiochus défait les Gaulois dans une bataille san- 275.
glante qu'il leur livre , & délivre le pays de leur op-
pression. Cette victoire lui mérite le titre de Soter.
3730. Pyrrhus retourne en Italie , & y est vaincu par les 274.
Romains. Il passe en Macédoine où il attaque & dé-
fait Antigone.
Ptolémée Philadelphie , touché de la réputation des
Romains , leur envoie une ambassade pour leur de-
mander leur amitié.
3732. Pyrrhus entreprend le siège de Lacédémone : il ne 272.
peut s'en rendre maître. Il est tué au siège d'Argos
l'année d'ensuite.
3736. Antigone Gonatas se rend maître d'Athènes qui s'étoit 268.
liguée avec les Lacédémoniens contre lui.
3739. ABANTIDAS s'établit Tyran de Sicyone après avoir 265.
fait mourir CLINIAS qui en avoit le Gouverne-
ment.
MAGAS Gouverneur de la Cyrénaïque & de la Libye ,
se révolte contre Ptolémée Philadelphie.
3741. Mort de Philétère roi & fondateur de Pergame. 263.
EUMÈNE son neveu lui succède.
3743. Antiochus Soter Roi de Syrie fait proclamer Roi 261.
son fils ANTIOCHUS. Sa mort arrive peu de tems
après.
BEROSE Historien de Babylone vivoit vers ce
tems - ci.

A.M. SUCCESEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.

3746. Accommodement entre Magas & Ptolémée Phila- 258.
delphe.
3749. Guerre entre Antiochus Roi de Syrie & Ptolémée 255.
Philadelphie.
3752. ARATUS fils de Clinias délivre Sicyône de la Ty- 252.
rannie , & l'unit à la Ligue des Achéens. Il est fait
Général des Achéens.
3754. ARSACE se révolte contre Agathocle Gouverneur 250.
pour Antiochus du pays des Parthès. Cette révolte
donne lieu au commencement de l'Empire des Parthes.
A peu près dans le même tems THÉONORE gouverneur
de la Bactriane se révolte & se fait déclarer Roi de
cette province.
3755. Traité de paix entre Antiochus & Ptolémée Phila- 249.
delphe qui met fin à la guerre. Par une des conditions
de ce Traité , Antiochus répudie Laodice & épouse Bé-
rénice fille de Ptolémée.
3756. AGIS Roi de Sparte entreprend de faire revivre les 248.
anciens établissemens de Lycurgue. Léonide son Col-
lègue est déposé pour n'avoir pas voulu y consentir.
Cléombrote son gendre est mis à sa place.
3757. Mort de Ptolémée Philadelphie Roi d'Egypte. PRO- 247.
LÉMÉE EVERGÈTE son fils lui succède.
APOLLONE de Rhodes auteur d'un poème sur l'ex-
pédition des Argonautes.
3758. Antiochus surnommé Théos Roi de Syrie est empoi- 246.
sonné par sa femme Laodice. Elle fait ensuite déclarer
Roi SÉLEUCUS CALLINICUS son fils.
Bérénice & un fils qu'elle avoit eu d'Antiochus sont
assassinés par Laodice.
Ptolémée Evergète frère de Bérénice entreprend de
venger sa mort. Il se rend maître d'une grande partie
de la Syrie.
3760. Les villes de Smyrne & de Magnésie forment en- 244.
tre elles une Ligue pour secourir le Roi de Syrie contre
Ptolémée Evergète.
Aratus se rend maître de la Citadelle de Corinthe.
LÉONIDE est rétabli à Sparte , Cléombrote envoyé en
exil , & Agis mis à mort.
3762. Mort d'Antigone Gonatas Roi de Macédoine. DÉ 242.
MÉTRIUS son fils lui succède.
Séleucus Roi de Syrie entre en guerre avec ANTIO-
CHUS HIÉRAX son frère. Ce dernier a l'avantage

A. M. S U C C E S S E U R S D ' A L E X A N D R E . A. J. C.

dans un combat qui se donne près d'Ancyre en Galatie.

3763. Mort d'Euménè Roi de Pergame. ATTALÉ son cousin 248.
germain lui succède.

Théodore Roi de Bactrie laisse en mourant son Roiaume à son fils de même nom.

3765. ERATOSTHÈNE le Cyrénien est fait Bibliothécaire de 239.
Ptolémée Evergète.

3771. JOSEPH neveu du Grand-Prêtre ONIAS est envoyé en 233,
Ambassade auprès de Ptolémée Evergète.

3772. Mort de Démétrius Roi de Macédoine. ANT1- 232,
GONE tuteur de Philippe fils de Démétrius lui suc-
cède.

POLYCLÈTE de Sicyone fameux Sculpteur.

3774. Séleucus Roi de Syrie est battu & fait prisonnier par 230.
Arface Roi des Parthes.

3776. CLÉOMÈNE Roi de Sparte remporte une grande 228.
victoire contre les Achéens & contre Aratus.

3778. Séleucus Callinicus Roi de Syrie meurt chez les 226.
Parthes d'une chute de cheval. SÉLEUCUS CÉRAUNUS
son fils aîné lui succède.

Antiochus Hiérax est assassiné par des voleurs en
sortant de l'Égypte.

Aratus défait Aristippe Tyran d'Argos. Il engage
Lyfiade Tyran de Mégalo polis à déposer sa Tyrannie ,
& à faire entrer sa ville dans la Ligue des Achéens.

3779. Les Romains envoient une célèbre Ambassade en 225.
Grèce pour y faire part du Traité qu'ils venoient de
conclure avec les Illyriens. Les Corinthiens déclarent
par un Décret public qu'ils seront admis à la célébra-
tion des Jeux Isthmiques. Les Athéniens leur accor-
dent aussi le droit de Bourgeoisie à Athènes.

Antigone Roi de Macédoine est appelé par l'intri-
gue d'Aratus au secours des Achéens contre les Lacé-
démoniens.

3781. Cléomène Roi de Sparte se rend maître de Méga- 223.
lopolis.

Bataille de Sélasie suivie de la prise de Sparte par
Antigone.

Mort de Séleucus Céraunus Roi de Syrie. ANTIOCHUS
surnommé LE GRAND son frere lui succède.

A. M. SUCCESEURS D'ALEXANDRE. A. J.

3782. Le Colosse de Rhodes est renversé par un grand 222
tremblement de terre.
3783. Mort de Ptolémée Evergète Roi d'Egypte. PTOLÉMÉE 221.
PHILOPATOR lui succède.
Les Etoliens remportent une grande victoire à Ca-
phyes sur les Achéens.
3784. Antiochus foumet Molon & Alexandre qui s'étoient 220.
révoltés depuis deux ans, le premier dans la Médie
& le second dans la Perse.
Mort d'Antigone Roi de Macédoine. PHILIPPE fils
de Démétrius lui succède.
Cléomène Roi de Sparte meurt en Egypte. Les La-
cédémoniens nomment en sa place Agéiopolis & Ly-
curgue.
Guerre des Alliés en faveur des Achéens contre les
Etoliens.
3785. HERMIAS premier ministre d'Antiochus est mis à 219.
mort par ordre de ce Prince.
3787. Bataille de Raphia entre Ptolémée Roi d'Egypte & 217.
Antiochus Roi de Syrie.
Traité de paix entre Philippe Roi de Macédoine &
les Achéens d'une part, & les Etoliens de l'autre, qui
met fin à la guerre des Alliés.
3788. Antiochus assiége dans Sardes Achéus qui s'étoit ré- 216.
volté, & après un siège de deux ans il lui est livré par
la trahison d'un Crétois.
Alliance d'Annibal avec Philippe Roi de Macé-
doine.
3789. Philippe reçoit un échec considérable de la part des 215.
Romains au siège d'Apollonie.
3790. CARNÉADE chef de la nouvelle Académie. 214.
3792. Antiochus entreprend de réduire les provinces qui 212.
avoient secoué le joug de l'Empire de Syrie, & il en
vient à bout dans l'espace de sept ans.
3793. Alliance des Etoliens avec les Romains. Attale Roi 211.
de Pergame y entre. Les Lacédémoniens y entrent aussi
peu de tems après.
3796. Combat célèbre entre Philippe Roi de Macédoine 208.
& les Etoliens auprès d'Elis. PHILOPÉMEN s'y dis-
tingue.
3798. Bataille de Mantinée où Philopémén défait MACHA- 206.
NIDAS Tyran de Sparte qui y périt. NABIS est mis à sa
place.

M. SUCCESEURS D'ALEXANDRE. A.J.G.

00. Traité de paix entre Philippe & les Romains. Tous 204.
les Allies de part & d'autre y sont compris.
On rapporte à cette année la naissance de POLYBE.
Mort de Ptolémée Philopator Roi d'Egypte. PRO-
LÉMÉE EPIPHANE âgé seulement alors de cinq ans
lui succède.
01. Ligue formée entre Philippe Roi de Macédoine & 203.
Antiochus Roi de Syrie contre le jeune Roi d'Egypte.
02. Philippe Roi de Macédoine est battu par les Rho- 202.
diens dans un combat naval qui se donne à la hauteur
de l'île de Chio. Il paroît que c'est à l'année suivante
qu'on doit rapporter le traitement cruel que ce Prince
fit souffrir aux Cianiens.
03. Philippe assiège & prend Abyde. 201.
04. Les Romains déclarent la guerre à Philippe. P. Sul- 200.
pitius en est chargé. Il gagne une victoire considérable
auprès du Bourg d'Ostolophe en Macédoine.
05. Villicus succède à Sulpitius dans la conduite de la 199.
guerre contre Philippe. L'année suivante Flaminius
est envoyé à la place de Villicus.
06. Antiochus Roi de Syrie soumet la Palestine & la 198.
Célé-Syrie.
Les Achéens se déclarent pour les Romains contre
Philippe.
07. Entrevue de Philippe & du Consul Flaminius. 197.
Nabis Roi de Sparte prend parti pour les Romains.
Les Béotiens en font autant.
Mort d'Attale Roi de Pergame. EUMÈNE lui suc-
cède.
Bataille de Cynoscéphale où les Romains rempor-
tent une victoire complète sur Philippe.
08. Traité de paix entre Philippe & les Romains qui met 196.
fin à la guerre.
Ambassade des Romains vers Antiochus le Grand ,
pour s'assurer si les plaintes qu'on avoit portées contre
lui étoient fondées.
Conspiration de Scopas Etolien contre Ptolémée Epi-
phane découverte & punie.
09. Flaminius fait la guerre à Nabis Tyran de Sparte. 195.
10. Philopémén remporte un avantage considérable sur 194.
Nabis auprès de Sparte.
Les Etoliens forment la résolution de s'emparer par
ruse & par trahison de Démétride , Chalcis , & La-
cédémone.

A. M. SUCCESEURS D'ALEXANDRE. A.

3813. Nabis est tué. Philopémen fait entrer Lacédémone dans la Ligue des Achéens.
 Antiochus passe en Grèce pour porter du secours aux Etoliens. Les Romains lui déclarent la guerre, & bientôt après le battent auprès des Thermopyles.
3814. Bataille de Magnésie suivie d'un Traité de paix qui met fin à la guerre entre les Romains & Antiochus qui duroit environ depuis deux ans.
 Ce fut à peu près vers ce tems-ci que naquit le Philosophe PANÉTIUS.
3815. Le Consul Fulvius force les Etoliens à se soumettre aux Romains. Manlius son Collègue soumet presque dans le même tems les Gaulois d'Asie.
 C'est à cette année qu'on doit rapporter le traitement cruel que les Bannis de Sparte soutenus par Philopémen exercèrent contre les Spartiates.
3817. Antiochus le Grand, Roi de Syrie, est tué dans le Temple de Jupiter Bélus, dans lequel il étoit entré pour le piller. SÉLEUCUS PHILOPATOR lui succède.
3821. Philopémen est pris devant Messène par Dinocrate, & mis à mort.
3823. Démétrius fils de Philippe Roi de Macédoine, injustement accusé par son frere Persée, est mis à mort par ordre de son pere.
3824. Mort de Ptolémée Epiphane Roi d'Egypte. PTOLÉMÉE PHILOPATOR lui succède.
3825. Mort de Philippe Roi de Macédoine. PERSÉE son fils lui succède.
3829. Séleucus Philopator Roi de Syrie est empoisonné par Héliodore qu'il avoit envoyé peu auparavant à Jérusalem pour s'en rendre maître. Il a pour successeur ANTIOCHUS EPIPHANE.
3830. Antiochus Epiphane fait déposer Onias Grand-Prêtre de Jerusalem, & met Jason à sa place.
3833. Guerre entre Antiochus & Ptolémée Philométor.
 Les Romains déclarent la guerre à Persée. Ce Prince a quelque avantage dans un premier combat qui se donne auprès du fleuve Pénée.
3834. Antiochus Epiphane se rend maître de toute l'Egypte. Il marche ensuite vers Jerusalem, & y exerce des cruautés inouïes.
3835. Les Alexandrins, à la place de Philométor qui étoit

S U C C E S S E U R S D' A L E X A N D R E. A. J. C.

tombé entre les mains d'Antiochus , font Roi Ptolémée Evergète son frere cadet.

La même année Philométor est relâché & s'unit avec son frere. Cette réunion engage Antiochus à recommencer la guerre.

5. Paul - Emile est chargé de la guerre de Macédoine 168. contre Persée. Il remporte sur ce Prince une célèbre victoire auprès de Pydna , qui met fin au Roiaume de Macédoine. Ce ne fut pourtant que 20 ans après qu'il fut réduit en Province Romaine.

Le Préteur Anicius soumet l'Illyrie en 30 jours.

Popilius un des Ambassadeurs que les Romains avoient envoyé en Egypte , oblige Antiochus d'en sortir & de s'accommoder avec ses deux freres.

Antiochus ; outré de ce qui lui étoit arrivé en Egypte , tourne sa colère contre les Juifs , & envoie Apollonius à Jérusalem.

La même année il donne une Ordonnance pour obliger tous les Peuples d'abandonner leur religion afin de se conformer à la sienne. Cette Loi est la source d'une cruelle persécution chez les Juifs.

Antiochus va en personne à Jérusalem pour y faire 167. exécuter ses ordres. C'est alors qu'arriva le martyre des Maccabées & la mort d'Eléazar.

Paul - Emile abandonne au pillage les villes d'Epire pour avoir pris le parti de Persée. Les Achéens soupçonnés de l'avoir favorisé , vont à Rome pour rendre compte de leur conduite. Le Sénat les relégue dans différentes bourgades de l'Italie , d'où ils ne reviennent qu'après 17 ans. Polybe étoit de ceux qui allèrent à Rome.

PRUSTAS Roi de Bithynie va à Rome. Eumène Roi 166. de Pergame ne peut obtenir d'y entrer.

Mort de Mathathias. JUDAS son fils lui succède , & remporte plusieurs victoires sur les Généraux d'Antiochus.

Antiochus Epiphane est repoussé de devant Elymaïde 164. dont il se proposoit de piller le temple. Il marche vers la Judée dans le dessein d'exterminer tous les Juifs. La main de Dieu le frappe en chemin , & il meurt au milieu des plus cruelles douleurs. ANTIOCHUS EUPATOR son fils lui succède.

Antiochus Eupator marche contre Jérusalem, Peu 163.

M. SUCCESSEURS D'ALEXANDRE. A.J.C.

de tems après il est obligé de repasser en Syrie , pour en chasser Philippe d'Antioche qui s'étoit rendu maître de sa capitale.

42. Brouilleries entre Philométor Roi d'Egypte & Phys- 162;
con son frere , qui ne se terminent qu'au bout de cinq
ans.

Octavius Ambassadeur pour les Romains en Syrie y est assassiné.

DEMETRIUS SOTER fils de Séleucus Philopator s'échape de Rome où il étoit retenu , se rend en Syrie , où il fait mourir Antiochus Eupator , & s'empare du Trône.

43. Mort de Judas Maccabée. 161.

44. Démétrius est reconnu par les Romains pour Roi de 160.
Syrie.

45. Mort d'Eumène Roi de Pergame. ATTALE PHILO- 159.
MÉTOR lui succède.

48. Guerre entre Attale & Prusias. 156.

51. ALEXANDRE BALA se donne pour le fils d'Antio- 153.
chus Epiphane , & veut en cette qualité se faire recon-
noître Roi de Syrie.

52. ANDRISCUS d'Adramyrte prend la qualité de fils de 152.
Persée , & entreprend de se faire déclarer Roi de Ma-
cédoine. Il est vaincu , pris , & envoyé à Rome par
Métellus.

54. Démétrius Soter est tué dans une bataille qui se donne 150.
entre lui & Alexandre Bala. Sa mort laisse ce dernier
maître de l'Empire de Syrie.

56. La Macédoine est réduite en Province de l'Empire 148.
Romain.

57. Troubles dans l'Achaïe entretenus par Diæus & Cri- 147.
colaus. Les Commissaires que les Romains y envoient
sont maltraités.

58. Métellus passe dans l'Achaïe , & y remporte divers 146.
avantages sur les Achéens. Mummius lui succède ,
& après une grande bataille auprès de Leucopetra ,
il se rend maître de Corinthe & la ruine entière-
ment.

La Grèce est réduite en Province Romaine sous le
nom de Province d'Achaïe.

A.M.

A.J.C.

La suite de l'Histoire des Rois de Syrie est fort embrouillée- C'est pourquoi je la séparerai de celle des Egyptiens pour en achever la chronologie.

S Y R I E.

3859. DÉMÉTRIUS NICATOR
fils de Démétrius Soter dé-
fait Alexandre Bala, &
monte sur le Trône.

145.

3860.

ANTIOCHUS surnom- 144.
mé THÉOS fils de Bala
soutenu par Tryphon se
rend maître d'une partie
du Roiaume.

TRYPHON se rend maî-
tre de Jonathas & le fait
mourir à Ptolémaïde.
L'année suivante il fait
mourir son pupille Antio-
chus, & s'empare du
Roiaume de Syrie.

3863. Démétrius marche con-
tre les Parthes. Après quel-
ques légers avantages il est
fait prisonnier.

141.

3864.

ANTIOCHUS SIDÈTE, 140,
le second des enfans de
Démétrius Soter, épouse
Cléopatre femme de son
frere Démétrius Nicator,
& après avoir fait mourir
Tryphon, il est lui-même
déclaré Roi.

CHRONOLOGIQUE. 289

E G Y P T E.

A.J.C.

14. Mort de Ptolémée Philométor. PTOLÉMÉE PHYSCON 145.
son frere lui succede.

15. { Mort d'Attale Roi de Pergame. ATTALE son
frere, surnommé PHILOMÉTOR, lui succede. Il } 138.
régne pendant 5 ans.

A. M.

S Y R I E.

A. J.

3869.

Antiochus Sidéte assiége Jean Hyrcan dans Jérusalem , & reçoit la ville à capitulation.

3873.

Antiochus marche contre les Parthes , & remporte sur eux plusieurs avantages. Ils renvoyèrent Démétrius l'année suivante.

3874. Démétrius Nicator régné de nouveau en Syrie.

3877. Démétrius est tué par ALEXANDRE ZÉBINA qui prend sa place & se fait reconnoître Roi de Syrie.

3880. SÉLEUCUS V , fils aîné de Démétrius Nicator , est déclaré Roi , & bientôt après tué par Cléopatre. ANTIOCHUS GRYPUS lui succède.

3882.

Zébin est vaincu par Grypus , & meurt peu de tems après.

CHRONOLOGIQUE. 291

.M.

E G Y P T E.

A.J.C.

168. Les cruautés que Phylcon exerce à Alexandrie obligent 136.
la plupart des habitans de sortir de la Ville.

71. { Attale Philométor , Roi de Pergame , fait en } 133.
mourant le peuple Romain héritier de ses Etats.
ANDRONIC s'en fait.

74. { Le Consul Perpenna défait Andronic , & l'en- } 136.
voie à Rome. Le royaume de Pergame est réduit
l'année suivante en province Romaine par Manius
Aquilus.

Phylcon chasse Cléopatre sa première femme , &
épouse sa fille du même nom. Bientôt après il est
obligé de s'enfuir , & les Alexandrins donnent le
Gouvernement à Cléopatre qu'il avoit répudiée.

77. Phylcon remonte sur le trône d'Egypte. 137.

82. Phylcon donne sa fille en mariage à Grypus Roi de 122.
Syrie.

A. M.

S Y R I E.

3884. Cléopatre veut empoisonner Grypus , & est elle-même empoisonnée.

3890.

ANTIOCHUS LE CYZICÉNIEN , fils de Cléopatre & d'Antiochus Sidète , prend les armes contre Grypus. Il a d'abord du succès. Mais 2 ans après il mit son frere dans la nécessité de partager avec lui le royaume de Syrie.

3907. Mort de Grypus. SÉLEUCUS son fils lui succède.

3910.

Antiochus le Cyzicénien est vaincu & mis à mort.

3911. Séleucus est défait par Eusébe & brûlé dans Mopsuestie.

ANTIOCHUS EUSÉBE, fils du Cyzicénien , se fait déclarer Roi. Il épouse Sélène veuve de Grypus.

A. M.

E G Y P T E.

A. J. C.

3887. Mort de Physcon. PROLÉMÉE LATHYRE lui succède. 117.
Cléopatre sa mère l'oblige à repudier Cléopatre sa sœur
aînée, & à épouser Sélène sa sœur cadette.
3891. Cléopatre Reine d'Egypte, donne le royaume de Cy- 115.
pre à Alexandre son fils cadet.
3897. Cléopatre chasse Lathyre d'Egypte, & lui substitue 107.
ALEXANDRE son frere.
3901. Victoire signalée de Lathyre sur Alexandre Roi 103.
des Juifs. La bataille se donne sur les bords du
Jourdain.
3900. Cléopatre force Lathyre à lever le siège de devant 104.
Ptolémaïde, & se rend elle-même maîtresse de cette
Ville.
3903. Cléopatre ôte sa fille Sélène à Lathyre, & la fait 101.
épouser à Antiochus le Cynicénien.

A. M.

S Y R I E.

A. J. C.

3912. **ANTIOCHUS**, frere de Séleucus & second fils de Grypus, prend le diadème. Il est défait presque aussitôt après par Eusébe, & se noie dans l'Oronte. 92.
3913. **PHILIPPE** son frere, troisième fils de Grypus, lui succède. 91
3914. **DÉMÉTRIUS EUCHÈRE**, quatrième fils de Grypus, est établi Roi à Damas par le secours de Lathyre. 90
3916. Eusébe vaincu par Philippe & Démétrius se retire chez les Parthes, qui le rétablirent sur le trône 2 ans après. 88
3919. Démétrius ayant été pris par les Parthes, **ANTIOCHUS DIONYSUS**, cinquième fils de Grypus, est établi sur le trône de Damas, & est tué l'année suivante. 86
3921. Les Syriens, fatigués de tant de changemens, choisissent pour Roi **TIGRANE** Roi d'Arménie. Il régné 14 ans par un Vice-Roi. Eusébe se réfugie en Cilicie, où il demeure caché. 83

M.

E G Y P T E.

A.J.C.

15. Alexandre tue sa mere Cléopâtre. 89.

16. Alexandre est chassé & meurt peu de temps après. 88.
Lathyre est rappelé.

17. Lathyre ruine Thèbes d'Egypte , où s'étoient réfugiés des rebelles qu'il avoit défaits auparavant dans un grand combat. 82.

18. Mort de Lathyre. ALEXANDRE II, fils d'Alexandre I , protégé par Sylla , est nommé Roi. 81.

A. M.

S Y R I E.

A. J.

3235. Tigrane rappelle Magdale qu'il avoit établi Vice-Roi de Syrie.

ANTIOCHUS L'ASIATIQUE prend possession de quelques endroits de la Syrie, & y règne pendant 4 ans.

3239.

Pompée dépouille Antiochus l'Asiatique de ses Etats, & réduit la Syrie en province Romaine.

A. M.

E G Y P T E.

A. J. C.

- Mort de Nicomède Roi de Bithynie. Son royaume est réduit en province Romaine. La Cyrénaïque le devient aussi la même année. 76.
3939. Alexandre est chassé de l'Egypte. PTOLÉMÉE AULÈTE, bâtard de Latyre, est mis à sa place. 67.
3946. Les Romains déposent Ptolémée Roi de Chypre & s'emparent de l'île. Caton est chargé de cette expédition. 58.
- Ptolémée Aulète est obligé de s'enfuir de l'Egypte. On déclare Reine à sa place l'ainée de ses trois filles nommée Bérénice.
3949. Gabinus & Antoine rétablissent Aulète dans la possession entière de ses Etats. 55.
3953. Mort de Ptolémée Aulète. Il donne en mourant ses Etats à l'aîné de ses fils & à l'ainée de ses filles, qui étoit la fameuse Cléopâtre. 51.
3956. Pothin & Achillas, tuteurs du jeune Roi, ôtent à Cléopâtre la part qu'elle avoit dans le gouvernement, & la chassent de l'Egypte. 48.
3957. Mort du Roi d'Egypte. César met sur le trône CLÉOPATRE avec PTOLÉMÉE son jeune frere. 47.
3961. Cléopâtre empoisonne son frere lorsqu'elle le voit arrivé à l'âge où les Loix lui permettoient de prendre part à l'autorité souveraine. Elle se déclare ensuite pour les Triumvirs Romains. 43.
3963. Cléopâtre va trouver Antoine à Tarse en Cilicie. Elle se rend maîtresse de son esprit, & l'amène avec elle à Alexandrie. 41.
3971. Antoine se rend maître de l'Arménie. Il en présente le Roi à Cléopâtre. Couronnement de Cléopâtre & de tous ses enfans. 33.
- Rupture entre César & Antoine. Cléopâtre accompagne ce dernier, qui répudie Octavie à Athènes.
3973. Cléopâtre prend la fuite à la Bataille d'Actium. Elle est suivie par Antoine, qui abandonne ainsi la victoire à César. 31.
3974. Antoine meurt entre les bras de Cléopâtre. César se rend maître d'Alexandrie. Cléopâtre se donne la mort. L'Egypte est réduite en province Romaine. 30.

A. M. CAPPADOCE.

LES PARTHES. A. J. C.

3644. ARIARATHE I fut le premier Roi de Cappadoce. Il régna conjointement avec son frere Holopherne. 360.
3658. ARIARATHE II fils du premier. Il fut dépouillé de ses Etats par Perdiccas, qui mit à sa place Eumène. 356.
3689. ARIARATHE III monte sur le trône de Cappadoce après la mort de Perdiccas & d'Eumène. 315.
3720. ARIAMNÈS.
ARIARATHE IV. 284.
3754. ARSACE I fondateur du royaume des Parthes. 250.
ARSACE II frere du premier.
PRIAPATIUS.
PHRAATE I.
3814. ARIARATHE V. 190.

| A. M. | LE PONT. | A. J. C. |
|-------|--|----------|
| 3490. | Le royaume de Pont fut fondé par Darius fils d'Hystaspe en l'an 3490. ARTABAZE en fut le premier Roi. Ceux qui y régnèrent depuis jusqu'à Mithridate I, sont peu connus. | 514. |
| 3600. | MITHRIDATE I. On le regarde communément comme le fondateur du royaume de Pont. | 404. |
| 3638. | ARIOBARZANE. Son regne dure 26 ans. | 366. |
| 3667. | MITHRIDATE II. Il régne 35 ans. | 237. |
| 3702. | MITHRIDATE III. 36 ans. Le règne des trois Rois qui lui succédèrent dura environ 100 ans. Le dernier de ces trois fut MITHRIDATE IV, bisaïeul de Mithridate le Grand. | 302. |
| 3819. | PHARNACE fils de Mithridate IV. | 185. |

| A.M. | CAPPADOCE. | LES PARTHES. | A.J.C. |
|-------|--|---|--------|
| 3840- | | MITHRIDATE I. | 164. |
| 3842. | ARIARATHE VI, sur- nommé Philopator. | | 162. |
| 3873. | | PHRAATE II. | 131. |
| 3875. | ARIARATHE VII. | ARTABANE. Après un règne très-court il a pour successeur MITHRIDATE II, qui régna pendant 40 ans. | 129. |
| 3913. | ARIARATHE VIII. Mithridate Roi de Pont le fit mourir, & établit son fils à sa place. Peu de tems après, ARIARATHE IX enleva la Cappadoce au fils de Mithridate, qui y fut rétabli presque aus- sitôt après par son pere. | | 91. |
| 3914. | SYLLA passe en Cappa- doce, en chasse le fils de Mithridate, & établit Ariobarzane I. | | 90. |
| 3915. | Tigrane Roi d'Armé- nie chasse de la Cappa- doce Ariobarzane, & y établit le fils de Mithri- date. | MNASCHIRÈS, & après lui SINATROCÈS. Le ré- gne de ces deux Princes dure environ 20 ans. | 89. |

MITHRIDATE V, surnommé Evergète.

881. MITHRIDATE VI, surnommé le Grand. 123.
 893. Mithridate s'empare de la Cappadoce, & y fait ré- 91.
 gner son fils.
895. Commencement de la première guerre de Mithridate 87.
 contre les Romains.
896. Mithridate fait égorger dans un même jour tous 88.
 les Romains qui se trouvent dans l'Asie-Mineure.
 ARCHÉLAÏS, l'un des Généraux de Mithridate,
 s'empare d'Athènes & de la plupart des autres villes
 de la Grèce.

1916. Sylla oblige Mithridate à restituer la Cappadoce à Ariobarzane. Tigrane la lui enlève encore une fois. Après la guerre de Mithridate, Pompée rétablit Ariobarzane. Son règne, avec celui de son fils, qui fut très-court, dura jusques vers l'an 395.

78.

6755.

PHRAATE III, qui se fait
surnommer Dieu. 69.

CHRONOLOGIQUE. 303

| M. | LE PONT. | A. J. C. |
|-----|--|----------|
| 17. | Sylla est chargé de la guerre contre Mithridate. Il reprend Athènes après un long siège. | 87. |
| 18. | Victoire de Sylla sur les Germains de Mithridate auprès de Chéronée. Peu de temps après il en remporta une seconde à Orchomène. | 86. |
| 19. | Traité de paix entre Mithridate & Sylla, qui met fin à la guerre. | 84. |
| 20. | Mithridate fait mourir son fils. | 83. |
| | Seconde guerre de Mithridate contre les Romains. Elle dure un peu moins de trois ans. | |
| 28. | Mithridate fait alliance avec Sertorius. | 76. |
| 29. | Commencement de la troisième guerre de Mithridate contre les Romains. Luculle & Cotta sont mis à la tête de l'armée Romaine. | 75. |
| 30. | Cotta est battu par terre & par mer, & forcé de se renfermer dans la ville de Chalcédoine. Sylla vient l'y secourir. | 74. |
| 31. | Mithridate forme le siège de Cyzique. Luculle l'oblige de l'abandonner au bout de deux ans, le poursuit & le bat auprès du Granique. | 73. |
| 33. | Défaite de Mithridate dans les plaines de Céboires. Il se retire chez Tigrane. | 71. |
| 34. | Luculle déclare la guerre à Tigrane, & bientôt après le défait & se rend maître de Tigranocerte, capitale de l'Arménie. | 70. |
| 36. | Luculle défait Tigrane & Mithridate joints ensemble auprès de la rivière d'Artamis. | 68. |
| 37. | Mithridate recouvre tous ses Etats à la faveur de la méintelligence qui se met dans l'armée Romaine. | 67. |

A.M. CAPPADOCE. LES PARTHES. A.J.C.

| | | | |
|-------|--|--|-----|
| 3948. | | MITHRIDATE l'aîné des enfans de Phraate. | 56. |
| 3950. | | ORODE. Expédition malheureuse de Craffus contre les Parthes. | 54. |
| 3953. | ARIOBARZANE III. | | 51 |
| | Cassius le fit mourir. | | |
| 3962. | ARIARATHE X. | | 42 |
| | | VENTIDIUS Général des Romains , remporte sur les Parthes une victoire qui répare l'affront que sa nation avoit souffert à la bataille de Carres. | |
| 3973. | MARC-ANTOINE chasse Ariarathe de la Cappadoce , & établit à sa place Archélaüs. A la mort de ce Prince , qui arriva l'an du monde 4022 , la Cappadoce fut réduite en province Romaine. | | 31 |

A. M.

L E P O N T.

A. J.

3938. Pompée est donné pour successeur à Luculle. Il remporte plusieurs avantages sur Mithridate, & l'oblige à prendre la fuite. 60
 Tigrane vient se rendre à Pompée.
3939. Pompée se rend maître de Caïne, où étoient renfermés les trésors de Mithridate. 65
 Mort de Mithridate. PHARNACE son fils, que l'armée avoit élu Roi, foumet & sa personne & ses Etats aux Romains.

A. M.

S Y R A C U S E.

A. J. C.

On rapporte la fondation de SYRACUSE à l'an du monde 3295 ; avant Jésus-Christ 709.

520. Commencement de GÉLON. 484.
525. GÉLON est élu Roi de Syracuse. Son règne dure cinq ou six ans. 479.
532. HIÉRON I. Il règne onze ans. 472.
543. THRASYBULE. Il est chassé par ses sujets au bout d'un an. 461.
544. Les Syracusains jouissent de leur liberté pendant soixante ans. 460.
589. Les Athéniens , aidés par les Ségestains , entreprennent le siège de Syracuse sous la conduite de Nicias. Au bout de deux ans ils sont obligés de le lever. Les Syracusains les poursuivent & les défont entièrement. 415.
593. Commencement de DENYS l'ancien. 411.
598. DENYS , après avoir fait déposer les anciens Magistrats de Syracuse , est mis à la tête des nouveaux , & bientôt après il se fait déclarer Généralissime des armées. 406.
600. Révolte des Syracusains contre Denys , à l'occasion de la prise de Gêles par les Carthaginois. Elle est suivie d'un Traité de paix entre les Syracusains & les Carthaginois , dont une des conditions est que Syracuse demeurera soumise à Denys. Il s'en établit Tyran. 404.
- Nouveaux troubles à Syracuse contre Denys. Il vient à bout de les dissiper.

.M.

C A R T H A G E.

A.J.C.

CARTHAGE fut fondée l'an du monde 3158 , avant
Jésus-Christ 846.

- | | | |
|------|--|------|
| 501. | Premier Traité entre les Carthaginois & les Romains. Il paroît que dès avant ce Traité les Carthaginois avoient porté leurs armes dans la Sicile , puisqu'ils en possédoient déjà une partie quand il fut conclu. Mais on ne sait pas dans quelle année. | 503. |
| 520. | Les Carthaginois font alliance avec Xerxès. | 484. |
| 523. | Les Carthaginois attaquent , sous la conduite d'AMILCAR , les Grecs établis dans la Sicile. Ils sont battus par Gélon. | 481. |
| | | |
| 552. | Les Carthaginois envoient , sous la conduite d'ANNIBAL , du secours aux Ségellains contre ceux de Syracuse. | 412. |
| 555. | ANNIBAL & IMILCON sont envoyés en Sicile pour en faire la conquête. Ils ouvrent la campagne par le siège d'Agrigente. | 409. |
| | | |
| 560. | La guerre que les Carthaginois faisoient en Sicile se termine par un Traité de paix avec les Syracusains. | 404. |

| A. M. | SYRACUSE. | A. J. C. |
|-------|--|----------|
| 3605. | Denys fait de grands préparatifs pour se mettre en état de déclarer de nouveau la guerre aux Carthaginois. | 399. |
| 3607. | Massacre des Carthaginois qui se trouvent en Sicile , suivi d'une déclaration de guerre que Denys leur fait signifier par un Héraut qu'il avoit dépêché à Carthage. | 397. |
| 3615. | Denys se rend maître de Rhége par capitulation. L'année suivante il rompt le Traité , & s'en rend maître de nouveau par force. | 389. |
| 3632. | Mort de Denys l'Ancien. DENYS LE JEUNE son fils lui succède. Il fait venir Platon à la Cour par le conseil de DION son beau-frère. Dion exilé par ordre de Denys , se retire dans le Péloponnèse. | 372. |
| 3643. | Denys fait épouser Arête sa sœur , & femme de Dion , à Timocrate un de ses amis. Ce traitement fait prendre à Dion la résolution d'attaquer le Tyran à forces ouvertes. | 361. |
| 3644. | DION oblige Denys d'abandonner Syracuse. Il fait voile vers l'Italie. | 360. |
| 3646. | CALLIPPE fait assassiner Dion , & se rend maître de Syracuse , où il régne environ 13 mois. | 358. |
| 3647. | HIPPARINUS , frère de Denys le Jeune , chasse Callippe de Syracuse , & s'y établit à sa place 2 ans. | 357. |
| 3654. | Denys remonte sur le trône. | 350. |
| 3656. | Les Syracusains appellent TIMOLÉON à leur secours. | 348. |
| 3657. | Denys est forcé par Timoléon de se rendre & de se retirer à Corinthe. | 347. |
| 3658. | TIMOLÉON détruit la Tyrannie à Syracuse & dans toute la Sicile , & y rétablit la liberté. | 346. |
| 3685. | AGATHOCLE s'empare de la Tyrannie à Syracuse. | 319. |

A.M.

C A R T H A G E,

A.J.C.

3607. Imilcon passe en Sicile avec une armée pour soutenir la guerre contre Denys. Elle dure 4 ou 5 ans. 327.

3654. Second Traité de paix conclu entre les Romains & les Carthaginois. 350.

3656. Les Carthaginois font une nouvelle tentative pour s'emparer de la Sicile. Ils sont battus par Timoléon, que les Corinthiens avoient envoyé au secours des Syracusains. 348.

HANNON, Citoyen de Carthage, forme le dessein de se rendre maître de sa patrie.

3672. Ambassade de Tyr à Carthage pour demander du secours contre Alexandre le Grand. 332.

3685. Commencement des guerres que les Carthaginois ont soutenues en Sicile & en Afrique contre Agathocle. 319.

A. M.

S Y R A C U S E.

A. J. C.

3724. Une Légion Romaine s'empare de Rhége par trahison. 289.
3729. HIÉRON & ARTÉMIDORE sont élevés au souverain commandement par les troupes de Syracuse. 275.
3736. Hiéron est déclaré Roi par les Citoyens de Syracuse. 268.
3741. Appius Claudius passe en Sicile pour porter du secours aux Mamertins contre les Carthaginois. Hiéron, qui d'abord lui avoit été contraire, s'accommode avec lui & fait alliance avec les Romains. 263.
3763. Hiéron envoie du secours aux Carthaginois contre les Etrangers mercénaires. 241.
3786. Hiéron va au devant du Consul Tib. Sempronius pour lui faire offre de ses services contre les Carthaginois. 218.

CHRONOLOGIQUE. 311

| A. M. | C A R T H A G E. | A. J. C. |
|-------|--|----------|
| 3727. | Les Carthaginois envoient sous la conduite de MAEON du secours aux Romains contre Pyrrhus. | 277. |
| 3741. | Commencement de la première guerre Punique avec les Romains. Elle dure 24 ans. | 263. |
| 3743. | Les Romains assiègent les Carthaginois dans Agri-gente , & se rendent maîtres de la Ville après un siège de 7 mois. | 261. |
| 3745. | Combat naval entre les Romains & les Carthaginois près des côtes de Myle. | 259. |
| 3749. | Combat naval près d'Ecnome en Sicile. | 255. |
| 3750. | RÉGULUS dans l'Afrique. Il est fait prisonnier. XANTHIPPE vient au secours des Carthaginois. | 254. |
| 3755. | Régulus est envoyé à Rome pour y proposer l'é-change des prisonniers. A son retour les Carthagi-nois le font mourir dans les tourmens les plus cruels. | 249. |
| 3756. | Siège de Lilybée par les Romains. | 248. |
| 3763. | Défaite des Carthaginois près des Iles Egates , sui-vie du Traité qui met fin à la première guerre Pu-nique. Guerre de Libye contre les Etrangers mercénaires. Elle dure 3 ans & 4 mois. | 241. |
| 3767. | Les Carthaginois cèdent la Sardaigne aux Romains , & s'engagent à leur payer 1200 talens. | 237. |
| 3776. | AMILCAR est tué en Espagne. ASDRUBAL son gendre lui succède dans le commandement des armées. Annibal est envoyé en Espagne sur la demande qu'en avoit faite Asdrubal son oncle. | 228. |
| 3784. | Mort d'Asdrubal. ANNIBAL est fait Général de l'ar-mée en sa place. | 220. |
| 3786. | Siège de Sagonte, Commencement de la seconde guerre Punique. Elle dure 17 ans. | 218. |
| 3787. | Annibal passe dans l'Italie , gagne les Batailles du Tésin & de la Trébie, | 217. |

5789. Mort d'Hiéron. H I É R O N Y M E son petit - fils lui 215.
succède.

Hiéronyme quitte le parti des Romains , & fait alliance avec Annibal. Il est assassiné peu de tems après. Sa mort est suivie de grands troubles à Syracuse.

5792. MARCELLUS se rend maître de Syracuse après un siège 212.
de 3 ans.

M. CARTHAGE. A.J.C.

788. Bataille de Trasymène. 216.
Annibal trompe Fabius au défilé de Cassilin.
CN. SCIPION défait les Carthaginois en Espagne.
789. Bataille de Cannes. Annibal se retire à Capoue après 218.
la bataille.

790. ASDRUBAL est battu en Espagne par les deux Sci- 217.
pions.

793. Les deux Scipions sont tués en Espagne. 218.
Les Romains forment le siège de Capoue.

794. Annibal s'avance vers Rome & l'assiège. Peu de 219.
tems après, les Romains se rendent maîtres de Ca-
poue.

798. Entrée d'Asdrubal dans l'Italie. Il est défait par le 206.
Consul Livius auquel Néron, l'autre Consul, s'étoit
joint.

799. Scipion se rend maître de toute l'Espagne. L'année 205.
suivante il est fait Consul, & passe en Afrique.

802. Annibal est rappelé au secours de sa patrie. 202.

803. Entrevue d'Annibal & de Scipion dans l'Afrique, 201.
suivie d'une bataille sanglante où les Romains ont tout
l'avantage.

804. Traité de paix entre les Carthaginois & les Romains, 200.
qui met fin à la seconde guerre Punique.

Depuis la fin de la seconde guerre Punique jus-
qu'au commencement de la troisième, il s'écoula
50 ans.

810. Annibal est fait Préteur à Carthage. Il y réforme 194.
la Justice & les Finances. Après avoir exercé cet
emploi environ 2 ans, il se retire à Ephèse auprès
d'Antiochus à qui il conseille de porter la guerre en
Italie.

813. Entrevue d'Annibal & de Scipion à Ephèse. 191.

816. Annibal se réfugie dans l'île de Crète pour éviter 188.
d'être livré aux Romains.

314 TABLE CHRONOLOGIQUE.

| A.M. | CARTHAGE. | A.J.C |
|-------|---|-------|
| 3820. | Annibal abandonne l'le de Crète pour aller cher- cher un azyle chez Prusias Roi de Bithynie. | 184. |
| 3822. | Mort d'Annibal. | 182. |
| 3823. | Les Romains envoient des Commissaires dans l'Afri- que pour jager le différend survenu entre les Carthagi- nois & Masinissa. | 181. |
| 3848. | Seconde Ambassade que les Romains envoient en 156. Afrique pour faire de nouvelles enquêtes sui les diffé- rens entre Masinissa & les Carthaginois. | |
| 3855. | Commencement de la troisieme guerre Punique. Elle dure un peu plus de 4 ans. | 149. |
| 3855. | Carthage est assiégée par les Romains. | 148. |
| 3858. | SCIPION LE JEUNE est fait Consul , & reçoit le com- mandement de l'armée qui assiégeoit Carthage. | 145 |
| 3859. | Scipion se rend maître de Carthage & la fait entière- ment démolir. | 145. |

Fin de la Table Chronologique.

NOTE sur la Table des Matières de
l'Histoire Ancienne.

IL y a quelques tomes où il ne se ren-
contre aucune différence entre la pre-
mière Edition & les suivantes par rapport
aux pages : d'autres où elle se borne à
deux ou trois pages environ. Je ne m'ar-
rête ici qu'à ceux où cette différence est
plus considérable.

Tome II. imprimé en 1730.

Depuis la page 133 jusqu'à la page
385, quelques additions peu importan-
tes font qu'il y a dans la première Edi-
tion quatre, cinq, ou six pages de moins
que dans les suivantes.

Une nouvelle addition de huit pages,
où l'on a inséré le Mandement de Mr. le
Recteur de l'Université de Paris au sujet
de l'établissement de l'Instruction gratui-
te, fait que depuis la page 385 jusqu'à
la fin il y a dans la première Edition
4 ou 15 pages de moins.

Tome V. imprimé en 1733.

Dans les dernières Editions, la fin de
l'Histoire de Denys le Jeune, & celle de
Timoléon, ont été placées de suite après la
mort de Dion, qui est leur véritable place ;
au lieu que dans la première elles étoient

rejetées à la fin du Volume. Cette transposition, qui est de trente-huit pages, fait que dans la première Edition, depuis la page 365 jusqu'à 621, il y a trente-huit pages de moins.

Tome X. imprimé en 1736.

Par un mal-entendu on a été obligé de répéter les 120 premiers chiffres dans la première Edition, erreur qui a été corrigée dans les suivantes. Ce qui fait que depuis le XXI^e. Livre, où recommencent les chiffres, jusqu'à la fin, il en faut compter 120 moins que dans les autres.

J'aurois souhaité pouvoir mieux remédier à l'inconvénient qui se trouve dans cette Table.





TABLE GÉNÉRALE

DES

MATIÈRES

CONTENUES

DANS L'HISTOIRE ANCIENNE.

A

- A**BANTIDAS se saisit de la Tyrannie à Sicyone , VII. 529.
- ABARIS**, Poète Grec , XII. 18.
- ABAS**, Roi d'Argos, II. 509.
- ABDOLONYME** est placé malgré lui sur le Trône de Sidon , VI. 301. Réponse qu'il fait à Alexandre , 302.
- Abeille**, nom donné à Sophocle , V. 120, 125.
- ABELOX**, Espagnol, sa trahison , I. 440.
- ABRADATE**, Roi de la Susiane, s'engage au service de Cyrus , II. 189. Il est tué à la bataille de Thymbrée , 222.
- ABRAHAM** passe en Egypte avec Sara , I. 125. L'Écriture le place fort près de Nemrod ; pour quelle raison , II. 21.
- ABROCOMAS**, un des Généraux de l'armée d'Artaxerxe-Mnémon, marche contre Cyrus le Jeune , IV. 150.
- ABSAÏON**, frere d'Alexandre Jannée , IX. 482. Il est fait prisonnier au siège de Jérusalem par Pompée , *ibid.*
- ABUTITE**, Gouverneur de Susse pour Darius, se rend à Alexandre , VI. 418. Il est conservé dans son Gouvernement, 421.
- ABYDE**, ville d'Asie, assiégée par Philippe , VIII. 122. Fin tragique de cette Ville , 227.
- ACADÉMIE**. Trois Sectes Académiciennes , XII. 483. L'ancienne , 484. La moyenne , 502. La nouvelle , 505.
- Académie** fondée à Alexandrie sous le nom de Muséon , VII. 325.
- Académies** établies en Europe dans le dernier siècle , XIII. 74. Eloge de l'Académie des Sciences , 75, 173, & de celle des Inscriptions & Belles-Lettres , X. 543.
- ACARNANIENS**, peuple de la Grèce : leur courage , VIII. 129.
- ACCIIUS**, *Voiez* ATTIIUS.
- ACHAÏE**, ainsi nommée d'Achéus , II. 519. *Voiez* Achéens.
- Acharniens**, Comédie d'Aristophane : extrait de cette pièce , V. 136.

ACHAZ, roi de Juda, se rend vassal & tributaire de Théglaathphalasar, II. 58.

ACHÉENS, établis par Achéus dans le Péloponnèse, II. 519. Etablissement de leur République, VII. 526. Leur Gouvernement, 527. Villes dont la Ligue des Achéens est d'abord composée, *ibid.* Plusieurs autres villes s'y joignent par la suite, 532, 551. Chefs qui ont rendu cette République si florissante, VIII. 124. 149.

Les Achéens entrent en guerre avec Lacédémone, VII. 599. Après plusieurs échecs, ils appellent à leur secours Antigone, 611. Etant en guerre avec les Etoliens, ils ont recours à Philippe, VIII. 50. Ils se déclarent contre ce Prince, pour les Romains; 278. Ils prennent le parti des Romains contre Antiochus, 396.

Cruel traitement qu'ils exercent envers plusieurs Spartiates, 489. Ils soumettent les Messéniens, 549. Ils envoient à Rome des Députés au sujet de Sparte, 557. Callicrate, un de leurs Députés, les trahit, 560.

Les Achéens prennent la résolution de partager avec les Romains les périls de la guerre contre Persée, IX. 77. Ils deviennent suspects aux Romains, 205. Dur traitement qu'ils en reçoivent, 206. &c. Troubles dans l'Achaïe, 251. Les Achéens déclarent la guerre aux Lacédémoniens, *ibid.* Ils maltraitent les Commissaires Ro-

maines, 252. Ils engagent dans leur parti Thèbes & Chalcis, 27. Ils sont défaits par Métellus, 258. Puis par Mummius, 262. L'Achaïe est réduite en province Romaine, 266.

ACHÉMÈNE, frère de Xerxès, III. 181.

ACHÉMÉNIDE, frère d'Artaxerxe Mnémon, est mis à la tête de l'armée que ce Prince envoie contre l'Egypte, III. 377. Il périt dans un combat, *ibid.*

ACHÉUS, fils de Xuthus; fondateur des Achéens, II. 519.

ACHÉUS, cousin de Séleucus Céraunus, a le maniement des affaires d'Egypte, VIII. 3. Il venge la mort de ce Prince, 4. Il refuse la Couronne, & la conserve à Antiochus le Grand, *ibid.* Sa fidélité envers ce Prince, *ibid.* & *suiv.* Révolte d'Achéus contre Antiochus, 21. Sa puissance, *ibid.* Il est trahi, livré à Antiochus, & mis à mort, 41.

ACHILLAS, Tuteur de Ptolémée, X. 307. Il assassine Pompée, 309. Il est mis à mort, 322.

ACHORIS, roi d'Egypte, IV. 314.

Achradine, quartier de la ville de Syracuse; sa description, III. 684.

ACICHOBIUS, Chef des Gaulois, fait une irruption dans la Pannonie, VII. 374. Delà dans la Macédoine, 376. Puis dans la Grèce, 378. Il y périt, 380.

Acier. Description de ce métal, X. 503.

- CEILIUS** (*Manius*) est chargé de faire la guerre dans la Grèce à Antiochus, VIII. 398. Il défait ce Prince auprès des Thermopyles, 404. Il soumet les Etoliens, 409. &c.
- CEILIUS**, jeune Romain; stratagème dont il se sert pour faire sortir Persée de son asyle, IX. 152.
- ACRISIUS**, roid'Argos, II. 509.
- ACROTATE**, fils d'Aréus roi de Sparte, VII. 444. Valeur de ce jeune Prince, 449.
- ACTIUM**, ville célèbre par la défaite d'Antoine, X. 366.
- ADA**, conservée dans le Gouvernement de la Carie après la mort d'Idriée son mari, VI. 340.
- ADHERBAL**, Chef des Carthaginois, défait les Romains sur mer, I. 341.
- ADIMANTE**, est nommé Général des Athéniens après le combat des Arginauses, IV. 67. Ce qui lui fit éviter la mort après la défaite près d'*Ægos-potamos*, 87.
- ADMÈTE**, roi des Molosses, donne retraite à Thémistocle, III. 324. Intimidé par les Athéniens, il le renvoie, 350.
- ADMÈTE**, Officier dans l'armée d'Alexandre, VI. 326.
- ADONIS**. Fêtes célébrées à Athènes en son honneur, III. 663.
- Adorer**. Etymologie de ce mot, II. 452.
- ADRIEN** Basse jalousie de cet Empereur contre l'Architecte Apollodote, XI. 59.
- Adversité**. Elle sert à relever la gloire d'un Prince, II. 314. Cortège de l'adversité, IV. 286.
- ÆGOS POTAMOS**, célèbre par la victoire de Lyfandre sur les Athéniens, IV. 80.
- ÆGYPTUS**, nom donné à Sésostris, I. 129.
- ÆSOPUS**, Comédien, XI. 275. Ses richesses, *ibid.*
- AFER** (*Domitius*) célèbre Orateur, XI. 707.
- AFRANCHIS**. Leur crédit sous les mauvais Empereurs, XII. 445.
- AFRANIUS**, Poète Latin, XII. 81.
- AFRIQUE**, découverte par les soins de Néchao, I. 164. Hannon y fait un voiage par ordre du Sénat de Carthage, 226. Fertilité de l'Afrique, X. 434.
- AGAMEMNON**, roi de Mycènes, II. 511.
- AGARISTE**, femme de Mégacles. Ce que fit son pere en lui choisissant un époux, II. 594.
- AGATHOCLE** s'empare de la Tyranie à Syracuse, I. 287. X. 109. Ses expéditions contre les Carthaginois en Sicile & en Afrique, I. 288. &c. Il attire Ophellas dans son parti, puis le fait mourir, 303. Fin misérable de ce Tyran, 304.
- AGATHOCLE**, Gouverneur des Parthes, pour Antiochus, VII. 483.
- AGATHOCLE**, frere d'Agathoclée, VIII. 43. Son pouvoir sur l'esprit de Ptolémée Philopator, *ibid.* Ce qu'il fait pour obtenir la Tutelle de Ptolémée Epiphane, 213. Il périt misérablement, 215.
- AGATHOCLÉE**, concubine de Ptolémée Philopator, VIII. 43. Fin misérable de cette femme, 215.

AGATHODAMON, Géographe, XIII. 179.
AGATIAS, Poète, XII. 49.
AGÉLAS, de Naupacte, Ambassadeur des Alliés vers Philippe : Sagesse de son discours, VIII. 109.
AGÉSILAS est élu Roi à Sparte, IV. 234. Son éducation, *ibid.* Son caractère, 235. & *suiv.* Il part pour l'Asie, 242. Il se brouille avec Lyfandre, 249. Expéditions d'Agésilas en Asie, 235. &c. Sparte le nomme Généralissime sur terre & sur mer, 263. Il commet Pisandre à sa place sur la flotte, 264. Il a une entrevue avec Pharnabaze, 267. Les Ephores le rappellent pour venir au secours de sa patrie, 278. Sa prompte obéissance, *ibid.* Il remporte une victoire sur les Thébains à Coronée, & y est blessé, 287. Il retourne à Sparte, 292. Il y conserve toujours ses mœurs anciennes, *ibid.* Il découvre le complot que Lyfandre avoit formé, 294. Différentes expéditions d'Agésilas dans la Grèce, 295. &c. Il fait nommer Téléutias son frère, Amiral de la flotte, *ibid.* Il fait absoudre Sphodrias, V. 393. Raillerie qu'il s'attire de la part d'Antalcide, 396. Dispute d'Agésilas avec Epaminondas dans l'Assemblée des Alliés à Sparte, 402. Il fait déclarer la guerre aux Thébains, 404. Il trouve le moyen de sauver ceux qui avoient pris la fuite à la bataille de Leuctres, 414. Conduite que tient Agésilas

dans les deux irruptions des Thébains sur le Territoire de Sparte, 417, 458. Lacédémone l'envoie au secours de Tachos, roi d'Egypte, qui s'étoit révolté contre les Perses, 491. Actions de ce Roi en Egypte, 493. Il se déclare pour Nectanebus contre Tachos, 494. Il meurt en retournant à Sparte, 497.
AGÉSILAS, oncle maternel d'Agis roi de Sparte, VII. 568. Il abuse de la confiance de ce Prince, 579. Violences qu'il commet étant Ephore, 584. Il est blessé & laissé pour mort, 601.
AGÉSIPOLIS, roi de Sparte avec Agésilas, V. 362. Différence entre ces deux Rois, *ibid.* Il commande l'armée envoyée contre Olynthe, 369. Sa mort, *ibid.*
AGÉSIPOLIS, roi de Sparte avec Lycurgue, VIII. 62. Il est chassé du Trône par Lycurgue, 335. Il se retire dans le camp des Romains, *ibid.*
AGÉSISTRATA, mere d'Agis roi de Sparte, VII. 589. Sa mort, 593.
AGIATIS, veuve d'Agis roi de Sparte, est forcée par Léonide d'épouser Cléomène, VII. 594. Mort de cette Princesse, 619.
AGIS I, fils d'Eurysthène, roi de Sparte, réduit les habitants d'Elos en servitude, III. 28.
AGIS II, fils d'Archidamus, roi de Sparte, III. 682. Il fait la guerre aux habitants de l'Elide, IV. 232. Il reconnoit en mourant Léotychide pour son fils, 233.

Is III, fils du second Archilamus, roi de Sparte, commande l'armée des Lacédémoniens contre les Macédoniens, & est tué dans un combat, VI. 456.

Is IV, fils d'Eudamidas, régné à Sparte, VII. 562. Il entreprend d'y faire revivre les anciens établissemens de Lycurgue, 568. Il en vient à bout en partie, 569. &c. Le seul Agésilas empêche que l'affaire ne soit terminée, 579. Il est envoyé au secours des Achéens contre les Etoliens, 580. En rentrant à Sparte, il y trouve tout changé, 584. Il est condamné à mort, & exécuté, 591.

SONOTHÈTES, nom donné à ceux qui présidoient aux Jeux publics dans la Grèce, V. 64. **GRICOLA**. Sa vie écrite par Tacite, XII. 290. Extraits de cette vie, 297.

griciculture, X. 411. Son antiquité, *ibid.* Son utilité, 412. Quelle estime on en faisoit dans les anciens tems, 413. Principalement en Egypte, I. 102. en Perse, II. 382. & en Sicile, III. 479. X. 15, 416. Combien il est important de la mettre en honneur, & dangereux d'en négliger le soin, X. 423, &c.

GRIGENTE. Fondation de cette ville, III. 650. Mollesse de ses habitans, V. 168. XII. 568. Elle est soumise d'abord aux Carthaginois, I. 264, puis aux Romains, 363.

LEON, Prince d'Illyrie, VII. 553.

Airain. Mine d'Airain, X. 505. Description de ce métal, *ibid.*

ALBANIENS. Situation de leur pays, X. 263. Ils sont vaincus par Pompée, 264.

ALCAMÈNE, Sculpteur, XI. 83.

ALCANDRE, jeune Lacédémonien, crève un œil à Lycurgue, II. 536. Moins qu'emploie Lycurgue pour s'en venger, *ibid.*

ALCÉE, fils de Persée, roi de Mycènes, & pere d'Amphitryon, II. 609.

ALCÉE, Poète Grec, II. 624. XII. 36.

ALCÉTAS, roi des Molosses, bisaïeul commun de Pyrrhus & d'Alexandre le Grand, VI. 92.

ALCIBIADE, encore tout jeune, remporte le prix de la valeur dans un combat contre les Potidiens, III. 450. Caractère de cet Athénien, 627. Ses liaisons avec Socrate, *ibid.* Souplesse de son génie, 633, 681. IV. 111. Sa passion pour dominer seul, III. 635. Dépenses énormes qu'il fait pour les jeux publics, V. 90. Villes qui fournissoient à ces dépenses, 91.

Alcibiade commence à paroître à Athènes, III. 627. Artifice qu'il emploie pour faire rompre le traité avec Lacédémone, 637. Il engage les Athéniens dans la guerre de Sicile, 642. Il est nommé Général avec Nicias & Lamachus, 652. On l'accuse d'avoir mutilé les statues de Mercure, 665. Il part pour la Sicile sans avoir pu obte-

nir qu'on juge l'affaire , 666. Il se rend maître de Catane par surprise , 674. Il est rappelé par les Athéniens pour être jugé , 675. Il se sauve , 676. & est condamné à mort par contumace , 677. Il se retire à Sparte , 680. Il y gagne les bonnes grâces de Timée , femme d'Agis , & en a un fils , 682. Il conseille aux Lacédémoniens d'envoyer Gylippe au secours de Syracuse , 693.

Alcibiade se retire auprès de Tissapherne , IV. 8. Son crédit auprès de ce Satrape , *ibid.* On ménage son retour à Athènes , 15. Il y est rappelé , 23 , 27. Il bat la flotte des Lacédémoniens , 28. Il va trouver Tissapherne , qui le fait arrêter & conduire prisonnier à Sardes , 29. Il se sauve de prison , 30. Il défait en un même jour Mindare & Pharnabaze , 31. &c. Il retourne triomphant à Athènes , 35. & y est nommé Généralissime , 38. Il fait célébrer les grands Mystères , 40. Il part avec la flotte , 43. Thrasybule l'accuse à Athènes d'être cause de la défaite de la flotte près d'Ephèse , 51. On lui ôte le commandement , 52. Il vient trouver à Égos-potamos les Généraux Athéniens , 82. Conseil qu'il leur donne , *ibid.* Il se retire dans la province de Pharnabaze , 108. Ce Satrape le fait assassiner , 110.

ALCIBIADE , l'un des Bannis de Sparte , est rétabli par les Achéens : on le députe à Rome pour former des plain-

tes contre eux-ci , VIII. 532. Les Achéens le condamnent à mort , 538. Il abroge bientôt après ce jugement , 543.

ALCIME est mis à la tête de armées de Démétrius Soter contre les Juifs , IX. 329.

ALCMAN , Poète Lyrique , II. 624 , XII. 35.

ALCMÉON , II. 594.

ALCMÉONIDES chassés d'Athènes par Pisistrate , II. 599. Ils se chargent de la construction du nouveau temple de Delphes , 605. Quel étoit leur but dans cette entreprise , *ibid.*

ALCYONÉE , fils d'Antigone porte à son père la tête de Pyrrhus , VII. 460.

ALEXAMÈNE est envoyé par les Éoliens pour s'emparer de Lacédémone , VIII. 382. Son avarice lui fait manquer son coup , 383. Il est tué dans Sparte , *ibid.*

ALEXANDRA , femme d'Alexandre Jannée , règne sur la nation Juive , IX. 461 , 488. &c. Elle meurt la neuvième année de son règne , 493.

ALEXANDRE I , fils d'Amyntas , roi de Macédoine , venge l'injure que sa mère & ses sœurs avoient reçue de Députés des Perses , III. 112. Il fait aux Athéniens des propositions de paix , de la part des Perses , 266. Il instruit les Grecs du dessein des Perses , 277.

ALEXANDRE II , fils d'Amyntas II , règne en Macédoine & meurt au bout d'un an V. 438.

ALEXANDRE III, surnommé le Grand, fils de Philippe : sa naissance, VI. 26, 180. Heureuses inclinations de ce Prince, 182. & *suiv.* Il a pour maître Aristote, 27, 185. Estime & amitié d'Alexandre pour ce philosophe, 186. Il domte Bucéphale, 194.

Alexandre monte sur le trône de Macédoine, VI. 198. Il soumet & réduit les peuples voisins de son Roiaume qui s'étoient révoltés, 200. Il passe en Grèce pour dissiper la ligue qui s'y étoit formée contre lui, 202. Il défait les Thébains dans une grande bataille, 203. & s'empare de leur ville, qu'il détruit, 204. Il pardonne aux Athéniens, 209. Il convoque une Diète à Corinthe, & s'y fait nommer Généralissime des Grecs contre les Perses, 210. Il retourne en Macédoine, 214. & se prépare à son expédition contre les Perses, 217. Il établit Antipater pour gouverner en Macédoine en qualité de Viceroy, 219.

Alexandre part pour l'Asie, VI. 220. Arrivé à Ilion, il y rend de grands honneurs à la mémoire d'Achille, 223. Il passe le Granique, & remporte sur les Perses une grande victoire, 226. Il assiège & prend Milet, 236. puis Halicarnasse, 237, & fait la conquête de presque toute l'Asie Mineure, 241. Il prend la ville de Gordion, & y coupe le fameux nœud Gordien, 244. Il passe le défilé de Cilicie, 247. Il ar-

rive à Tarfe, & y est attaqué d'une maladie mortelle, pour s'être baigné dans le Cydne, 248. Il en guérit en peu de jours, 253. Il va à la rencontre de Darius, & remporte sur ce Prince une célèbre victoire près d'Issus, 265, & *suiv.* Las de poursuivre Darius, il vient au camp de ce Prince dont ses troupes venoient de s'emparer, 284. Humanité & égards d'Alexandre envers Syngambis, & les autres Princesses captives, 288, 422.

Alexandre passe en Syrie, VI. 292. Les trésors enfermés à Damas lui sont livrés. *ibid.* Darius lui écrit une Lettre pleine de fierté, 296. Il y répond de même, 297. La ville de Sidon lui ouvre ses portes, 299. Il forme le siège de Tyr, 304 & *suiv.* Après un long siège il prend cette ville d'assaut, 326. Il reçoit une seconde Lettre de Darius, 344. Il marche vers Jérusalem, 346. Honneurs qu'il rend au grand Prêtre Jaddus, 351. Il entre à Jérusalem, & y offre des sacrifices, 353. On lui montre les Prophéties de Daniel qui le regardoient, *ibid.* Il accorde de grands privilèges aux Juifs, 364. & en refuse de pareils aux Samaritains, 365. Il assiège & prend Gaza, 366. entre en Egypte, 399. s'en rend maître, 371. & commence à y bâtir Alexandrie, 374. Il passe en Libye, *ibid.* visite le temple de Jupiter-Ammon, 377. & se fait déclarer le fils de ce Dieu, *ibid.*

Il retourne en Egypte , 378.

Alexandre , à son retour d'Egypte , songe à aller chercher Darius , VI. 381. En partant , il apprend la mort de la femme de ce Prince , 382. Il lui fait des funérailles très-magnifiques , *ibid.* Il passe l'Euphrate , 385. puis le Tigre , 386. Il atteint Darius , & gagne sur lui une grande bataille près d'Arbelles , 393. Il se rend maître d'Arbelles , 411. de Babylone , 412. de Suse , 418. Il soumet les Uxiens , 426. s'empare du Pas de Suse , 427. arrive à Persépolis , dont il se rend maître , 433. & brûle le palais de cette ville dans une partie de débauche , 434.

Alexandre se met à pour-suivre Darius , VI. 437. L'attentat de Bessus sur ce Prince lui fait hâter sa marche , 443. Douleur d'Alexandre en voyant le corps de Darius qui venoit de mourir , 445. Il envoie ce corps à Sygambis , *ibid.* Il marche contre Bessus , 459. Thalestris , reine des Amazones , vient de fort loin pour le voir , 463. Il se livre au plaisir & à la débauche , 465. Il continue sa marche contre Bessus , 470. Il fait mourir Philotas soupçonné d'être entré dans une conspiration contre lui , 472. & *suiv.* & Parménion son pere , 483. Il domte plusieurs peuples , 486. Il arrive dans la Bactriane , 487. Cruautés qu'il exerce envers les Branchides , 488. On lui amène Bessus , 490.

Alexandre prend beaucoup

de villes dans la Bactriane , VI. 492. & en bâtit une près de l'Iaxarte , à laquelle il donne son nom , 494. Il marche contre les Sogdiens qui s'étoient révoltés , & rase plusieurs de leurs villes , 495. Les Scythes lui envoient des Ambassadeurs qui lui parlent avec une liberté extraordinaire , 499. Il passe l'Iaxarte , 504. remporte une victoire sur les Scythes , 505. & traite favorablement les vaincus , 507. Il apaise la révolte des Sogdiens , 508. Il envoie Bessus à Ecbatane pour y être puni , 509. Il se rend maître de la ville de Pétra , 516. & *suiv.* Il se livre au plaisir de la chasse , & y court un grand risque , 517. Il donne à Clitus le commandement des Provinces qu'avoit Artabaze , 518. Il invite cet Officier à un repas , & le tue , *ibid.* Il fait diverses expéditions , 528. Il épouse Roxane fille d'Oxyarte , 530. Il forme la résolution d'aller aux Indes , & fait tout préparer pour le départ , 531. Il entreprend de se faire adorer à la manière des Perses , 532. Il fait mourir le Philosophe Callisthène , 538.

Alexandre part pour les Indes , VI. 542. Il y prend plusieurs villes qui paroissent imprenables , & court risque souvent de sa vie , 553 , 555 , 557 , 560. Il accorde à Taxile sa protection , 560. Il passe le fleuve Indus , *ibid.* puis l'Hydaspe , 562 & remporte une célèbre victoire sur Porus , 563. & *suiv.* Il rétablit

le Prince dans son Roiaume , 577. Il bâtit Nicée & Bucephalie , 578. Il s'avance dans les Indes , & soumet plusieurs peuples , 580. Il songe à pénétrer jusqu'au Gange , 590. Murmure général de son armée , *ibid.* Il renonce à ce dessein , & ordonne qu'on se prépare au retour , 597. Excès de vanité qu'il fait paroître dans les actions de grâces qu'il rend aux Dieux , 598.

Alexandre se met en chemin pour aller jusqu'à l'Océan , VI. 600. Il court un risque extrême au siège de la ville des Oxydraques , 601. Il domte tout ce qui se rencontre sur son passage , 610. Il arrive à l'Océan , 614. Il se prépare à retourner en Europe , 615. En passant par des lieux déserts , il a beaucoup à souffrir de la famine , 617. Equipage dans lequel il traverse la Carmanie , 618. Il arrive à Pasargade , 623. Honneurs qu'il rend aux cendres de Cyrus , 627. Il fait mourir Orfine Sarrape de la Province , 628. Il épouse Statrice , fille de Darius , 632. Il acquitte les dettes de ses soldats , 633. Il apaise une révolte de leur part , 641. & *suiv.* Il rappelle Antipater de Macédoine , & substitue Cratère à sa place , 645. Douleur d'Alexandre à la mort d'Ephestion , 647. Il soumet les Cosséens , 648.

Alexandre entre à Babylone malgré les sinistres prédictions des Mages & des autres Devins , VI. 648. Il célé-

bre les funérailles d'Ephestion avec une magnificence extraordinaire. 652. Il forme divers projets de voyages & de conquêtes , 658. Il travaille à reparer les digues de l'Euphrate , 659. & à rebâtir le Temple de Bélus , 662. Il se livre à de grands excès de vin qui causent sa mort , 664 , 666. & *suiv.* Convoi d'Alexandre , VII. 75. Son corps est porté à Alexandrie , 79. Quel jugement on doit porter d'Alexandre , VI. 675. Caractère de ce Prince , en bien , 677. & *suiv.* & en mal , 692. Prophéties de Daniel qui regardent Alexandre , 353 , &c.

ALEXANDRE , fils d'Alexandre le Grand , est élu Roi , VII. 38. Cassandre dépouille d'abord ce Prince de la Roiauté , 143. puis le fait mourir , 156.

ALEXANDRE , fils de Cassandre , dispute la couronne de Macédoine à son frere Antipater , VII. 301. Il est tué par Démétrius qu'il avoit appelé à son secours , 302.

ALEXANDRE I , Roi d'Epire , épouse Cléopatre , fille de Philippe , Roi de Macédoine , VI. 156.

ALEXANDRE II , fils de Pyrrhus , Roi d'Epire , VII. 433.

ALEXANDRE BALA forme une conspiration contre Démétrius Soter , IX. 338. Il monte sur le Trône de Syrie , 342. Il épouse Cléopatre , fille de Ptolémée Philométor , *ibid.* Il se livre aux plaisirs , 344. Ptolémée se déclare contre lui en faveur de Démétrius Nicator , 347. Alexandre périt , 348.

ALEXANDRE ZÉBINA, chasse Démétrius du trône de Syrie, IX. 405. Il est vaincu par Antiochus Grypus, & tué peu de tems après, 411.

ALEXANDRE I, fils de Phrycon, est mis sur le trône d'Egypte, IX. 430. Il fait mourir sa mere Cléopatre, 442. Il est chassé par ses Sujets, & périt bientôt après, 443.

ALEXANDRE II, fils d'Alexandre I, régne en Egypte après la mort de Lathyre, IX. 446. Il épouse Cléopatre dite Bérénice, & la tue dix-neuf jours après, 447. Les Alexandriens le chassent du trône, 461. Il meurt, & déclare en mourant le peuple Romain son héritier, 462. X. 286.

ALEXANDRE JANNÉE, régne en Judée, IX. 482. Il attaque les habitans de Ptolémaïde, 430. Lathyre marche au secours de cette ville, & défait Alexandre près le Jourdain, 431, 483. Vengeance d'Alexandre contre Gaza, 484. Brouilleries entre ce Prince & les Pharisiens, 460. Affront sanglant qu'il reçoit à la fête des Tabernacles, 485. Vengeance qu'il tire de cet affront, 486. Guerre civile entre Alexandre & ses Sujets, 487. Après l'avoir apaisée il se livre à la bonne chère & meurt, 488.

ALEXANDRE se fait Tyran de Phères, V. 437. Il cherche à assujettir les peuples de Thessalie, *ibid.* Pélolidas le met à la raison, *ibid.* Il arrête par trahison Pélolidas, & le fait mettre en prison, 441. Epa-

minondas l'oblige de relâcher son prisonnier, 447. Il est battu par Pélolidas près de Cynoscéphales, 449. Fin tragique de ce Tyran, 456. Quels étoient ses divertissemens, 446.

ALEXANDRE, fils d'Erope, tramé une conspiration contre Alexandre le Grand, VI. 243. Il est mis à mort, 244.

ALEXANDRE, fils de Polyperchon, accepte le Gouvernement général du Péloponnèse, VII. 147. Il est tué dans Sicyone, *ibid.*

ALEXANDRE, Gouverneur de Perse, pour Antiochus le Grand, VIII. 5. Il se révolte, & se rend Souverain dans sa Province, *ibid.* Il périt misérablement, 15.

ALEXANDRE, Député des Eoliens à l'assemblée des Alliés convoquée à Tempé, VIII. 304.

ALEXANDRE, soi-disant fils de Persée, est chassé du trône de Macédoine qu'il avoit usurpé, IX. 250.

ALEXANDRE, fils d'Antoine & de Cléopatre, X. 353.

ALEXANDRIE, ville d'Egypte, bâtie par Alexandre le Grand, VI. 374. Magnificence de cette Ville, XI. 46. Luxe qui y régnoit, I. 56. Son commerce, I. 52. X. 493. Fameuses bibliothèques d'Alexandrie, VII. 325. Sort de ces bibliothèques, 327, 330. X. 320.

ALEXANDRIE, bâtie par Alexandre le Grand sur l'Axarte, VI. 496.

ALEXIS, Gouverneur de la Citadelle d'Apanée, trahit Egi-

- gène**, Général d'Antiochus, VIII. 14.
- Algèbre**. Cette Science fait partie des Mathématiques, XIII. 143. Elle ne doit pas être négligée, X. 32.
- ALLOBROGES**. Etendue de leur pays, I. 401.
- ALMAMON**, Caliphe de Babylone, XIII. 167. Ses soins pour la perfection de l'Astronomie & de la Géographie, 168.
- Alpes**, Montagnes célèbres par le passage d'Annibal, I. 401.
- ALPHONSINES**, Tables Astronomiques, XIII. 169.
- ALYATTE**, Roi de Lydie, II. 115. Guerre de ce Prince contre Cyaxare, 104. Il continue le siège de Milet, commencé sous son pere, 115. Il leve le siège de cette Ville, & quelle en est la cause, 126.
- AMASIS**, Officier d'Apriès, est proclamé Roi d'Egypte, I. 174. Il est confirmé dans la possession du Roiaume par Nabucodonosor, 178. Il défait Apriès qui marchoit contre lui, le prend prisonnier, & le fait mourir, *ibid.* Il régné paisiblement en Egypte, 181. Moins qu'il emploie pour se faire respecter de ses Sujets, *ibid.* Sa mort, 184. Son corps est tiré du tombeau, & jetté au feu par ordre de Cambyse, II. 328.
- AMBASSADEUR**: Bel exemple de désintéressement dans des Ambassadeurs Romains, VII. 465, 466.
- Ambition**. Il y en a de deux sortes. II. 90. Les Payens la regardoient comme une vertu, IV. 169.
- Ame**. Sa nature, XIII. 52. Son immortalité, 54. Entretien de Socrate avant sa mort sur l'immortalité de l'Ame, IV. 429. & *suiv.*
- AMÉNOPHIS**, Roi d'Egypte, I. 127. Comment il fit élever son fils Sésotris, 129. Ce Roi est le Pharaon de l'Ecriture, qui fut submergé dans la mer rouge, 127.
- AMESTRIS**, femme de Xerxès. Inhumaine & barbare vengeance de cette Princesse, III. 297. Elle fait mourir Inarus, 382.
- AMILCAR** commande l'armée que les Carthaginois font passer en Sicile à la sollicitation de Xerxès, I. 257. III. 195, 472. Il est défait par Gélon, Tyran de Syracuse, I. 257. III. 474. Sa mort, I. 258.
- AMILCAR**, fils de Gylcon, commande l'armée des Carthaginois contre Agathocle, & remporte sur lui une grande victoire, I. 288. Il tombe vif entre les mains des Syracusains dont il assiégeoit la ville, 301. Il est mis à mort, *ibid.*
- AMILCAR**, surnommé Barca, Général Carthaginois, I. 344. Habilité & hardiesse de ce Général, *ibid.* Il commande l'armée contre les Mercénaires, 361. & les défait entièrement, 369. Il passe dans l'Espagne, qu'il soumet en peu de tems, 378. Il y est tué dans une bataille, *ibid.*
- AMILCAR**, surnommé Rhodanus, Carthaginois, passe dans le camp d'Alexandre, par ordre de Carthage, I. 305.

- A son tetour il est mis à mort , 206.
- AMIOT**, vieux Auteur François. Plaisir qu'on prend à la lecture de ses Ouvrages , XI. 609. XII. 230.
- AMISUS**, ville d'Asie, assiégée par Luculle , X. 192. L'Ingénieur Callimaque qui la défendoit , y met le feu , & la brûle , 202.
- Amitié**. Loi fondamentale de l'Amitié , IV. 238.
- AMMIEN MARCELLIN**, Historien Latin , XII. 307.
- AMMONIENS**, II. 328. Temple célèbre de ce pays , 330. VI. 372.
- Amnistie** célèbre à Athènes , IV. 123. Occasions où l'Amnistie auroit été utile , 124. &c.
- AMORGÈS**, bâtard de Pisisthène , se révolte contre Darius Nothus , IV. 6. Il est pris & envoyé en Perse , *ibid.*
- AMOSIS**, Roi d'Egypte. *Voiez* Thethmosis.
- Amour**. Attention des Anciens à ne point faire entrer dans leurs pièces de Théâtre rien qui pût y avoir rapport , V. 128. A quels excès cette passion peut conduire , VII. 586.
- Amour conjugal. Modèle de cet amour , VII. 587.
- AMPHARÈS**, Ephore de Sparte , VII. 589. Trahison & cruautés que commet cet Ephore envers le Roi Agis , *ibid.* & 593.
- AMPHICTYON**, Roi d'Athènes , II. 512.
- AMPHICTYONS**. Etablissement de cette Assemblée , II. 512. IV. 528. Son pouvoir , 530. Serment qu'on faisoit prêter à ceux qu'on y installoit , 531.
- Condescendance de cette Assemblée pour Philippe , cause de l'affoiblissement de son autorité , 533. Fameuse guerre sacrée , entreprise par l'ordre de cette Assemblée , VI. 40.
- AMPHIPOLIS**, ville de Thrace , assiégée par Cléon , Chef des Athéniens , III. 619. Philippe enlève cette ville aux Athéniens , & la déclare libre , VI. 18. Elle est réduite bientôt après sous l'obéissance de ce Prince , 23.
- AMYNTAS I**, Roi de Macédoine , se soumet à Darius , III. 112.
- AMYNTAS II**, Roi de Macédoine , pere de Philippe , VI. 9. Sa mort , 11.
- AMYNTAS**, fils de Perdiccas , exclus du trône de Macédoine , VI. 16.
- AMYNTAS**, Officier d'Alexandre le Grand , VI. 416.
- AMYNTAS**, déserteur de l'armée d'Alexandre , s'empare du Gouvernement en Egypte , VI. 370. Il y périt , 371.
- AMYRTÉE**, un des Chefs des révoltés en Egypte contre Artaxerxe Longue-main , III. 379. Il est secouru par les Athéniens , 413. Il chasse les Perses de l'Egypte , & en est déclaré Roi , 608. Il meurt , 609.
- AMYTIS**, femme de Nabuchodonosor , II. 34.
- ANACHARSIS**, Scythe Nomade , mis au nombre des sept Sages , II. 640. Son mépris pour les riches , 641.
- ANACRÉON**, Poète Grec , II. 629. XII. 37.
- Anadyomène**. Tableau d'Apelle

- le plus célèbre , XI. 183.
- NAÏTIS. Sort d'une statue de cette Déesse , X. 347.
- Analogue. Ce que c'est , XI. 594.
- Anatomie , XIII. 120.
- NAXAGORE, Philosophe, XII. 466. Soins qu'il prit de Périclès , III. 393. XI. 757. XII. 468. Sa doctrine , III. 463. XII. 469. Opinion de ce Philosophe sur la nature des Dieux , XIII. 15.
- NAXANDRE , Roi de Lacédémone , III. 45.
- NAXIDAME , Roi de Lacédémone , III. 45.
- NAXILAÛS , Tyran de Zancle , III. 491.
- NAXIMANDRE , Philosophe , XII. 466. Ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité , XIII. 15. Découvertes faites par ce Philosophe dans l'Astronomie , 157.
- NAXIMÈNE , Philosophe, XII. 466. Son sentiment sur la nature des Dieux , XIII. 15.
- NAXIMÈNE , Rhéteur , XI. 654. Comment il sauva sa patrie , VI. 222.
- NEUS MARCIUS. Cérémonie qu'il avoit établie dans la déclaration de la guerre , XI. 298.
- NEDOCIDE , Orateur Grec , XII. 322.
- NDRANODORE, Tuteur d'Hiéronyme , Roi de Syracuse , X. 41. Étrange abus qu'il fait de son autorité , 43. Il s'empare , après la mort d'Hiéronyme , d'une partie de Syracuse , 51. Il forme une conspiration pour monter sur le Trône , 56. Il est dénoncé & mis à mort , *ibid.*
- ANDRISCUS , d'Adramytte , se donne pour fils de Persée , & se fait déclarer Roi de Macédoine , IX. 244. Il défait l'armée Romaine , commandée par le Préteur Juventius , 247. Il est battu en deux rencontres par Métellus , 249. Il est pris , & envoyé à Rome , 250. Il y sert d'ornement au triomphe de Métellus , 274.
- ANDROCLE , fils de Codrus , Roi d'Athènes , II. 521.
- ANDROCLE , esclave : son aventure avec un lion , XII. 210.
- ANDROMAQUE , Gouverneur de la Syrie & de la Palestine pour Alexandre , VI. 381. Triste fin de ce Gouverneur , *ibid.*
- ANDROMAQUE, pere d'Achéus , est pris , & retenu en prison par Ptolémée Evergète , VI II. 3. Ptolémée Philopator le relâche , & le rend à son fils , 22.
- ANDRONIC , Officier d'Antigone , se rend maître de Tyr , VII. 176. Il est assiégé dans cette ville par Ptolémée , & forcé de se rendre , 183.
- ANDRONIC , Officier de Persée , mis à mort , & pour quel sujet , IX. 87.
- ANDRONICUS (*Livius*) Poète Latin , XII. 53. C'est lui qui a introduit à Rome la déclamation entre deux Acteurs , XI. 270.
- ANDRONIQUE , Rhodien à qui on est redevable des Ouvrages d'Aristote , X. 175.
- ANDROSTHÈNE , Commandant pour Philippe à Corinthe , est vaincu par Nicostrate , Préteur des Achéens , VIII. 307.
- ANGES. Sentiment des Payens

sur les Angles, IV. 363.

ANICIUS, Préteur Romain, est chargé de la guerre contre Gentius, Roi d'Illyrie, IX. 119. Il soumet ce Prince, devient maître de sa personne, & l'envoie à Rome, *ibid.* Il reçoit l'honneur du triomphe, 182.

Annales. Nom qu'on donnoit à Rome aux mémoires sur l'Histoire Romaine, XII. 242.

Année Solaire. En quel tems elle a commencé à être en usage, I. 95.

ANNIBAL, fils de Gisgon, est mis à la tête des troupes que les Carthaginois envoient en Sicile au secours des Segestains, I. 26. Actions de ce Général en Sicile, 262. &c. Il y meurt de la peste, 264.

ANNIBAL commande la flotte des Carthaginois, & est défait par le Consul Duilius, I. 318. Il assiège les Mercenaires enfermés dans Tunis, 367. Il tombe entre leurs mains, & est mis en croix, 368.

ANNIBAL, surnommé le Grand, âgé de neuf ans, suit son pere qui alloit commander en Espagne, I. 378. Il est nommé pour commander dans ce pays après la mort d'Asdrubal, 382. Après diverses conquêtes il assiège Sagonte, 385. & la prend, 387. Il se prépare à passer en Italie, 390. Il va à Cadix, & dans quelle vûe, 391. Il se met en marche, 392. Ses expéditions jusqu'au Rhône, 393. Il passe ce fleuve, 394. Sa marche après ce passage, 397. Il passe les Alpes, 401. Son entrée

en Italie, 408. Il défait les Romains, près la rivière du Tésin, 410 puis près celle de la Trébie, 416. Il marche vers la Toscane, 422. Il perd un œil au passage de l'Apennin, 424. Il gagne une bataille près le lac de Trasymène, *ibid.* Il conclut un traité avec Philippe, & lui envoie des Ambassadeurs, VIII. 116. Sa conduite à l'égard de Fabius, I. 430. Ce qu'il fait pour se tirer du mauvais pas où il étoit engagé à Casilin, 434. Il remporte une célèbre victoire près de Cannes, 440. &c. Il envoie des Députés à Carthage pour annoncer sa victoire & demander du secours 450. Il fait un traité avec Hiéronyme, X. 46. Il passe son quartier d'hiver à Capoue, I. 454. & y laisse amolir le courage de ses troupes, 456.

Mauvais succès d'Annibal 460. Il vole au secours de Capoue, assiégée par les Romains, *ibid.* Pour faire diversion, il marche brusquement vers Rome, 461. Après plusieurs tentatives il abandonne cette entreprise, 463. Il est rappelé en Afrique 475. Il y a une entrevue avec Scipion, 479. suivie d'un combat où il est vaincu 482. Il se sauve à Carthage 483. Il fait conclure la paix avec les Romains, 486. Il entreprend & vient à bout de réformer à Carthage Justice & les Finances, 49. Pour suivi par les Romains il se retire auprès d'Anti-

thus, 501. VIII. 331. Discours qu'il tient à ce Prince, & conseils qu'il lui donne, 502, 506. VIII. 357, 399. Il passe en Syrie pour en mener des vaisseaux, VIII. 418. Il est défait sur mer par les Rhodiens, 424. Pour suivi par les Romains, il se retire d'abord dans l'île de Crète, 510. puis auprès de Prusias, I. 511. VIII. 555. Il rend à ce Prince de grands services, I. & VIII. *ibid.* Trahi par Prusias, il avale du poison, I. 512. VIII. 556. Eloge & caractère d'Annibal, I. 54.
ANNIBAL, jeune Carthaginois, Député du grand Annibal vers Hiéronyme, X. 46.
ANTALCIDE, Lacédémonien, conclut avec les Perses une paix honteuse aux Grecs, IV. 298.
ANTHÈS, Musicien, XI. 224.
ANTHOLOGIE, nom donné à un recueil d'Epigrammes Grecques, XII. 48.
ANTIGÉNIDE, Joueur de flûte, XI. 216.
ANTIGONA, Maîtresse de Philotas, l'accuse devant Alexandre, VI. 475.
ANTIGONE, Officier d'Alexandre, partage l'Empire de ce Prince avec les autres Officiers, VII. 39. Il fait la guerre à Eumène, & l'assiège dans Nora, 96. &c. Il marche en Pisidie contre Alcétas & Attale, 99. Il devient fort puissant, 105. Il se révolte contre les Rois, & continue la guerre contre Eumène, qui tenoit leur parti, 130. Il est battu par ce Capitaine, 155.

Il devient maître par trahison de la personne d'Eumène, 167. & le fait périr en prison, 168. Il se forme une ligue contre lui, 171. Il enlève à Ptolémée la Syrie & la Phénicie, 174. & se rend maître de Tyr après un long siège, *ibid.* Il marche contre Cassandre, & remporte sur lui de grands avantages, 179. Il conclut un traité avec les Princes confédérés, 195. Il fait mourir Cléopatre, sœur d'Alexandre, 200. Il forme le dessein d'affranchir la Grèce, 204. Il assiège Athènes & la prend, 205. & *suiv.* Honneurs excessifs qu'il y reçoit, 211. Il prend le titre de Roi, 226. Il se prépare à faire une invasion en Egypte, 228. Son entreprise lui réussit mal, 230. Il perd une grande bataille à Ipsus, & est tué dans le combat, 281.
ANTIGONE GONATAS s'offre en otage à la place de Démétrius son pere, VII. 319. Il s'établit dans la Macédoine, 385. Pyrrhus l'en chasse, 441. Il se retire dans les villes maritimes de son obéissance, 442. Il amène des troupes aux Spartiates contre Pyrrhus, 452. Il marche au secours d'Argos, assiégée par ce Prince, 457. Il se rend maître du camp & de toute l'armée de Pyrrhus, & lui fait des funérailles magnifiques, 460. Il assiège Athènes, 468. & la prend, 469. Sa mort, 513.
ANTIGONE DOSON, comme Tuteur de Philippe, régne en

- Macédoine, VII. 525. Les Achéens l'appellent à leur secours contre Sparte, 610. 616. Il leur fait remporter plusieurs avantages, 617. &c. Il gagne une célèbre bataille à Sélasie contre Cléomène, 631. Il se rend maître de Sparte, & la traite avec bonté, 643. Il marche contre les Illyriens, & meurt après avoir remporté sur eux une victoire, 645.
- ANTIGONE**, neveu d'Antigone Doson, favori de Philippe, découvre à ce Prince l'innocence de son fils Démétrius, & le crime de Persée, VIII. 621. Intentions de Philippe à son égard, 625. Il est mis à mort par ordre de Persée, IX. 4.
- ANTIGONE**, Seigneur Macédonien à la Cour de Persée, IX. 115.
- ANTIGONE**, frère d'Aristobule I, est chargé par son frère de terminer la guerre qu'il faisoit dans l'Iturie, IX. 480. A son retour son frère le fait mourir, 481.
- ANTIGONE**, fils d'Aristobule II, est envoyé à Rome par Pompée, IX. 507. Il est placé sur le trône de Judée, 509. Il est assiégé dans Jérusalem, 512. Il se rend, & est mis à mort, 514.
- ANTIGONE**, fille de Ptolémée, & femme de Pyrrhus, VII. 296.
- ANTIGONIE**, ville bâtie par Antigone, VII. 278. & détruite par Séleucus, 288.
- ANTIMAQUE**, Officier dans l'armée de Persée, IX. 70.
- ANTIOCHE**, ville bâtie par Séleucus sur l'Oronte, VII. 287.
- ANTIOCHUS**, Lieutenant d'Alcibiade, attaque mal-à-propos les Lacédémoniens, & reçoit un grand échec, IV. 50.
- ANTIOCHUS I**, surnommé Soter, régné en Syrie, & épouse Stratonice, femme de son père, VII. 363. Il tâche de s'emparer du Roiaume de Pergame, 474. Il est battu par Eumène, *ibid.* Il fait mourir un de ses fils, & meurt lui-même fort peu à près, 475.
- ANTIOCHUS II**, surnommé Théus, monte sur le trône de Syrie, VII. 475. Il délivre Milet de la tyrannie, *ibid.* Il porte la guerre en Egypte contre Ptolémée, 481. Les Provinces d'Orient se révoltent contre lui, 482. Il perd la plus grande partie de ces Provinces, 484. Il fait la paix avec Ptolémée, & épouse Bérénice, fille de ce Prince, après avoir répudié Laodice, *ibid.* Il répudie Bérénice, & reprend Laodice qui le fait empoisonner, 501. Prophéties de Daniel à son sujet, 485.
- ANTIOCHUS** Hiérax commande dans l'Asie mineure, VII. 502. Il se ligue avec son frère Séleucus contre Ptolémée, 512. Il déclare la guerre à Séleucus, lui livre bataille, le défait, & court grand risque de sa vie, 515. Il est attaqué & vaincu par Eumène, *ibid.* Il se retire auprès d'Ariarathe, qui cherche peu après à s'en débarrasser, 518. Il se réfugie chez Ptolémée qui le fait mettre en prison :

ibid. Il se sauve de prison , & est assassiné par des voleurs , *ibid.*

ANTIOCHUS III , surnommé le Grand , commence à régner en Syrie , VIII. 4. Fidélité d'Achéus à son égard , *ibid.* Il nomme Hermias son premier Ministre , 5. Molon & Alexandre qu'il avoit nommés Gouverneurs de la Médie & de la Perse , se révoltent contre lui , *ibid.* Il épouse Laodice , fille de Mithridate , 8. Il sacrifie Epigène le plus habile de ses Généraux à la jalousie d'Hermias , 13. Il marche contre les rebelles , & les soumet , 15. Il se défait d'Hermias , 19. Il prend Séleucie , 24. Il marche dans la Célé-Syrie , *ibid.* Il se trouve maître de Tyr & de Ptolémaïde , 27. Il fait une trêve avec Ptolémée , 28. La guerre recommence de nouveau , 30. Antiochus remporte divers avantages , 31. Il perd une grande bataille à Raphia , 33. Il fait la paix avec Ptolémée , 37. Il tourne ses armes contre Achéus qui s'étoit révolté , 39. Il se saisit de lui par trahison , & le fait mourir , 41. Expéditions d'Antiochus dans la Médie , 203 la Parthie , 206. L'Hyrcanie , 207. la Bactriane , 208. & jusques dans l'Inde , 210. Il se ligue avec Philippe pour envahir le Roiaume d'Egypte , 216. & s'empare de la Célé-Syrie , & de la Palestine , 217. Il fait la guerre à Attale , 256. Sur les remontrances des Romains , il se retire , 257. Il

recouvre la Célé-Syrie qu'Antiochomène lui avoit enlevé , 258.

Antiochus forme le dessein de s'emparer de l'Asie mineure , VIII. 261. & s'y rend maître de quelques places , 323. Il reçoit une Ambassade des Romains à ce sujet , 324. Annibal se retire auprès de lui , 331. L'arrivée de ce Général le détermine à soutenir la guerre contre les Romains , 357. Il marche contre les Pisidiens , & les soumet , 364. Il passe en Grèce à la sollicitation des Etoiliens , 387. Il fait tenter vainement les Achéens , 391. puis les Béotiens , 397. Il se rend maître de Chalcis & de toute l'Eubée , *ibid.* Les Romains lui déclarent la guerre , 398. Il profite mal des conseils d'Annibal , 402. Il passe à Chalcis , & y épouse la fille de son hôte , 403. Il s'empare des Thermopyles , 404. Il est vaincu près ces montagnes , 405 , & se sauve à Chalcis , 407. De retour à Ephèse , il hazarde un combat naval , & le perd , 417. Sa flotte remporte quelque avantage sur les Rhodiens , 423. Il perd sur mer un second combat , 428. Conduite d'Antiochus après cette défaite , *ibid.* Il fait des propositions de paix , 433. qui sont rejetées , 434. Il perd une grande bataille près de Magnésie , 439 , 446. Il demande la paix , 448. Il l'obtient , & à quelles conditions , 450. Pour paier aux Romains le tribut , il pille

un temple dans l'Elymaïde , 502. Il est tué , 503. Caractère d'Antiochus , *ibid.* Prophéties de Daniel qui regardent ce Prince , 504.

ANTIOCHUS , fils aîné d'Antiochus le Grand , meurt à la fleur de son âge , VIII. 366. Caractère de ce jeune Prince , *ibid.*

ANTIOCHUS IV , surnommé Epiphane , va à Rome en ôtage , VIII. 451. Il monte sur le trône de Syrie , 633. Dispute entre ce Prince & le Roi d'Egypte , 640. Il marche vers l'Egypte , 645. & remporte une première victoire sur Ptolémée , 646. puis une seconde , 648. Il se rend maître de l'Egypte , *ibid.* & de la personne même du Roi , 649. Sur le bruit d'une révolte générale , il passe en Palestine , 651. assiège & prend Jérusalem , *ibid.* & y exerce d'horribles cruautés , *ibid.* & 652. Antiochus recommence la guerre en Egypte , 653. Actions de ce Roi en Egypte , 654. Il remet Ptolémée sur le Trône , & dans quelle vue , 659. Il s'en retourne en Syrie , *ibid.* Il revient en Egypte , 663. & marche vers Alexandrie , 664. Popilius , Ambassadeur Romain , l'oblige d'en sortir , 665. & *suiv.*

Antiochus , outré de ce qui lui étoit arrivé en Egypte , fait tomber sa colère sur les Juifs , 668. Il charge Apollonius , un de ses Généraux , de détruire Jérusalem , 669. Cruautés qu'y exerce ce Commandant , *ibid.* Antio-

chus entreprend d'abolir le culte du vrai Dieu adoré à Jérusalem , 670. Il passe en Judée & y exerce d'horribles cruautés , 676. & *suiv.* Il fait célébrer des Jeux Daphné près d'Antioche , 686. Défaite de plusieurs de ses Généraux par Judas Maccabée , 687, 688, 695, 699. Il passe en Perse , & entreprend de piller un riche temple d'Elymaïde , 700. Il en est horriblement repoussé , 701. Avant appris la défaite de ses armées en Judée , il part brusquement pour exterminer tous les Juifs , *ibid.* En chemin , la main de Dieu le frappe , 702. Il meurt au milieu des plus vives douleurs , 703. Prophéties de Daniel qui regardent ce Prince , 704.

ANTIOCHUS V , dit Eupator succède à son père Antiochus Epiphane dans le Royaume de Syrie , IX. 306. Il continue la guerre contre les Juifs , 309. Ses Généraux , & lui-même en personne sont vaincus par Judas Maccabée , 311, 313. Il fait la paix avec les Juifs , & détruit les fortifications du Temple , 316. Mécontentement des Romains contre Eupator , 326. Ses soldats le livrent à Démétrius qui le fait mourir , 329.

ANTIOCHUS VI , surnommé Théos , est placé par Tryphon sur le trône de Syrie , IX. 354, 357. Peu de tems après il est assassiné , 390.

ANTIOCHUS VII , surnommé Sidète , épouse Cléopâtre , femme de Démétrius , & est proclamé Roi de Syrie , IX.

368. Il chasse du trône Tryphon, qui est mis à mort, 370. Il marche en Judée, 389. assiège Jean Hyrcan dans Jerusalem, *ibid* & reçoit la ville à capitulation, 390. Il porte la guerre contre les Parthes, 393. & y périt, 395. Avanture arrivée à ce Prince un jour de chasse, *ibid.*

ANTIOCHUS VIII, surnommé Grypus, commence à régner en Syrie, IX. 410. Il épouse Tryphène, fille de Physcon, Roi d'Egypte, 411. Il défait & chasse Zebina, *ibid.* Sa mere Cléopatre cherche à le faire périr par le poison, & est elle-même empoisonnée, 412. Antiochus regne quelque tems en paix, 413. Guerre entre ce Prince & Antiochus de Cyzique, son frere, 461. Ces deux freres partagent entre eux l'Empire de Syrie, 420. Grypus épouse Sélène, fille de Cléopatre, & recommence la guerre contre son frere, 436. Il est assassiné par un de ses vassaux, 437.

ANTIOCHUS IX, surnommé le Cyzicénien, fait la guerre à son frere Antiochus Grypus, IX. 416. Il épouse Cléopatre que Lathyre avoit répudiée, 417. Après plusieurs combats il s'accorde avec son frere, & partage avec lui l'Empire de Syrie, 420. Il porte du secours aux Samaritains, & a du dessous dans cette guerre, 421. Après la mort de son frere il tâche de s'emparer de ses Etats, 438. Il perd une bataille contre Séleucus, fils de Grypus, qui

le fait mourir, 439.

ANTIOCHUS X, surnommé Eusebe, fils d'Antiochus de Cyzique, se fait couronner Roi de Syrie, & chasse du Trône Séleucus, IX. 439. Il gagne une bataille sur Antiochus & Philippe, freres de Séleucus, 440. Il épouse Sélène, veuve de Grypus, *ibid.* Il est pleinement défait par Philippe, & obligé de se réfugier chez les Parthes, 441. Secouru par ceux-ci, il revient en Syrie, *ibid.* Chassé de nouveau de ses Etats, il se retire en Cilicie, & y finit ses jours, 445.

ANTIOCHUS XI, fils de Grypus, tâche de venger la mort de son frere Séleucus, IX. 440. Il est vaincu par Eusebe, *ibid.* Il se noie en voulant passer l'Oronte, *ibid.*

ANTIOCHUS XII, surnommé Dionysus, s'empare de la Célé-Syrie, & y régne fort peu de tems, IX. 441.

ANTIOCHUS XIII, dit l'Asiatique. Sélène sa mere l'envoie à Rome, IX. 449. A son retour il passe par la Sicile, & y reçoit une insulte inouïe de la part de Verrès, *ibid.* Il régne quelque tems en Syrie, 458. X. 234. Pompée le chasse de ses Etats, IX. 458, X. 267.

ANTIOCHUS, Philosophe. XII. 510.

ANTIPAS, ou ANTIPATER, pere d'Hérode, excite de grands troubles en Judée, IX. 496. & *suiv.* Il envoie des troupes au secours de César, assiégé dans Alexandrie, X. 317.

ANTIPATER, Lieutenant d'Alexandre, est nommé par ce Prince pour gouverner en Macédoine pendant son absence, VI. 219. Il défait les Lacédémoniens qui s'étoient révoltés contre la Macédoine, 456. Alexandre lui ôte son Gouvernement & le rappelle auprès de lui, 645. Soupçons jettés sur Antipater au sujet de la mort d'Alexandre, 669. Expéditions d'Antipater dans la Grèce après la mort d'Alexandre, VII. 51. Il est vaincu par les Athéniens près de Lamia, où il se retire, 52. Il se rend aux Athéniens par capitulation, 56. Il s'empare d'Athènes, & y établit garnison, 62. Il fait mourir Démosthène & Hypéride, 65. Il donne Phila sa fille en mariage à Cratère, 73. Il est nommé Régent du Roiaume de Macédoine à la place de Perdiccas, 94. Mort d'Antipater, 103.

ANTIPATER, fils aîné de Cassandre, VII. 301. Dispute entre ce Prince & son frere Alexandre pour la Couronne de Macédoine, *ibid.* Il tue sa mere Thessalonice, qui favorisoit son cadet, 302. Démétrius le chasse de la Macédoine, 303. Il se retire dans la Thrace, & y meurt, *ibid.*

ANTIPATER, Poète & Philosophe, XII. 21, 600.

ANTIPHILE, Peintre. Sa jalousie contre Apelle, XI. 179.

ANTIPHON, Courtisan de Denys. Bon mot qui lui coûta la vie, V. 235.

ANTIPHON, Orateur Grec, XII. 322.

ANTISTHÈNE, Philosophe Cyonique, XII. 522. Ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité, XIII. 18. Comment il s'y prit pour faire sentir aux Athéniens l'abus qui se commettoit dans les promotions aux charges publiques, XI. 307.

ANTOINE (*Marc*) contribue par sa valeur au rétablissement d'Aulète sur le trône d'Egypte, X. 299. & *suiv.* Etant Triumvir, il cite Cléopatre devant lui, & pour quelle raison, 334. Sa passion pour cette Princesse, 335. Pouvoir de cette Reine sur son esprit, 338. Elle l'emmène avec elle à Alexandrie, 342. Antoine retourne à Rome, & y épouse Octavie, sœur de César, 345. Il fait quelques expéditions contre les Parthes, 347. puis passe en Phénicie pour y joindre Cléopatre, 348. Injure qu'il fait à Octavie, 349. Il se rend maître de l'Arménie, & revient à Alexandrie où il entre en triomphe, 352. Il y célèbre le couronnement de Cléopatre & de ses enfans, *ibid.* Rupture ouverte entre César & Antoine, 358. Celui-ci répudie Octavie, 359. Antoine se met en mer accompagné de Cléopatre, 363. Il est entièrement vaincu dans un combat naval, qui se donne près d'Actium, 366. Toutes ses troupes se rendent à César, 368. Il revient à Alexandrie, 369. Il envoie à César de

Ambassadeur

Ambassadeurs pour traiter de la paix avec lui, 370, 371. Se voiant trahi par Cléopâtre, il envoie défier César à un combat singulier, 376. Croiant que Cléopâtre s'étoit donné la mort, il s'enfonce son épée dans le corps, 377. Il expire entre les bras de Cléopâtre, 379. Cette Princesse lui fait des funérailles magnifiques, 382. Combien étoit forte & persuasive l'éloquence d'Antoine, XII.

352.

ANYSIS, Roi d'Egypte, I. 150. **Arne**, rocher dans les Indes, assiégé & pris par Alexandre, VI.

557.

PAMÉ, fille d'Antiochus Soter, & veuve de Magas, VII.

480.

Paturies, fête qui se célébroit à Athènes, IV.

69.

Paturius, Officier de Seleucus Céraunus, forme une conspiration contre ce Prince, & l'empoisonne, VIII.

3. Il est mis à mort, 4.

Péga, machine infernale, inventée par Nabis, VIII.

200.

PELLE, Courtisan de Philippe, VIII. 69. Abus qu'il faisoit de son pouvoir, *Ibid.* Il tâche d'asservir & d'humilier les Achéens, 72. Il périt misérablement,

102.

PELLE, complice des accusations de Persée contre Démétrius, est envoyé par Philippe en Ambassade à Rome, VIII. 616. Après la mort de ce dernier, il se sauve en Italie,

624.

PELLE, Officier d'Antiochus Epiphane, tâche d'engager Mathathias à sacrifier aux

idoles, VIII. 674. Mathathias le tue avec toute sa suite,

675.

APELLE, Peintre célèbre, XI. 167. Manière dont il fit connoissance avec Protogène, 168. Avec quelle simplicité il disoit son sentiment, & recevoit celui des autres, 172. Affection d'Alexandre pour ce Peintre, 175. Aventure qui lui arrive à Alexandrie, 177. Vengeance qu'il en tire,

180.

APELLICON, Athénien. Bibliothèque qu'il avoit élevée à Athènes, X.

173.

APHTHONE, Rhéteur Grec, XI.

661.

APION, ou *Appion*, Historien Grec, XII.

210.

Apis, Bœuf adoré sous ce nom chez les Egyptiens, I.

75.

APIS, Roi d'Argos, II.

509.

APOLLINAIRE, Evêque de Laodicée, Poète Grec, XII.

21.

APOLLINAIRE, Sophiste, fils du précédent, XII.

24.

APOLLOCRATE, fils aîné de Denys le Jeune, commande dans la Citadelle de Syracuse à la place de son pere, V. 295. Il remet cette place à Dion, & se retire vers son pere,

313.

APOLLODORE, d'Amphipolis, Officier d'Alexandre, VI.

415.

APOLLODORE, ami de Cléopâtre, favorise l'entrée de cette Princesse dans Alexandrie, & par quelle voie, X.

316.

APOLLODORE, Architecte. XI. 59. Sa sincérité est cause de sa mort,

60.

- APOLLODORÉ**, Sculpteur, XI. 111.
- APOLLODORÉ**, Peintre, XI. 150. Sa jalousie contre Zeuxis son élève, 152.
- APOLLODOTE**, Gouverneur de Gaza pour Lathyre, défend cette place contre Alexandre Jannée, IX. 484. Il est assassiné par son frère Lyfimaque, 485.
- APOLLON**. Temple élevé à Delphes, en son honneur, V. 34.
- APOLLONE**, de Rhodes, Poète Grec, XII. 21.
- APOLLONE**, Philosophe Stoïcien, XI. 775.
- APOLLONIDE**, Officier dans l'armée d'Eumène, est cause de la perte d'une bataille, VII. 96. Il est arrêté & mis à mort, *ibid.*
- APOLLONIDE**, Magistrat de Syracuse, X. 62. Sage discours qu'il tient dans une Assemblée du peuple, *ibid.*
- APOLLONIUS**, Seigneur de la Cour d'Antiochus Epiphane, est envoyé par ce Prince, en qualité d'Ambassadeur, d'abord en Egypte, VIII. 642. puis à Rome, 643. Antiochus l'envoie contre Jérusalem, à la tête d'une armée, avec ordre de détruire cette Ville, 669. Cruautés qu'il y exerce, *ibid.* Il est vaincu par Judas Maccabée, & tué dans le combat, 687.
- APOLLONIUS**, Gouverneur de Célé-Syrie & de Phénicie, marche contre Jonathas, & est vaincu, IX. 346. Il forme un complot contre la vie de Ptolémée Philométor, *ibid.*
- APOLLONIUS (Pergæus)** Géomètre, XIII. 128.
- APOLLOPHANE**, Médecin d'Antiochus le Grand, découvre à ce Prince la conspiration qu'avoit formé contre lui Hermias, VII. 18. XIII. 91. Avis salutaire qu'il donne à Antiochus, VIII. 23.
- APPIEN**, Historien Grec, XII. 233.
- APPIUS CLAUDIUS**, Consul Romain, est envoyé en Sicile au secours des Mamertins I. 314. X. 8. Il défait le Carthaginois & les Syracusains, I. 315. X. 9.
- APPIUS CLAUDIUS**, Sénateur Romain, empêche le Sénat d'accepter les offres de Pyrrhus, VII. 409.
- APPIUS CLAUDIUS**, Romain commande un corps de troupes, & est battu près d'Ufcanà dont il s'étoit approché dans le dessein de la piller IX. 71.
- APRIÈS** monte sur le Trône d'Egypte, I. 169. Heureux succès de ce Prince, *ibid.* Sédécias, Roi de Juda, implore son secours, 170. Il se déclare le protecteur d'Héraël, 172. L'Egypte se révolte contre lui, 173 & meurt Amasis sur le Trône, 174. Il est obligé de se retirer dans la haute Egypte, 175. Amasis le défait dans un combat où il est fait prisonnier & mis à mort, 176.
- AQUILIUS (Manius)** Proconsul Romain, est vaincu dans un combat par Mithridate qui se rend maître de cette personne, & le fait mourir X. 11.

DES NABATHÉENS: Catac-
te de ces peuples, VII. 191.
EURUS, Amiral Lacédémou-
nien, IV. 76.
EURPE, seigneur de Médie,
chargé par Cyrus de la
gâche de l'anthée, II. 186.
Limon qu'il conçoit pour
la Princesse, 187. Bonté
de Cyrus à son égard, 188.
Prend un grand service à
la Prince, en se retirant
comme espion chez les Assy-
riens, *ibid.* & 211.
EURUS, fils de Clinias, se
rue de Sicyone pour se dé-
battre à la fureur d'Aban-
as, VII. 529. Il délivre
la ville de la tyrannie,
I. & l'unit à la ligue des
Achéens, 532. Il appaise
la sédition prête à éclater
dans Sicyone, 536. Il est élu
général des Achéens, 540.
enlève Corinthe à Anti-
gone, 541. Il fait entrer plu-
sieurs Villes dans la Ligue
des Achéens, 551. Il n'a pas
le même succès par rapport
à Argos, 556. Il marche
contre les Etoliens, 580.
Péromène, Roi de Sparte,
rapporte sur lui plusieurs
avantages, 599. Jalousie d'A-
lexandre contre ce Roi, 608.
Appelle Antigone au se-
cours des Achéens contre les
Lacédémoniens, 610. Il
est battu contre les Etoliens
à Caphys, III. 49. Affection de Phi-
lippe pour Aratus, 51. Apel-
lus, Ministre de Philippe,
accuse fausement devant
le Prince, 75. Il est déclaré
innocent, 77. Il accompa-
gne Philippe dans l'Étolie:

ses expéditions contre les Etol-
iens, les Lacédémoniens &
les Eléens, 80. Philippe le
fait empoisonner, 121. On
lui fait des funérailles magni-
fiques, 123. Éloge & carac-
tère d'Aratus, VII. 534.
VIII. 90, 124.

ARATUS le jeune, fils du
grand Aratus, exerce la pre-
mière Magistrature chez les
Achéens, VIII. 66. Philippe
le fait mourir par le poison,
124.

ARATUS, Poète Grec, XII.
20.

ARBACE, Gouverneur des Mé-
des pour Sardanapale, se ré-
volte contre ce Prince, &
fonde le Roiaume de Médie,
II. 51, 55, 87.

ARBACE, Général dans l'armée
d'Artaxerxe Mnémon contre
Cyrus son frere, IV. 149.

ARBELLES, Ville d'Assyrie,
célèbre par la victoire d'A-
lexandre sur Darius, VI.
393, 408.

Arc, arme en usage chez les
Anciens, XI. 383.

ARCADIENS, utilité qu'ils ti-
roient de la Musique, XI.
216.

ARCÉSILAS, Lieutenant d'A-
lexandre. Provinces qui lui
échurent après la mort de
ce Prince, VII. 40.

ARCÉSILAS, Philosophe, Fon-
dateur de la moyenne Aca-
démie, XII. 502.

ARCHAGATHE, fils d'Agathocle,
commande en Afrique
après le départ de son pere,
I. 303. Il y périt misérablement,
304.

ARCHAGATHUS, Médecin de
Grèce, vient s'établir à Ro-

me, XIII. 102. Il y est d'abord traité honorablement, mais bientôt après renvoyé, 103.

ARCHÉLAÏUS, Gouverneur de Suse pour Alexandre, VI.

420.

ARCHÉLAÏUS, Commandant des troupes d'Antigone, marche contre Aratus qui assiégeoit Corinthe, & est fait prisonnier, VII. 548. Aratus lui rend la liberté, 551.

ARCHÉLAÏUS, un des Généraux de Mithridate, s'empare d'Archènes, X. 138. Il en est chassé par Sylla, 149. Il est vaincu par le même d'abord à Chéronée, 152. puis à Orchomène, 159. Il se sauve à Chalcis, 161. Il a une entrevue avec Sylla près de Délium, 163. Rentraite d'Archélaüs auprès de Mitréna, 177. Il engage celui-ci à faire la guerre à Mithridate, *ibid.*

ARCHÉLAÏUS, fils du précédent, est fait Grand-Prêtre & Souverain de Comane, IX. 606. X. 275. Il épouse Bérénice, Reine d'Egypte, IX. 606. X. 401. Il est tué dans un combat contre les Romains, X. 302.

ARCHÉLAÏUS, fils de ce dernier, possède les mêmes dignités que son pere, IX. 606. Il épouse Glaphyra, & en a deux fils, *ibid.*

ARCHÉLAÏUS, second fils d'Archélaüs & de Glaphyra, monte sur le trône de Cappadoce, IX. 606. Tibère lui rend de grands services auprès d'Auguste, 607. Il s'attire la vengeance de Tibère, *ibid.* Il est cité à Rome, &

pour quel sujet, 610. est très-mal reçu, *ibid.* mort arrive peu de après,

ARCHÉLAÏUS, Philosophe

ARCHIAS, Corinthien, fondateur de Syracuse, III. 650. X.

ARCHIAS, Thébain, est par les Conjurés dans un tin que Philidas, un des jurés, donnoit aux Bèques, V. 379. &

ARCHIAS, Comédien, li Antipater l'Orateur Fride, & plusieurs autres sonnes, VII.

ARCHIAS (*A Licinius*) Grec, XII.

ARCHIBIUS. Son attache pour Cléopatre, X.

ARCHIDAMIE, Dame Lamoniennne : action hère de cette Dame, VII. Elle est mise à mort ordre d'Ampharès,

ARCHIDAMUS Roi de Sp III. 407. Il sauve les démoniens de la fureur Ilotes, *ibid.* Il commande les troupes de Sparte au commencement de la guerre Péloponnésse, 520. Il le siège de Platée,

ARCHIDAMUS, fils d'Ag remporte une bataille Arcadiens, V. 428. S leur durant le siège de par Epaminondas, 45 régné à Sparte,

ARCHIDAMUS, autre R Lacédémone, est vain mis en fuite par Dém Poliorcète, VII,

ARCHIDAMUS, frere d' se sauve de Sparte pou

- la fureur de Léonide ,
594. Cléomène le rap-
te, 600. Il est assassiné en
enant , 601.
- ADAMUS** , Ambassadeur
Eoliens , tâche d'enga-
les Achéens à prendre le
id'Antiochus, VIII. 393.
- ALOQUE** , Poète Grec ,
enteur des vers Iambes ,
620. XII. 31. Caractère
a poésie , II. 621.
- IMÉDE** , fameux Géomé-
e, X. 29. XIII. 131. Il in-
te plusieurs machines de
ure , X. 31. Effet prodig-
ux de ces machines , 70 ,
Il est tué à la prise de
acuse , 99. Découverte de
tombeau par Cicéron ,
100.
- IMÉDE** , Poète Athénien ,
38.
- ITAS** , de Tarente , con-
par ses écrits sur la Mé-
anique , XIII. 148.
- ITECTES** , célèbres dans
antiquité , XI. 31. & suiv.
- des Ephésiens concer-**
nt les Architectes , 63.
- itecture** : Ses commence-
ens , XI. 7. Ses progrès , 8.
perfection , 12. A quel
gré elle a été portée chez
Anciens , I. 96. II. 431.
- architecture Gothique** , XI.
23.
- itrave** , terme d'Archi-
ture , XI. 27.
- ION** , Officier d'Alexandre.
ovinces qui lui échurent
rès la mort de ce Prince ,
I. 40.
- ION** , est élu premier Ma-
trat des Achéens , IX. 74.
ge résolution qu'il fait
endre aux Achéens , 78.
- ARCHONTES** , établis à Athé-
nes , II. 513 , 573 , IV. 518.
Leurs fonctions , IV. 519.
- ARDYS** , Roi de Lydie , II. 115.
- ARÉE** , un des Bannis de Sparte ,
& rétabli par les Achéens ,
porte à Rome des accusations
contre ceux-ci , VIII. 532.
Les Achéens le condamnent
à mort , 538. Son arrêt de
mort est abrogé par les Ro-
mains , 544.
- ARELLIUS** , Peintre , XI. 203.
- Aréopage** : Son établissement ,
II. 511. IV. 514. Autorité
de ce Sénat , II. 584. IV.
514. Périclès affoiblit son
autorité , IV. 518.
- ARÉTAS** , Roi de l'Arabie Pé-
trée , se soumet à Pompée ,
IX. 500. X. 282.
- ARÉTE** , fille de Denys le Ty-
ran , épouse d'abord son frere
Théoride ; puis son oncle
Dion , V. 241. Elle épouse
Timocrate , pendant l'exil de
ce dernier , 278. Dion la
reprend , 314. Sa mort , 321.
- Aréthuse** , fontaine célébrée
dans la fable , III. 684.
- ARÉUS** , petit fils de Cléomène ,
régne à Sparte , VII. 444.
- ARÉUS** , autre Roi de Sparte ,
VII. 563.
- ARÉUS d'Alexandrie** , Philoso-
phe : estime qu'avoit pour lui
César , X. 382.
- ARGÉE** est porté par les Athé-
niens sur le trône de Macé-
doine , VI. 15. Il est vaincu
par Philippe , 19.
- Argent** , Mines d'Argent , X.
527.
- L'Argilien** , nom donné à l'es-
clave qui découvrit la con-
spiration de Pausanias , III.
317.

ARGINUSES : Îles célèbres par la victoire des Athéniens sur les Lacédémoniens , IV. 62.

ARGON, Roi de Lydie , II. 111.

ARGOS. Fondation de ce Roiaume , II. 509. Rois d'Argos , *ibid.* Guerre entre les Argiens & les Lacédémoniens , III. 31. Ils refusent de donner du secours aux Grecs contre les Perses , 217. Ils forment une Ligue contre les Lacédémoniens , IV. 273. Siège d'Argos par Pyrrhus , VII. 456. Aratus tâche de faire entrer cette ville dans la Ligue des Achéens , 557. mais inutilement , 560. Argos passe sous la domination des Lacédémoniens , 615. puis sous celle d'Antigone , 618. Elle se livre à Philoclès , un des Généraux de Philippe , VIII. 279. Celui-ci remet cette ville entre les mains de Nabis , 284. Elle secoue le joug de ce Tyran , & se rétablit en liberté , 347.

ARGUS, Roi d'Argos , II. 509.

ARIAMNE, Arabe , trompe & trahit Craffus , IX. 538.

ARIAMNÈS, Roi de Cappadoce , IX. 592.

ARIARATHE I, Roi de Cappadoce , IX. 590.

ARIARATHE II, fils du premier , régné sur la Cappadoce , IX. 591. Il est battu dans un combat par Perdiccas , qui s'empare de ses Etats , & le fait mourir , VII. 82. IX. 591.

ARIARATHE III, se sauve en Arménie après la mort de son pere , IX. 591. Il remonte sur le trône de ses ancêtres , 592.

ARIARATHE IV, Roi de Cappadoce , IX. 592.

ARIARATHE V, Roi de Cappadoce , épouse Antioch fille d'Antiochus le Grand , VIII. 362. IX. 592. Les Romains le condamnent à une grosse amende pour avoir donné du secours à son pere , VIII. 501. IX. 592. Il envoie son fils à Rome & dans quelle vue , IX. 592. Il se déclare pour les Romains contre Persée , 592. Mort de ce Prince , 592.

ARIARATHE VI, passe à Rome , & pourquoi , IX. 592. refuse de régner du vivant de son pere , 220 , 592. Après la mort de son pere , il monte sur le trône de Cappadoce , *ibid.* Il renouvellé l'alliance avec les Romains , 595. Il est chassé du trône par Démétrius , 220 , 592. Il implore le secours des Romains , *ibid.* Artabazas s'empare du trône , 221 , 592. Il entre dans la conspiration formée contre Démétrius , 337. Il marche au secours des Romains contre Artabazas , & périt dans cette guerre , 592.

ARIARATHE VII, régné sur la Cappadoce , IX. 598. Il a un beau-frere Mithridate le Grand , qui l'assassine , *ibid.*

ARIARATHE VIII, est placé sur le trône de Cappadoce par Mithridate , IX. 598. Il est assassiné par ce Prince , *ibid.* X. 1.

ARIARATHE IX, Roi de Cappadoce , est vaincu par Mithridate , & chassé de son Roiaume , IX. 599. X. 1.

ARIARATHE X, monte sur le trône de Cappadoce, IX. 605. Sisinna lui en dispute la possession, & l'emporte sur lui, 606. Ariarathe régné une seconde fois en Cappadoce, *ibid.*

ARIARATHE, fils de Mithridate, régné en Cappadoce, IX. 599. X. 124. Il est chassé du trône par les Romains, IX. 600. X. 125. Il y est rétabli une seconde, puis une troisième fois, IX. 600, 601. X. 127, 130.

ARIASPE, fils d'Artaxerxe Mnémon, trompé par son frere Ochus, se donne la mort, V. 502.

ARIDÉE, frere bâtard d'Alexandre, est déclaré Roi de Macédoine après la mort de ce Prince, VI. 674. VII. 37. Olympias le fait mourir, VII. 139.

ARIÉE commande l'aîle gauche de l'armée de Cyrus à la bataille de Cunaxa, IV. 151. Il s'enfuit après la nouvelle de la mort de ce Prince, 158. Les Grecs lui offrent la couronne de Perse, 170. Il la refuse, 171. Il fait un traité avec eux, 172.

Arīmanius, divinité adorée en Perse, II. 454.

ARIMAZE, Sogdien, Gouverneur de Pétra Oxiana, refuse de se rendre à Alexandre, VI. 510. Il est assiégé dans cette Place, 511. Il se soumet à Alexandre, qui le fait mourir, 516.

ARIOBARZANE, Satrape de Phrygie, se révolte contre Artaxerxe-Mnémon, V. 498. Il succède à Mithridate son

pere, Roi de Pont, VII. 20.

ARIOBARZANE I, est placé sur le trône de Cappadoce par les Romains, IX. 600. Il est détrôné deux fois par Tigra-ne, *ibid.* Pompée le rétablit & le fait régner paisiblement, 601.

ARIOBARZANE II, monte sur le trône de Cappadoce, & est tué peu de tems après, IX. 601.

ARIOBARZANE III, régné en Cappadoce, IX. 601. Cicéron dissipe une conspiration qui se formoit contre lui, 602. Il prend le parti de Pompée contre César, 604. Celui-ci le met à contribution, *ibid.* Il refuse de s'allier avec les meurtriers de ce Prince, 605. Cassius l'attaque, & l'ayant fait prisonnier le fait mourir, *ibid.*

ARIOBARZANE, Gouverneur de Perse pour Darius, se poste au Pas de Suse pour empêcher Alexandre de le passer, VI. 427. Il est obligé de prendre la fuite, 429.

ARISTAGORE est établi par Hyllée, Gouverneur de Milet, III. 111. Il se joint aux Ioniens dans leur révolte contre Darius, 116, 119. Il va à Lacédémone pour en tirer du secours, 121. mais inutilement, 123. Il passe de là à Athènes, *ibid.* Cette ville lui accorde des troupes, 124. Il est vaincu & tué dans un combat, 129.

ARISTANDRE, Devin à la suite d'Alexandre, VI. 401, 524.

ARISTARQUE, Grammairien Grec, XI. 584.

ARISTAZANE, Officier de la
Cour d'Ochus, V. 548.

ARISTÉAS, Citoien d'Argos,
donne entrée à Pyrrhus dans
cette ville, VII. 456.

ARISTÉE, Géomètre, XIII.
127.

ARISTÈNE, premier Magistrat
des Achéens, les engage à
prendre le parti des Romains
contre Philippe, VIII. 269.

ARISTIDE, un des Chefs de
l'armée des Athéniens à Ma-
rathon, cède le commande-
ment à Miltiade, III. 114.
Il se distingue dans le com-
bat, 158. Il est envoyé en
exil, 169. Son rappel, 222.
Il vient trouver Thémistocle
à Salamine, & l'engage à
combattre dans ce détroit,
252. Il rejette les offres de
Mardonius, 262. & remporte
à Platée une célèbre victoire
sur ce Général, 273. & *suiv.*
Il termine une contestation
qui s'étoit élevée entre les
Athéniens & les Lacédémon-
niens, 283. Confiance des
Athéniens envers Aristide,
308. Condescendance d'A-
ristide pour ce peuple, 311.
Il est mis à la tête des troupes
qu'Athènes envoie pour déli-
vrer les Grecs de la domi-
nation des Perses, 312. Con-
duite qu'il tient dans cette
guerre, 314. Il est chargé
du maniement des deniers
publics, 327. Sa mort, 335.
Son caractère, 139. Sa jus-
tice, 162, 264, 308. Son
désintéressement, 161, 328.
Son amour pour la pauvreté,
331.

ARISTIDE, Peintre, XI. 185.
Estime qu'on faisoit de ses

Ouvrages, 168. IX. 267.

ARISTION s'empare de l'auto-
rité à Athènes, & y exerce
une cruelle tyrannie, X. 138.
Il est assiégé dans cette ville
par Sylla, 139. Il est pris &
mis à mort, 149.

ARISTIPPE, Philosophe, XII.
477. Son désir d'entendre So-
crate, *ibid.* IV. 371. Senti-
mens de ce Philosophe, XII.
477. Sa mort, 480.

ARISTIPPE, Citoyen d'Argos,
excite une sédition dans cette
ville, VII. 453. Il en devient
le Tyran, 557. Il est tué dans
un combat, 560. Fraieurs
continuelles dans lesquelles
vivoit ce Tyran, 558.

ARISTOBULE I, fils de Jean
Hyrcan, succède à son pere
dans la Souveraine Sacrifica-
ture, & dans la principauté
de la Judée, IX. 478. Il
prend le titre de Roi, *ibid.*
Il fait mourir sa mere, 479.
puis son frere Antigone, 481.
Il meurt lui-même bientôt
après, 482.

ARISTOBULE II, fils d'Alexan-
dre Jannée, régné en Judée,
IX. 496. Dispute entre ce
Prince & son frere Hyrcan,
497. Pompée en prend con-
noissance, *ibid.* Aristobule
par sa conduite s'en fait un
ennemi, 499. Pompée le fait
mettre dans les fers, 503. &
l'envoie à Rome, 506.

ARISTOCLITE, Musicien, XI.
229.

ARISTOCRATE, Commandant
de l'aile gauche de l'armée
des Athéniens aux îles Argi-
nuses, IV. 60.

Aristocratie, sorte de Gouver-
nement, II. 3, 516, 639.

- ARISTODÈME**, Chef des Héraculides, s'empare du Péloponnèse, II. 520.
ARISTODÈME, Tuteur d'Agéopolis, Roi de Sparte, IV. 280.
ARISTODÈME de Milet, est enlevé à Athènes par Démétrius, VII. 208.
ARISTOGÈNE, Commandant dans l'armée des Athéniens aux îles Arginuses, IV. 60.
ARISTOGITON conspire contre les Tyrans d'Athènes, II. 503. Sa mort, 604. Statues élevées en son honneur par les Athéniens, 607.
ARISTOMAQUE, Tyran d'Argos, VII. 557. Sa mort, *ibid.*
ARISTOMAQUE, sœur de Dion, est mariée à Denys Tyran de Syracuse, V. 198.
ARISTOMÈNE, Méliénien, offre sa fille pour être immolée aux Dieux irrités, III. 35. Il remporte le prix de la valeur à la bataille d'Ithome, 37, 41. Il est élu Roi des Méliéniens, 41. Il bat les Lacédémoniens, & en égorge trois cens en l'honneur de Jupiter d'Ithome, 42. Il s'immole lui-même peu de tems après sur le tombeau de sa fille, *ibid.*
ARISTOMÈNE, second du nom, Roi de Méliénie, remporte une victoire sur les Lacédémoniens, III. 45. Action hardie de ce Roi, *ibid.* Il est battu par les Lacédémoniens, 49. Il meurt, 50.
ARISTOMÈNE, Acarnanien, est chargé de l'éducation de Ptolémée Epiphane, VIII. 231. Il dissipe une conspiration formée contre ce Prince, 328. Ptolémée le fait mourir, 330.
ARISTON de Syracuse, Comédien, découvre la conspiration formée par Andranodore contre sa patrie, X. 56.
ARISTON, Pilote: Conseil qu'il donne aux Syracusains, III. 742.
ARISTON, Philosophe, XII. 522.
ARISTONIC, se saisit des Etats d'Attale, IX. 384. Il défait le Consul Licinius Crassus, & le fait prisonnier, *ibid.* Il est vaincu & pris par Perpenna, 385. Ce Consul l'envoie à Rome, *ibid.* Il y est mis à mort, 387.
ARISTONICUS de Marathon, est mis à mort par ordre d'Antipater, VII. 65.
ARISTOPHANE, Poète célèbre, V. 142. XII. 29. Caractère de sa poésie, V. 142. Défauts qu'on peut justement lui reprocher, 143. Extraits de quelques-unes de ses pièces, IV. 392, 526. V. 134 & *suiv.*
ARISTOPHANE, Grammairien Grec, XI. 184.
ARISTOPHON, Capitaine Athénien, accuse Iphicrate de trahison, V. 522.
ARISTOTE. Sa naissance, XII. 511. Il se rend disciple de Platon, 512. Philippe le charge de l'éducation d'Alexandre, *ibid.* VI. 27. 185. Son application à former ce Prince, 186. Soupçons jetés sur lui par rapport à la mort d'Alexandre, 670. Sentiment d'Aristote sur la nature des dieux, XIII. 19. Sa mort. XII. 517. Il étoit

- excellent Grammairien , XI. 582. Rhéteur , 652. Philosophe , XII. 511. & Astronome , XIII. 162. Sort de ses Ouvrages , X. 173.
- ARISTOXÈNE** , Musicien & Philosophe , XI. 235.
- ARISTYLLE** , Astronome , XIII. 163.
- Arithmétique** : utilité de cette Science , XIII. 142.
- Armée** : Départ & marche d'une armée chez les Anciens , XI. 400 , 403. Manière dont les Anciens rangeoient leurs armées en bataille , 451.
- ARMÈNE** , fils de Nabis , va à Rome en ôtage , VIII. 354.
- ARMÉNIE** , Province d'Asie , II. 8. Elle étoit gouvernée par des Rois , 161. VII. 22. X. 126.
- Armes** : quelles sont celles qui étoient en usage chez les Anciens , II. 406. XI. 375.
- Arpentage** , inventé par les Egyptiens , I. 95.
- ARPHAXAD** , nom que l'Ecriture donne à Phraorte , *Voiez* Phraorte.
- ARRICHION** , Pancratiaste : combat de cet Athlète , V. 73.
- ARRIEN** , Historien Grec , VI. 4. XII. 232.
- ARSACE** , fils de Darius. *Voiez* Artaxerxe-Mnémon.
- ARSACE I** , Gouverneur de la Parthie pour Antiochus , se révolte contre ce Prince , VII. 483. Il prend le titre de Roi , 520. IX. 520.
- ARSACE II** , Roi des Parthes , enleve la Médie à Antiochus , VIII. 203. Il a à soutenir la guerre contre ce Prince , 204. IX. 520. Il s'accorde avec Antiochus , qui le fait paisible possesseur de son royaume , VIII. 208. IX. 520.
- ARSAME** , fils naturel d'Artaxerxe-Mnémon , est assassiné par son frere Ochus , V. 50.
- ARSÈS** , règne en Perse après la mort d'Ochus , V. 55. Bagoas le fait assassiner , 62.
- ARSINOÉ** , fille de Ptolémaïde Lagus , est mariée à Lyfimaque , Roi de Thrace , V. 290. Après la mort de ce Prince elle épouse son frere Céraunus , 370. Suites funestes de ce mariage , 371. Elle se retire dans la Samothrace , 372.
- ARSINOÉ** , autre fille de Ptolémaïde Lagus , épouse son frere Ptolémaïde Philadelphus , VII. 470. Mort de cette Princesse , 495.
- ARSINOÉ** , sœur & femme de Ptolémaïde Philopator , VI. 33. Sa mort , 49.
- ARSINOÉ** , fille de Ptolémaïde Aulète. Jugement de César en sa faveur , X. 318. Elle proclamée Reine d'Egypte , 321. César l'emmené à Rome , & la fait servir d'ornement à son triomphe , 331. Antoine la fait mourir à la sollicitation de Cléopâtre , 332.
- ARSINOÉ** , femme de Magas. *Voiez* Apamé.
- ARSITE** , Satrape de Phrygie , est cause de la défaite des Perses au Granique , VI. 20. Il se tue de désespoir , 20.
- Art**. *Voiez* Arts.
- ARTABANE** , Oncle de Phraorte , se fait couronner Roi des Parthes , & est tué peu de tems après , IX. 399. 520.

- ARTABANE**, frere de Darius, tâche de détourner ce Prince de son entreprise contre les Scythes, III. 94. Il est pris pour arbitre entre les deux fils de Darius au sujet de la roiauté, 175. Sage discours qu'il tient à Xerxès sur le dessein que ce Prince avoit de porter la guerre contre la Grèce, 185. & *suiv.*
- ARTABANE**, Hyrcanien, Capitaine des Gardes de Xerxès, conspire contre ce Prince, & le tue, III. 340. Il est tué lui-même par Artaxerxe, 342.
- ARTABAZANE**, après la mort de Darius, entre en dispute avec Xerxès pour le trône de Perse, III. 173. Il demeure attaché à son frere, & perd la vie à son service dans la bataille de Salamine, 176. C'est lui qui a régné le premier dans le Pont, X. 123.
- ARTABAZANE**, Roi des Atropatiens, se soumet à Antiochus, VIII. 16.
- ARTABAZE**, Seigneur Persan, & Officier dans l'armée de Mardonius III. 276. Conseil qu'il donne à ce Général, *ibid.* Il se sauve en Asie après la bataille de Platée, 281. Xerxès lui donne le commandement des côtes de l'Asie Mineure, & dans quelle vue, 313. Il soumet les Egyptiens révoltés contre Artaxerxe, 358.
- ARTABAZE**, Gouverneur d'une des Provinces d'Asie pour Ochus, se révolte contre ce Prince, V. 513. Soutenu par Charès Athénien, il remporte plusieurs avantages, *ibid.* Il succombe, & se retire en Macédoine, 514. Il rentre en grace auprès d'Ochus, 553. Sa fidélité envers Darius, VI. 442. Alexandre l'établit Gouverneur de Pétra Oxiana, 517.
- ARTAGERSE**, Officier d'Artaxerxe-Mnémon, est tué à la bataille de Cunaxa, IV. 156.
- ARTAINTE**, nièce de Xerxès, III. 297. Passion violente de ce Prince pour elle, *ibid.* Suite funeste de cette passion, 298.
- ARTAPHERNE**, Gouverneur de Sardes pour son frere Darius, veut contraindre les Athéniens de rétablir Hippias, II. 612. Il marche contre l'île de Naxe dans le dessein de la surprendre, III. 116. Il est assiégé dans Sardes par les Athéniens, 125. Il découvre le complot d'Hyttiée, 129. Il marche contre les Ioniens révoltés, 130.
- ARTAPHERNE**, Ambassadeur d'Artaxerxe auprès des Lacédémoniens, III. 598.
- ARTARIUS**, frere d'Artaxerxe-Longue-main, III. 383.
- ARTAXERXE I.**, surnommé *Longue-main*, excité par Artabane, tue son frere Darius, & monte sur le trône de Perse, III. 341. Il se défait d'Artabane, 342. Il détruit le parti d'Artabane, 346. & celui d'Hyftaspe, son frere aimé, 348. Il donne asyle à Thémistocle, 349. Joie que l'arrivée de cet Athénien lui cause, 353. Il permet de retourner à Jérusalem d'abord à Esdras, 380. puis à Néhémie, 387. Allarmé des con-

- quêtes des Athéniens, il forme le projet d'envoyer Thémistocle dans l'Attique, à la tête d'une armée, 372. L'Egypte se révolte contre lui, 376. Il la fait rentrer sous son pouvoir, 381. Il livre Inarus à sa mere contre la foi du Traité, 382. Il conclut un Traité avec les Grecs, 415. Il meurt, 599.
- ARTAXERXE II**, surnommé *Mnémon*, est sacré Roi de Perse, IV. 99. Cyrus son frere entreprend de l'égorger, 100. Artaxerxe le renvoie dans l'Asie Mineure dont il avoit le gouvernement, 101. Il marche contre Cyrus qui venoit pour le détrôner, 149. Il lui livre bataille à Cunaxa, *ibid.* & le tue dans le combat, 156. Il ne peut contraindre les Grecs qui étoient dans l'armée de son frere à se rendre, 170. Il fait mourir Tissapherne, 261. Il conclut un Traité avec les Grecs, 299. Il attaque Evagore, Roi de Cypre, 308, 313. Il juge l'affaire de Tébaze, 326. Expédition d'Artaxerxe contre les Cadusiens, 329. & *suiv.*
- Artaxerxe envoie un Ambassadeur en Grèce pour en concilier les peuples, V. 429. Il reçoit une députation des Grecs, 430. Honneurs qu'il rend à Pélopidas, 431. Il entreprend de réduire l'Egypte, 484. Cette entreprise échoue, 488. Artaxerxe songe à attaquer de nouveau l'Egypte, 491. La plupart des Provinces de son obéissance se révoltent contre lui, 498. Trou-
- bles à la Cour d'Artaxerxe au sujet de son successeur, 500. Mort de ce Prince, 503.
- ARTAXERXE III**, appelé auparavant Ochus. *Voyez Ochus.*
- ARTAVASDE**, Roi d'Arménie, IX. 524.
- ARTAXIAS**, Roi d'Arménie, VIII. 689. X. 126.
- ARTÉMIDORE** est revêtu de la souveraine autorité à Syracuse, X. 3.
- ARTÉMIDORE**, Philosophe : Générosité de Plin à son égard, XII. 379.
- ARTÉMISE**, Reine d'Halicarnasse, fournit des troupes à Xerxès dans son expédition contre la Grèce, III. 211. Son courage dans la bataille de Salamine, 254. Ruse qu'elle emploie pour se sauver, 255.
- ARTÉMISE**, femme de Mausole, régné dans la Carie après la mort de son mari, V. 533. Honneurs qu'elle rend à la mémoire de Mausole, 534. Elle se rend maîtresse de Rhodes, 536. Sa mort, 539.
- ARTÉMISE**, Promontoire de l'Eubée, célèbre par la victoire des Grecs sur les Perses, III. 238.
- ARTÉMON**, Syrien. Rôle que lui fait jouer Laodice, VII. 502.
- ARTÉMON**, Ingénieur, III. 444.
- ARTISTONE**, fille de Cyrus, & femme de Darius, III. 52.
- ARTOXARE**, Eunuque de Darius Nothus, forme une conspiration contre ce Prince, III. 607. Il est mis à mort, 608.

Arts, Origine & progrès des Arts, II. 429. Combien leur invention a été utile au genre humain, X. 397. On doit l'attribuer à Dieu, 4. 4. Arts bannis de Sparte par Lycurgue, II. 566. & mis en honneur à Athènes par Solon, 590. Honneurs que les Princes ont rendu en tout tems à ceux qui se sont distingués dans les Arts Libéraux, XI.

1. & *suiv.*

ARTYPHIUS, fils de Mégabyse, se revolte contre Ochus, III. 603. Il est précipité dans la cendre, 6. 4.

ARUSPICES. *Voiez* AUGURES.

ARYMBAS, Roi d'Épire, VI. 91. VII. 23.

ASA, Roi de Juda, défait l'armée de Zara, Roi d'Éthiopie, I. 49.

SARHADDON, monte sur le trône d'Assyrie, II. 65. Il s'enpate de Babylone, & du pays d'Israël, 66. Il emmène avec lui Manassé, Roi de Juda, 67. Sa mort, *ibid.*

ASCLÉPIADE de Bithynie, quitte la profession de Rhéteur, & se fait Médecin, XIII. 92.

ASDRUBAL, gendre d'Amilcar, commande en Espagne l'armée des Carthaginois, I. 378. Il bâtit Carthagène, 379. Il est tué en trahison par un Gaulois, 380.

ASDRUBAL, surnommé Calvus, est fait prisonnier en Sardaigne par les Romains, I. 460.

ASDRUBAL, frere d'Annibal, commande les troupes d'Espagne après le départ de son frere, I. 391. Il reçoit ordre

de Carthage de passer en Italie au secours de son frere, 458. Il se met en chemin, & est vaincu, 459. Il perd une grande bataille près du fleuve Métaute, & est tué dans le combat, 459.

ASDRUBAL, fils de Gisgon, Commandant des troupes Carthaginoises en Espagne, I. 472.

ASDRUBAL, surnommé Hædus, est envoyé à Rome par les Carthaginois pour demander la paix, I. 487.

ASDRUBAL, petit-fils de Mafinissa, commande dans Carthage, pendant le siège de cette ville par Scipion, I. 549. Un autre Asdrubal le fait périr, 558.

ASDRUBAL, G'néral Carthaginois, est condamné à mort, & pourquoi, I. 533. Les Carthaginois le nomment Général des troupes de dehors pendant le siège de leur ville, 549. Il fait périr un autre Asdrubal qui commandoit dans la ville, 558. Cruautés qu'il exerce envers les prisonniers Romains, 559. Après la prise de Carthage, il se retranche dans le temple d'Esculape, 566. Il se rend à Scipion, *ibid.* Fin tragique de sa femme & de ses enfans, 567.

ASIE. Description Géographique de l'Asie, II. 6. & *suiv.* Elle est regardée comme le berceau des Sciences, 430.

ASMONÉENS : durée de leur règne en Judée, IX. 515.

ASPASIE, célèbre Courtisane, III. 444. Elle épouse Périclès, 462. XI. 761. Accusation

- formée contre elle à Athènes, *ibid.* L'étendue de son savoir l'a fait mettre au nombre des Sophistes, III. 461. XI. 759.
- Aspic**, animal dont la morsure est venimeuse, X. 372.
- Aspis**, Intendant pour Artaxerxe dans le voisinage de la Cappadoce, se révolte contre ce Prince, IV. 337. Il en est bientôt puni, 338.
- Assuérus**, nom que l'Écriture donne à Astyage; elle le donne aussi à Cambyse & à Darius. *Voiez* ces derniers noms.
- Assur**, fils de Sem, qui a donné son nom à l'Assyrie, II. 19.
- Assyrie**: origine de ce nom, II. 19.
- Assyriens**. Premier Empire des Assyriens, II. 12. Durée de cet Empire, *ibid.* Rois des Assyriens, 15. & *suiv.* Second Empire des Assyriens, tant de Ninive que de Babylone, 56. Renversement de cet Empire par Cyrus, 236.
- Aster**, d'Amphipolis, creve un œil à Philippe, VI. 46. Ce Prince le fait mourir, *ibid.*
- Astrologie Judiciaire**. Fausseté de cette Science, II. 444. & *suiv.*
- Astronomie**. Origine & progrès de l'Astronomie, XIII. 153. Peuples qui s'y sont appliqués les premiers, I. 95. II. 441. Réflexions sur l'Astronomie, XIII. 203. & *suiv.*
- Astyage**, Roi des Mèdes, appelé dans l'Écriture Assuérus, II. 109. Il donne sa fille en mariage à Cambyse, roi de Perse, *ibid.* Il fait venir à sa Cour Cyrus son petit-fils, 143.
- ASTYMÉDE**, Député à Rome par les Rhodiens, tâche d'apaiser la colère du Sénat, IX. 191.
- Asychis**, Roi d'Égypte, auteur de la loi sur les emprunts, I. 146. Fameuse pyramide bâtie par son ordre, 147.
- ATHÉAS**, Roi des Scythes, est vaincu par Philippe contre lequel il s'étoit déclaré, VI. 119.
- ATHÉNAÏS**, fille de Léonce, *voiez* EUDOCIE.
- ATHÉNÉE**, Général d'Antigone, est envoyé par ce Prince, contre les Arabes Nabathéens, VII. 191. Il périt dans cette expédition. 192.
- ATHÉNÉE**, frère d'Eumène, est renvoyé par ce Prince en Ambassade à Rome, VIII. 571.
- ATHÉNÉE**, Intendant d'Antiochus en Judée & en Samarie, pour y établir la Religion de ce Prince, VIII. 672.
- ATHÉNÉE**, Philologue, XI. 642.
- Athénées**, ou Panathénées, Fêtes célébrées à Athènes, V. 7.
- ATHÈNES, ATHÉNIENS**. Fondation du Roiaume d'Athènes, I. 138. II. 511. Rois d'Athènes, I. 511. Les Archontes leur succèdent, 513. 572. Dracon est choisi pour Législateur, 574. puis Solon, 578. Pisistrate, Tyran d'Athènes, 597. Elle reconvoit sa liberté, 607. Hippias veut inutilement d'y rétablir la

Tyrannie, 611. Les Athéniens, joints aux Ioniens, brûlent la ville de Sardes, III. 125. Darius se prépare à en tirer vengeance, 125. Chefs célèbres pour lors à Athènes, 126. Les Hérauts de Darius y sont mis à mort, 149. Les Athéniens, sous la conduite de Miltiade, remportent à Marathon une célèbre victoire sur les Perses, 151. Modeste récompense qu'ils accordent à Miltiade, 164.

Les Athéniens, attaqués par Xerxès, choisissent pour Général Thémistocle, III. 219. Ils cèdent aux Lacédémoniens l'honneur du commandement de la flotte, 224. Ils contribuent beaucoup à la victoire navale, remportée à Artémise, 237. Ils sont contraints d'abandonner leur ville, 241. Athènes est brûlée par les Perses, 247. Bataille de Salamine, qui fait un honneur infini aux Athéniens, 248. Ils abandonnent leur ville une seconde fois, 270. Les Athéniens, joints aux Lacédémoniens, taillent en pièces l'armée des Perses auprès de Platée, 279. Ils défont dans le même tems la flotte des Perses près de Mycale, 291. Ils rétablissent les murailles de leur ville, 301. Le commandement général de la Grèce passe aux Athéniens, 312.

Les Athéniens, sous la conduite de Cimon, remportent une double victoire sur les Perses, près du fleuve Eury-médon, III. 367. Ils sou-

tiennent les Egyptiens dans leur révolte contre les Perses, 376. Pertes considérables qu'ils font dans cette guerre, 381. Semences de division entre Athènes & Sparte, 410. La paix est rétablie entre les deux villes, 413. Les Athéniens remportent sur les Perses plusieurs victoires, qui obligent Artaxerxe de conclure un Traité fort glorieux pour les Grecs, 414. & *suiv.* Jalousie & différend entre Athènes & Sparte, 437. Traité de paix entre ces deux villes pour trente ans, 443. Les Athéniens assiègent Samos, *ibid.* Ils envoient du secours à ceux de Corcyre, 445. Ils mettent le siège devant Potidée, 449. Rupture ouverte entre Athènes & Sparte, 458. Commencement de la guerre du Péloponnèse, 517. Ravages réciproques de l'Attique & du Péloponnèse, 522.

Athènes ravagée par la peste, III. 534. Les Athéniens s'enparent de Potidée, 548. Ils envoient des troupes contre l'île de Lesbos, 562. & se rendent maîtres de Mitylène, 572. La peste recommence à Athènes, 586. Les Athéniens prennent Pyle, *ibid.* puis y sont assiégés, 587. Ils soumettent les troupes enfermées dans l'île de Sphactérie, 594. Ils se rendent maîtres de l'île de Cythère, 610. Ils reçoivent un échec de la part des Thébains près de Délie, 615. Trêve d'un an entre Athènes & Sparte, 616. Déroute des Athéniens près d'Amphipo-

lis, 619. Traité de paix pour cinquante ans entre les Athéniens & les Lacédémoniens, 626.

Les Athéniens animés par Alcibiade, recommencent la guerre contre Sparte, III. 640. Ils s'engagent, par son conseil, dans la guerre de Sicile, 642. Athènes nomme pour Commandans, Alcibiade, Nicias & Lamachus, 652. Départ triomphant de la flotte, 666. Elle arrive en Sicile, 670. Les Athéniens rappellent Alcibiade, & le condamnent à mort, 675. Après quelques actions, ils assiègent Syracuse, 687. Ils entreprennent divers travaux qui réduisent la ville à l'extrémité, 696. Ils sont battus sur terre & sur mer, 700, 719, 725. Ils hazardent un nouveau combat naval, & le perdent, 740. Ils prennent le parti de se retirer par terre, 744. Ils sont forcés de se rendre aux Syracusains, 751. Leurs Généraux sont mis à mort, 756. Conspiration des Athéniens après cette défaite, 759.

Les Athéniens sont abandonnés de leurs Alliés, IV. 4. On ménage le retour d'Alcibiade à Athènes, 13. Quatre cens hommes sont revêtus de toute l'autorité à Athènes, 20. Ils sont cassés, 26. Alcibiade est rappelé, 27. Il fait remporter aux Athéniens plusieurs avantages, 28. 31. Les Athéniens le nomment Généralissime, 38. Leur flotte est battue près d'Ephèse, 50. Ils ôtent le commandement à

Alcibiade, 52. Ils remportent une grande victoire sur les Lacédémoniens près des Arginusés, 59. Ils sont entièrement défaits par ceux-ci près d'Ægos-Potamos, 80. Athènes, assiégée par Lyfandre, capitule & se rend, 88.

Athènes est assujettie par Lyfandre à trente Tyrans, IV. 92. Elle recouvre sa liberté, 119, 123. Elle entre dans la Ligue formée contre les Lacédémoniens, 274. Conon rétablit les murailles d'Athènes, 296. Les Athéniens donnent du secours aux bannis de Thèbes, V. 375. Ils s'en repentent bientôt après, 390. Ils renouvellent l'alliance avec les Thébains, 394. Ils se déclarent contre ceux-ci pour les Lacédémoniens, 428. Révolte de plusieurs Alliés d'Athènes, 514. Chefs qu'elle emploie pour les réduire, 515. Allarme des Athéniens causée par les préparatifs de guerre que faisoit le Roi de Perse, 526. Ils envoient du secours aux Mégalo-politains, 533. puis aux Rhodiens, 538.

Les Athéniens se laissent endormir par Philippe, VI. 18. Démosthène tâche de les tirer de leur assoupissement, mais inutilement, 53, 59, 80. Athènes prend le parti des Lacédémoniens contre Philippe, 94. Les Athéniens, sous la conduite de Phocion, chassent Philippe de l'Eubée, 98. Ils obligent ce Prince de lever le siège de Périnthe & de Byzance, 115. Ils forment une Ligue avec les Thé-

bains contre Philippe, 131. Ils perdent une bataille à Chéronée, 138. Ils font la paix avec Philippe, 141. Joie démesurée d'Athènes, à la mort de ce Prince, 160. Les Athéniens forment une Ligue contre Alexandre, 201. Ce Prince leur pardonne, 209. Conduite des Athéniens à l'égard d'Haïpalus, 635.

Mouvemens à Athènes sur la nouvelle de la mort d'Alexandre, VII. 46. Les Athéniens marchent contre Antipater, 51. Ils sont d'abord vainqueurs, 52. puis vaincus, 59. Antipater se rend maître de leur ville, 60. Phocion est condamné à mort par les Athéniens, 109. Cassandre se rend maître d'Athènes, 121. Il choisit Démétrius de Phalère pour gouverner la République, 122. Prise d'Athènes par Démétrius Poliorcète, 204. Honneurs excessifs que les Athéniens rendent à Antigone & à son fils Démétrius, 211. Athènes assiégée par Cassandre, & délivrée par Démétrius, 272. Flatterie outrée des Athéniens envers Démétrius, *ibid.* Athènes ferme ses portes à Démétrius, 289. Prise de cette ville par ce Prince, 297. Athènes se déclare contre Antigone Gonatas, 468. Elle est prise par ce Prince qui y met garnison, 469.

Les Athéniens portent leurs plaintes à Rome contre Philippe VIII. 232. Ce Prince assiege leur ville, 236. Décrets d'Athènes contre Philippe,

251. Elle envoie en ambassade à Rome trois célèbres Philosophes, & pour quel sujet, IX. 228. Prise d'Athènes par Archélaus, X. 238. Aristion se rend Tyran de cette ville, *ibid.* Cruautés qu'il y exerce, 139. Elle est aliégée & reprise par Sylla, *ibid.* & *suiv.*

Gouvernement d'Athènes, IV. 495. Fonds du Gouvernement, établi par Solon, 497. II. 578. Abus introduit par Périclès dans le Gouvernement, V. 157. Habitans d'Athènes, IV. 502. Sénat, 509. Aréopage, 514. Magistrats, 518. Assemblées du Peuple, 520. Autres Tribunaux, 525. Revenus d'Athènes, 534. X. 432 Education de la Jeunesse, IV. 537. Différentes sortes de troupes, dont les armées étoient composées à Athènes, 560. Choix des Généraux, VI. 157. XI. 305. Levée des soldats, XI. 324. Leur paie, IV. 179. XI. 363. Discipline militaire, XI. 465. De la Marine, IV. 568. Des vaisseaux, 569. Des troupes de mer, 577. Equipement des galères à Athènes, V. 50. Exemtions & marques d'honneur que cette ville accordoit à ceux qui lui avoient rendu de grands services, 577. Discours qu'elle faisoit prononcer en l'honneur de ceux qui mouroient pour la patrie, III. 444, 531. VI. 147. De la Religion, V. 1. Fêtes de Panathénées, 7. de Bacchus, 12. d'Eleusis, 16.

Caractère du peuple d'Athènes, IV. 581. Il se laissoit

- aifément porter à la colére, & revenoit facilement, III. 410, 573. IV. 72. 422. Quelquefois ingrat envers ses Généraux, & ceux qui l'avoient souvent le mieux servi, III. 166, 169, 320. IV. 52. VII. 110, 213. Humain envers ses ennemis, VI. 123. Délécat fur les bienféances, IV. 587. VI. 639. Grand dans ses projets, III. 647. Zélé pour la liberté, III. 148, 268. Goût des Athéniens pour les Arts & pour les Sciences, IV. 583. Passion des Athéniens pour les représentations de Théâtre, V. 107, 153. Caractère commun des Athéniens & des Lacédémoniens, IV. 592. Caractère du peuple d'Athènes, représenté dans un tableau par Parrhasius, XI. 138. Siècle où l'Eloquence a le plus fleuri à Athènes, XII. 311.
- ATHÉNION**, Courtifan de Pro-
lémée Evergète, va à Jérusalem par ordre de ce Prince, VII. 521.
- ATHÉNIS**, Sculpteur, II. 622.
XI. 74. XII. 31.
- ATHÉNOPORE**, Sculpteur, XI. 112.
- ATHLÈTES**: Etymologie de ce mot, V. 61. Exercices des Athlètes, 62. Epreuves par lesquelles ils paffoient avant que de combattre, 64. Récompenses accordées aux Athlètes vainqueurs, II. 589. V. 92.
- ATHLOTHÈTES**: leurs fonctions, V. 64.
- Athos**, montagne célèbre de Macédoine, III. 196. VI. 655. XI. 45.
- ATILIUS** est envoyé par les Romains en Theffalie pour s'emparer de Lariffe, IX. 39.
- Atome**: Signification de ce mot, XIII. 43. Doctrinne des Atomes, *ibid.*
- ATOSSA**, femme d'Artaxerxe Mnémon, V. 500.
- ATOSSE**, fille de Cyrus, & femme de Cambyfe; puis de Smerdis le Mage, II. 347. Elle époufe en dernier lieu Darius, III. 52. Démocède la guérit d'une maladie dangereufe, 63. Elle engage Darius à envoyer en Grèce ce Médecin, & dans quelle vûe, 64. Elle est appelée Vafthi dans l'Ecriture, 71.
- ATRÉE**, fils de Pélops, Roi de Mycènes, II. 510.
- ATROPATE**, Officier d'Alexandre: Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 40. Il s'en fait déclarer Roi, 95.
- ATTALE I**, Roi de Pergame, VII. 18. 516. Guerre entre ce Prince & Séleucus, VIII. 3, 5, 21. Attale fe joint aux Romains dans la guerre contre Philippe, 131, 134, 159. Il remporte plusieurs avantages fur ce Prince, 218. Il meurt, 288. Usage magique qu'il faisoit de fes richesses, 289.
- ATTALE II**, furnommé Philadelphie, engage les Achéens à révoquer le décret qu'il avoient porté contre fon frere, IX. 75. Il vient à Rome en Ambaffade, 184. Il régné en Cappadoce, en qualité de tuteur d'Attale fon neveu 221. Guerre entre Attale & Prufias, 223. Mort d'Attale 38.

ATTALE III, surnommé Philométor, va à Rome, & dans quelle vûe, IX. 226. Il monte sur le trône de Cappadoce, après la mort de son Oncle, & le fait regretter par ses vices, 380. Il meurt, & laisse par son testament le peuple Romain héritier de ses Etats, 383.

ATTALE, Syracusain, découvre à Epicyde les intelligences que Marcellus entretenoit dans Syracuse, X. 83.

ATTALUS, Lieutenant de Philippe, est envoyé par ce Prince dans l'Asie Mineure, VI. 153. Mariage de sa nièce Cléopâtre avec Philippe, 154. Querelle d'Attalus avec Alexandre au milieu du festin, *ibid.* Alexandre le fait assassiner, 202.

ATTELUS, Grammairien Latin, XI. 606.

ATTIQUE, divisée par Cécrops en douze Cantons, II. 511. *Voiez* l'article d'Athènes.

ATTIUS, Poète Latin, XII. 58.

ATYADES, descendants d'Atys, II. 110.

ATYS, fils de Crésus : bonnes qualités de ce jeune Prince, II. 127. Sa mort, 128.

AUGES : sorte de supplice en usage chez les Perses, III. 347.

AUGURES : Puérilités de cette Science, V. 26.

AUGUSTE. *Voiez* CÉSAR-AUGUSTE.

AVIENUS, Poète Latin, XII. 161.

AULU - GELLE, Philologue, XI. 639.

AVOCAT : Eloge de cette pro-

fession, XII. 685. Avec quel délintéressement elle doit être exercée, 378, 687.

Aura, nom de la Cavale de Phidolas, V. 98.

AURELE VICTOR, Historien Latin, XII. 306.

AUSONE, Poète Latin, XII. 151. Abrégé de sa vie, *ibid.* & *suiv.*

AUTOPHRADATE, Gouverneur de Lydie pour Artaxerxe-Mnémon, est chargé par ce Prince de faire la guerre à Datame, IV. 342. Il est vaincu, 343. & se retire dans son Gouvernement, 344. Il se joint aux Provinces d'Asie dans leur révolte contre Artaxerxe, V. 499.

AXIOCHUS, Athénien, prend la défense des Généraux condamnés à mort après le combat des Arginusés, IV. 75.

AXITHEA, femme de Nicoclès, se donne la mort, VIII. 181.

AZARIAS, un des trois Hébreux conservés miraculeusement au milieu des flammes, II. 76.

AZOT, ville de Palestine, I. 160.

B.

B AAL. *Voiez* Bel.

Babel, description de cette Tour, II. 35.

BABYLONE, BABYLONIENS : fondation de la ville de Babylone, II. 13. Description de cette ville, 26. Rois de Babylone, 57. Durée de son Empire, 86, 259. Siège & prise de cette ville par Cyrus, 253. Elle se révolte contre Darius, III. 72. Ce Prince la

- fait rentrer sous sa domination, 77. Alexandre se rend maître de Babylone, VI. 412. Destruction de Babylone prédite en différens endroits de l'Ecriture, II. 237. Anathème prononcé contre cette ville, 260. Empressement des Princes à la détruire, 261. Les Babyloniens ont jetté les premiers fondemens de l'Astronomie, 441.
- BACCHIDAS**, Eunuque de Mithridate, X. 198.
- BACCHIDE**, Gouverneur de Mésopotamie sous Antiochus Epiphane & Démétrius Soter, est défait en plusieurs rencontres par Judas Macabée, VIII. 698. IX. 330, 332.
- BACCHIS**, dont les descendans ont régné à Corinthe, II. 516.
- BACCHUS**: Fêtes établies à Athènes en son honneur, V. 12.
- BACCHYLIDE**, Poète Grec, III. 490. XII. 39.
- BACTRIANE**, Province de l'Asie Supérieure, II. 7.
- BÆTIQUE**, partie de l'ancienne Espagne, I. 247.
- BAGOAS**, Eunuque d'Ochus, commande un détachement durant l'expédition de ce Prince contre l'Egypte, V. 548. Il empoisonne Ochus, 554. Il met Arsès sur le trône de Perse, 556. Il fait mourir ce Prince, & met en sa place Darius Codoman, 557. Il tombe entre les mains d'Alexandre, VI. 463. Il se rend maître de l'esprit de ce Prince, 624. Il vient à bout par ses intrigues de faire périr Orsine, 625. & suiv.
- BAGOPHANE**, Gouverneur de la forteresse de Babylone pour Darius, se rend à Alexandre, VI. 413.
- BAGORAZE**, Eunuque d'Artaxerxe, est mis à mort par ordre de Xerxès II, III. 600.
- BALA**, *Voiez* Alexandre Bala.
- BALÉARES**, Iles; pourquoi ainsi appelées, I. 247.
- Baliste**, Machine de guerre en usage chez les Anciens, XI. 511.
- BALTASAR**, Roi de Babylone, appelé aussi Labynit, ou Nabonid, II. 84. Il est assiégé dans Babylone par Cyrus, 251. Il donne un grand festin à toute sa Cour la nuit même de la prise de cette ville, *ibid.* Il est tué dans son Palais, 258. Sa mort annoncée dans l'Ecriture, 252.
- BANNIS**, nom donné aux Citoiens que Nabis chassa de Sparte, VII. 198. Ces Bannis, soutenus par les Achéens, font souffrir aux Spartiates un cruel traitement, 488. Ils se portent à Rome pour accusateurs contre les Achéens, 532. Suite de cette accusation, 556. & suiv.
- BARCA**, *Voiez* Amilcar, surnommé Barca
- BARSINE**, femme d'Alexandre, VII. 42. Polyperchon la fait mourir, 197.
- Base**, terme d'Architecture, XI. 26.
- BASTARNES**, peuples de la Sarmatie Européenne; leur caractère, IX. 3.
- Bastonnade**, punition militaire chez les Romains, XI. 476.
- Batailles & Combats** célèbres dans l'Histoire: près des côtes de Myle, I. 317. XI. 557.

- Près d'Ecnone , I. 320. XI. 358. Du Tésin , I. 410. De la Trébie , 416. De Thrasymène , 424. De Cannes , 440. De Zama , 482. De Thymbrée , II. 206. De Marathon , III. 151. Des Thermopyles , 225. D'Artémise , 237. De Salamine , 248. De Platée , 226. De Mycale , 292. du fleuve Eurymedon , 367. Des Arginusés , IV. 59. d'Ægos - Potamos , 80. De Cunaxa , 149. De Leuctres , V. 406. De Mantinée , 460. De Chéronée , VI. 137. Du Granique , 226. D'Iffus , 265. D'Arbelles , 398. De l'Hydaspe , 562. D'Ipsus , VII. 280. De Sélasie , 631. De Raphia , VIII. 32. De Caphyes , 49. D'Elis , 137. D'Œtoloche , 246. De Cynoscéphales , 292. Des Thermopyles , 444. Du mont Coryque , 417. D'Elée , 423. De Myonnée , 428. De Magnésie , 437. D'Emmaüs , 692. De Bethsura , 699. Du fleuve Pénée , IX. 52. De Pydna , 132. De Leucopétra , 262. De Carres , 540. De Cabi res , X. 196. D'Arsamia , 235. D'Actium , 366.
- Bataillon sacré des Thébains** , V. 397.
- Bâtards** : Loi à Athènes contre les Bâtards , III. 549.
- BATHYLLE** , Pantomime fameux , XI. 280.
- Bâtiments** celebres dans l'Antiquité , XI. 31. & suiv.
- BATRACHUS** , Sculpteur , XI. 88. Son industrie pour inscrire son nom sur ses Ouvrages , *ibid.*
- BÉBIUS** , Commandant en Eto-
- lie pour les Romains , IX. 201. Sa conduite dans cette Province , *ibid.*
- Bel** , divinité adorée chez les Assyriens : Temple élevé en son honneur , II. 35.
- BÉLÉSIS** , Roi de Babylone , *Voiez Nabonassar.*
- BELGIUS** , à la tête des Gaulois , fait une irruption dans la Macédoine , VII. 374. Il défait Céraunus , & est lui-même défait bientôt après , 376.
- Bélier** , Machine de guerre en usage chez les Anciens , XI. 513.
- BÉLUS** , nom donné à Aménophis , I. 129. à Nemrod , II. 43.
- BÉLUS** , l'Assyrien , II. 43.
- Béotarque** , première dignité à Thèbes , V. 379.
- BÉOTIE** , partie de la Grèce , II. 497. Préjugé injuste contre ce Pays , V. 473. XII. 246.
- BÉOTIENS** , *Voiez* Thébains.
- BÉRÉNICE** , femme de Ptolémée Soter , VII. 296. Crédit de cette Princesse sur l'esprit de son mari , 297 , 322 , 333.
- BÉRÉNICE** , fille de Ptolémée Philadelphie , épouse Antiochus Théus , VII. 484. Antiochus la répudie , 501. Laodice la fait mourir , 502.
- BÉRÉNICE** , femme de Ptolémée Evergète , VII. 507. Ptolémée Philopator la fait mourir , VIII. 26. Chevelure de Bérénice , VII. 508.
- BÉRÉNICE** , fille de Ptolémée Lathyre , *Voiez* Cléopâtre.
- BÉRÉNICE** , fille de Ptolémée Aulète , règne en Egypte pendant l'absence de son père ,

- X. 288. Elle épouse Séleucus Cybiosacte, puis le fait mourir, 300. Elle épouse Archelaüs, 301. Ptolémée la fait mourir, 303.
- BÉRENICE**, femme de Mithridate, X. 199. Mort tragique de cette Princesse, 200.
- BERNOULLI**, frères, célèbres Geomètres, XIII. 135.
- BÉROSE**, Historien, VII. 476.
- BESSUS**, Chef des Bactriens, trahit Darius, & le charge de chaînes, VI. 438, 440. Il assassine ce Prince, 443. Il est arrêté & livré à Alexandre, 488. Ce Prince lui fait souffrir le dernier supplice, 509.
- BESTIA** (*Calpurnius*) est envoyé par les Romains contre Jugurtha, I. 600. Conduite qu'il tient dans cette guerre, *ibid.*
- Bestiaux**. Nourriture des bestiaux chez les Anciens, X. 454.
- BÉRHULIE**, ville d'Israël : Siège de cette ville par Holoferne, II. 101.
- BIAS**, l'un des sept Sages de la Grèce, II. 636.
- Bibliothèques** fameuses dans l'Antiquité; à Alexandrie, I. 56. VII. 326. à Athènes, II. 600. à Pergame, IX. 223. Bibliothèque du Roi, établie par Louis XIV, XII. 4.
- BIBLOS**, ville de Phenicie, VI. 299.
- BIBULUS** (*M. Calpurnius*) est nommé par les Romains pour commander en Syrie après la défaite de Crassus par les Parthes, IX. 578. Son incapacité, *ibid.*
- Bien**. Souverain bien : Sentimens des anciens Philosophes sur le Souverain Bien, XII. 616. Sentimens d'Epicure, 691. Des Stoïciens, 631. Des Péripatéticiens, 644.
- BISALTES**, peuple de Thrace : Action de valeur d'un de leurs Rois, III. 227.
- BITHYNIE**, Province de l'Asie Mineure, II. 8. Rois de Bithynie, VII. 16. Elle passe au pouvoir de Mithridate, X. 15. Elle est réduite en Province Romaine, IX. 447. X. 184.
- BIRON & CLÉOBIS**, d'Argos, modèles de l'amitié fraternelle, II. 120.
- Blé**. Pays célèbres chez les Anciens pour l'abondance de blé, X. 432. Manière dont les Anciens battaient le blé, 437. & le conservoient, 438.
- Bocchus**, Roi des Maures, & beau-pere de Jugurtha, I. 605. Il livre son gendre aux Romains, 606.
- BOÉCE**, Poète Latin, XII. 161.
- Bogès**, Gouverneur d'Eione pour le Roi de Perse, III. 360. Sa bravoure poussée jusqu'à l'excès, *ibid.*
- BOLIS**, Crétois : Sa ruse & sa trahison envers Achéus, VIII. 40.
- BOMILCAR**, Général Carthaginois, se rend Tyran de Carthage, I. 301. Il est mis à mort, 302.
- BOSPHORE CIMMÉRIEN**, pays de la domination de Mithridate, X. 265.
- BOSTAR**, Commandant des Carthaginois en Sardaigne, est égorgé par les Mercenaires, I. 371.
- Botanique** : En quoi consiste

cette science , XIII. 110. A
quel degré de perfection M.
de Tournefort l'a portée ,
115.
ouclier , arme défensive des
Anciens , XI. 379.
ouffoie : Utilité de cette dé-
couverte , X. 407. XIII. 192.
RACHMANES , Philotophes In-
diens , VI. 581. Leurs em-
plois , 582. Leur manière de
vivre , 583, 585.
RANCHIDES , famille de Mi-
let , établie par Xerxès dans
la haute Asie , & détruite par
Alexandre le Grand , VI. 488.
RASIDAS , Chef des Lacédé-
moniens , se distingue au sié-
ge de Pyle , III. 587. Ses ex-
péditions dans la Thrace ,
611. Il se rend maître d'Am-
phipolis , 612. Il défend cette
place contre Cléon , & reçoit
une blessure dont il meurt ,
619.
réches : de quelle manière les
Anciens réparoient les bré-
ches , XI. 531.
TENNUS , Chef des Gaulois ,
fait une irruption dans la
Pannonie , VII. 374. dans
la Macédoine , 376. & dans
la Grèce , 378. Il périt dans
cette dernière entreprise , 380.
TAXIS , Sculpteur , XI. 109.
rique , fort employée par les
Anciens dans leurs bâtimens ,
XI. 33.
ronze : Description de ce mé-
tal , X. 506.
ruchion , quartier de la ville
d'Alexandrie , X. 320.
uccinum , petit animal dont
on tiroit la couleur pourpre ,
X. 549.
ucéphale , X. 506. cheval de
bataille , dompté par Alexan-

dre , VI. 194. Merveilles qu'on
raconte de ce cheval , 196.
BUCÉPHALIE , ville bâtie par
Alexandre , VI. 578.
BUPALE , Sculpteur , célèbre
par le portrait d'Hippomax ,
II. 622. XI. 74. XII. 31.
BUSIRIS , Roi d'Egypte , I.
122.
BUSIRIS , frere d'Aménophis ,
célèbre par sa cruauté , I.
139.
BYBLOS , ville de l'île de Tro-
sopitis , III. 379.
Byrsa , nom de la Citadelle de
Carthage , I. 558.
Byssus , plante d'Egypte , sa
description & son usage , I.
109.
BYZANCE , ville de Thrace ,
délivrée par les Grecs de la
puissance des Perses , III.
312. Elle se soumet aux Athé-
niens , IV. 35. Siège de Byzan-
ce par Philippe , VI. 109.
Guerre entre les Byzantins &
les Rhodiens , VIII. 22.

C.

C *ABIRES* , ville d'Asie , cé-
lébre par la victoire de Lu-
cille sur Mithridate , X. 198.
CADIZ , ville d'Espagne , I.
247.
CADMUS , Phénicien , s'empare
de la Béotie , & y bâtit Thé-
bes , II. 513. C'est lui qui a
introduit dans la Grèce l'u-
sage des Lettres , I. 139. XI.
576.
CADUSIENS , peuple d'Assyrie :
Ils se soumettent à Cyrus ,
II. 194. Révolte des Cadu-
siens contre Artaxerxe , IV.
329. Térihaze les fait rentrer
dans le devoir , 330.

Cadytis, nom donné par Hérodote à la ville de Jerusalem, I. 167.

CÉRÉPHRON, disciple de Socrate, IV. 365.

CAÏN, fondateur de la première ville dont il soit parlé dans l'Histoire, XI. 10.

CAÏNE, ville du Pont, enlevée à Mithridate par Pompée, X. 270.

Caire, Château fameux bâti en Egypte, I. 14.

Calamine ou *Cadmie*; minéral qui sert à teindre le cuivre rouge en jaune, X. 506.

CALANUS, Philosophe Indien, se rend à la Cour d'Alexandre, VI. 588. Il meurt volontairement sur un bucher, 628.

CALCIDÉE, au nom de Lacédémone, conclut un Traité avec Tissapherne, IV. 7.

Calcul des infiniment-petits; inventé en quel tems, XIII. 134.

CALDÉENS, adonnés à l'étude de l'Astrologie Judiciaire, II. 445. C'est d'eux que s'est formée la Secte des Sabéens, 459.

Calendrier Grégorien, XIII. 171.

CALIGULA, mauvais goût de cet Empereur, XII. 98.

CALLAS, fils d'Harpalus, Officier dans l'armée d'Alexandre, VI. 221.

CALLIAS, Citoyen d'Athènes, est appelé en jugement à cause d'Aristide, III. 332. Il est nommé Plénipotentiaire d'Athènes auprès d'Artaxerxe, 415.

CALLIAS, Architecte, supplante Diogène, XI. 49.

CALLIBIUS, Spartiate, établi par Lyfandre Gouverneur de la Citadelle d'Athènes, IV. 9.

CALLICRATE, Spartiate, tué par Epaminondas à la bataille de Mantinée, V. 46.

CALLICRATE, Député à Rome par les Achéens, les trahit VIII. 560. Il empêche les Achéens de donner du secours aux deux frères Ptolémées contre Antiochus 661. Il défère aux Romains tous les Achéens qui avoient paru favorables à Persée, IX. 20.

CALLICRATIDAS, succède Lyfandre dans le Commandement de la flotte des Lacédémoniens, IV. 14. Il se rend à la Cour de Cyrus le jeune 57. Il est vaincu près des îles Arginuses, & tué dans le combat, 60. & suis

CALLIMAQUE, Polémaïque d'Athènes, se joint au parti de Miltiade, III. 15.

CALLIMAQUE, Commandant d'Amisus pour Mithridate défend cette ville contre Luculle, puis y met le feu, X. 20.

CALLIMAQUE, Architecte inventeur de l'Ordre Corinthien, XI. 1.

CALLIMAQUE, Grammairien Grec, XI. 58.

CALLIMAQUE, de Cyrène Poète Elégiaque, XII. 4.

CALLINUS, Poète Elégiaque XII. 4.

CALLIPPE, Athénien, assassiné par Dion, & s'empare de la Tyrannie à Syracuse, 317, 318. Il est lui-même assassiné bientôt après, 32.

CALLISTHÈNE

ALLISTHÈNE, Philosophe attaché à la suite d'Alexandre, VI. 534. Ce Prince le fait mourir, 538. Caractère de ce Philosophe, 539.
 ALLIXENE, Orateur d'Athènes, accusé faussement les Généraux Athéniens dans le Sénat, IV. 69. Il en est bientôt puni, 72.
 ALOMNIATEURS : Punition des Calomniateurs en Egypte, I. 65. Loi de Charondas, contre les Calomniateurs, III. 507. La Calomnie représentée dans un tableau par Apelle, XI. 180. Voyez *Délateurs*.
 ALPHURNIA, seconde femme de Pline le jeune; son goût pour les Belles-Lettres, XII. 400.
 ALPURNIUS BESTIA. Voyez *Bestia*.
 ALPURNIUS (*Titus*) Poète Latin, XII. 148.
 ALVINE, Dame Romaine : Générosité de Pline à son égard, XII. 414.
 ALVINUS (*Domitius*) Commandant en Asie pour César, X. 320.
 AMBYLE, Capitaine dans les troupes d'Antiochus, trahit Achéus, & le livre à Antiochus, VIII. 40.
 AMBYSE, Pere de Cyrus, Roi de Perse, II. 109, 139.
 AMBYSE, fils de Cyrus, monte sur le trône de Perse, II. 323. Il porte la guerre en Egypte, 324. dont il se rend maître, 327. Rage de Cambyse contre le corps d'Amasis, 328. Expédition de ce Prince contre l'Ethiopie, 329. Il pille en revenant les tem-

ples de la ville de Thèbes, 332. Il tue le Dieu Apis, 333. Il fait mourir son frere Smerdis, 334. Il tue Méroé, qui étoit sa sœur & sa femme, *ibid.* Il se prépare à marcher contre Smerdis le Mage, qui s'étoit emparé du trône, 343. Il meurt d'une blessure qu'il s'étoit faite à la cuisse, *ibid.* Caractère de ce Prince, 486.
 CAMISARE, Carien, Gouverneur de la Leuco-Syrie, périt dans l'expédition d'Artaxerxe contre les Cadusiens, IV. 334.
 Camp : Construction & fortification du Camp chez les Anciens, & principalement chez les Romains, XI. 408. Disposition du Camp des Romains, selon Polybe, 415.
 CANANÉENS : Origine de ces peuples, I. 121.
 CANAULE, Roi de Lydie, II. 111.
 CANDIE, île. Voyez CRÈTE.
 CANIDIUS, Lieutenant-Général d'Antoine, X. 368.
 CANNES, Ville de l'Apulie, célèbre par la victoire d'Annibal sur les Romains, I. 442.
 CAPHIS, Phocéén, ami de Sylla, est envoyé à Delphes par ce Général, pour en recevoir les trésors, X. 141. Terre religieuse de Caphis, 142.
 CAPHYES, ville du Péloponnèse, connue par la défaite d'Aratus, VIII. 49.
 CAPOUE, ville d'Italie, quitte le parti des Romains, & se soumet à Annibal, I. 454. Elle est assiégée par les Romains, 460. Fin tragique de ses principaux habitants, 463.

CAPPADOCE, Province de l'Asie Mineure, II. 10. Rois de Cappadoce, VII. 11. IX. 589. Elle est réduite en Province Romaine, IX. 611.
CARACALLA, Empereur Romain; sa cruauté, XII. 671.
Caractère: ce que c'est en termes de Peinture, XI. 125.
CARANUS, premier Roi de Macédoine, II. 517.
CARBON, Injustices qu'il commettoit à Rome, X. 164.
CARDIE, ville de la Quersonnèse, VI. 87.
CARIDÈME, Oritain de naissance, est banni d'Athènes, VI. 209. Pour suivi par Alexandre, il se retire auprès de Darius Codoman, *ibid.* Sa sincérité est cause de sa mort, 257.
CARIE, Province de l'Asie Mineure, II. 9.
CARMANIE, Province de Perse, VI. 618.
CARNÉADE, Philosophe, fondateur de la nouvelle Académie, XII. 505. Ambassade de Carnéade à Rome, IX. 228. XI. 666.
CARRES, ville célèbre par la dérouté de Crassus, IX. 559.
Cartel, pour le rachat des prisonniers de guerre, XI. 462.
CARTHAGE. CARTHAGINOIS. Fondation de Carthage, I. 237. Ses accroissemens, 242. Conquêtes des Carthaginois en Afrique, 243. En Sardaigne, 245. Ils s'emparent des îles Baléares, *ibid.* Ils passent en Espagne, 250. & en Sicile, 254. Premier traité entre Rome & Carthage, 255. Les Carthaginois font alliance avec Xerxès, 256.

III. 195. Ils sont défaites en Sicile par Gélon, I. 257. III. 472. Ils s'emparent de plusieurs places en Sicile, sous la conduite d'Annibal, I. 261. & d'Imilcon, 263. Ils font un traité avec Denys, 266. V. 184. Guerre entre les Carthaginois & Denys, I. 267. V. 202. Ils assiègent Syracuse, I. 271. V. 210. Ils sont défaites par Denys, I. 273. V. 217. La peste se répand dans Carthage, I. 278. Second traité entre les Romains & les Carthaginois, 279. Les Carthaginois tâchent de s'emparer de Syracuse après le rétablissement de Denys le Jeune, *ibid.* V. 330. Ils sont défaites par Timoléon, I. 282. V. 353. Guerre des Carthaginois contre Agathocle, d'abord en Sicile, I. 287. puis en Afrique, 293. Ils soutiennent la guerre en Sicile contre Pyrrhus, 306. VII. 432.

Les Carthaginois sont appelés au secours des Mamertins, qui les rendent maîtres de la Citadelle de leur ville I. 313. Ils en sont chassés par les Romains 314. Ils envoient de nombreuses armées en Sicile 315. Ils perdent une bataille, qui est suivie de la prise d'Agrigente, qui étoit leur place d'armes, *ibid.* Ils sont vaincus sur mer, d'abord près des côtes de Myle, 317 puis près d'Ecnome, 320 XI. 558. Ils ont la guerre à soutenir en Afrique contre Régulus, I. 322. Supplice qu'ils font souffrir à

général, 337. Ils perdent la bataille navale à la vue de la Sicile, 338. Ardeur des Carthaginois à défendre l'Égypte, 339. Leur flotte est entièrement défaite près des Egates, 346. Ils font un traité de paix avec les Romains, qui met fin à cette guerre, 349. Guerre que les Carthaginois ont à soutenir contre les Mercénaires, 352. Les Carthaginois sont obligés d'abandonner la Sardaigne aux Romains, I. 373. Ils assiègent & prennent Sagunte, 385. La guerre recommence entre les deux Peuples, 390. Passage du Rhône, 394. Passage des Alpes, 401. Entrée des Carthaginois en Italie, 408. Ils remportent plusieurs victoires sur les Romains, près du Tésin, 410. Prise de la Trébie, 416. près de Thrasymène, 424. Ils perdent plusieurs batailles en Espagne, 439. Ils remportent près de Cannes une célèbre victoire sur les Romains, 460. Mauvais succès des Carthaginois, 458, 460, 466. Ils sont attaqués en Afrique par les Romains, 473. Ils appellent Annibal de l'Italie, 475. Ils sont entièrement faits près de Zama, 481. Ils demandent la paix aux Romains, 483. & l'obtiennent, 484. Différends entre les Carthaginois & Malinissa, I. Troisième guerre entre les Carthaginois & les Romains, 532. Carthage envoyée des Députés à Rome pour déclarer qu'elle s'abandonne à la discrétion des

Romains, 539. Ceux-ci ordonnent aux Carthaginois d'abandonner leur ville, 544. Les Carthaginois prennent la résolution de se défendre, 548. Les Romains forment le siège de Carthage, 550. Elle est prise & détruite par Scipion, 565. Elle est rebâtie par César Auguste, 575. Les Sarraïns la détruisent entièrement, 576.

Carthage formée sur le modèle de Tyr, I. 187. Religion des Carthaginois, 190. Culte barbare qu'ils rendoient à Saturne, 193, 199. Gouvernement des Carthaginois, 200. Suffètes, 202. Le Sénat, 203. Le Peuple, 205. Le Tribunal des Cent, 206. Défauts du Gouvernement de Carthage, 209. La Justice & les Finances réformées par Annibal, 495. Sage coutume des Carthaginois d'envoyer des Colonies en divers pays, 212. Commerce de Carthage, première source de sa puissance, 213. Découverte des mines d'or & d'argent en Espagne par les Carthaginois; seconde source des richesses & de la puissance de Carthage, 216. Puissance militaire de Carthage, 219. Les Sciences & les Arts y ont été peu en honneur, 225. Caractères, mœurs, qualités des Carthaginois, 232. **CARTHAGÈNE**, ville d'Espagne, I. 378. **CARTHAGON**, Commandant des troupes auxiliaires chez les Carthaginois, déclaré coupable de crime d'Etat, & pourquoi, II. 533.

Casque, arme défensive des Anciens, XI. 376.

CASSANDRE, Chef des Thraces & des Péoniens dans l'armée d'Alexandre, VI. 221.

CASSANDRE, fils d'Antipater, VI. 669. Provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 39. Il fait mourir Démade & son fils, 102. Il est associé avec Polyperchon dans la Régence du Roiaume de Macédoine, 103. Il s'empare d'Athènes, 121. & y établit Démétrius de Phalère, 122. Il fait mourir Olympias, 141. Il enferme dans le château d'Amphipolis Roxane, femme d'Alexandre, avec Alexandre son fils, 143. Il rétablit la ville de Thèbes, 145. Il entre dans une ligue formée contre Antigone, 173. Il conclut un traité avec lui, & le rompt sur le champ, 179. Il fait mourir le jeune Roi Alexandre avec Roxane sa mere, 196. Il assiège Athènes, dont Démétrius Poliorcète s'étoit emparé, 272. Celui-ci l'oblige de lever le siège, & le défait près des Thermopyles, *ibid.* Cassandre conclut une ligue contre Antigone & Démétrius, 277. Après la bataille d'Ip-sus, il partage avec trois autres Princes l'Empire d'Alexandre le Grand, 283. Mort de Cassandre, 294.

CASSANDRE, Macédonien, massacre par ordre de Philippe les habitants de Marathonée, VIII. 534. Ce Prince le fait mourir, 535.

CASSINI (de) Son Traité de l'astronomie, XIII. 15.

CASSIUS (*Lucius*) Général Romain, est défait par Mithridate, X. 13.

CASSIUS, Questeur de l'armée de Crassus, dans la guerre contre les Parthes, IX. 53. Il se met à la tête des débris de l'armée de Crassus, empêche les Parthes de s'en parer de la Syrie, 577. forme une conspiration contre César, X. 333. Il est entièrement défait par Antoine, 333.

Catapulte, machine de guerre en usage chez les Anciens, XI. 51.

Cataractes du Nil, I. 3.

CATHÉENS, peuple des Indes soumis par Alexandre, V. 58.

CATON (*M. Porcius*) surnommé le Censeur, sert en qualité de Lieutenant-Général sous le Consul Acilius, VI. 405. Sa valeur au Pas de Thermopyles, *ibid.* Il passe dans le Sénat en faveur des Rhodiens, IX. 195. Il procure aux Achéens le renvoi de leurs bannis, 213. Conduite de Caton à l'égard de Carnéade & des autres Ambassadeurs Athéniens, 231. XI. 666. Il est chargé par la République de déposer Ptolémée Roi de Chypre, & de confisquer ses biens, 1472. Caton est mis au rang des Historiens, XII. 2. & des Orateurs, 343. Il est dans le traitail dans lequel entroit Caton, lorsqu'il étoit à la tête d'une armée, XI. 3.

CATON, fils du précédent, 3.

- s prodiges de valeur à la
taille de Pidna , IX. 145.
ON , d'Utique : Portrait de
Romain , XII. 285.
ATON , Tribun du peuple ,
oppose au rétablissement
Ptolémée , X. 203.
ULLE , Poète Latin , XII.
84.
le , de Phidolas , V. 98.
alerie des Anciens , XI.
391.
aliers , terme de Fortifica-
on , XI. 524.
tique , sorte de Peinture
mployée chez les Anciens ,
I. 144.
ALINUS découvre la con-
firation de Dymnus formée
ontre Alexandre , VI. 472.
ILIUS , Poète Latin , XII.
56.
ROPS , Fondateur d'Athé-
es , II. 511. Il établit l'A-
opage , *ibid.*
ÉNES , ville de Phrygie ,
lèbre par la rivière de Mar-
as , VI. 244.
ste , ou la Lune , Divinité
es Carthaginois , I. 192.
É - SYRIE , Province de
Asie-Mineure , II. 11.
SUS (*Cornelius*) Médecin ,
III. 95.
DÉBÉE , Général d'Antio-
hus Sidère , est vaincu en
udée par Judas & Jean , IX.
371.
dre. Supplice de la Cendre
hez les Perses , III. 602.
SORINUS (*L. Marcius*)
onful , marche contre Car-
thage , I. 538. Il notifie aux
habitans de cette ville les
rdres du Sénat , 544. Il for-
ne le siège de Carthage , 550.
ITO (*Claudius*) Officier
Romain , est envoyé par Sul-
picius au secours d'Athènes ,
VIII. 234. Il ravage la ville
de Chalcis , 235.
Centurie. Quelle étoit la Cen-
turie chez les Romains , XI.
334.
Céramique , fauxbourg d'Athé-
nes , III. 532.
CÉRASONTE , ville de Cappa-
doce , célèbre par ses Ceri-
fiers , IV. 203. X. 253.
Cérés , Déesse. Fêtes établies à
Athènes en son honneur , V.
15.
CÉRÉTHRIUS , un des Chefs
Gaulois qui firent irruption
dans la Thrace , VII. 374.
CÉRYCES , Prêtres à Athènes ,
IV. 38.
CÉSAR (*Jule.*) Sa puissance
à Rome , X. 246. Il rétablit
Ptolémée Aulète , 287. Il
vient en Egypte dans l'espé-
rance d'y trouver Pompée ,
311. Il se porte pour juge
entre Ptolémée & sa sœur
Cléopâtre , 314. Passion de
César pour cette Princesse ,
316 , 330. Combats entre les
troupes de César & les Ale-
xandrins , 319. Il donne la
Couronne d'Egypte à Cléo-
patre & à Ptolémée , 329. Il
confirme les Juifs dans leurs
privileges , 331. IX. 508. Il
remporte une grande victoire
sur Pharnace , & le chasse du
Roiaume de Pont , X. 331.
Il meurt peu de tems après ,
333. César est mis au rang
des Historiens Latins , XII.
271.
CÉSAR OCTAVIEN , surnommé
depuis *Auguste* , se joint à
Antoine & Lépide pour ven-
ger la mort de César , X.

333. Il se brouille avec Antoine, 350. Il remporte sur lui une grande victoire près d'Actium, 366. Il passe en Egypte, 373. Il assiège Alexandrie, & s'en rend maître par le moyen des intelligences qu'il entretenoit avec Cléopâtre, 374. Il entre dans Alexandrie, 381. Entrevue de César & de Cléopâtre, 383. Il est trompé par cette Princesse, qu'il espéroit de tromper lui-même, 386.
- CÉSARION**, fils de J. César & de Cléopâtre, X. 330. Il est proclamé Roi d'Egypte, conjointement avec sa mere, 353.
- Cestes**, armes offensives des Athlètes, V. 70.
- CETTHIM**, fils de Javan, & pere des Macédoniens, II. 504.
- CHABRIAS**, Athénien, accepte sans ordre de la République le Commandement des troupes auxiliaires de Grèce qui étoient à la solde d'Achoris, V. 484. Il est rappelé par les Athéniens, 485. Il se donne de nouveau à Tachos sans l'aveu de la République, 492. Les Athéniens l'emploient dans la guerre contre leurs Alliés, 515. Il meurt au siège de Chio, 519. Eloge de Chabrias, 515.
- CHALCIS**, ville d'Etolie, II. 497.
- CHAM**, fils de Noé, honoré en Afrique sous le nom de Jupiter-Ammon, I. 121.
- Chameaux**, à quoi ils étoient utiles dans une armée, XI. 389.
- Chapiteau**, terme d'Architecture, XI. 27.
- CHARÈS**, un des Chefs employés par les Athéniens dans la guerre des Alliés, V. 519.
- Son peu de capacité, 521. Il écrit à Athènes contre deux Collègues qu'on l'avoit donnés, 521. Il se laisse débaucher par Artabaze, 523. Il est rappelé à Athènes, 513. Il est envoyé à secours de la Querfonnée, VI. 107. Les villes refusent de lui ouvrir leurs portes, 108. Il est vaincu à Chéronée par Philippe, 113.
- CHARÈS**, de Lindus, contre le Colosse de Rhodes, VII. 26.
- CHARILAIIS**, élevé au trône de Sparte par Lycurgue, 518. 117.
- Chariots** armés de faulx, fréquemment employés par les Anciens dans les batailles, II. 42. XI.
- CHARITIMIS**, Général Athénien, soutient Inarus dans sa révolte contre les Perses, III. 37.
- Charon**. Barque à Charon. Origine de cette fable, I. 8.
- CHARON**, Thébain, reçoit Pélopidas & les Conjurés dans sa maison, V. 376. Il est nommé Bécotarque, 381.
- CHARONDAS**, est choisi pour Législateur à Thurium, I. 506. Il se tue lui-même pour avoir violé une de ses lois, 515.
- Chasse**, exercice fort usité chez les Anciens, IV. 54.
- Chat**; vénération des Egyptiens pour cet animal, 325. X. 31.
- CHÉLIDONIDE**, fille de Lécarchidas, & femme de Chilonyme, VII. 444. Passion de cette femme pour Acrotatus, 445. 446.
- CHÉLONIDE**, femme de Cléonobrote, VII. 585. Tendresse

- de cette femme pour son mari, *ibid.*
- CHÉOPS & CHÉPREN**, Rois d'Egypte, freres également inhumains & impies, I. 144.
- CHÉRILE**, Poëte Grec, qui fut considéré d'Alexandre, XII. 19.
- CHÉRONÉE**, ville de Béotie, célèbre par la victoire de Philippe sur les Athéniens & les Thébains, & par celle de Sylla sur les Généraux de Mithridate, VI. 137. X. 152.
- Cheval**, de quelle utilité il est pour l'homme, XI. 390.
- Chevaliers** à Athènes, IV. 499. à Rome, XI. 336.
- Les Chevaliers, Comédie d'Aristophane, V. 135.
- Chevelure** de Bérénice, VII. 508.
- CHILON**, l'un des sept Sages de la Grèce, II. 634.
- CHILON**, Lacédémonien, entreprend de monter sur le trône de Sparte; mais inutilement, VIII. 71.
- CHIO**, île de Grèce, vantée pour son excellent vin, II. 500. X. 441.
- CHRISOPHE**, Lacédémonien, est choisi par les troupes qui firent la retraite des dix mille, pour être leur Général, IV. 205.
- CHLÉNÉAS**, Député des Etoiliens vers Sparte, pour engager cette ville à entrer dans le Traité fait avec les Romains, VIII. 131.
- Choaspe**, fleuve de la Babylonie, célèbre par la bonté de ses eaux, VI. 419.
- Chanix**, mesure de blé chez les Anciens, III. 588. XI. 347.
- Chœur**, incorporé dans la Tragédie, V. 115.
- CHRÉTIENS**: Leçon pour bien des Chrétiens dans le refus que font les Juifs de travailler au rétablissement du temple de Bélus, VI. 663.
- Chromatique**, gente de Musique des Anciens, XI. 249.
- CHRYSANTE**, Commandant dans l'armée de Cyrus à la bataille de Thymbrée, II. 213.
- CHRYSIPE**, Philosophe Stoïcien: son caractère, XII. 534. Sa doctrine, 535.
- CHRYSTOSTOME (S. Jean)** disciple de Libanius, XI. 781.
- Chyrie**: définition de cet Art, X II. 118.
- CHYNALATANUS**, *voiez SARACUS.*
- CICÉRON (M. Tullius Cicero.)** Ses exploits militaires en Cilicie, IX. 578. Il refuse le triomphe, & pourquoi, 581. Il fait nommer, par son crédit, Pompée Général contre Mithridate, X. 246. Conseil qu'il donne à Lentulus sur le rétablissement de Ptolémée Aulète, 297. Découverte du tombeau d'Archimède par Cicéron, X. 100. Estime qu'il faisoit de Tyrannion, XI. 592. Goût & ardeur de Cicéron pour la Philosophie, XII. 595. Ce qu'il pensoit sur la nature de l'ame, XIII. 56. Il tient le premier rang parmi les Rhéteurs, XI. 679. & parmi les Orateurs, XII. 362. Parallèle entre Cicéron & Démosthène, VII. 63.
- CILICIE**, Province de l'Asie mineure, II. 10.
- CILLES**, Lieutenant de Ptolémée, perd une bataille con-

- tre Démétrius, qui le fait prisonnier, VII. 185.
- CIMMÉRIENS**, peuple de Scythie. Ils sont chassés de leur pays, & passent en Asie, II. 115. Alyatte, Roi de Lydie, les oblige d'en sortir, *ibid.*
- CIMON**, fils de Miltiade, encore fort jeune, signale sa piété envers son pere, III. 167. Il encourage par son exemple les Athéniens à abandonner leur ville, & à s'embarquer, 243. Il se distingue à la bataille de Salamine, 260. Il commande avec Aristide la flotte envoyée par les Grecs pour délivrer leurs Alliés de la puissance des Perses, 312. Les Athéniens mettent Cimon à la tête de leurs armées après la retraite de Thémistocle, 358. Il fait plusieurs conquêtes dans la Thrace, & y établit une Colonie, 359. Il se rend maître de l'île de Scyros, & y trouve les os de Thésée, qu'il apporte à Athènes, 361. Conduite qu'il tient dans le partage du butin avec les Alliés, 362. Cimon remporte en un seul jour deux victoires sur les Perses, près du fleuve Eurymédon, 367. Digne emploi qu'il fait des richesses prises sur l'ennemi, 369. Il fait de nouvelles conquêtes dans la Thrace, *ibid.* Il marche au secours des Lacédémoniens attaqués par les Ilotes, 409. Les Athéniens le bannissent, 410. Il quitte son ban, & se rend dans sa tribu pour combattre contre les Lacédémoniens, 411. Il est rappelé d'exil, 413. Il rétablit la paix entre Athènes & Sparte, *Ibid.* Il remporte plusieurs victoires qui obligent les Perses de conclure un Traité fort glorieux pour les Grecs, 414. Il meurt pendant la conclusion du Traité, 416. Caractère & éloge de Cimon, 358, 359, 365, 417. Usage qu'il faisoit de ses richesses, 363.
- CINCIUS**, Historien Latin, XII. 244.
- CINÉAS**, Theffalien, Orateur célèbre, attaché à la suite de Pyrrhus, VII. 395. Entretien qu'il a avec ce Prince, 396. Pyrrhus l'envoie en Ambassade à Rome, 408. Conduite qu'il mène pendant le séjour qu'il fait à Rome, 411. Idée qu'il donne à Pyrrhus du Sénat Romain, *ibid.*
- CINNA** : Injustices & cruautés qu'il exerçoit à Rome, X. 164.
- CROS**, ville de Bithynie. Cruel traitement que Philippe fait souffrir aux habitans de cette ville, VIII. 220.
- Circulation du sang* (Découverte de la) XIII. 122.
- Cithare*, instrument de Musique, en usage chez les Anciens, XI. 223.
- Clair-obscur*, terme de Peinture : Sa définition, XI. 129.
- CLAROS**, ville d'Ionie, célèbre par les Oracles d'Apollon, V. 33.
- CLASSICUS** (*Cecilius*) est accusé à Rome par les Députés de la Bétique dont il venoit de quitter le Gouvernement, XII. 390. La mort le dérobe aux suites de cette affaire, *ibid.*

- AUDIEN , Poète Latin , XII. 150.
 AUDIUS (*Appius*) *Voiez*
Appius.
 LAUDIUS , envoyé des Rois
 Athéniens en Achaïe : conduire
 l'il tient à l'égard de ce
 couple , IX. 207.
 ZOMÈNE , ville d'Ionie ,
 521.
 ADE , Thébain , tâche d'ex-
 cer auprès d'Alexandre la
 bellion de sa patrie , VI.
 206.
 ANDRE , Lieutenant de Roi
 dans la Médie , assassine Par-
 ménion par ordre d'Alexan-
 dre , VI. 484.
 ANTHE , Philosophe Stoï-
 cien , d'une grande réputa-
 tion , XII. 532.
 ARQUE , Capitaine Lacé-
 démonien , se retire auprès
 de Cyrus le jeune , IV. 138.
 Il est mis à la tête des trou-
 pes Grecques dans l'expédi-
 tion de ce Prince contre son
 pere Artaxerxe , 142. Il rem-
 porte la victoire de son côté
 à la bataille de Cunaxa , 154.
 Il commande les troupes
 Grecques dans leur retraite
 après la bataille , 171. Il est
 trépassé par trahison , & en-
 voyé à Artaxerxe qui le fait
 mourir , 181. Eloge de Cléar-
 que , 182.
 CÉOBIS & BITON , freres ,
 modèles de l'amitié frater-
 nelle , II. 120.
 CÉOBULE , un des sept Sages
 de la Grèce , II. 637.
 CROCITE de Corinthe , ap-
 praise la dispute élevée entre
 les Athéniens & les Lacédé-
 moniens , après la bataille de
 Platée , III. 284.
 CLÉOMBROTE , Roi de Sparte ,
 marche contre les Thébains ,
 V. 404. Il est tué à la ba-
 taille de Leuctres , 410.
 CLÉOMBROTE , Gendre de Léo-
 nide , se fait élire Roi de
 Sparte , au préjudice de son
 beau-pere , VII. 757. Il est
 détrôné peu de tems après
 par Léonide , 585. & chassé
 de Sparte , 587.
 CLÉOMÈNE , Gouverneur de
 l'Egypte pour Alexandre , VI.
 657.
 CLÉOMÈNE , Roi de Sparte ,
 refuse de se joindre aux Io-
 niens dans leur révolte con-
 tre les Perses , III. 121. Il
 marche contre les Eginètes ,
 148. Il vient à bout de chas-
 ser du trône Démarate son
 Collègue , *ibid.* Il réduit les
 Eginètes , & meurt peu de
 tems après , 149.
 CLÉOMÈNE , fils de Léonide ,
 épouse Agiatis , VII. 594. Il
 monte sur le trône de Sparte ,
 598. Il engage la guerre con-
 tre les Achéens , *ibid.* Il rem-
 porte sur eux plusieurs avan-
 tages , 599 , 601. Il réforme
 le Gouvernement à Sparte ,
 & rétablit l'ancienne disci-
 pline , 602. Il remporte de
 nouveaux avantages sur les
 Achéens , 604 , 607 , 615. Il
 envoie en Egypte pour ôter
 sa mere & ses enfans , 620.
 Il s'empare de Mégalopolis ,
 622. Il est vaincu à Sclasic
 par Antigone , Roi de Macé-
 doine , 631. & *suiv.* Il se
 retire en Egypte , 642. Ac-
 cueil que lui fait Ptolémée ,
 645. Il ne peut obtenir de re-
 tourner dans sa patrie , VIII.
 56. Mort funeste de Cléo-

- mène, 58. Son caractère, VII. 596, 606.
- CLÉON**, Athénien, son extraction, III. 526. Il empêche, par son crédit auprès du peuple, que la paix se conclue entre Athènes & Sparte, 590. Il soumet les Lacédémoniens enfermés dans l'île de Sphactérie, 594. Il marche contre Brasidas, & s'avance au pied des murailles d'Amphipolis, 619. Surpris par Brasidas, il prend la fuite, & est tué par un soldat, 621.
- CLÉON**, flatteur à la Cour d'Alexandre, tâche d'engager les Macédoniens à se prosterner devant ce Prince, VI. 534.
- CLÉONNIS** commande les troupes des Messéniens dans la première guerre contre Sparte, III. 34. Après le combat près d'Ithome, il dispute à Aristomène le prix de la valeur, 37. Il lui dispute ensuite la couronne après la mort du Roi Euphaès, 41.
- CLÉONYME**, Spartiate, se voyant frustré du trône, se retire auprès de Pyrrhus, & l'engage à mener son armée contre Sparte, VII. 443. Histoire de ce Cléonyme, 444.
- CLÉOPATRE**, nièce d'Attalus, épouse Philippe Roi de Macédoine, VI. 154.
- CLÉOPATRE**, fille de Philippe, est mariée à Alexandre Roi d'Epire, VI. 156. Antigone la fait mourir, VII. 199.
- CLÉOPATRE**, fille d'Antiochus le Grand, est promise, puis donnée en mariage à Ptolémée Epiphane, VIII. 262, 362. Après la mort de son mari, elle est déclarée Régente du Roiaume, & Trice de son fils, 569. Me de cette Princesse, 64.
- CLÉOPATRE**, fille de Ptolémée Epiphane, fait l'accordement entre ses frères Philométor & Evergète, VIII. 66. Après la mort de son mari elle épouse Physcon, IX. 34. Ce Prince la chasse pour épouser une de ses filles, 400. 1. Alexandrins la font régner à la place de Physcon, 400. Elle est obligée de se réfugier en Syrie, 400.
- CLÉOPATRE**, fille de Ptolémée Philométor est mariée à Alexandre Bala, IX. 342. Son pere lui fait quitter Alexandre & la marie à Démétrius, 346. Pendant que son mari est retenu chez les Parthes elle épouse Antiochus Sidor, 367. Après la mort de Sidor elle retourne à Démétrius, 404. Elle lui fait fermer les portes de Ptolémaïde, 404. Elle tue Séleucus son fils aîné, 408. Elle meurt du poison qu'elle vouloit faire prendre à Grypus son second fils, 408.
- CLÉOPATRE**, fille de Philométor, épouse Physcon, I. 400. Après la mort de son mari, elle régné en Egypte avec son fils Lathyre qu'elle oblige auparavant de révoquer Cléopatre sa sœur aînée & d'épouser Sélène sa sœur cadette, 415. Elle donne son fils Alexandre le roi de Chypre, 419. Elle ôte Lathyre sa femme Sélène l'oblige lui-même à fuir d'Egypte, & lui substitue Alexandre son cadet, 419.

Elle donne du secours à ce Prince contre son frere, 432. Elle marie Sélène à Antiochus Grypus, 436. Alexandre la fait mourir, 442. LÉOPATRE, fille de Physcon, & femme de Lathyre, est répudiée par son mari, IX. 415. Elle se donne à Antiochus de Cyzique, 417. Tryphène sa sœur la fait mourir, 419. LÉOPATRE, fille de Lathyre, succède à son pere, IX. 446. Elle épouse Alexandre II, qui la fait mourir dix neuf jours après, 447. LÉOPATRE, fille de Ptolémée Aulète, monte sur le trône d'Egypte, conjointement avec son frere aîné, X. 306. Elle en est dépossédée par les Tuteurs du jeune Roi, 307. Elle leve des troupes pour se rétablir, *ibid.* Elle se rend auprès de César, & dans quelle vue, 315. César l'établit Reine d'Egypte avec son jeune frere, 329. Elle fait mourir ce frere, & régné seule en Egypte, 331. Après la mort de César, elle se déclare pour les Triumvirs, *ibid.* Elle va trouver Antoine à Tarse, 335. se rend maîtresse de son esprit, 337, 339. & l'em-mène avec elle à Alexandrie, 342. Jalousie de Cléopatre contre Octavie, 346, 348. Couronnement de Cléopatre & de ses enfans, 352. Elle accompagne Antoine dans ses expéditions, 355. Les Romains lui déclarent la guerre, 362. Elle prend la fuite à la bataille d'Actium, 366. & retourne à Alexandrie, 368.

Elle essaie de gagner Auguste, & songe à lui faire un sacrifice d'Antoine, 369, 373, 375. Elle se retire dans les tombeaux des Rois d'Egypte, pour éviter la fureur d'Antoine, 377. Ce Romain expire entre ses bras, 379. Elle obtient de César la permission d'ensevelir Antoine, 382. Elle a un entretien avec César, 383. Pour éviter de servir d'ornement à son triomphe, elle se fait piquer par un aspic, & meurt, 387. Caractère de Cléopatre, 338, 369. Ruses qu'elle employoit pour retenir Antoine dans ses chaînes, 349. Goût qu'elle conservoit, au milieu de ses passions, pour les Belles-Lettres & pour les Sciences, 345. CLÉOPHE, mere d'Assacane, Roi de Mazagues, régné après la mort de son fils, VI. 555. Elle se rend à Alexandre, qui la rétablit dans ses Etats, 557. CLÉOPHON, Orateur Athénien, anime les Athéniens contre les Lacédémoniens, IV. 33. Son caractère, 34. *Climats*: Comment les Anciens s'y prenoient pour en connoître la différence, XII. 164. CLINIAS, Citoyen de Sicyone, est mis à mort par Abantidas, VII. 529. CLINIUS, Grec de l'île de Cos, commande les Egyptiens dans leur révolte contre Ochus, & est tué dans un combat, V. 549. CLISTHÈNE, Tyran de Sicyone. Ce qu'il fit pour se choisir un gendre, II. 395.

- CLISTHÈNE**, de la famille des Alcéméonides, forme une faction à Athènes, II. 610. Il est obligé d'en sortir, mais y rentre bientôt après, 611.
- CLITOMASQUE**, Philosophe Carthaginois, I. 226. XII. 509.
- CLITUS**, Officier dans l'armée d'Alexandre, sauve la vie à ce Prince au passage du Granique, VI. 229. Alexandre lui donne le Gouvernement des Provinces d'Artabaze, 510. & le tue le jour même dans un festin, *ibid.* & *suiv.*
- CLITUS**, Commandant de la flotte d'Antipater, remporte deux victoires sur les Athéniens, VII. 57. Antigone lui ôte le Gouvernement de la Lydie, 106.
- CLODIUS**, Romain, est fait prisonnier par des Pirates, contre lesquels il avoit été envoyé, IX. 471. Il fait prier Ptolémée, Roi de Cypre, de lui envoyer de quoi paier sa rançon, *ibid.* Piqué contre Ptolémée, il obtient un ordre du peuple, pour chasser ce Prince du trône, *ibid.*
- CLODIUS (Appius)** est envoyé par Luculle à Tigrane pour lui redemander Mithridate, X. 201, 207. Ses discours donnent lieu aux soldats de se révolter contre Luculle, 237. Portrait de Clodius, *ibid.*
- CLONDIUS**, Chef des Gaulois que Persée avoit appellés à son secours, IX. 114.
- CNIDE**, ville maritime de l'Asie Mineure, célèbre par la victoire de Conon sur les Lacédémoniens, II. 522. IV. 284.
- Coccus** ou **Coccum**, d'où l'on tiroit l'Ecarlate, X. 558.
- Cochenille**, X. 560.
- COBRUS**, dernier Roi d'Athènes, II. 513.
- COENUS**, Officier dans l'armée d'Alexandre, parle à ce Prince en faveur de ses soldats, VI. 595. Sa mort, 599. Son éloge, 600.
- Cohorte Romaine**, XI. 335.
- COLCHIDE**, Province d'Asie, II. 7.
- COLOMB (Christophe)** Astronome. Découverte qu'il fait du nouveau Monde, XIII. 196.
- Colonies**. Avantages qu'en tiroient les Anciens, I. 212. XI. 495.
- Colonne**, terme d'Architecture, XI. 26.
- Colonne Trajane**, XI. 21.
- Coloris**, l'une des principales parties de la Peinture : Ses effets, XI. 128.
- Colosse** de Rhodes : Sa description, VII. 263. Sort de ce fameux Colosse, 647.
- Combats publics** de la Grèce, V. 52. & *suiv.* Ce qui leur donna du cours, 53. Récompenses accordées aux vainqueurs, 92. Différence de goût entre les Grecs & les Romains, par rapport à ces combats, 98. Combats d'esprit, 104.
- Combats célèbres** de l'antiquité, voyez *Batailles*.
- COME**, ville d'Italie, patrie de Pline le jeune, XII. 415.
- Comédie**. Ses commencemens & son origine, V. 132. On divise la Comédie en trois classes, l'ancienne, 133. la moienne, 146. la nouvelle, 147.

- Comédien.** La profession de Comédien n'avoit rien de deshonorant chez les Grecs, X. 55.
- Commerce.** Excellence & avantages du Commerce, X. 475. Son antiquité, 480. Lieux & villes où il a été le plus en usage, 481. & suiv. Objet & matière du Commerce, 497. Le Commerce mérite que les Princes y donnent une attention particulière, 569.
- Composition**, en Peinture, en quoi elle consiste, XI. 122.
- CONDÉ**, (*M. le Prince de*) Heureux dénouement qu'il fournit au Peintre qui travailloit à représenter l'histoire du Grand Condé, XI. 165.
- CONON**, Général Athénien, est enfermé par Callicratidas dans le port de Mitylène, IV. 59. Il en est délivré bientôt après, 66. Il se retire en Cypre après la défaite des Athéniens près d'Ægos-potamos, 85. Il se rend auprès d'Artaxerxe, qui le fait Amiral de sa flotte, 282. Il défait la flotte des Lacédémoniens près de Cnide, 283. Il rétablit les murailles d'Athènes, 296. Il est envoyé par les Athéniens vers Térilbaze, qui le fait mettre en prison, 299. Mort de Conon, 300. Immunités que les Athéniens avoient accordées à lui & à ses enfans, V. 580.
- CONON**, de Samos, Mathématicien, VII. 508.
- CONQUÉRANS**; comment on doit regarder les Conquérans si vantés dans l'Histoire, II. 315. III. 194. VI. 701.
- CONSTANTIN le Grand.** Sa continence, XII. 453.
- CONSULS ROMAINS**: Solennité de leur départ, quand ils partoient pour quelque expédition, IX. 40.
- Contrepoint**, dans la Musique, XI. 253.
- Coquillages** qui donnent la teinture pourpre, X. 549.
- Corbeau**, machine de guerre, I. 318. XI. 557.
- Corbeille.** Procession de la Corbeille à Athènes, V. 21.
- CORCYRE**, île dans la mer Ionienne, avec une ville de même nom, II. 499. Ses habitans promettent du secours aux Grecs contre les Perses, III. 218. Dispute entre Corcyre & Corinthe, 445.
- Coriènez**, roc, assiégé & pris par Alexandre, VI. 325.
- CORINTHE**, ville de Grèce. Ses différentes formes de Gouvernement, II. 516. Dispute entre cette ville & Corcyre, qui donne lieu à la guerre du Péloponnèse, III. 445. Corinthe envoie du secours aux Syracusains assiégés par les Athéniens, 692. Elle entre dans une ligue contre Lacédémone, IV. 275. Elle est assiégée par Agésilas, 295. Elle envoie Timoléon au secours de Syracuse contre Denys le Jeune, V. 331. Elle est obligée, par la paix d'Antalcide, de faire sortir la garnison qu'elle avoit dans Argos, 361. Elle donne à Alexandre le droit de Bourgeoise, VI. 651. Elle s'unit à la ligue des Achéens, VII. 550. Elle maltraite les Dépu-

- rés envoyés par Métellus pour appaiser les troubles, IX. 256. Les Romains la détruisent entièrement, 258.
CORNÉLIE, Dame Romaine, mere des Gracques, rejette les offres de Phylcon qui lui proposoit de l'épouser, IX. 321.
CORNÉLIE, femme de Pompée, voit assassiner son mari devant ses yeux, X. 310.
CORNÉLIUS NEPOS, Historien Latin, XII. 252.
Corniche, terme d'Architecture, XI. 27.
CORNUTUS (Tertullus) Collègue de Pline le Jeune, lorsqu'il fut Préfet du Trésor public, puis Consul, XII. 392.
CORONÉE, ville de Béctie, célèbre par la victoire d'Agésilas sur les Thébains, IV. 187.
Correction, terme de Peinture, XI. 124.
CORYNNA, femme Poète, sur-nommée *la Muse Lyrique*, XII. 41.
Coryphée, personne employée dans les pièces de Théâtre, V. 115.
Cos, île de Grèce, patrie d'Hippocrate, III. 536.
COSIS, frere d'Orode, commande l'armée des Albaniens, X. 264. Pompée le tue dans un combat, 265.
COSMES, Magistrats de Crète, IV. 486.
COSSÉENS, nation de Médie, fort belliqueuse, soumise par Alexandre, VI. 648.
COSSUTIUS, l'un des premiers Architectes Romains, XI. 52.
Cothon, nom du Port de Carthage, I. 558.
COTTA, Consul Romain, est battu par Mithridate, X. 185. Cruautés qu'il exerce contre Héraclée, 210.
COTTA, fils du précédent, est mis au nombre des Orateurs Latins, XII. 359.
Cotyle, mesure Attique, III. 588.
COTYS, Roi des Odryses dans la Thrace, se déclare pour Persée contre les Romains, IX. 26. Ceux-ci lui renvoient son fils sans rançon, 182.
Couleurs, qu'emploioient les anciens Peintres dans leurs ouvrages, XI. 141.
COURTISANS: En quoi consiste leur mérite & leur habileté, IV. 47.
Courage: En quoi consiste le véritable courage, IV. 74.
Couriers, voyez *Postes*.
Couronnes, que les Romains donnoient à ceux qui se distinguoient par leur courage, XI. 484. Couronnes accordées aux Athlètes vainqueurs dans les Jeux publics de la Grèce, V. 56.
Course: Exercice de la Course chez les Grecs, V. 77. De la Course à pié, 79. De la Course à cheval, 81. De la Course des chariots, 82.
CRANAUS, Roi d'Athènes, II. 515.
CRASSUS, excellent Orateur, XII. 354. Edit qu'il donne étant Censeur contre les Rhéteurs Latins, XI. 673.
CRASSUS, étant Consul, marche contre les Parthes, IX. 525. Il pille les trésors enfermés dans le temple de Jérusalem, 527. Il continue sa marche contre les Parthes,

535. Il est entièrement défait près de Carres, 543. Les Parthes, sous prétexte d'une entrevue, l'arrêtent & le tuent, 570.
- CRASSUS**, fils du précédent, accompagne son pere dans son expédition contre les Parthes, IX. 529. Il périt à la bataille de Carres, 552.
- CRATÈRE**, un des principaux Officiers d'Alexandre, entraîne par ses discours la perte de Philotas, VI. 476. Il parle à Alexandre au nom de toute l'armée, & à quelle occasion, 606. Ce Prince lui donne le Gouvernement de Macédoine qu'avait Antipater, 645. Provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 38. Il épouse Phila, fille d'Antipater, 73. Il est vaincu par Eumène, & tué dans un combat, 89.
- CRATÉRUS**, Médecin, XIII. 93.
- CRATÈS**, de Mallos, Grammairien Grec, XI. 588.
- CRATÈS**, Philosophe Cynique, XII. 528.
- CRATÉSICLÈS**, mere de Cléomene, Roi de Sparte, est envojée par son fils en Egypte pour y servir d'otage, VII. 520. Sentimens généreux de cette Princesse, 621.
- CRATÉSIPOLIS**, femme d'Alexandre, fils de Polyperchon, réprime l'insolence des Sicyoniens qui avaient tué son mari, & gouverne cette ville avec sagesse, VII. 147.
- CRATINUS**, Poète Comique Grec, V. 142. XII. 29.
- CRESPHONE**, un des Chefs des Liéarclides, rentre dans le Péloponnèse, & a la Mésénie en partage, II. 520.
- CRÉSUS**, Roi de Lydie, II. 116. Ses conquêtes, 117. Moien qu'il emploie pour s'assurer de la véracité des Oracles, 129. Trompé par la réponse de l'Oracle de Delphes, il s'engage dans la guerre contre les Perses, 131. Il perd une première bataille contre Cyrus, II. 180. Il est vaincu près de Thymbrée, 210. Cyrus l'assiège dans Sardes, 229. & le fait prisonnier, 230. Ce qui lui évita le supplice auquel il avoit été condamné, 233. Caractère de Crésus, 124. Ses richesses, 116. Azyle que trouvoient chez lui les Savans, 118. Réception qu'il fit à Solon, *ibid.* Entretien qu'il eut avec ce Philosophe, 219. A quelle occasion il consacra dans le temple de Delphes une statue d'or à sa Boulangerie, V. 50.
- CRÈTE**, île voisine de la Grèce : sa description, II. 500. Loix de Crète, établies par Minos, IV. 478. & suiv. Les Crétois refusent de se joindre aux Grecs attaqués par Xerxès, III. 218. Ils passoient pour les plus grands menteurs de leur tems, IV. 494.
- Q. CRISPINUS** remplace Appius, qui commandoit avec Marcellus au siège de Syracuse, X. 82.
- CRITIAS**, un des Trente à Athènes, fait mourir Théramène un de ses Collègues, IV. 114. Il interdit à Socrate l'instruction de la jeu-

- neffe, 118. Il périt en combattant contre Thrasybule, 120.
- Critique** : En quoi elle consistoit chez les Anciens, XI. 587.
- CRITOLAÏUS**, Philosophe Péripatéticien, XII. 522. Son ambassade à Rome, IX. 229.
- CRITOLAÏUS**, l'un des Chefs des Achéens, les anime contre les Romains, IX. 254. Il périt dans un combat, 258.
- CRITON**, intime ami de Socrate, ne peut l'engager à sortir de prison, & à se sauver, IV. 421.
- Crocodile**, animal amphibie adoré en Egypte, I. 79.
- CROMWEL**. Comparaison de sa mort avec celle de Denys le Tyran, V. 251.
- CROTONE**, ville de Grèce, bâtie par Myscellus, III. 502. Réforme introduite dans cette ville par Pythagore, XII. 552.
- CRÉSIAS**, de Cnide, exerce la Médecine dans la Perse avec beaucoup de réputation, IV. 230. XII. 187. Ses ouvrages l'ont fait mettre au rang des Historiens, *ibid.*
- CRÉSILAS**, Sculpteur, XI. 110.
- CRÉSIPHON**, ou **CHERSIPHON**, Architecte, XI. 34.
- Cuirasse**, arme défensive des Anciens, XI. 377.
- Cuivre**, métal. D'où il se tire, X. 505.
- CUNAXA**, ville célèbre par le combat entre Artaxerxe & Cyrus son frere, IV. 149.
- Cupidon**. Statue de Cupidon par Praxitèle & par Michel Ange, XI. 101.
- CYAXARE I** règne en Médie, II. 102. Il forme le siège de Ninive, *ibid.* Une irruption des Scythes dans la Médie l'oblige de lever le siège, 103. Il reprend le siège de Ninive, & s'en rend maître, 106. Mort de Cyaxare, 109.
- CYAXARE II**, appelé dans l'Ecriture *Darius Médus*, monte sur le trône de Médie, II. 110. Il envoie en Perse demander du secours contre les Assyriens, 151. Expéditions de Cyaxare & de Cyrus contre les Babylo-niens, 177. Cyaxare donne sa fille en mariage à Cyrus, 198. Il va à Babylone avec ce Prince, & y dresse de concert le plan de toute la Monarchie, 282. Mort de Cyaxare, 287.
- CYCLIADE**, Président de l'Assemblée des Achéens qui se tenoit à Argos, élude la proposition de Philippe, VIII. 258.
- Cycloïde**, instrument de Géométrie : Son invention, XIII. 140.
- Cygnés** : ce que l'on dit de leur chant, I. 51.
- CYLON**, connu par la citadelle d'Athènes, dont il se rendit maître, III. 458.
- CYLON**, fameux Sculpteur, XI. 110.
- CYNÉGIRE**, Athénien. Jusqu'où il porte son acharnement contre les Perses après la bataille de Marathon, III. 158.
- CYNETHE**, ville d'Arcadie : Férocité de ses habitans, XI. 217.

SYNIQUES : (*Secte des*) Son origine, XII. 522. Pour-quoi ainsi nommée, 529.

SYNISCA, sœur d'Agésilas, se présente aux Jeux Olympiques pour y disputer le prix, & y est proclamée victorieuse, IV. 293. V. 92.

Synoscéphales, Colline de Thessalie, célèbre par la victoire des Romains sur Philippe, VIII. 293.

CYPRE, île de la mer Méditerranée, délivrée de la puissance des Perses par les Grecs, III. 312. Révolte de cette île contre Ochus, V. 540. Elle se soumet, 547. Horrible & sanglante tragédie qui se passe dans cette île à la mort de Nicoclès, VII. 181. Après avoir été gouvernée tantôt par les Rois d'Egypte, tantôt par ceux de Syrie, elle tombe au pouvoir des Romains, IX. 471. Excellence des vins de Cypre, X. 441.

CYRSÉLUS, Corinthien, s'empare de l'autorité à Corinthe, & la transmet à son fils, II. 516.

Cyrénaïque, Secte célèbre de Philosophes, XII. 477.

CYRÈNE, ville sur le bord de la Méditerranée : Comment se termina la dispute élevée entre cette ville & Carthage, au sujet des limites, I. 244.

CYROPOLIS, ville de la Sogdiane, détruite par Alexandre, VI. 494.

CYRUS, fils de Cambyse, Roi de Perse. Naissance de ce Prince, II. 109, 139. Son éducation, 140. Voyage qu'il fait chez Astyage son grand père, 143. Son retour en

Perse, 149. Il marche au secours de son oncle Cyaxare contre les Babyloniens, 151. Il soumet le Roi d'Arménie, 161. Il remporte un premier avantage sur Crésus & les Babyloniens, 178. Conduite de Cyrus envers Panthée, 186. Il défie le Roi des Assyriens à un combat singulier, 195. Il revient trouver Cyaxare, *ibid.* Ce Prince lui donne sa fille en mariage, 198.

Cyrus marche à la rencontre des Babyloniens, II. 205. Il remporte sur eux & sur Crésus une célèbre victoire près de Thymbrée, 206. Il se rend maître de Sardes, & de la personne de Crésus, 229. Il s'avance vers Babylone, 236. dont il se rend maître, 253. Conduite de Cyrus après la prise de Babylone, 266. Il se donne en spectacle aux peuples nouvellement conquis, 275. Il fait un voyage en Perse, 281. A son retour il emmène Cyaxare à Babylone, & y dresse de concert le plan de toute la Monarchie, 282. Il régné, après la mort de Cyaxare, sur les Perses & les Médes, 287. Il donne un célèbre Edit en faveur des Juifs, *ibid.* Dernières années de Cyrus, 300. Mort de ce Prince, 302. Discours qu'il tient à ses enfans avant sa mort, *ibid.* Eloge & caractère de Cyrus, 305. Attention continuelle qu'il avoit de rendre à la divinité le culte qu'il croioit lui être dû, 226, 272. Différences entre Hérodote & Xénophon au sujet

- de Cyrus, 318.
- CYRUS**, le plus jeune des fils de Darius, est revêtu par son pere du Gouvernement en chef de toutes les Provinces de l'Asie Mineure, III. 610. Son pere le rappelle, IV. 79. Après la mort de Darius, il entreprend d'égorger son frere, 100. Il est renvoié dans l'Asie Mineure, 101. Il lève secrettement des troupes contre son frere, 137. Il part de Sardes, 143. La bataille se donne à Cunaxa, 149. Il est tué dans le combat, 156. Eloge de Cyrus, 164.
- CYTHÈRE**, île de Grèce, vis-à-vis la Laconie, II. 499.
- CYZIQUE**, ville de la Propontide, X. 190.
- D.
- D** **AMASITHYMNUS**, Roi de Calynde, III. 255.
- DAMES**. Plutarque a composé un traité pour prouver l'industrie & l'habileté des Dames, III. 200. La prudence, le bon esprit & le courage, conviennent à leur sexe, IV. 226. Heureuse simplicité des Dames de l'ancien tems, VI. 423.
- DAMIPPUS**, Syracusain, envoyé par Epicyde pour négocier avec Philippe Roi de Macédoine, X. 83.
- DAMIS**, le dispute à Aristomène pour succéder à Euphaès dans le royaume de Melliènie, III. 41.
- DAMOCLÈS**, apprend par sa propre expérience que la vie de Denys le Tyran n'étoit pas aussi heureuse qu'elle le paroïssoit, V. 247.
- DAMOCRITE**, Député vers Nabis par les Etoliens, VIII. 359. Réponse insolente de Damocrite à Quintius, 381. Il est fait prisonnier de guerre au siège d'Héraclée, 412.
- DAMOCRITE**, premier Magistrat des Achéens, fait déclarer la guerre aux Lacédémoniens, IX. 251.
- DAMON**, ami de Pythias. Epreuve où fut mise leur amitié, V. 246.
- DAMON**, Sophiste, XI. 758.
- DAMOPHANTE**, Général de la cavalerie des Eléens, est tué par Philopémen devant la ville d'Elis, VIII. 138.
- DANAUS**, dresse des embûches à Sésostris son frere, I. 136. Il se retire dans le Péloponnèse, où il s'empare du Roiaume d'Argos, 138. II. 509.
- DANIEL**, le Prophète, est emmené en captivité à Babylone, II. 71. Il explique le premier songe de Nabucodonosor, 73. le second, 80. Il est élevé aux premières charges d'Etat, 74. découvre la fraude des Prêtres de Baal, & fait mourir le Dragon, 83. Visions du Prophète Daniel, 85, 285. Il explique à Baltasar la vision que ce Prince a dans un repas, 86, 255. Il est établi Surintendant des affaires de l'Empire, 283. Il est jetté dans la fosse aux lions, 285. C'est à sa sollicitation qu'est accordé l'Edit de Cyrus, qui permet aux Juifs de retourner à Jérusalem, 287. Habileté de Daniel dans l'Architecture, 291. Réflexions sur les pro-

phéties de Daniel, 292. & *suiv.*
Danse, cultivée par les Grecs,
 IV. 538. Idée que les Ro-
 mains avoient de cet exer-
 cice, XI. 214. Réflexion de
 Plutarque sur la Musique &
 la Danse, 241.

Danube. Pont bâti sur ce fleuve
 par ordre de Trajan, XI. 58.

DANVILLE, Géographe du Roi,
 XIII. 174.

Dariques, pièces d'or frappées
 au nom de Darius Médus,
 II. 286, 401. IV. 49.

DARIUS MÉDUS : C'est le
 nom que l'Ecriture donne
 à Cyaxare II Roi des Mé-
 des. *Voiez* Cyaxare.

DARIUS, fils d'Hystaspe. Il
 entre dans la conspiration
 formée contre Smerdis le
 Mage, II. 348. Il le perce
 d'un coup d'épée, 350. Un
 artifice de son Ecuier le fait
 nommer Roi de Perse, 353.
 Combien il s'est rendu re-
 commandable par sa sagesse
 & sa prudence, 364. Il quitte
 le nom d'Ochus pour pren-
 dre celui de Darius, III.
 51. Mariages de Darius, 52.
 Moien qu'il prend pour trans-
 mettre à la postérité la ma-
 nière dont il avoit été élevé
 à la Roiauté, 53. Ordre qu'il
 établit dans l'administration
 de ses finances, 54. Sa mo-
 dération dans l'imposition des
 tributs, 55. Les Perses lui
 donnent le surnom de *Mar-*
chand, 56. Il envoie Démo-
 cède le Médecin en Grèce,
 65. Il confirme l'Edit de Cy-
 rus en faveur des Juifs, 69.
 Sa reconnoissance envers Sy-
 loson, qu'il fait rétablir Roi
 de Samos, 71.

Darius réduit Babylone
 après vingt mois de siège,
 III. 72. & *suiv.* Expédition
 de Darius contre les Scythes,
 94. Remontrance d'Artabane
 à Darius, 95. Action barbare
 de Darius envers les trois en-
 fans d'Oebasus, 100. Darius
 fait la conquête de l'Inde,
 113. Il conçoit le dessein de
 se rendre maître de l'île de
 Naxe, 117. Les Ioniens se
 révoltent contre Darius,
 119. Il rétablit les Tyriens
 dans leurs anciens privilè-
 ges, 120. Ressentiment que
 Darius conçoit contre les
 Athéniens qui avoient eu
 part à l'incendie de Sardes,
 126. Expédition de Darius
 contre la Grèce, 134. Il
 envoie des Hérauts dans la
 Grèce pour sonder les peup-
 les, & pour demander
 qu'ils se soumettent, 147.
 Son armée est défaite à Ma-
 rathon, 151. & *suiv.* Darius
 prend la résolution de porter
 lui-même la guerre contre
 l'Egypte & contre la Grèce,
 171. Il se choisit un succes-
 seur, 173. Sa mort, 177.
 Son épitaphe, 177. Son ca-
 ractère, *ibid.* & *suiv.* Dispute
 entre deux de ses enfans pour
 la Roiauté, 173.

DARIUS, fils aîné de Xerxès :
 Son mariage avec Artainte,
 fille de Marfiste, III. 297.
 Il est égorgé par Artaxerxe
 son frere, 341.

DARIUS NOTHUS, se soulève
 contre Sogdien, & le fait
 mourir, III. 601. Il monte
 sur le trône de Perse, &
 change son nom d'Ochus
 en celui de Darius, 602.

- Il fait périr dans la cendre son frere Arsite, qui s'étoit révolté contre lui, 604. arrête la rébellion de Pisuthne, 605. & punit la trahison d'Artoxare, son premier Eunuque, 606. & *suiv.* Il apaise la révolte de l'Egypte, 608. & celle de Médie, 609. Il donne à Cyrus le plus jeune de ses fils le Gouvernement de l'Asie mineure, 610. Instructions qu'il lui donne en l'envoiant dans son Gouvernement, IV. 46. Darius rappelle Cyrus à la Cour, 79. Mort de Darius Nothus, 97. Parolés mémorables de ce Prince, qu'il adressa en mourant à Artaxerxe son successeur, 99.
- DARIUS**, fils d'Artaxerxe-Mnémon, conspire contre la vie de son pere, V. 502. Sa conjuration est découverte & punie, 502.
- DARIUS-CODOMAN** est placé sur le trône des Perses par Bagoas, V. 557. Il perd la bataille du Granique contre Alexandre, VI. 224. & *suiv.* Il charge Memnon le Rhodien d'aller porter la guerre en Macédoine, 245. Darius prend la résolution de commander en personne, 247. Libre remontrance de Caridème à Darius, 257. & *suiv.* Marche de l'armée de Darius, 261. Célèbre victoire remportée par Alexandre sur Darius, près de la ville d'Issus, 265. & *suiv.*
- Lettre de Darius à Alexandre, pleine de fierté, 296. Secondes Lettres de Darius à Alexandre, 344. Darius ap-
- prend la mort de sa femme; 382. Prière qu'il adresse aux Dieux, quand il eut appris comment elle avoit été traitée par Alexandre, 384. Darius propose de nouvelles conditions de paix à Alexandre, qui ne sont pas acceptées, 391. Fameuse bataille d'Arbelles, où Darius est vaincu, 398. & *suiv.* Retraite de Darius après sa défaite, 410. Il quitte Ecbatane, 437. Discours qu'il adresse à ses principaux Officiers pour les engager à marcher contre l'ennemi, 438. Il est trahi & chargé de chaînes par Bessus & Nabarzane, 441. Mort funeste de ce Prince, 443. Ses dernières paroles, 444.
- DARIUS**, Roi des Mèdes, est soumis par Pompée, X. 266.
- DATAME**, Carien, succède à son pere Camisate dans le Gouvernement de la Leuco-Syrie, IV. 334. Il réduit Thyrsus, Gouverneur de Paphlagonie, qui s'étoit révolté contre le Roi des Perses, 335. Il reçoit le commandement de l'armée destinée contre l'Egypte, 337. Il est chargé de réduire Aspis, *ibid.* Il quitte le parti d'Artaxerxe, 339. & remporte plusieurs avantages sur les troupes que ce Prince avoit envoyées contre lui, 342. Il est assassiné par ordre d'Artaxerxe, 345.
- DATIS**, commande l'armée des Perses à la journée de Marathon, III. 152.
- Dauphins**, machine de guerre, III. 726.
- Décélie**, Fort de l'Attique,

- III. 693. est fortifié par les Lacedemoniens, 717.
- Décimation**, en usage chez les Romains, XI. 477.
- P. DECIUS**, Tribun Romain, comment récompensé pour avoir sauvé l'armée, XI. 482.
- Déclamation** du Théâtre composée & réduite en notes chez les Anciens, XI. 261. Usage d'envoyer les jeunes gens aux Ecoles de Déclamation, condamné par Scipion l'Africain, 268. Déclamation, séparée du geste, 269.
- Déclamation**, sorte de composition par laquelle on s'exerçoit à l'éloquence, XI. 692. & suiv.
- Déclaration** de guerre, XI. 295. De quelle cérémonie elle étoit accompagnée chez les Grecs, 296. & chez les Romains, 298.
- Décri** des Monnoies : voyez Monnoies.
- Dédaïe**, Contrée des Indes, soumise par Alexandre, VI. 554.
- Dégrader**, terme de Peinture, XI. 127.
- DÉIDAMIE**, fille d'Eacide, épouse Démétrius fils d'Antigone, VII. 274. Sa mort, 291.
- DÉJOCE**, forme le dessein de monter sur le trône des Médes, II. 88. & suiv. Il est élu Roi d'un commun consentement, 91. Conduite de Déjocé dans l'administration de son Roiaume, 94. Il fait bâtir Ecbatane, 95. Moïens qu'il emploie pour se faire respecter, 96, 479.
- DÉJOTARE**, Prince de Galatie. Pompée lui donne l'Arménie mineure, X. 275. Repartie de ce Prince à Craissus, IX. 527.
- DÉLATEURS**. Comment punis chez les Perses, II. 373. III. 70. Comment définis par Plutarque, V. 286. Maxime de l'Empereur Trajan, au sujet des delations, XII. 399. Voyez Calomniateurs.
- DÉLIE**. Place de Béotie. Combat qui s'y donne entre les Athéniens & les Thébains, III. 619.
- DÉLOS**, l'une des îles Cyclades. On place dans cette île le trésor commun de la Grèce, III. 326. Les Athéniens envoient tous les ans un vaisseau dans l'île de Délos, IV. 419. Archélaus soumet l'île de Délos, & la remet aux Athéniens, X. 138.
- DELPHES**, ville de la Phocide, célèbre par les Oracles qu'y rendoit Apollon, V. 34. La Pythie & la Sybille de Delphes, 36. Temple de Delphes brûlé & rebâti, 48.
- DELTA**, ou la basse Egypte, I. 48.
- Déluge** de Deucalion, II. 512. celui d'Ogygès, *ibid.*
- DÉMADE**, combat l'avis de Démosthène, VI. 62. Il est fait prisonnier à la bataille de Chéronée, 139. Il va en ambassade vers Alexandre pour les Athéniens, 208. C'est lui qui dresse le Décret de mort contre Démosthène, VII. 60. Démade égorgé avec son fils, par Cassandre, 102.
- DÉMARATE**, Roi de Sparte, chassé du trône par Cléomène son Collègue, III. 148. Belle & noble réponse

de Démarate à Xerxès, 213.
& *suiv.* 234. Demande vaine
& insolente de Démarate à
Artaxerxe, 355.

DÉMARATE, femme d'Andra-
nodote. Elle détourne son
mari de se soumettre au Sé-
nat de Syracuse, X. 53. Elle
est tuée, 58.

DÉMÉTRIUS de Phalère. Il est
obligé de sortir d'Athènes,
& y est condamné à mort
dans son absence, VII. 64,
110. Cassandre l'y établit
pour gouverner la Républi-
que, 122. Sa sagesse & son
habileté dans le Gouverne-
ment, 123. & *suiv.* On lui
élève trois cens statues par
reconnoissance, 206. Réflex-
ion sur ce grand nombre de
statues élevées à l'honneur
de Démétrius de Phalère,
217. Soin qu'il prend de faire
fortifier & embellir le Pirée,
XI. 39. Il se retire à Thèbes
après la prise d'Athènes par
Démétrius Poliorcète, VII.
208. On le condamne à mort
à Athènes, & on renverse
ses statues, 214. III. 165.
Il se réfugie chez Cassandre
& ensuite en Egypte, VII.
216. Il est fait Intendant de
la Bibliothèque du Roi Pro-
lémée, 331. Sa mort, 358.
Genre d'éloquence de Dé-
métrius, & caractère de ses
Ecrits, *ibid.* & *suiv.* Il a
composé un Traité de l'Elo-
cution fort estimé, XI. 663.
On lui attribue l'invention
de la Déclamation, 595.

DÉMÉTRIUS, fils d'Antigone,
surnommé *Poliorcète*. Son
caractère, VII. 177, 307. Il
commence à se faire connoi-

tre dans l'Asie Mineure,
176. Il perd une bataille à
Gaza contre Ptolémée, 182.
Il en gagne une peu de tems
après contre Cilles, Lieute-
nant du même Ptolémée,
185. Il est envoyé par son
pere à Babylone pour s'oppo-
ser à Seleucus, 192. Il fait
lever à Ptolémée le siège
d'Halicarnasse, 195. Il se
rend maître d'Athènes, & y
rétablit le Gouvernement dé-
mocratique, 206. & *suiv.*
Reconnoissance excessive des
Athéniens à son égard, 211.
& *suiv.* Mariage de Démé-
trius, 219. Il assiège Sala-
mine, 221. & *suiv.* Il s'en
rend maître, 225. Il reçoit
le titre de Roi, 226. Sa con-
duite pendant la paix & pen-
dant la guerre, 232.

Démétrius forme le siège
de Rhodes, VII. 235. & *suiv.*
& le leve un an après, 262.
Démétrius fait lever à Cas-
sandre le siège d'Athènes,
271. Honneurs excessifs qu'il
reçoit dans cette ville, 273.
Il épouse Déidamie, 274. Il
est proclamé Chef de tous
les Grecs, & initié aux grands
& petits Mystères, 275. Il est
défait à la bataille d'Ipsus,
281. Athènes ferme ses por-
tes à Démétrius, 289. Il s'en
rend maître, 297. & *suiv.* Il
forme le dessein de dompter
les Lacédémoniens, 299. Il
perd à la fois presque tout
ce qu'il possède, 300. Dé-
métrius, appelé au secours
d'Alexandre fils de Cassan-
dre, se défait de lui, & est
proclamé Roi par les Ma-
cédoniens, 302. Il fait de

- grands préparatifs pour recouvrir l'Empire de son pere en Asie, 305. Il est obligé d'abandonner la Macédoine, 307. Il se rend à Seleucus, qui le retient prisonnier, 319. Sa mort, 321.
- DÉMÉTRIUS, frere d'Antigone Gonatas, est mis à mort dans le lit d'Apamé, VII. 481.
- DÉMÉTRIUS, fils & successeur d'Antigone Gonatas, VII. 15, 513, 553. Sa mort, 525.
- DÉMÉTRIUS de Phare, Prince d'Illyrie, VII. 553. Il conseille à Philippe Roi de Macédoine, de porter la guerre en Italie, VIII. 117.
- DÉMÉTRIUS, fils de Philippe Roi de Macédoine, est donné en ôtage aux Romains, VIII. 311, 354. Les Romains le renvoient à son pere, 415. Philippe envoie Démétrius en Ambassade à Rome, 536. Démétrius justifie son pere devant les Romains, 571. Il revient en Macédoine, 573. Complot secret de Persée contre Démétrius son frere, 580. & *suiv.* Il l'accuse devant son pere, 583. Plaidoyer de Démétrius pour se justifier contre les accusations de Persée, 601. Philippe fait mourir Démétrius, 620.
- DÉMÉTRIUS SOTER, qui depuis longtemps étoit en ôtage à Rome, demande inutilement de retourner en Syrie, IX. 309. Il se sauve de Rome, 328. Il monte sur le trône de Syrie, & reçoit des Babylo niens le surnom de *Soter*, 329. Il fait la guerre aux Juifs, 330. & *suiv.* Il place Holopherne sur le trône de Cappadoce, 221, 335. Les Romains le reconnoissent pour Roi de Syrie, 334. Il s'abandonne aux plaisirs & à la bonne chère, 335. & *suiv.* Conspiration contre Démétrius, 336. Il tâche de s'attacher les Juifs, 339. Il est tué dans un combat, 342.
- DÉMÉTRIUS NICATOR, fils de Démétrius Soter, revendique le trône de Syrie, IX. 345. Il épouse la fille de Ptolémée Philométor, 347. Il chasse Alexandre, usurpateur de Syrie, & demeure paisible possesseur du trône, *ibid.* Excès de Démétrius, 350. Jonathas lui envoie du secours contre ceux d'Antioche, 354. Il est chassé de Syrie, 356. Sa manière de vivre à Laodicée, où il s'étoit retiré, 361. Il est fait prisonnier dans une expédition contre les Parthes, 363. Il épouse Rhodogune, fille de Mithridate, Roi des Parthes, 365. Il fait des tentatives inutiles pour retourner dans son Roiaume, 392. Il recouvre ses Etats, 397. Il reprend Ciéopatre sa première femme, 404. Il est vaincu dans une bataille qui se donne entre lui & Zebina, 405. Sa mort, 406.
- DÉMÉTRIUS EUCHÈRE, est établi Roi à Damas, IX. 411.
- DÉMÉTRIUS, Architecte, XI. 36.
- DÉMÉTRIUS, Statuaire, XI. 99.
- DÉMIURGE, Magistrats chez les Achéens, VIII. 276.
- DÉMOCÉDE, Médecin de

- Crotone, guérit Darius, III. 61. Histoire de ce Médecin, 62. XIII. 82. Il retourne en Grèce, III. 66. Il s'établit à Crotone, & y épouse la fille de Milon l'Athlète, 67.
- DÉMOCHARÈS**, l'un des meurtriers d'Agis, Roi de Sparte, VII. 588. & *suiv.*
- DÉMOCLÈS**, surnommé le Beau, VII. 273.
- DÉMOCRITE**. Sentimens de ce Philosophe sur la nature de la Divinité, XIII. 17.
- DÉMODOQUE**, Poète, dont Homère parle avec éloge, XI. 225.
- Démon**, ou Esprit familier de Socrate, IV. 359.
- DÉMOSTHÈNE**, est choisi par les Athéniens pour conduire une flotte en Sicile au secours de Nicias, III. 716, 727. Il fait une tentative contre Syracuse, qui ne lui réussit pas, 730. Il conseille de lever le siège de Syracuse, 733. Il est obligé de se rendre à discrétion aux Syracusains, 750. Il est mis à mort, 756.
- DÉMOSTHÈNE**, l'Orateur. Idée de sa vie, jusqu'au tems où il commence à paroître dans la Tribune aux Harangues, V. 558. & *suiv.* Il paroît pour la première fois en public, & rassure les Athéniens contre les préparatifs de guerre que faisoit Artaxerxe, 527. Sa Harangue en faveur des Mégalo-politains, 530. Il parle en faveur des Rhodiens, 538. Il propose & fait recevoir une Loi sur l'équipement des galères, qui en abroge une autre fort onéreuse aux pauvres citoyens, 572. Discours qu'il prononce pour la défense de la Loi qui accordoit des exemptions, 580.
- Démochthène, à l'occasion de l'entreprise de Philippe sur les Thermopyles, harangue les Athéniens & les anime contre ce Prince, VI. 52. Il est envoyé en ambassade auprès de Philippe, 72. Sa harangue sur la paix, 85. Celle sur la Querconnése, 89. Démochthène presse les Athéniens de se déclarer pour ceux de Lacédémone, contre Philippe, 95. Philippiques, 104. Harangue de Démochthène pour s'opposer à l'effet de la Lettre de Philippe aux Athéniens, 112. Avis qu'il propose après la prise d'Élatée par Philippe, 126. & *suiv.* Il est envoyé en ambassade à Thèbes, 131. Il prend la fuite à la bataille de Chéronée, 139. Il est appelé en Justice devant le peuple qui l'absout & le comble d'honneurs, 143. & *suiv.* Procès intenté à Démochthène par Eschine, 148. & *suiv.* Générosité de Démochthène envers son accusateur, 151. Joie immodérée de Démochthène à la mort de Philippe, 160.
- Démochthène anime le peuple contre Alexandre, VI. 201. Il détourne les Athéniens de livrer les Orateurs à Alexandre, 208. Démochthène se laisse corrompre par Harpalus, 638. Il est condamné & exilé, 639. Il est rappelé de son exil, VII. 48. Il sort d'Athènes, avant l'arrivée

l'arrivée d'Antipater, 59. Il est condamné à mort, 60. Il termine ses jours par le poison, 66. Les Athéniens lui dressent une statue de bronze, *Ibid.* Portrait de Démosthène, 67. & *suiv.* XII. 335.

DENYS l'ancien, Tyran de Syracuse. Traits qui le caractérisèrent, V. 166. Moins qu'il emploie pour s'emparer de la tyrannie à Syracuse, 167. & *suiv.* Il est nommé Généralissime avec un pouvoir absolu, 179. Il vient à bout de se faire donner des Gardes, 180. & s'établit Tyran, 181. Mouvements à Syracuse & dans la Sicile contre Denys. 182. & *suiv.* Il se prépare à faire la guerre aux Carthaginois, 192. & *suiv.* Ceux de Rhége refusent d'accepter l'alliance du Tyran, 198. Il épouse deux femmes en même tems. *Ibid.* Son amitié & sa déference pour Dion, 199. Il fait déclarer la guerre aux Carthaginois, 202. & *suiv.* Il assiège & se rend maître de Motye, 206. Il est battu sur mer, 209. Les troupes de Syracuse remportent un avantage sur les Carthaginois en l'absence de Denys, 212. Nouveaux troubles à Syracuse contre Denys, 213. Il défait entièrement les Carthaginois, & les oblige de sortir de la Sicile, 217. & *suiv.* Il punit les habitans de Rhége, 221. Passion violente de Denys pour la Poésie, 225, 233. & *suiv.* Réflexion sur ce goût de Denys, 229. Il envoie son frere Théaride à Olympie,

pour y disputer en son nom le prix de la course & de la Poésie, 230. Denys envoie une seconde fois à Olympie pour y disputer le prix de la Poésie, 237. Nouvelles entreprises de Denys contre les Carthaginois, 239. Il remporte le prix de la Poésie à Athènes, 240. Mort de Denys, 242. Son caractère, *ibid.* & *suiv.*

DENYS LE JEUNE succède à son pere, V. 249. Sa conduite au commencement de son règne, 253. Ses bonnes qualités, 255. Dion engage Denys à faire venir Platon à sa Cour, 257. Comment Platon y est reçu, 261. Changement merveilleux que la présence de ce Philosophe y cause, 262. Denys exile Dion, 268. Il renvoie Platon, 270. Il le presse de revenir à Syracuse, & l'obtient, 274. Denys accorde à Platon la permission de retourner en Grèce, 277. Ambassade de Denys vers Dion, qui s'étoit emparé de Syracuse, 289. Déroute des troupes de Denys, 290. Moins qu'il emploie pour rendre Dion suspect, 291. Il se retire en Italie, 295. Il remonte sur le trône, 327. Icétas l'oblige à se renfermer dans la Citadelle de Syracuse, 338. Denys traite avec Timoléon qui l'envoie à Corinthe, 339. & *suiv.* Sage réponse de Denys à un Etranger, 343. I. 279 X. 108.

DENYS d'Halicarnasse. Son Histoire & ses Ouvrages, XII. 202. XI. 655.

DENYS le Thracien, Gram-

- mairien Grec , XI. 593.
- DERCYLLIDAS**, surnommé *Sisyphé*, reçoit le commandement des troupes Lacédémoniennes, à la place de Thimbron, IV. 223. Il dépouille Midias de l'Eolie, dont il s'étoit emparé en faisant mourir Mania sa belle-mère, 227. Il fait fermer l'Isthme de la Querfonnése de Thrace, 228. Trêve conclue entre Dercyllidas, Pharnabaze, & Tissapherne, 232.
- DESCARTES**. C'est à lui que la Physique moderne est redevable de la plus grande partie de ses progrès, XIII. 66. & 172.
- DÉSERTEURS**. Loi de Charondas au sujet des Déserteurs, III. 509.
- Dessain*, une des parties de la Peinture, XI. 124.
- Détrempe*. Ce que c'est en fait de Peinture, XI. 142.
- Dettes*. Loi des Egyptiens par rapport à ceux qui contractoient des dettes, I. 66, 146. Loi de Solon, qui anéantit toutes les dettes, II. 580.
- DEUCALYON**, Roi de Thessalie, II. 518. Déluge de Deucalion, *ibid.* 512.
- DEUCÉTIUS**, Chef des peuples appelés *Siciliens*. Son histoire, III. 425.
- Devins*. Réflexion sur l'événement de quelques-unes de leurs prédictions, VI. 670.
- DEXIPHANE**, Architecte, XI. 49.
- DIEUS**, l'un des Chefs des Achéens, allume le feu de la discorde parmi eux, IX. 254. Il prend le commandement de l'armée à la place de Critolaüs, 259. Fin malheureuse de Diæus, 263.
- DIAGORE** le Mélien, est condamné à Athènes pour avoir enseigné l'athéisme, III. 677.
- Dialectes*. Les quatre Dialectes des Grecs, II. 522.
- Dialectique*. Ce qu'en ont pensé les anciens Philosophes, XII. 600.
- Dialogue*. Genre d'écrire très-difficile, XI. 681.
- Diatonique*, l'un des trois genres de Musique des Anciens, XI. 249.
- DICÉARQUE**, ancien Amiral de Philippe Roi de Macédoine, & complice de Scopas dans la conjuration contre Ptolémée Epiphane, VIII. 329.
- DICÉARQUE**, frere de Thoas, Général des Etoliens, est député vers Antiochus, VIII. 359.
- DICTATEUR ROMAIN**. Comment il marchoit à la tête de ses légions, XI. 406.
- DIDAS**, Gouverneur de Péonie, fait mourir Démétrius par ordre de Philippe son pere, VIII. 618.
- DIDON**: Son histoire, I. 238. & *suiv.*
- Digeste*, XII. 677.
- DIEU**. Réponse de Simonide à un Prince qui lui demandoit la définition de Dieu, II. 626. III. 486. Un Dieu souverain reconnu par Socrate, IV. 383. Dieu seul auteur de tous les arts, X. 404.
- DINARQUE**, Orateur Grec, XII. 337.
- DINOCRATE**, Architecte. Son histoire, XI. 44. Il a l'in-

ndance de la construction
u temple de Diane à Ephé-
e, VI. 235. Il est chargé par
Alexandre de bâtir la ville
Alexandrie, 374. Dessein
un temple singulier qu'il
propose à Ptolémée Phila-
elphe, VII. 493.
OMÈNE, l'un des Com-
mandans de l'armée que les
Syracusains envoioient au se-
ours de Marcellus, X. 66.
ON, Gouverneur de Da-
mas, VIII. 23.
CLÈS, l'un des Chefs des
Syracusains. Avis qu'il pro-
pose touchant les Athéniens
pris en Sicile, III. 752.
CLÈS, Etolien, s'empare
de Démétriade, VIII. 382.
DODORE, Athénien, s'oppose
à ce qu'on fasse mourir les
habitans de Mitylène, III.
174.
DODORE de Sicile, Historien
Grec, XII. 198.
DODORE, Philosophe Grec,
II. 522.
DÉGÈNE le Cynique refuse de
faire initier aux mysté-
res de Cérès d'Eleusis, V. 20.
Il reçoit une visite d'Alexan-
dre le Grand, VI. 212.
DÉGÈNE, Philosophe de la
secte Stoïque, est envoyé en
ambassade à Rome par les
Athéniens, IX. 229.
DÉGÈNE Laërce, Historien
Grec, XII. 235.
DIONÉTE, Amiral de la flotte
d'Antiochus le Grand, VIII.
27, 31.
DIONÉTE, Architecte de
Syracuse, récompensé par les
Syracusains, XI. 49.
DIONÉTE, l'un des Généraux
qui furent condamnés à mort

par les Athéniens, pour avoir
laissé sans sépulture les corps
de ceux qui étoient péri aux
combats des Arginusés. Dis-
cours qu'il prononça avant
que de mourir, IV. 71.
DION CASSIUS, Historien
Grec, XII. 235.
DION de Syracuse. Son carac-
tère & sa liaison intime avec
Platon, V. 199, 200. Il
engage Denys le Tyran l'an-
cien à avoir quelque con-
versation avec Platon, 201.
Son mariage avec Arète,
fille de Denys, 241. Géné-
rosité magnanime de Dion
envers Denys le jeune, 251.
& *suiv.* Il devient odieux
aux Courtisans, 252. Dion
détermine Denys à faire ve-
nir Platon à la Cour, 258.
Il écrit à Platon, *ibid.* Les
Courtisans le décrient auprès
de Denys, 265. Il est exilé,
268. Son séjour à Athènes,
271. Il visite les autres villes
de Grèce, 272. Denys fait
vendre les terres & les meu-
bles de Dion, 276. & fait
épouser Arète sa femme par
Timocrate, 278. Dion se
détermine à attaquer Denys
à forces ouvertes, *ibid.* &
suiv. Il s'embarque avec deux
vaisseaux de charge pour faire
voile vers Syracuse, 281. Il
paraît à la tête des murailles
de la ville, 287. Succès de
son entreprise, 288. Il dé-
fait les troupes de Denys,
290. Ingratitude des Syracu-
sains envers Dion, 292. &
suiv. Dion se retire chez les
Léontins, 298. Il est rap-
pellé par les Syracusains,
300. Il délivre Syracuse &

- pardonne à ses ennemis , 307. & *suiv.* Dion entre dans la Citadelle qui lui est remise par le fils de Denys, & se réconcilie avec Arête sa femme , 313. Réflexions sur la modestie de Dion , 314. Il fait mourir Héraclide , 316. Callippe conçoit le dessein d'assassiner Dion , & l'exécute , 317. & *suiv.*
- DION** , célèbre Philosophie , envoyé par les Egyptiens en ambassade à Rome contre Ptolémée Aulète , X. 291.
- DIOPHANE** , Achéen , contraint Séleucus à lever le siège de Pergame , VIII. 423.
- DIOPITHE** , Chef de la colonie envoyée par les Athéniens , dans la Quersonnèse , fait irruption sur les terres de Philippe Roi de Macédoine , VI. 88. Il est accusé par les Pensionnaires de Philippe , & défendu par Démosthène , 89.
- DIOSCORIDE** , Médecin d'Anazarbe , XIII. 93.
- DIPÈNE** , l'un des premiers Sculpteurs qui ait travaillé en marbre , XI. 74.
- Discipline militaire.** Comment les Grecs la faisoient observer , XI. 466. Avec quelle exactitude elle étoit maintenue chez les Romains , 470.
- Discoboles.** Ceux qui s'exerçoient au combat du Disque , V. 74.
- Disposition.** Ce que c'est en termes de peinture ; XI. 123.
- Disque.** Sorte de combat d'Athlètes , V. 74.
- Diversité.** Une des parties de ce qu'on appelle dessein en peinture , XI. 125.
- DIVINITÉ.** Idée de la Divinité gravée dans le cœur des hommes , VII. 382. Excellence & attributs de la Divinité , XIII. 1. Nature de la Divinité , 13. La Divinité présente au gouvernement du monde & prend soin des hommes en particulier ,
- Dix.** Conseil des Dix , à Athènes , IV.
- Dixme.** Coutume chez les Grecs de donner aux Dieux l'encens du burin , III.
- DODANIM** , le quatrième des enfans de Javan , II.
- DODART.** M. a fait un dictionnaire exact de tous les tons & demi-tons d'une voix ordinaire , XI.
- Dodone** , Oracle de Dodone , V.
- Domination.** Combien la domination est odieuse , X.
- DOMITIEN.** Edit de Domitien au sujet des vignes ; X. Domitien traité de Domitien , XI. 715.
- DOMITIUS ENOBARIUS.** Commissaire envoyé par les Romains en Achaïe , & qui exerce des injustices cruelles , IX. 206.
- DONAT** , célèbre Grammairien , XI.
- Donations.** Comment faites par Solon , II.
- DORIDE** , contrée de l'Asie Mineure , Grèce. Son origine , I.
- DORIDE** , femme de l'ancien , V.
- Dorien** , mode de Musique , XI.
- DORIMAQUE** , Général des Éoliens , VIII.

rique, Ordre d'Architec-
 re, XI. 16.
rique, Dialecte, II. 523.
 us, second fils d'Hellen,
 donne son nom à la Doride,
 518.
 RYLAÏUS, l'un des Géné-
 aux de Mithridate, est dé-
 it par Sylla dans la plaine
 Orchomène, X. 159.
 rypthori, Corps de troupes
 destiné à garder le Prince
 chez les Perses, II. 406.
 rypthore, statue faite par
 Polyclète, XI. 93.
 uler. Sentiment des an-
 ciens Philosophes sur la dou-
 leur, XII. 620, 637.
 ACON, Législateur d'Athé-
 nes, II. 574. Ses Loix sont
 affées par Solon, 582. Il est
 mis au rang des Poètes Grecs,
 XII. 18.
 ACON, fils d'Hippocrate,
 XIII. 90.
 amatique. Voiez Poème.
 ÉPANE, place de Sicile, I.
 341.
 oit Romain. Ses commen-
 emens, XII. 667. Le Droit
 Civil reçoit une nouvelle
 forme sous l'Empereur Jus-
 tinien, 676. & suiv.
 YPETIS, veuve d'Ephésion.
 Elle périt par la perfidie de
 Roxane, VII. 43.
 el, inconnu aux Grecs &
 aux Romains, XI. 381.
 ILLIUS, Consul, commande
 la première flotte que les Ro-
 mains mettent en mer, I.
 317. Il est le premier des
 Romains à qui le triomphe
 naval ait été accordé, 319.
 RMNUS conspire contre Ale-
 xandre, VI. 472. Il se passe
 son épée au travers du corps,
 473.

Dinasties, d'Égypte, I. 118.
 DYRRACHIUM. Voiez EPI-
 DAMNE.

E

EACIDAS, fils d'Arymbas,
 Roi d'Épire, est chassé de
 ses États par les intrigues de
 Philippe Roi de Macédoine,
 VI. 52. Il remonte sur le
 trône, *ibid.*
 EACIDE, Roi des Epirotes, est
 exilé par ses propres sujets,
 VII. 140.
 Eau douce. Comment elle se
 conservoit à Alexandrie, X.
 322.
 Ecarlate, couleur, ou tein-
 ture, X. 558.
 ECBATANE, ville capitale de la
 Médie : Sa fondation, II.
 95, 99. Description de cette
 ville, 95. VIII. 203.
 Eclipses. En quel tems les An-
 ciens en ont connu la cause,
 XIII. 63.
 ECNOME, ville de Sicile, célé-
 bre par la victoire des Ro-
 mains sur les Carthaginois,
 I. 320. XI. 558.
 Economie. Elle fait une des
 principales parties de la vertu
 politique, III. 436.
 Ecriture. Ses commencemens,
 I. 106. Son utilité, XI. 576.
 Education des enfans chez les
 Perses, II. 141. à Sparte,
 539. en Crète, IV. 479.
 à Athènes, 537. Elle étoit
 regardée chez ces peuples
 comme faisant une partie
 essentielle du Gouvernement,
 II. & IV. *ibid.* Avantages
 d'une bonne éducation, VI.
 193. IX. 167. Suites funestes
 d'une mauvaise éducation,
 sur-tout dans les Princes, II.

484. VI. 453, 527. Sage maxime d'un Philosophe sur l'éducation des enfans, XII. 498.
- ÉÉTION**, Amiral des Athéniens, est vaincu par Clitus qui commandoit la flotte Macédonienne, VII. 57.
- Egalité**. Elle est l'ame des Etats populaires, II. 580. Elle est comme le nœud & la base de la liberté, IV. 479, 498.
- EGÉE**, Roi d'Athènes, II. 512.
- EGÉSIMAQUE**, Officier dans l'armée d'Alexandre. Témérité qui lui coute la vie, VI. 564.
- EGESTE**, ville de Sicile : Sa Fondation, III. 649. Ses habitans implorent le secours d'Athènes contre les Syracusains, 651.
- EgYNE**, petite isle près d'Athènes, III. 148.
- EGYPTE**, divisée en trois parties, I. 10. La haute Egypte, ou Thébaïde, 12. L'Egypte du milieu, ou Heptanome, 14. La basse Egypte, ou Delta, 48. Fécondité de l'Egypte, 106. X. 433. Monarchie Egyptienne, I. 121. L'Egypte passe sous la puissance des Perses, II. 327. puis sous celle des Macédoniens, VI. 369.
- EGYPTIENS**, mœurs & coutumes des Egyptiens, I. 57. De leurs Rois, de leur Gouvernement, 58. & de leurs Loix. 64. Des Prêtres & de la Religion des Egyptiens, 69. Culte absurde de différentes Divinités, 73. Raisons qu'on apporte de ce culte, 78. Cérémonies des funérailles, 84. Des Soldats & de la guerre chez les Egyptiens, 91. De la manière dont les Sciences & les Arts y étoient cultivés, 94. Laboureurs, des Pasteurs des Artisans, 95.
- ERONE**, ville de Thrace; 1 malheureux de cette ville. III. 3.
- ELATÉE**, ville de la Phocie tombe au pouvoir de Philippe, VI. 1.
- ELÉAZAR**, frere de Simon souverain Sacrificateur Juifs, exerce cette dignité pendant la minorité d'Onias VII. 3.
- ELÉAZAR**, Docteur de la Loi aime mieux mourir que manger des viandes impures VIII. 6.
- ELÉAZAR**, un des fils de Manassés, se sacrifie dans le combat pour délivrer son peuple, IX. 3.
- ELÉAZAR**, de la secte des Pharisiens, forme contre Hyrcan une accusation calomnieuse, IX. 4.
- Eleâtre**, ou Or blanc, X. 52.
- ELECTRYON**, Roi de Mycènes II. 5.
- Elégance** du dessein dans la Peinture, XI. 11.
- Elégie** : d'où vient ce mot Sa définition, XII. 2.
- Eléphants** : Description de ces animaux, VI. 549. Manière dont on les prend, 550. Service qu'on tiroit des Eléphants dans les combats, XI. 38.
- ELEUSIS**, petite ville de l'Attique, où les Athéniens célébroient une fête en l'honneur de Cérès, V. 1.
- ELIDE**, Province dans le Péloponnèse, où se célébroient les Jeux Olympiques, I. 16 II. 45.

ELIEN, Historien Grec, XII.
233.

ELISSA, *voiez DIDON*.

ELIZA, fils de Javan, s'établit
dans le Péloponnèse, II. 504.

Eloquence. Définition de l'Elo-
quence, III. 430. XII. 309.
Ce que peut l'éloquence, ac-
compagnée de l'amour du
bien public, VI. 134. Com-
bien elle est nécessaire à un
Prince, ou à un homme
d'Etat, 98. VII. 117, 395.
Elle faisoit l'étude des jeunes
gens d'Athènes & de Rome,
IV. 548. XI. 666, 678. Siè-
cles où elle a le plus fleuri
dans ces deux villes, XII.
318, 362. Changement ar-
rivé dans l'éloquence chez
les Grecs, 338. & chez les
Romains, 372. Défauts con-
traires aux règles de la bonne
Eloquence, VI. 150. En quoi
consiste l'éloquence militaire,
XI. 441.

ELOS, ville du territoire de
Sparte, soumise par les La-
cédémoniens, III. 28.

ELYMAÏDE, ville de Perse qui
passoit pour avoir de gran-
des richesses, VIII. 700.

Email. Peinture en émail, XI.
146.

Embaumer. Manière d'embaû-
mer les corps chez les Egypti-
ens, I. 85.

EMILE (*Paul*) est choisi à
Rome pour Consul, IX. 95.
Il part pour la Macédoine,
108. Exacte & sévère disci-
pline qu'il établit dans son
armée, 121. Il remporte sur
Persée une célèbre victoire
près de la ville de Pydna,
139. Il poursuit Persée dans
sa fuite, 150. Ce Prince se

remet entre ses mains, 155.
On proroge à Paul Emile
le commandement dans la
Macédoine, 161. Pendant
les quartiers d'hiver, Paul
Emile parcourt les plus célè-
bres villes de la Grèce, 164.
De retour à Amphipolis, il
expose aux Macédoniens ce
que le Sénat & lui ont réglé
au sujet de la Macédoine,
170. Il y donne une grande
fête, 173. Il prend le che-
min de Rome, & passe par
l'Epire, dont il abandonne
les villes au pillage, 176. Il
entre à Rome en triomphe,
178.

EMILE, Député des Romains,
va trouver Philippe qui assié-
geoit Abyde, & l'exhorte de
la part du Sénat à mettre bas
les armes, VIII. 230. Il passe
en Egypte, & y prend pos-
session de la tutelle de Ptolé-
mée au nom des Romains,
231.

IMILIUS (*L. Paulus*) est nom-
mé Consul avec Varron, I.
440. Il périt à la bataille de
Cannes, 447.

Q. EMILIUS, Consul, donne
avis à Pyrrhus qu'on a des-
sein de l'empoisonner, VII.
426.

EMILIE, sœur de Paul Emile.
Richesses qu'elle laissa à Sci-
pion en mourant, I. 580.

EMPEDOCLE d'Agrigente, Phi-
losophe Pythagoricien, ayant
remporté la victoire aux Jeux
Olympiques, régale le peu-
ple, V. 94. Ce qu'il pensoit
de la nature de la Divinité,
XIII. 17.

Empires. *Voiez Roiaumes*.

Emprunts. Loi sur les emprunts

- établie en Egypte, I. 66, 146.
 Comment ceux qui vivoient d'emprunts étoient regardés chez les Perses, II. 376.
- Ena**, Temple fort riche dans la Médie, VIII. 204.
- ENÉE**, supposé contemporain de Didon par Virgile, I. 241.
- ENFANS**. Selon Aristote, ils sont à l'Etat, & doivent être élevés par l'Etat, II. 561. Respectueuse soumission que les enfans doivent à leurs pères & meres, 192. III. 544. Education des enfans, voyez *Education*.
- Enharmonique**, genre de Musique des Anciens, XI. 249.
- ENNIUS**, Poète, XII. 54. & Historien, 243.
- ENOBARDUS (Domitius)** Consul, se déclare pour Antoine, & se retire auprès de lui, X. 358.
- Entablement**, terme d'Architecture, XI. 27.
- Enthousiasme**, propre à la Poésie Lyrique, XII. 32.
- Envie**. C'est une maladie dont on ne guérit presque jamais, VII. 161.
- Eolien**. Dialecte Eolien, II. 523.
- EOLUS**, fils d'Hellen, règne en Thessalie, II. 518.
- EPAMINONDAS**, Thébain. Son caractère, V. 372. Conduite qu'il garde dans la conspiration contre les Tyrans de Thèbes, 377. Il va à Sparte pour y traiter de la paix, 401. Il remporte près de Leuctres une grande victoire sur les Lacédémoniens, 405. Il ravage la Laconie, 416. & s'avance jusqu'aux portes de Sparte, 420. A son retour il est accusé & absous, 424. Il marche contre Alexandre, Tyran de Phères, & délivre Pelopidas qui étoit entre ses mains, 445. Il retourne à Thèbes, 447. Il est mis à la tête de l'armée Thébaine, 457. Sa seconde tentative contre Sparte, 458. Célèbre victoire qu'il remporte à Mantinée, 461. Il est blessé dans le combat, 466. Sa mort, 470. Son éloge, *ibid*.
- Epée**, arme offensive & défensive, XI. 381.
- EPERATE** est nommé par le crédit d'Apelle Ministre de Philippe, Général des Achéens VIII. 73. Mépris général qu'on avoit pour lui, 105.
- EPHÈSE**, ville d'Ionie, II. 521. Fameux Temple bâti dans cette ville en l'honneur de Diane, XI. 34.
- EPHESTION**, Favori d'Alexandre : Méprise des Princesses captives à son égard, VI. 288. Il reçoit une blessure à la bataille d'Arbelles, 406. Alexandre lui fait épouser la plus jeune des filles de Darius, 632. Mort d'Ephestion, 646. Estime d'Alexandre pour ce Favori, 288, 646. Honneurs extraordinaires que ce Prince lui fait rendre après sa mort, 652.
- EPHIALTE**, Orateur, veut empêcher les Athéniens de secourir les Lacédémoniens, III. 408.
- EPHORES**, Magistrats de Sparte : Leur établissement, II. 531. Leur autorité, 532. IV. 240.
- EPICERDE** de Cyrène : sa générosité envers les Athéniens, V. 578.

- PIERATE**, un des Généraux d'Antiochus de Cyzique, traitant les intérêts de ce Prince, & traite secrètement avec Hyrcan, IX. 422.
- PIERATE**, Porte-Faix à Athènes. Plainte de cet Athénien sur les Députés qu'on avoit envoyés en Perse, V. 434.
- PICTURE**, Philosophe. Sa naissance, XII. 583. Il enseigne la Grammaire avant que de s'adonner à la Philosophie, XI. 583. Il s'établit à Athènes, & y ouvre une Ecole de Philosophie, XII. 584. Système des Atomes, mis en réputation par ce Philosophe, 585. XIII. 44, 45. Sentimens d'Epicure sur le souverain bien, XII. 619 & sur la formation du monde, XIII. 41. Mort d'Epicure, XII. 586.
- PICUDE**, Athénien : Son peu de courage & son avarice, III. 215. Il se laisse gagner par Thémistocle, 220.
- PICUDE**, Carthaginois, envoyé par Annibal à Hiéronyme, demeure auprès de ce Prince, X. 47. Après la mort d'Hiéronyme, il demande à retourner vers Annibal, 55. Il est nommé Magistrat à Syracuse, 60. Il marche au secours de Léonce, & est mis en fuite par Marcellus, 64, 65. Il s'empare de l'autorité à Syracuse après avoir fait mourir les Magistrats, 69. Il se retire à Agrigente, quand il voit Marcellus maître de Syracuse, 92.
- PIDAMNE**, ou *Dyrrachium*, ville maritime de Macédoine, III. 445.
- Epigones** : Signification de ce mot, VI. 634.
- Epigramme**, espèce de Poésie : à quoi elle étoit propre, XII. 45.
- Epipole**, partie de la ville de Syracuse, III. 685.
- Epique** : (*Poème*) Son origine, V. 109. C'est de tous les Poèmes le plus difficile : XII. 97.
- EPIRE**. Description géographique de l'Epire, II. 495. Histoire abrégée de ses Rois, VII. 23.
- EPISTHÈNE** d'Amphipolis, Officier dans l'armée du jeune Cyrus, IV. 158.
- ERASINIDE**, l'un des Chefs Athéniens, qui remportèrent la victoire près des îles Arginuses, IV. 60. A son retour il est condamné à mort avec ses Collègues, 71.
- ERASISTRATE**. Médecin célèbre par la manière adroite dont il découvrit la cause de la maladie d'Antiochus, VII. 563. XIII. 91.
- ERATOSTHÈNE** de Cyrène, Bibliothécaire d'Alexandrie, VII. 519. Etendue de son savoir & de ses connoissances, XI. 584, 614. XIII. 163, 176.
- Ere** de Nabonassar, II. 57.
- Ere** des Séleucides, VII. 188.
- ERECHTHÉE**, Roi d'Athènes, II. 512.
- ERÉTRIE**, ville d'Eubée, souleva les Ioniens dans leur révolte contre les Perses, III. 125. Elle est détruite par les Perses, 151.
- ERGINE**, Corinthien, fournit à Aratus le moyen de s'emparer de la Citadelle de Corinthe, VII. 542.

- ESCHINE**, Orateur Athénien, se laisse corrompre par l'or de Philippe, VI. 72, 79, 123. Procès qu'il intente à Démofthène, 148. Il succombe, & se retire en exil à Rhodes, 150. Portrait d'Eschine par Quintilien, XII. 335.
- ESCHYLE**, Poète Tragique, perfectionne la Tragédie, V. 114. XII. 27. Caractère de sa Poésie, V. 124. Outré d'avoir été vaincu par Sophocle, il se retire en Sicile, & y meurt d'une mort singulière, III. 362. V. 118. XII. 28. Pièces qui restent de lui, V. 119.
- ESCLAVES**. *Voiez* SERVITEURS.
- ESCULAPE**, Inventeur de la Médecine, II. 437. XIII. 79. Sa science l'a fait mettre au rang des dieux, 80.
- ESDRAS** obtient d'Artaxerxe Longue-main la permission de retourner à Jérusalem, III. 385. Il met en ordre les Livres Saints, 391.
- ESOPE**, Phrygien : Son Histoire, II. 643. Voyage qu'il fait à la Cour de Crésus, 122. 645. Sa mort, 649. On le donne pour l'inventeur des fables, 646. XII. 122. Statue érigée en son honneur par les Athéniens, II. 650.
- ESPAGNE**. Description de l'Espagne, I. 247. Mines d'or & d'argent, 216. Les Carthaginois se rendent maîtres d'une partie de l'Espagne, 249. Elle passe toute entière au pouvoir des Romains, 472.
- Esprit** familier de Socrate, 359.
- ESTHER** fait révoquer le funeste Edit qu'Assuérus avoit rendu contre les Juifs, II. 374. III. 70.
- Etats*, *voiez* Roiaumes.
- Etofes* de Soie, X. 56
- Etoiles**. Denombrement c
Etoiles du tems d'Hipparque
XIII. 163. Différentes observations sur les Etoiles fixes
171, 20
- ETOLIE**, une des principales parties de la Grèce, II. 49
- ETOLIENS**. Guerre des Etoliens contre les Achéens & contre Philippe, VIII. 49. & *suiv.* Traité de paix entre ces peuples, 109. Les Etoliens joignent aux Romains contre Philippe, 128. Ils font paix avec ce Prince, 201. se déclarent contre ce Prince pour les Romains, 281. décrient le Traité fait entre Philippe & les Romains, 311. Ils forment la résolution s'emparer par trahison de l'Imériade, de Chalcis, & de Lacédémone, 381. Ils appellent à leur secours Antiochus contre les Romains, 386. offrent de se soumettre aux Romains, 413. & ne peuvent obtenir la paix, 418. Sénat, à la prière des Athéniens & des Rhodiens, leur accorde, 483. Dur traitement qu'ils essuient de la part des Romains, IX. 16. 20
- Etrier**. L'usage en étoit inconnu aux Anciens, IV. 56
- EVAGORE**, Roi de Salamin IV. 308. Histoire abrégée de ce Prince, 309. Guerre qu'il eut à soutenir contre Artaxerxe-Mnémon, 312. & *suiv.* Sa mort, V. 479. Eloge caractéristique d'Evagore, I. 31
- EVAGORE**, fils de Nicoclès

- est chassé du trône de Salamine par Protagore , V. 540. Il demande inutilement d'y être rétabli , 547. Fin tragique de ce Prince , *ibid.*
- IVALCUS** , Chef de la Cavalerie Lacédémonienne , est tué dans un combat par Pyrrhus , VII. 454.
- EVANDRE** de Crète , Général des troupes auxiliaires de Persée , est aposté par ce Prince pour assassiner Eumène , IX. 17. Il l'empêche de profiter de l'avantage qu'il venoit de remporter sur les Romains , 57. Attachement d'Evandre pour Persée , 149. Ce Prince le fait tuer , 153.
- EUBÉE** , île de la Grèce , II. 499. fournie aux Athéniens , III. 442. Les Lacédémoniens s'en emparent , IV. 26. Antiochus se fait de cette île , VIII. 397. Elle lui est enlevée bientôt après par le Consul Acilius , 408.
- EUBULIDE** , Philosophe de la Secte Mégarique , XII. 482.
- EUCHIDAS** , Platéen , se charge d'apporter de Delphes le feu sacré , III. 287. Il meurt à son retour , 288.
- EUCIDAS** , Lacédémonien. Son frere Cléomène , Roi de Sparte , le fait régner avec lui , VII. 603. Il est mis en déroute à la bataille de Sélasie , où il commandoit un corps d'armée , 656.
- EUCLIDE** de Mégare , Fondateur de la Secte Mégarique , XII. 481. Ardeur d'Euclide pour entendre Socrate , *ibid.* IV. 372.
- EUCLEIDE** , Mathématicien , XIII. 129.
- EUDAMIDAS** , Lacédémonien , est chargé de la guerre contre Olynthe , V. 363.
- EUDOCIE** , ou *Athénais* , fille du Sophiste Léonce , est mise au rang des Poètes , XII. 26.
- EUDOXE** , Astronome , XIII. 161.
- EVILMÉRODAC** , Roi de Babylone , II. 83.
- EULLE** , Eunuque. Mauvaise éducation qu'il donna à Ptolémée Philométor , dont il étoit Gouverneur , VIII. 650.
- EUMÈNE** , Officier de l'armée d'Alexandre. Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince , VII. 39. Son mariage avec Basine , 42. Il se retire auprès de Perdicas , qui le met en possession de la Cappadoce , 81 , 82. Victoire d'Eumène sur Néoptolème , puis sur Cratère & Néoptolème joints ensemble , 87 , 88. Il tue ce dernier dans le combat , 89. Vaincu par Antigone , il se retire dans le Château de Nora , & y est assiégé , 96 , 97. Il sort de Nora , 128. Combats entre Eumène & Antigone , 130 , 152 , 155 , 159 , 163. Il est trahi par ses troupes , 166. Livré à Antigone , 167. & mis à mort , 168. Eloge d'Eumène , 42 , 168.
- EUMÈNE I** , neveu de Philétère , succède à son oncle dans le Royaume de Pergame , VII. 474. Il remporte une grande victoire sur Antiochus Soter , qui venoit pour s'emparer de ses États , *ibid.* Il attaque Antiochus Hiérax , qui étoit occupé à une guerre contre son frere ,

- 5, 6. Il s'abandonne à des excès qui causent sa mort, 310.
- EUMÈNE II** succède à son père Attale dans le Royaume de Pergame, VIII. 209. Il refuse l'alliance que lui proposent Antiochus, 261. Il est assiégé dans sa Capitale par Séleucus, 403. Les Romains le délivrent, 404. Dispute entre Eumène & les Rhodiens, au sujet des villes Grecques de l'Asie, 402. & suiv. Il fait offrir aux Achéens une somme considérable, & dans quelle vue, 310. Guerre d'Eumène contre Prusias, 315. & contre Pharnace, 327. Il envoie à Rome porter des plaintes contre Philippe, 371. Il vient lui-même à Rome informer les Romains des intrigues secrètes de Persée, 371. Persée cherche à se venger de lui, d'abord par un assassinat, 377. puis par le pillage, 379. Eumène prête l'oreille à des propositions que lui fait faire Persée, 380. Devenu suspect aux Romains, il ne peut obtenir d'entrer à Rome, 387. Le Sénat envoie des Commissaires pour s'instruire secrètement de sa conduite, 389. Mort d'Eumène, 391. Son éloge, 392. Parousie Blésiotique qu'il étoit à Pergame, 393.
- EUMOLPIDES**, Prêtres de Cérès, successeurs d'Eumolpus, qui en fit le premier les fonctions, IV. 38 V. 18.
- EUSAPES**, Historien Grec, XII. 239.
- EUSOMUS**, Roi de Sparte, est tué dans une émeute populaire, III. 30.
- EUSUQUES**. Cytus en introduit l'usage en Orient, II. 273. Credit & pouvoir qu'ils s'acquiescent auprès des Princes, 274. V. 557.
- EUTHARS**, Roi de Médie, est attaqué par les Lacédémoniens, III. 34. Il est blessé dans le combat près d'Itonome, 37. Il adjuge le prix de la valeur à Aristomène, 38. Il meurt de ses blessures, 41.
- EUTHORION** de Chalcis, Poète Grec, XII. 21.
- EUPOLIS**, Poète Comique, V. 142. XII. 29.
- EUVYLOQUE**, premier Magistrat chez les Magnètes, les indispose contre les Romains, VIII. 376. Il se réfugie chez les Italiens, 379.
- EURIPIDAS** mène un détachement d'Éléens pour ravager le territoire de Sicyone, VIII. 67. Il tombe entre les mains de Philippe, 68.
- EURIPIDES**, Poète Tragique, V. 26. XII. 120. Caractère de ce Poète, V. 125, 127.
- EURITTODEMUS** prend la défense des Généraux condamnés par les Athéniens après le combat des Arginufes, IV. 76.
- EURIBIADE**, Lacédémonien, est nommé Généralissime des Grecs, par préférence à Themistocle, III. 214. Celui-ci le détermine à donner le combat dans le détroit de Salamine, 228. Les Lacédémoniens lui decernent le prix de la valeur, 261.
- EUYRACHES**, femme d'Amynas Roi de Macédoine, en

- gage par les prières Iphicrate à rétablir les enfans sur le trône de leur père, VI. 12.
- EUAVIDES**, femme d'Andée. Olympias la fait mourir, VII. 139.
- EUAVIDES**, Athénienne, femme d'Opheas, VII. 203. Après la mort de son mari, elle épouse Demetrius, 219.
- EURYDICE**, veuve de Ptolemée Soter, marie sa fille Ptolemaïde à Demetrius, VII. 315.
- Eurylee**, hauteur près de Syracuse, qui conduisoit à Epipole, III. 687.
- EURIMÉDON**, Général des Athéniens, est condamné à payer une grosse amende, & pourquoi, III. 343. Il va en exil pour secourir Nicias, 716. Il est tué dans un combat, 737.
- EURYSTHÉE**, Roi de Mycènes, célèbre par les douze travaux qu'il fit subir à Hercule, II. 110.
- EURYSTHÈNE**, Roi de Sparte, III. 27.
- EURATTION**, ou Euryon, Roi de Sparte, relâché en faveur du peuple quelque chose du pouvoir absolu des Rois, III. 29.
- EUSTATHE**, Archevêque de Thessalonique, Grammairien Grec, XI. 193.
- EUTHÉRATÈ**, premier Magistrat d'Olynthe, livre cette ville à Philippe, VI. 158.
- EUTHYRÈME**, nommé par les Américains pour partager le commandement avec Nicias, force ce Général à donner un combat naval où il a du désavantage, III. 216.
- EUTHYRÈME**, Roi de Sardes, fait une paix honorable avec Antiochus, qui vouloit le détrôner, VIII. 208. & suiv.
- EUTROPE**, Historien Latin, XII. 308.
- Exercitons** que les Athéniens accordoient à ceux qui leur avoient rendu de grands services, V. 177.
- EXÉSETE**, vainqueur aux Jeux Olympiques, entre en triomphe dans Agrigente sa patrie, V. 169.
- Expression**, terme de Peinture, XI. 124.
- EUCHIAS**, Roi de Judée, est guéri miraculeusement, II. 61. Il fait voir aux Ambassadeurs du Roi de Babylone, ses richesses & son Palais, *ibid.* Dieu lui fait faire des menaces par son Prophète, 63. Accomplissement de ces menaces, 71.
- F
- FABIUS MAXIMUS** (Quintus) est nommé Dictateur à Rome, I. 430. Conduite résistante qu'il tient par rapport à Annibal, *ibid.* & suiv. Le peuple lui égale en pouvoir Marcius, Général de la Cavalerie, 437. Fabius se laisse d'un mauvais pas où il étoit engagé, 438. Il ne se dégage pas de servir sous son fils en qualité de Lieutenant, XI. 121.
- FABIUS MAXIMUS**, fils de Paul Émile, se distingue dans la guerre contre Persée, IX. 118.
- FABRIUS PICTOR**, Historien Latin, XII. 308.
- Fabius**, romain à qui l'on a attribué l'invention, II. 647.

- XII. 122. Utilité des Fables par rapport à l'éducation des enfans, II. 647. XII. 123.
- FABRICIUS** est député par les Romains vers Pyrrhus, VII. 412. Il fait la guerre à ce Prince, 425.
- Famine** arrivée en Egypte sous l'Empereur Trajan, I. 112.
- Fanal** d'Alexandrie, XI. 47.
- C. FANNIUS**, Officier Romain, se distingue au siège de Carthage, I. 570.
- Fécial**, Officier public à Rome : ses fonctions, XI. 298.
- FEMMES**. Si elles doivent être admises au maniement des affaires publiques, à la conduite des guerres, & au gouvernement des Etats, II. 45.
- Voiez DAMES.*
- Fer**, métal, X. 498. Comment on le tire des mines, 500.
- Fermiers**, gens pour la plupart peu sensibles au mérite, IV. 506. Leur peu d'humanité, *ibid.* X. 203. XII. 335.
- Fescennins**, Vers libres, XII. 51.
- Fêtes** célébrées à Athènes, V. 7. & *suiv.* & à Lacédémone, III. 272.
- FIMBRIA**, Commandant des Romains en Asie, défait les troupes de Mithridate, X. 162. Il tue Flaccus, s'empare de l'armée de ce Consul, & marche contre Mithridate, 169. Se voyant abandonné de ses troupes, il se tue de desespoir, 172.
- FLACCUS (L. Valerius)** est nommé Consul, & marche contre Mithridate, X. 158. Il est tue par Fimbria, 169.
- FLACCUS (Valerius)** Poète Latin, XII. 141.
- FLACCUS (Verrius)** Grammairien Latin, XI. 600.
- FLAMINIUS (Quintius)** est député par les Romains vers Prusias, I. 512. Il est nommé Consul, & marche contre Philippe Roi de Macédoine, VIII. 256. Il remporte un premier avantage sur ce Prince, 263. & *suiv.* Différentes expéditions de Flaminius dans la Phocide, 267. On lui continue le commandement en qualité de Proconsul, 280. Il a une entrevûe inutile avec Philippe, 281. Il remporte sur ce Prince une grande victoire près de Scotusse & de Cynoscéphales, 295. & *suiv.* & conclut la paix avec lui, 310. Honneurs & applaudissemens qu'il reçoit aux Jeux Isthmiques, 313. & *suiv.* Il fait la guerre à Nabis, 336. l'assiège dans Sparte, 343. & lui accorde la paix, 346. Il entre à Rome en triomphe, 354.
- C. FLAMINIUS**, Consul, marche contre Annibal, I. 424. Il est défait & tué près du Lac de Thrasymène, 426. & *suiv.*
- Flatterie**. Causes du panchant qu'ont les Princes à se laisser séduire par la flatterie, II. 123.
- Flèche**, arme offensive des Anciens, XI. 383.
- Fleurs**. Remarque bien sensée de Plin sur leur peu de durée, X. 473.
- FLORUS**, Historien Grec, XII. 303.
- Foi**. La bonne Foi est un des fondemens de la société, XII. 655. Elle est le rempart le plus sûr d'un Etat, III. 614. & une qualité essentielle dans

- un Prince , 478. IV. 209. Le manque de bonne foi est souvent une des principales causes de la ruine des Empires , II. 488.
- Fonte** , espèce de cuivre , X. 506. Antiquité de l'art de fondre , 507. XI. 76.
- Fortifications des Anciens** , II. 420. XI. 503.
- FORTUNAT** , Poète Latin , XII. 162.
- Fossés** . Comment se faisoit le comblement des fossés , XI. 527.
- FRANÇOIS** . Idée qu'on avoit des anciens Gaulois , VIII. 495 , 496. Ce qui s'est passé au siège de Philipsbourg doit détromper ceux qui ont encore la même idée des François modernes , *ibid.*
- FREINSHEMIUS** . Obligation qu'on lui a d'avoir suppléé à ce qu'on a perdu de Tite-Live & de Quinte - Curce , XII. 264.
- Frise** , terme d'Architecture , XI. 27.
- Fronde** , instrument de guerre en usage chez les Anciens , XI. 383.
- FULVIE** , femme d'Antoine , se donne à Rome de grands mouvemens pour les intérêts de son mari , X. 342.
- Funérailles** , Cérémonies des funérailles en Egypte , I. 84. à Athènes , III. 531.
- Fût d'une Colonne** , terme d'Architecture , XI. 26.
267. Il commande dans cette contrée en qualité de Proconsul , 298. Sur les vives instances de Pompée , il rétablit Ptolémée Aulète sur le trône d'Egypte , 299. & *suiv.*
- GADATAS** , Prince d'Assyrie , se soumet à Cyrus , II. 191.
- GALA** , pere de Mafinissa , embrasse le parti des Carthaginois contre les Romains , I. 522.
- GALATIE** , ou GALLO-GRÈCE , canton de l'Asie Mineure que les Gaulois habiterent après leur irruption dans la Grèce , VII. 584.
- GALBA** . Belle parole de cet Empereur , VII. 104.
- Gatère** , voyez *Vaisseau* .
- GALIEN** , célèbre Médecin : Son Histoire , XIII. 99.
- GALILÉE** , Astronome Moderne , XIII. 172.
- GANYMÈDE** , Eunuque de Ptolémée , supplante Achillas , & devient premier Ministre d'Egypte à la place , X. 321. Rusé qu'il employa contre César pendant la guerre que ce Général fit en Egypte , 322.
- GAOS** , Amiral de la flotte d'Artaxerxe , se révolte contre ce Prince , & à quelle occasion , IV. 325.
- GASSENDI** , Astronome Moderne , XIII. 172.
- Gaugamèle** , ou Maison du Chameau , célèbre par la seconde victoire d'Alexandre sur Darius , III. 105. VI. 393 , 408.
- GAULOIS** . Ces peuples disputent à Annibal le passage des Alpes , I. 401. Irruption des Gaulois dans la Grèce , VII.

G.

GABINIUS , Lieutenant-Général de Pompée , soumet une partie de la Syrie , X.

373. Leurs tentatives contre le Temple de Delphes, 378.
- GAZA**, dans la Palestine. Siège & prise de cette ville par Alexandre, VI. 366. Destruction de Gaza par Alexandre Jannée, IX. 484.
- GÉLANOR**, Roi d'Argos, II. 509.
- GÉLE**, ville de Sicile, III. 650.
- GELLIAS**, Citoyen d'Agrigente : noble usage qu'il faisoit de ses richesses, V. 169.
- GÉLON** s'empare de l'autorité à Syracuse, III. 472. Raisons qui l'empêchent de donner du secours aux Grecs attaqués par Xerxès, 217. Il défait Amilcar Général des Carthaginois, I. 257. Les Syracusains le proclament Roi de leur ville, 260. III. 475. Sage conduite qu'il mène pendant son règne, 477. & *suiv.* Sa mort, 482. Respect que les Syracusains conservèrent pour sa mémoire, *ibid.* V. 390.
- GÉLON**, fils d'Hiéron, embrasse le parti des Carthaginois contre les Romains, X. 39. Il meurt peu de temps après, 40.
- GÉNÉRAL D'ARMÉE**. Conduite des Anciens dans le choix de leurs Généraux d'armée, XI. 303. Soins préliminaires d'un Général, 395. & *suiv.* C'est de lui principalement que dépend le succès des batailles, 436. Attention que les Généraux de l'antiquité avoient de consulter les dieux, & de haranguer les troupes avant le combat, 439.
- Génie**. Degré auquel les Anciens ont porté le Génie, X. 79. Les Modernes l'emportent-ils en ce point sur les Anciens? XI. 507.
- GENTIUS**, Roi d'Illyrie, devient suspect aux Romains, IX. 23, 26. Il fait alliance avec Persée, 109. Il se déclare contre les Romains, & fait emprisonner leurs Ambassadeurs, 118. Les Romains envoient contre lui le Préteur Anicius, 119. Gentius est obligé de venir se jeter à ses pieds, & d'implorer sa miséricorde, *ibid.* Anicius le fait conduire à Rome avec toute sa famille, 120.
- Géographie**. Géographes qui se font le plus distingués dans l'antiquité, XIII. 174. Terres connues des Anciens, 182. Par où les Géographes Modernes l'ont emporté sur les Anciens, 186.
- Géométrie**. Peuples à qui on attribue l'invention de cette Science, I. 95. XIII. 124. Division de la Géométrie en Science spéculative, 125. & en Science pratique, 126. Fameux Géomètres de l'antiquité, 127. Révolution presque totale arrivée dans la Géométrie, 135.
- GERGIS**, fils d'Ariaze, un des six Généraux de l'armée de Xerxès, III. 212.
- Gestes du Théâtre**, composés & réduits en notes, XI. 266. Partage du Geste & de la Déclamation entre deux Acteurs, 269.
- GIGIS**, femme de chambre de Xerxès, déclara l'empoisonnement de Statira, IV. 221. Elle est mise à mort, *ibid.*

- ISON**, fils d'Amilcar, porte la peine des mauvais succès de son pere, & est envoyé en exil, I. 260.
ISON, Carthaginois, tâche d'appaier la révolte des Mercénaires, I. 356. Spendius, Chef des révoltés, le fait mourir, 363.
ISON veut empêcher les Carthaginois d'accepter les conditions de paix que Scipion leur proposoit, I. 486.
LABRION (*Man. Aquilius*) Consul, obtient pour département la Bithynie & le Pont, qui formoient la Province de Luculle, X. 242. Les discours qu'il tient à son arrivée augmentent la licence des troupes de Luculle, 243.
LAUCIAS, Roi d'Illyrie, prend Pyrrhus sous sa protection, & le rétablit dans ses Etats, VII. 294.
LAUCON, jeune Athénien, se met en tête d'entrer dans le maniement des affaires publiques, IV. 374. Socrate, dans un entretien, le fait convenir de son incapacité, *ibid.* & *suiv.*
Gloire. En quoi consiste la véritable gloire, VI. 696. VIII. 196.
Slotte, petite fente ovale qui est dans le gozier, & qui forme les tons & le son, XI. 573.
GLYCÈRE de Sicyone, Courtisane, qui excelloit dans l'art de faire des couronnes de fleurs, XI. 191.
GNIPHON, Grammairien Latin, XI. 600.
GOBRYAS, Seigneur Assyrien, se met lui & sa famille sous la protection de Cyrus, II. 190. Ce Prince le met à la tête d'un corps de troupes au siège de Babylone, 257. Gobryas entre dans la conjuration formée contre Smerdis le Mage, 350. Sens qu'il donne au présent fait à Darius par les Scythes, III. 104.
GOBRYAS, Seigneur Persan, commande dans l'armée d'Artaxerxe à la bataille de Cunaxa, IV. 149.
GORDION, ville capitale de Phrygie, célèbre par le chariot où étoit attaché le nœud Gordien qu'Alexandre coupa, VI. 244.
GORGAS, Officier d'Antiochus Epiphane, marche avec Nicanor contre Judas Macabée, VIII. 692. Ses troupes prennent la fuite, 696.
GORGAS, Sophiste, est député à Athènes par les Léontins, pour en obtenir du secours contre les Syracusains, III. 645. XI. 763.
GORGIDAS, Thébain, se joint à Pélopidas pour chasser de Thèbes les Tyrans, V. 386.
GORGEO, fille de Cléomène, Saillie de cet enfant, III. 123.
Gothique. Sorte d'Architecture, XI. 23.
Goût du dessin, terme de Peinture, XI. 125.
Gouvernement. Différentes espèces de Gouvernemens, IV. 458. Quel seroit le plus parfait, 460. Point essentiel du Gouvernement, V. 325. But & fin de tout Gouvernement, IV. 458. XII. 648. Réflexions sur la variété des Gouvernemens, II. 1.

GRACCHUS (*Tibérius*) se distingue au siège de Carthage , I. 569. Etant Tribun du peuple , il propose une Loi au sujet du Testament d'Attale , & est tué bientôt après , IX. 383.

GRACQUES. Les Gracques se font distinguer par leur éloquence , XII. 348.

Grammaire : Ce que c'est , XI. 570. Ce qui lui a donné lieu , 604. Combien elle étoit en honneur chez les Anciens , 595 , 738. Elle roule sur quatre principes , 738. Grecs & Latins qui se font le plus distingués dans ce genre , 581 , 592.

GRANDS. Exemple du peu de fonds qu'on peut faire sur leur amitié , III. 201. Aveuglement trop ordinaire aux Grands , 343. Ambition mal entendue & assez ordinaire aux Grands , VII. 149 , 151. *Voiez PRINCES , ROIS*

Granique , rivière de Phrygie , célèbre par la victoire d'Alexandre sur les Perses , VI. 223.

GRATIEN. Reconnoissance de cet Empereur envers Ausone son Précepteur , XII. 151.

Gravure. Manière dont les Anciens gravoient sur les métaux , XI. 77.

GRÈCE , GRECS. Description géographique de l'ancienne Grèce , II. 494. L'histoire de la Grèce , divisée en quatre âges , 501. IX. 276. Origine primitive des Grecs , II. 503. Différens Etats dont la Grèce étoit composée , 508. Transmigrations des Grecs dans l'Asie Mineure , 517. Etablissement des Grecs dans la Sicile ,

III. 649. Mœurs & coutumes des Grecs , IV. 457. & *suiv.* Gouvernement Républicain , établi presque généralement dans toute la Grèce , II. 523. Réflexions de M. Bossuet sur ce Gouvernement , VI. 712. Amour de la liberté , caractère propre des Grecs , IX. 287. Entreprise & déclaration de la guerre chez les Grecs , XI. 292 , 296. Choix du Général & des Officiers , 303. Levée des Soldats , 322. Leur paie , 361. Différentes sortes de troupes dont les armées chez les Grecs étoient composées , IV. 560. Marine , Vaisseaux , & troupes de mer des Grecs , 568. Armure des Grecs , XI. 376. Punitions , Récompenses , Trophées chez les Grecs , 464. Peuples de la Grèce de tout tems fort belliqueux , IV. 550. Origine & cause du courage & de la vertu militaire chez les Grecs , 553. Religion des Grecs , V. 6. Des Augures , 26. Des Oracles , 31. Jeux & combats célèbres de la Grèce , 52. Différence de goût entre les Grecs & les Romains par rapport aux spectacles , 98. Combats d'esprit , spectacles , représentations de Théâtre , 104. Arts & Sciences inventés pour la plupart & perfectionnés par les Grecs , XI. 1. Hommes illustres qui se font le plus distingués chez les Grecs dans les Arts & dans les Sciences , II. 612. XI. 31 , 80 , 148 , 222 , 580 , 651 , XII. 13 , 165 , 318 , 459 , XIII. 158 , 174. Dialectes des Grecs , II. 522. *Voiez l'art.*

cle des Athéniens & des Lacédémoniens , pour ce qui regarde les guerres que la Grèce eut à soutenir contre les Perses & contre les Macédoniens. La Grèce devient Province Romaine , IX. 266. Réflexions sur les causes de la grandeur , puis de la décadence & de la ruine de la Grèce , 275.

S. GRÉGOIRE de Naziance , mis au rang des Poètes Grecs , XII. 24.

GRYLLUS , fils de Xénophon , périt glorieusement à la bataille de Mantinée , XII. 474.

GRYPUS. *Voiez* Antiochus Grypus.

Guêpes , Comédie d'Aristophane , intitulée *les Guêpes* , V. 136.

GUÉRICKE (*Otton de*) Consul de Magdebourg , inventeur de la Machine Pneumatique , XIII. 73.

Guerre. Entreprise & déclaration de la Guerre chez les Anciens , XI. 289. Préparatifs de la guerre , 347. & *suiv.*

Guerre sacrée , terminée par Philippe , VI. 40.

GULUSSA , fils de Masinissa , partage , après la mort de son pere , le Roiaume avec ses deux freres , I. 592.

GYGÈS fait mourir Candaule , Roi de Lydie , dont il étoit le premier Officier , & monte sur le trône à sa place , II. 111. Ce que raconte Platon de l'Anneau de Gygès , 113.

GYLIPPE , Lacédémonien , marche au secours de Syracuse assiégée par les Athéniens , III. 703. Son arrivée

en Sicile change la face des choses , 705. Il oblige les Athéniens de se rendre à discrétion , 752. Il ternit par une basse avarice la gloire de ses belles actions , IV. 930.

Gymnastique , art de former les Athlètes , V. 61.

Gynécée , ou appartement des Dames chez les Grecs , V. 58.

H.

HALIARTE , ville de Béotie , embrasse le parti de Persée , IX. 34 , 37. Le Préteur Lucrétius la prend & la détruit entièrement , 69.

HALICARNASSE , ville de la Doride , II. 500 , 522. Siège & prise de cette ville par Alexandre , VI. 237.

HAMESTRIS , femme de Téri-teuchme , IV. 103. Cruauté de cette Princesse , 104.

HANNON , citoyen de Carthage , forme le dessein de se rendre maître de la République , I. 286. Il est découvert & puni , *ibid.*

HANNON , Carthaginois , est mis à la tête des troupes contre Agathocle , I. 295. Il est tué dans un combat , *ibid.*

HANNON , Général des Carthaginois , est défait par les Romains près des îles Egates , I. 376. Les Carthaginois lui donnent le commandement des troupes contre les Mercénaires , 370. On lui ôte le commandement , 361. Les Carthaginois le mettent de nouveau à la tête de leurs troupes , 369. Hannon s'oppose en vain à l'entreprise de

- la seconde guerre Punique, 380. Jalouſie d'Hannon contre Annibal, 451.
- Harangue*. Coutume des Anciens de haranguer les troupes avant le combat, XI. 441.
- HARMONIUS** conſpire contre les Tyrans d'Athènes, II. 603. Sa mort, 604. Statues érigées en ſon honneur par les Athéniens, 607.
- HARMONIE**, femme de Thémifte, eſt miſe à mort par l'ordre du peuple de Syracuſe, X. 58.
- HARPAGUS**, Officier d'Aſtyage, eſt chargé par ce Prince de faire mourir Cyrus, II. 319. Colère d'Aſtyage, voyant que Harpagus n'a pas exécuté ſes ordres; & vengeance qu'il en tire, *ibid.*
- HARPALUS**, Gouverneur de Babylone pour Alexandre, quitte le ſervice de ce Prince, & ſe retire à Athènes, VI. 635. Il vient à bout par ſes préſens de corrompre Démofthène, 637. Les Athéniens chaffent Harpalus de leur ville, 639.
- HARPATE**, fils de Tiribaze, aſſaſſine Arſame par l'ordre d'Ochus, V. 503.
- Harpe*, instrument muſical, XI. 248.
- HARVÉE**, Docteur Anglois, qui le premier a découvert la circulation du ſang, XII. 122.
- Hafſaires*, corps de troupes chez les Romains, XI. 333.
- HÉCATÉE**, Officier d'Alexandre, fait aſſaſſiner Attale par ordre de ce Prince, VI. 201.
- HÉCATÉE**, d'Abdère, Grammairien Grec, XI. 584.
- HÉGÉLOQUE**, Commandant de Phyſcon, défait les Alexandrins, & fait Marſyas leur Général priſonnier, IX. 403.
- HÉGÉSIPYLE**, femme de Miltiade & mere de Cimon, III. 139.
- HÉGÉTORIDE**, Thafien, expoſe ſa vie pour le ſalut de ſa ville que les Athéniens aſſiégeoient, III. 370.
- HÉLÈNE**, fille de Tyndare, & femme de Ménélas, enlevée par Paris fils de Priam Roi de Troie, II. 514.
- HÉLÉNUS**, fils de Pyrrhus, accompagne ſon pere au ſiège d'Argos, VII. 457. Il entre dans la ville avec un corps de troupes qui cauſe un embarras dans lequel ſon pere périt, 458.
- Hélépole*, machine de guerre inventée par Démétrius, VII. 248.
- HÉLICON** de Cyzique, Mathématicien, V. 276.
- HÉLIODORE**, premier Miniſtre de Séleucus Philopator, va à Jérusalem pour en enlever les tréſors, VIII. 629. Châtiment qu'il reçoit de Dieu à cet égard, 631. Il empoifonne Séleucus, & ſ'empare du trône, 634. Il en eſt chaffé par Eumène, 635.
- HÉLIOPOLE**, ville de la Baſſe Egypte, célèbre par le temple qui y étoit dédié au Soleil, I. 49. Fureurs qu'y exerça Cambyſe, 52.
- HELLANICE**, Nourrice d'Alexandre, VI. 518.
- HELLANODIQUES**, nom de

- ceux qui présidoient aux Jeux Athlétiques de la Grèce , V. 65.
- HELLEN , fils de Deucalion Roi de Thessalie , de qui les Grecs ont tiré leur nom , II. 518.
- Hellespont* , détroit de mer entre l'Europe & l'Asie , III. 204.
- HELVIDIUS PRISCUS , Portrait de ce Romain , VII. 120.
- Hémérodromes*. Coureurs chez les Grecs , VIII. 236.
- Hémus* , montagne entre la Thrace & la Thessalie , VIII. 617.
- Heptanome* , ou Egypte du milieu ; sa description , I. 14.
- HÉRACLÉE , ville du Pont : Tyrans qui la gouvernèrent , VII. 25. Destruction de cette ville par Cotta , X. 210.
- HÉRACLÉE , en Etolie. Siège & prise de cette ville par Acilius Consul , VIII. 409.
- HÉRACLÉE , femme de Zoippe , de la famille d'Hieron , est massacrée avec ses enfans par l'ordre du peuple de Syracuse , X. 58.
- HÉRACLIDE , Ministre de Seuthé Prince de Thrace. Perfidie de ce Prince , IV. 209.
- HÉRACLIDE , banni de Syracuse , s'avance au secours de sa patrie contre Denys , V. 292. Les Syracusains le choisissent pour leur Amiral , 293. Envie d'Héraclide contre Dion , 294. Il est obligé d'appeler Dion au secours de Syracuse , 307. & de se remettre entre ses mains , 309. Dion lui remet le commandement général sur mer , 312. Héraclide recommence ses intrigues contre Dion , *ibid.* Dion est obligé de permettre qu'on le tue , 316.
- HÉRACLIDE , Ministre de Philippe : Son caractère , VIII. 234. Philippe le sacrifie pour gagner l'affection des Macédoniens , *ibid.*
- HÉRACLIDE , de Byzance , est député par Antiochus vers Scipion l'Africain , VIII. 433 , 435.
- HÉRACLIDE , Trésorier de la Province de Babylone , est exilé par Démétrius Soter , IX. 329. Il est chargé par Ptolémée , Attale & Ariarathe , de dresser Alexandre Bala à jouer le personnage de fils d'Antiochus Epiphane , pour le faire régner à la place de Démétrius , 337. Il le conduit à Rome , & vient à bout de l'y faire reconnoître pour Roi de Syrie , 338.
- HÉRACLYDES , ou descendants d'Hercule. Ils succèdent aux Attyades dans le Roiaume de Lydie , II. 111. Ils s'emparent du Péloponnèse , & sont bientôt obligés d'en sortir , 510. Ils rentrent dans le Péloponnèse , & s'emparent de Lacédémone , 515 , 519. III. 26. Ils veulent s'opposer à l'accroissement des Athéniens qui les défont dans un combat , II. 521.
- HÉRACLITE , Philosophe , Fondateur de la Secte qui porte son nom , XII. 572. Misanthropie de ce Philosophe , 574. Sa mort , *ibid.*
- HERAULTS D'ARMES , respectés chez les Anciens , XI. 300.
- HERBÉSINE , ville de Sicile , V. 186.

- HERCULE**, fils de Jupiter & d'Alcmène, soumis à Eurysthée par la fraude de Junon, II. 310.
- HERCULE**, fils d'Alexandre & de Barline, VII. 42. Polyperchon le fait mourir, 197.
- HÉRIPPIDAS**, Spartiate : Son exactitude trop rigoureuse oblige Spithridate d'abandonner le parti des Lacédémoniens, IV. 265.
- HERMIAS**, Carien, est déclaré premier Ministre d'Antiochus le Grand, VIII. 5. Son caractère, 6. Il écarte Epigène le plus habile des Généraux d'Antiochus, 13. Puis le fait mourir, 14. Antiochus le fait assassiner, 19.
- HERMOCRATE**, Syracusain, encourage ses citoyens à se défendre contre les Athéniens, III. 691. Il est élu Général, *ibid.*
- HERMOGÈNES**, Rhéteur Grec, XI. 660.
- HERMOLAÏUS**, Officier à la suite d'Alexandre, conspire contre ce Prince, VI. 538. Il est découvert & puni, *ibid.*
- HÉRODE**, Iduméen, est établi Gouverneur de Galilée, IX. 508. Il se sauve de Jérusalem pour éviter de tomber entre les mains des Parthes, 509. Il va à Rome, & est déclaré Roi de Judée par le Sénat, 511. Il forme le siège de Jérusalem, 512. Il va à Samarie, & y épouse Mariamne, *ibid.* Il se rend maître de Jérusalem, & monte sur le trône de Judée, 514.
- HÉRODIEN**, Historien Grec, XII. 238.
- HÉRODIQUE**, un des princes
- poux de Thessalie. Sort funeste de ce Prince & de sa famille, VIII. 577.
- HÉRODIQUE**, Médecin, XIII. 83.
- HÉRODOTE**, Historien Grec. Sa naissance, III. 181. XII. 165. Temps où il commença d'écrire, *ibid.* Applaudissemens qu'il reçut aux Jeux Olympiques, où il fit la lecture de son Histoire, V. 105. XII. 166. Sa retraite à Thurium, où il finit ses jours, 166.
- HÉRODOTE**, ami de Démétrius fils de Philippe, est arrêté par rapport à ce Prince, VIII. 619. Il est mis à la question, & meurt dans les tourmens, 620.
- HÉROPHILE**, Médecin, XIII. 82.
- HÉROS**. Temps le plus illustre de l'Histoire des Héros, II. 512. Portrait de la plupart des Héros si vantés dans l'Histoire, 316. Qualités qui font le vrai caractère d'un Héros, VI. 681.
- HÉSIODE**, Poète Grec, II. 617. XII. 16.
- HÉS Y C H I U S**, Grammairien Grec, XI. 698.
- HIDARNE**, Perse de grande qualité, pere de Stratira, IV. 102.
- HIEMPSAL**, fils de Micipsa, Roi de Numidie, I. 593. Jugurtha le fait égorger, 596.
- HIÉRAX**, d'Antioche, devient premier Ministre de Physcon, IX. 372. Ce Prince le fait mourir, 373.
- HIÉROCLE**, pere d'Hiéron, fait exposer son fils, puis le fait reporter à son logis & l'éleve avec grand soin, X. 2.

Héroglyphes : Signification de ce mot , I. 17.

HIÉRON I , frere de Gélon , régné après lui à Syracuse , III. 483. Caractère de ce Prince , 484. Soupçons qu'il forme contre son frere , *ibid*. Il attire auprès de lui des personnes savantes , 485. Ponté qu'il témoigne aux enfans d'Anaxilaüs , 491. Sa mort , 492.

HIÉRON II. Sa naissance , X. 2. Il est choisi pour Capitaine Général à Syracuse , 3. & bientôt après nommé Roi , 7. Il quitte le parti des Carthaginois , & embrasse celui des Romains , 10. I. 315. Il donne du secours aux premiers contre les Mercenaires , X. 12. Règne pacifique d'Hiéron , 13 , 14. Il favorise particulièrement l'Agriculture , 15. Preuves éclatantes qu'il donne de son attachement aux Romains dans la seconde guerre Punique , 21 , 39. Il profite de l'habileté d'Archimède , qui lui fait construire une infinité de machines propres pour la défense d'une place , 31. Galère qu'il lui fit bâtir , 34. Il meurt fort âgé , & infiniment regretté des peuples , 40.

HIÉRONYME , petit-fils d'Hiéron , régné après lui à Syracuse , & le fait regretter par ses vices , X. 41 , 44. Il fait alliance avec Annibal , 45. Il est tué dans une conspiration , 48.

HIÉROPHANTES , nom donné à celui qui présidoit à la cérémonie de la fête d'Eleusis ,

V. 18.

HIMÉRE , ville de Sicile , sa fondation , III. 650. Sa destruction , I. 262.

HIMÉRÉE , frere de Démétrius de Phalère , est livré à Antipater , qui le fait mourir , VII. 65.

HIMILCON , Général Carthaginois , vient en Sicile pour en chasser les Romains , X. 80. Il y périt , 89.

HIPPACRA , ville d'Afrique , refuse d'abord de se joindre aux Mercénaires , I. 358. Elle se joint ensuite à eux , 364.

HIPPARCHIA , femme de Métrocle l'Orateur , épouse Cratès le Cynique malgré l'opposition de ses parens , XII. 528.

HIPPARINUS , frere de Denys , chasse Callippe de Syracuse , & y exerce le souverain pouvoir pendant deux ans , V. 322 , 327.

HIPPARQUE , fils de Pisistrate , exerce à Athènes la souveraineté après la mort de son pere , II. 601. Son goût pour les Lettres , *ibid*. Il périt dans la conspiration d'Harmodius & d'Aristogiton , 604.

HIPPARQUE , d'Alexandrie , Astronome , XIII. 163.

HIPPAS , fils de Pisistrate , conserve la souveraineté d'Athènes après la mort de son pere , II. 601. Il trouve le moyen de dissiper la conjuration formée par Harmodius & Aristogiton , 604. Il est contraint de quitter l'Attique , & va s'établir en Phrygie , 607. Il se retire en Asie chez Artapherne , 612. III. 124. Il engage les Perses dans

la guerre contre les Grecs ,
& leur sert de guide , *ibid.*
152. Il périt à Marathon en
combattant contre sa patrie ,
159.

HIPPOCRATE , célèbre Méde-
cin : Sa naissance , XII. 83.
Son habileté , 84. II. 440. Son
désintéressement , III. 536.
XIII. 89. Son respect pour
la Divinité , 90. Sa mort ,
ibid.

HIPPOCRATE , natif de Car-
thage , est envoyé par Anni-
bal à Hiéronyme , & demeure
auprès de lui , X. 47. Il de-
vient un des premiers Magis-
trats de Syracuse , 60. Il
marche au secours de Léon-
ce , 64. & est obligé de pren-
dre la fuite , 66. Il s'empare
avec Epicyde de toute l'auto-
rité à Syracuse , 68. Il fait
la guerre au dehors contre
Marcellus , 80 , 87. La peste
le fait périr avec ses troupes ,
88.

HIPPONAX , Poète Satyrique ,
connu par ses vers contre Bu-
pale & Athénis , II. 522. XI.
74. XII. 31.

HIRAM , Architecte employé
par Salomon pour la cons-
truction du Temple , XI. 32.

Histoire. Idée qu'elle nous don-
ne de l'origine & du progrès
des Roiaumes , I. 1. Utilité
que l'on doit tirer de la lec-
ture de l'Histoire , III. 15.
VI. 192. VIII. 194. XII. 195.

HOLOPHERNE , Commandant
pour le Roi d'Assyrie , mar-
che contre les Israélites , &
assiége Béthulie , II. 101.
Judith lui tranche la tête ,
102.

HOLOPHERNE , frère supposé

d'Ariarathe , chasse ce frère
du trône de Cappadoce , 8
régne à sa place , IX. 221
595. Chassé du trône par At-
tale , il se retire à Antioche
596. Il entre dans une cons-
piration formée contre Dé-
métrius son bienfaiteur , 336
596. Ce Prince le fait mettre
en prison , 336 , 597

HOMÈRE , Poète célèbre , II
613. XII. 13. Jusqu'à que
point de perfection il a por-
té le genre de poésie auquel il
s'est appliqué , II. 614. Juge-
ment de Quintilien sur Ho-
mère , XII. 15. Homère peu
être regardé comme le plus
ancien des Géographes , XIII

174

HOMME. Portrait qu'en a fait
Pline , XI. 626. En quoi con-
siste la science de connoître
les hommes , IV. 319. Les
hommes sont toujours les
mêmes , 186. XII. 195.

Honneur. En quoi consiste le
véritable , VII. 218.

L'HOPITAL (*M. le Marquis
de*) a fait honneur à la Géo-
métrie , XIII. 136.

HORACE , Poète Latin : Sa
naissance , XII. 99. Son ex-
traction , *ibid.* Son éducation ,
ibid. Mécène l'admet au nom-
bre de ses amis , 105. Mort
d'Horace , 111. Ses mœurs ,
114. Caractère de ses ouvra-
ges , 111.

Hyacinthe. Fête célébrée en son
honneur à Lacédémone , III.
272.

HYAGNIS , Musicien , à qui
l'on attribue l'invention de
la flûte , XI. 224.

HYBLA , ville de Sicile , III.
650

HYDARNE ,

DARNE commande dans l'armée de Xerxès les Perses appelés *Immortels*, III. 212.
draote, fleuve des Indes, VI. 581.
drostatique : définition de cette science, XIII. 152.
ERBOLUS, Athénien : Son caractère, III. 641. Il tâche d'irriter le peuple contre Nicias & Alcibiade, 642. Il est banni par l'Ostracisme, *ibid.*
ÉRIDE, Orateur Grec, XII. 336. Il meurt d'une manière bien tragique, 337. VII. 65.
YPSICRATIA, épouse de Mithridate : Courage mâle de cette femme, X. 257.
RCAN, fils de Joseph, est envoyé par son pere à la Cour d'Alexandre pour y complimenter le Roi sur la naissance de son fils Philométor, VIII. 515. Il se distingue à cette Cour par son esprit & sa magnificence, *ibid.* 516.
RCAN (Jean) fils de Simon, est proclamé souverain Sacrificateur & Prince des Juifs après la mort de son pere, IX. 389. Il est assiégé par Antiochus Sidète dans Jérusalem, *ibid.* & se rend par capitulation, 391. Il se rend absolu & indépendant, 397. Il renouvelle le traité fait avec les Romains, 406. Il se fortifie en Judée, 420. Il se rend maître de Samarie, & la fait démolir, 423. Il devient ennemi des Pharisiens, 425. & *suiv.* Il meurt, 429.
RCAN, fils d'Alexandre

Jannée, est fait souverain Sacrificateur des Juifs, IX. 461, 490. Après la mort d'Alexandre, il prend possession du trône, 495. Il est obligé de se soumettre à Aristobule son cadet, 496. Il a recours à Pompée, qui le rétablit sur le trône, 497, 506. Il en est chassé par Pacore fils d'Orode, & livré à Antigone qui lui fait couper les oreilles, 509. Les Parthes l'emmenent en Orient, 510. Il retourne à Jérusalem où Hérode le fait mourir, *ibid.*
HYRCANIENS, peuples aux environs de la Babylonie, soumis par Cyrus, II. 182.
HYSTASPE, pere de Darius, Gouverneur de la Perse, II. 348.
HYSTASPE, second fils de Xerxès, est fait Gouverneur de la Bactriane, III. 301. Son éloignement donne lieu à son frere Artaxerxe de monter sur le trône à sa place, 341. Artaxerxe entreprend de le soumettre, 346. & ruine entièrement son parti, 348.
HYSTIÉE, Tyran de Milet, engage les Chefs d'Ionie à ne pas abandonner Darius occupé à faire la guerre aux Scythes, III. 106. Darius lui accorde une place dans la Thrace où il bâtit une ville, 109. Ce Prince le fait revenir à sa Cour, 111. Hystiée soutient sous main la révolte des Ioniens, 119. Il forme un complot contre le gouvernement, 129. On le découvre, *ibid.* Il est pris par les Perses. Livré à Artapherne, & mis à mort, 132. Caractère d'Hystiée, 133.

I.

IACCHUS, voyez *Bacchus*.
JADDUS, Grand Prêtre des Juifs, implore la protection de Dieu contre Alexandre, VI. 349. Honneurs qu'il reçoit de ce Prince, 351. Sa mort, VII. 295.

Jalousie. C'est une maladie incurable, VII. 608. Elle ternit l'éclat des plus belles actions, X. 252.

JALYSUS, Fondateur de Rhodes, représenté dans un tableau par Protogène, VII. 265. XI. 188.

Jambe (Vers) propre à la Tragédie, V. 131.

JANSEN (Zacharie) Hollandois, inventeur du Télescope & du Microscope, XIII. 71.

Jardins suspendus de Babylone, II. 33.

JASON, Tyran de Phères, est déclaré Généralissime des Thessaliens, V. 436. La mort arrête ses desseins, 437.

JASON supplante son frere Onias, qui étoit Grand Prêtre des Juifs, VIII. 639. Il est lui-même supplanté par son frere Ménélas, 644. Il prend Jérusalem, & oblige Ménélas de se retirer dans la Citadelle, 650.

JAVAN, ou **ION**, fils de Japhet, pere de tous les peuples connus sous le nom de Grecs, XI. 603.

Javelot, arme offensive des Anciens, XI. 385. Exercice du Javelot, V. 76.

IBÉRIENS, peuples d'Asie domptés par Pompée, X. 264.

Ibis, animal adoré par les Egyptiens, I. 79.

IBYCUS, Poète Grec, XII. 31.

ICÉTAS de Syracuse, Roi de Léontins, fait mourir la femme & la belle-mère de Dion V. 320. Les Syracusains l'appellent à leur secours contre Denys, & le choisissent pour leur Général, 330. Il pense se rendre maître de Syracuse 331. & s'empare de la plus grande partie de la ville, 335. Timoléon marche contre lui & l'oblige à vivre en simple particulier dans la ville de Léontins, 351. Icétas se revolt contre Timoléon qui le punit de mort avec son fils 353.

Ichneumon, animal adoré en Egypte, I. 79.

ICTINUS, Architecte qui bâtit le temple de Cérès & de Proserpine à Eleusis, XI. 51.

Idolâtrie: quelle est la plus ancienne & celle qui a été la plus générale, II. 451. Voyez *Religion*.

IDUMÉENS, peuple de Palestine Hyrcan les oblige d'embrasser le Judaïsme, IX. 480, 496.

JEAN, surnommé Hyrcan. Voyez *HYRCAN*, fils de Simon.

JEAN, surnommé le Grammairien, tâche d'obtenir du Général des Sarrazins la Bibliothèque d'Alexandrie, mais inutilement, VII. 329.

JEAN DE MEURS, Musicien trouve le moyen de donner aux notes une valeur inégale XI. 252.

JÉCHONIAS, Roi de Juda, est emmené captif à Babylone II. 75. Il sort de prison après y avoir été trente-sept ans, 83.

JÉRUSALEM, ville de Palestine II. 11. Ses fortifications, XI.

505. Prise de cette ville par Néchao , I. 167. Elle est assiégée par Sennachérib , & est délivrée miraculeusement , II. 64. Siège & prise de cette ville par Nabucodonosor , 71, 75. Ses fortifications démolies par ce Prince , 76. & rétablies par ordre d'Artaxerxe , III. 388. Entrée d'Alexandre dans Jérusalem , VI. 353. Cette ville est assiégée & prise par Ptolémée , VII. 100. Elle est prise & pillée par Antiochus Epiphane , VIII. 651, 669. Son temple est profané , 651, 673. Elle est prise par Antiochus Sidète , qui en fait démolir les fortifications , IX. 389. Pompée se rend maître de Jérusalem , 503. César permet le rétablissement des murailles de cette ville que Pompée avoit fait abattre , 509. Prise de Jérusalem par Hérode , 513. Siège & prise de cette ville par Tite , XI. 534.
- JÉSUS-CHRIST.** Son Empire prédit par Daniel , II. 295. Contraste entre les Empires du monde & l'Empire de Jésus-Christ , 298.
- Jeux.** Ils faisoient , chez les Anciens , partie de la Religion , V. 52. Jeux solennels de la Grèce : les Olympiques , les Pythiques , les Néméens , les Isthmiques , 55. Récompenses qu'on accordoit aux vainqueurs dans ces Jeux , 56, 92. Les Dames étoient admises à disputer la couronne aux Jeux Olympiques , IV. 293.
- JEUNESE.** Les dérangemens de cet âge ne doivent pas toujours faire désespérer d'un jeune homme , III. 358.
- Ile** , partie de la ville de Syracuse ; sa description , III. 683.
- ILOTES.** Origine & condition des Ilotes , III. 27. Cruauté des Lacédémoniens à leur égard , 611. II. 570. Révolte des Ilotes contre les Lacédémoniens , III. 407.
- IMILCON** , fils d'Hannon , est donné pour Lieutenant à Annibal qui alloit commander en Sicile , I. 263. Il s'empare d'Agrigente , 265. Il termine la guerre par un traité qu'il fait avec Denys , & retourne à Carthage , 266. V. 184. Il revient en Sicile à la tête d'une armée , I. 271. V. 205 & forme le siège de Syracuse , I. 271. V. 210. La contagion se met dans son armée , I. 272. V. 217. Il est vaincu par Denys , I. 273. V. 217. Il laisse ses troupes à la merci de l'ennemi , & se retire à Carthage où il se donne la mort , I. 274, 275. V. 218, 220.
- Immortalité de l'ame* , voyez *Ame*.
- Immortels.* Corps de troupes destiné à la garde des Rois de Perse , II. 406.
- Immunités* , voyez *Exemptions*.
- Impositions* , voyez *Tributs*.
- INACHVS** , Roi d'Argos , II. 509.
- INARUS** , Prince des Lybiens , est choisi par les Egyptiens pour être leur Roi , & soutient leur revolte contre les Perses , III. 376. Il traite avec Mégabyse Général des Perses , & se rend , 380. Il est livré à la mere d'Artaxerxe & mis à mort , 382.
- Inceste* , usité parmi les Perses , II. 335, 466.
- INDATHYRSE** , Roi des Scythes ,

- attaqué par Darius , III. 102.
 Réponse de ce Prince à Darius qui lui envoioit demander la terre & l'eau , *ibid.*
- INDE** , région de l'Asie , divisée en deux parties , II. 6. VI. 544.
 Mœurs de ses habitans , *ibid.*
 Raretés de ce pays , 548. & *suiv.* Histoire du commerce des Indes depuis Salomon jusqu'à notre tems , I. 52. & *suiv.*
 Dispute fort singulière de deux femmes Indiennes après la mort de leur mari commun , VII. 156. Expéditions de Sémiramis dans l'Inde , II. 39.
 Conquête de l'Inde par Darius , III. 113. puis par Alexandre , VI. 552.
- Infini**. Découverte du Calcul de l'Infini , XIII. 134.
- Ingratitudo** , punie très sévèrement chez les Perses , II. 141.
- Instruction gratuite** , établie dans l'Université , II. 391.
- Intrumens de Musique** , chez les Anciens , XI. 246.
- INTAPHERNE** , Seigneur Persan : Son insolence & sa punition , III. 56 , 57.
- Intérêt** de l'argent , chez les Romains , X. 204.
- Invalides**. Hôtel Roial établi en France pour les Invalides , XI. 496.
- Invention**. En quoi elle consiste dans la peinture , XI. 122.
- JOACHAS** , Roi de Judée. Néchao l'emmené captif en Egypte , où il meurt , I. 166.
- JOAKIM** est placé par Néchao sur le trône de Judée à la place de son frere Joachas , I. 166. Il est soumis par Nabucodonosor , II. 71. Il se révolte contre ce Prince , 74. Sa mort , *ibid.*
- IOLAS** , second fils d'Antipater , & Echanfon d'Alexandre , est soupçonné d'avoir empoisonné ce Prince , VI. 669.
- ION** , fils de Xuthus , qui a donné son nom à l'Ionie , II. 519.
- JON** , favori de Persée , livre les enfans de ce Prince à Octavius , IX. 155.
- JONATHAN** , Juif & Sadducéen , attire dans son parti Hyrcan qui avoit embrassé celui des Pharisiens , IX. 426.
- JONATHAS** , frere de Judas Macabée , lui succède dans le Gouvernement de la Judée , IX. 333. Il accepte la Souveraine Sacrificature des mains d'Alexandre Bala , & donne du secours à ce Prince contre Démétrius Soter , 340. Il entreprend de chasser les Grecs de la Citadelle qu'ils avoient dans Jérusalem , 352. Démétrius Nicator le mande à ce suzer , *ibid.* Jonathas avoie à ce Prince du secours contre ceux d'Antioche , 354. Mécontent de l'ingratitude de Démétrius , il se déclare pour Antiochus Théos , 357. Il se laisse tromper par Tryphon , qui le fait mourir , 358 , 360.
- IONIE** , Province de l'Asie Mineure , II. 500. D'où elle tire son nom , 519.
- IONIENS**. Révolte des Ioniens contre Darius , III. 115. Ils brûlent la ville de Sardes , 125. Leur parti est entièrement ruiné , 130. Ils secouent le joug des Perses après la bataille de Salamine , & s'unissent aux Grecs pour toujours , 296.
- Ionique**. Secte de Philosophes appelée Ionique , XII. 461.

- Partage de cette Secte en plusieurs autres, 476.
- Onique*, Ordre d'Architecture, XI. 18.
- OSEPH, fils de Jacob, I. 126.
- OSEPH, neveu d'Onias, est envoyé en Egypte pour excuser son oncle auprès de Ptolémée, VII. 522. Son crédit auprès de Ptolémée, 523. Ce Prince lui fait adjuger sans caution la ferme des provinces de Célé-Syrie & de Palestine, 524.
- OSÉPHE, Juif, Historien Grec, XII. 211. Abrégé de sa vie, *ibid.* Caractère de l'Histoire qu'il a composée, 213. & *suiv.*
- OSIAS, Roi de Juda, marche à la rencontre de Néchao, est vaincu, & meurt d'une blessure qu'il reçoit dans le combat, I. 165.
- Phigénie*. Tableau fameux d'*l'Phigénie* peint par Timanthe, XI. 162.
- ronie*, attribuée à Socrate, IV. 387.
- PHICRATE, Athénien, est envoyé pour secourir Corcyre, V. 395. Il est mis à la tête des troupes Grecques dans l'expédition d'Artaxerxe contre l'Egypte, 485. Il se retire à Athènes où Pharnabaze le fait accuser d'avoir fait avorter cette expédition, 489. Les Athéniens l'emploient dans la guerre contre les Alliés, 514, 520. Il est accusé par Clarus, & appelé en jugement, 521, 522. Moien qu'il emploie pour sa défense, *ibid.* Il rétablit Perdicas sur le trône de Macédoine, VI. 13. Eloge d'*l'Phicrate*, V. 516. Discipline militaire qu'il établit parmi les troupes, *ibid.*
- IPSUS, ville de Phrygie, célèbre par la victoire de Ptolémée, de Cassandre, de Séleucus, & de Lyfimaque, sur Antigone & Démétrius, VII. 280.
- ISADAS, jeune Spartiate : grandeur de son courage, V. 459.
- ISAGORAS, Athénien, se forme un parti dans Athènes après l'expulsion des Tyrans, II. 610.
- ISCHOLAS, Spartiate, garde un passage important pendant l'irruption des Thébains dans la Laconie, & s'y distingue d'une manière particulière, V. 417.
- ISÉE, Orateur Grec, XII. 333.
- ISMÉNIAS, Thébain, est fait prisonnier avec Pélolidas par Alexandre de Phères, V. 440. Il est délivré par Epaminondas, 447.
- ISMÉNIE, Polémarque de Thèbes, est arrêté par Léontide, & conduit dans la Citadelle de cette ville, V. 364. Il est condamné à mort, 366. & exécuté, 369.
- ISOCRATE, Orateur Grec ; Sa naissance, XII. 326. Son éducation, *ibid.* Ecole d'éloquence ouverte à Athènes par Isocrate, 327. Discernement merveilleux qu'il avoit pour connoître le caractère de ses Eco-liers, 328. Services qu'il tâchoit de rendre aux Athéniens par ses écrits, V. 524. VI. 74. Amour d'Isocrate pour le bien & pour la vertu, XII. 332. Sa mort, VI. 142. XII. 330. Caractère de son style, 331.
- ISOCRATE, Grec, Grammairien de profession, est conduit à Rome pour avoir voulu justifi-

- fier l'assassinat d'Octavius , IX. 334.
- ISRAÉLITES** , voyez **JUIFS**. Musique des Prêtres Israélites , XI. 257.
- ISSUS** , ville de Cilicie , célèbre par la victoire d'Alexandre sur Darius , VI. 266.
- Isthmiques** , Jeux solennels de la Grèce , V. 55.
- ITALIE** , région de l'Europe. Bonté des vins d'Italie , X. 443. Produit des vignes de l'Italie du tems de Columelle , 449.
- ITALIENS** , massacrés dans les Etats de Mitridate par ordre de ce Prince , X. 136.
- Italique**. Secte de Philosophes appelée Italique , XII. 547. Division de cette Secte en quatre autres Sectes , 572.
- ITHOBAL** , Roi de Tyr lors du siège de cette ville par Nabucodonosor , II. 77.
- ITHOME** , ville de Messénie , célèbre par le combat qui s'y donna entre les Lacédémoniens & les Messéniens , III. 37. Les habitans de cette ville soumis par les Lacédémoniens , 411.
- ITINÉRAIRE** d'Antonin , XIII. 166 , 177.
- ITURÉE** , partie de la Célé-Syrie , IX. 480. Les Ituriens sont contraints par Aristobule d'embrasser le Judaïsme , *ibid.*
- JUBA I** , Roi de Mauritanie , est vaincu par César , & se donne la mort , I. 609.
- JUBA II** , fils du précédent , encore enfant , sert d'ornement au triomphe de César , I. 609. Auguste lui rend les Etats de son pere , *ibid.* Ouvrages littéraires attribués à ce Prince ,
- JUBAL** , inventeur de la Musique , XI. 209.
- JUDAS** , dit *Maccabée* , troisième fils de Mathathias , est choisi par son pere pour Général contre Antiochus Epiphane , VIII. 685. Il remporte de grandes victoires sur les Généraux de ce Prince , 687 , 688 , 695 , 699. Il reprend le temple , & le dédie de nouveau au service de Dieu , 700. Il remporte de nouveaux avantages sur les Généraux d'Antiochus Eupator , & sur le Roi même en personne , IX. 309 , 311 , 313. Victoires réitérées de Judas Maccabée sur les Généraux de Démétrius Soter , 330 , 331. Il périt dans une bataille en combattant vaillamment , 332.
- JUDÉE** , région de la Syrie appelée aussi Palestine , II. 11. Revenu annuel de la Judée du tems de Salomon , X. 555.
- JUDITH** , femme Juive. Courage & hardiesse de Judith , II. 101.
- JUGURTHA** , petit-fils de Massinissa , est adopté par Micipsa & associé aux autres enfans de ce Prince , I. 595. Il s'empare du Roiaume de Numidie , & fait mourir un des deux Princes ses freres adoptifs , 596. Il attaque le second à force ouverte , 598. l'assiège dans Cirtha , *ibid.* & le fait mourir , 600. Les Romains lui déclarent la guerre , *ibid.* Jugurtha , à force d'argent , dissipe plusieurs fois leurs efforts , *ibid.* 601 , 602. Les Romains envoient contre lui d'abord Méréllus , puis Marius , qui remportent tous deux sur lui

plusieurs avantages, 602, 605. Jugurtha a recours à Bocchus son beau-pere, qui le livre aux Romains, 605, 606. Il est mené en triomphe, 607. & jetté ensuite dans une fosse profonde où il périt, 608. 1rs. Massacre des Juifs par ordre de Sennachérib, II. 65. Aversion des Juifs contre les Samaritains, 67. Captivité des Juifs à Babylone, & sa durée, 71. & *suiv.* Cyrus donne un Edit qui leur permet de retourner à Jérusalem, 288. Ils sont traversés dans le rétablissement de leur ville par les Samaritains, 289, 345. III. 68. Darius confirme l'Edit que Cyrus avoit donné en leur faveur, 69. Edit de Darius contre les Juifs révoqué à la sollicitation d'Esther, II. 375. Les Juifs sont confirmés dans leurs privilèges par Xerxès, III. 180. puis par Artaxerxe, 385. Ochus emmène un grand nombre de Juifs captifs en Egypte, V. 547. Les Juifs refusent de se soumettre à Alexandre, VI. 346. Ils obtiennent de ce Prince de grands privilèges, 364. Ils refusent de travailler à la construction du temple de Bélus, 663.

Les Juifs s'établissent en grand nombre à Alexandrie, VII. 190. Tous ceux qui étoient esclaves dans l'Egypte sont remis en liberté, 388. Les Juifs se soumettent à Antiochus le Grand, VIII. 260. Cruautés qu'ils éprouvent de la part d'Antiochus Epiphane, 651, 669, 676. Ils remportent, sous la conduite de Judas Maccabée, de grandes

victoires sur les Généraux de ce Prince, puis sur ceux d'Antiochus Eupator, & sur ce Prince même en personne, 687, 688, 695, 699. IX. 309, 311, 313. Ils font la paix avec Antiochus Eupator, 316. Ils remportent de nouvelles victoires sur les Généraux de Démétrius Soter, 330, 331. Ils sont déclarés amis & alliés des Romains, 332. Ils bâtissent un temple en Egypte, 343. Ils se vengent sur les habitans d'Antioche des maux qu'ils avoient soufferts de leur part, 355. Ils renouvellent les traités faits avec les Romains, 361, 370. Ils sont soumis par Antiochus Sidète, 389. Histoire des Juifs sous les régnes d'Aristobule I, 478. d'Alexandre Jannée, 482. d'Alexandra, 488. d'Aristobule II, 496. d'Hyrchan II, 506. d'Antigone, 512. L'autorité souveraine sur les Juifs est donnée à un étranger, 515.

Action surprenante d'un Juif au siège de Jotapat, XI. 517.

JULIUS est député par les Romains dans l'Achaïe pour y appaiser les troubles, IX. 253.

JULIUS POLLUX, Philologue, XI. 643.

JUNIUS, Consul, est vaincu sur mer par les Carthaginois, I. 344.

JUPITER, Planète, XIII. 209. Satellites de Jupiter, 203.

JURISCONSULTES célèbres de l'antiquité, XII. 670. & *suiv.*

Jurisprudence des Anciens, XII. 666.

Ivrognerie : c'est le plus bas de tous les vices, VI. 693.

Juste. Contraste d'un Juste accablé de maux , & d'un scélérat comblé de biens , XII. 660.

Justice. Elle est le lien le plus ferme de la société , XII. 655. Elle est la première de toutes les vertus , V. 367. & le principal appui de l'autorité royale , IV. 241.

JUSTIN , Historien Latin , XII. 304.

JUSTINIEN , l'Empereur , fait réformer le Droit Romain , XII. 676.

JUVENAL , Poète Latin , XII. 131.

P. JUVENTIUS THALNA , Préteur Romain , marche contre Andronicus , IX. 247. Il périt dans un combat , 248.

L.

Labdale , Fort situé aux environs de Syracuse , III. 685.

LABERIUS (Décimus) Chevalier Romain , & Poète , monte sur le Théâtre , à la prière de César , pour y jouer une de ses pièces , XII. 85.

LABOROSOARCHOD monte sur le trône d'Assyrie , & est tué peu de tems après , II. 84. Mauvaises inclinations & cruauté de ce Prince , *ibid.* & 190.

Labourage , voyez *Agriculture*.

LABYNT , voyez *BALTAZAR*.

Labyrinthe d'Egypte : sa description , I. 25.

Lac de Morris , I. 26.

LACÉDÉMONE , ou *Sparte* , ville du Péloponnèse , Capitale de la Laconie. **LACÉDÉMONIENS** ou **SPARTIATES**.

Rois de Lacédémone , II. 514. Les Héraclides s'emparant de Lacédémone où deux

freres , Eurysthène & Proclès , régner ensemble , 514. Le sceptre demeure dans ces deux familles , *ibid.* Les Lacédémoniens s'emparent d'Elos , & réduisent les habitans de cette ville à la condition d'esclaves , sous le nom d'Ilores , III. 28. Lycurgue , Législateur de Sparte , 29. Guerre entre les Lacédémoniens & les Argiens , 31. Première guerre entre les Lacédémoniens & les Messéniens , 33. Défaite des Lacédémoniens près d'Ithome , 37. Ils s'emparent d'Ithome , la détruisent , & accordent la paix aux Messéniens , 42. Seconde guerre des Lacédémoniens & des Messéniens , 43. Les Lacédémoniens sont battus , 45. Ils demandent un Général aux Athéniens , qui leur donnent Tyrtée , Poète de profession 46. Celui-ci , par ses vers , leur inspire du courage , & leur fait remporter une grande victoire , 47 , 49. Les Lacédémoniens soumettent les Messéniens , & les réduisent à la condition des Ilores , 49.

Les Lacédémoniens délivrent Athènes de la tyrannie des Pisistratides , II. 606. Ils entreprennent de rétablir Hippias , fils de Pisistrate , mais inutilement , 611. III. 137. Darius envoie à Sparte demander qu'elle se soumette , 149. Ses Hérauts y sont mis à mort , *ibid.* Une ridicule superstition empêche les Lacédémoniens d'avoir part à la journée de Marathon , 152 , 162. L'honneur du commandement leur est déferé , 224. Trois cens Spar

Ilotes disputent à Xerxès le passage des Thermopyles , 230. Bataille de Salamine où les Lacédémoniens ont bonne part , 248. & *suiv.* Honneurs qu'ils rendent à Thémistocle après cette bataille , 261. Les Lacédémoniens , joints aux Athéniens , taillent en pièces l'armée des Perses auprès de Platée , 273. Ils défont dans le même tems la flotte des Perses près de Mycale , 292. Ils veulent empêcher les Athéniens de rétablir les murailles de leur ville , 302. La fierté de Pausanias leur fait perdre le commandement , 312. Ils envoient des Députés à Athènes pour accuser Thémistocle comme complice de la conjuration de Pausanias , 323.

Tremblement de terre à Sparte , III. 407. Sédition des Ilotes , *ibid.* Semence de division entre Sparte & Athènes , 410. La paix est rétablie entre les deux villes , 413. Jalousie & différends entre les Lacédémoniens & les Athéniens , 437. Traité de paix pour trente ans , 443. Nouveaux sujets de plainte & de brouillerie , *ibid.* & *suiv.* Rupture ouverte entre Sparte & Athènes , 457. Guerre du Péloponnèse , 517. Alliés des Lacédémoniens dans cette guerre , 519. Ils ravagent l'Attique , 524. Lacédémone a recours aux Perses , 547. Ses Députés sont arrêtés par les Athéniens , conduits à Athènes , & mis à mort , *ibid.* Siège & prise de Platée par les Lacédémoniens , 555 , 583. Ils abandonnent l'Attique pour reprendre Pyle sur les

Athéniens , 587. Ils sont battus sur mer , *ibid.* Lacédémoniens enfermés dans l'île de Sphactérie , *ibid.* Ils se rendent à discrétion , 596. Expéditions des Lacédémoniens dans la Thrace , 611. Ils prennent Amphipolis , 612. Trêve d'un an entre Sparte & Athènes , 616. Victoire des Lacédémoniens sur les Athéniens près d'Amphipolis , 619. Traité de paix entre ces deux peuples pour cinquante ans , 626.

La guerre recommence entre Sparte & Athènes , III. 640. Les Lacédémoniens donnent retraite à Alcibiade , 680. Ils envoient par son conseil Gylippe au secours de Syracuse , & fortifient Décélie dans l'Attique , 693 , 717. Les Lacédémoniens concluent un Traité avec les Perses , IV. 19. Leur flotte est battue par les Athéniens près de Cyzique , 31. Ils nomment pour Amiral Lyfandre , 44. Ils battent près d'Éphèse la flotte des Athéniens , 50. Callicratidas succède à Lyfandre , 54. Défaite des Lacédémoniens près des Arginus-fes , 60. Ils remportent une célèbre victoire sur les Athéniens près d'Ægos-potamos , 80. Ils s'emparent d'Athènes , 89. & y changent la forme du gouvernement , 92. Décret de Sparte sur l'usage qu'on doit faire de l'argent que Lyfandre y fait transporter , 94. Démarche indigne des Lacédémoniens par rapport à Syracuse , V. 189. Moins lâches qu'emploient les Lacédémoniens pour se délivrer d'Alcibiade , IV. 109. Inhumanité

des Lacédémoniens envers les Athéniens qui avoient pris la fuite pour se soustraire à la violence des trente Tyrans , 119.

Les Lacédémoniens fournissent des troupes à Cyrus le jeune contre son frere Artaxerxe , IV. 141. Ils font la guerre à Tissapherne & à Pharnabaze , 210 , 223. Ils châtient l'insolence des habitans de l'Elide , 232. Ils entreprennent , sous la conduite d'Agéfilas , de rétablir les Grecs d'Asie dans leur ancienne liberté , 244. Expéditions des Lacédémoniens dans l'Asie , 256. Sparte donne à Agéfilas le commandement des troupes de terre & de mer , 263. Ligue contre les Lacédémoniens , 273. Ils remportent une grande victoire près de Némée , 281. Leur flotte est battue par Conon près de Cnidus , 284. Bataille gagnée par les Lacédémoniens à Coronée , 287. Ils concluent avec les Perses une paix honteuse pour les Grecs , 298. Ils déclarent la guerre aux Olynthiens , V. 363. Ils s'emparent par fraude & par violence de la Citadelle de Thèbes , 366. Ils reçoivent les Olynthiens au nombre de leurs Alliés , 370.

Prosperité de Sparte , V. 370. Les Lacédémoniens sont forcés de sortir de la Citadelle de Thèbes , 388. Ils forment une entreprise inutile contre le Pirée , 392. Ils sont vaincus près de Tégyre , 397. Ils déclarent la guerre aux Thébains , 401. & *suiv.* Ils sont vaincus & mis en fuite à

la bataille de Leuctres , 408. Les Thébains ravagent leur pays , & s'avancent jusqu'aux portes de Sparte , 416 , 420. Les Lacédémoniens implorent le secours d'Athènes , 427. Siège de Sparte par Epaminondas , 458. Bataille de Mantinée , où les Lacédémoniens sont vaincus , 460. Les Lacédémoniens envoient du secours à Tachos , qui s'étoit révolté contre les Perses , 491. Entreprise des Lacédémoniens contre Mégalo polis , 530. Ils se révoltent contre les Macédoniens , VI. 455. Ils sont vaincus par Antipater , 457. Alexandre leur pardonne , 458.

Sparthe assiégée par Pyrrhus , VII. 446. Courage des femmes Spartaines pendant ce siège , *ibid.* 451. Histoire des Lacédémoniens sous le règne d'Agis , 562. & sous celui de Cléomène , 596. Sparte tombe au pouvoir d'Antigone Doson , 643. Sédition dans Sparte , apaisée par Philippe , VIII. 52. Elle embrasse le parti des Etoliens contre ce Prince , 62. Diverses actions entre les Lacédémoniens & Philippe , 93. Sparte se joint aux Etoliens dans le Traité fait avec les Romains , 133. Machanidas devient Tyran de Sparte , 134. Défaite des Lacédémoniens près de Mantinée par Philopémen , 185. Nabis succède à Machanidas , 198. Dur traitement que les Lacédémoniens éprouvent de sa part , *ibid.* 336. Siège de Sparte par Flamininus , 343. Entreprise des Etoliens contre

Sparte, 382. Cette ville est jointe à la ligue des Achéens, 384. Les Spartiates eussent un cruel traitement de la part de leurs Bannis, 486, 489. Guerre entre les Lacédémoniens & les Achéens, IX. 251. Les Romains séparent Sparte de la ligue des Achéens, 252.

Caractère & gouvernement de Sparte, II. 527, 554. IV. 460. Loix établies par Lycurgue formées sur celles de Crète, II. 528. IV. 478. Sénat, II. 530. IV. 461. Partage des terres, II. 533. Amour de la pauvreté, IV. 469. Décri de la monnoie d'or & d'argent, II. 534, 555. Repas publics, 535. Education des enfans, 539, 560. Cruauté barbare à leur égard, 564, 567. Obéissance à laquelle on les accoutumoit, 562, IV. 467. Respect qu'ils étoient obligés d'avoir pour les vieillards, II. 563. Patience & fermeté des jeunes Lacédémoniens, 543. Métier & exercice des Lacédémoniens, 545. Excessif loisir dans lequel ils vivoient, 568. Dureté des Lacédémoniens à l'égard des Ilotes, 570. III. 611. Pudeur & modestie absolument négligées à Sparte, II. 571. Caractère commun des Lacédémoniens & des Athéniens, IV. 592. Causes de la décadence de Sparte, 476. Différentes sortes de troupes dont les armées des Lacédémoniens étoient composées, 561. Choix des Généraux & des Officiers, XI. 304. Levée des soldats, 322. Leur paie, 361. Manière dont les Lacédémoniens se préparoient au

combat, III. 229. Disciplinè militaire de Sparte, V. 413. XI. 466. Marine des Lacédémoniens, II. 558. XI. 553. LACHARÈS, Thébain, commande un détachement de l'armée d'Ochus dans l'expédition de ce Prince contre l'Égypte, V. 548. Il forme le siège de Peluse, & s'en rend maître, 549.

LACONIE, Province du Péloponnèse, II. 497.

LADE, petite île vis-à-vis Milet, III. 131.

LAÏS, fameuse Courtisane. III. 679.

LAÏUS, Roi de Thèbes; ses malheurs, II. 513.

LAMACHUS est nommé Général avec Nicias & Alcibiade dans l'expédition des Athéniens contre la Sicile, III. 652. Sa pauvreté le rend méprisable aux troupes, 678. XI. 365. Il périt au siège de Syracuse, III. 700.

LAMIA, Courtisane de la suite de Démétrius: Déper ses énormes qu'elle faisoit, VII. 276. Plaisanterie d'un Poète Comique à son sujet, *ibid.*

LAMIA, ville de Thessalie, célèbre par la victoire des Athéniens sur Antipater, VII. 52.

LAMPRIAS, aïeul de Plutarque, XII. 218. Bon mot qu'il disoit de lui-même, *ibid.*

Lances, armes des Anciens, XI. 383.

Langues. Réflexions sur le progrès & l'altération des Langues, XI. 602.

LAODICE, femme d'Antiochus Théos, est répudiée par ce Prince, VII. 484. Antiochus la reprend. 501. Elle le fait

- empoisonner , 502 , & fait déclarer Roi à sa place Séleucus Callinicus , *ibid* Elle fait aussi mourir Bérénice & son fils , 503. Ptolémée la fait mourir , 505.
- LAODICE** , fille de Mithridate , Roi de Pont , épouse Antiochus le Grand , VIII. 8.
- LAODICE** , sœur de Démétrius Soter & veuve de Persée Roi de Macédoine , est mise à mort par Ammonius favori d'Alexandre Bala , IX. 345.
- LAODICE** , veuve d'Ariarathe VI , exerce la Régence pendant la minorité des six Princes ses enfans , IX. 387 , 597. Elle en fait mourir cinq par le poison , & se prépare à traiter de même le sixième , *ibid*. Elle est mise à mort par le peuple , 598.
- LAODICE** , sœur de Mithridate Eupator , épouse en premières nœces Ariarathe VII Roi de Cappadoce , & en secondes nœces Nicomède Roi de Bithynie , IX. 598. Personnage que Nicomède lui fait jouer à Rome devant le Sénat , 599. X. 124.
- LAOMÉDON** , Officier d'Alexandre ; Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince , VII. 46. Il en est dépouillé par Nicanor qui le fait prisonnier , 59.
- LARANDE** , ville de Pisidie , se révolte contre Perdiccas , VII. 82. Fin tragique de cette ville , *ibid*.
- LARISSE** , ville de Thessalie , II. 498.
- LASTHÈNE** , premier Magistrat d'Olynthe , livre cette ville à Philippe , VI. 67.
- LASTHÈNE** , de Crète , fournit à Démétrius Nicator des trou pes pour monter sur le trône de Syrie , IX. 345. Sa mauvaise conduite fait commettre à ce Prince bien des fautes , 350.
- LATHYRE** , *voiez* PTOLEMÉE *Lathyre*.
- Lecture** , de l'Histoire sur tout : de quelle utilité elle est pour un Prince , VI. 1. 2. Déesse des Lacédémoniens sur la lecture des livres qu'on doit permettre aux jeunes gens , II. 622.
- Légion Romaine** : Soldats dont elle étoit composée , I. 441. XI. 333.
- LÉGISLATEURS** célèbres de l'Antiquité , Dracon , II. 574. Solon , 576. Lycurgue , 528. Charondas , III. 506. Zaleucus , 510.
- LÉLEX** , premier Roi de Lacédémone , II. 514.
- LÉLIUS** , Orateur Romain : jusqu'où il portoit la candeur & la bonne foi , XII. 353.
- LÉMERY** : son habileté dans la Chymie , XII. 119.
- LENTISQUE** , fils de Ptolémée , est fait prisonnier par Démétrius , & renvoyé par ce Prince à son pere , VII. 225.
- LENTULUS** est envoyé à Thèbes par les Romains pour veiller sur la Béotie pendant la guerre contre Persée , IX. 39.
- LENTULUS** , Consul , est chargé de rétablir Ptolémée Aulète sur le trône , X. 291. Un Oracle de la Sibylle l'empêche d'exécuter cette commission , 294.
- LÉOCHARE** , un des Sculpteurs qui travaillèrent au fameux

- Mausolée que la Reine Artémise fit ériger à Mausole son mari, XI. 109.
- LÉON, le Corinthien, défend la citadelle de Syracuse contre Icétas & les Carthaginois, V. 344.
- LÉON, Athénien, député avec Timagore à la Cour de Perse, accuse à son retour son Collègue, V. 434.
- LÉONAT, Officier d'Alexandre: Provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 39. Il marche au secours d'Antipater assiégé dans Lamia, 53. Il est tué dans un combat, 54.
- LÉONIDAS, Gouverneur d'Alexandre le Grand, VI. 185.
- LÉONIDE I, Roi de Sparte, défend courageusement avec trois cens Spartiates le passage des Thermopyles contre l'armée innombrable de Xerxès, III. 230. Il y périt, 231. Les Lacédémoniens lui érigent un magnifique tombeau, 233.
- LÉONIDE II règne à Sparte conjointement avec Agis, VII. 563. Il s'oppose aux projets de ce Prince, 574. On lui ôte la roiauté, 577. Il se sauve à Tégée, 578. Il est rappelé & rétabli sur le trône, 584. Il tend des embûches à Agis, 588. & le fait mourir, 590. Il oblige la femme de ce Prince d'épouser son fils Cléoméne, 594. Mort de Léonide, 598. Son caractère, 563.
- LÉONTE, ville de Sicile, III. 650.
- LÉONTIDE, Polémarque de Thèbes, livre la citadelle de cette ville aux Lacédémoniens, V. 365. Il arrête Isménie, qui lui étoit opposé, 366. Il envoie à Athènes des personnes inconnues pour assassiner les principaux des Bannis, 375. Pélópidas, à la tête des Conjurés, le fait périr, 386.
- LÉONTIUS, Officier de Philippe, maltraite Aratus, au sortir d'un repas, VIII. 91. Il se rend caution de l'amende imposée à Mégaléas pour le même sujet, 92. Philippe lui ôte le commandement des troupes qu'il avoit, puis le fait mourir, 100, 101.
- LÉOSTHÈNE, Athénien, apprend à ses concitoyens la mort d'Alexandre, & les anime à secouer le joug des Macédoniens, VII. 47. Il est mis à la tête des Grecs ligués contre Antipater, 48. Glorieux exploits de Léosthène, 52. Il reçoit une blessure au siège de Lamia, 53. & meurt peu de jours après, 56.
- LÉOTYCHIDE, Roi de Lacédémone, remporte conjointement avec Xanthippe Athénien une célèbre victoire sur les Perses près de Mycale, III. 292.
- LÉOTYCHIDE, né de Timée femme d'Agis, passe pour être fils d'Alcibiade, & par cette raison est exclu du trône, III. 682. IV. 233.
- LEPTINE, frere de Denys, est mis en fuite par les Carthaginois avec la flotte qu'il commandoit, V. 209. Il est exilé, & bientôt après rappelé, 238. Il tue Callippe meurtrier de Dion, 320. Il se rend à Timoléon qui l'envoie à Corinthe, 352.
- LEPTINE, Syrien, tue Octavius

- Ambassadeur des Romains en Syrie, IX. 326. Démétrius le livre au Sénat, 334.
- LEPTINE, Syracusain, beau-pere d'Hieron, X. 4.
- LESBOS, île de la Grèce, II. 499. Révolte de cette île contre les Athéniens, III. 562. Les Athéniens la font rentrer dans le devoir, 576. Excellence des vins de Lesbos, X. 441.
- Lettres. Invention des Lettres portée en Grèce par Cadmus, I. 159.
- LEUCON, Roi dans le Bosphore. Générosité réciproque entre ce Prince & les Athéniens, V. 579.
- Leuctres, bourg de Béotie connu par la victoire que les Thébains y remportèrent sur les Lacédémoniens, V. 406.
- Levée des Soldats, chez les Anciens, XI. 322.
- Levier, machine de Mécanique, XIII. 150.
- LEVINUS, Consul Romain, est vaincu par Pyrrhus, VII. 402. & suiv.
- LEVINUS (M. Valerius) est envoyé en Grèce & en Macédoine en qualité de Préteur, pour s'opposer aux entreprises de Philippe, VIII. 126. Ennemis qu'il suscite à ce Prince, 128.
- LEUTYCHIDE est élu Roi de Sparte à la place de Démarate, III. 149.
- LIDANIUS d'Antioche, Sophiste, XI. 777. Ses liaisons avec S. Basile, 778.
- LIBYE, partie de l'Afrique, IX. 462. Guerre de Libye ou contre les Mercénaires, I. 352.
- LICINIUS, Consul, est envoyé en Macédoine contre Persée, IX. 23, 40. Il campe près du
- fleuve Pénée, 49. Il est vaincu dans un combat, 54. Il remporte quelque avantage sur Persée, 70.
- C. LICINIUS, frere du Consul, commande la Cavalerie d'Italie dans l'armée de son frere, IX. 54.
- LIÉUTENANS : rang qu'ils tenoient dans l'armée Romaine, XI. 320.
- Lignes de circonvallation & de contrevallation chez les Anciens, III. 557 XI. 519.
- LIGORAS, un des Commandans d'Antiochus le Grand, rend ce Prince maître de la ville de Sardes, VIII. 39.
- LIGURIE, Province d'Italie, IX. 230. Ses habitans soumis aux Marseillois par les Romains, 231.
- LILYBÉE, ville de Sicile, assiégée par les Romains, I. 339.
- Lin. Description & usage de cette plante, I. 108. XI. 624.
- LINUS, Musicien, XI. 224.
- Lionne, nom d'une Courtisane. Statue érigée en son honneur par les Athéniens, II. 609.
- LISSUS, ville d'Illyrie. Siège & prise de cette ville par Philippe, VIII. 125.
- LIVIUS, Consul, est envoyé dans la Gaule Cisalpine pour s'opposer au passage d'Asdrubal, I, 466. Il défait ce Général dans un grand combat, 468. & suiv.
- Loix. Origine & établissement des Loix, I. 2. Loix des Egyptiens, 64. Loix de Crète, IV. 478. Loix de Sparte, II. 530. Loix d'Athènes, 578. Loix Romaines, XII. 667.
- LONGIN, Rhéteur Grec, XI. 661.

- Lotus**, plante d'Egypte dont on faisoit du pain, I. 109.
- LUCAIN**, Poëte Latin, XII. 133.
- LOUIS XV**, Roi de France. Témoignage glorieux que ce Prince rend à la nation Française, VIII. 498.
- LUCIEN**, Philologue, XI. 629. Songe qu'il rapporte au commencement de ses ouvrages, 630.
- LUCILE**, Chevalier Romain, & Poëte, XII. 72. L'invention de la Satyre lui est attribuée, 73.
- LUCRECE**, Poëte Latin, XII. 82. Sentiment de ce Poëte sur la Providence, 83.
- LUCRÉTIUS**, Prêteur, commandeur de la flotte Romaine envoyée contre Persée, IX. 40. Il assiége Iliarte ville de Béotie, la prend, & la ruine de fond en comble, 69.
- LUCULLE**, commande la flotte Romaine envoyée contre Mithridate, & remporte sur ce Prince deux grandes victoires, X. 163. Il est nommé Consul, & est chargé de faire la guerre à Mithridate, 185. Il fait lever à ce Prince le siège de Cyzique, 187. & défait ses troupes, 190, 191. Il remporte sur lui une victoire complète, 196. & l'oblige à se retirer auprès de Tigrane Roi d'Arménie, 201. Il envoie un Ambassadeur à Tigrane, lui redemander Mithridate, 202. Il règle les affaires d'Asie, *ibid.* & *suiv.* Il fait déclarer la guerre à Tigrane, 206. & marche contre lui, 211. Il assiége Tigranocerte, 214. Il remporte une victoire sur Tigrane, 219. & prend Tigranocerte, 224. Il remporte une seconde victoire sur Mithridate & Tigrane joints ensemble, 235. Son armée se révolte contre lui, 237, 240. On envoie Pompée pour commander à sa place, 244. Luculle retourne à Rome, & y reçoit l'honneur du triomphe, 252. Caractère de Luculle, 242. Moïens qu'il emploie pour s'instruire dans la science militaire, 163. Amitié qu'il avoit pour Antiochus Philosophe de la vieille Académie pour laquelle il s'étoit déclaré, XII. 510.
- Lune**, Planète, XIII. 208. Culte que lui rendoient les Carthaginois, I. 192.
- Lunettes**. Invention des Lunettes d'approche, XIII. 71, 147.
- LUSITANIE**, partie de l'ancienne Espagne, I. 248.
- LUTATIUS**, Consul, défait la flotte des Carthaginois, & met fin par cette victoire à la première guerre Punique, I. 345. & *suiv.*
- Lutte**. Exercice de la Lutte chez les Anciens, V. 66.
- Luxe**. Funestes effets du Luxe, II. 472. Il entraîne presque toujours après lui la ruine des Etats, 474 III. 92, 512.
- Lycée**, lieu d'exercice à Athènes, XII. 490.
- LYCIOAS**, Athénien, est d'avis qu'on écoute les propositions de Mardonius, III. 270. Il est lapidé, *ibid.*
- LYCIE**, province de l'Asie Mineure, II. 9. Elle est déclarée libre par les Romains, IX. 90, 198.

- LYCISCUS**, Député des Acarnaniens, tâche d'engager les Lacédémoniens dans le parti de Philippe, VIII. 132.
- LYCISQUE**, Etolien, est accusé d'avoir exercé de grandes cruautés contre ceux qui n'embraseroient pas le parti des Romains contre Persée, IX. 201. Paul Emile le renvoie absous, 202.
- LYCON**, Athénien, Commandant des troupes Grecques de l'armée de Pisuthne, se laisse gagner par Tissapherne, & se donne à lui, III. 605.
- LYCON**, Philosophe, XII. 522.
- LYCORTAS**, père de Polybe, est député par les Achéens vers Ptolémée Epiphane, VIII. 514, 519. Il est élu Général des Achéens, & venge la mort de Philopémen, 549. Il est député une seconde fois vers Ptolémée, 568.
- LYCURGUE**, fils d'Eunomus Roi de Sparte, administre le royaume comme tuteur de Charilaüs son neveu, II. 528. Il entreprend de réformer le gouvernement de Sparte, & fait à ce dessein plusieurs voyages, 529. De retour à Sparte, il y change toute la forme du gouvernement, 530. & suiv. Il va à Delphes pour consulter l'Oracle, & y meurt volontairement en s'abstenant de manger, 550. Réflexions sur la mort de Lycurgue, 550.
- LYCURGUE**, Spartiate, corrompt les Ephores par argent, & se fait élire Roi de Sparte, VIII. 62. Attentat de Chilon contre lui, 71. Lycurgue se sauve en Etolie pour se dérober à la colère des Ephores, & est bientôt après rappelé; 105.
- LYCURGUE**, Orateur Grec, XII. 334.
- LYDIE**, pays de l'Asie Mineure, II. 10. Rois de Lydie, 110. Elle passe au pouvoir de Cyrus, 229. Manière dont les Lydiens contractoient alliance, 105.
- Lydien**, Mode de la Musique ancienne, XI. 244.
- LYNCÉE**, Roi d'Argos, II. 509.
- LYNCÉE**, de Samos, Grammairien Grec, XI. 584.
- LYNCESTES ALEXANDRE**, est convaincu de conspiration contre Alexandre le Grand, & est mis à mort, VI. 483.
- Lyre**, instrument de Musique des Anciens, XI. 247. Changemens arrivés à cet instrument pour le nombre des cordes, 227, 248, 250.
- LYSANDRA**, fille de Ptolémée, épouse Agathocle fils de Lysimaque, VII. 361. Après le meurtre de son mari elle se retire auprès de Séleucus, & l'engage à faire la guerre à Lysimaque, 362.
- LYSANDRE** est nommé par les Lacédémoniens, Amiral de leur flotte, IV. 44. Il devient fort puissant auprès du jeune Cyrus, 47. Il bat près d'Éphèse la flotte des Athéniens, 50. Sa jalousie contre Callistocrates qu'on envoie pour lui succéder, 55. Il commande une seconde fois la flotte des Lacédémoniens, & remporte près d'Ægos-potamos une célèbre victoire sur les Athéniens, 81. Il se rend maître d'Athènes, 89. & y change toute la forme du gouverne-

- ment , 92. Il retourne à Sparte , & envoie devant lui tout l'or & l'argent qu'il avoit pris sur les ennemis , 93. Il est envoyé à Athènes pour y rétablir les Tyrans , 122. Il abuse étrangement de son pouvoir , 128. Il souffre que les villes Grecques lui consacrent des autels , *ibid.* Sur les plaintes de Pharnabaze , il est rappelé à Sparte , 131. Lyfandre accompagne Agésilas en Asie , 243. il se brouille avec lui , 248. & retourne à Sparte , 249. Ses desseins ambitieux pour changer la succession au trône , 250. Il est tué devant Haliarte qu'il vouloit assiéger , 275. Quelque tems après sa mort on découvre le complot qu'il avoit formé contre les deux Rois , 294. Caractère de Lyfandre , 57 , 275.
- LYSANDRE** est élu Ephore à Sparte par le crédit d'Agis , VII. 571. Il tâche de faire accepter au peuple les Ordonnances de ce Roi , 572.
- LYSIADÉ** , Tyran de Mégalopolis , dépose la Tyrannie sur les remontrances d'Aratus , & fait entrer sa ville dans la ligue des Achéens , VII. 560. Les Achéens le font leur Capitaine Général trois fois consécutivement , puis le chassent , 561. Il est tué dans un combat , 601.
- LYSIAS** , parent d'Antiochus Epiphane , est établi par ce Prince Gouverneur d'une partie de ses Etats , & Précepteur d'Antiochus Eupator , VIII. 690. Antiochus le charge de faire la guerre aux Juifs , 691. Lyfias est vaincu par Judas Maccabée , 699. Il s'empare de la régence du royaume pendant la minorité d'Antiochus Eupator , IX. 307. On lui donne le gouvernement de la Célé-Syrie & de la Palestine , 308. Il est vaincu par Judas Maccabée , 311. Il fait la paix avec les Juifs , 315. Il est livré à Démétrius Soter qui le fait mourir , 329.
- LYSIAS** , un des Généraux Athéniens qui défirent les Lacédémoniens aux îles Arginusés , & qui à leur retour furent condamnés à mort , IV. 60 , 69.
- LYSIAS** , de Syracuse , Orateur Grec , va s'établir à Thurium , III. 506. XII. 323. Il lève à ses dépens cinq cens hommes , & les envoie au secours d'Athènes contre les Tyrans , IV. 119. Il apporte à Socrate un discours pour sa défense , 399. XII. 325. Caractère du stile de Lyfias , XII. 323.
- LYSICLÉS** commande l'armée des Athéniens à la bataille de Chéronée , & est vaincu par Philippe , VI. 137.
- LYSIMACHIE** , ville de Thrace , VIII. 324.
- LYSIMAQUE** , Officier d'Alexandre le Grand , est exposé par ordre de ce Prince , à un lion furieux , dont il devient vainqueur , VI. 539. Provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre , VII. 38. Il se ligue avec Ptolémée , Séleucus & Cassandre contre Antigone , 173 Traité de paix entre ces Princes , qui est rompu sur le champ , 195. Lyfimaque prend dans ses Etats le titre de Roi , 226. Nouvelle

ligue entre Lyfimaque, Ptolémée, Caffandre & Séleucus contre Antigone & Démétrius, 277. Ils partagent entre eux l'Empire d'Alexandre, 283. Alliance de Lyfimaque avec Ptolémée, 290. Il enlève la Macedoine à Démétrius, 306. & la paffage avec Pyrrhus, 312. Il oblige bientôt après Pyrrhus d'en fortir, 313. Il s'avance contre Séleucus, lui livre bataille, & est tué dans le combat, 367.

LYSIMAQUE, fils d'Aristide : fa pauvreté, V. 578.

LYSIMAQUE, ancien Maître d'Alexandre, accompagne ce Prince dans fes expéditions, VI. 315.

Lyfmélie, marais aux environs de Syracufe, III. 686.

LYSIPPE, fameux Sculpteur, XI. 95.

Lyfistrata, Comédie d'Aristophane : extrait de cette Pièce, V. 138.

LYSISTRATE, de Sicyone, Sculpteur auquel on attribue l'invention des portraits en plâtre & en cire, XI. 73.

M.

MACCABÉES. Martyre des Maccabées, VIII. 676. & *fuiv.*

MACÉDOINE, MACÉDONIENS. La Macédoine, royaume de la Grèce, II. 498. Origine des Macédoniens, 504. Commencement de leur Empire, 516. Rois de Macédoine jufqu'à Philippe, VI. 8. Régnes de Philippe, 16. & d'Alexandre fon fils, 198. Successeurs d'Alexandre qui régnèrent en Macédoine après la mort de ce

Prince, Caffandre, VII. 283. Philippe fon fils, 294. Démétrius Poliorcète, 302. Pyrrhus, 307. Lyfimaque, 312. Séleucus, 367. Ptolémée Céraunus, 370. Softène, 376. Antigone Gonatas, 385. Démétrius fils d'Antigone, 513. Antigone Dofon, 525. Philippe, fils de Démétrius, 645. Perfée, VIII. 627. La Macédoine est mise en liberté par les Romains, IX. 170. & quelque tems après réduite en Province Romaine, 250.

MACHANIDAS, devient Tyran de Sparte, VIII. 134. Il cherche à affujettir le Péloponnèfe, 185. Philopémen marche contre lui, *ibid.* Machanidas est vaincu & tué dans le combat, 187, 191.

Machines de Guerre dont fe fervoient les Anciens, XI. 508.

MACROBE, Philologue, XI. 645.

MADATE, Gouverneur du pays des Uxiens pour Datius, refuse de fe rendre à Alexandre, VI. 426. Ce Prince le foumet & lui pardonne, *ibid.*

MAGAS, Gouverneur de la Cyrénaïque & de la Lybie, fe révolte contre Ptolémée Philadelphie, & fe fait déclarer Roi de ces Provinces, VII. 470. Il fait faire à ce Prince des ouvertures d'accommodement, & meurt pendant la négociation, 480.

MAGAS, frere de Ptolémée Philopator, est mis à mort par fon ordre, VIII. 26.

MAGES, employés au culte divin chez les Perfes, II. 456. Leur Religion, 460.

MAGISTRAT. Devoir d'un Magistrat, X. 113. XII. 634. Voyez Juges.

- MAGNÉSIE**, ville de Carie dans l'Asie Mineure, II. 9. Artaxerxe donne le revenu de cette ville à Themistocle, pour son entretien, III. 356.
- MAGON**, Général Carthaginois, est envoyé en Sicile pour faire la guerre à Denys l'Ancien, V. 207, 221. Après plusieurs efforts il fait la paix avec Denys, 221. Il perd une grande bataille où il est tué, I. 277.
- MAGON**, fils du précédent, commande l'armée des Carthaginois en Sicile, & remporte une grande victoire sur Denys l'Ancien, I. 277. Les Carthaginois le mettent à la tête des troupes qu'ils envoient en Sicile contre Denys le Jeune, 280. V. 344. Il abandonne honteusement la conquête de la Sicile, I. 281. V. 345. Il rentre dans Carthage, & se tue de désespoir, I. 282. V. 347.
- MAGON**, Capitaine Carthaginois, est mis à la tête de la flotte que les Carthaginois envoient au secours des Romains contre Pyrrhus, I. 306. Il se transporte auprès de Pyrrhus, pour pressentir ses desseins au sujet de la Sicile, 307.
- MAGON**, frere d'Annibal, vient apporter à Carthage la nouvelle de la victoire de son frere sur les Romains près de Cannes, I. 451.
- MAGON**, Capitaine Carthaginois, est fait prisonnier en Sardaigne, I. 460.
- MAHARBAL**, Officier Carthaginois, tâche d'engager Annibal à marcher droit à Rome après la bataille de Cannes, I. 448.
- MAHOMET**. Bruit populaire au sujet de son tombeau, VII. 434.
- Maison dorée* de Néron : sa description, XI. 60.
- MALLIENS**, peuple de l'Inde : Guerre qu'ils ont à soutenir contre Alexandre, VI. 600. Ils se soumettent à ce Prince, 605.
- MAMERTINS**, peuples originaires d'Italie : ils s'emparent de Messine, ville de Sicile, I. 312. Ils sont vaincus par Pyrrhus, VII. 432. Il s'excite parmi eux une division, qui donne lieu à la première guerre Punique, I. 313. X. 8.
- MANASSÉ**, Roi de Juda, est mis aux fers par les Généraux d'Asarhaddon, & emmené captif à Babylone, II. 67. Il obtient sa liberté, & retourne à Jérusalem, *ibid.*
- L. MANCINUS**, Lieutenant du Consul Pison, s'engage témérairement dans un poste d'où Scipion le tire heureusement, I. 554.
- MANDANE**, fille d'Astyage Roi des Mèdes, est donnée en mariage à Cambyse Roi des Perses, II. 109. Elle fait un voyage en Médie, & emmène avec elle son fils Cyrus, 143. Elle retourne en Perse, 148.
- MANDANIS**, Philosophe Indien, refuse de s'attacher à la suite d'Alexandre, VI. 587, 588.
- MANDROCLIDE**, jeune Spartiate, soutient le parti de l'Ephore Lysandre par zèle pour le bien public, VII. 572.
- MANÉTHON**, Prêtre Egyptien, Auteur de l'Histoire des Dynasties d'Egypte, I. 117.
- MANIA**, femme de Zénis, est

- conservée dans le Gouvernement de l'Etolie après la mort de son mari, & s'y fait admirer par sa conduite, IV. 225, 226. Elle est assassinée avec son fils par Midias son gendre, 227.
- Manifestes** : états publics qui précèdent aujourd'hui les déclarations de guerre, XI. 300.
- M. MANILIUS**, Consul, est envoyé contre Carthage au commencement de la seconde guerre Punique, I. 538.
- MANILIUS**, Tribun du Peuple, dresse un Décret qui charge Pompée de faire la guerre aux Rois Mithridate & Tigrane, X. 244.
- Manipule**. Ce que c'étoit dans l'armée Romaine, XI. 334.
- MANIUS CURIUS**, Consul, remporte une grande victoire sur Pyrrhus, & l'oblige de sortir de l'Italie, VII. 439.
- MANIUS AQUILIUS**, Consul, termine la guerre contre Ariftonic, IX. 385. & entre à Rome en triomphe, 387.
- L. MANLIUS** est nommé Consul avec Régulus, I. 320. Ils remportent ensemble une célèbre victoire sur les Carthaginois près d'Ecnome en Sicile, *ibid.* XI. 558. Ils passent en Afrique, I. 321. Manlius est rappelé, 322.
- MANTINÉE**, ville d'Arcadie, célèbre par la victoire d'Epaminondas sur les Lacédémoniens, & par celle de Philopémen sur Machanidas Tyran de Sparte, V. 468. VIII. 185.
- MARACANDE**, ville capitale de la Sogdiane, passe au pouvoir d'Alexandre, VI. 493.
- MARATHON**, petite ville de l'Attique, célèbre par la victoire des Athéniens sur les Perses, III. 152.
- Marbre**. Temps où l'on a commencé à l'employer pour la Sculpture, XI. 74.
- M. MARCELLUS**, Consul, est envoyé en Sicile pour appaiser les troubles qui y régnoient, X. 61. Actions de Marcellus en Sicile, 65. Il forme le siège de Syracuse, 69. Les pertes considérables d'hommes & de vaisseaux, causées par les terribles machines d'Archimède, l'obligent à changer le siège en blocus, 76. Il fait diverses expéditions en Sicile, 81. Il se rend maître de Syracuse par le moyen des intelligences qu'il y avoit, 82. & *suiv.* Il abandonne la ville au pillage, 98. Honneurs qu'il rend à la mémoire d'Archimède, 99. Marcellus, d'abord comme Préteur, puis comme Consul, remporte plusieurs avantages sur Annibal, I. 460.
- Marche des Troupes**, chez les Anciens, XI. 403.
- L. MARCIUS**, Chevalier Romain, conserve, par sa valeur, l'Espagne aux Romains, I. 466.
- MARCIUS**, Ambassadeur des Romains dans la Grèce, a une entrevue avec Persée auprès du fleuve Pénée, IX. 29. Il retourne à Rome, 34. Il est envoyé de nouveau dans la Grèce, pour en régler les affaires, 39.
- Q. MARCIUS PHILIPPUS**, Consul, est chargé de la guerre contre Persée, IX. 75. Il part de Rome, & s'avance vers

Macédoine, 77. Après avoir essuï de rudes fatigues, il pénètre dans la Macédoine, & y prend plusieurs villes, 79. & *suiv.*

Marcotte, rejetton de vigne : profit qu'on en retiroit du tems de Columelle, X. 453.

MARDONIUS, gendre de Darius, passe avec une armée dans la Macédoine, III. 135. Ses mauvais succès obligent Darius de le rappeler, *ibid.* Il donne à Xerxès des conseils flatteurs qui engagent ce Prince à porter la guerre dans la Grèce, 182. Xerxès le choisit pour un de ses Généraux, 212. Ce Prince le laisse avec une nombreuse armée pour réduire la Grèce, 257. Il fait faire aux Athéniens des offres très avantageuses, qui sont refusées, 266. Il entre dans Athènes, & brûle ce qui avoit échappé au saccagement de l'année précédente, 271. Il est vaincu & tué à la bataille de Platée, 280.

Mariages. Loix établies à Athènes & à Sparte au sujet des Mariages, II. 588. IV. 276.

MARIAMNE, petite-fille d'Arlistobule, épouse Hérode Iduméen, IX. 513.

Marine des Anciens, IV. 558. XI. 543.

MARIUS, Lieutenant sous Métellus, supplante ce Général, & se fait nommer à sa place pour terminer la guerre contre Jugurtha, I. 604. Il se rend maître de la personne de Jugurtha, & le fait servir d'ornement à son triomphe, 617. Portrait de Marius, XII. 282.

M. MARIUS, Sénateur Romain,

est envoyé par Sertorius au secours de Mithridate, X. 183. Il est fait prisonnier par Luculle, & mis à mort, 191.

MARIUS PRISCUS, Proconsul d'Afrique, est accusé d'avoir vendu la condamnation & même la vie des innocens, XII. 385. Il est envoyé en exil, 389.

MARONÉE, ville de Thrace. Cruel traitement que ses habitans éprouvent de la part de Philippe, VIII. 534. Vins célèbres de Maronée, X. 440.

MAROT, Poète François, XI. 609.

MARSEILLOIS. Ambassade des Marseillois à Rome, IX. 230. Origine des Marseillois, 232. Ils viennent s'établir dans les Gaules, *ibid.* Sagesse de leur Gouvernement, 235. Attachement des Marseillois pour les Romains, 241. Ils obtiennent des Romains la grace de Phocée qui étoit condamnée à être détruite, 386.

MARSYAS, Musicien à qui l'invention de la flûte est attribuée, XI. 224.

MARSYAS commande l'armée que Cléopâtre femme de Phrycon avoit levée contre ce Prince, IX. 402. Il est vaincu & fait prisonnier, 403.

MARTIAL, Poète Latin, XII. 143.

MASINISSA, Roi de Numidie, embrasse le parti des Romains contre les Carthaginois, I. 472, 522. Il donne du secours aux Romains dans la guerre contre Persée, IX. 25. Il épouse Sophonisbe, & est bien-tôt obligé de lui envoyer du poison, I. 523. Contestations entre Masinissa & les Cartha-

- ginois, 524. Il les défait dans un combat, 529. Il meurt, & établit en mourant Scipion Emilien Tuteur de ses enfans, 591.
- MASISTE**, fils de Darius & d'Atolte, est un des six Commandans de l'armée de Xerxès, III. 212. Mort tragique de Masiste & de ses enfans, 300.
- MASSIVA**, Prince Numide, est égorgé au milieu de Rome par ordre de Jugurtha, I. 601.
- MASTANABAL**, fils de Mastinissa, partage avec ses deux freres le Roiaume de Numidie après la mort de leur pere, I. 592.
- MATHANIAS** est élevé sur le trône de Juda à la place de Jéchonias son neveu, II. 75.
- MATHATHIAS**, Juif, de la race Sacerdotale, refuse d'obéir aux Ordonnances d'Antiochus, VIII. 674. Il se retire avec sa famille dans les montagnes, pour éviter la persécution, 675. Mort de Mathathias, 685.
- Mathématiques**. Etendue de cette Science, XIII. 123 & suiv.
- MATHOS**, de concert avec Spendius, fait révolter les Mercénaires contre les Carthaginois, I. 357. Il est mis à leur tête, 358. Il prend Annibal prisonnier, & le fait pendre à la place de Spendius, 367. Il est pris par les Carthaginois, qui lui font souffrir le dernier supplice, 370.
- MAUSOLE**, Roi de Carie, entre dans une conspiration contre Artaxerxe, V. 499. Il soumet les Rhodiens, & ceux de Cos, 533. Sa mort, *ibid.* Honneurs rendus à sa mémoire par Artémise sa femme, 534. XI. 108.
- MAZAGUES**, ville de l'Inde, assiégée & prise par Alexandre, VI. 555.
- MAZARE**, Seigneur Macédonien, est établi par Alexandre Gouverneur de la citadelle de Suse, VI. 421.
- MAZÉE**, Gouverneur de Memphis pour Darius, abandonne cette ville à Alexandre, VI. 371. Il commande la cavalerie dans l'armée de Darius à la bataille d'Arbelles, 405. Il se rend à Alexandre, & lui livre la ville de Babylone, 412. Ce Prince lui donne le Gouvernement de la Babylonie, 415.
- MÉCÈNE**, favori d'Auguste, & Protecteur des gens de Lettres, III. 490. XII. 105. Portrait de Mécène par Paternulus, 284.
- Mécanique**: définition de cette Science, & son utilité, XIII. 146.
- Médailles**. Différence entre les Médailles & les Monnoies, X. 540.
- Médecine**. Origine & antiquité de la Médecine, II. 436. XIII. 78. Découvertes qui ont enrichi la Médecine moderne, 105. Médecins célèbres de l'Antiquité, 79. & suiv.
- MÉDÉE**. Moïens qu'elle emploie pour se dérober à la poursuite de son pere, X. 197.
- MÉDES**, anciens peuples de l'Asie, habitans de la Médie, II. 87. Histoire du Roiaume des Médes, *ibid.* Réunion de l'Empire des Médes à celui des Perses, 286. Révolte des Médes contre Darius Nothus, III. 609. Ce Prince les oblige de rentrer dans le devoir, *ibid.*

- Mœurs des Mèdes , II. 144.
Manière dont ils contraſtoient leurs alliances , 105.
- MÉDIE , Roiaume de l'Asie Supérieure , II. 7. Description de ce Roiaume par Polybe , VIII. 203.
- Médimne , mesure de blé dont se servoient les Anciens , X. 436.
- MÉDON , fils de Codrus , est mis à la tête de la République d'Athènes sous le titre d'Archonte , II. 513.
- MÉGABATE , noble Persan , fait échouer l'entreprise des Perses sur l'île de Naxe par pique contre Aristagore , III. 118.
- MÉGABYZE , Gouverneur de la Thrace pour Darius , fait révoquer à ce Prince la permission qu'il avoit donnée à Hyftrée de bâtir une ville dans la Thrace , III. 110. Il envoie des Députés à Amyntas pour lui demander la terre & l'eau , 111. Insolence de ces Députés à la Cour d'Amyntas , & vengeance que le fils de ce Prince en tire , 112.
- MÉGABYZE , fils de Zopyre , est un des six Commandans de l'armée de Xerxès , III. 212. Il découvre le complot formé par Artabane contre Artaxerxe , 342. Il est chargé par ce Prince de la guerre contre les Egyptiens révoltés , 378. Il soumet les Egyptiens , & leur promet la vie sauve , 380. Mégabyse , au désespoir de voir les Egyptiens mis à mort contre la foi du traité , se révolte contre Artaxerxe , 382. Il dissipe deux armées que ce Prince avoit envoyées contre lui , *ibid.* Il rentre en faveur , & revient à la Cour , 383.
- Jalousie d'Artaxerxe contre Mégabyze dans une partie de chasse , *ibid.* Mort de Mégabyze , 384.
- MÉGACLÈS , fils d'Alcméon , se met à la tête d'une des factions qui partageoient Athènes du tems de Solon , II. 594. Son mariage avec Agariste fille de Clisthène , *ibid.* Il chasse Pisistratè d'Athènes , & le rappelle bientôt après , 599. Il est obligé de quitter Athènes , *ibid.*
- MÉGACLÈS , ami de Pyrrhus , VII. 403. Ce Prince , dans un combat , donne son manteau & ses armes à Mégacès , & se déguite sous les siennes , 405. Mégacès est blessé dans le combat , & jetté par terre , 406.
- MÉGADATE est établi par Tigra- ne Viceroy de Syrie , & gouverne ce Roiaume pendant quatorze ans , IX. 445. Tigra- ne le rappelle auprès de lui , X. 234.
- MÉGALÉAS , Officier de Philippe , se livre en entier à Apelle Ministre de ce Prince , VIII. 80 , 94 , 95. De concert avec Léontius , il maltraite Aratus au sortir d'un repas , 91. Philippe le fait mettre en prison , puis le laisse aller sous caution , 92. On découvre les mauvais desseins de Mégaléas contre Philippe , 101. Il se donne la mort pour éviter de subir un jugement , 102.
- MÉGALOPOLIS , ville d'Arcadie , attaquée par les Lacédémoniens , & secourue par les Athéniens , V. 530. Aratus la fait entrer dans la ligue des

- Achéens , VII. 560.
- Mégara* , nom d'un quartier de la ville de Carthage , I. 558.
- MÉGARE , ville d'Achaïe : sa fondation , II. 521. Cette ville se joint à la ligue des Achéens , VII. 551.
- Mégarique* , Secte de Philosophes , XII. 481.
- MÉLÉAGRE , Poète Grec , XII. 48.
- MÉGISTONE , Capitaine Lacédémonien , est envoyé par Cléomène au secours d'Argos , & est tué dans cette ville en combattant , VII. 618.
- MELITUS , Orateur Athenien , se porte pour accusateur contre Socrate , IV. 397 , 401. Succès de son accusation , 413. Il est condamné à mort , 443.
- MÉLON , Thébain , est nommé Béotarque avec Pélopidas & Charon , V. 387.
- MEMNON , Rhodien , rentre en grace auprès d'Ochus contre lequel il avoit porté les armes , V. 553. Il tâche d'empêcher les Généraux de Darius de donner la bataille du Granique , VI. 224. Il se jette dans Milet , & défend cette place contre Alexandre , 236. Il défend la ville d'Halicarnasse contre ce Prince , 237. Il fait passer les habitans de cette ville dans l'île de Cos , 239. Il conseille à Darius de porter la guerre en Macédoine , 245. Ce Prince le charge de l'exécution , & le fait Généralissime , *ibid.* Memnon assiège Mitylène , & meurt devant cette place , 246.
- Memnon.* Statue de Memnon dans la Thébàide , Merveilles qu'on en raconte , I. 142.
- Mémoire. Exemples de personnes qui ont eu la mémoire excellente , XI. 695.
- MEMPHIS , ville d'Egypte : sa fondation , I. 124. Prise de cette ville par Canibysse , II. 327. puis par Alexandre , VI. 371.
- MEMPHITIS , fils de Physcon & de Cléopatre , est égorgé par son pere , coupé par morceaux , & envoyé à sa mere , IX. 401.
- MÉNANDRE , Athénien , est donné pour Collègue à Nicias qui commandoit en Sicile , III. 716. Il force ce Général à donner un combat naval où il a du dessous , 725. Il est cause en partie de la défaite des Athéniens près d'Ægos-poramos , IV. 82.
- MÉNANDRE , Poète Comique , XII. 29. Changement qu'il apporte dans la Comédie , *ibid.* V. 146.
- MÉNANDRE , Officier d'Alexandre : provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre , VII. 39.
- MENDÈS , ville d'Egypte , V. 495. Un Prince de cette ville dispute la couronne à Nectanébous , *ibid.* Il est battu par Agésilas , & fait prisonnier , 496.
- MÉNÉCRATE , Médecin , XIII. 90. Ridicule vanité de ce Médecin , VI. 166.
- MÉNÉLAS , frere de Ptolémée , est vaincu par Démétrius , & est obligé de se retirer dans Salamine , VII. 220. Il se rend à discrétion à Démétrius , qui le renvoie à son frere sans rançon , 224 , 225.

MÉNÉLAS ,

ÉNÉLAS supplante Jason son frere, qui étoit souverain Sacrificateur des Juifs, & obtient sa charge, VIII. 644. Jason le chaste de Jérusalem, 650. Antiochus le rétablit dans la Souveraine Sacrificature, 652.

ÉNÈS, ou Mésraïm, premier Roi d'Egypte, I. 121. ENON commande les troupes Thébaliennes de l'armée de Cyrus, dans l'expédition de ce Prince contre son frere Artaxerxe, IV. 142. Tiffapherne l'ariete par trahison avec les autres Généraux Grecs, & le fait mourir, 182. Caractère de Ménon, 185.

ÉMOSTANE, neveu d'Artaxerxe Longue-main, est vaincu & mis en fuite par Mégabyze, III. 383.

Ensonge. Combien il étoit en horreur chez les Perses, II. 376.

MENTOR, Rhodien, est envoyé par Nectanébus en Phénicie pour y soutenir les rebelles, V. 540. La tête lui tourne à l'approche d'Ochus, 545. Il livre la ville de Sidon à ce Prince, *ibid.* Ochus lui donne le commandement d'un détachement de son armée contre l'Egypte, 548. Actions de Mentor en Egypte, 550. Ochus le fait Gouverneur de toute la côte d'Asie, & le déclare Généralissime de toutes les troupes de ce côté-là, 552. Conduite de Mentor dans son Gouvernement, 553.

NYLLE, commande la garnison Macédonienne qu'An-

tipater met dans Munychia, VII. 62. Canandre lui ôte la garde de cette forteresse, 109.

Mer rouge. Le passage de la mer rouge désigné clairement dans Diodore de Sicile, I. 128.

MERCENAIRES. Guerre des Mercenaires contre les Carthaginois, I. 352.

MERCURE, Egyptien, à qui l'Egypte doit l'invention de presque tous les arts, I. 130.

MÉRIC, Espagnol, livre de nuit une porte de Syracuse à Marcellus, X. 96.

MERMNADES, race des Rois de Lydie, II. 112.

MÉRODACH-BALADAN, Roi de Babylone, envoie des Ambassadeurs à Ezéchias, pour le féliciter sur sa convalescence, II. 57, 62.

MÉROË, fille de Cyrus, devient la femme de son frere Cambyse, II. 335. Mort tragique de cette Princesse, 336.

MÉSABATE, Eunuque, coupe la tête & la main de Cyrus le jeune par ordre d'Artaxerxe, IV. 158. Supplice que Parysatis lui fait souffrir, 218.

MÉSRAÏM, voyez MÉNÈS.

Messageries, établies en France par l'Université de Paris, II. 390.

MESSÉNIE, Région du Péloponnèse, III. 33.

MESSÉNIENS. Première guerre entre les Messéniens & les Lacédémoniens, III. 33. Les Messéniens défont près d'Ithome l'armée des Lacédémoniens, 37. Ils se soumettent aux Lacédémoniens, 42. Seconde guerre entre les Messéniens & les Lacédémoniens, 43. Les Messéniens font d'a-

- bord vainqueurs , 45. puis vaincus , 48. Ils sont réduits à l'état des Ilotes , 49. Ils sont rétablis par les Thébains , V. 421. Troubles entre les Messéniens & les Achéens , VIII. 545. Les Messéniens font mourir Philopémen , 547. Ils sont soumis par les Achéens , 549. & réunis à la Ligue , 553. Défaut dans les Messéniens , qui fut la cause de tous leurs malheurs , V. 412.
- MESSINE**, ou **MESSANE** , ville de Sicile , I. 311. III. 650.
- MÉTAGEÈNE** , Architecte , XI. 34.
- Métaphysique** des Anciens , XIII. 1.
- M. METELLUS** , Consul , est chargé de la guerre contre Jugurtha , I. 602. Il est supplanté par Marius , 604. Il entre à Rome en triomphe , *ibid.*
- METELLUS (Q. Cécilius)** Préteur Romain , soumet Andrisus , IX. 248. & l'envoie prisonnier à Rome , 250. Il soumet un autre aventurier , nommé Alexandre , *ibid.*
- Métempsychose**. Opinion de la Métempsychose , I. 71. XII. 557.
- MÉTHONE** , ville de Thrace , détruite par Philippe , VI. 45.
- MÉTON** , Astronome , contre-fait le fou , & pourquoi , III. 648. XII. 158.
- MÉTRODORE** , de Scepsis , va en Ambassade pour Mithridate auprès de Tigrane , X. 212. Mithridate le fait mourir , 213.
- MÉTRODORE** , Peintre & Philosophe , est donné par les Athéniens à Paul Émile pour être auprès de ses enfans , IX. 166.
- MEURS (Jean de)** trouve le moyen de donner aux notes de Musique une valeur inégale , XI. 252.
- MICHEL-ANGE** , célèbre Sculpteur : son habileté & sa modestie , XI. 103 , 104.
- MICIPSÀ** succède à son père Masinissa dans le Royaume de Numidie , I. 592. Il adopte Jugurtha son neveu , & le fait son héritier comme ses autres enfans , 595. Mort de Micipsa , 596.
- Microscope** : Invention de cet Instrument : son avantage , XIII. 72.
- MICYTHE** , Tuteur des enfans d'Anaxilaüs. Prudence avec laquelle il gouverne sa tutelle , III. 491.
- MIDIAS** , gendre de Maniaüs assassine sa belle-mère avec son fils , pour s'emparer de ses biens & de son gouvernement , IV. 227. Il en est dépouillé par Dercyllidas , *ibid.*
- MILET** , ville d'Ionie , III. 132. Cruautés exercées à Milet par Lyfandre , IV. 130. Siège & prise de Milet par Alexandre , VI. 236.
- MILON** , de Crotone , fameux Athlète , défait l'armée de Sybarites , & ruine leur ville III. 505. Force extraordinaire de cet Athlète , 514. Sa voracité , 515. Sa mort 516.
- MILTHOCITE** , Thracien abandonne les Grecs après bataille de Cunaxa , & se rend à Artaxerxe , IV. 17.
- MILTIADE** , Athénien , Tyran de la Querfonnésse de Thrace

- accompagne Darius dans son expédition contre les Scythes, & est d'avis qu'on donne satisfaction aux Scythes, III. 106. Une irruption des Scythes dans la Thrace, le contraint d'abandonner la Querfonnette, où il retourne bientôt après, 113. Il vient s'établir à Athènes, 139. Il commande l'armée des Athéniens, & remporte à Marathon une célèbre victoire sur les Perses, 153. & *suiv.* Modeste récompense que les Athéniens lui accordent, 164. Il part avec une flotte pour soumettre les îles révoltées, & réussit mal dans l'île de Paros, 166. Il est appelé en jugement, & condamné à une grosse amende, 167. N'étant pas en état de la paier, il est mis en prison, & y meurt, *ibid.*
- MIMNERMUS**, Poète Grec, XII. 43.
- MINDARE**, Amiral de Sparte, est vaincu & tué dans un combat par Alcibiade, IV. 30, 32.
- Mine**, Monnoie des Grecs : sa valeur : III. 577.
- Mines**, de Fer, X. 498. de Cuivre ou d'Aïrain, 505. d'Or, 509. d'Argent, 527. Le produit des Mines faisoit la principale richesse des Anciens, 531. I. 216.
- Minerve**, Déesse ; V. 7. Fête célébrée à Athènes en son honneur, *ibid.*
- Miniature**, sorte de Peinture, XI. 144.
- MINISTRE**. Sages leçons pour un Ministre, II. 381. IV. 147, 464. XII. 651.
- MINOS**, premier Roi de Crète, IV. 478. Loix qu'il établit dans son Roiaume, 479. & *suiv.* Haine des Athéniens contre Minos, 492. Sujet & cause de cette haine, 493.
- MINUCIUS** (*Marcus*) est donné à Fabius pour Général de la Cavalerie, I. 430. Il remporte pendant l'absence de Fabius un léger avantage sur les Carthaginois, 436. Le peuple l'égale en pouvoir à son Dictateur, 437. Minucius s'engage dans un mauvais pas d'où Fabius le tire, 438. Il reconnoît son tort, & rentre dans l'obéissance, 439. Il est tué à la bataille de Cannes, 447.
- Miroir ardent**, par le moyen duquel on dit qu'Archimède brûla une partie de la flotte Romaine, X. 79.
- MISAËL**, l'un des trois jeunes Hébreux conservés miraculeusement dans la fournaise, II. 76.
- Mithras**, nom que les Perses donnoient au Soleil, IV. 108.
- MITHRIDATE I**, Roi de Pont, VII. 20. Ce Prince se soumet à Alexandre, & l'accompagne dans ses expéditions, VI. 241.
- MITHRIDATE II**, Roi de Pont, prend la fuite pour se soustraire à la fureur d'Antigone, VII. 20.
- MITHRIDATE III**, Roi de Pont, ajoute à ses États la Cappadoce & la Paphlagonie, VII. 20.
- MITHRIDATE IV**, Roi de Pont, VII. 20.
- MITHRIDATE V**, surnommé *Evergète*, Roi de Pont, en-

voie du secours aux Romains contre les Carthaginois, VII.

21. Les Romains, en récompense, lui accordent la grande Phrygie, IX. 386. Mort de Mithridate, 409.

MITHRIDATE VI, surnommé *Eupator*, monte sur le trône de Pont, IX. 409. X. 123. Les Romains lui enlèvent la Phrygie, 124. Il s'empare de la Cappadoce & de la Bithynie, après en avoir chassé les Rois, 124, 127, 129. Il donne sa fille en mariage à Tigrane Roi d'Arménie, 127. Rupture ouverte entre Mithridate & les Romains, 130. Ce Prince remporte quelques avantages sur les Romains, 134. Il fait égorger en un même jour tout ce qu'il y avoit de Romains & d'Italiens dans l'Asie Mineure, 136. Il se rend maître d'Athènes, 138. Deux de ses Généraux sont battus par Sylla, 150, 159. Il est lui-même battu par Fimbria, 161. Sa flotte est aussi battue, 163. Il a une entrevue avec Sylla, & conclut la paix avec les Romains, 169, 170. Seconde guerre des Romains contre Mithridate, faite par Muréna, 177. Elle ne dure que trois ans, 179.

Mithridate fait un traité avec Sertorius, X. 180, 182. Il se prépare à recommencer la guerre contre les Romains, 184. Il s'empare de la Paphlagonie & de la Bithynie, 185. Les Romains envoient contre lui Luculle & Cotta, *ibid.* Mithridate défait Cotta sur terre & sur mer, 186.

Il forme le siège de Cyzique, 187. Luculle lui fait lever ce siège, & défait ses troupes, 189, 198. Mithridate se met en campagne pour s'opposer aux progrès de Luculle, 195. Il est entièrement défait, & est obligé de prendre la fuite, 196. Il envoie dans sa fuite à ses sœurs & à ses femmes l'ordre de mourir, 198. Il se retire auprès de Tigrane son gendre, 201. Tigrane le renvoie dans le Pont pour y lever des troupes, 214. Mithridate tâche de consoler Tigrane de sa défaite, 224. Ces deux Princes travaillent de concert à lever de nouvelles troupes, 227. Ils sont vaincus par Luculle, 235.

Mithridate, profitant de la méfintelligence qui s'étoit mise dans l'armée Romaine, recouvre tout son Royaume, X. 238, 244. Il est vaincu en plusieurs rencontres par Pompée, 254, 256. Il cherche inutilement un azile auprès de Tigrane son gendre, 257. Il se retire dans le Bosphore, 265. Il fait mourir son fils Xipharès, 270. Il fait faire à Pompée des propositions de paix qui sont rejetées, 273. Il forme le projet d'aller attaquer les Romains dans l'Italie même, 276. Pharnace fait révolter l'armée contre Mithridate, qui se donne la mort, 278. Caractère de Mithridate, 280. Portrait de ce Prince par Paterculus, XII. 283. Il s'est rendu illustre dans la Médecine, XIII. 91.

MITHRIDATE I, Roi des Parthes, défait Démétrius, & le

- fait prisonnier , IX. 363 , 521. Il emmène ce Prince dans son Royaume , & lui donne sa fille Rhodogune en mariage , 365.
- MITHRIDATE II** , surnommé *le Grand* , monte sur le trône des Parthes après la mort de son oncle Artabane , IX. 399 , 522. Il rétablit dans ses Etats Antiochus Eusèbe qui s'étoit réfugié auprès de lui , 441. Il envoie un Député à Sylla , pour faire alliance avec les Romains , X. 125. Mort de Mithridate , IX. 523.
- MITHRIDATE III** monte sur le trône des Parthes après la mort de Phraate , IX. 524. Orode son frere le chasse du trône , puis le fait mourir , *ibid.*
- MITHRIDATE** , jeune Seigneur Persan , se vante d'avoir porté le coup mortel à Cyrus le jeune , IV. 157. Parysatis le fait mourir , 216.
- MITHRIDATE** , Eunuque , & grand Chambellan de Xerxès , se rend complice du meurtre de ce Prince , III. 341. On le fait mourir du supplice des Auges , 347.
- MITHRIDATE** , de Pergame , amène des troupes en Egypte au secours de César , X. 320 , 327.
- MITHROBARZANE** , Favori de Tigrane , est chargé par ce Prince d'aller contre Luculle , X. 213. il périt avec ses troupes , *ibid.*
- MITYLÈNE** , Capitale de l'île de Lesbos , II. 500. Prise de cette ville par les Athéniens , III. 572.
- MNASIPPE** est envoyé par les Lacédémoniens avec une flotte pour reprendre Corcyre sur les Athéniens , V. 395. Il perd la vie dans le combat , *ibid.*
- MNASKIRÈS** , Roi des Parthes , IX. 523.
- Mnévis** , nom du Bœuf adoré en Egypte , I. 52.
- Modes** . Différens Modes de la Musique ancienne , XI. 244.
- MODESTINUS** (*Hérennius*) , ancien Jurisconsulte , XII. 675.
- Module** , terme d'Architecture , XI. 28.
- MOERIS** , Roi d'Egypte , I. 125. FAMEIX lac qu'il fit construire , 26.
- MOLIÈRE** , Poète François : en quoi il diffère de Térence , XII. 126.
- Moloch** , nom donné à Saturne dans l'Ecriture , I. 193.
- MOLON** est établi par Antiochus le Grand , Gouverneur de la Médie , VIII. 5. Il se rend Souverain dans sa Province , *ibid.* Antiochus le défait dans une bataille , 15. Il se tue de désespoir , *ibid.*
- MOLON** , de Rhodes , célèbre Rhéteur , de qui Cicéron prit des leçons , XI. 676. XII. 366.
- Momies** , d'Egypte , I. 86.
- Monarchie** . Titre primordial de la Monarchie , II. 91. Le gouvernement Monarchique est de tous les gouvernemens le plus louable , 352 , 356.
- Monde** . Formation du Monde , XIII. 36. Système des Stoïciens & des Epicuriens sur la formation du Monde , *ibid.* & 41. Belle pensée de Platon sur le même sujet , 48. Dé-

- convertie du nouveau Monde , 195.
- MONIME** , d'Ionie : Mithridate l'attache à sa suite , X. 136. Elle épouse ce Prince , 199. Mort tragique de cette Princesse , 200.
- Monnoies** , dont se servoient les Anciens , X. 536. & suiv. Antiquité des Monnoies , 537.
- MONTAGNE** , Auteur François , XI. 609.
- Monumens** que les Anciens érigeoient à ceux qui mouroient pour leur patrie , III. 164 , 232. Quels sont les monumens les plus durables , 417 , 483.
- Morale** . Quel est son objet , XII. 613. Elle est , à proprement parler , la science des Rois , VI. 187. Sentimens des anciens Philosophes sur la Morale , XII. 613. & suiv.
- Mort** . Jugement public des morts , chez les Egyptiens , I. 87. Attention des Anciens à rendre aux morts les derniers devoirs , IV. 66. Défense que fit Solon de dire du mal des morts , II. 592.
- Mosaïque** , sorte de Peinture , XI. 146.
- MOTYE** , ville de Sicile , I. 254.
- MUMMIUS** , Consul , est chargé de la guerre d'Achaïe , IX. 258. Il défait les Achéens , 262. Prend Corinthe , & la détruit de fond en comble , 264. Il conserve les statues élevées à la mémoire de Philopémen , 272. VIII. 552. Noble désintéressement de Mummus , IX. 268. Il entre à Rome en triomphe , 275. Il va en Ambassade en Egypte , en Asie , en Syrie , & en Grèce , 376.
- MURÉNA** commande la gauche de l'armée de Sylla à la bataille de Chéronée , X. 153. Sylla , en partant pour Rome , lui laisse le gouvernement de l'Asie , 176. Muréna fait la guerre à Mithridate , 177. & est vaincu dans un combat , 178. Il reçoit à Rome l'honneur du triomphe , 179.
- MURET** , l'un des plus sçavans hommes de son siècle : tout qu'il joua à Scaliger , XI. 105.
- Murex** , petit animal qui donne la couleur pourpre , X. 549.
- MUSA** (*Antonius*) Médecin de l'Empereur Auguste , XIII. 94.
- Muscle** , machine de guerre des Anciens , XI. 510.
- Muséon** : Académie de Savans , établie sous ce nom à Alexandrie , VII. 325. Description du bâtiment appelé *Muséon* , 330.
- MUSICAN** , Prince Indien , soumis par Alexandre , VI. 611.
- Musique** . Son origine , XI. 207. Jusqu'à quel point de perfection elle a été portée par les Anciens , II. 434. Elle a fait dans tous les tems le plaisir de toutes les nations , XI. 210. Les Grecs la regardoient comme une partie essentielle de l'éducation de la Jeunesse , IV. 539. XI. 213. Effets merveilleux de la Musique , 214. Auteurs qui ont inventé ou perfectionné la Musique , 222. Comment & en quel tems elle s'est corrompue , 238. Différens genres & différens modes de la Musique ancienne , 243. Manière de noter les chants , 251. Si on doit préférer la Musique moderne à l'ancienne ,

253. Parties de la Musique propres aux Anciens, 260. & *suiv.* Théâtre de Musique à Athènes, III. 425. Combats de Musique à la fête des Panathénées, V. 8.
MYCALE, Promontoire du continent d'Asie, célèbre par la victoire que les Grecs remportèrent sur les Perses, III. 293.
MYCÈNES, ville du Péloponnèse, II. 509. Rois de Mycènes, *ibid.*
MYCÉRINUS, Roi d'Égypte, I. 144. Douceur de son règne, 145.
MYCON, Peintre, n'imita pas la générosité de Polygnote son confrère, XI. 150.
MYRON, Athénien, Sculpteur, XI. 95.
MYRONIDE, Chef des Athéniens, défait les Spartiates près de Tanagre en Béotie, III. 411.
MYRTO, seconde femme de Socrate, de laquelle il eut beaucoup à souffrir, IV. 357.
MYSCÉLIUS, Chef des Achéens, Fondateur de Crotone, III. 502.
Mystères. Fête des petits & des grands Mystères, célébrée à Athènes en l'honneur de Cérès d'Eleusis, V. 15. & *suiv.*

N.

NABARZANE, Général de la Cavalerie dans l'armée de Darius, complot avec Bessus un horrible attentat contre la personne de Darius, VI. 439. & *suiv.* Il se retire dans l'Asyrcanie, 444. Il se rend à Alexandrie sur sa parole, 463.

NABIS se rend Tyran à Sparte, VIII. 198. Traits de son avarice & de sa cruauté, *ibid.* & 199, 286, 336. Philippe lui livre Argos, comme un dépôt, 284. Nabis se déclare pour les Romains contre ce Prince, 285. Les Romains lui déclarent la guerre, 335. Flamininus marche contre lui, 336. l'assiège dans Sparte, 343. l'oblige à demander la paix, 346. & la lui accorde, *ibid.* Nabis rompt le Traité, 361. Il est vaincu par Philopémén, 371. & obligé de se renfermer dans Sparte, 373. Nabis est tué, 383.
NABONASSAR, ou BÉLÉSIS, Roi de Babylone, II. 57.
NABOPOLASSAR, Roi de Babylone, s'unit avec Cyaxare, Roi des Mèdes, assiège Ninive, & ruine de fond en comble cette ville, II. 69, 106. Il s'associe à l'Empire son fils Nabucodonosor, & l'envoie à la tête d'une armée contre Néchao, 70. Mort de Nabopolassar, 72.
NABUCODONOSOR I, ou SAOSDUCHIN, Roi de Ninive, II. 68. Ce Prince est attaqué par Phraorte, Roi des Mèdes, 100. Il le défait dans la plaine de Ragau, ravage son Roiaume, & le fait mourir, 68, 100. Il envoie Holopernes avec une puissante armée pour se venger des peuples qui avoient refusé de le secourir, 101. Défaite entière de son armée, 102.
NABUCODONOSOR II est associé à l'empire d'Assyrie par Nabopolassar, I. 167. II. 70. Il défait Néchao, & soumet

- la Syrie & la Palestine, I. 168. II. 71. Il assiége Jérusalem, s'en rend maître, & emmène un grand nombre de Juifs captifs à Babylone, II. 71. Il règne en Assyrie après la mort de son pere, 72. Premier songe de Nabucodonosor, *ibid.* Ce Prince marche contre Jérusalem, s'en rend maître, & en enlève tous les trésors, 75. Il défait l'armée de Pharaon, Roi d'Egypte, revient devant Jérusalem, & en démolit les fortifications, I. 173. II. 76. Il entreprend de se faire adorer comme dieu, *ibid.* Il forme le siège de Tyr, & s'en rend maître après un long siège, 77, 78. Il se rend maître de l'Egypte, & y fait un grand butin, I. 177. Second songe de Nabucodonosor, II. 79. Il est réduit à la condition des bêtes, 81. Il recouvre sa première forme, & remonte sur le trône, 82. Il meurt, 83.
- NÆVIUS**, Poète & Historien Latin, XII. 53, 243.
- Naphte**, espèce de bitume très-inflammable, VI. 412.
- NARAVASE**, Seigneur Numide, se joint à Barca dans la guerre contre les Mercénaires, I. 361.
- Nature**, ses effets, XIII. 60. & *suiv.*
- Navigation**, son origine, XI. 544. Changement merveilleux apporté dans la Navigation par le moyen de la Boussole, XIII. 192.
- Navire**, voyez *Vaisseau*.
- NAVFACTE**, ville d'Etolie, II. 497. Siège de cette ville par Acilius, VIII. 413.
- NAXE**, île des Cyclades, III. 115. Sédition arrivée à Naxe, qui cause la révolte des Ioniens contre Darius, *ibid.*
- NAZAIRE**, Orateur Latin, XII. 452.
- Néapolis**, quartier de la ville de Syracuse, III. 686.
- NÉARQUE**, Officier d'Alexandre, se charge d'aller reconnoître la côte de l'Océan depuis l'Inde jusques au fond du Golfe Perlique, VI. 615. Il réussit dans son entreprise, 620, 632.
- NÉCHAO**, Roi d'Egypte, I. 163. Ce Prince entreprend de joindre le Nil avec la mer rouge, *ibid.* D'habiles Mariniers entreprennent par son ordre le tour de l'Afrique, & le font heureusement, 164. Néchao marche contre les Babyloniens & les Médes pour arrêter leurs progrès, *ibid.* Il défait Josias, Roi de Juda, qui s'opposoit à son passage, 165. Il bat les Babyloniens, prend Carcamis, & retourne dans son royaume, 166. En chemin il passe par Jérusalem, ôte la couronne à Joachas, & la donne à Joakim, *ibid.* Il est vaincu par Nabucodonosor qui reprend Carcamis, 167. II. 71. Mort de Néchao, I. 168.
- NECTANÉBUS** est placé par les Egyptiens révoltés sur le trône d'Egypte à la place de Tachos, V. 494. Il est soutenu par Agésilas, *ibid.* Il dissipe par son moyen le parti du Prince de la ville de Mendès,

496. Ne pouvant se defendre contre Ochus, il se sauve en Ethiopie, d'où il ne revient jamais, 550.
- NÉHÉMIE, Juif, Echaufon d'Artaxerxe, obtient de ce Prince la permission de retourner à Jérusalem, & d'en rebâtir les fortifications, III. 387, 389. Il s'acquitte de sa commission avec un zèle incroyable, *ibid.*
- NÉRÉE, de Scepsis, à qui Théophraste avoit laissé les ouvrages d'Aristote, X. 174.
- NÉMÉE, ville voisine de Corinthe, IV. 281. Jeux établis près de cette ville, V. 55.
- NÉMÉSIANUS, Poète Latin, XII. 148.
- NEMROD, Fondateur du royaume d'Assyrie, II. 15. L'histoire le confond avec son fils Ninus, *ibid.* L'écriture le place fort près d'Abraham : pour quelle raison, 21.
- NÉOLAS, frere de Molon & d'Alexandre, vient annoncer à ce dernier la défaite de Molon par Antiochus, puis se tue de désespoir, VIII. 15.
- NÉOPTOLÉME, Officier d'Alexandre ; provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 39. Il se joint à Antipater & à Cratère contre Perdicas & Eumène, 87. Il marche avec Cratère contre ce dernier, 88 & est tué dans un combat, 90. Caractère de Néoptolème, 85.
- NÉOPTOLÉME, oncle de Pyrrhus. régne en Epire à la place de son neveu, VII. 25. 295. Pyrrhus le fait périr, 25.
- NÉOPTOLÉME, Poète Grec, VI. 156.
- NÉRIGLISSOR, se met à la tête d'une conjuration contre Evilmétodac, Roi d'Assyrie, & régne en sa place, II. 83. Il fait la guerre aux Mèdes, & est tué dans un combat, 180.
- NÉRON (*C. Claud. Néro*), Consul, quitte sa province, & se hâte d'aller joindre son Collègue pour attaquer ensemble Afrubal, L. 467.
- NÉVIUS, Officier Romain, surprend de nuit Philippe dans son camp près d'Apollonie, VIII. 118, 119.
- NEWTON, Philosophe Anglois, XIII. 67, 134.
- NICANDRE est député par les Etoliens vers Philippe, VIII. 359. Il tâche d'engager ce Prince à se joindre à Antiochus contre les Romains, 360.
- NICANDRE, Poète Grec, XII. 21.
- NICANOR, jeune Officier dans l'armée d'Alexandre : hardiesse téméraire qui lui coute la vie, VI. 564.
- NICANOR, frere de Cassandre, est mis à mort par ordre d'Olympias, VII. 139.
- NICANOR, Gouverneur de Médie sous Antigone, est surpris de nuit dans son camp par Séleucus, & obligé de prendre la fuite, VII. 187. Il est tué dans une bataille, 227.
- NICANOR, Officier de Séleucus Ceraunus, conspire contre la vie de ce Prince, & l'empoisonne, VIII. 3. Il est mis à mort lui-même par Achéus, 4.

- NICANOR**, Lieutenant-Général d'Antiochus Epiphane, marche contre les Juifs, & est vaincu par Judas Maccabée, VIII. 692. & *suiv.* Démétrius Soter l'envoie avec une armée dans la Judée, pour assister Alcime, IX. 330. Il est vaincu par Judas Maccabée, & tué dans le combat, 331.
- NICÉE**, ville bâtie par Alexandre à l'endroit où il avoit défait Porus, VI. 578.
- NICIAS**, Général des Athéniens, leur fait conclure la paix avec les Lacédémoniens, III. 624, 626. Il s'oppose en vain à la guerre de Sicile, 653. Il est nommé Général avec Lamachus & Alcibiade, 652, 661. Conduite qu'il tient en arrivant en Sicile, 672. Après quelques expéditions, il forme le siège de Syracuse, 687, 696. La ville est réduite à l'extrémité, 702. L'arrivée de Gylippe change la face des choses, 705. Nicias écrit aux Athéniens pour leur représenter son état, & leur demander du secours, 711. On lui donne deux Collègues, 716. Il est contraint par ses Collègues de donner un combat sur mer, où il est vaincu, 724. Ses troupes de terre sont aussi battues, 731. De concert avec Démophilène il hazarde un nouveau combat naval, & le perd, 737, 741. Il prend le parti de se retirer par terre, 744. Il est contraint de se rendre à discrétion, 751. Il est condamné à mort, & exécuté, 756.
- NICIAS**, Garde des trésors de Persée, jette ces trésors dans la mer par ordre de ce Prince, IX. 87. Persée le fait mourir, *ibid.*
- NICIAS**, Athénien, fameux Peintre, XI. 193.
- NICOCLÈS**, fils d'Evagore, régné à Salamine après la mort de son pere, V. 479. Caractère admirable de ce Prince, *ibid.* & *suiv.*
- NICOCLÈS**, Roi de Paphos, se soumet à Ptolémée, VII. 180. Il fait alliance secrètement avec Antigone, 181. Il se donne la mort, *ibid.*
- NICOCLÈS**, Tyran de Sicyone, est chassé de cette ville par Aratus, VII. 531.
- NICOGENÈ**, hôte de Thémistocle à *Æges*, lui fournit les moyens d'aller en sûreté à la Cour de Perse, III. 351.
- NICOLAS**, un des Généraux de Ptolémée, refuse de suivre Théodore dans sa désertion, & demeure attaché au parti de Ptolémée, VIII. 27.
- NICOLAÏUS**, vieillard respectable, harangue les Syracusains pour les détourner de condamner à mort les Généraux Athéniens, III. 753.
- NICOMÈDE I**, Roi de Bithynie, bâtit la ville de Nicomédie, VII. 16, 474.
- NICOMÈDE II**, fils de Prusias, Roi de Bithynie, va à Rome, IX. 226. Il tue son pere qui avoit voulu le faire mourir, & régné à sa place, 227. Il aposte un enfant à qui il donne le nom d'Ariarathe, & fait demander par lui aux Romains le royaume de Cappadoce, IX. 599. X. 124. Mort de Nicomède, X. 127.
- NICOMÈDE III** monte sur le

- trône de Bithynie, X. 127. Il en est chassé par Mithridate, 128. Les Romains le rétablissent, *ibid.* Il est de nouveau chassé par Mithridate, 135. Sylla le réconcilie avec Mithridate, qui lui rend ses Etats, 170. Nicomède, pour reconnoître les services des Romains, fait en mourant le peuple Romain son héritier, 184. IX. 447.
- NICON, Athlète, V. 350. Aventure arrivée à sa statue, 351.
- NICOSTRATE, d'Argos, commande un des trois détachemens de l'armée d'Ochus dans l'expédition de ce Prince contre l'Egypte, V. 548.
- NICOSTRATE, Préteur des Achéens, défait les troupes d'Androsthéne, qui commandoit pour Philippe à Corinthe, VIII. 308.
- Nil, fleuve d'Afrique. Sources du Nil, I. 31. Cataractes du Nil, 32. Débordement du Nil, 29. Causes du débordement, 33. Temps & durée du débordement, 34. Mesure du débordement, 36. Canaux du Nil, 39. Fécondité causée par le Nil, 41. Double spectacle causé par le Nil, 45. Canal de communication entre les deux mers par le Nil, 46.
- NILÉE, fils de Codrus, s'établit dans l'Asie Mineure, II. 521.
- NINIVE, ville d'Assyrie; sa fondation, II. 19, 22. Description de cette ville, *ibid.* Rois de Ninive, 21, 57. Destruction de cette ville, 69, 106.
- NINUS, Roi d'Assyrie, succède à Nemrod, & est souvent confondu avec ce Prince, II. 15, 16, 21. Il bâtit Ninive, 22. Son expédition contre les Bactriens, 23. Il épouse Sémiramis, & en a un fils, 24. Il meurt bientôt après, 25.
- NINYAS, fils de Ninus & de Sémiramis, régné en Assyrie, II. 48. Mollesse & nonchalance de ce Prince, *ibid.*
- NITOCRIS, Reine de Babylone, II. 84. Inscription qu'elle fait mettre sur son tombeau, 85.
- NO-AMON, fameuse ville d'Egypte, I. 154.
- Noblesse. En quoi consiste la véritable Noblesse, VII. 170. Bel exemple proposé à la jeune Noblesse dans la personne de César, XII. 275.
- NOÉ est le premier qui ait planté la vigne, X. 438.
- NOMES, ou Gouvernemens d'Egypte, I. 11, 131.
- NORBANUS, Romain, accusé de sédition, qu'Antoine fit absoudre par la force de son éloquence, XII. 354.
- Nouvelles de Justinien, XII. 677.
- NUMIDES, peuples d'Afrique, I. 521. Leur principale force consistoit dans la cavalerie, 522. XI. 391.
- NYPsius, Général de Denys le Jeune, secoure la Citadelle de Syracuse, que les Syracusains ferroient de près, V. 299. Il brûle & saccage une partie de la ville de Syracuse, 300, 304. Denys le chasse de Syracuse dont il s'étoit rendu maître, 327.
- NYSA, nourrice de Bacchus, VII. 340.
- NYSE, ville de l'Inde, se rend à Alexandre, VI. 553.

NYSSA, sœur de Mithridate, tombe entre les mains de Luculle, X. 198.

O.

O BÉISSANCE. Modèle d'obéissance dans l'éducation des jeunes gens à Sparte, II. 540, 562. Moien qu'on doit employer pour se faire obéir volontairement, 156.

Obélisques d'Egypte, I. 17. Leur utilité, XIII. 164.

Observatoire, bâti à Paris par ordre de Louis XIV, XII. 173.

OCHA, sœur d'Ochus, est enterrée toute vive par ordre de ce Prince, V. 512.

OCHUS prend le nom de Darius pour avoir arrêté l'insolence du Mage, III. 51. *Voiez DARIUS I.*

OCHUS, fils d'Artaxerxe Longue-Main, marche à la tête d'une bonne armée contre Sogdien, III. 601. Il se rend maître de ce Prince, & le fait mourir, 602. Il monte sur le trône de Perse, & change son nom d'Ochus en celui de Darius, *ibid. voiez DARIUS NOTHUS.*

OCHUS, fils d'Artaxerxe-Mnémon, se fraie un chemin à l'Empire par le meurtre de ses frères, V. 502. Il monte sur le trône de Perse en prenant le nom d'Artaxerxe, 511. Cruautés qu'il exerce dans son Empire, 512. Expédition heureuse d'Ochus contre la Phénicie, 539, 544. contre Cypre, 540, 547, & ensuite contre l'Egypte, 548. Après ces expéditions, il s'a-

bandonne aux plaisirs, 554. Il est empoisonné par Bagoas, *ibid.*

OCTAVIE, veuve de Marcus & sœur du jeune César épouse Antoine, X. 345. Elle quitte Rome pour aller trouver Antoine, & arrive à Athènes, 348. Antoine lui défend de passer outre, 349. Elle retourne à Rome, 350. Outrage qu'elle reçoit de la part d'Antoine, 359.

OCTAVIUS (Cn.) Préteur, commande la flotte Romaine envoyée contre Persée, IX. 100, 109, 119. Moien qu'il emploie pour faire sortir ce Prince de l'île de Samothrace qui étoit regardée comme un azile saint & inviolable, 152. Persée se remet entre ses mains, 155. Octavius reçoit l'honneur du triomphe, 182. Les Romains l'envoient en Syrie en qualité d'Ambassadeur, 310. Il y est tué, 326. Le Sénat lui érige une statue, 327.

OCTAVIUS, Lieutenant de Crassus, tâche en vain de le consoler de sa défaite, IX. 558. Il accompagne ce Général dans son entrevue avec Suréna, 568. Il est tué en le défendant, 570.

Ode, espèce de Poème, XII. 32.

Odéon, ou Théâtre de Musique à Athènes, III. 425.

OÉBARÈS, Ecuier de Darius, assure par son artifice la couronne de Perse à son Maître, II. 353. III. 53.

OÉBAZUS, Seigneur Persan : cruauté barbare de Darius à son égard, III. 100.

- Œufs.** Manière dont les Egyptiens faisoient éclore les poulets sans faire couver les œufs par les poules, I. 100.
- OFFICIERS.** Choix des Officiers chez les Anciens, XI. 303. Les Officiers Romains ne tiroient d'autre paie de leurs services, que l'honneur, 371. Fonctions des Officiers Romains dans leur camp, 429.
- Oisiveté,** ordonnée à Sparte par les loix de Lycurgue, & punie à Athènes par celles de Solon, II. 568, 590.
- Oligarchie,** ce que c'est, II. 3.
- OLTHACE,** Roi de la Colchide, est soumis par Pompée, qui le fait servir d'ornement à son triomphe, X. 264.
- OLYMPE.** Il y a eu deux Olympe, tous deux fameux joueurs de flute, XI. 225.
- Olympiades.** Epoque des Olympiades, II. 555.
- OLYMPIAS,** fille de Néoptolème, est mariée à Philippe Roi de Macédoine, & a de ce mariage Alexandre le Grand, VI. 26. Philippe la répudie, 153. Alexandre la mène en Epire, 155. Polyperchon la rappelle de l'Epire où elle s'étoit retirée pendant la Régence d'Antipater, & partage l'autorité avec elle, VII. 106. Olympias fait mourir Aridée & sa femme Eurydice, 139. Cassandre l'assiège dans Pydna où elle s'étoit retirée, devient maître de sa personne, & la fait mourir, 140, 142.
- Olympie,** ville de l'Elide dans le Péloponnèse, célèbre par le temple de Jupiter, V. 55.
- Olympie,** château dans le voisinage de Syracuse, III. 686.
- Olympiques.** Jeux solennels de la Grèce, V. 55, 57. Les Dames y étoient admises, 91.
- OLYNTHE,** ville de Thrace, V. 362. Les Lacédémoniens lui déclarent la guerre, 363. Elle est obligée de se rendre, 370. Olynthe, à la veille d'être assiégée par Philippe, implore le secours des Athéniens, VI. 58. Philippe se rend maître de cette ville par la trahison de deux de ses citoiens, & la saccage, 67. 68.
- ONÉSICRITE,** Philosophe & Historien, se rend disciple de Diogène, XII. 526. Alexandre le députe vers les Brachmanes, pour les engager à s'attacher à sa suite, VI. 586. Il ne peut y déterminer que le seul Calanus, 588.
- ONÉSIME,** Seigneur Macédonien, ne pouvant détourner Persée de faire la guerre aux Romains, quitte son parti, & se retire à Rome, IX. 92.
- ONIAS,** fils de Jaddus Grand-Prêtre des Juifs, succède à son pere, VII. 95. Sa mort, 287.
- ONIAS,** Grand-Prêtre des Juifs, se rend respectable par sa piété, VIII. 629. Il refuse à Héliodore les trésors renfermés dans le temple de Jérusalem, 630. Il est déposé par les intrigues de Jason son frere, 639. Sa mort, 644.
- ONIAS,** fils du précédent, ayant manqué la Souveraine Sacrificature, se retire en Egypte, IX. 342. Il y bâtit un temple pour les Juifs, 343.

- ONOMARQUE**, frere de Philomèle Chef des Phocéens, prend le commandement des troupes à sa place, VI. 44. Il est vaincu par Philippe, & tué dans le combat, 47. Son corps est attaché à une potence, 48.
- ONOMASTE**, Gouverneur de la Thrace, pour Philippe, exécute la barbare ordonnance de ce Prince contre les Maronites, VIII. 534.
- Onyce**, espèce d'Agathe sur laquelle les Anciens gravoient, XI. 78.
- OPHELLAS**, Gouverneur de la Libye & de la Cyrénaïque, se révolte contre Ptolémée, & se rend indépendant, VII. 202. Il se laisse séduire par Agathocle, & lui mène des troupes sur les terres des Carthaginois, 202. I. 303. Agathocle le fait mourir, *ibid.*
- OPHRA**, Roi d'Égypte. *Voiez* APRIÈS.
- OPILIUS** (*Aurélius*), Grammairien Latin, XI. 400.
- OPPIUS**, Proconsul Romain, marche contre Mithridate, & est fait prisonnier, X. 134.
- Optique**: utilité de cette Science, XI. 81.
- Or**: différentes manières de le trouver, X. 509. Or tiré des rivières, 510. Or tiré des entrailles de la terre, 511. Or tiré des montagnes en les bouleversant, 515. Raisons pour lesquelles l'Or a été préféré aux autres métaux, 520.
- Oracles** célèbres de l'antiquité, V. 31. de Dodone, *ibid.* de Trophonius dans la Béotie. 2. des Branchides, 33. de Claros, *ibid.* de Delphes, 34. Caractère ordinaire des Oracles, 40. Doivent-ils être attribués à l'opération du démon, ou à la fourberie des hommes, 43.
- Oraisons funébres**, prononcées dans la Grèce sur le tombeau de ceux qui mouroient en combattant pour leur patrie, III. 531.
- ORATEUR**. Qualité la plus essentielle à un Orateur, V. 565. XII. 309. Idée de l'Orateur parfait, 315. Orateurs Grecs, 318. Orateurs Latins, 345.
- ORCHOMÈNE**, plaine de Béotie, où se donna la bataille entre Sylla & Archélaüs, X. 159.
- Ordre**, terme d'Architecture, XI. 16. Différens ordres dans l'Architecture: le Dorique, *ibid.* l'Ionique, 18. le Corinthien, 19. le Toscan, 20. le Composite, 23. Termes de l'art qui entrent dans les cinq ordres d'Architecture, 25.
- ORESTE**, fils & successeur d'Agamemnon, Roi de Mycènes, II. 511.
- ORESTE**, Commissaire Romain, se rend à Corinthe, & notifie aux Achéens le Décret du Sénat qui tire plusieurs villes de la Ligue, IX. 252. il prend la fuite pour se dérober à la violence du peuple, *ibid.*
- ORÈTÈS**. Gouverneur de l'Asie Mineure pour Cambyse, fait mourir Polycrate, & s'empare de l'île de Samos, II. 340. Darius le fait mourir, III. 58.
- OROANDES**, de Crète, promet à Persée de le recevoir dans son vaisseau, & embarque

- une partie des richesses de ce Prince, IX. 154. Il prend la fuite avec ces richesses, 155.
- OROBAZE** est député par Arsace Roi des Parthes vers Sylla, pour faire alliance & amitié avec les Romains, X. 125. Arsace le fait mourir à son retour, 126.
- ORODE**, Roi des Parthes, IX. 524. Guerre que ce Prince eut à soutenir contre Crassus, 525. Orose, jaloux de la gloire que Surenas venoit d'acquérir par la défaite de Crassus, le fait mourir, 576. Douleur de ce Prince à la mort de son fils Pacore, 586. Il choisit pour son successeur Phraate, qui le fait mourir, 588.
- Oromasde**, Divinité des Perses, II. 460.
- ORONTE**, gendre d'Artaxerxe Mnémon, commande l'armée de terre dans la guerre contre Evagore, IV. 313. Il forme une fausse accusation contre Térabaze, 315. Il termine la guerre contre Evagore par un Traité de paix, 316. Artaxerxe le punit de sa calomnie, 328.
- ORONTE**, Gouverneur de Mysie, se joint aux provinces de l'Asie Mineure dans leur révolte contre Artaxerxe Mnémon, puis les trahit, V. 499.
- ORPHEUS**, Mésien, XI. 224.
- Orpaelins**. Loi de Charondas en faveur des Orpélins, III. 508.
- Orguestre**, partie du Théâtre des Anciens, V. 148, 150.
- ORASACE**, vieux Général, est donné par Orose à Pacore, pour l'accompagner dans les expéditions, IX. 578. Il est tué dans un combat, 580.
- ORSINE**, Gouverneur de Parsargade, rétablit le bon ordre dans toute la province, VI. 623. Il va au devant d'Alexandre avec de magnifiques présents, 624. Il est mis à mort par l'intrigue secrète de l'Eunuque Bagoas, 625, 628.
- Ortia** Cuke inhumain que les Lacédémoniens rendoient à Diane, surnommée *Orthia*, II. 543.
- ORTYGIE**, île près de Syracuse, III. 683.
- OSÉE**, Roi de Samarie, se révolte contre le Roi d'Assyrie, II. 59. Il est chargé de chaînes par Salmansar, & mis en prison pour le reste de ses jours, 60.
- OSTRIS**, Seigneur Persan, marche à la tête d'une armée contre Mégabyse, III. 382. Il est vaincu & fait prisonnier, *ibid.* Mégabyse le renvoie généreusement à Artaxerxe, *ibid.*
- OSTANE**, Chef des Mages, accompagne Xerxès dans son expédition contre la Grèce, III. 295.
- Ostracisme**, sorte de Jugement, chez les Athéniens, qui condamnoit à l'exil, III. 168, 169. L'exil d'Hyperbolus met fin à l'Ostracisme, 642.
- OSTYMANDIAS**, Roi d'Egypte, I. 122. Edifices magnifiques qu'il fit construire, *ibid.* Fameuse Bibliothèque formée par ce Prince, 123. Son tombeau environné d'un cercle d'or que Cambysé enleva par la fuite, *ibid.* II. 332.

OTANES , Seigneur Persan , découvrir l'imposture de Smerdis le Mage , par le moyen de sa fille , II. 347. Il forme une conspiration contre cet Usurpateur , 348. Il rétablit Syloson Tyran de Samos , III. 71.

OTHRYADE , Lacédémonien , procure par sa valeur aux Lacédémoniens la victoire sur les Argiens , III. 32. Il se tue sur le champ de bataille , 33.

OVIDE , Poète Latin : abrégé de sa vie , XII. 115. Son exil , 117. Sa mort & son épitaphe , 119. Caractère de sa Poésie , 126 , 121.

OXATHRÈS , frere de Darius , se distingue à la bataille d'Issus , VI. 280. Alexandre lui remet Bessus entre les mains pour lui faire souffrir toute l'ignominie qu'il mérite , 490.

OXIRINQUE , ville de la basse Thébaidé , I. 83. Merveille que M. l'Abbé Fleury , dans son Histoire Ecclésiastique , raconte de cette ville , *ibid.*

OXYARTE , Prince Persan , reçoit chez lui Alexandre , & lui donne sa fille Roxane en mariage , VI. 530.

OXYDRAQUES , peuples des Indes , VI. 600. Siège & prise de leur ville Capitale par Alexandre , 601. Ils se soumettent à ce Prince , 605.

OZIAS , Roi de Juda : soin qu'il prenoit de l'Agriculture , X. 456.

P.

PACORE , fils d'Orde , Roi des Parthes , vient en Syrie à la tête d'une armée , & assiège Antioche , IX. 578.

Il lève le siège de cette ville , & est vaincu dans un combat , 579. Il revient en Syrie , & est vaincu dans un combat où il périt , 585 , 586.

PACUVIUS , Poète Latin , XII. 56.

Paganisme . Réflexions générales sur le Paganisme , V. 2 , 6. Absurdités du Paganisme , 26 , 31. Ce qu'il faut penser des vertus du Paganisme , XI. 735. Quelle est la plus haute perfection qu'on en puisse attendre , III. 511.

Paie des troupes , tant de terre que de mer , chez les Anciens , IV. 578 , 579. XI. 361.

Paix . Elle doit être le but de tout gouvernement sage , VII. 118.

Palamède , tragédie qu'Euripide fit à l'occasion de la mort de Socrate , IV. 442.

PALÉMON (*Remmius*) Grammairien Latin , XI. 601.

PALESTINE , Province de Syrie , II. 11.

Palestres , Ecoles publiques où les Athlètes s'exerçoient à la Lutte , V. 66.

Palet , voyez *Disque*.

PALICA , ville de Sicile , près de laquelle il y avoit un temple célèbre par la sainteté des sermens qu'on y pretoit , III. 495.

PAMMÈNE est mis à la tête des troupes envoyées par les Thébains au secours d'Artabaze , & lui fait remporter deux victoires considérables sur les Perses , V. 513.

PAMMÈNE , Capitaine Athénien , marche au secours de Mégalopolis attaquée par les Lacédémoniens , V. 533.

- PAMPHILE** , d'Amphipolis , Peintre , XI. 161.
- PAMPHYLIE** , Province de l'Asie Mineure , II. 10.
- Panathénées** , fête qui se célébroit à Athènes , V. 7.
- Panrace** , sorte de combat chez les Anciens , V. 73.
- Panegyrique** de Trajan , par Plin le Jeune , XII. 430. Anciens Panegyriques , 451.
- PANENUS** , Peintre , XI. 148.
- PANÉTIUS** , Philosophe Stoïcien , XII. 537. Voyage de Panétius à Rome , & ses liaisons avec Scipion , 539. Il accompagne ce Romain dans son Ambassade auprès des Rois d'orient , *ibid.* IX. 377. Sa mort , XII. 540.
- PANTAUCHUS** , Ambassadeur de Persée auprès de Gentius , fait embrasser à ce Prince le parti de son maître contre les Romains , IX. 116 , 117.
- PANTHÉE** , femme d'Abradate , devient prisonnière de Cyrus , II. 186. Conduite de ce Prince à son égard , *ibid.* Elle attire son mari auprès de Cyrus , 189. Discours qu'elle lui tient avant qu'il parte pour le combat , 215. Désolation de Panthée à la mort d'Abradate , 228. Elle se perce le sein d'un poignard , & tombe morte sur son mari , *ibid.*
- Pantomimes** . Art des Pantomimes chez les Anciens , XI. 279.
- PAPHLAGONIE** , Province de l'Asie Mineure , II. 8.
- PAPINTEN** , célèbre Jurisconsulte , XII. 670. Sa mort , 672.
- PAPIRIA** , mere du second Scipion l'Africain ; Magnifique libéralité de Scipion à son égard , I. 580.
- PAPIRIUS** ramasse les Loix des Rois de Rome , XII. 667.
- PAPPUS** d'Alexandrie , Géomètre , XIII. 128.
- Papyrus** , plante d'Egypte : Sa description , I. 106.
- PARACELSE** , célèbre Chymiste , XIII. 119.
- PARAEUS** , dernier des enfans légitimes de Périclès , meurt de la peste , III. 545.
- Parasange** , mesure itinéraire propre aux Perses , IV. 212. XI. 405.
- Parchemin** : invention du Parchemin , I. 107.
- PARIS** , Troien , retournant chez lui avec Héléne qu'il avoit ravie , est poussé par une tempête à l'une des embouchures du Nil , I. 141. Protée , Roi d'Egypte , l'oblige de lui laisser Héléne , & de sortir d'Egypte , 142. Paris retourne à Troie , *ibid.*
- Parjure** . Punition du Parjure en Egypte , I. 65.
- PARMENIDE** , Philosophe : ce qu'il pensoit de la nature de la Divinité , XIII. 17.
- PARMÉNION** , l'un des Généraux d'Alexandre , est mis à la tête de l'Infanterie dans l'expédition de ce Prince contre les Perses , & lui rend de grands services , VI. 221. Il se saisit du Pas de Syrie , & se rend maître de la petite ville d'Issus , 265 , 266. Alexandre lui confie les trésors enfermés à Damas , & la garde des prisonniers , 296. Parménion conseille à ce Prince d'accepter les offres de Darius , 345. Surprise de Parménion en

- voiant Alexandre prosterné devant le Grand Prêtre Jaddus, 351. Alexandre le fait tuer comme étant complice de la conspiration de Philotas, 483. Eloge de Parménion, 485.
- PARMYS**, fille du véritable Smerdis, épouse Darius I, III. 52.
- Parole**. Elle fait un des plus grands avantages de l'homme, XI. 570.
- PARRHASIUS**, Peintre célèbre; XI. 156. Il remporte le prix sur Zeuxis dans une dispute publique, 155. Il n'a pas le même succès contre Timanthe, 160.
- Parricide**. Raisons qui ont empêché Solon de faire aucune Loi contre ce crime, II. 592.
- Partage des terres**, établi à Sparte par Lycurgue, II. 533. Réflexions sur cet établissement, 536.
- PARTHÉNIENS**, enfans illégitimes des Lacédémoniens; ils se bannissent eux-mêmes de Sparte, & s'établissent à Tarente en Italie, III. 36.
- PARTHÉNIUS**, Poète Grec, XII. 22.
- Parthénone**, temple de Minerve à Athènes, III. 422. XI. 86.
- PARTHIE**, ou pays des Parthes, Province de l'Asie Supérieure, II. 7. Commencement de l'Empire des Parthes, IX. 519. Rois des Parthes depuis Arsace I jusqu'à Orode, 520. & suiv.
- Parure**. Le sexe aime naturellement la parure, XII. 554.
- PARYSATIS**, sœur & femme de Darius Nothus, III. 603.
- Pouvoir de cette femme sur l'esprit de son mari, *ibid.*
- IV. 46.** Idolâtrie de Parysatis pour Cyrus son fils, *ibid.* 78, 97. Elle obtient d'Artaxerxe la grace de son fils, & le fait renvoyer dans son gouvernement, 101. Cruauté & jalousie de Parysatis, 216, 218. Elle empoisonne Statira, 220. Artaxerxe la confine à Babylone, 221.
- PASARGADE**, ville de Perse, passe au pouvoir d'Alexandre, VI. 434.
- PASCAL**. Force étonnante de son génie, XIII. 130.
- PÂTEURS**. Ils étoient considérés en Egypte, I. 98. & dans l'Inde, VI. 545.
- PATARBÉMIS**, Officier d'Apriès, n'ayant pu enlever Amasis du milieu des Egyptiens révoltés, est traité par ce Prince de la manière la plus cruelle, I. 174.
- PATERCULUS**, Historien Latin, XII. 277. Il excelloit dans les portraits & les caractères, 282.
- Patience** Lacédémonienne, II. 543.
- PATISITHE**, Chef des Mages, place sur le trône de Perse son frere Smerdis, II. 342. Il est tué avec son frere, 350.
- PATROCLE**, Commandant de Babylone pour Séleucus, abandonne cette ville à l'approche de Démétrius, & se retire dans les marais, VII. 193.
- PATROCLE** commande la flotte envoyée par Ptolémée Philadelphie au secours d'Athènes assiégée par Antigone Gona-

- tas, VII. 468. Il s'en retourne en Egypte, & fait mourir, en passant par Caune, Sotade Poète satyrique, 469.
- PATROCLE**, Athénien, appelle Démolsthène en justice comme infracteur des Loix, V. 574. Mauvais succès de son accusation, 575.
- PATRON**, Commandant des Grecs à la solde de Darius, exhorte inutilement ce Prince à confier la garde de sa personne aux troupes Grecques, VI. 440.
- PAUL EMILE**, *voiez EMILE*.
- PAUL**, (*Julius Paulus*) Jurisconsulte, XII. 674.
- PAULIN** (*Saint*) Evêque de Nole, Poète Latin, XII. 154.
- PAUSANIAS**, Roi de Lacédémone, commande avec Aristide l'armée des Grecs, & remporte à Platée une grande victoire sur les Perses, III. 273, 277. Il fait perdre par sa fierté le commandement aux Lacédémoniens, 312. Trame secrète de Pausanias avec les Perses, 316. Il est découvert, 317. & puni, 319.
- PAUSANIAS**, Roi de Lacédémone, commande au siège d'Athènes, IV. 89. Il procure la paix aux Athéniens, 122. Il néglige de marcher au secours de Lylandre, & à son retour est appelé en jugement, 275. Il refuse de comparoître, & est condamné à mort, *ibid.* Il se retire à Tégée, & y meurt, *ibid.*
- PAUSANIAS**, Prince Macédonien, s'empare du trône de Macédoine, VI. 11. Il en est chassé par Iphicrate, 13.
- PAUSANIAS**, jeune Seigneur Macédonien, ne peut obtenir de Philippe satisfaction pour une insulte qu'il avoit reçue d'Attale, VI. 158. De fureur il assassine Philippe, & est mis lui-même en pièces sur le champ, 159.
- PAUSIAS**, de Siccyone, Peintre, XI. 190.
- PAUSISTRATE**, Commandant de la flotte de Rhodes, est défait par Polyxénide, Amiral d'Antiochus, & tué dans le combat, VIII. 423.
- Pauvreté**. Amour de la Pauvreté établi à Sparte, IV. 469.
- PAYEN**. Définition d'un Payen par Tertullien, III. 363. Usage qu'on doit faire des louanges qu'on donne aux Payens, 14. *Voiez Paganisme.*
- Pécile**, galerie de peintures à Athènes, III. 166. XI. 149.
- PÉDARÈTE**, Lacédémonien : son amour pour la patrie, II. 544.
- PÉDIANUS** (*Asconius*) Philologue, XI. 617.
- Peinture**. Origine de la Peinture, XI. 119. Différentes parties de la Peinture, 122. Du vrai dans la Peinture, 132. Différentes espèces de Peinture, 141. Histoire abrégée des Peintres de la Grèce les plus connus, 148. Abus qu'ont fait de la Peinture ceux qui y ont le plus excellé, 198, 201.
- PÉLASGUS** apprend aux premiers Grecs à se nourrir de glands, II. 506.
- PELLA**, ville capitale de Macédoine, célèbre par la naissance de Philippe & d'Alexandre, VI. 7.

PÉLOPIDAS Thébain : son caractère, V. 371. Sa liaison avec Epaminondas, 373. Il abandonne Thèbes, & se retire à Athènes, 366. Il forme le dessein de rendre la liberté à sa patrie, 375. Il entre dans Thèbes, & fait périr les Tyrans, 379, 384. Il est nommé Bèotarque, 387. Il chasse la garnison de la Citadelle, 388. Il fait déclarer les Athéniens pour les Thébains, 391. Il remporte un avantage sur les Lacédémoniens près de Tégyre, 397. Il commande le bataillon sacré à la bataille de Leuctres, 405. Il est nommé Bèotarque avec Epaminondas, ravage la Laconie, & s'avance jusqu'aux portes de Sparte, 415, 420. A son retour il est accusé & absous, 425. Les Thébains le députent à la Cour de Perse, 430. Son crédit auprès d'Artaxerxe, 431.

Pélopidas marche contre Alexandre Tyran de Phères, & le met à la raison, V. 437. Il passe en Macédoine pour y appaiser les troubles qui agitoient la Cour, & en amène à Thèbes Philippe pour ôtage, 439. VI. 13. Il retourne en Thessalie, V. 440. Il est arrêté par trahison, & fait prisonnier, 441. Il anime Thébé, femme d'Alexandre, contre son mari, 444. Il est délivré par Epaminondas, 447. Pélopidas marche contre le Tyran, remporte une victoire contre lui, & est tué dans le combat, 447, 449, 451. Honneurs singuliers rendus à sa mémoire, 453.

PELOPIDAS, un des Officiers de Mithridate, est député par ce Prince vers les Romains pour leur demander satisfaction, & leur déclarer la guerre en cas de refus, X. 129, 130.

PÉLOPONNÈSE, Province & presque île de la Grèce, appelée maintenant *la Morée*, II. 496, cii. Guerre du Péloponnèse, III. 517.

PÉLOPS donne son nom au Péloponnèse, II. 511.

PÉLUSE, ville de la basse Egypte, I. 48.

Pensions. Manière dont les Rois de Perse donnoient des Pensions, II. 403.

PENTACOSIOMÉDIMNES, Citoyens de la première classe à Athènes, IV. 498.

Pentathle, assemblage de plusieurs exercices agonistiques chez les Grecs, V. 76.

PENTHILE, fils d'Oreste, règne à Mycènes avec son frère Tisamène, II. 511.

PÉONIUS, Ephésien, Architecte, XI. 36.

PERDICCAS, fils d'Amyntas II, est placé par Pélopidas sur le trône de Macédoine, V. 439. VI. 13. Il est tué dans un combat contre les Illyriens, V. 439. VI. 15.

PERDICCAS, un des Généraux de l'armée d'Alexandre, reçoit l'anneau de ce Prince un moment avant sa mort, VI. 667. Provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 40. Il est établi Tuteur d'Aridée, & Régent de l'Empire, 47. Il fait mourir Statira, veuve d'Alexandre, 43. Il appaise la révolte des Grecs dans l'Asie Supé-

rieure , 45. Il met Eumène en possession de la Cappadoce , 82. Il épouse Cléopâtre , sœur d'Alexandre , 83. Malheureuse expédition de Perdiccas en Egypte , 87 , 90. Il y est tué , 91.

PERGAME , ville de la grande Mysie , dans l'Asie Mineure , II. 9. Rois de Pergame , VII. 17. Le Roiaume de Pergame devient Province Romaine , IX. 385.

PERIANDRE , Tyran de Corinthe , est mis au nombre des sept Sages , II. 516 , 637.

PÉRICLÈS , Athénien : son extraction , III. 392. Son éducation , 393. Soins qu'il prend de cultiver son esprit par l'étude des sciences , & de s'exercer au talent de la parole , 397. XII. Moins qu'il emploie pour gagner le peuple , III. 398 , 400. Il entreprend & vient à bout d'affoiblir l'autorité de l'Alcibiade , 404. IV. 518. On lui oppose Thucydide , III. 418. Il embellit Athènes par des édifices magnifiques , 420. XI. 37. Envie des Athéniens contre Périclès , III. 422. Il se justifie , & vient à bout de faire bannir Thucydide , 426. Il change de conduite à l'égard du peuple , 428. Son extrême autorité , 429. Son désintéressement , 432.

Expéditions de Périclès dans la Querfonnée de Thrace , III. 440. autour du Péloponnèse , 441. & contre l'Eubée , 442. Il réduit les Samiens , & rase leurs murailles , 444. Il fait accorder du secours à ceux de Corcyre , attaqués

par les Corinthiens , 445. Affaires suscitées à Périclès , 459 , 463. Il détermine les Athéniens à soutenir la guerre contre les Lacédémoniens , 456. & à se tenir enterrés dans leur ville , 522. Il les empêche d'en sortir pendant le ravage de leurs terres , 525. Il fait l'oraison funèbre des Athéniens tués pendant la campagne , 532. Les Athéniens lui ôtent le commandement , & le condamnent à une amende , 543. Douleur de Périclès à la mort de son fils Paralus , 545. Les Athéniens rétablissent Périclès , 546. & lui permettent de faire inscrire son bâtard dans les Registres des citoyens , 550. Mort de Périclès , 551. Son éloge , 552.

PÉRICLÈS , fils du précédent , l'un des Généraux Athéniens qui défirent les Lacédémoniens aux îles Arginuses , est condamné à mort avec ses Collègues , IV. 60 , 71.

PÉRINTHE , ville de Thrace , assiégée par Philippe , & délivrée par les Athéniens , VI. 107 , 116.

PÉRIPATÉTICIENS , Philosophes , Sectateurs d'Aristote , XII. 511. Sentiment des Péripatéticiens sur le souverain bien , 644.

Perle , sorte de pierre précieuse , X. 544. Pêche des Perles , 545.

PERPENNA , Ambassadeur Romain auprès de Gentius , est mis en prison , IX. 118. Anicius le délivre , & l'envoie à Rome pour y porter la nouvelle de sa victoire , 120. Perpenna , étant Consul ,

marche contre Aristonic, le
defait dans un combat, & le
fait prisonnier, 385. Il meurt
en retournant à Rome, *ib. d.*

PERSE, Poète Latin, XII. 128.

PERSE, Province d'Aïe, II.

7. Etablissement de l'Empire
des Perles par Cyrus, II.
286. Etendue de cet Empire,
239. III. 54. Rois qui ont
régné en Perse, Cyrus, II.
287. Cambyse, 323. Smerdis
le Mage, 345. Darius, fils
d'Hystaspes, III. 51. Xerxès,
180. Artaxerxe Longue-main,
345. Xerxès II, 599. Sogdien,
600. Darius Nothus, 602.
Artaxerxe Mnémon, IV. 98.
Ochus, V. 511. Artès, 556.
Darius Codoman, 557. Des-
truction de l'Empire des Per-
ses par Alexandre, VI. 446.
Vices qui ont causé la déca-
dence, & enfin la ruine des
Perles, *Ibid.* II. 469. V. 503.

Mœurs & coutumes des
Perles, II. 355. Education des
Perles du tems de Cyrus, 140.
Gouvernement des Perles,
356. Etat monarchique, *ibid.*
Sacre des Rois de Perse, IV.
99. Respect qu'on conservoit
pour eux, II. 357. Manière
dont leurs enfans étoient éle-
vés, 359, 361. Conseil pu-
blic chez les Perles, 362.
Administration de la Justice,
368. Attention sur les Pro-
vinces, 376. Soins des Finan-
ces, 399. De la guerre, 404.
Entrée dans la milice, 405.
Armure des Perles, 406.
Chariots armés de faux, 408.
Discipline militaire chez les
Perles, 411. Ordre de ba-
taille, 415. Manière d'aller
au combat, IV. 151. Qualité

des troupes Persannes du tems
de Cyrus, & depuis ce Prin-
ce, II. 184, 425. Arts &
sciences, chez les Perles, 428.
De la Religion, chez les Per-
les, 451. Mariages & Sépul-
tures, 465.

PERSÉE, premier Roi de My-
cènes, II. 509.

PERSÉE, fils de Philippe, pé-
nultième Roi de Macédoine,
forme un complot contre son
frère Démétrius, & l'accuse
devant Philippe, VIII. 580,
583, 587. Plaidoyer de Persée
contre son frere, 592. Persée
s'éloigne de la Cour pour se
soultraire à l'indignation de
son pere, 624. Il s'empare
du trône de Macédoine après
la mort de son pere, 627. Il
fait mourir Antigone, que
Philippe s'étoit choisi pour
successeur, IX. 4. Il se pré-
pare soudainement à la guerre
contre les Romains, 5. Il
cherche à se faire des Alliés,
6. Il tâche inutilement de se
concilier les Achéens, 7. Les
Romains sont informés des
mesures secrètes qu'il prend,
12. Eumène les en avertit de
nouveau, 13. Persée entre-
prend de se défaire de ce
Prince, d'abord par un assas-
sinat, 17. puis par le poison,
19. Rupture entre Persée &
les Romains, 22. Entrevue
de Persée & de Marcius, 30.
La guerre est déclarée dans
les formes, 39. Persée s'a-
vance avec ses troupes près
du fleuve Pénée, 49. Combat
de cavalerie, où ce Prince
remporte un avantage con-
sidérable, dont il profite mal,
55, 57. Il songe à faire la

- paix, & n'y peut réunir, 66. Il prend l'alarme à l'arrivée du Consul Marcius dans la Macédoine, & lui en laisse l'entrée libre, 83. Il reprend bientôt courage, 86, 87. Il sollicite de tous côtés des secours, 109. Son avarice lui en fait perdre de considérables, 112. Il est entièrement défait & mis en fuite par Paul Emile près de Pydna, 140, 144. Il est pris avec ses enfans, 155. & sert d'ornement au triomphe de Paul Emile, 181. Mort de Persée, 182.
- PERSÉPOLIS**, ville capitale de Perse, passe au pouvoir d'Alexandre, qui en brûle le palais dans une partie de débauche, VI. 433, 434.
- Perspective**, une des principales parties de la Peinture; XI. 126.
- Peste**, maladie contagieuse, III. 534. Description de cette maladie, *ibid.*
- Pétalisme**, sorte de jugement établi à Syracuse, III. 494.
- PÉTRA**, ville très forte du pays des Arabes Nabathéens, VII. 192.
- Petra Oxiana**, rocher inaccessible, VI. 310. Alexandre s'en rend maître, 511. & *suiv.*
- PÉTRONE**, Poète Latin, XII. 134.
- PEUCESTE**, Officier dans l'armée d'Alexandre, se distingue au siège de la ville des Oxydraques, VI. 601. Provinces qui lui échurent après la mort d'Alexandre, VII. 40. Il s'oppose aux progrès de Pithon, & le chasse de la Médie, 138.
- PEUPLE**; Portrait & caractère du Peuple, III. 401. IV. 73. V. 521. VII. 114. X. 57.
- Peur**. Les Anciens croioient qu'il y avoit une divinité qui présidoit à la peur, VI. 396.
- Phalange Macédonienne**: description de cette Phalange, VI. 29.
- PHALANTE**, Chef des Spartiates appelés *Partheniens*, les établit à Tarante, III. 36.
- PHALÉCUS** est établi Chef des Phocéens à la place de Phaylle pendant la guerre sacrée, VI. 49. Il pille comme lui le temple de Delphes, & est déposé, *ibid.*
- Phalère**, Port d'Athènes, III. 306.
- PHAMÉAS**, Chef de la cavalerie Carthaginoise, n'ose se trouver en campagne quand c'est à Scipion à soutenir les fourrageurs, I. 550.
- PHANÈS**, d'Halicarnasse, Chef des Grecs auxiliaires au service d'Amasis, se jette pour quelque mécontentement dans le parti de Cambyse, II. 324. Les Grecs au service du Roi d'Egypte, pour se venger, égorgeant les enfans, 325.
- PHARAON**, nom commun aux Rois d'Egypte, I. 125. L'un d'eux donne sa fille en mariage à Salomon, 147.
- Phare**, ou canal d'Alexandrie, I. 54. XI. 47.
- PHARISIENS**, Secte puissante en Judée, IX. 424, 426. Persécution des Pharisiens contre Alexandre Jannée, & contre ceux qui tenoient son parti, 460, 491. Fin de leur persécution, 496.

- PHARNABAZE**, Gouverneur d'Asie, & Général des troupes des Rois de Perse, Darius & Artaxerxe, donne du secours aux Lacédémoniens contre les Athéniens, IV. 29, 30. Il fait la paix avec eux-ci, 35. Il envoie à Sparte porter des plaines contre Lyfandre, 131. Toute sa province est ravagée par Agésilas, 265. Entrevue d'Agésilas & de Pharnabaze, 267. Celui-ci est chargé par Artaxerxe de la guerre contre l'Egypte, V. 540. L'entreprise échouée par sa faute, 543.
- PHARNACE** révolte l'armée contre Mithridate son père, & est élu Roi à sa place, X. 278. Il est déclaré ami & allié du peuple Romain, 284. Il est vaincu par César, & chassé du Roiaume de Pont, 331.
- PHARNACIAS**, Eunuque de Xerxès II, procure à Sogdien les moïens d'assassiner ce Prince, III. 600.
- PHAROS**, île d'Egypte, voyez *Phare*.
- PHASAEI**, frere d'Hérode, est établi Gouverneur de Jérusalem, IX. 508. Il est arrêté par les Parthes, & mis aux fers, 509. Il se tue pour éviter la honte du supplice, 510.
- PHAYLLE**, Chef des Phocéens pendant la guerre sacrée, pille le temple de Delphes, pour fournir aux frais de la guerre, VI. 48. Sa mort, 49.
- PHAYLLE**, de Crotone, Athlète; sa bonne volonté pour les Grecs, & son courage, VI. 409.
- PHÉBIDAS**, Lacédémonien, part de Sparte à la tête d'un corps de troupes envoyé contre Olynthe, V. 364. Ils'empare par fraude de la Citadelle de Thèbes, 365. Il est privé du commandement, & condamné à une amende, 368.
- PHÉDIME**, fille d'Otanes, & femme de Smerdis le Mage, découvre l'impolture de cet Usurpateur, II. 347. Elle épouse Darius après le meurtre de Smerdis, III. 52.
- PHÉDRE**, Poète Latin, Affranchi d'Auguste, XII. 102.
- PHÉMIUS**, Musicien célèbre, XI. 225.
- PHÉNICIE**, Province de Syrie, II. 11. Révolte de la Phénicie contre Ochus, V. 540. Les Phéniciens sont regardés comme les premiers Navigateurs, & les inventeurs du Commerce, X. 432, 433.
- Phénix**, Oiseau fabuleux: merveilles qu'on en raconte, I. 49.
- PHÉREDATE**, Seigneur Persan, est établi par Ochus Gouverneur d'Egypte, V. 551.
- PHÉRENICE**, l'un des principaux Conjurés contre les Tyrans de Thèbes, V. 377.
- PHÉRON**, Roi d'Egypte, I. 141. Action de ce Prince contre le Nil, *ibid.*
- PHIDIAS**, célèbre Peintre & Sculpteur, XI. 82, 148. Périclès lui donne la Surintendance des bâtimens d'Athènes, 85. III. 425. Ingratitude des Athéniens envers Phidias, 459. XI. 89. Moïen qu'il emploie pour s'en venger, 90. Combat fort singulier auquel il fut exposé même après sa mort, 109.

PHILA,

PHILA, fille d'Antipater, est mariée à Cratère, VII. 73. Après la mort de Cratère elle épouse Démétrius Poliorcète, 74, 219. Elle se fait mourir par le poison, 314. Eloge de cette Princesse, 73.

PHILA, fille de Stratonice & de Séleucus, épouse Antigone Gonatas, VII. 385.

PHILADELPHIE, nom donné par ironie à Ptolémée II, Roi d'Egypte, VII. 322. *Voiez* PTOLEMÉE PHILADELPHIE.

PHILAMMON assassine Arsinoé, sœur & femme de Ptolémée Philopator, VIII. 45. Il est assommé à coups de bâton par les Dames d'honneur de cette Princesse, 215.

PHILÉMON, Poète Comique que les Grecs ont préféré à Ménandre de son vivant, V. 164. XII. 31.

PHILÉNES, deux freres citiens de Carthage, sacrifient leur vie pour le bien de leur patrie, I. 244. Les Carthaginois, par reconnoissance, leur consacrent deux autels, *ibid.*

PHILÉNIUS, Lacédémonien, accompagne Annibal dans ses expéditions, & travaille à l'histoire de ce grand Capitaine, I. 517.

PHILÉTAS, de Cos, Grammairien & Poète, est donné par Ptolémée Soter pour Précepteur à son fils Ptolémée Philadelphie, XI. 583. XII. 44.

PHILÉTERE, Fondateur du royaume de Pergame, VII. 17, 473. Moins qu'il emploie pour se maintenir dans la possession de son royaume, *ibid.*

PHILIDAS, l'un des Conjurés contre les Tyrans de Thèbes,

trouve le moien de se faire leur Greffier, V. 377. Le jour marqué par les Conjurés, il donne à souper aux Tyrans, 379. Les Conjurés les assassinent chez lui, 385.

PHILIPPE, fils d'Amyntas II, Roi de Macédoine : Sa naissance, VI. 11. Pélopidas l'emmène en otage à Thèbes, 13. V. 439. Il s'enfuit de Thèbes, passe en Macédoine, & est placé sur le trône, VI. 15, 16. Commencemens de son règne, *ibid.* Il fait une paix captieuse avec les Athéniens, 18. Ses premières conquêtes, 23. Naissance d'Alexandre, 26. Soins que Philippe prend de son éducation, 27. Il cherche à s'affujettir la Thrace, & prend la ville de Méthone, au siège de laquelle il perd un œil, 45. Il se concilie l'amitié des Thessaliens, & en chasse les Tyrans, 47, 48. Il tâche en vain de s'emparer des Thermopyles, 49, 50. Il s'empare de la ville d'Olynthe malgré les efforts des Athéniens, 67. Il se déclare pour ceux de Thèbes contre les Phocéens, & commence ainsi à prendre part à la guerre sacrée, 69. Il enlève les Athéniens par une fausse paix & de fausses promesses, 73. Il s'empare des Thermopyles, réduit les Phocéens, & termine la guerre sacrée, 80. Il se fait admettre dans le Conseil Amphictyonique, 82.

Philippe, de retour en Macédoine, pousse ses conquêtes dans l'Illyrie, & la Thrace, VI. 85. Il projette une ligue avec les Thébains, les Argiens

& les Messéniens , pour attaquer ensemble le Péloponnèse , 93. Athènes s'étant déclarée pour les Lacédémoniens , rompt cette ligue , 96. Philippe fait une tentative sur l'Eubée , 97. Phocion l'en chasse , 101. Philippe forme le siège de Périnthe & de Byzance , 107 , 109. Phocion l'oblige de lever le siège de ces deux villes , 115. Philippe soumet Athéas roi des Scythes , & les Triballes , peuple de la Macédoine , 119. Il vient à bout , par ses intrigues , de se faire nommer dans le Conseil des Amphictyons , Généralissime des Grecs , 122. & *suiv.* Il s'empare d'Elatée , 125. Les Athéniens & les Thébains se liguent contre lui , 134. Il fait des propositions de paix qui sont refusées par le conseil de Démosthène , 135. La bataille se donne à Chéronée , & Philippe y remporte une célèbre victoire , 137. Philippe , dans le Conseil des Amphictyons , se fait déclarer Général des Grecs contre les Perses , & se prépare à cette grande expédition , 152. Troubles domestiques dans l'intérieur de sa maison , 153. Il répudie Olympias , & épouse une autre femme , 153 , 154. Il célèbre les noces de Cléopâtre sa fille avec Alexandre roi d'Epire , & est tué au milieu de ces noces , 156 , 159. Faits & dits mémorables de Philippe , 161. Caractère de ce Prince en bien , 168. & en mal , 172.

PHILIPPE, fils de Démétrius , monte sur le trône de Macédoine , VII. 645. Son affection

pour Aratus , VIII. 50. 51. Il prend la défense des Achéens contre les Etoliens , 53. Diverses expéditions de Philippe contre les ennemis des Achéens , 66. Etrange abus qu'Apelle son Ministre fait de sa confiance , 69. Irruption de Philippe dans l'Etolie , 83. Il prend Therme d'emblée , 84. Excès qu'y commettent ses soldats , 85. Prudence qu'il montre dans sa retraite , 89. Troubles dans son camp , 91. Punition de ceux qui en étoient les auteurs , 92. Irruption de Philippe dans la Laconie , 93. Nouvelle intrigue des Conjurés , 94. Leur punition , 102. Philippe enlève Thèbes de Phthiotide aux Etoliens , 106. & conclut la paix avec eux , 107.

Philippe conclut un Traité avec Annibal , VIII. 113. Il se prépare à porter la guerre en Italie , 117. Il reçoit un échec à Apollonie de la part des Romains , 118. Son changement de conduite , 120. Sa mauvaise foi , ses dérèglemens , 121. Il fait empoisonner Aratus , 122. Il se rend maître de la ville & du château de Lissus , 125. Il remporte plusieurs avantages sur les Etoliens , 134 , 136. Il reçoit un affront près de la ville d'Elis , 137. Diverses actions de Philippe contre Sulpitius , 158 , 159 , 160. Il fait la paix avec les Romains , 161. Il se ligue avec Antiochus pour envahir les Etats de Protémée Epiphane , 216. Mauvais succès de Philippe contre Attale & les Rhodiens , 219.

Cruel traitement qu'il fait souffrir aux Cianiens , 220. Il assiège Abyde , & s'en rend maître , 222 , 226. Il fait ravager l'Attique par ses troupes , 232. Les Romains lui déclarent la guerre , 234.

Philippe fait une tentative inutile contre Athènes , VIII. 236 , 238. Il tâche d'engager les Etoliens dans son parti , 239. Il est vaincu dans une bataille par Sulpitius , 246. Il est obligé d'abandonner les défilés le long de l'Apsus , 263. Entrevûe inutile de Philippe avec Flamininus sur la paix , 281. Défaite de ce Prince par Flamininus près de Scotusse & de Cynoscéphales en Thessalie , 293. Les Romains lui accordent la paix , 310. Philippe donne du secours à Quintius contre Nabis , 335. Sa conduite envers Scipion , 420. Mécontentemens de Philippe envers les Romains , 523 , & *suiv.* Les Romains lui ordonnent de vider les villes de Thrace , 531. Il décharge sa rage sur les habitans de Maronée , 534. Il envoie son fils Démétrius en Ambassade à Rome , 536. Plaintes portées à Rome contre Philippe , 571. Les Romains lui renvoient son fils avec des Ambassadeurs , 573. Philippe se prépare à recommencer la guerre contre les Romains , 575. Complot de Persée contre Démétrius , 583. Il l'accuse devant Philippe , 587. Sur une nouvelle accusation, Philippe fait mourir Démétrius , 620. Il reconnoît quelque tems après son innocence , & le crime de

Persée , 623. Dans le tems qu'il songeoit à punir son fils-ci , il meurt , 626.

PHILIPPE , soi disant fils de Persée , s'empare du Roiaume de Macédoine , IX. 250. Il est vaincu & tué par Trémellius , *ibid.*

PHILIPPE , Officier de l'armée d'Alexandre : provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince , VII. 40.

PHILIPPE , de concert avec son frere Antiochus , détruit la ville de Mopsuestie , pour venger la mort de Séleucus son frere , IX. 440. Il régné en Syrie avec son frere Démétrius après en avoir chassé Eusébe , 441. Mort de Philippe , 445.

PHILIPPE , Phrygien , est établi Gouverneur de Judée par Antiochus Epiphane , VIII. 652.

PHILIPPE , frere de lait & favori d'Antiochus Epiphane , est établi par ce Prince Gouverneur de son fils Antiochus Eupator , & Régent de Syrie , VIII. 704. IX. 306. Lyñas usurpe cet emploi sur lui , 307. Philippe se retire en Egypte , *ibid.*

PHILIPPE de Thessalonique , Poète , auteur d'Epigrammes , XII. 49.

PHILIPPE d'Acarnanie , Médecin connu par le salutaire breuvage qu'il donna à Alexandre , VI. 252. XII. 90.

PHILISBOURG , ville d'Allemagne , assiégée & prise par les François , VIII. 496.

PHILISCUS est envoyé par le Roi de Perse pour concilier entre eux les peuples de la Grèce , V. 429.

PHILISTE , riche citoien de Sy-

- racuse , paie une amende pour Denys , V. 171. Denys l'envoie en exil , 238. Denys le Jeune le rappelle à la Cour , 260. Mort de Philiste , 295. On peut le regarder comme un grand Historien , 261.
- PHILOCLE** , Macédonien dévoué à Persée , est envoyé par Philippe en Ambassade à Rome , VIII. 616. A son retour il présente à ce Prince une fausse lettre scellée du sceau contre-fait de T. Quintius , laquelle donne lieu à la mort de Démétrius , 619 , 620. Philippe le fait arrêter & mettre à la question , où il meurt , 624.
- PHILOCLÈS** , l'un des Généraux Athéniens , est vaincu & fait prisonnier avec ses Collègues à la bataille d'Ægos-potamos , IV. 86. Il est mis à mort , 87.
- PHILOMÈLE** , Chef des Phocéens , les révolte contre le Décret des Amphictyons , & les détermine à prendre les armes , VI. 41. Il se rend maître du temple de Delphes , & en prend les richesses pour paier ses troupes , 42 , 43. Il est vaincu dans un combat , & se précipite la tête en bas du haut d'un rocher , 44.
- PHILON** , Architecte célèbre , XI. 39.
- PHILON** , Philosophe & Rhéteur , XII. 510.
- PHILON** , Juif , Historien Grec , XII. 209.
- PHILONIDE** , coureur d'Alexandre le Grand , célèbre par la vitesse de sa course , V. 81.
- PHILOPÈMEN** , Mégapolitain : Son éducation , VIII. 139. Ses grandes qualités , 141. & suiv. Il rejette les offres de Cléomènes , VII. 624. Il se signale à la bataille de Sélasie , 635. Il est élu Général de la cavalerie chez les Achéens , VIII. 147. Il se distingue dans le combat près de la ville d'Elis , 148. Il fait plusieurs réformes dans les troupes des Achéens , 150. Il est nommé Capitaine Général des Achéens , 183. Il remporte une célèbre victoire sur Machanidas Tyran de Sparte , & le tue dans le combat , 185 , 191. Les Achéens lui érigent une statue , 192. Honneurs qu'il reçoit dans l'assemblée des Jeux Néméens , 194. Philopèmen est vaincu sur mer par Nabis , 370. Il remporte près de Sparte une célèbre victoire sur ce Tyran , 371. Après la mort de Nabis , il s'empare de Sparte , & oblige cette ville d'entrer dans la ligue des Achéens , 384. Il refuse les présens que lui offrent les Spartiates , 386. Il favorise sous main les Bannis de Sparte , & fait déclarer la guerre à cette ville , 486. Il s'empare de Sparte , & y rétablit les Bannis , 489. Il attaque Messène , & est fait prisonnier , 546. Les Messéniens le font mourir , 548. Honneurs rendus à sa mémoire , 550. Procès intenté à Philopèmen après sa mort , 551. IX. 271.
- PHILOSOPHES** , *Philosophie*. Définition de la Philosophie , XII. 456. Elle contient trois parties , la Logique , la Physique , la Morale , 591. Elle est merveilleusement propre à former un Héros , V. 472. L'étude de cette science ne

fauroit s'accorder avec la servitude , III. 499. Division de la Philosophie en deux Sectes , l'Ionique & l'Italique , XII. 459. Secte Ionique , 461. Elle se partage en différentes autres Sectes , 476. Secte Cyrenaïque , 477. Secte Mégarique , 481. Sectes Eliaque & Erétrique , 482. Sectes Académiciennes , 483. l'ancienne , 484. la moienne , 502. la nouvelle , 505. Secte Péripatéticienne , 511. Secte Italique , 547. Division de cette Secte en quatre autres Sectes , 572. Secte d'Héraclite , *ibid.* Secte de Démocrite , 575. Secte Sceptique , ou Pyrrhonienne , 580. Secte Epicurienne , 583. Réflexion générale sur les Sectes des Philosophes , 587. Sentimens des anciens Philosophes sur la *Dialectique* , 600. sur la *Morale* , 613. sur le souverain bonheur de l'homme , 616. sur les vertus & les devoirs de la vie , 647. Sur la *Métaphysique* , XIII. 1. sur l'existence de la Divinité , 4. sur la nature de la Divinité , 13. sur la Providence , 29. sur la formation du Monde , 36. sur la nature de l'ame , 52. sur la *Physique* , 60. & *suiv.*

PHILOSTRATE , Philologue , XI. 644.

PHILOTAS , fils de Parménion , commande un corps de cavalerie dans l'expédition d'Alexandre contre les Perses , VI. 221. Prétendue conspiration de Philotas contre Alexandre , 473 , 476. & *suiv.* Il est mis à mort , 483.

PHILOTAS , Gouverneur dans

la haute Asie , est mis à mort par Pithon , VII. 137.

PHILOXÈNE , Favori de Denys le Tyran : généreuse liberté de Philoxène , V. 233. & *suiv.*

PHILOXÈNE , Macédonien , arrêté Harpalus , & le fait mettre à la question , VI. 640.

PHOCÉE , ville d'Ionie , est condamnée par les Romains à être détruite , IX. 386. Les Marfeillois , originaires de cette ville , obtiennent sa grace , *ibid.*

PHOCIDE , partie de la Grèce , II. 497. Ravage de la Phocide par Xerxès , III. 241. Les Lacédémoniens dépouillent les peuples de la Phocide de l'intendance du temple de Delphes , 442. Périclès les rétablit , *ibid.* Les Phocéens labourent des terres consacrées à Apollon , VI. 40. Ils sont déclarés sacrilèges , & condamnés à une amende , 41. Ils se soulèvent contre le Décret des Amphictyons , *ibid.* Ceux-ci font la guerre aux Phocéens , 43. Philippe vient à bout de réduire les Phocéens , 80.

PHOCION , Général des Athéniens , chasse Philippe de l'Eubée , VI. 101. Il fait lever à ce Prince le siège de Périnthe & de Byzance , 115. Il rejette les offres d'Harpalus , 537. Il tâche en vain d'empêcher les Athéniens de s'engager dans la guerre Lamiaque , VII. 46. Il est condamné à mort par les Athéniens , 109. Son corps est porté hors du territoire de l'Attique , 113. Les Athéniens lui élèvent une statue , & enterrent honorablement

- ses os, 121. Eloge & caractère de Phocion, VI. 98. 636. VII. 115.
- PHORONÉE**, Roi d'Argos, II. 509.
- PHOTIUS**, Patriarche de Constantinople, & Historien Grec, XII. 241.
- PHRAATE I**, fils de Priapatius, Roi des Parthes, IX. 521.
- PHRAATE II** succède à son pere Mithridate dans le royaume des Parthes, IX. 521. Il est vaincu trois fois par Antiochus Sidète, 394. Il relâche Démétrius, 396. Il défait Antiochus, qui périt dans le combat, 395. Il épouse une des filles de ce Prince, 397. Il est vaincu par les Scythes qu'il avoit appellés à son secours contre Antiochus, & périt dans la déroute, 398, 399.
- PHRAATE III**, surnommé *Dieu*, Roi des Parthes, IX. 523. Il fait alliance avec les Romains pendant la guerre contre Mithridate, X. 226. Il prend le parti de Tigrane le jeune contre son pere, 258. Mort de Phraate, IX. 524.
- PHRAATE IV** est placé par son pere Orose sur le trône des Parthes, IX. 588. Il fait mourir ses freres, son pere & son fils, *ibid.*
- PHRAORTE**, Roi des Médes, succède à son pere Déjocé, II. 98. Il se rend maître de presque toute la haute Asie, 99. Il porte la guerre contre les Assyriens, 100. Il est vaincu, *ibid.* Nabucodonosor le fait mourir. 101.
- PHRAPIHES**, un des Généraux d'Alexandre : provinces qui lui échurent après la mort de ce Prince, VII. 40.
- PHRYGIE**, province de l'Asie Mineure, II. 10.
- Phrygien** : Mode dans la Musique, XI. 244.
- PHRYNÉ**, célèbre Courtisane de la Grèce, XI. 100. Trait d'effronterie de Phryné, 106.
- PHRYNIQUE**, un des Généraux Athéniens, s'oppose au rappel d'Alcibiade, IV. 16. Il est révoqué, 18.
- PHRYNYS**, Musicien célèbre de l'Antiquité, XI. 229.
- PHRYNON** commande l'armée des Athéniens envoyée contre Mitylène, II. 635. Il accepte le défi de Pittacus, & est tué, *ibid.*
- PHUL**, Roi des Assyriens, qui fit pénitence à la prédication de Jonas, II. 50.
- PHYLLIUS**, Officier Lacédémonien, est tué au siège de Sparte par Pyrrhus, en combattant vaillamment, VII. 450.
- PHYSCON**. Voyez **PTOLÉMÉE Evergète**, surnommé *Physcon*.
- Physique** des Anciens, XIII. 60.
- PHYTON**, Général des troupes de la ville de Rhége, défend cette ville contre Denys, V. 223. Denys lui fait effluer mille outrages, & ensuite le fait mourir, 224.
- Piédestal**, terme d'Architecture, XI. 27.
- Pieux**. Différence entre l'usage des Grecs & celui des Romains par rapport aux pieux dont ils fortifioient leurs camps, VI. 120. XI. 222.
- Pindare**, Poète Lyrique Grec, XI. 39. Catalogue des ouvrages de ce Poète, *ibid.* III. 488.

Pique, arme offensive des Anciens, XI. 383.
Pirée, Port d'Athènes, III. 306. XI. 38.
FROMIS, nom donné à des Rois que les Prêtres Egyptiens disoient avoir régné en Egypte, I. 156.
ISANDRE, Capitaine Athénien, détermine le peuple d'Athènes à rappeler Alcibiade. IV. 17. Les Athéniens le chargent d'aller traiter avec Alcibiade & Tissapherne, 18. De retour à Athènes, il y change la forme du gouvernement, 20.
ISANDRE, Lacédémonien, est établi sur la flotte par Agésilas son beau-frere pour commander à sa place, IV. 264. Il est vaincu par Conon près de Cnidos, & tué dans le combat, 283, 284.
ISISISTRATE, Athénien, se rend Tyran d'Athènes, II. 594, 597. Douceur de sa domination, 600. Sa mort, 601. Son caractère, 595. Bibliothèque qu'il établit à Athènes, 600.
PISO FRUGI (*L. Calpurnius*) récompense les services d'un de ses fils, en lui donnant une couronne d'or, XI. 483. Il est mis au rang des Historiens Latins, XII. 245.
PISON (*Calpurnius*) Consul, commande au siège de Carthage avant l'arrivée de Scipion, I. 552.
PISUTHNE, Gouverneur de Lydie pour Darius, se révolte contre ce Prince, III. 605. Il est pris & mis à mort, *ibid.*
PITHON, l'un des Capitaines d'Alexandre, est établi par Antipater Gouverneur de Médie, VII. 95. Il fait mourir

Philotas, & s'empare de son Gouvernement, 137. Il est chassé de la Médie par Peucestie, & obligé de se retirer auprès de Séleucus, 138. Antigone le fait mourir, 172.
PITTACUS, de Mitylène, l'un des sept Sages de la Grèce, chasse le Tyran qui opprimoit sa patrie, II. 634. Il est chargé de la conduite de l'armée contre les Athéniens, 635. Il offre de se battre contre Phrynon leur Chef, & le tue, *ib.* Les habitans de Mitylène lui donnent la Souveraineté de leur ville, *ibid.* Il abdique volontairement l'autorité au bout de dix ans, & se retire, *ibid.* Il meurt, 636.
Place. Attaque & défense des Places chez les Anciens, II. 420, 423. III. 557, 578. XI. 519.
Planètes : Signification de ce mot, XIII. 208. Observations sur les planètes, *ibid.*
Plantes : voyez *Botanique*.
PLAUDE, Moine de Constantinople : Son recueil d'Epi grammes, XII. 49.
PLATÉE, ville de Béotie, II. 497. Les Platéens acquièrent de la gloire à la bataille de Marathon, III. 152. Ils refusent de se soumettre à Xerxès, 219. Les Grecs leur décernent le prix de la valeur après la défaite de Mardonius, 284. Les Platéens se chargent de faire tous les ans l'anniversaire de ceux qui sont morts dans le combat, 289. Siège de Platée par les Thébains, 517. Siège & prise de Platée par les Lacédémoniens, 555, 583. Les Thébains la rasent

- II. 325. Il cherche à remonter sur le trône, & est mis à mort, I. 185. II. 327.
- PSAMMIS**, Roi d'Egypte, I. 108.
- PSAMMITIQUE**, un des douze Rois qui régnoient en Egypte, est relegué par ses Collègues dans des marais; & à quelle occasion, I. 158. Il défait les onze Rois, & demeure seul maître de l'Egypte, 159. Il fait la guerre au Roi d'Assyrie, *ibid.* Il assiège Azot, & s'en rend maître au bout de vingt-neuf ans, 160. Il vient à bout de chasser les Scythes de ses Etats, 161. Mort de Psammitique, 163. Ce qu'il fit pour s'assurer si les Egyptiens étoient le plus ancien peuple de la terre, 161.
- PTOLÉMAÏDE**, fille de Ptolémée Soter, est mariée à Démétrius Poliorcète, VII. 315.
- PTOLÉMÉE**, fils d'Amintas II, dispute la couronne à Perdicas, V. 438. Pélopidas l'exclut du trône, 439. VI. 13.
- PTOLÉMÉE**, fils de Séleucus, est tué à la bataille d'Ipsus, VI. 281.
- PTOLÉMÉE I**, fils de Lagos, un des Généraux d'Alexandre, prend plusieurs villes dans l'Inde, VI. 554. Il est blessé dangereusement au siège d'une ville des Indes, 611. Il est guéri en peu de jours, 612. Provinces qui lui tombent en partage après la mort d'Alexandre, VII. 39. Il fait conduire le corps d'Alexandre à Alexandrie, 80. Il se ligue avec Antipater, Cratère & Antigone contre Perdicas & Eumène, 84. Il se rend maître du camp de Perdicas, 92. Il refuse la Régence du Royaume, 93. Il se rend maître de la Syrie, de la Phénicie, & de la Judée, 99. Il prend Jérusalem, 100. Il forme une ligue avec Séleucus, Cassandre & Lyfimaque, contre Antigone, 173. Il s'empare de l'île de Cypré, 180. Il défait Démétrius dans une bataille, 182. & se rend maître de Tyr, 183. Défaite d'un de ses Généraux par Démétrius, 185. Diverses expéditions de Ptolémée contre Antigone, 198. Ptolémée est vaincu par Démétrius, qui lui enlève l'île de Cypré, 223, 224.
- Ptolémée prend le titre de Roi, VII. 226. Il empêche Antigone d'aborder en Egypte, 229. Il envoie du secours aux Rhodiens assiégés par Démétrius, 247, 254. Les Rhodiens, en reconnaissance, lui donnent le titre de *Soter*, 264. Ptolémée se ligue avec Séleucus, Cassandre & Lyfimaque, contre Antigone & Démétrius, 277. Ces quatre Princes partagent entr'eux l'Empire d'Alexandre, 283. Alliance entre Ptolémée & Lyfimaque, 290. Ptolémée reprend l'île de Cypré sur Démétrius, 300. Il renouvelle la ligue avec Lyfimaque & Séleucus contre Démétrius, 306. Il cède l'Empire à son fils Ptolémée Philadelphe, 322. Mort de Ptolémée Soter, 333. Eloge de ce Prince, *ibid.* Fameuse Bibliothèque qu'il fit construire à Alexandrie, 325.
- PTOLÉMÉE II**, surnommé *Philadelphe*, est placé par son

pere Ptolémée Soter sur le trône d'Egypte, VII. 322. Fête qu'il donne aux peuples à son avènement à la couronne, 334. Commencemens de son règne, 357. Son ressentiment contre Démétrius de Phalère, *ibid.* Ptolémée fait construire la Tour de Pharos, 324. XI. 47. Il fait traduire les Livres Saints pour en orner sa Bibliothèque, VII. 337. Il recherche l'amitié des Romains, 464. Sa libéralité envers les Ambassadeurs Romains, 465. Ptolémée envoie du secours aux Athéniens assiégés par Antigone, 468. Révolte de Magas contre Ptolémée, 470. Celui-ci appaise une conspiration contre sa personne, 471. Travaux de Ptolémée utiles pour le commerce, 477. Il s'accorde avec Magas, 480. Guerre entre Ptolémée & Antiochus, 481. Paix entre ces Princes, 484. Mort de Ptolémée Philadelphie, 494. Caractère & qualités de ce Prince, 495. Goût qu'il avoit pour les arts, 482, 491. Son attention à faire fleurir le commerce dans son Roiaume, 477. X. 495.

PTOLÉMÉE III, surnommé *Evergète*, succède à son pere Ptolémée Philadelphie, VII. 494. Il venge la mort de sa sœur Bérénice, fait mourir Laodice, & s'empare d'une partie de l'Asie, 505. En revenant de cette expédition il passe par Jérusalem, & y offre des sacrifices au Dieu d'Israël, 509. Ligue d'Antiochus Hiérax & de Séleucus Callinicus contre Ptolémée, 512. Celui-ci s'ac-

commode avec Séleucus, 513. Il fait arrêter Antiochus, & le met en prison, 518. Il s'applique à augmenter la Bibliothèque d'Alexandrie, *ibid.* Il donne à Joseph neveu d'Onias, la femme des provinces de Célé-Syrie, de Phénicie, de Judée & de Samarie, 523. Libéralité de Ptolémée envers les Rhodiens, 648. Arrivée de Cléomène à la Cour d'Egypte, 645. Mort de Ptolémée Evergète, 646.

PTOLÉMÉE IV, surnommé *Philopator*, monte sur le trône d'Egypte après la mort de Ptolémée Evergète, VII. 647. VIII. 2. Injustice & cruauté de ce Prince envers Cléomène, 56, 59. Antiochus le Grand entreprend de recouvrer sur Ptolémée la Célé-Syrie, 10, 24. Courte trêve entre ces deux Princes, 28. Ptolémée remporte à Raphia une grande victoire sur Antiochus, 32, 34. Il vient à Jérusalem, 35. Colère & vengeance de Ptolémée contre les Juifs, parce qu'ils refusent de le laisser entrer dans le Sanctuaire, 36. Il accorde la paix à Antiochus, 38. Révolte des Egyptiens contre Philopator, 42. Ce Prince se livre à toutes sortes de débauches, 43. Il fait mourir Arsinoé qui étoit sa sœur & sa femme, 44. Il meurt usé de débauches, 211.

PTOLÉMÉE V, dit *Epiphane*, âgé de cinq ans, monte sur le trône d'Egypte après la mort de Ptolémée Philopator, VIII. 211. Antiochus le Grand & Philippe se liguent pour envahir ses Etats, 216. Ptolémée

est mis sous la tutelle des Romains, 237. Aristomène, Tuteur du jeune Roi pour les Romains, enlève à Antiochus la Palestine & la Célé-Syrie, 258. Antiochus reprend ces Provinces, 260. Conspiration de Scopas contre Ptolémée dissipée par Aristomène, 328. Ptolémée est déclaré majeur, 329. Il épouse Cléopatre, fille d'Antiochus, 362. Il fait alliance avec les Achéens, 514. Il donne à Hyrcan, fils de Joseph, de grandes marques de bonté & d'amitié, 516. Il se dégoûte d'Aristomène, & le fait mourir, 330, 517. Il se livre à toutes-sortes d'excès, *ibid.* Les Egyptiens forment plusieurs complots contre lui, *ibid.* Ptolémée choisit Polycrate pour son premier Ministre, 518. Avec l'aide de ce Ministre, il vient à bout des rebelles, *ibid.* Il renouvelle l'alliance avec les Achéens, 519. Il forme le dessein d'attaquer Séleucus, 569. Les principaux de sa Cour le font empoisonner, *ibid.*

PTOLÉMÉE VI, dit *Philométor*, âgé de six ans, succède à son pere Ptolémée Epiphane, VIII. 569. Semences de guerre entre Ptolémée & Antiochus Epiphane, 640. Couronnement de Philométor, 642. Il est vaincu par Antiochus, 646. Il perd une seconde bataille contre Antiochus, & est fait prisonnier, 648, 649. Les Alexandrins, à sa place, nomment pour Roi son frere Ptolémée Evergète II, surnommé aussi Physcon, 653. Antiochus remet en apparen-

ce Philométor sur le trône, 659. Les deux freres s'accordent, & règnent ensemble, 660. Les Romains empêchent Antiochus de les inquiéter, 665. Philométor est chassé du trône par son frere Physcon, IX. 316. Il vient à Rome implorer la clémence du Sénat, 317. Les Romains partagent le Roiaume d'Egypte entre les deux freres, 318. Nouvelles brouilleries entre Philométor & Physcon, 320. Philométor refuse d'évacuer l'île de Chypre, 322. Il remporte une victoire sur Physcon, & le fait prisonnier, 324. Il lui pardonne, & lui rend ses Etats, *ibid.* Il marie sa fille Cléopatre à Alexandre Bala, 342. Il permet à Onias de bâtir un temple pour les Juifs en Egypte, 343. Il marche au secours d'Alexandre son gendre, attaqué par Démétrius, 346. Complot d'Apollonius contre Ptolémée, *ibid.* Sur le refus que fait Alexandre de lui livrer ce perfide, Philométor lui ôte sa fille, la donne à Démétrius, & lui aide à remonter sur le trône de son pere, 347. Mort de Philométor, 348.

PTOLÉMÉE VII, dit *Evergète II*, & *Physcon*, fils de Ptolémée Epiphane, est mis par les Alexandrins sur le trône d'Egypte à la place de Ptolémée Philométor son frere aîné, VIII. 653. Les deux freres s'accordent, & règnent conjointement, 660. Ils se préparent à se défendre contre les attaques d'Antiochus, *ibid.* Les Romains obligent ce

- Spartte, III. 624. Sa mort, IV. 53.
- PLOTIUS GALLUS** (*Lucius*) Rhéteur Latin, XI. 670.
- PLUTARQUE** de Chéronée, Historien Grec, XII. 257. Abrégé de sa vie, 218. Ses ouvrages, 226.
- PLUTARQUE** d'Erétrie appelle les Athéniens au secours de l'île d'Eubée assiégée par Philippe, VI. 57. Sa perfidie, 101. Phocion le chasse d'Erétrie, *ibid.*
- Pneumatique**. Origine de la Machine Pneumatique, XIII. 74.
- Poème Epique**, II. 614. V. 110. Poème Dramatique, 109. Poème Satyrique, 110.
- Poésie, Poètes**. Origine de la Poésie, XII. 7. Poètes Grecs, 13. II. 612. Poètes Grecs qui se sont distingués dans le Poème Epique, XII. 13. Poètes Tragiques, 27. Poètes Comiques, 29. Poètes Iambiques, 31. Poètes Lyriques, 32. Poètes Elégiaques, 41. Poètes Auteurs d'Epigrammes, 45. Poètes Latins partagés en trois âges, 49. Premier âge, 53. second âge, 78. troisième âge, 127. Emulation des Poètes pour disputer le prix aux Jeux Olympiques, V. 109. Poètes qui ont inventé & perfectionné la Tragédie & la Comédie, 111, 133. Les anciens Poètes Grecs faisoient eux-mêmes la déclama-tion de leurs pièces, XI. 277.
- POLÉMARQUE**, Magistrat à Athènes, qui étoit employé également à commander les troupes & à rendre la justice, III. 153. IV. 519.
- POLÉMON**, Philosophe de l'an-
- cienne Académie, XII. 500.
- Poliorcète**, surnom donné à Démétrius fils d'Antigone, VII. 177.
- Politique**. En quoi elle consiste, III. 436. IV. 11, 101, 124, 137. X. 16, 26. Effets d'une fausse politique, I. 73. III. 612. Politique des Romains, IX. 186, 190, 221, 320. Langage des Politiques, V. 532.
- POLLION**, Poète Latin, XII. 89.
- POLLUX** (*Julius*) Grammairien Grec, XI. 598.
- POLYBE**, Historien Grec; sa naissance, XII. 188. Son éducation, 189. Ses fonctions aux funérailles de Philopémen, VIII. 551. Il est choisi par les Achéens pour Ambassadeur auprès de Ptolémée Epiphane, 568. Il est élu Capitaine Général de la cavalerie chez les Achéens, IX. 74. Il est député vers le Consul Marcius, & lui présente le Décret des Achéens, 78, 82. Il revient en Achaïe, 83. Il épargne aux Achéens une dépense considérable, 88. Il est compris dans le nombre des Bannis, & conduit à Rome, 208. Son étroite union avec le second Scipion l'Africain, 209. I. 578, 586. XII. 190. Retour de Polybe dans l'Achaïe, IX. 270. Zèle de Polybe pour défendre la mémoire de Philopémen, 271. Preuve qu'il donne de son désintéressement, 272. Il établit l'ordre & la tranquillité dans sa patrie, 273. Il retourne joindre Scipion à Rome, & l'accompagne au siège de Nu-

- mance, 274. Après la mort de Scipion il revient dans son pays, où il finit ses jours, *ibid.* Principaux ouvrages que Polybe a composés, XII. 192.
- POLYBE** de Mégalopolis, Officier dans l'armée des Achéens, VIII. 189.
- POLYBE**, Médecin, gendre & successeur d'Hippocrate, XIII. 90.
- POLYBIDAS**, Lacédémonien, est chargé de la guerre contre Olynthe, & prend cette ville, V. 370.
- POLYCLÈTE**, fameux Statuaire, XI. 93. Combat fort singulier auquel il fut exposé après sa mort, 109.
- POLYCRATE**, Tyran de Samos, II. 338. Histoire singulière de ce Tyran, *ibid.* Fin misérable de Polycrate, 340.
- POLYCRATE**, premier Ministre de Ptolémée Épiphanes, rend à ce Prince de grands services, VIII. 518.
- POLYDAMAS**, fameux Athlète de l'Antiquité, V. 69.
- POLYDECTE**, Roi de Sparte, & frère de Lyncurgue, III. 30.
- POLYDORE**, frère de Jason Tyran de Phères, lui succède, & est tué bientôt après par Polyphron son autre frère, V. 417.
- POLYÈNE**, Sénateur de Syracuse, harangue le peuple sur l'action d'Andranodore après la mort d'Hiéronyme, X. 51.
- Polygamie**. Elle étoit permise en Egypte, I. 67.
- POLYGNÔTE**, Peintre célèbre, XI. 149. Action généreuse de Polygnote envers les Athéniens, *ibid.* III. 166.
- POLYPERCHON**, Syracusain, de concert avec Leptine, tue Callippe meurtrier de Dion, V. 320.
- POLYPHRON** est substitué à Jason Tyran de Phères, son frère, V. 437. Il tue Polydore son autre frère, & est tué lui-même bientôt après par Alexandre de Phères, *ibid.*
- POLYSPERCHON**, un des Généraux de l'armée d'Alexandre, réduit une contrée nommée Bubacène, VI. 531. Il se raille d'un Persé qui se prosternoit devant Alexandre, 538. Ce Prince le fait mettre en prison, & lui pardonne quelques tems après, *ibid.* Polyperchon se rend maître de la ville d'Ore, 557. Il est nommé par Antipater Régent du Royaume & Gouverneur de Macédoine, VII. 103. Il rappelle Olympias, 106. Il travaille à s'assurer de la Grèce, 107. Il est chassé de la Macédoine par Cassandre, 145. Il fait mourir Hercule fils d'Alexandre avec sa mère Bérénice, 197.
- POLYSTRATE**, soldat Macédonien, apporte à boire à Darius qui étoit près d'expirer, & reçoit ses dernières paroles, VI. 444.
- POLYXÈNE**, beau-frère de Denys, s'étant déclaré contre ce Prince, prend la fuite pour ne pas tomber entre ses mains, V. 216.
- POLYXÉNIDE**, Amiral de la flotte d'Antiochus le Grand, est battu par Livius, & obligé de prendre la fuite, VIII. 417. Il défait par un stratagème Paulistrate qui commandoit la flotte de Rhodes, 423. Il est vaincu par Emilius, &

- obligé de se retirer à Ephèse , 428.
- POLYZÉLE** , frere d'Hieron I , Roi de Syracuse , donne de Pombrage à son frere , III. 484. Théron , son gendre , prend son parti , *ibid.* La paix se fait par l'entremise du Poëte Simonide , 485.
- POMPÉE** est donné pour successeur à Luculle dans la guerre contre Mithridate , X. 248. Conduite qu'il tient en arrivant dans son Gouvernement , 250. Il offre la paix à Mithridate , 253. Il remporte plusieurs victoires sur ce Prince , 255. Il marche en Arménie contre Tigrane , qui vient lui-même se rendre à lui , 258 , 259. Il se met à la poursuite de Mithridate , & soumet en chemin les Albanien & les Ibériens , 263. Las de poursuivre Mithridate , il vient en Syrie , dont il se rend maître , & éteint l'Empire des Séleucides , 266. IX. 458. Il retourne dans le Pont , X. 269. Il revient en Syrie , 272. Expéditions de Pompée dans l'Arabie , 282. IX. 500. & dans la Judée , 502. Il prend Jérusalem , entre dans le Temple , & jusques dans le lieu très-Saint , 503 , 505. Après avoir soumis toutes les villes du Pont , il retourne à Rome , X. 283. Il y reçoit l'honneur du Triomphe , 284. Après sa défaite à Pharsale , il se retire en Egypte , 307. Il y est tué , 310. Portrait de Pompée par Paternulus , XII. 286.
- POMPEIUS** , Officier Romain , Commandant d'un petit corps de troupes durant la guerre contre Persée , se retire sur une hauteur , & s'y défend courageusement , IX. 70.
- POMPONIUS MARCELLUS** (*Marcus*) Grammairien Latin , XI. 600.
- POMPONIUS** , Jurisconsulte , XII. 675.
- PONT** , Roiaume dans l'Asie Mineure , II. 8. VII. 19. Abrégé chronologique de l'histoire des Rois de Pont , 20.
- Pont** bâti sur le Danube par ordre de Trajan , XI. 58. Pont que Xerxès fit construire pour faire traverser l'Hellespont à son armée , III. 204.
- C. POPILIUS** est envoyé en Ambassade en Egypte pour y mettre fin à la guerre , VIII. 657. Il oblige Antiochus de sortir d'Egypte , & de laisser les deux freres Ptolémées en repos , 665. Il est envoyé dans le Péloponnésé pour y publier le Décret du Sénat en faveur des Grecs , IX. 73.
- PORPHYRE** , Tyrien , savant payen , ennemi déclaré du Christianisme & des Saintes Ecritures , VIII. 722.
- PORUS** , Roi Indien , refuse de se soumettre à Alexandre , VI. 562. Il est vaincu & fait prisonnier , 569 , 577. Alexandre lui rend ses Etats , *ib.*
- POSIDONIUS** , Philosophe Stoïcien , XII. 541.
- POSSIDONIUS** , Astronomie & Géographe , XIII. 164.
- Postes**. Invention des Postes & des Couriers , II. 282 , 386.
- POSTHUMIUS** , Consul , pour se venger des Prénéstins , exige d'eux de grosses dépenses , & par là donne atteinte à la Loi Julia , XI. 373.

POTHIN, Ministre de Ptolémée, chasse Cléopatre, X. 307. Il est d'avis qu'on fasse mourir Pompée, 308. Il tâche de rendre César odieux aux Egyptiens, 314. Il empêche l'effet du Décret de César, & soulève les Egyptiens contre lui, 318. César le fait mourir, 321.

POTIDÉE, ville de Macédoine, se révolte contre les Athéniens dont elle étoit tributaire, III. 449. Elle est assiégée & prise par les Athéniens, 451, 548. Philippe leur enlève cette ville, VI. 24.

Pourpre, teinture fort estimée des Anciens, X. 547. Coquillages qui donnent la teinture pourpre, 549.

P R A X I T E L E, célèbre Sculpteur de l'Antiquité, XI. 100.

Préfets des Alliés, Officiers Romains, XI. 320.

PRÉXASPE, Confident de Cambyse, tue Smerdis par ordre de ce Prince, II. 334. Lâche & monstrueuse flaterie de Préxaspe envers Cambyse, 337. Il promet aux Mages de déclarer devant le peuple que Smerdis le Mage est le véritable fils de Cyrus, 348. Il parle au peuple du haut d'une tour, lui déclare tout le contraire, se précipite du haut de la tour en bas, & se tue, 349.

PRIAPATIUS, fils & successeur d'Artaxerxès II Roi des Parthes, IX. 521.

PRIÈNE, ville d'Ionie, III. 443.

Prière des Payens pour demander aux dieux la conservation des biens de la terre, X. 462.

Prière qu'un Consul vainqueur

faisoit aux dieux en entrant dans le Capitole, XI. 493. Prière qu'Epictète souhaitoit de faire en mourant, XII. 545.

Primipile, dignité dans l'armée Romaine, XI. 340.

PRINCES : voyez ROIS.

Prisonnier. Rachat des prisonniers de guerre chez les Anciens, XI. 462.

PROCLÈS, fils d'Aristodème, régné à Sparte avec son frere Eurysthène, III. 27.

PROCULEIUS, Officier Romain, vient trouver Cléopatre dans sa retraite, & l'exhorte à se remettre entre les mains de César, X. 379. Il se rend maître de la personne de cette Princesse, 381. César le charge de savoir de la Reine ce qu'elle desiré de lui, *ibid.*

Prodicos. Titre que les Lacédémoniens donnoient à Sparte aux Tuteurs des Rois, III. 31.

PRODICUS, célèbre Sophiste, XI. 768. Sa Déclamation à cinquante dragmes, 769. Sa mort, 770.

PROÉRÈSE, Sophiste à qui les Romains élevèrent une statue, XI. 763.

PROÉTUS, Roi d'Argos, II. 509.

Profil, en Peinture : invention de cet art, XI. 182.

PROMACHUS, Officier d'Alexandre, meurt d'une débauche qu'il fait avec ce Prince, VI. 631.

PROPERCE, Poète Latin, XII. 122.

Prophéties au sujet de Pharaon Ephrée, & des Egyptiens, I. 172, 175, 179. Prophéties qui regardent Ninive, II. 107.

Prince à laisser les deux freres en repos, 665. Physcon chasse Philométor du trône, IX. 316. Les Romains partagent le Roiaume entre les deux freres, 318. Physcon, mécontent de la part qu'on lui donne, vient à Rome, & demande qu'on le mette en possession de l'île de Cypre, 319. Les Romains la lui adjugent, 321. Les Cyrénéens ferment à Physcon l'entrée de leur pays, 322. Ce Prince se rétablit dans la Cyrénaïque, & s'attire de mauvais traitemens par sa mauvaise conduite, 323. Il fait de nouveau le voiage de Rome, & y porte ses plaintes contre son frere, *ibid.* Il entreprend de se rendre maître de l'île de Cypre, 324. Philométor le bat, le fait prisonnier, & lui rend ensuite généreusement ses Etats, *ibid.*

Physcon épouse Cléopâtre veuve de Philométor, monte sur le trône d'Egypte, & fait mourir le fils de son frere, IX. 350. Excès de folie & de débauche dans Physcon, 371. Scipion l'Africain le jeune se transporte à la Cour de ce Prince, 377. Physcon chasse Cléopâtre, & épouse une fille qu'elle avoit eue de Philométor, nommée aussi Cléopâtre, 400. Horribles cruautés qu'il exerce en Egypte, *ibid.* Une révolte générale l'oblige d'en sortir, 401. Nouvelles cruautés de Physcon, *ibid.* Il retourne en Egypte, & remonte sur le trône, 404. Il appuie l'imposture d'Alexandre Zébina, & lui prête une armée

pour monter sur le trône de Sytie, 405. Il donne sa fille Tryphène en mariage à Grypus, 411. Mort de Physcon, 413.

PTOLÉMÉE VIII, dit Lathyre, succède à son pere Physcon, IX. 415. Cléopâtre sa mere l'oblige à répudier Cléopâtre sa sœur aînée, & à épouser Sélène sa sœur cadette, *ibid.* Lathyre donne du secours à Antiochus le Cyzicénien contre Jean Hyrcan, 421. Cléopâtre ôte sa fille Sélène à Lathyre, & l'oblige lui-même à sortir d'Egypte, & à se contenter du Roiaume de Cypre, 429, 430. Lathyre envoie assiéger Ptolémaïde, & marche en personne contre Alexandre Roi des Juifs, sur lequel il remporte une grande victoire, 431. Action barbare de Lathyre après le combat, *ibid.* Il lève le siège de Ptolémaïde, 433. Il fait une tentative inutile sur l'Egypte, 434. Il est rappelé par les Alexandrins, & remis sur le trône d'Egypte, 443. Il s'élève une rébellion dans l'Egypte contre lui, 445. Lathyre détruit Thèbes où s'étoient retirés les rebelles, *ibid.* Il meurt peu de temps après, 446.

PTOLÉMÉE IX, Roi d'Egypte : *Voiez* ALEXANDRE I, fils de Physcon.

PTOLÉMÉE X, fils d'Alexandre I, Roi d'Egypte : *Voiez* ALEXANDRE II.

PTOLÉMÉE XI, surnommé *Aulète*, est mis par les Alexandrins sur le trône d'Egypte à la place d'Alexandre II, IX. 461. Il se fait nommer ami &

- allié du peuple Romain par le crédit de César & de Pompée, X. 287. En conséquence il accable ses sujets d'impôts, 288. Il est chassé du trône, *ibid.* Les Alexandrins lui substituent Bérénice sa fille, *ibid.* Il va à Rome, & gagne à force d'argent les suffrages des premiers de la République pour se faire rétablir, 289. Il fait périr la plupart des Ambassadeurs Egyptiens envoyés à Rome pour y justifier leur révolte, 292. On lui oppose un Oracle de la Sibylle, 293. Gabinus le rétablit sur le trône, 301. Aulète fait mourir sa fille Bérénice, 303. Son ingratitude & sa perfidie envers Rabirius, 304. Mort d'Aulète, 306.
- PTOLÉMÉE XII**, fils de Ptolémée Aulète, régne après son pere avec sa sœur Cléopatre, X. 306. Il chasse Cléopatre, 307. Il fait assassiner Pompée par le conseil de Théodote, 309, 310. César se porte pour Juge entre Ptolémée & Cléopatre, 314. Il s'assure de la personne de Ptolémée, 317. Il le relâche, 326. Ptolémée recommence la guerre contre César, 327. Il est vaincu, & se noie dans le Nil en voulant se sauver, 329.
- PTOLÉMÉE I**, Roi de Cypre, frere de Ptolémée Aulète, est déposé par les Romains, & ses biens confisqués, IX. 471. Il le fait mourir par le poison, 473.
- PTOLÉMÉE II**, fils de Ptolémée Aulète, est établi Roi de Cypre par César, X. 317. César lui donne la Couronne d'Egypte conjointement avec Cléopatre, 329. Mort de Ptolémée empoisonné par cette Princesse, 333.
- PTOLÉMÉE**, fils d'Antoine & de Cléopatre, est proclamé Roi de Syrie par Antoine, X. 354.
- PTOLÉMÉE APION**, fils naturel de Physcon, est établi par son pere Roi de la Cyrénaïque, IX. 415. Il laisse en mourant son Roiaume aux Romains, 438.
- PTOLÉMÉE CERAUNUS**, ou le *Foudre*, fils de Ptolémée Soter, quitte la Cour, & se retire d'abord auprès de Lyfimaque, & ensuite auprès de Séleucus, VII. 323, 362. Il engage ce dernier à faire la guerre à Lyfimaque, *ibid.* Il assassine Séleucus, & s'empare des Etats de Lyfimaque, 368, 370. Il épouse sa sœur Arsinoé veuve de Lyfimaque, & fait égorger les deux enfans qu'elle avoit eus de ce Prince, 370, 373. Il la relègue elle-même dans la Samothrace, *ibid.* Il est bientôt puni de ces parricides par les Gaulois, qui le tuent dans un combat, 374, 376.
- PTOLÉMÉE MACRON**, Gouverneur de l'île de Cypre sous Ptolémée Philométor, se révolte contre ce Prince, entre au service d'Antiochus Epiphane, & lui livre l'île de Cypre, VIII. 647. Antiochus le met au nombre de ses confidens, & lui donne le Gouvernement de la Célé-Syrie & de la Palestine, 648. Il marche contre les Juifs, & est vaincu par Judas Maccabée, 692. & *suiv.* Il devient ami des Juifs, IX. 307. Antiochus

- Eupator lui ôte son Gouvernement, 308. Ptolémée, de désespoir, se fait mourir par le poison, *ibid.*
- PTOLÉMÉE**, fils de Pyrrhus, est tué dans un combat contre les Lacédémoniens, VII. 454.
- PTOLÉMÉE**, un des principaux Officiers de Philippe, se joint à Apelle dans sa conspiration contre ce Prince, VIII. 94, 98. Philippe le fait mourir, 104.
- PTOLOMÉE**, Astronome & Géographe célèbre, XIII. 167, 178.
- PUBLICIUS CERTUS**, Sénateur Romain, est exclu du Consulat à la sollicitation de Pline, XII. 382, 384.
- Pudeur**. Traces de pudeur parmi les payens, II. 112. XI. 106. Elle étoit absolument négligée à Sparte, II. 571.
- Pugilat**. Exercice Athlétique des Anciens, V. 70.
- Puits** de Joseph, bâti dans le château du Caire en Egypte : sa description, I. 15.
- PULCHER** (*P. Claudius*) Consul, est battu sur mer par Adherbal Général Carthaginois, I. 342.
- Punique**. Origine & signification de ce mot, I. 188. Guerres Puniques, 311, 374, 532.
- Punitions** établies parmi les troupes chez les Anciens, XI. 464, 470.
- PYDNA**, ville de Macédoine, est soumise par Philippe, VI. 24. Célèbre victoire remportée près de cette ville par Paul Émile sur Persée, IX. 132, 144.
- PYLADE**, Instructeur de l'art des Pantomimes, XI. 279.
- PYLE**, petite ville de Messénie, passe au pouvoir des Athéniens pendant la guerre du Péloponnèse, III. 586.
- Pyramide**. Description des pyramides d'Egypte, I. 19, 147. Jugement qu'on doit porter de ces fameux bâtimens, 22.
- PYRGOTELE**, fameux Sculpteur, XI. 176.
- PYRRHIAS**, Général des Étoiliens, est battu deux fois par Philippe, VIII. 134.
- PYRRHON**, Philosophe, Chef de la Secte qui porte son nom, XII. 580. Sa méthode de philosopher, 581. Son indifférence, *ibid.* Dogme abominable qu'il enseignoit, 582.
- PYRRHUS**, fils d'Éacide Roi d'Épire, se dérobe à la fureur des révoltés, VII. 294. Il est rétabli sur le trône d'Épire par Glaucias Roi d'Illyrie, 295. Les Molosses se révoltent contre lui, & pillent tous ses biens, *ibid.* Il se retire auprès de Démétrius fils d'Antigone, *ibid.* Il se distingue à la bataille d'Ipsus, 282, 295. Il va en otage en Egypte pour Démétrius, 296. Il épouse Antigone fille de Bérénice, *ibid.* Ptolémée lui donne une flotte & de l'argent dont il se sert pour rentrer dans ses États, 297. Pyrrhus enlève la Macédoine à Démétrius, & en est déclaré Roi, 306, 307. Il partage ce Royaume avec Lylimaque, 312. Il est bientôt obligé d'en sortir, 314. Les Tarentins appellent Pyrrhus à leur secours contre les Romains, 394. Ce Prince passe en Italie, 399. Il défait le

- Consul Lévinus , 404 . 407. Il fait faire aux Romains des propositions de paix , 408. Entretien de Pyrrhus avec Fabricius , 414. Pyrrhus remporte un second avantage sur les Romains , 428. Expéditions de Pyrrhus en Sicile , 431. I. 307. Il revient en Italie , VII. 436. Il pille le temple de Proserpine chez les Locriens , 437. Il est vaincu par les Romains , 439. Il repasse en Epire , 441. Il se jette dans la Macédoine , & s'en rend maître pour un tems après avoir vaincu Antigone , *ibid.* Expédition de Pyrrhus dans le Péloponnèse , 445. Il forme inutilement le siège de Sparte , 446. Il est tué à celui d'Argos , 456 , 459. Caractère de Pyrrhus en bien & en mal , 309 , 393 , 460.
- P**YTHAGORE , Lacédémonien , commande une partie de la flotte de Cyrus le jeune dans l'expédition de ce Prince contre son frere Artaxerxe , IV. 142.
- P**YTHAGORE , fils d'Evagore , défend , pendant l'absence de son pere , la ville de Salamine qu'Artaxerxe assiégeoit , IV. 314.
- P**YTHAGORE , Philosophe , III. 498. XII. 543. Divers voyages de Pythagore , *ibid.* Il passe en Italie , & s'établit à Crotone , où il ouvre une Ecole de Philosophie , III. 499. XII. 549. Noviciat de silence qu'il fait subir à ses disciples , 550. III. 500. Docilité de ses disciples pour lui , 501. XII. 552. Merveilleux changement que ses leçons produisent dans l'Italie , & surtout dans Crotone , *ibid.* & *suiv.* Mort de Pythagore , 567. Sentimens de ce Philosophe sur la nature de la Divinité , 557. XIII. 16. Son système de la mètempsychose , & rêveries qu'il racontoit de lui-même à ce sujet , XII. 558. & *suiv.* Merveilles attribuées à Pythagore , 566.
- P**YTHARCHUS de Cyzique gagne la bienveillance de Cyrus , qui lui donne pour pension le revenu de sept villes , II. 404.
- P**YTHÉAS , Magistrat des Réotiens , les engage à joindre leurs armées à celles des Achéens contre les Romains , IX. 257. Métellus le fait mourir , 260.
- P**YTHÉAS , célèbre Astronome & Géographe , IX. 238. XIII. 160.
- P**YTHIAS , ami de Damon & épreuve où fut mise leur amitié , V. 246.
- P**ythie , nom de la Prêtresse d'Apollon à Delphes , V. 34.
- P**ythiques. Jeux célèbres de la Grèce , V. 55.
- P**YTHIS , Sculpteur , qui travailla à embellir le Mausolée , XI. 107.
- P**YTHIUS , Prince Lydien , d'une richesse immense , & extrêmement ménager , X. 534. Offre généreuse qu'il fait à Xerxès de ses richesses , III. 198. Moien dont la Princesse son épouse se sert pour lui faire sentir l'injustice & le ridicule de sa conduite , 200. Cruauté que Pythius éprouve de la part de Xerxès , 201.
- P**YTHODORE , envoyé par les Athéniens au secours des Léon-

ains, est exilé pour n'avoir pas entrepris la conquête de la Sicile, III. 646.

PYTHON, de Byzance, célèbre Rhéteur, est député par Philippe aux Thébains pour les porter à la paix, VI. 131.

PYXODORE, berger, découvre une carrière de marbre auprès d'Ephèse, XI. 35. Les Ephésiens lui décernent de grands honneurs, 36.

QUATRE cens hommes sont revêtus de toute l'autorité à Athènes, & en abusent tyranniquement, IV. 21. Ils sont cassés, 27.

QUESTEUR ROMAIN : Ses fonctions à l'armée, XI. 347.

QUINTE CURCE, Historien Latin, XII. 301.

QUINTILIEN, Rhéteur Latin, XI. 705. Sa naissance, 706. Moins qu'il emploie pour se former à l'éloquence, 707. Il ouvre à Rome une Ecole de Rhétorique, 709. & exerce en même tems la fonction d'Avocat, 710. Il obtient de l'Empereur la permission de quitter ces deux emplois, 712. Il perd un de ses fils, 713. Il commence son ouvrage des Institutions Oratoires, 714. Domitien le charge de l'éducation de deux jeunes Princes ses petits-neveux, *ibid.* Flatterie impie de Quintilien envers cet Empereur, 716. Douleur de Quintilien à la mort de son second fils, 718. Il finit son ouvrage des Institutions Oratoires, 720. On ne fait rien sur le tems de sa mort, 726. Plan & cata-

stère de la Rhétorique de Quintilien, 727. Manière d'enseigner la Jeunesse usitée de son tems, 735.

R

RABIRIUS POSTHUMUS, Chevalier Romain, vient trouver Ptolémée Aulète pour se faire paier des sommes qu'il lui avoit prêtées à Rome, X. 304. Perfidie de Ptolémée à son égard, 305. Rabirius est accusé à Rome d'avoir aidé Ptolémée à corrompre le Sénat, *ibid.* Cicéron prend sa défense, *ibid.*

RAGAU, nom de la plaine où Nabucodonosor vainquit Phraorte, II. 100.

RAMESSÈS-MIAMUM, Roid d'Egypte, I. 126. Ce Prince fait souffrir aux Israélites des maux infinis, 127.

RAMEURS. Condition des Rameurs chez les Anciens, VI. 575.

RAMMIUS, Citoyen de Brundise, est chargé par Persée d'empoisonner Eumène, IX. 19. Il va trouver Valère à Chalcis, lui découvre tout, & le suit à Rome, *ibid.*

RAPHIA, ville de Palestine, près de laquelle Antiochus le Grand fut vaincu par Ptolémée Philopator, VIII. 32.

Récompenses que les Anciens accordoient à ceux qui se distinguoient à la guerre, XI. 467, 481.

Reconnoissance. Elle étoit la principale vertu des Egyptiens, I. 68.

REGILLUS (L. *Emilius*) est chargé du commandement de

- la flotte Romaine à la place de Livius, VIII. 419. Il remporte une victoire complète sur Polyxénide Amiral d'Antiochus, 428. Il reçoit l'honneur du triomphe, 470.
- RÉGULUS (M. Atilius)** Consul, remporte avec sa flotte une grande victoire sur les Carthaginois, I. 320. Il passe en Afrique, 321. Les Romains lui continuent le commandement comme Proconsul, 322. Il défait les Carthaginois, & s'empare de Tunis, 323, 324. Il se laisse éblouir par ses heureux succès, 325. Il est vaincu par les Carthaginois, & fait prisonnier, 329, 331. Les Carthaginois l'envoient à Rome proposer l'échange des prisonniers, 335. A son retour ils lui font souffrir les derniers supplices, 337.
- Religion.** Origine & source de la Religion des Anciens, V. 1. & suiv. Attention des Anciens à s'acquitter en tout des devoirs de Religion, III. 291. IV. 291. XI. 400. 439. Le voile de la Religion sert souvent à l'exécution des desseins les plus criminels, & à couvrir les entreprises les plus injustes, III. 612. VI. 71.
- Repas publics** établis dans la Grèce, & à Sparte, II. 535. IV. 481. Chez les payens les repas commençoient & finissoient par des prières, X. 463. Frugalité des anciens Généraux dans leurs repas, XI. 433.
- Résurrection des corps.** Sentiment confus que les Payens avoient de la résurrection des corps, IV. 67.
- Retraite** des dix mille Grecs après la bataille de Cunaxa, IV. 186. & suiv.
- RHADAMANTE**, frere de Minos, est chargé par ce Prince d'administrer la justice dans sa ville capitale, IV. 487.
- RHAMPSINIT**, Roi d'Egypte, I. 143.
- RHÉGE**, ville de Sicile, forme une ligue contre Denys, V. 191. Elle fait la paix avec ce Prince, *ibid.* Refus injurieux qu'elle fait de lui donner une épouse, & réponse insolente dont elle accompagne ce refus, 198. Denys pour se venger vient l'assiéger, 221. Funeste sort de cette ville, 222. Une Légion Romaine vient s'y établir par le secours des Mamertins, après en avoir chassé les citoyens, I. 312. Les Romains les rétablissent, 313.
- RHÉOMITHRE**, un des Chefs révoltés contre Artaxerxe Mnémon, livre à ce Prince les principaux des révoltés pour faire sa paix, & garde l'argent qu'il avoit apporté d'Egypte pour la confédération, V. 500.
- RHÉTEUR.** Ce que l'on entend par ce mot, XI. 649. Rhéteurs Grecs, 651. Rhéteurs Latins, 664.
- Rhétorique** adressée à Hérénnius, XI. 690.
- RHISIASE**, Achéen, oblige par ses menaces son fils Memnon, qui étoit Magistrat, à ne pas s'opposer au Traité avec les Romains, VIII. 277.
- RHODES**, île & ville de l'Asie Mineure, II. 9. Rhodes se

soulève contre Athènes, V. 515. Elle est déclarée libre, 526. Elle devient soumise à Mausole Roi de Carie, 533. Les Rhodiens entreprennent de détrôner Artémise veuve de ce Prince, 536. Cette Princesse se rend maîtresse de leur ville, 537. La mort d'Artémise les rétablit en liberté, 539. Les Rhodiens refusent de donner du secours à Antigone contre Ptolémée, VII. 234. Démétrius assiège leur ville, 235. Il lève le siège un an après par un traité fort honorable aux Rhodiens, 262. Il leur fait présent de toutes les machines de guerre qu'il avoit employées à ce siège, *ibid.* Les Rhodiens, de l'argent qu'ils en retirent, font construire un Colosse fameux, *ibid.* Flatterie impie des Rhodiens envers Ptolémée, pour lui marquer leur reconnoissance du secours qu'il a bien voulu leur donner pendant le siège, 263. Grand tremblement de terre qui arrive à Rhodes, 647. Emulation des Princes voisins à soulager cette ville désolée, 648. X. 27. Destruction du fameux Colosse, VII. 649. Guerre entre les Rhodiens & les Byzantins, & quelle en fut la cause, VIII. 22. La paix est rétablie entre ces deux peuples, 23. Guerre entre les Rhodiens & Philippe, 218. Ils portent leurs plaintes à Rome contre ce Prince, 232. Ils défont Annibal sur mer, 424. Dispute entre les Rhodiens & Eumène devant le Sénat de Rome au sujet des villes Grecques d'A-

sie, 453. Les Rhodiens signalent leur zèle pour les Romains dans la guerre contre Persée, IX. 35. Ils envoient des Ambassadeurs à Rome, & à l'armée Romaine en Macédoine, qui y parlent en faveur de Persée avec une insolence extraordinaire, 89, 125. Ils envoient des Députés à Rome, qui se présentent devant le Sénat, & tâchent d'appaîser sa colère, 191. Après de longues & de vives sollicitations ils obtiennent d'être admis à l'alliance du peuple Romain, 201.

RHODOGUNE, fille de Mithridate Roi des Parthes, épouse Démétrius Roi de Syrie, IX. 365.

RHODOPE, célèbre Courtisane, XII. 37.

Rhône, fleuve. Passage du Rhône par Annibal, I. 394.

Rhythme, terme de Musique : en quoi il consiste, II. 434.

RICHELIEU (*le Cardinal de*) composoit des pièces de Theatre, & se piquoit d'y exceller, V. 229.

Richesses. Mépris que les anciens Scythes avoient pour les richesses, III. 85.

Rivières qui roulent de l'or, X. 510.

Royaumes. Origine & progrès de l'établissement des Royaumes, I. 1.

ROIS, **PRINCES**. Devoirs d'un Roi, III. 487. IV. 485. V. 537. VI. 709. XII. 226. Qualités essentielles dans un Prince : sincérité, vérité, bonne foi, III. 473, 485. VI. 633. application à rendre la Justice, VI. 165. VII. 709. X. 709.

XII. 678. savoir reconnoître ses fautes quand il arrive qu'il en commette , III. 189. XII. 682. s'attirer l'affection de ses sujets , VII. 188 , 311 , 500 , 557 , 606. VIII. 197. favoriser les Arts & les Sciences , X. 31 , 77. XI. 175. faire fleurir le Commerce dans son Roiaume , VII. 477. X. 569. ne point ouvrir son cœur à l'envie , à la jalousie , & à la flatterie , I. 508. III. 184 , 384. VI. 625. En quoi un Prince doit chercher à se distinguer de ses sujets , II. 309 , 312. Noble emploi qu'il doit faire de ses richesses , VII. 414. Un Prince est l'épée & le bouclier de son Etat , II. 399. C'est une connoissance bien importante à un Prince que celle du cœur , VI. 219. La tempérance est une vertu bien estimable dans un Roi , V. 453. XII. 480. Vices odieux dans un Prince , VI. 527. Différence entre être Roi & être Tyran , III. 487. V. 165. X. 48.

ROMAINS. Premier traité entre les Romains & les Carthaginois , I. 255. Les Romains envoient des Députés pour rechercher les Loix des villes de la Grèce , III. 339. Second traité entre les Romains & les Carthaginois , I. 279. Guerre entre les Romains & Pyrrhus , VII. 394. Ils sont vaincus en deux rencontres par ce Prince , 404 , 428. Ils remportent sur Pyrrhus une grande victoire , & l'obligent de sortir de l'Italie , 439 , 440. Ils punissent le crime de leurs citoyens qui s'étoient établis à

Rhège , I. 312. Ils envoient des Ambassadeurs à Ptolémée Philadelphie , & font alliance avec ce Prince , VII. 465. Ils donnent du secours aux Mammertins contre les Carthaginois , I. 314. Ils font alliance avec Hiéron Roi de Syracuse , X. 10. Ils songent pour la première fois à équiper une flotte , I. 316. Ils battent celle des Carthaginois d'abord près des côtes de Myle , puis près d'Ecnome , 317 , 320. Ils passent en Afrique , 321. Ils sont d'abord vainqueurs , puis vaincus , 323 , 329. Ils défont la flotte des Carthaginois à la vue de la Sicile , 337. Ils passent en Sicile , & forment le siège de Lilybée , 339. Ils sont vaincus sur mer , 343. Ils remportent une grande victoire sur les Carthaginois , auxquels ils accordent la paix , 347 , 350.

Les Romains enlèvent la Sardaigne aux Carthaginois , I. 373. Ils chassent Teuta de l'Illyrie , VII. 554. Ils envoient en Grèce une Ambassade solennelle pour y faire part de leur traité avec les Illyriens , 555. Les Corinthiens les admettent aux Jeux Isthmiques , & les Athéniens leur accordent le droit de Bourgeoisie , 556. Les Romains chassent Démétrius de Phare de l'Illyrie , VIII. 64. Ils envoient des Ambassadeurs le redemander à Philippe , qui le leur refuse , *ibid.* Ils déclarent la guerre aux Carthaginois , I. 388. Ils sont vaincus près du Tésin , 410. près de la Trébie , 416. près du lac de Thrasymène ,

424. Ils font plusieurs conquêtes dans l'Espagne, 439. Ils perdent une grande bataille près de Cannes, 440. Siège de Rome par Annibal, 451. Défaite des Romains en Espagne, 464. Ils remportent une grande victoire sur Asdrubal, 468. Ils passent en Afrique, 473. Ils défont les Carthaginois près de Zama, les obligent de demander la paix, & la leur accordent, 482, 483, 484.

Les Romains envoient des Députés vers Ptolémée & Cléopâtre pour renouveler avec l'Egypte leur ancienne alliance, VIII. 42. Ils remportent un avantage sur Philippe à Apollonie, 118. Ils rompent avec Hiéronyme, X. 48. Sur la nouvelle de la mort de ce Prince, ils envoient Marcellus en Sicile, 50. Ce Général se rend maître de Syracuse, 96. Alliance des Romains avec les Etoliens, VIII. 126. Les Romains envoient Sulpicius au secours des Etoliens contre Philippe, 134. Diverses expéditions de ce Préteur dans la Macédoine, *ibid.* 157. Paix générale entre les Romains & Philippe, dans laquelle sont compris les Alliés de part & d'autre, 202. Les Romains acceptent la tutèle de Ptolémée Epiphane, 228. Ils déclarent la guerre à Philippe, 234. Ils défont ce Prince dans un combat, 245. Ils emploient leur crédit auprès d'Antiochus pour le porter à ne point faire la guerre à Attale, 257. Expéditions des Romains dans la Phocide, 267. Ils font un

Traité avec Nabis, 286. Ils remportent près de Scotusse & de Cynoscéphales une célèbre victoire sur Philippe, 292. Ils accordent la paix à ce Prince, 306. Ils rétablissent les Grecs dans leur ancienne liberté, 313.

Les Romains envoient une Ambassade à Antiochus, VIII. 324. Elle n'aboutit qu'à disposer les choses de part & d'autre à une rupture ouverte, 326. Ils font la guerre à Nabis, 333. Ils l'obligent de demander la paix, & la lui accordent, 346. Tout se prépare à la guerre entre les Romains & Antiochus, 355. Mutuelles Ambassades de part & d'autre qui ne terminent rien, *ibid.* Les Romains envoient des troupes contre Nabis qui avoit rompu le Traité, 370. Ils déclarent la guerre à Antiochus, 398. Ils remportent un avantage sur ce Prince aux Thermopyles, 404. Ils défont en deux rencontres Polyxénide Amiral d'Antiochus, 417, 428. Ils passent en Asie, & remportent sur Antiochus une grande victoire près de Magnésie, 431, 443. Ils accordent la paix à ce Prince, 450. Ils soumettent les Etoliens, & leur accordent la paix, 483. Ils soumettent les Gaulois d'Asie, 493. Plaintes portées à Rome contre Philippe, 523. Les Romains envoient des Commissaires pour examiner ces plaintes, & pour prendre aussi connoissance du mauvais traitement fait à Sparte par les Achéens, *ibid.* 529. Nouvelles plaintes portées à Rome

contre Philippe , 571. Les Romains lui renvoient son fils Démétrius avec des Ambassadeurs , 573. Ils favorisent Masiussa qui étoit en guerre avec les Carthaginois , I. 525.

Les Romains envoient des Ambassadeurs en Macédoine , pour veiller sur la conduite de Persée , IX. 6. Ils rompent avec ce Prince , 22. La guerre est déclarée dans les formes , 39. Les Romains reçoivent un échec près du fleuve Pénée , 53. Le Sénat fait une sage Ordonnance pour arrêter l'avarice des Généraux & des Magistrats qui vexoient les alliés , 72. Les Romains pénètrent jusques dans la Macédoine , 79. Ils soumettent Gentius Roi d'Illyrie , 119. Ils remportent une grande victoire sur Persée près de la ville de Pydna , 139. Ce Prince est pris avec ses enfans , 155. Décret du Sénat qui accorde la liberté aux Macédoniens & aux Illyriens , 162. Les Romains obligent Antiochus Epiphane de sortir d'Egypte , & de laisser en repos les deux freres régnaux , VIII. 664. Du traitement qu'ils exercent contre les Etoliens , IX. 201. Tous ceux généralement qui avoient favorisé Persée , sont appelés à Rome pour y rendre compte de leur conduite , 204. Mille Achéens y sont conduits , 208. Le Sénat les relègue dans diverses bourgades de l'Italie , 210. Après dix-sept ans d'exil il les renvoie dans leur patrie , 213. Il refuse l'entrée de Rome à Eumène , 217. Les Romains passent le royaume

d'Egypte entre Philométor & Physcon , 319. Un de leurs Ambassadeurs est tué en Syrie , 326.

Les Romains reconnoissent les Juifs pour amis & alliés , IX. 332. Ils reconnoissent Démétrius pour Roi de Syrie , 334. Ils soumettent les Liguriens , & abandonnent leurs terres aux Marseillois , 231. Ils soumettent Andrisceus & deux autres Avanturiers qui s'étoient emparés de la Macédoine , & réduisent ce Roiaume en province Romaine , IX. 244 , 250. Ils déclarent la guerre aux Carthaginois , I. 538. Ils leur ordonnent de sortir de Carthage , 544. Ils forment le siège de cette ville , & la détruisent entièrement , 550 , 569. Décret du Sénat qui sépare plusieurs villes de la Ligue des Achéens , IX. 252. Troubles dans l'Achaïe , 255. Les Romains défont les Achéens , & s'emparent de Thèbes , 258 , 259. Ils remportent une nouvelle victoire sur les Achéens , s'emparent de Corinthe , & la brûlent , 262 , 264. Ils réduisent la Grèce en province Romaine , 266. Ils renouvellent les Traités faits avec les Juifs , 361 , 370 , 406. Ils héritent des biens & des Etats d'Attale Roi de Pergame , 383. Ils soumettent Aristonic qui s'en étoit fait , 384. Guerre des Romains contre Jugurtha I. 600. Ptolémée Apion Roi de la Cyrénaïque , & Nicomède Roi de Bithynie laissent en mourant leurs royaumes aux Romains , IX. 438 , 447. Les

Romains réduisent ces royaumes en provinces Romaines, *ibid.*

Les Romains rétablissent les Rois de Cappadoce & de Bithynie, que Mithridate avoit chassés, X. 128. Première guerre des Romains contre Mithridate, 130. Massacre de tout ce qu'il y avoit de Romains & d'Italiens dans l'Asie Mineure, 136. Les Romains gagnent trois grandes batailles contre les Généraux de Mithridate, 152, 159, 162. Ils accordent la paix à ce Prince, 170. Seconde guerre des Romains contre Mithridate, 176. Troisième guerre des Romains contre Mithridate, 184. Ils sont vaincus par ce Prince dans une bataille, 186. Ils remportent une grande victoire sur ce Prince, & l'obligent de se retirer en Arménie auprès de Tigrane son gendre, 196, 201. Ils déclarent la guerre à Tigrane, & le font ce Prince dans une bataille, 206, 219. Seconde victoire des Romains sur Mithridate & Tigrane joints ensemble, 235. Ils remportent un nouveau plusieurs victoires sur Mithridate qui avoit recouvré ses Etats, 254. Ils soumettent Tigrane Roi d'Arménie, 258. Ils chassent Antiochus l'Asiatique de la Syrie, & réduisent ce Royaume en province Romaine, 267. IX. 458.

Les Romains sont déclarés le testament d'Alexandre Roi d'Egypte, héritiers de ses Etats, IX. 463. Fin de la guerre contre Mithridate, X.

280. Les Romains chassent Ptolémée Roi de Cypre, & confisquent ses biens, IX.

471. Ils portent la guerre contre les Parthes, & sont vaincus, 525, & *suiv.* Ils déclarent Ptolémée Aulète leur ami & leur allié, X. 288. Ils réduisent l'Egypte en province Romaine, 389. La Cappadoce est aussi réduite en province Romaine, IX. 611. Réflexion sur la conduite des Romains à l'égard des Républiques Grecques, & des Rois tant de l'Europe que de l'Asie, VIII. 472. Traits de la politique Romaine, 554. 564. IX. 186, 190, 221, 320. Différence entre les Romains & les Grecs, 283. Fierté Romaine, VIII. 665, 667. Jurisprudence Romaine, XII. 667. Entreprise & déclaration de la guerre chez les Romains, XI. 294, 298. Choix des Généraux & des Officiers, 307. Levée des soldats, 326. Les vivres, 347. Paie des soldats, 366. Leurs armes, 375. Départ du Consul, & des troupes, IX. 40. XI. 402. Marche de l'armée, 403. Construction & fortification du Camp, 408. Disposition du Camp, 415. Fonctions & exercices des soldats & des Officiers dans leur Camp, 429. Soins de consulter les dieux & de haranguer les troupes avant le combat, 439. Manière de ranger les armées en bataille, & de donner le combat, 453. Punitions, 470. Récompenses, 481. Triomphes, 489. Marine des Romains, 555, & *suiv.* Idée magnifique de la

- majesté de l'Empire Romain , 625. Progrès de l'Astronomie & de la Géographie chez les Romains , XIII. 164 , 176. Différence de goût entre les Romains & les Grecs par rapport aux spectacles , V. 98.
- Romans.** Mauvais goût de ceux qui s'attachent à lire de pareils ouvrages , XII. 216.
- ROSACE** , Gouverneur de Lydie & d'Ionie , commande un détachement de l'armée d'Ochus dans l'expédition de ce Prince contre l'Egypte , V. 548.
- ROSACÈS** , Seigneur Persan , donne des marques de sa bravoure au passage du Granique , VI. 229.
- ROSCIUS** , fameux Comédien , XI. 263. A quoi montoient ses gages par an , 276.
- Rosette** , sorte de métal , X. 505.
- ROXANE** , frur de Statira , Reine de Perse. Histoire tragique de cette Princesse , IV. 103.
- ROXANE** , fille d'Oxiarte , épouse Alexandre , VI. 530. Elle fait mourir Statira , veuve comme elle d'Alexandre , & Drypétis veuve d'Ephestion , VII. 43. Elle accouche d'un fils peu de tems après la mort d'Alexandre , 38. Cassandre la dépouille de tous les honneurs du trône , & quelque tems après la fait mourir , 144 , 196.
- ROXANE** , sœur de Mithridate , X. 198. Fin déplorable de cette Princesse , 205.
- RUSTICUS ARULÉNUM** , Philosophe Stoïcien , & Maître de Pline , est mis à mort par ordre de Domitien , XII. 375.
- S
- SABACUS** , Roi d'Ethiopie , entre dans l'Egypte , & s'en rend maître , I. 150. Au bout de cinquante ans , il se retire volontairement en Ethiopie , *ibid.*
- SABÉENS** , Secte d'idolâtres dans l'Orient , II. 459.
- SABINUS (Fabius)** , ancien Jurisconsulte , XII. 673.
- SABRAQUES** , nation puissante entre les Indiens , soumise par Alexandre , VI. 610.
- SACES** , nation Scythe , soumise par Alexandre , VI. 530.
- SACROBOSCO (Jean de)** , célèbre Astronome , XIII. 169.
- SADYATTE** , Roi de Lydie , II. 115. Il forme le siège de Milet , *ibid.*
- SAGES** . Abrégé de la vie des sept Sages de la Grèce , II. 630.
- SAGONTE** , ville d'Espagne , assiégée & prise par Annibal I. 384 , 386.
- SAÏS** , ville de la basse Egypte I. 45.
- SALAMINE** , ville capitale de l'île de Cypre , IV. 308.
- SALAMINE** , île de Grèce , fameuse par le combat naval entre Xerxès & les Grecs , I. 499. III. 24.
- SALLUSTE** , Historien Latin XII. 245. Caractère de ses Ecrits , 241.
- SALMANASAR** , Roi de Ninive II. 59. Il soumet Osée , Roi de Samarie , le charge de chaînes , & détruit le Royaume d'Israël , 60. Mort de Salmanasar , *ib.*

- SALOMÉ**, femme d'Aristobule, tire de prison les trois Princes, freres de son mari, IX. 482.
- SALOMON**, Roi d'Israël. Richesses que lui procuroit le Commerce, X. 535.
- Saltation**. Cet Art faisoit partie de la Musique des Anciens, XI. 205, 266.
- SAMARIE**, ville de Palestine, capitale du Roiaume d'Israël, II. 11. Origine de l'inimitié entre les Samaritains & les Juifs, 67. Les Samaritains traversent les Juifs dans le tems qu'ils rebâtissent le Temple de Jérusalem, 289, 345. III. 67. Ils se soumettent à Alexandre, VI. 347. Ils ne peuvent obtenir de ce Prince les mêmes privilèges que les Juifs, 365. Ils se mutinent, 381, Alexandre les chasse de Samarie, *ibid.* Ils se conforment à la religion d'Antiochus Epiphane, VIII. 671. Destruction de Samarie par Hyrcan, IX. 423.
- Sambuque**, machine de guerre des Anciens, X. 72.
- SAMOS**, île & ville d'Ionie, II. 500, 521. Prise & destruction de Samos par les Athéniens, III. 444. Lyfandre y rétablit les anciens habitans, IV. 93. Flatterie impie des Samiens envers ce Lacédémonien, 128.
- SAMOTHRACE**, île de l'Archipel, regardée comme sacrée & inviolable, IX. 152.
- SANDROCOTTE**, Indien, s'empara de toutes les Provinces de l'Inde, qu'Alexandre avoit conquises, VII. 271. Séleucus entreprend de l'en chasser, *ibid.* Ces deux Princes font entre eux un accommodement, 272.
- SANGALE**, ville de l'Inde, prise & rasée jusqu'aux fondemens par Alexandre, VI. 581.
- SAOSDUCHIN**, Roi de Babylone : voyez NABUCODONOSOR I.
- SAPHO**, de Mitylène, surnommée la dixième Muse, II. 629. XII. 36.
- SAQUES**, peuple d'Assyrie, soumis par Cyrus, II. 194.
- SARACUS**, Roi d'Assyrie, II. 69. Revolte de Nabopolassar contre ce Prince, *ibid.* Mort de Saracus, 106.
- SARDAIGNE**, île de l'Europe dans la Méditerranée, passée au pouvoir des Carthaginois, I. 245. & ensuite sous la domination des Romains, 373.
- SARDANAPALE**, Roi d'Assyrie, II. 50. Sa mollesse, *ibid.* Sa mort, 53.
- SARDES**, ville de Lydie, passée au pouvoir de Cyrus, II. 229. Elle est prise & brûlée par Aristagore & les Athéniens, III. 125. Elle est soumise par Alexandre, VI. 234.
- Satellites** de Jupiter, XIII. 203.
- Satrape**, nom qu'on donnoit chez les Perses aux Gouverneurs des Provinces, II. 377. IV. 223.
- Saturne**, divinité payenne, I. 191.
- Saturne**, Planète, XIII. 209.
- Satyre**, sorte de poésie médiante, V. 110.
- SAURUS**, Sculpteur, XI. 83. Ce qu'il fit pour que son nom fût inscrit sur ses ouvrages, *ibid.*
- Saut**. Exercice du Saut chez les Grecs, V. 76.
- SAYDE**, autrefois la Thébaine en Egypte, I. 12.
- SCALIGER**, illustre Critique de

- son tems , est presque toujours bizarre dans ses jugemens , XII. 131 , 141 , 246. Tour que lui joua Muret son rival & son concurrent , XI. 104.
- Scamma** , nom qu'on donnoit au lieu où combattoient les Athlètes , V. 77.
- SEARPUS** , Commandant d'une armée d'Antoine dans la Libye , se déclare pour César , X. 368.
- SEAVRUS** , Lieutenant Général de Pompée , réduit la Célé-Syrie & Damas , X. 267.
- SEAVRUS (Emilius)** est député par les Romains vers Jugurtha , I. 599. Il se laisse corrompre par l'argent de ce Prince , 600.
- SEAVRUS (M.)** Ce qu'il fit pour immortaliser la gloire de son Edilité , XI. 55 , 192.
- Scélérat.** Contraste d'un scélérat comblé de biens , & d'un juste accablé de maux , XII. 661.
- Scène** , partie du Théâtre des Anciens , V. 148 , 151.
- Sceptrique** , Secte de Philosophes ainsi nommée , XII. 580.
- SCERDILÉDE** , Roi d'Illyrie , exerce une sorte de piraterie dans tout son voisinage , VIII. 553. Il se joint aux Achéens contre les Etoliens , VIII. 63. Il fait alliance avec les Romains , 131.
- SCÉVA** , Centurion. Bravoure extraordinaire de ce Romain , récompensée par César , XI. 487.
- Sciences** , voyez *Arts*. Sciences supérieures , XII. 454.
- SCIPION (Publius)** marche en Espagne contre Annibal , I. 397. Il passe le Pô , & est vaincu près du Tésin , 410. Il est envoyé en Espagne , & s'y joint à son frere Cn. Scipion , 439. Ils y font ensemble de grands progrès , 440 , 458. Ils partagent leurs troupes , 464. Publius périt dans un combat , *ibid.*
- SCIPION (Cnéus)** est envoyé par son frere en Espagne pour y faire tête à Asdrubal , I. 400. Les deux freres se joignent , & font ensemble de grands progrès , 439 , 458. Ils partagent leurs troupes , 464. Cnéus est tué dans un combat , 465.
- SCIPION (P. Cornélius)** sur-nommé l'Africain , se rend maître de toute l'Espagne , I. 472. Il est nommé Consul , & passe en Afrique , 473. Il a une entrevûe avec Annibal , & remporte une grande victoire sur ce Général , 479. Il accorde la paix aux Carthaginois , 484 , 489. Entretien de Scipion & d'Annibal à Ephèse , 504. VIII. 365. Scipion sert en qualité de Lieutenant sous son frere L. Corn. Scipion dans la guerre contre Antiochus , VIII. 419. Il refuse les offres d'Antiochus , 435. Mort de Scipion , I. 514.
- SCIPION (L. Cornélius)** dit l'Asiatique , est chargé de la guerre contre Antiochus , VIII. 419. Il passe en Asie , 431. Il remporte une célèbre victoire sur Antiochus près de Magnésie , 442 , 446. Il reçoit l'honneur du triomphe , 470.
- SCIPION NASICA** , gendre de Scipion l'Africain , est chargé

- par Paul Emile d'une expédition importante, d'où il se retire avec honneur, IX. 128. Il est envoyé en Macédoine pour y apaiser le trouble excité par Andrisceus, 246.
- Scipion (Publius)** l'Africain le Jeune, se distingue dans la guerre contre Carthage, I. 550. Il vient à Rome pour demander l'Édilité, 553. Le peuple lui donne le consulat, *ibid.* Scipion vient en Afrique, & s'avance contre Carthage, 554. Il se rend maître de cette ville, & la détruit, 566, 572. Il est envoyé en Ambassade en Egypte, en Syrie, & en Grèce, IX. 376. Usage qu'il fait des présents que lui envoie Antiochus Sidète, 391. Éloge & caractère de Scipion, I. 576 & *suiv.* XI. 668. Sa liaison intime avec Polybe, I. 578. XII. 190. Portrait de Scipion par Paternulus, 284.
- Scismas**, fils aîné de Darame, se rend son accusateur auprès d'Artaxerxe, IV. 341.
- Scopas** est mis à la tête des troupes d'Étolie dans la guerre contre les Achéens, VIII. 53. Il ravage la Macédoine, 66. Il engage les Étoles à faire alliance avec les Romains, 127. Il se met au service de Ptolémée Epiphane Roi d'Égypte, 258. Il s'empare de la Judée, *ibid.* Il est vaincu par Antiochus, & obligé d'accepter des conditions ignominieuses, 259. Il conspire contre Ptolémée, & est mis à mort, 328.
- Scopas**, Architecte & Sculpteur, XI. 107.
- Scopas**, Athlète; Différend qu'il a avec Simonide, V. 96. Sa mort, 97.
- Scorpion**, machine de guerre, X. 74.
- Sculpture**. Différentes espèces renfermées dans la Sculpture, XI. 68. Sculpteurs célèbres de l'Antiquité, 80.
- Scylax**, Grec de Caryandie, est chargé par Darius de la découverte de l'Inde, III. 114. Il s'en acquitte heureusement, *ibid.*
- Scyllis**, Sculpteur, l'un des premiers qui aient employé le marbre, XI. 74.
- Scylure**, Roi des Scythes: Comment il s'y prend pour recommander l'union à ses enfans, III. 87.
- Scytale**, en usage chez les Lacédémoniens. Ce que c'étoit, II. 553.
- Scythes**. Ils s'emparent de la haute Asie, II. 103. Ils en sont chassés au bout de vingt ans, 104. Darius songe à les punir de cette irruption, III. 94. Les Scythes refusent de se soumettre, 102. Ils envoient un héraut à Darius avec des présents, 103. Ils ravagent la Thrace, 113. Ils envoient des Ambassadeurs à Alexandre; qui lui parlent avec une liberté extraordinaire, VI. 499. Ils sont vaincus & soumis par ce Prince, 505. Ils font la guerre à Phraate pour se venger de son injustice, le défont dans un combat, & ravagent son royaume, IX. 393, 399.
- Mœurs des Scythes** selon Hérodote, III. 81. Mœurs & caractère des anciens Scythes suivant Justin, 83. En quel tems le luxe pénétra parmi

- eux , 92.
- SCYTHOPOLIS , ville de la Tribu de Manaïé , II. 103.
- Scètes d'idolâtres en Orient , II. 459. Différentes Scètes de Philosophes : voiez *Philosophes*.
- SÉDÉCIAS , Roi de Juda : voiez MATHANIAS.
- SÉGESTE , ville de Sicile , se met sous la protection des Carthaginois , I. 260.
- SÉJAN , favori de Tibère , XII. 279. Double portrait de Séjan , *ibid.* 280.
- SÉLASIE , ville du Péloponnèse , fameuse par le combat entre Antigone & Cléomène , VII. 632.
- SÉLÈNE , fille de Ptolémée Physcon & de Cléopâtre , est contrainte par sa mere d'épouser son frere Lathyre , IX. 415. Cléopâtre lui fait quitter Lathyre , & la donne en mariage à Antiochus Grypus , 429 , 436. Sélène , après la mort de Grypus , épouse Antiochus Eusébe , 440. Eusébe aiant été chassé de ses Etats , elle conserve Ptolémaïde avec une partie de la Phénicie & de la Célé-Syrie , & y régné pendant plusieurs années , 445. Elle songe à monter sur le trône d'Egypte , 449. Elle envoie pour cela ses deux fils à Rome , *ibid.*
- Séleucides. Ere fameuse des Séleucides , VII. 188. Fin de l'Empire des Séleucides en Asie , X. 268.
- SÉLEUCIE , ville de Syrie , bâtie par Séleucus Nicator , VII. 288.
- SÉLEUCIE , ville située sur le Tigre , bâtie par Séleucus Nicator , VII. 304.
- SÉLEUCUS Nicator est mis à la tête de toute la cavalerie des Alliés après la mort d'Alexandre , VII. 40. Il est établi par Antipater Gouverneur de Babylone , 95. Il se joint à Antigone & à Ptolémée contre Eumène , 136. Il se sauve de Babylone , & se retire en Egypte , 172. Il forme une ligue avec Ptolémée , Lyfimaque , & Cassandre contre Antigone , 173. Il se rend maître de Babylone , 186. Il prend le titre de Roi , 226. Il s'affermir sur le trône de Syrie , 227. Il fait une expédition dans l'Inde , 269. Ligue entre Séleucus , Ptolémée , Cassandre & Lyfimaque contre Antigone & Démétrius , 277. Séleucus commande l'armée des Confédérés , & remporte une célèbre victoire près d'Ipsus , 280. Les quatre Princes vainqueurs partagent entre eux l'Empire d'Alexandre le Grand , 283. Séleucus bâtit plusieurs villes , 287. Il s'allie avec Démétrius , 290. Il se brouille avec lui , & lui enlève la Cilicie , 293 , 300. Il bâtit Séleucie , 304. Il forme une ligue avec Ptolémée , Lyfimaque & Pyrrhus , contre Démétrius , 306. Il se rend maître de la personne de ce Prince , 319. Il cède sa femme & une partie de ses Etats à son fils Antiochus , 363. Il fait la guerre à Lyfimaque , le défait dans un combat , & s'empare de tous ses Etats , 367. Il est assassiné par Céraunus qu'il avoit comblé de bienfaits , 368. Caractère de Séleucus , 369.
- SÉLEUCUS CALLINICUS monte

- sur le trône de Syrie par le meurtre de son pere Antiochus Théus empoisonné par Laodice , VII. 502. Il tâche de reprendre ce que I tolémée lui avoit enlevé , & reçoit plusieurs échecs , 509. Il s'unit avec son frere Hiérax contre Ptolémée , 512. Guerre entre les deux freres , 514. Séleucus marche contre Arsace , 519. Il est fait prisonnier , 520. Mort de Séleucus , 525.
- SÉLEUCUS CÉRAUNUS** succède à son pere Séleucus Callinicus , VIII. 2. Il est empoisonné par deux de ses principaux Officiers , 3.
- SÉLEUCUS PHILOPATOR** est laissé par son pere Antiochus le Grand pour gouverner la Syrie pendant son absence , VIII. 502. Il monte sur le trône de Syrie , 513. Il envoie Héliodore à Jérusalem pour en emporter les trésors , 619. Héliodore le fait empoisonner , 634.
- SÉLEUCUS** , fils de Démétrius Nicator , se fait déclarer Roi de Syrie , IX. 408. Sa mere Cléopatre le tue de ses propres mains , *ibid.*
- SÉLEUCUS** , fils aîné d'Antiochus Grypus Roi de Syrie , lui succède , IX. 437. Il se maintient contre Antiochus le Cyzicénien , 438. Il est chassé de ses États par Eusébe , & brûlé dans Mopsuestie , 439.
- SÉLEUCUS CYBIOSACTE** , fils d'Antiochus Eusébe & de Séléne , vient à Rome solliciter le Sénat pour sa mere , IX. 449. Il accepte la Couronne d'Egypte , & Bérénice , X. 300. Il se rend odieux par ses inclinations basses , *ibid.* Bérénice le fait mourir , 301.
- SÉLEUCUS** , Gouverneur de Péluse pour Cléopatre , livre cette ville à César par l'ordre de Cléopatre , X. 373.
- SELINONTE** , ville de Sicile , III. 650. Destruction de cette ville par Annibal , I. 261.
- SÉMIRAMIS** , Reine d'Assyrie : sa naissance , II. 24. Elle épouse Ninus , *ibid.* Manière dont elle monte sur le trône , 25. Elle bâtit Babylone , *ibid.* Elle parcourt toutes les parties de son Empire , 38. Son autorité sur les peuples , *ibid.* Ses conquêtes , 39. Elle remet le gouvernement entre les mains de son fils , & se dérobe à la vue des hommes , 43. Différence entre Sémiramis & Sardanapale , 53.
- SEMPRONIA** , Dame Romaine : son portrait par Salluste , XII. 251.
- SEMPRONIUS** , Consul , est vaincu par Annibal près de la Trébie , I. 416.
- SÉNAT** Carthaginois , I. 201. Sénat de Sparte , II. 530. Sénat d'Athènes , IV. 509. Portrait du Sénat Romain par Cincéas , VII. 411.
- SÉNÉQUE** le Rhéteur , XI. 691. Différence entre Sénèque & Cicéron , XII. 374.
- SÉNÉQUE** , Poëte Latin , XII. 128.
- Sennaar** , Plaine où Babylone fut bâtie , II. 19 , 442.
- SENNACHÉRIB** , Roi de Ninive , déclare la guerre à Ezéchias , & réduit Jérusalem à l'extrémité , II. 60. Il écrit à Ezéchias une lettre pleine de blasphêmes contre le Dieu d'Israël , & marche contre le Roi

- d'Égypte dont il ravage le royaume , 61. Il revient de-
vant Jérusalem , 63. Son ar-
mée est détruite par l'Ange
exterminateur , 64. Il est mas-
sacré par ses propres enfans ,
65.
- Sens.** Pour quel usage les sens
nous ont été donnés , XII.
611.
- Septante.** Version des Septante ,
VII. 389.
- SEPTIMUS** , Officier Romain au
service de Ptolémée Roi d'E-
gypte , assassine Pompée , X.
310.
- Sépulture** des morts en Orient ,
II. 467. Sépulture des Rois
chez les Scythes , III. 82. At-
tention des Anciens à procu-
rer aux morts la sépulture ,
IV. 66.
- Sérapis** , divinité adorée en
Égypte , VII. 324.
- Serment.** Sainteté du Serment ,
XII. 656. Serment que pré-
toient les soldats Romains au
commencement de la guerre ,
XI. 330 , 429.
- SERON** , Commandant d'Antio-
chus Epiphane , est vaincu par
Judas Maccabée , & tué dans
le combat , VIII. 688.
- SERTORIUS** , Général Romain ,
fait un Traité avec Mithrida-
te , X. 182.
- SERVILIUS** sert dans l'armée
Romaine en qualité de Pro-
consul , I. 441. Il est tué à la
bataille de Cannes , 447.
- SERVITEURS.** *Servitude.* La ser-
vitude est incompatible avec
l'étude de la Philosophie , III.
499. Elle ne peut plaire à des
hommes libres , à quelque
haut prix qu'on la mette , VI.
470. Ce qui arrive à ceux qui
ont une fois pris l'esprit de
servitude , VII. 626.
- SERVIUS** (*Maurus Honoratus*).
Philologue , XI. 647.
- SÉSAC** , ou **SÉSONCHIS** , Roi
d'Égypte , I. 147. Il marche
contre Jérusalem , & en enlè-
ve tous les trésors , 148 , 149.
- SÉSOSTRIS** , Roi d'Égypte : son
éducation , I. 129. Ses con-
quêtes , 132. Ses travaux uti-
les pour l'Égypte , 136. Son
aveugle complaisance dans sa
grandeur , 137. Sa mort , *ibid.*
- SÉTHON** , Roi d'Égypte , se fait
consacrer souverain Pontife
de Vulcain , & se livre entiè-
rement à la superstition , I.
151. Manière miraculeuse
dont Hérodote raconte qu'il
fut délivré de l'irruption de
Sennachérib dans ses Etats ,
ibid. & *suiv.* Mort de Séthon ,
156.
- SÉTHOSIS** : *voiez SÉSOSTRIS.*
- SEUTHE** , Prince de Thrace , est
rétabli par Xénophon dans les
Etats de son père , IV. 218.
Perfidie de ce Prince envers
Xénophon & ses troupes , 209.
- SEXTUS** , neveu de Plutarque ,
Philosophe d'une grande ré-
putation , XII. 225.
- SIBOTE** , île vis-à-vis de Corcy-
re , célèbre par le combat en-
tre les Corcyréens & les Co-
rinthiens , III. 448.
- SICANIENS** , peuple d'Espagne :
Ils viennent s'établir en Sicile ,
III. 648.
- SICILE** , île de la Méditerranée :
sa description , I. 253. Dé-
nombrement des peuples qui
y ont habité , III. 648. La
Sicile étoit le grenier & la
mère nourrice du peuple Ro-
main , X. 432.

SICYONE, ville du Péloponnèse :
 Ses Rois, II. 508. Elle est dé-
 livrée de la tyrannie par Aia-
 tus, & unie à la ligue des
 Achéens, VII. 531, 532. Si-
 cyone a été longtemps en grande
 réputation pour les Arts, 537.
 XI. 74, 191.

SIDOINE APOLLINAIRE, Evê-
 que de Clermont, Poète La-
 tin, XII. 160.

SIDON, ville de Phénicie, II.
 11. Désespoir des Sidoniens
 lorsqu'ils voient Ochus maî-
 tre de leur ville, V. 545. Ils
 se soumettent à Alexandre,
 VI. 299.

Sièges. Manière dont les Anciens
 faisoient les sièges, XI. 502.
 & *suiv.* Sièges célèbres de l'an-
 tiquité : de Carthage par les
 Romains, I. 550. de Baby-
 lone par Cyrus, II. 253. de la
 même ville par Darius, III.
 72. de Platée par les Lacédé-
 moniens, 555, 577. de Syra-
 cuse par les Athéniens, 687.
 de la même ville par Marcel-
 lus, X. 68. de Tyr par Ale-
 xandre, VI. 303. de Rhodes
 par Démétrius, VII. 233.
 d'Athènes par Sylla, X. 139.
 de Jérusalem par Tite, XI.
 534.

Signaux par le feu. Manière
 dont on donnoit les signaux
 par le feu, VIII. 162.

SILANION, célèbre Statuaire,
 XI. 111.

Silence. Rude noviciat de silen-
 ce que Pythagore faisoit ob-
 server à ses disciples, XII.
 550.

SILIUS ITALICUS, Poète Latin,
 XII. 137.

SRMON, surnommé *le Juste*,
 succède à son pere Onias dans
 la grande Sacrificature des

Juifs, VII. 287. Sa mort, 304.

SIMON, fils de Mathathias,
 VIII. 674. Il est choisi pour
 Général à la place de son frere
 Jonathas, & marche contre
 Tryphon, IX. 359. Il est éta-
 bli Souverain Sacrificateur &
 Prince de Judée, 362. Il re-
 nouvelle les anciens Traités
 avec les Romains, 361, 370.
 Mort de Simon, 389.

SIMON, Juif préposé à la garde
 du Temple : Sa perfidie, VIII.
 629.

SIMONIDE, Poète Grec, II. 625.
 XII. 38, 44. Sa réponse à
 Hiéron qui lui demandoit la
 définition de Dieu, II. 626.
 III. 486. Naufrage de Simo-
 nide, II. 627. Simonide pré-
 servé par les dieux, V. 97. Re-
 proches qu'on lui fait d'avoir
 déshonoré la Poésie par son
 avarice, II. 628.

SINATROCÈS, Roi des Parthes,
 IX. 523.

SINOPE, ville de Pont, est mise
 en liberté par Luculle, X. 215.

SISYPHE, fils d'Eole, se rend
 maître de Corinthe, II. 516.

SITALCÈS, Roi des Odrvsiens
 dans la Thrace, fait alliance
 avec les Athéniens, III. 533.

SMERDIS, ou **TANAONARE**, fils
 de Cyrus, est établi par son
 pere Gouverneur de plusieurs
 provinces, II. 302. Cambyse
 le fait mourir, 334.

SMERDIS le Mage se fait passer
 pour le fils de Cyrus, &
 monte sur le trône de Perse,
 II. 342, 345. Son imposture
 est découverte, 347. Il est tué
 par les Conjurés, 350.

SMERDONE, fils d'Otane, l'un
 des six Commandans de l'ar-
 mée de Xerxès dans l'expédi-
 tion de ce Prince contre la

- Grèce , III. 212.
 SMYRNE , ville de l'Eolide , II. 520.
Sobriété. Excellente leçon sur la sobriété , II. 148.
Société. La justice & la bonne foi en sont les fondemens , XII. 655.
 SOCRATE , Prince des Philosophes ; sa naissance , IV. 348. Il s'applique d'abord à la Sculpture , 349. XI. 81. puis à l'étude des Sciences , IV. 349. Merveilleux progrès qu'il y fait , 350. Son goût pour la Morale , *ibid.* Son caractère , 352. Ses emplois , 353. Ce qu'il eut à souffrir de la mauvaise humeur de sa femme , 356. Démon ou esprit familier de Socrate , 359. L'Oracle de Delphes le déclare le plus sage des hommes , 355. Socrate se distingue à la bataille de Potidée , & à celle près de Delie , III. 450 , 615. Sa liaison intime avec Alcibiade , 627. Il se donne tout entier à l'instruction de la Jeunesse d'Athènes , IV. 368. Attachement de ses disciples pour lui , 372. Principes admirables qu'il leur donne soit pour le gouvernement , soit pour la religion , 374 , 379. Il s'applique à décréditer les Sophistes dans l'esprit des jeunes gens d'Athènes , 385. XI. 770 , 772. Ce qu'il faut entendre par l'ironie qui lui est attribuée , IV. 387. Socrate est accusé de penser mal des dieux , & de corrompre la Jeunesse d'Athènes , 390 , 397. Il se défend sans art & sans bassesse , 401. Il est condamné à mort , 416. Il refuse de se sauver de la prison , 421. Il passe le dernier jour de sa vie à s'entretenir avec ses amis sur l'immortalité de l'ame , 429. Il boit la ciguë , 438. Punition de ses accusateurs , 443. Honneurs que les Athéniens rendent à sa mémoire , *ibid.* Réflexions sur le jugement porté contre Socrate par les Athéniens , & sur Socrate lui-même , 444. Rapport entre la mort de Socrate , & celle du Gouverneur de Tigrane , II. 173.
 SOCRATE , d'Achaïe , commandant un corps de troupes Grecques dans l'expédition de Cyprius le Jeune contre son frere Artaxerxe , IV. 142. Il est arrêté par trahison , & mis à mort , 182.
 SOCRATE , fils de Nicomède , chasse son frere Nicomède du trône de Bithynie , X. 127.
 SOGDIANE , province de l'Asie supérieure , II. 7. Alexandre s'en rend maître , VI. 493. Elle se révolte contre ce Prince , 494. Grandeur de courage de trente jeunes prisonniers Sodgiens , condamnés à mort par Alexandre , 508.
 SOGDIEU , fils naturel d'Artaxerxe Longue - main , tue Xerxès II , & monte à sa place sur le trône de Perse , III. 600. Il fait mourir Bagoraze un des Eunuques de son pere , *ibid.* Il est détrôné par Ochus qui le fait mourir dans la cendre , 601 , 602.
 Soie. Etoffes de Soie , X. 560.
 SOLDAT. Levée des soldats , XI. 322. Leur paie , 361. Charge des soldats dans la marche , 403. Fonctions & exercices

- des soldats Romains dans leur Camp , 429. IX. 122. Punitions des soldats qui manquoient à leur devoir , XI. 465. Récompenses accordées à ceux qui se distinguoient dans les combats , 467 , 481. A Rome c'étoient les soldats qui , dans les Comices , choisissoient les Généraux , 313.
- Soleil.** Astre , XIII. 208. Profond respect avec lequel les Perses adoroient cet Astre , II. 452.
- SOLINUS (C. Julius)** Philologue , XI. 643.
- SOLON** , l'un des sept Sages de la Grèce , est nommé par les Athéniens Archonte , & Législateur , II. 579. Gouvernement qu'il établit à Athènes , *ibid.* & *suiv.* Loix qu'il donne aux Athéniens , 586. Voyages de Solon en Egypte , & en Lydie , 593 , 113. Conduite qu'il tient à la Cour de Crésus , 119. Entretien de Solon avec Thalès sur le mariage , 576. De retour à Athènes , il trouve tout changé , 594. Il tâche en vain d'engager Pisistratie à abdiquer la Tyrannie , 598. Mort de Solon , 599.
- SOPHISTES.** Définition des Sophistes , IV. 386. XI. 755. Honneurs extraordinaires qu'on leur rendoit dans toute la Grèce , 762. Leur réputation ne s'y soutint pas longtemps , 770. Ce qui acheva de les décrier , 774.
- SOPHOCLE** , un des Généraux Athéniens , est envoyé en exil pour n'avoit point tenté la conquête de la Sicile , III. 646.
- SOPHOCLE** , Poète Tragique , XII. 28. Il entre en lice avec Eschyle , & l'emporte sur lui , III. 361. V. 118. Sa mort , 120. Tragédies qui nous restent de lui , 119. Comment il se défendit , dans un âge très avancé , contre l'ingratitude de ses enfans , *ibid.* Caractère de Sophocle , 125.
- SOPHONISBE** , fille d'Afrubal , est mariée à Syphax , I. 523. Masinissa ayant vaincu Syphax , épouse Sophonisbe , & est obligé , pour la soustraire au pouvoir des Romains , de lui envoyer du poison , *ibid.*
- SOPHROSYLE** , fille de Denys l'Ancien , est mariée à son frere Denys le Jeune , V. 241.
- SORNATIUS** , un des Officiers de Luculle , commande dans le Pont pendant l'absence de ce Général , X. 211.
- SOSIBE** , Ministre de Ptolémée Philopator , empêche ce Prince de donner du secours à Cléomène , & lui conseille de le faire arrêter , VIII. 56. 58. Il fait mourir Arsinoé sœur & femme du Roi , 44. Il est obligé de quitter son emploi , 45.
- SOSIBE** , fils du précédent , est chargé de la garde de la personne du jeune Roi Ptolémée Epiphane , VIII. 216.
- SOSILE** , Lacédémonien , accompagne Annibal dans ses expéditions , & travaille à l'histoire de ce grand Capitaine , I. 517.
- SOSIS** , un des Chefs de la conspiration contre Hiéronyme , s'empare du quartier d'Archadine , & exhorte les Syracusains à recouvrer leur liberté , X. 51. Il est choisi pour

- un des premiers Magistrats ,
55. Il commande les troupes
envoïées au secours de Mar-
cellus , 66.
- SOSIUS** (*Caius*) Consul , se dé-
clare pour Antoine , & se rend
auprès de lui , X. 358.
- SOSTHÈNE**, Macédonien, chasse
les Gaulois de la Macédoine ;
& y règne pendant quelque
tems , VII. 376. Il est acca-
blé par le grand nombre des
troupes de Brennus , 378.
- SOSTRATE**, Architecte , bâtit
la tour de Pharos , VII. 324.
XI. 48. Tromperie dont il use
pour avoir seul tout l'hon-
neur de cet Ouvrage , I. 55.
XI. 48.
- SOSTRATE**, ou **SOSISTRATE**,
Gouverneur de Syracuse , li-
vre cette ville à Pyrrhus, VII.
431. Pyrrhus pour récom-
pense veut le faire mourir ,
435.
- SOTADE**, Poète satyrique, VII.
469. Juste punition qu'il re-
çoit à cause de ses médisan-
ces , 470.
- Soumission**. Comment il faut s'y
prendre pour inspirer de la
soumission , II. 156. Manière
dont les Perses avoient cou-
tume d'exiger la soumission
des peuples , III. 112 , 148.
202.
- Solis**, Roi de Sparte, soumer
avec Agis son Collègue la
ville d'Elos , III. 28.
- Souverain bien**, voyez *Bien*.
- SPARTE**, voyez *LACÉDÉMONE*.
- Spectacles**. Sommes immenses
que les anciens consacroient à
la célébration des Spectacles ,
XI. 275. Passion pour les
Spectacles , l'une des princi-
pales causes du déclin, du re-
lâchement , & de la corrup-
tion d'Athènes , V. 156. Dif-
férence de goût entre les Grecs
& les Romains par rapport aux
Spectacles , 98.
- SPENDIUS**, de Capoue , de con-
cert avec Mathos , fait révol-
ter les Mercénaires contre les
Carthaginois , I. 357. Il est
mis à leur tête , 358. Il fait
mourir Gifgon , 361. Il entre
en traité avec les Carthagi-
nois , 366. Il est arrêté & pen-
du , 367.
- SPEUSIPPE**, Philosophe , neveu
de Platon , XII. 491. Circon-
stance particulière de sa vie ,
ibid. Sa liaison avec Dion ,
492. V. 271. Il succède à l'é-
cole de son oncle après sa
mort , XII. 492.
- SPHACTÉRIE**, petite île vis-à-vis
de Pyle , III. 587.
- Sphère**. Son invention , XIII.
157.
- SPHÉRUS**, Philosophe , aide
Cleomène à rétablir dans Spar-
te l'ancienne discipline , VII.
603.
- SPHODRIAS**, Lacédémonien ,
qui commandoit dans The-
s-pies , forme une entreprise
inutile contre le Pirée , V.
390 , 392. Il est absous de
cette action par le crédit d'A-
gésilas , 393.
- SPITAMÈNE**, confident de Bes-
sus , forme contre lui une
conspiration , & le livre à
Alexandre , VI. 488 , 490. Il
soulève la Bactriane contre
Alexandre , 494. Sa femme ,
ne pouvant le résoudre à se
rendre à ce Prince, l'égorge
pendant la nuit , 529.
- SPITHRIDATE**, un des princi-
paux Officiers d'Artaxerxe

- Mnémon, embrasse le parti d'Agéilas, & lui rend de grands services, IV. 265. Irrité de la sévérité excessive d'Héripidas, il se retire à Sardes, 266.
- SPITHROBATE, Satrape d'Ionic, & gendre de Darius, se distingue par sa valeur au passage du Granique, VI. 229. Alexandre, d'un coup de lance, le renverse mort par terre, *ib.*
- STACE, Poète Latin, XII. 139.
- Stade, mesure itinéraire des Grecs, V. 77.
- STAGIRE, ville de Macédoine, & patrie d'Aristote, détruite par Philippe, & rebâtie par Alexandre, VI. 186. XII. 517.
- STASICRATE, Architecte & Machiniste, est chargé par Alexandre de l'exécution du catafalque d'Ephestion, VI. 655. Il propose à Alexandre de tailler le mont Athos en forme humaine, *ibid.* XI. 45. *voiez* DINOCRATE.
- Stater, monnoie ancienne : sa valeur, III. 538.
- Statique : définition de cette science, XIII. 150.
- STATIRA, femme d'Artaxerxe Mnémon : vengeance qu'elle tire de la mort de son frere Térteuchme, IV. 102. Elle est empoisonnée par Parysatis, 220.
- STATIRA, femme de Darius, tombe au pouvoir d'Alexandre, VI. 284. Mort de cette Princesse, 382.
- STATIRA, fille aînée de Darius, épouse Alexandre le Grand, VI. 632. Elle périt par les intrigues de Roxane, VII. 43.
- STATIRA, sœur de Mithridate, reçoit de ce Prince l'ordre de mourir, X. 198. Elle meurt courageusement, 201.
- STATUAIRES : *voiez* Sculpteurs.
- STÉSAGORE, fils aîné de Cimon, est établi par son oncle Miltiade souverain de la Querfonnée de Thrace, III. 138.
- STÉSICHORE, Poète Grec, II. 623. XII. 35.
- STHÉNELUS, Roi de Mycènes, II. 510.
- STILPON, de Mégare, Philosophe, VII. 210.
- STOBÉE (Jean) Philologue, XI. 648.
- STOÏCIENS (Secte des) XII. 530. Défaut ordinaire des Stoïciens dans leurs Ecrits, 534. Sentimens des Stoïciens sur le souverain bien, 631. Leur système sur la formation du Monde, XIII. 36.
- STRATIUS, Médecin, va à Rome avec Attale, IX. 186. Ses sages remontrances empêchent ce Prince de demander le partage du Roiaume de Pergame avec son frere Eumène, 189.
- STRATON, Philosophe, XII. 521. Ce qu'il pensoit de la Divinité, XIII. 12.
- STRATONICE, fille de Démétrius, épouse Séleucus, VII. 290. Elle passe à son fils Antiochus, 363.
- STRATONICE, une des femmes de Mithridate, se soumet à Pompée, X. 270. Vengeance qu'en tire Mithridate, *ibid.*
- SUA, Roi d'Ethiopie : *voiez* SABAËUS.
- SUÉTONE, Historien Latin, XII. 302.
- SUFFÈTES, premiers Magistrats chez les Carthaginois, I. 202.
- SUIDAS, Grammairien Grec,

- XI. 598.
SULPITIA, Dame Romaine, mise au rang des Poètes Latins, XII. 147.
SULPITIUS (P.) Préteur Romain, est envoyé contre Philippe, VIII. 131. Diverses actions de Sulpitius dans la Macédoine, 136, 157. Il est nommé Consul, & passe en Macédoine, 234. Il remporte sur Philippe une victoire considérable, 246.
SULPITIUS GALLUS, Tribun des soldats dans l'armée de Persée, annonce aux troupes une éclipse, IX. 136. Le Sénat le charge de s'informer secrètement de la conduite d'Eumène & d'Antiochus, 219. Manière imprudente dont il se conduit dans cette commission, *ibid.*
SULPITIUS, Orateur Latin, XII. 360.
SUPÉRIEURS. Ils doivent se persuader qu'ils sont établis pour les Inférieurs, & non les Inférieurs pour eux. XII. 651.
Superstition. Combien elle a de pouvoir sur l'esprit de la populace, VI. 389.
SURÉNA, Général de l'armée des Parthes, remporte une grande victoire sur Crassus, IX. 544. Orode, jaloux de sa gloire, le fait mourir, 576. Eloge de Suréna, 577.
SUSE, ville de Perse, se soumet à Alexandre, VI. 418.
SYBARIS, ville de la Grande Grèce, III. 503. Luxe & mollesse de ses habitans, *ibid.* Ruine totale de cette ville, 505.
SYENNÉSIS, Roi de la Cilicie, abandonne le défilé de ce pays à l'approche de Cyrus le jeune, IV. 145.
SYLLA sert sous Marius en qualité de Questeur, I. 606. Ce Général l'envoie vers Bocchus pour recevoir de ses mains Jugurtha, *ibid.* Il fait faire un anneau où est représentée cette action, & s'en sert toujours pour cachet, 607. Il rétablit Ariobarzane sur le trône de Cappadoce, X. 125. Il est chargé de la guerre contre Mithridate, 139. Il assiège Athènes, *ibid.* & la prend, 148. Il gagne trois grandes batailles contre les Généraux de Mithridate, 149. & *suiv.* Il a une entrevue avec ce Prince, & lui accorde la paix, 169. Il marche contre Fimbria, 172. Il passe par Athènes, & se saisit de la bibliothèque d'Apellicon, qu'il fait transporter à Rome, 175.
SYLOSON, frère de Polycrate Tyran de Samos; sa générosité envers Darius, III. 71. Récompense qu'il en reçoit, 72.
Symphonies, dans la Musique: combien il y en a de sortes, XI. 244.
SYNESTUS, Evêque de Prolémaïde, mis au rang des Poètes Grecs, XII. 16.
SYPHAX, Roi de Numidie, embrasse le parti des Romains, I. 522. Il est vaincu par Massinissa, *ibid.* Il épouse Sophonisbe, & passe dans le parti des Carthaginois, 472, 523. Il est vaincu par Scipion, & fait prisonnier, 473, 523.
Syraco, nom d'un marais qui a donné son nom à Syracuse, III. 686.

SYRACUSE, ville de Sicile : sa fondation, III. 650. Description de cette ville, 682. Histoire de Syracuse jusqu'au règne de Gélon, X. 104. Règnes de Gélon, III. 471. d'Hiéron, I. 483. de Thrasybule, 492. Siège de Syracuse par les Athéniens, 687. La ville est réduite à l'extrémité, 704. L'arrivée de Gylippe change la face des choses, 705. Les Syracusains se rendent maîtres de l'armée des Athéniens, & en font mourir les deux Chefs, 750, 756. Denys s'empare de la Tyrannie à Syracuse, V. 167. Mouvements inutiles des Syracusains contre lui, 182, 186, 213. Denys le Jeune succède à son père, 249. Dion le chasse du trône, 279. Horrible ingratitude des Syracusains à l'égard de Dion, 296. Denys le Jeune remonte sur le trône, 327. Syracuse implore le secours des Corinthiens, qui lui envoient Timoléon, 330. Ce Général rend à cette ville sa liberté, 346. Agathocle s'empare de l'autorité à Syracuse, I. 287. Après la mort d'Agathocle, Syracuse recouvre sa liberté, X. 109. Elle appelle à son secours Pyrrhus contre les Carthaginois, I. 307. VII. 430. Elle se choisit Hiéron II pour Roi, X. 7. Douceur qu'elle goûte sous son règne, 14. Hiéronyme succède à Hiéron, 41. Troubles à Syracuse après la mort d'Hiéronyme, 51. Siège & prise de Syracuse par Marcellus, 69, 97. Réflexions sur le gouvernement & le caractère des Syracusains, III.

SYRIE, province d'Asie, II. 11. Elle est réduite en province Romaine, IX. 458.

SYRUS (P.) Poète Latin, XII. 87.

SYSTIGAMBIS, mere de Darius, est faite prisonnière par Alexandre après la bataille d'Issus, VI. 285. Elle ne peut survivre à la mort d'Alexandre, 673.

SYSTEMÈTRE, Gouverneur du Roc Choriène, se soumet à Alexandre, VI. 528.

Systèmes du Monde, XIII. 64.

T

TACHOS monte sur le trône d'Egypte, V. 491. Il lève des troupes pour se défendre contre le Roi de Perse, *ibid.* Il obtient des troupes des Lacédémoniens avec Agésilas pour les commander, *ibid.* Se voyant abandonné d'Agésilas, il quitte l'Egypte, & se retire à la Cour de Perse, 494. Artaxerxe lui pardonne, & lui donne le commandement de ses troupes contre les rebelles, *ibid.*

TACITE, Historien Latin, XII. 288. Ses Ouvrages, 290. Caractère de son stile, 296.

Tactique. En quoi consiste cet art, II. 416. VIII. 145.

Talent. Valeur du talent Babylonien, II. 37. Valeur du talent Attique, *ibid.*

TALTHYBIUS, héraut d'Agamemnon, honoré à Sparte comme un dieu, III. 150.

TAMOS, Egyptien, commande la flotte du jeune Cyrus dans l'expédition de ce Prince contre son frère, IV. 142.

TANAGRE, ville de Béotie, près

- de laquelle les Athéniens vainquirent les Spartiates, III. 411.
- TANAOXARE**, fils de Cyrus : *voiez* SMERDIS.
- TARENTE**, ville d'Italie, III. 36. Les Tarentins appellent Pyrrhus à leur secours contre les Romains, VII. 394. Ce Prince laisse une garnison dans leur ville, 431.
- Tarentule**, espèce d'araignée, XI. 220. Effets que produit sa morsure, & remède qu'on emploie pour s'en guérir, 221.
- TARRAGONNOISE**, partie de l'ancienne Espagne, I. 248.
- TARSE**, ville de Cilicie, soumise par Alexandre, VI. 248.
- TAURION**, l'un des confidens de Philippe, empoisonne Aratus par ordre de ce Prince, VIII. 122.
- TAXILE**, Roi Indien, se met sous la protection d'Alexandre, VI. 561. Il accompagne ce Prince dans son expédition contre Porus, 562. Alexandre l'envoie vers Porus pour l'engager à se soumettre, 576. Taxile se réconcilie avec Porus, 599.
- TAXILE**, un des Généraux de Mithridate, se joint à Archélaüs, & est vaincu par Sylla, X. 149, 157.
- TÉGÉE**, ville d'Arcadie, II. 496. Guerre entre ses habitans & ceux de Mantinée, V. 509.
- TÉGÈRE**, ville de Béotie, connue par le combat entre les Thébains & les Lacédémoniens, V. 397.
- Téléarque**, Charge chez les Thébains : en quoi elle consistoit, V. 426.
- TÉLÉCLE**, Roi de Lacédémone, assassiné par les Messéniens, III.
- Télescope**, lunette à longue vue : Son invention, XIII. 71.
- TÉLEUTIAS** est déclaré Amiral de la flotte des Lacédémoniens par le crédit d'Agéfilas son frere utérin, IV. 295. Il assiège Corinthe par mer, *ibid.* Il est envoyé contre Olynthe à la place de Phébidas, V. 369. Il est tué dans un combat, *ibid.*
- TELLUS**, bourgeois d'Athènes, estimé très heureux, & par quelle raison, II. 119.
- TÉLYS**, Sybarite, cause la ruine de sa patrie, III. 504.
- TÉMÈNE**, l'un des Chefs des Héraclides, rentre dans le Péloponnèse, II. 520. Argos lui tombe en partage, *ibid.*
- Temples** célèbres de la Grèce, VI. 180. XI. 51.
- TENNE**, Roi de Sidon, livre cette ville à Ochus, V. 545. Ochus, pour récompenser sa trahison, le fait mourir, *ibid.*
- TÉRENCE**, Poète Latin ; abrégé de sa vie, I. 227. XII. 66. Caractère de ses pièces, 71. Parallèle de Térence avec Molière, 126.
- TÉRIBAZE**, Officier d'Artaxerxès Mnémon, détermine ce Prince à ne point fuir devant son frere Cyrus, IV. 149. Il commande la flotte envoyée par Artaxerxès contre Evagore, & assiège ce Prince dans Salamine, 313. Il est accusé fausement par Oronte, & est conduit en Cour piés & mains liés, 315. 316. Le Roi reconnoit son innocence, & lui rend son amitié, 325, 328. Téribaze accompagne Artaxerxès dans l'expédition de ce

- Prince contre les Cadutiens , 330. Stratagème qu'il emploie pour faire rentrer ces peuples sous la domination des Perses , *ibid.*
- TÉRILLUS , Tyran d'Himète , mais dépouillé par Théron , engage les Carthaginois à porter la guerre en Sicile , III. 473.
- TÉRITEUCHME , frère de Statira , femme d'Artaxerxe , épouse Hamestris fille de Darius , IV. 103. Histoire tragique de Tériteuchme , *ibid.*
- THERANDRE , Poète Musicien , XI. 226. XII. 17.
- Terres. Partage des terres établi à Sparte par Lycurgue , II. 533. Réflexion sur ce partage , 555.
- Téfin , rivière d'Italie , près de laquelle P. Scipion fut vaincu par Annibal , I. 410.
- Testament. Coutume des soldats Romains de faire leur testament avant le combat , XI. 463.
- TEUTA , après la mort d'Agron son mari Prince d'Illyrie , régné à sa place , VII. 554. Insulte sanglante qu'elle fait aux Romains dans la personne de leurs Ambassadeurs , *ibid.* Elle est obligée de demander la paix aux Romains , & l'obtient , 555.
- THAIS , célèbre Courtisane née dans l'Attique , fait bruler , dans une partie de débauche avec Alexandre , le palais de Persépolis , VI. 434.
- THALÈS , de Milet, Philosophe , fondateur de la secte Ionique , II. 631. XII. 461. Ses voyages , 462. Son grand progrès dans les sciences l'a fait mettre au nombre des sept Sages , 463. Raisons qui l'ont empêché de s'engager dans le mariage , II. 576. Découvertes de Thalès dans l'Astronomie , XII. 464. XIII. 158. Sa mort , XII. 466. Ce qu'il pensoit de la Divinité , XIII. 14.
- THALÈS , Poète Lyrique , XII. 34.
- THALESTRIS , Reine des Amazones , vient de fort loin pour voir Alexandre , VI. 463.
- THAMYRIS , fameux Musicien , qui fut livré à la vengeance des Muses , XI. 224.
- THARACA , Roi d'Ethiopie après la mort de Séthos , I. 156.
- THARGÉLIE , de Milet , Courtisane , est mise au rang des Sophistes , XI. 760.
- THARSIS , second fils de Javan , s'établit dans la Grèce , II. 504.
- THASE , île dans la Thrace , se révolte contre les Athéniens , III. 370. Cimon l'oblige de se soumettre , 371.
- THÉANO , Prêtresse à Athènes , refuse de maudire Alcibiade , III. 677.
- THÉARIDE , frère de Denys l'ancien , est envoyé par ce Tyran à Olympie pour y disputer le prix de la course des chariots , & celui de la Poésie , V. 230.
- Théâtre. Description du Théâtre des Anciens , V. 147. Déclamation du Théâtre composée & réduite en notes , XI. 261. Gestes du Théâtre composés & réduits en notes , 266.
- THÉBAÏDE , partie de l'Egypte , I. 12.
- THÈBES , ville d'Egypte : sa fon-

dation , I. 112. Sa grandeur & sa magnificence , 12. Sa destruction , IX. 445.

THÈBES , ville de Béotie dans la Grèce : Sa fondation , II. 513. Rois de Thebes , *ibid.* Les Thébains assiégent Platée , III. 517. Ils remportent une victoire sur les Athéniens près de Dèlie , 615. Ils donnent un azyle aux Athéniens qui avoient pris la fuite après la prise de leur ville par Lyfandre , IV. 119. Ils se liguent avec Tichrauste contre les Lacédémoniens , 273. Valeur des Thébains à la bataille de Coronée , 288. Ils sont contraints par le Traité d'Antalcide de rendre aux villes de Béotie leur liberté , V. 361. Thèbes tombe entre les mains des Lacédémoniens , 366. Pélopidas la remet en liberté , 375 , 388. Les Thébains remportent un avantage considérable sur les Lacédémoniens près de Tégure , 397. Ils détruisent Platée & Thespiès , 400. Ils défont & mettent en fuite les Lacédémoniens à la bataille de Leuctres , 406. Ils ravagent la Laconie , & s'avancent jusqu'aux portes de Sparte , 416 , 420. Ils envoient Pélopidas à la Cour de Perse , & obtiennent le titre d'amis & d'alliés du Roi , 430 , 432. Ils soumettent Alexandre Tyran de Phères , 437.

Les Thébains font une seconde tentative contre Sparte , V. 458. Ils remportent une grande victoire sur les Lacédémoniens près de Mantinée , 460. Ils donnent du secours à Artabaze contre le

Roi de Perse , 513. Ils appellent à leur secours Philippe contre les Phocéens , VI. 69. Les Thébains , les Messéniens & les Argiens se liguent ensemble avec Philippe pour attaquer ensemble le Péloponnèse , 93. Les Thébains se joignent aux Athéniens contre Philippe , 134. Ils sont vaincus près de Chéronée , 137. Philippe met garnison dans leur ville , 141. Les Thébains , après la mort de ce Prince , égorgent une partie de la garnison , 201. Alexandre marche contre eux , & détruit leur ville , 202 , 204. Rétablissement de Thèbes par Cassandre , VII. 146. Les Thébains font alliance avec les Romains dans la guerre contre Persée , IX. 33. Ils se rendent aux Romains , 69. Sylla leur ôte la moitié de leur territoire , X. 158.

THÉEÈ , femme d'Alexandre Tyran de Phères , obtient de son mari la permission de voir & d'entretenir Pélopidas , V. 443. Les conversations qu'elle a avec ce Thébain , lui font naître de l'aversion pour son mari , 444. Elle le fait assassiner par ses trois frères , 455.

THÉGLATHPHALASAR , Roi de Ninive , II. 57. Il porte du secours à Achaz Roi de Juda contre les Rois de Syrie & d'Israël , 58.

THÉMISON , Médecin célèbre de l'antiquité , XIII. 93.

THÉMISTE , Magistrat de Syracuse , conspire avec Andranodore pour s'emparer de la Roiauté , X. 56. Il est tué par ordre des autres Magistrats , *ibid.*

THÉMISTIOUS, célèbre Sophiste ,
XI. 779.

THÉMISTOCLE , Athénien , se
distingue à la bataille de Ma-
rathon , III. 158. Il s'carte
Epicyde du commandement ,
& se fait nommer Général à
sa place , 220. Il appuie le Dé-
cret qui rappelle Aristide ,
222. Il cède l'honneur du
commandement de la flotte
aux Lacédémoniens , 225. Il
détermine les Athéniens à
abandonner leur ville , 242.
Il détermine les Grecs à com-
battre dans le détroit de Sala-
mine , 248. Les Lacédémo-
niens lui décernent le prix de
la sagesse après la victoire
remportée à Salamine , 261.
Acclamations qu'il reçoit aux
Jeux Olympiques , *ibid.* Il ré-
tablit les murs d'Athènes , &
fortifie le Pirée , 303 , 306.
Noir dessein qu'il conçoit
pour supplanter les Lacédé-
moniens , 307. Il est banni
d'Athènes , 321. Pour suivi par
les Athéniens & les Lacédé-
moniens comme complice de
la conjuration de Pausanias ,
il se réfugie chez Admète ,
322. & *suiv.* Il se retire au-
près d'Artaxerxe , 350. Gran-
deur de son crédit auprès de
ce Prince , 356. Il se donne la
mort , 373. Caractère de Thé-
mistocle , 140 , 262 , 320 ,
374. Sa grande modération
en plusieurs rencontres , 225 ,
249.

THÉON , Commandant de la
Citadelle de Syracuse , se li-
vre à Pyrrhus , VII. 431. Ce
Prince se fait mourir , 434.

THÉOCRITE , Poète à la Cour
d'Hieron , X. 28.

THÉODORE , Principal d'entre
les Eumolpides à Athènes : ce
qu'il hazarda de dire au sujet
des maledictions , IV. 59.

THÉODORE , citoyen de Syra-
cuse , ose se déclarer ouverte-
ment devant Denys en faveur
de la liberté , V. 213.

THÉODORE , Philosophe de la
Secte Cyrénaique , XII. 480.
Doctrines impies qu'il ensei-
gnoit , *ibid.* XIII. 12.

THÉODORE , Athénien , père
d'Isocrate , XII. 326.

THÉODOTE , oncle d'Héraclide ,
député vers Dion pour le con-
jurer de venir promptement
secourir Syracuse , V. 306. Il
se remet entre ses mains , 309.
Dion lui pardonne , *ibid.*

THÉODOTE , Gouverneur de la
Bactriane , se révolte contre
Antiochus , & se fait déclarer
Roi de cette Province , VII.
484. Il meurt , 517.

THÉODOTE , fils du précédent ,
succède à son père , VII. 517.
Il forme une ligue offensive
& défensive avec Antiochus , *ibid.*

THÉODOTE est chargé par An-
tiochus de faire la guerre à
Molon , VIII. 8. Il est vaincu ,
& obligé d'abandonner le
champ de bataille , *ibid.*

THÉODOTE , Etolien , Gouver-
neur de la Célé-Syrie pour
Ptolémée , défend l'entrée de
cette province contre Antio-
chus , & l'oblige de se retirer ,
VIII. 10. Il est accusé & obli-
gé de venir à la Cour d'Egypte
rendre compte de sa condui-
te , 25. Tiqué de cet affront ,
il se déclare pour Antiochus ,
& lui livre les villes de Tyr &
de Ptolémaïde , 26 , 27. Il en-
tre de nuit dans le camp de

- Ptolémée , à deſſein de le tuer , 33. Aiant manqué ſon coup il ſe ſauve , & revient à ſon camp , *ibid.*
- THÉODOTE , un des principaux conjurés contre la vie d'Hiéronyme , eſt appliqué à la queſtion , & meurt ſans découvrir aucun de ſes compli- ces , X. 45.
- THÉODOTS , Précepteur du dernier Ptolémée , conſeille à ce Prince de faire mourir Pom- pée , X. 303 , 309. Il va pré- ſenter la tête de ce Romain à Céſar , 312.
- THÉOGITON , de Mégare , don- ne aux Grecs un avis ſage après la bataille de Platée , III. 284.
- Théologie des Anciens, XIII. 25.
- THÉON , de Smyrne , qui s'eſt rendu célèbre par ſes Traités ſur l'Arithmétique & l'Algè- bre , XIII. 143 , 144.
- THÉOPHRASTE, Capitaine d'An- tigoné , refuſe de ſortir de Co- rinthe , VII. 551. Aratus le fait mourir , *ibid.*
- THÉOPHRASTE , Philoſophe , ſucceſſeur d'Ariſtote , XII. 519. Son aventure avec une vieille femme d'Athènes ſur le prix de quelque choſe qu'il marchandait , 520. IV. 582. En quoi il faiſoit conſiſter la vraie béatitude, XII. 520. Ce qu'il penſoit ſur la nature de la Divinité , 521. XIII. 19. Sa mort , XII. 521.
- THÉOPOMPE , Roi de Sparte , établit les Ephores , II. 532. Il commande dans la guerre contre les Argiens , III. 31. puis contre les Méſſéniens , 34. Il eſt vaincu par Ariſto- mène , fait priſonnier , & mis à mort , 42.
- THÉOPOMPE , diſciple d'Iſocra- te , remporte le prix d'élo- quence ſur ſon maître , & a la foibleſſe & la vanité de ſ'en vanter , V. 535.
- THÉOXÈNE , Dame Theſſa- lienne , & fille d'Hérodiqne , épouſe Poris , VIII. 577, 578. Fin tragique & courageuſe de Théoxène , *ibid.*
- THÉRAMÈNE , l'un des Chefs Athéniens , eſt chargé de don- ner la ſépulture aux morts après la bataille des Arginuſes , IV. 65. N'aiant pu exécuter cet ordre , il en rend respon- ſables les autres Chefs , & les accuſe à Athènes , 67. Il eſt député vers Lyſandre pendant le ſiège d'Athènes , 90. Il s'op- poſe à la violence de ſes Col- lègues , & s'attire leur haine , 114. Il eſt accuſé par Critias , & mis à mort , 115 , 116.
- THERME , ville capitale de l'Eto- lie , priſe d'emblee & ravagée par Philippe , VIII. 84.
- THERMOPYLES , paſſage du mont Oeta dans la Theſſalie , III. 226. Combat des Ther- mopyles entre les Lacédémo- niens & Xerxès , 230. Victoire des Romains ſur Antiochus près des Thermopyles , VIII. 404.
- THÉRON , Roi d'Agrigente , fait alliance avec Gélion , & rem- porte avec lui une grande vi- ctoire ſur les Carthagiſes , III. 473 , 474.
- THÈSÉE , Roi d'Athènes , II. 512. Il meurt dans l'île de Seyros , où il avoit été obligé de ſ'enſuir , III. 361. Cimon rapporte ſes os à Athènes , *ibid.*

- THESMOTHÈTES**, Magistrats Athéniens, IV. 519.
- THESPIES**, ville d'Achaïe, ruinée par les Thébains, V. 400.
- THESPIS**, Poëte Grec, regardé comme l'inventeur de la Tragedie, II. 596. V. 111. XII. 27.
- THESSALIE**, province de l'ancienne Grèce, II. 498. Les Thessaliens se soumettent à Xerxès, III. 226. Ils implorent le secours des Thébains contre Alexandre de Phères, V. 437. Pélopidas les délivre, *ibid.* Ils ont recours à Philippe contre leurs Tyrans, VI. 47. Ce Prince les en délivre, 48.
- THESSALONICE**, femme de Cassandre, est tuée par Antipater son fils aîné, VII. 301.
- THESSALUS**, troisième fils de Pissistrate, II. 601.
- THESSALUS**, Médecin, l'un des fils d'Hippocrate, XIII. 90.
- THESTA**, sœur de Denys l'Ancien, & femme de Polyxène: réponse pleine de courage qu'elle fait à son frere à l'occasion de l'évasion de son mari, V. 216.
- Thetes**, nom du menu peuple à Athènes, IV. 499.
- THETHMOSIS**, ou AMOSIS, ayant chassé les Rois-Pasteurs, régné en Egypte, I. 125.
- THIMBRON**, Général Lacédémonien, marche contre Tisapherne & Pharnabaze, IV. 211. Il est rappelé pour quelque mécontentement, 223.
- THOAS**, Etolien, chargé de s'emparer de Chalcis, manque son coup, VIII. 382. Il se rend auprès d'Antiochus, & le détermine à passer en Grèce, 386.
- THRACE**, province d'Europe: coutumes fort singulières de ses habitans, III. 108. La Thrace passe au pouvoir de Philippe, VI. 87. Royaume de Thrace après la mort d'Alexandre, VII. 15.
- THRASON**, confident d'Héronyme, est accusé par Théodote d'avoir part à la conspiration formée contre Hiéronyme, X. 46. Il est mis à mort, *ibid.*
- THRASYBULE**, Tyran de Milet, est assiégé par Alyatte, II. 116. Stratagème qu'il emploie pour se délivrer au siège, *ib.*
- THRASYBULE**, frere de Gélon, régné à Syracuse après la mort d'Héron, III. 492. Il se fait chasser du trône pour sa cruauté, 493.
- THRASYBULE**, Chef des Athéniens, est déposé, IV. 23. Il accuse à Athènes Alcibiade, & le fait déposer, 51. Il quitte Athènes pour éviter la cruauté des trente Tyrans, 119. Il chasse les Tyrans de cette ville, & la remet en liberté, 120, 123.
- THRASYLE**, Chef des Athéniens, est déposé, IV. 23.
- THRASYMÈNE**, lac de Toscane, célèbre par la victoire d'Annibal sur les Romains, I. 426.
- THUCYDIDE**, Historien Grec: sa naissance, XII. 169. Son goût pour les Belles-Lettres, 167, 169. Il entreprend d'écrire l'histoire de la guerre du Péloponnèse, 170. Il est commandé pour aller au secours d'Amphipolis, 171. III. 612. Les Athéniens lui font un crime d'avoir laissé prendre cette ville, & l'envoient en exil,

613. XII. 171. Il revient à Athènes au bout de vingt ans, *ibid.* Il travaille à son Histoire, 172. Il meurt, 173. Comparaison de Thucydide & d'Hérodote, *ibid.*
- THUCYDIDE, beau-frère de Cimon, est opposé à Périclès par la Noblesse d'Athènes, III. 418. Périclès vient à bout de le faire bannir, 426.
- THULÉ (île de) où il n'y a presque point de nuit, XIII. 160.
- THURIUM, ville de Sicile : sa fondation, III. 505.
- THYCHO-BRANÉ, célèbre Astronome moderne, XII. 171.
- THYMBRÉE, ville de Lydie, fameuse par le combat entre Cyrus & Crésus, II. 205, 206.
- THYRÉE, petit pays de la Grèce, qui occasionna la guerre entre les Aigéens et les Lacédémoniens, III. 31.
- THYUS, Gouverneur de Paphlagonie, se révolte contre Artaxerxe, IV. 335. Il est soumis par Datame, *ibid.*
- Tiare des Rois de Perse, V. 501.
- TIBÉRIUS GRACCHUS est envoyé par le Sénat en Asie pour examiner la conduite d'Eumène & celle d'Antiochus, IX. 220. *Voiez GRACCHUS.*
- TIBULLE, Poète Latin, XII. 122.
- TIGRANE, fils d'un Roi d'Arménie, obtient de Cyrus la grace de son père, II. 164, 166. Il commande les troupes Arméniennes, 171.
- TIGRANE, fils de Tigrane Roi d'Arménie, est relâché par les Parthes à la mort de son père, & mis sur le trône d'Arménie, IX. 438. Il accepte la Couronne de Syrie, & la porte pendant dix-huit ans, 444. Il épouse Cléopâtre fille de Mithridate, X. 127. Il envahit le royaume de Cappadoce, IX. 607. X. 179. Il donne retraite à Mithridate, 201. Les Romains lui déclarent la guerre, 208. Tigrane est vaincu par Luculle, 220. Il travaille de concert avec Mithridate à lever de nouvelles troupes, 227. Il est vaincu une seconde fois, 234. Pompée marche contre lui, & le trouve en guerre avec son fils, 258. Tigrane l'abandonne lui & sa Couronne à la discrétion de Pompée & des Romains, 259. Pompée lui laisse une partie de ses Etats, 261.
- TIGRANE, fils du précédent, fait la guerre à son père, X. 258. Il se met sous la protection de Pompée, 259. N'étant pas content du Décret de Pompée, il cherche à se sauver, 262. Pompée le réserve pour son triomphe, *ibid.*
- TIGRANOCERTE, ville d'Arménie, bâtie par Tigrane, X. 179. Luculle la prend & l'abandonne au pillage, 224.
- Tigre, fleuve d'Asie, VI. 385.
- TIMAGORE, député par les Athéniens à la Cour de Perse, reçoit de grands présents, & est condamné à mort à son retour, V. 433.
- TIMANDRE, concubine, rend à Alcibiade les derniers devoirs, IV. 109, 110.
- TIMANTHE, Peintre célèbre de l'Antiquité, XI. 162. Son tableau du sacrifice d'Iphigénie, *ibid.* Tableaux qui lui ont fait remporter le prix de Peinture sur Zeuxis & sur Parrhasius, 154, 160.

TIMARQUE, Tyran de Milet, est vaincu & tué par Antiochus I^{er} leus, VII. 476.

TIMARQUE, Gouverneur de Babylone, se révolte contre Démétrius Soter, & est mis à mort, IX. 329.

TIMASION est choisi pour un des Commandans des Grecs après la mort de Cléarque, IV. 197.

TIMASITHÉE, Chef des Pirates de Lipare : proce de noble & religieux. Tout il use à l'égard des Romains, V. 328.

TIMÉE, femme d'Agis : excès de sa passion pour Alcibiade, III. 682.

TIMOCHARIS, Astronome de l'antiquité, XIII. 163.

TIMOCLÉA, Dame Thébaine, VI. 204. Action courageuse de cette Dame pendant le saccage de Thebes, *ibid.*

TIMOCRATE, ami de Denys le Jeune, épouse la femme de Dion qui étoit exilé, V. 278. Il prend la fuite à l'approche de Dion, 287.

TIMOLAÛS, de Corinthe, conseille aux villes liguées contre les Lacédémoniens d'aller les attaquer chez eux, IV. 280.

TIMOLAÛS, Lacédémonien, hôte de Philopémen, est chargé par ses concitoyens d'aller lui offrir les richesses de Nabis, VIII. 385. Il s'acquitte avec peine de cette commission, *ibid.*

TIMOLÉON, Corinthien, sacrifie son frere Timophane à sa patrie, V. 332. Les Corinthiens l'envoient au secours de Syracuse, 334. I. 280. Il élude par un heureux stratagème

la vigilance des Carthaginois, V. 336. Il remporte un avantage sur Icéras & les Carthaginois près de la ville d'Agrigane, 339. Il entre dans Syracuse, 340. Denys vient se rendre à lui, *ibid.* Timoleon l'envoie à Corinthe, 341. Il remporte plusieurs victoires sur les Carthaginois, 344, 346. I. 281. Il rend la liberté à Syracuse, & y établit de sages Loix, V. 345. Il affranchit les autres villes de Sicile de la Tyrannie, 351, 354. Il remporte une grande victoire sur les Carthaginois, 353. Il est appelé en jugement, 354. Il se démet de son autorité, & passe le reste de sa vie dans la retraite, 355, 356. Il y meurt, 357. Honneurs rendus à la mémoire, *ibid.* Son éloge, 358.

TIMOPHANE, Corinthien, s'étant rendu Tyran de sa patrie, est assassiné par son frere Timoléon, V. 332.

TIMOTHÉE, fils de Conon, est envoyé par les Athéniens avec une flotte au secours des Thébains, V. 394. Il ravage les côtes de la Laconie, & se rend maître de l'île de Corcyre, *ibid.* Il est employé par les Athéniens dans la guerre contre les Alliés, 515, 520. Il est accusé par Charès, & condamné à une grosse amende, 521. Il se retire à Chalcide, & y meurt, 522. Beau mot de Timothée, 452. Son éloge, 518.

TIMOTHÉE, Lieutenant d'Antiochus Epiphane, est vaincu par Judas Maccabée, VIII.

- 698 Il est vaincu une seconde fois par le même sous le regne d'Antiochus Eupator, IX. 312.
- TIMOTHÉE**, Sculpteur célèbre de l'Antiquité, XI. 109.
- TIMOTHÉE**, Poète - Musicien, XI. 230. Changement qu'il fit à la Cithare, 232.
- TIMOXÈNE** est nommé Général des Athéniens à la place d'Aratus, VII. 608.
- TIMOXÈNE**, femme de Plutarque, XII. 225.
- TIRIBAZE**, Satrape de l'Arménie occidentale, inquiète les Grecs dans leur retraite, IV. 194.
- TIRINTATÉCHME**, fils d'Artabane, l'un des Commandans de l'armée de Xerxès dans l'expédition de ce Prince contre la Grèce, III. 212.
- TISAMÈNE**, fils d'Oreste, règne à Mycènes avec son frère Penthile, II. 511.
- TISIAS**, Rhéteur Grec & Sophiste, XI. 651, 756.
- TISIPPE**, Etolien, est accusé d'avoir exercé de grandes cruautés contre ceux qui n'avoient pas embrassé le parti des Romains contre Persée, IX. 201. Paul Emile le renvoie absous, 202.
- TISSAPHERNE**, Persan de qualité, est chargé par Darius de soumettre Pisuthne Gouverneur de Lydie, III. 605. Il le fait, & reçoit le gouvernement de Lydie pour récompense, *ibid.* Il se laisse séduire par les flateries d'Alciabiade, & se livre entièrement à lui, IV. 9. Il conclut un Traité avec les Péloponnésiens, 19. Il fait arrêter Alciabiade, & l'envoie prisonnier à Sardes, 29. Il commande dans l'armée d'Artaxerxe Mnémon à la bataille de Cunaxa, & se distingue dans le combat, 149, 155, 158. Il se charge de reconduire les Grecs, ilques dans leur patrie, 176. Il arrête par trahison Clarque & quatre autres Généraux, & les envoie à Artaxerxe, 182. Il se joint à Rhatnabaze pour s'opposer aux entreprises de Dercyllidas, 231. Il envoie commander à Agésilas de sortir d'Asie, & lui déclare la guerre en cas de refus, 255. Il est vaincu près de Sardes, 259. Il est accusé de trahison, 260. Artaxerxe le fait mourir, 261. Caractère de Tissapherne, III. 605. IV. 8, 261.
- TITE**, Empereur Romain, assiege & prend Jérusalem, XI. 534.
- TITE-LIVE**, Historien Latin, XII. 261. Caractère de son Ouvrage, 265.
- TITHRAUSTE** arrête Tissapherne par ordre d'Artaxerxe, & est mis à la tête des armées à sa place, IV. 260, 261. Il soulève plusieurs villes de la Grèce contre les Lacédémoniens, 272, 273.
- TOBIE** est emmené captif en Assyrie, II. 60. Il se cache pendant quelque tems pour se dérober à la cruauté de Sennachérib, 65. Il prédit à ses enfans la ruine de Ninive, 68.
- TOMES**, ville d'Europe sur le Pont-Euxin, lieu de l'exil d'Ovide, XII. 118.
- TOMYRIS**, Reine des Scythes,

- II. 320. Manière dont Hérodote raconte qu'elle fit mourir Cyrus , *ibid.*
- TORICELLE** , Mathématicien , XIII. 73.
- Tortue** , machine de guerre des Anciens , XI. 508.
- Toscan** , Ordre d'Architecture , XI. 20.
- Tours mobiles** employées par les Anciens dans les sièges de villes , XI. 517.
- TOURNEFORT (De)** fameux Botaniste , XIII. 115.
- Tragédie** : son origine , V. 111. ses progrès , 113. II. 596. Poètes qui se sont distingués dans la Tragédie , V. 113. & *suiv.* XII. 27.
- TRAJAN**. Décret de cet Empereur au sujet de ceux qui plaident , XII. 378. Réponse de Trajan à une Lettre de Pline le jeune au sujet des Chrétiens , 398. Panégyrique de Trajan par Pline le jeune , 430. & *suiv.* Colonne Trajane , XI. 21.
- Traitans** : voyez *Fermiers*.
- Traités**. Coutume bizarre de faire les Traités parmi les Ibériens & les Scythes , III. 81.
- TRÉBIE** , rivière de Lombardie , célèbre par la victoire d'Annibal sur les Romains , I. 416.
- TREMELLIUS** , surnommé *Scrofa* , défait & tue un troisième Usurpateur du Roiaume de Macédoine , IX. 250.
- Trente**. Conseil des Trente établi à Lacédémone , II. 531, 554. Trente Tyrans établis à Athènes par Lyfandre , IV. 92. Cruautés qu'ils exercent dans cette ville , 113. Thra-
- sybule les chasse d'Athènes , 120. Ils tâchent de se rétablir , & sont tous égorgés , 123.
- TRÉZÈNE** , ville de l'Argolide , donne retraite aux Athéniens qui venoient d'abandonner leur ville , III. 244.
- TRIARIUS** , un des Généraux de Luculle , est défait par Mithridate , X. 239.
- TRIBALLES** , peuple de la Moësie , VI. 119. Ils prétendent partager avec Philippe le butin fait sur les Scythes , *ibid.* Ils sont vaincus par ce Prince , *ibid.*
- TRIBONIEN** , célèbre Jurisconsulte , XII. 675.
- Tributs**. Baïssens qui ont donné lieu à l'établissement des Tributs , II. 400.
- TRIÉRARQUES** , Officiers Athéniens : leurs fonctions , V. 570, 576.
- Triomphe**. Description du Triomphe chez les Romains , XI. 489.
- Trogyle** , port de Syracuse , III. 687.
- TROGUE-POMPÉE** , Historien Latin , XII. 304.
- TROIE** , ville d'Asie , prise & brûlée par les Grecs , II. 514.
- Trophées** érigés par les Anciens après une victoire , V. 101. XI. 488.
- TROPHONIUS** , Héros , V. 52. Oracles célèbres de Trophonius dans la Béotie , *ibid.*
- Troupeaux** : voyez *Bestiaux*.
- TRYPHÈNE** , fille de Physcon , est mariée à Antiochus Grypus , IX. 411. Elle sacrifie à sa jalousie sa sœur Cléopatre , 417. Antiochus de Cyzique la fait mourir dans les tour-

- mens , 420.
- TUNIS** , ville d'Afrique , est prise par Régulus , I. 324. Elle sert de place d'armes aux Mercénaires révoltés contre Carthage , 360.
- TURENNE (De)** son équité & sa religion , XII. 229.
- TYDÉE** , un des Chefs Athéniens , rejette les conseils d'Alcibiade , & est cause de la perte de la bataille près d'Agosporamos , IV. 82.
- TYNDARE** , Roi de Lacédémone , II. 514.
- Tyque** , quartier de la ville de Syracuse , III. 685.
- TYR** , ville de Phénicie : sa fondation , VI. 332. son commerce & sa puissance ; X. 485. Siège & prise de Tyr par Nabucodonosor , II. 77 , 78. Darius la rétablit dans ses anciens privilèges , III. 119. Siège & prise de Tyr par Alexandre , VI. 303 & suiv. puis par Antigone , VII. 174 , 176. Accomplissement des différentes prophéties sur Tyr , VI. 334.
- TYRAN** . Origine de ce nom , & sa signification , II. 525. Différence entre être Roi , & être Tyran , V. 165. X. 48.
- TYRANNION** , Grammairien Grec , XI. 588. Soit qu'il prenait d'amasser des livres , 589. Estime qu'avoit pour lui Cicéron , 592.
- TYRANNION** , Grammairien Grec , disciple du précédent , XI. 593.
- TYRTÉE** , Poète Grec , XII. 17. Les Athéniens le donnent aux Lacédémoniens pour les commander , *ibid.* III. 46. Il encourage ceux ci , & leur fait remporter une grande victoire sur les Messéniens , 47. Il est aggrégé au nombre des citoyens de Sparte , 49. Caractère de la poésie de Tyrtée , 48. XII. 18.
- TZETZÈS** , Grammairien Grec , XI. 599.
- V.
- V** *Aisseau , Galère , Navire.* Construction des vaisseaux anciens , IV. 569. XI. 544. Equipement des Galères à Athènes , V. 570. Vaisseau d'énorme grandeur que Ptolémée Philopator fit construire , VII. 305. XI. 549. Autre vaisseau construit par Archimède , X. 34.
- VARGUNTEIUS** , un des Lieutenans de Crassus , s'étant séparé du gros de l'armée , est attaqué par les Parthes , & périt en combattant glorieusement , IX. 560.
- VARRON (C. Terentius)** Consul , est vaincu par Annibal à la bataille de Cannes , I. 440. & suiv.
- VARRON (M. Terentius)** Philologue , XI. 615.
- VASTHI** , femme de Darius : voyez ATOSSE.
- UTHORÉUS** , Roi d'Egypte , bâtit Memphis , I. 124.
- UDIASTE** , ami de Térîteuchme , l'assassine par ordre de Darius , IV. 103. Statira le fait mourir dans les tourmens , 104.
- VENTIDIUS** , soldat Romain , parvient par son mérite aux plus hautes dignités de la République , IX. 582. Il répare l'atfront que les Romains avoient reçu à la bataille de Catres , & défait les Parthes en plusieurs rencontres , 583. & suiv.

- Vérité.* Elle est le fondement du commerce entre les hommes , VI. 177.
- Verre.* Peinture sur le verre , XI. 145.
- VERRÈS* , Préteur en Sicile pour les Romains , enlève à Antiochus l'Asiatique un chandelier d'or destiné pour le Capitole , IX. 450.
- Vertu.* Belles maximes sur la vertu , XII. 657.
- VÉSAL* , Medecin Flamand , est le premier qui ait découvert ce qu'on appelle Anatomie , XII. 121.
- VESPUCE (Americ)* continue les découvertes de Colomb , & donne son nom au nouveau Monde , XIII. 199.
- Vieillesse.* Respect qu'on avoit pour les vieillards en Egypte , I. 68. & à Sparte , II. 563. Différens services que les vieillards peuvent encore rendre à l'Etat , III. 334.
- Vigne.* Culture de la vigne , X. 438. Profit qu'on en tiroit du tems de Columelle , 449.
- VILLE-NEUVE* , ville de Font : *voiez CAÏNE.*
- VILLIUS* est nommé Consul , & fait la guerre à Philippe à la place de Sulpitius , VIII. 253. Pendant son année il ne se passe rien de considérable , 256. Il est envoyé en Ambassade auprès d'Antiochus , & vient à bout de rendre Annibal suspect à ce Prince , 364 , 365 I. 504.
- Vins* célèbres en Grèce & en Italie , X. 441.
- VIRGILE* , Poète Latin : Sa naissance , XII. 90. Ses ouvrages , *ibid.* Il procure à Horace la connoissance de Mécène , 97. Sa mort , 105. Distinction que Quintilien met entre Virgile & Homère , 115.
- VIRGINIUS RUFUS* , Tuteur de Pline le jeune , XII. 374.
- VITRUVÉ* , Architecte , XI. 13.
- Vivres.* Ordre que les Anciens gardoient à l'armée pour les vivres , XI. 347.
- ULPIEN* , Jurisconsulte , XII. 673.
- Univers :* ce que les Anciens entendoient par ce mot , XIII. 42.
- Université de Paris.* La France lui a l'obligation de l'établissement des Postes & des Messageries , II. 389.
- Voyages* au Pérou & dans le Nord entrepris par l'ordre de Louis XV , XIII. 100.
- Vol.* Le vol d'une certaine espèce étoit permis , & même commandé aux jeunes Lacédémoniens , II. 542. C'étoit le crime le plus sévèrement puni chez les Scythes , III. 84. Avec quelle sévérité il étoit défendu aux soldats Romains , XI. 430.
- Vrai* , dans la Peinture : en quoi il consiste , XI. 132.
- URANIE* , divinité des Carthaginois : *voiez Lune.*
- Ujure :* jusqu'à quel excès elle fut portée dans les derniers tems de la République Romaine , X. 204.
- UTIQUE* , ville d'Afrique , abandonne le parti de Carthage , & se joint aux Mercenaires révoltés , I. 364. Elle est obligée de se rendre à discrétion , 370. Elle se remet entre les mains des Romains , 338.

Ceux-ci la gratifient des terres
qui sont entre Carthage &
Hippone , 573.
UXINES , peuple sur la frontière
de Perse , soumis par Ale-
xandre , VI. 426.

X

XANTHIPPE , Lacédémonien ,
vient au secours des Cartha-
ginois , I. 325. Il défait l'ar-
mée de Régulus , 330. Il se
retire bientôt après , & dispa-
roît , 332.
XANTHIPPE , citoyen d'Athé-
nes , accuse Miltiade de trahi-
son , III. 167.
XANTHIPPE , père de Périclès ,
abandonnant Athènes à l'ap-
proche de Xerxès , son chien
suit son vaisseau jusqu'à Sa-
lamine , & expire sur le ri-
vage , III. 246.
XANTHIPPE , Athénien , com-
mande avec Léotichide Roi
de Lacédémone la flotte des
Grecs , & remporte près de
Mycalé une grande victoire
sur les Perses , III. 293.
XANTHIPPE , fils aîné de Péri-
clès , meurt de la peste , III.
544.
XANTHIPPE , femme de Socrate ,
le fait souffrir par sa mau-
vaise humeur , IV. 356.
XANTHUS , Philosophe , dont
Esopé fut esclave , II. 644.
XÉNÉTAS , Achéen , est envoyé
par Antiochus pour sou-
mettre Molon & Alexandre ,
VIII. 9. Il donne dans une
embuscade , & périt avec tou-
te son armée , 10.
XÉNOCRATE , Philosophe , XII.
492. Son caractère , 493. Son

désintéressement , 494. Sa
pauvreté , 496. Ce qu'il pen-
soit de la nature de la Divi-
nité , XIII. 19. Sa mort , XII.
500. Comment il fut reçu
d'Antipater vers lequel il avoit
été député par les Athéniens ,
VII. 61.

XÉNON est chargé par Antiochus
de la guerre contre Molon ,
VIII. 8. Il est vaincu , *ibid.*

XÉNON , Achéen , se recrée dans
une assemblée contre la de-
mande des Commissaires Ro-
mains , IX. 207.

XÉNOPHANE , Ambassadeur de
Philippe vers Annibal , tombe
entre les mains des Romains ,
VIII. 114. Il s'échape , & con-
clut le traité avec Annibal ,
ibid. Il est arrêté à son retour
par les Romains , 116.

XÉNOPHANE , Philosophe : ce
qu'il pensoit de la nature de
la Divinité , XIII. 16.

XÉNOPHON , Historien & Phi-
losophe , XII. 184, 473. Sa
naissance , 185. Il s'engage au
service de Cyrus le jeune , IV.
143. Il commande les dix
mille Grecs après la mort de
Cléarque , & les ramène dans
leur pays , 187. & *suiv.* Il se
joint aux Lacédémoniens dans
la guerre contre Tissapherne
& Pharnabaze , 211. Il com-
bat auprès d'Agésilas à la ba-
taille de Coronée , 238. Il se
retire à Corinthe , XII. 474.
Il y meurt , *ibid.* Ouvrages de
Xénophon , 185. Caractère de
son stile , 186. II. 171. Diffé-
rence entre Xénophon & Hé-
rodote au sujet de Cyrus , 313.

XERXÈS I , fils de Darius , est
élu Roi de Perse préférable-

ment à son frère Artabazane, III. 174. Il confirme les Juifs dans leurs privilèges, 180. Il réduit l'Égypte, 181. Il se prépare à porter la guerre contre les Grecs, *ibid.* Il tient conseil, *ibid.* Sage discours que lui tient Artabane, 185. Xerxès entre en fureur contre lui, 188. Il reconnoît sa faute, & la répare en plein Conseil, 189. La guerre est résolue, 193. Xerxès entre en confédération avec les Carthaginois, 195. I. 256. Il se met en marche, & donne ordre qu'on perce le mont Athos, III. 196. Lettre qu'il écrit à cette montagne à ce sujet, 197. Il s'avance vers Sardes, 198. Cruauté qu'il exerce envers Pythius, 201. Il tourne sa marche vers l'Helléspont, 202. Il fait châtier la mer pour avoir rompu le pont de bateaux qu'il avoit fait construire dessus, 204. Il en fait construire un second, & fait passer le détroit de Priellepont à ses troupes, 205, 207. Dénombrement de son armée, 208. Démarate lui marque librement ce qu'il pense sur son entreprise, 214. Trois cens Spartiates disputent à Xerxès le passage des Thermopyles, 228. Ce Prince outré de dépit fait attacher à une potence le cadavre de Léonide, 232. Il prend Athènes, & la brûle, 247. Il est vaincu à Salamine, 249. & *suiv.* Il laisse Mardonius en Grèce, & retourne précipitamment en Asie, 257. Passion violente de Xerxès pour

la femme de Mafiste son frère, & ensuite pour Artainte fille de cette Princesse, 257. Il fait périr Mafiste, 300. Il se livre au luxe & à la mollesse, 340. Il est tué par Artabane Capitaine de ses gardes, 341. Caractère de Xerxès, 342.

XERXÈS II, fils d'Artaxerxe Mnemon, monte sur le trône de Perse, III. 600. Il est assassiné par son frère Sogdian, *ibid.*

XIPHARÈS, fils de Michridate, est tué par son père, X. 270.

XIPHILIN, Patriarche de Constantinople, Abbreviateur de Dion Cassius, XII. 238.

XUTHUS, fils d'Idellen, s'établit dans l'Attique, II. 518.

XYCHUS, qui avoit été à Rome avec Apelle & Philocle en qualité de Secrétaire d'Ambassade, est arrêté & conduit devant Philippe, VIII. 623. Il découvre à ce Prince tout le complot de Persée contre Démétrius, 624.

Z

ZABDIEL, Prince Arabe, trahit Alexandre Bala, IX. 347. Il livre à Triphon Antiochus fils d'Alexandre, 354.

ZALEUCUS, Législateur chez les Locriens, III. 510. Sagelle de ses loix, *ibid.*

ZANCLE, ville de Sicile, III. 650. *Voiez MESSINE.*

ZARA, Roi d'Éthiopie & d'Égypte, fait la guerre à Afa Roi de Juda, & est vaincu, I. 149.

ZÉBINA : *voiez ALEXANDRE ZÉBINA.*

512 TABLE DES MATIERES:

- ZEBIS, Dardanien, Gouverneur
d'Eolie sous Pharnabaze, IV. 225.
- ZÉNODOTE, Bibliothécaire de
Ptolémée Soter à Alexandrie,
VII. 519.
- ZÉNON, Philosophe, Chef de la
Secte des Stoïciens, XII. 530.
Ses sentimens sur la Dialecti-
que, 605. Sa Théologie, XIII.
20. Sa mort, XII. 531.
- ZEUCOTES, troisième classe des
citoyens à Athènes, IV. 499.
- ZEUXIS, célèbre Peintre de l'An-
tiquité, XI. 151.
- ZOIPPE, gendre d'Héliéron: son
grand crédit auprès d'Héiro-
nyme, X. 45. Il va en Am-
bassade en Egypte, & y reste
volontairement, 58.
- ZOPYRE, Seigneur Persan, mu-
tile son corps pour rendre
service à Darius, III. 75. Il
rend ce Prince maître de la
ville de Babylone, 77. Ré-
compense qu'il reçoit de Da-
rius pour un si grand bienfait,
ibid.
- ZOPYRE, esclave de Périclès, &
Gouverneur d'Alcibiade, III.
631.
- ZOROASTRE, Chef & Institu-
teur de la Secte des Mages
chez les Perses, II. 458.
- ZOROASTRE, autre Chef & Ré-
formateur de la même Secte,
II. 459, 461.
- ZOROABEL, Chef des Juifs qui
retournèrent à Jérusalem après
l'Edit de Cyrus, II. 289.
- ZOZIME, Historien Grec, XII.
240.

Fin de la Table des Matières.



**La Bibliothèque
Université d'Ottawa**

Échéance

Celui qui rapporte un volume
après la dernière date timbrée
ci-dessous devra payer une amen-
de de cinq cents, plus deux cents
pour chaque jour de retard.

**The Libr
University of**

Date d

For failure to retu
or before the last
below there will be
cents, and an extra
cents for each addi

| | | | | |
|--|--|--|--|--|
| | | | | |
|--|--|--|--|--|

